

ÉDITIONS GALAAD

# **Inquisitiô**

**(Le message des trois anges) tome III**

*La réalité de l'attaque de la petite corne de  
Daniel 7 contre la Loi de Dieu et les temps  
de la prophétie. Partie prophétique*

(Version revue et complétée – réédition)

*1<sup>re</sup> édition collector : l'Amour des Cieux  
pour le salut du peuple chrétien*

**IMPORTANT :**

**Livre gratuit ne peut être vendu**

Kenny Ronald MARGUERITE

## Table des matières

° 1 – Introduction.....	7
° <b>La réalité des temps dans la tragédie des siècles.....</b>	<b>11</b>
° 2 – La raison d’être des messages des trois anges apocalyptiques....	12
– 2.1. La raison d’être du message du premier ange apocalyptique .....	13
° 3 – La manifestation de la grâce qui fut actée en Jésus-Christ.....	26
– 3.1. Raison d’être du plan du salut par la grâce qui fut acté en Jésus-Christ.....	30
– 3.2. Les modalités mises en place afin de racheter l’homme du prix du péché.....	41
– 3.3. La place qu’occupe la loi dans le grand conflit cosmique qui oppose le diable et ses serviteurs à Dieu et son peuple.....	62
– 3.4. La différence entre ceux vivant sous la grâce et ceux vivant sous la loi.....	71
– 3.5. Quelle place la loi est-elle appelée à tenir, en Jésus-Christ, dans la vie de ceux qui sont sauvés par grâce ?.....	82
– 3.6. Le commandement mal aimé et sa pérennité dans l’œuvre de Dieu.....	95
° 4 – La réalité de la loi que Dieu a magnifiée en son fils Jésus-Christ .....	108
– 4.1. Application pratique de la loi royale qui fut accomplie en Jésus-Christ.....	126
° 5 – Les modalités bibliques pour l’observation du sabbat.....	154
– 5.1. ABC des bases bibliques afin d’observer le sabbat.....	155
– 5.2. Le sabbat est un lien d’Amour entre les hommes.....	174
– 5.3. Base de l’interdiction de travailler pendant le sabbat et les exceptions.....	183
– 5.4. Nouvelles œuvres d’amour pouvant se réaliser pendant le Sabbat.....	190

° 6 – Les contrefaçons sataniques du sabbat.....	210
– 6.1. Le jour du sabbat peut-il être permuté avec un autre jour ? .....	211
– 6.2. Le sabbat et le décalage horaire.....	220
– 6.3. Différence entre le sabbat (quatrième des dix commandements) et les sabbats (commandement de la loi cérémonielle).....	224
– 6.4. Le non-sens de l’observance, en ce siècle, des anciennes fêtes juives par les chrétiens .....	229
° 7 – L’énigme du jour manquant, des trois jours où Jésus-Christ est resté dans la tombe.....	242
° 8 – L’unité indivisible des œuvres du léopard à dix cornes et à sept têtes et de la petite corne.....	260
° 9 – Les plans obscurs de la dominatrice des nations.....	296
– 9.1. Nouvelle forme de l’œuvre de l’inique falsificatrice.....	314
° 10 – La réalité des temps prophétiques.....	328
– 10.1. Les plans anti-rêves/visions et anti-Loi de Dieu fomentés par la petite corne.....	346
– 10.2. La vraie valeur du temps attaqué par la petite corne.....	354
° 11 – La raison d’être du message du deuxième ange apocalyptique .....	366
° 12 – Les réalités prophétiques présentant l’identité de l’agneau bestial d’apocalypse 13 .....	398
° 13 – Matérialisation littérale de l’union inique de l’agneau bestiale et de la bête à sept têtes et dix cornes.....	421
° 14 – La réalité du faux prophète, qui est, au service de la bête apocalyptique serviteur du démon.....	443
° 15 – A qui profite la falsification de la prophétie.....	461

° 16 - La raison d'être du message du troisième ange apocalyptique.....	475
- 16.1. Les modalités du scellement des deux peuples (celui de Dieu et celui de la bête).....	478
- 16.2. La réalité prophétique qui se cache derrière les symboles « acheter » et « vendre ».....	515
° 17 - La réalité des juges du jugement dernier et les plans subtils du démon par lesquels il cherche à rendre inéligible ces juges.....	547

## **Remerciements à mon amie Mme Nicole MARIE-LOUISE**

Avant de vous parler d'elle, j'aimerais vous inviter à faire un arrêt afin de vous présenter une réalité qui est directement liée au texte de *[Romains 13 verset 7]*.

Ce texte nous invite, entre autres, à rendre l'honneur à qui il doit revenir. Sur la base de ce texte, je m'en vais vous parler de mon amie Nicole, et pour ce faire, je vous dirais qu'elle a collaboré à tous mes livres, dont celui-ci, en donnant une forme à mes mots et en magnifiant mes idées sans les altérer.

C'est elle qui donne un sens à mes idées et parvient à retranscrire fidèlement ma pensée en lui donnant un ton plus léger. Pourtant, elle a œuvré, et œuvre encore, tout en sachant que ces livres seront offerts gratuitement au format numérique. L'aide précieuse qu'elle m'apporte n'est donc pas intéressée, car elle agit uniquement par amour de Dieu, par passion pour l'écriture et pour me soutenir.

En retour, pour tout ce temps accordé gracieusement, je vous demande de la porter, ainsi que sa famille dans la prière et que votre bénédiction leur soit accordée, au nom puissant de Jésus-Christ notre Seigneur et maître.

## **Dédicace à ma fille**

*Ce livre est pour toi, ma petite princesse, ma fille Laëlou. Par ces lignes, je veux te dire que je t'aime !*

Puissent ces pages, telle une ancre, t'enraciner dans le Seigneur. Tu es dans ma vie, tels un rêve éternel et une vision édénique, même si les circonstances ne m'ont pas toujours permis de te l'exprimer.

Ces lignes, je te les destine afin que tu puisses en tout temps connaître la vérité qui, en Jésus-Christ éclaire et libère. Puisse ce livre être pour toi un guide conduisant vers d'éternité. L'objectif étant que tu sois une lumière édénique sur la montagne céleste !

Je glorifie le Seigneur pour t'avoir permis de grandir en sagesse en te dotant d'une belle âme. Puisse l'amour de la vérité manifestée en l'Éternel toujours être ta priorité. Ne baisse jamais l'échine devant l'injustice ! Tu seras ainsi victorieuse.

ÉDITIONS EDT SAS



(De plume et d'action)

*La culture est le levier permettant aux  
Hommes de prétendre à l'excellence.  
Ne la négligeons pas.*

Copyright © 2023 ÉDITIONS GALAAD  
Californie 97232 Le LAMENTIN (MARTINIQUE)

<https://kenny-ronald-marguerite.com>

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction, intégrale ou partielle réservés pour tous pays. L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

ISBN : 978-2-37399-106-2

**Bon à savoir :**

*Ce livre n'a été corrigé qu'à 30 % par un professionnel ou par mon amie Nicole, il y a donc des fautes dans ces pages, veuillez m'en excuser. Devant le faire parvenir au plus vite à ceux à qui il est destiné, et ne pouvant pas terminer sa correction dans l'immédiat, je le fais donc paraître ainsi.*

## 1 Introduction

**P**our entrer dans le vif du sujet, je vous dirais qu'actuellement, sous le voile de l'invisible se jouent des tragédies dont les répercussions pour l'humanité sont pires que celles que contaient autrefois les Grecs.

En effet, il s'agit de la mort du plus grand nombre, aussi bien de façon littérale que spirituelle. Pour la mort physique, vous ne me contredirez certainement pas, car toute l'humanité est, depuis plus de deux ans « *sous le joug* » du mortel *Corona virus*.

Ce fléau a fait et fait encore des ravages sur toute la surface de la terre, retenant en otage toutes les nations et décimant des peuples.

Face à cette situation dramatique et inédite, les questions affluent :

*D'où vient cette maladie ? Est-ce un virus qui a pris naissance dans la nature et qui a muté ? Ou encore, est-ce une arme chimique, créée intentionnellement ? Et si c'est le cas, pourquoi ce virus est-il dans la nature ?*

*A-t-il été lâché par inadvertance, ou fait-il partie d'un complot d'un groupe obscur destiné à détruire une grande partie de l'humanité ?*

N'étant pas scientifique ou un investigateur des services secrets, je ne puis vous répondre, néanmoins, l'auteur de toutes les maladies et calamités qui frappent le monde est connu. Pour découvrir son identité, je vous invite à lire les textes de [Job 1] et [Job 2].

Dans ces lignes, nous voyons comment Satan a tué les enfants de Job. Pour ce faire, il a utilisé les grands vents afin de cogner de façon simultanée sur les quatre coins de la maison où ils étaient réunis.

Le démon a aussi œuvré par le biais de peuplades sanguinaires afin de tuer les serviteurs de Job en vue de voler ses troupeaux.

Nous découvrons aussi comment le diable maîtrise et utilise les maladies, il a frappé Job d'un ulcère qui lui a laissé des plaies sur toute la surface de son corps.

Dans [Matthieu 24] et [Luc 21 versets 10-36], nous apparaissent les signes des derniers temps, *les guerres, les maladies, les famines, etc.* En lisant cela, nous comprenons que c'est le démon qui est aux manettes.

La raison d'être de toutes ces choses devant marquer la fin du monde et que nous vivons en ce siècle est que le démon est déchaîné, car il sait qu'il lui reste peu de temps, c'est pour cela que tel un lion affamé il est impitoyable. Le démon est toujours à l'œuvre quand il y a « *un mauvais coup dans l'air* », il fera bientôt s'abattre sur toute l'humanité une autre tragédie bien pire que la *Covid 19*, c'est de la marque de la bête qu'il s'agit !

*Celle-ci sera spirituelle et entraînera la perte de millions d'individus.*

Le sort réservé à ceux qui recevront cette marque sera de brûler dans *l'étang de feu et de soufre*, les autres qui ne l'auront pas ne pourront « *ni acheter ni vendre* » et seront tués par une entité inique, représentée par un agneau apocalyptique à deux cornes.

Seuls les « *saints* » seront épargnés ! Nous le verrons. Cet être éminemment étrange, bien que se soit lui qui donne la marque de la bête, n'en est pas le détenteur. Celui qui l'est, c'est une bête à sept têtes et dix cornes, qui est au service du démon. La marque de la bête est donc par extension la marque du démon ! Il apparaît ainsi que deux choix seront bientôt proposés à toute l'humanité :

*Le premier consiste à recevoir la marque de la bête qui s'acquiert en portant révérence au diable, en rejetant le Seigneur ou sa Parole. Le deuxième choix est de demeurer fidèle à Dieu et d'être scellé par le Saint-Esprit pour éviter l'emprise du démon et de ses sbires.*

Ceci est le cœur du message des trois anges apocalyptiques exhortant à sortir de Babylone, où les oeuvres de l'agneau bestial à deux cornes sont pratiquées.

Ceci conduit, nous l'avons vu, à recevoir la marque de la bête, sans laquelle nul ne peut ni acheter ni vendre. Nous verrons aussi comment, au fil des siècles, le peuple de Dieu, la belle et délicate épouse du Seigneur, en est venue à copuler avec la bête et pire, comme une courtisane, elle a conçu pour son amant inique des enfants illégitimes.

Dans ces lignes nous lèverons aussi le voile sur l'identité de Babylone (*la sulfureuse cavalière qui monte une bête écarlate*).

Nous décrypterons en outre, la réalité cachée derrière la marque de la bête qui, dans le livre de l'Apocalypse, semble sortir de nulle part afin de corrompre le plus grand nombre. Pour beaucoup, il s'agirait d'une puce implantée, notamment par le biais des vaccins contre la *covid 19*. Cependant, est-ce bien ce que nous dit la Bible à ce propos ?

Nous le verrons ! Nous analyserons aussi, la réalité littérale qui se cache derrière les symboles « *vendre et acheter* » indissociables de la marque de la bête. Ici, est-ce d'argent, au sens littéral, dont il est question ? Ne s'agit-il pas plutôt de symboles prophétiques, présentant une toute autre réalité, qui n'est nullement monétaire ?

Nous le verrons ! En outre, nous ferons aussi une étude sur la nature et les modalités d'obtention du sceau de Dieu – sans lequel nul ne pourra avoir accès à son Royaume. Le sceau de Dieu et de Christ étant directement liés à l'obéissance aux Saintes Écritures, nous verrons dans un premier temps la place qu'occupe la loi de Dieu et tout particulièrement le sabbat dans le grand conflit cosmique.

Ce dernier oppose Satan et ses anges déchus (*démons*), à Dieu ainsi qu'à ses saints anges et au peuple élu du Seigneur.

Le plus grand besoin du démon est de ne pas être jugé, c'est pour cela que son objectif suprême est de séduire les enfants fidèles de Dieu, dès que cette possibilité lui est offerte [*Matthieu 24 verset 24*].

Cette démarche du diable a un but premier, celui de rendre inéligible le peuple de Dieu, car c'est lui qui devra le juger.

Pour arriver à ses fins, il a « *infiltré* » au sein du peuple de Dieu, ses serviteurs qui, tout en le servant, donnent le visage de sainteté [*1 Corinthiens 6 versets 2-3*], [*2 Corinthiens 11 versets 13-15*].

Le plus puissant, le plus virulent et le plus sanglant de ses serviteurs est présenté prophétiquement comme une *petite corne, qui martyrisera, spoliera et tuera*, le peuple de Dieu. Sa mission sera en outre d'essayer de changer les temps et la loi [Daniel 7 versets 23-27].

Nous découvrirons comment les plans que le diable a fomentés en vue de retirer des mains du peuple de Dieu ces deux armes puissantes que sont la loi et les temps – ces temps qui nous le verrons, sont en fait ceux de la prophétie – se sont pleinement réalisés par l'entremise de son puissant serviteur appeler la petite corne.

Les attaques de cet être inique ont pour objectif de rendre inapte le peuple de Dieu à être avec Jésus à son retour.

Pour le comprendre, il faut avant tout savoir que ce peuple que Christ revient chercher, c'est l'Église du reste. Les points faisant reconnaître ses membres sont qu'ils gardent les commandements du Seigneur (*donc sa Sainte loi*) et qu'ils ont le témoignage de Jésus (*l'esprit de prophétie*).

Nous découvrirons comment l'observation ou non de la loi de Dieu scellera un peuple pour Dieu et un autre pour le démon.

Nous découvrirons aussi comment la loi et la grâce sont complémentaires, elles sont appelées par le Seigneur à subsister au sein de son peuple fidèle. Une fois ces bases établies, nous poursuivrons notre voyage en terre sainte, mais nous ferons un autre type de halte :

*Nous nous arrêterons sur les trois jours et les trois nuits les plus importants de toute l'histoire de l'humanité.*

*Sans eux, nul ne serait sauvé ! Pour ce faire, nous irons au pied de la croix sanglante de Christ à Golgotha, puis dans le tombeau du Roi des rois et nous finirons notre excursion avec la résurrection du Seigneur des seigneurs.*

*Au travers des textes historiques et prophétiques bibliques, nous allons découvrir le mystère se cachant derrière les trois jours et trois nuits où, tel Jonas dans le ventre de la baleine, Jésus-Christ a dû lui, demeurer au sein de la tombe.*

## *La réalité des temps dans la tragédit des siècles*

*« L'un des biens les plus précieux qui existe, et que nous ne pouvons ni vendre, ni acheter c'est le temps. Bien que nous soyons libres d'en jouir comme bon nous semble, nous n'en sommes pas les propriétaires mais des économes à qui Dieu a confié sa gestion.*

*Le Seigneur a institué divers, types de temps, afin de donner la victoire à ses enfants, sur toutes les forces du mal.*

*Puissions-nous donc, toujours connaître, ces temps, afin d'être toujours, en temps et en heures et en tout temps, victorieux de tous les sophismes et bastions de l'ennemi de nos âmes, le diable, à qui il ne reste plus de temps, et qui pour en gagner a perverti les temps ».*

*[Citation de Kenny R MARGUERITE].*

## 2 La raison d'être des messages des trois anges apocalyptiques

**P**our commencer ce chapitre, je vous dirais que souvent, nous manipulons des choses qui nous sont familières, sans pour autant les connaître en profondeur.

Puis survint un jour où une tierce personne nous fait remarquer une fonctionnalité de l'un de ces objets, que l'on ignorait, alors que nous pensions connaître et maîtriser tous ses tenants et aboutissants.

J'ai déjà vécu cette situation : *Alors que cela faisait déjà cinq bonnes années que j'avais ma voiture, je ne savais pas qu'elle comptait six vitesses. Ayant, avant cela, toujours eu des voitures à cinq vitesses, et l'ayant achetée d'occasion, il coulait de source, pour moi, que cinq vitesses étaient la base sine qua non pour ce type de voiture.*

*Grande donc fut ma surprise quand, après l'avoir prêté à mon frère, il m'apprit la nouvelle. Il m'a donc fallu près de cinq ans pour finir de maîtriser tous les tenants et aboutissants de ma voiture, et cela, alors que je pensais depuis longtemps en être déjà à ce point.*

Cette réalité que je viens de présenter est selon moi transposable au message des trois anges apocalyptiques, et tout particulièrement au premier de ces messages. Ce message, les chrétiens le connaissent bien. En tout cas, les plus affermis. Il présente la dernière phase du salut.

Dans ce livre ainsi que dans sont deuxième tome, nous allons donc considérer ces messages angéliques qui sont en ce siècle d'importance, car devant sceller deux peuples, un pour Dieu et l'autre pour le démon. Ce livre présentera à tour de rôle ces messages, ainsi que des symboles liés au conflit final. Si nous les méconnaissons, nous serons surpris au temps marqué et cela nous serait fatal ! Soyons donc vigilant !

## 2.1 La raison d'être du message du premier ange apocalyptique

Dans cette partie, ainsi que dans celles qui suivront, nous allons découvrir le message du premier ange apocalyptique, mais cette étude n'est pas établie comme celles des théologiens.

De toute façon, je ne le suis pas, et ne saurais pas, de ce fait, monter une telle étude. Mon objectif est de faire ressortir des évidences dans ce que la Parole de Dieu présente en la matière.

Afin de mener à bien cette étude, je vais relever les symboles principaux des divers textes que nous allons considérer, et vous les expliquerai, Bible en main.

*Cette base étant posée, nous pouvons entrer dans le vif du sujet.*

L'objectif de ce chapitre est de présenter la corrélation qui existe entre le message du premier ange apocalyptique, et le quatrième commandement du décalogue enjoignant d'observer le sabbat.

Nous allons entrer tout de suite dans cette réalité et, pour ce faire, nous lirons ce que dit la Bible concernant ce message :

**« Je vis un autre ange qui volait par le milieu du ciel, ayant un Évangile éternel, pour l'annoncer aux habitants de la terre, à toute nation, à toute tribu, à toute langue, et à tout peuple.**

**Il disait d'une voix forte : Craignez Dieu, et donnez-lui gloire, car l'heure de son jugement est venue ;**

**Et adorez celui qui a fait le ciel, et la terre, et la mer, et les sources d'eaux. »** [*Apocalypse 14 versets 6-7, Bible Louis Segond*].

Ce message du premier ange est d'importance, car il est la clef qui déterminera qui seront les saints, ainsi que ceux qui recevront la marque de la bête. Sa base première est un appel à l'adoration du Seigneur, nous devons le craindre et lui donner gloire.

Pour prendre la vraie portée du message du premier ange apocalyptique, il est important de comprendre comment on donne gloire au Seigneur et comment on l'adore.

Ce qui suit nous renseigne :

*« Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ.*

**Je t'ai glorifié sur la terre, j'ai achevé l'oeuvre que tu m'as donnée à faire. [...] J'ai fait connaître ton nom aux hommes que tu m'as donnés du milieu du monde.**

*Ils étaient à toi, et tu me les as donnés ; Et ils ont gardé ta parole.*

**[...] Car je leur ai donné les paroles que tu m'as données ;**

*Et ils les ont reçues, et ils ont vraiment connu que je suis sorti de toi, et ils ont cru que tu m'as envoyé. [...]*

**Je leur ai donné ta parole ; Et le monde les a haïs, parce qu'ils ne sont pas du monde, comme moi je ne suis pas du monde. [...]**

**Sanctifie-les par ta vérité : ta parole est la vérité. [...] Et je me sanctifie moi-même pour eux, afin qu'eux aussi soient sanctifiés par la vérité. [...]**

**Je leur ai fait connaître ton nom, et je le leur ferai connaître, afin que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux, et que je sois en eux. »**

*[Jean 17 versets 3-4, 6, 8, 14, 17, 19, 26, Bible Louis Segond].*

Complétons avec cet autre texte : **« Mais si tous prophétisent, et qu'il survienne quelque non-croyant ou un homme du peuple, il est convaincu par tous, il est jugé par tous, les secrets de son coeur sont dévoilés, de telle sorte que, tombant sur sa face, il adorera Dieu, et publiera que Dieu est réellement au milieu de vous. »**  
*[1 Corinthiens 14 verset 24-25, Bible Louis Segond].*

Nous adorons le Seigneur en marchant selon les bases qu'Il a établies dans sa Parole et en enseignant aux autres à en faire de même.

Il en est de même pour la glorification que nous portons au Seigneur. Découvrons ces bases dans ce texte : **« Que ma bouche soit remplie de tes louanges, que chaque jour elle te glorifie ! »**  
*[Psaumes 71 verset 8, Bible Louis Segond].*

Maintenant que nous avons vu comment l'on adore et glorifie le Seigneur, découvrons comment on peut rejeter ces choses :

**« La colère de Dieu se révèle du ciel contre toute impiété et toute injustice des hommes qui retiennent injustement la vérité captive, car ce qu'on peut connaître de Dieu est manifeste pour eux, Dieu le leur ayant fait connaître.**

*En effet, les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'oeil, depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages.*

**Ils sont donc inexcusables, puisque ayant connu Dieu, ils ne l'ont point glorifié comme Dieu, et ne lui ont point rendu grâces ; Mais ils se sont égarés dans leurs pensées, et leur coeur sans intelligence a été plongé dans les ténèbres.**

*Se vantant d'être sages, ils sont devenus fous ;*

*Et ils ont changé la gloire du Dieu incorruptible en images représentant l'homme corruptible, des oiseaux, des quadrupèdes, et des reptiles. C'est pourquoi Dieu les a livrés à l'impureté, selon les convoitises de leurs coeurs ;*

*En sorte qu'ils déshonorent eux-mêmes leurs propres corps ;*

**Eux qui ont changé la vérité de Dieu en mensonge, et qui ont adoré et servi la créature au lieu du créateur, qui est béni éternellement. Amen ! »** [*Romains 1 versets 18-25, Bible Louis Segond.*]

Dès lors que l'on pratique des doctrines d'hommes au détriment de la Parole de Dieu, nous enlevons au Seigneur la gloire qui lui est due et nous glorifions ceux qui nous ont porté ces doctrines.

En honorant les doctrines d'hommes au détriment de la Parole de Dieu, nous déshonorons le Seigneur et devenons devant lui des hypocrites. Cette réalité, nous la retrouvons dans l'œuvre des pharisiens. Voici comment il agissait : *« Et les pharisiens et les scribes lui demandèrent : Pourquoi tes disciples ne suivent-ils pas la tradition des anciens, mais prennent-ils leurs repas avec des mains impures ?*

**Jésus leur répondit : Hypocrites, Ésaïe a bien prophétisé sur vous, ainsi qu'il est écrit : Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est éloigné de moi.**

C'est en vain qu'ils m'honorent, en donnant des préceptes qui sont des commandements d'hommes. Vous abandonnez le commandement de Dieu, et vous observez la tradition des hommes. Il leur dit encore :

Vous anéantissez fort bien le commandement de Dieu, pour garder votre tradition. Car Moïse a dit : Honore ton père et ta mère ; et :

Celui qui maudira son père ou sa mère sera puni de mort. Mais vous, vous dites : Si un homme dit à son père ou à sa mère :

Ce dont j'aurais pu t'assister est Corban, c'est-à-dire, une offrande à Dieu, vous ne le laissez plus rien faire pour son père ou pour sa mère, annulant ainsi la parole de Dieu par votre tradition, que vous avez établie. Et vous faites beaucoup d'autres choses semblables. » [*Marc 7 versets 5-13, Bible Louis Segond*].

En rejetant les préceptes de Dieu, afin de suivre d'autres doctrines à l'instar des pharisiens, l'on devient des enfants et des serviteurs du démon [*Jean 8 versets 38-48*], [*1 Jean 3 versets 8-12*].

Nul besoin de faire des messes noires pour adorer le démon, il suffit de transgresser la Parole de Dieu, on devient dès lors, bon gré mal gré, les serviteurs et les enfants du diable.

Le fait d'adapter l'Évangile afin de justifier nos doctrines religieuses nous rend devant Dieu répréhensibles, et cela, aussi insignifiante puisse être la transgression de la Parole de Dieu que nous pratiquons.

*Revenons à notre étude.*

L'épicentre du message du premier ange apocalyptique est la raison pour laquelle il faut l'adorer. Revoyons ce qui est présenté :

**« [...] Et adorez celui qui a fait le ciel, et la terre, et la mer, et les sources d'eaux. »**

Ici, cet ange appelle l'humanité à donner gloire à Dieu pour son œuvre créatrice.

*À ceux qui rejettent le sabbat, vous êtes-vous déjà demandé comment vous pouvez rendre gloire à Dieu en tant que créateur de toutes choses ?*

Le seul monument que le Seigneur a établi pour cela est le sabbat. Voici les bases qu'il édicta pour que l'on puisse le glorifier en tant que créateur de toutes choses :

*« Souviens-toi du jour du repos, pour le sanctifier.*

*Tu travailleras six jours, et tu feras tout ton ouvrage.*

*Mais le septième jour est le jour du repos de l'Éternel, ton Dieu :*

*Tu ne feras aucun ouvrage, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni ton bétail, ni l'étranger qui est dans tes portes.*

**Car en six jours l'Éternel a fait les cieux, la terre et la mer, et tout ce qui y est contenu, et il s'est reposé le septième jour :**

**C'est pourquoi l'Éternel a béni le jour du repos et l'a sanctifié.** » [Exode 20 versets 8-11, Bible Louis Segond].

Complétons avec cet autre texte : *« Si tu retiens ton pied pendant le Sabbat, pour ne pas faire ta volonté en mon saint jour, si tu fais du Sabbat tes délices, pour sanctifier l'Éternel en le glorifiant, et si tu l'honores en ne suivant point tes voies, en ne te livrant pas à tes penchants et à de vains discours »* [Ésaïe 58 verset 13, Bible Louis Segond].

Le sabbat doit être observé en tant que mémorial de la création de Dieu qui travailla et créa toutes choses en six jours, et se reposa le septième.

Ce jour ne fut pas établi parce qu'il était fatigué – car il est Dieu et il ne se fatigue point [Ésaïe 40 verset 28] –, mais afin d'être un jour de fête destiné à commémorer le mémorial de sa création divine, où tout ce qui fut créé était très bon.

*Le sabbat est destiné à présenter la gloire de Dieu manifestée dans la création.*

*Quand nous observons le sabbat, nous nous soumettons à Dieu et lui rendons publiquement allégeance en le reconnaissant comme étant le créateur de toutes choses et maître suprême, régissant sur nos vies.*

En rejetant le sabbat, on retire au Seigneur la glorification et l'adoration qu'il mérite en tant que créateur.

Pour poursuivre notre étude, je vous dirais que ce que je souhaite souligner du message du premier ange apocalyptique, c'est son appel à craindre Dieu, en gardant ses commandements et à lui rendre gloire comme créateur de toutes choses.

Il est vrai que c'est par grâce que nous sommes sauvés, et non par les œuvres de la loi, mais néanmoins Dieu veut que nous observions sa loi, non afin d'être sauvés par elle, mais parce que nous l'aimons.

Et pour ceux sauvés par grâce, ce n'est pas difficile, car l'Esprit de Dieu a gravé la loi de Dieu dans leur cœur.

Néanmoins, ils ont un effort à faire concernant le quatrième des dix commandements, car c'est son observation qui permet au monde de savoir que nous sommes le peuple de Dieu.

Voici ce que nous pouvons lire à ce propos : « *L'Éternel parla à Moïse, et dit : Parle aux enfants d'Israël, et dis-leur :*

**Vous ne manquerez pas d'observer mes sabbats, car ce sera entre moi et vous, et parmi vos descendants, un signe auquel on connaîtra que je suis l'Éternel qui vous sanctifie. [...]**

*On travaillera six jours ; mais le septième jour est le sabbat, le jour du repos, consacré à l'Éternel. [...]*

**Ce sera entre moi et les enfants d'Israël un signe qui devra durer à perpétuité ;**

*Car en six jours l'Éternel a fait les cieux et la terre, et le septième jour il a cessé son oeuvre et il s'est reposé. » [Exode 31 versets 12-13, 15 et 17, Bible Louis Segond].*

Nous avons déjà vu que la loi de Dieu a été donnée à Israël et que désormais il est formé de tous ceux qui font alliance avec Christ ainsi que le peuple juif.

Le sabbat est donc le signe visible permettant aux nations (*ceux vivant sans Dieu*) de savoir que le Seigneur a un peuple à part qui lui appartient.

À ceux qui n'observent pas le sabbat, pouvez-vous maintenant prendre conscience de ce qu'incombe de ne pas privilégier le sabbat, afin de donner en ce jour au Seigneur la gloire qui lui est due :

*En n'observant pas le sabbat, vous taisez à la face du monde que vous avez choisi de servir le Dieu tout-puissant et le reconnaissez comme créateur de toutes choses !*

**Le commandement du sabbat est le seul qui demande de témoigner publiquement l'amour que nous portons au Seigneur.**

**Vous pouvez observer discrètement tous les autres, mais pas le sabbat !**

**Exemple :** *vous pouvez être adultère et vous cacher dans un pays étranger pour que nul ne vous voie, vous pouvez être idolâtre sans adorer une statue, mais en ayant l'argent ou l'amour du monde comme idole [Matthieu 6 verset 24], [Jacques 4 versets 1-10].*

*Ou vous pouvez comme les pharisiens cités dans [Marc 7 versets 1-13] trouver un moyen d'enfreindre la loi pour ne pas honorer vos parents, sans que cela passe, aux yeux du plus grand nombre, comme un acte répréhensible, etc. Vous pouvez faire tout cela sans que jamais les autres ne le sachent, mais celui qui observe le sabbat donne des signes distinctifs : le plus remarquable est de ne pas travailler en ce jour !*

Le commandement du Sabbat demande un témoignage et une prise de position pour le Seigneur, au détriment de notre volonté.

En acceptant d'adorer Dieu durant le Sabbat, nous clamons haut et fort que nous n'avons pas honte de témoigner aux yeux de tous de notre soumission et de notre amour pour le Père éternel, en tant que créateur de toutes choses.

Dans tout ce que nous faisons nous sommes appelé à ne point avoir honte de témoigné pour le Seigneur, ceux qui agissent autrement seront rejeté par lui [Matthieu 10 versets 32-39].

Ceux donc qui ne lui rendront pas le témoignage qui lui est dû durant le Sabbat, seront rejetés par le Seigneur.

*Pour poursuivre je vous dirais qu'à toute action il y a une réaction. Ce faisant, la falsification du quatrième des dix commandements de Dieu qui enjoint d'observer le sabbat a des répercussions qui vont bien au-delà de l'humain.*

*Il ne faut pas oublier que deux maîtres dominent les hommes (Dieu ou Satan), et notre choix d'observer ou non le jour de sabbat que l'Éternel a institué détermine qui nous domine et qui nous servons.*

*Pour comprendre la portée de rejeter le sabbat afin de suivre les doctrines de votre religion, il vous faut, ne jamais perdre de vue que l'on ne peut servir et révéler deux maîtres en même temps.*

Voici ce que la Parole de Dieu déclare à ce propos : « **Nul ne peut servir deux maîtres. Car, ou il haïra l'un, et aimera l'autre ; ou il s'attachera à l'un, et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et Mamon.** » [Matthieu 6 verset 24, Bible Louis Segond].

Comme nous ne pouvons servir à la fois le Seigneur tout en pratiquant des doctrines d'hommes, c'est pour cela que le démon incite les hommes à transgresser la Parole de Dieu, ce qui lui assure d'office leur allégeance.

Il vous faut avoir conscience que Satan ne veut pas que nous adorions Dieu et que nous lui rendions la gloire qui lui est due.

*Cette réalité est insoutenable pour le diable !*

*Nous l'avons vu, c'est la recherche de la toute-puissance qui l'a perdu et a amené la désolation dans l'univers.*

*C'est à cause de cette soif de gloire, que Lucifer (l'ange de lumière) en est venu à fomenter une guerre au Ciel, dont la finalité fut qu'il fut banni et est désormais devenu le diable ou Satan. L'objectif du diable est d'être adoré !*

Cette soif incommensurable que Satan a d'être adoré est bien représentée dans le texte de [Luc 4 versets 1-13], où nous le voyons, entre autres, faire des plans pour essayer d'amener Jésus à l'adorer.

Nous voyons aussi le diable lui demandant de marcher par la vue et non par la foi.

Bien que Christ n'ait pas accepté d'adorer le démon, s'il lui avait obéi – en acceptant de transgresser la Parole de Dieu –, il aurait par-là même révérer le diable, bien malgré lui.

*Il est important de savoir qu'à cause du caractère du sabbat appelant les hommes à adorer et à glorifier Dieu, le démon, par le biais de son serviteur « la petite corne », à perpétrer contre les observateurs du sabbat une vendetta. Allant jusqu'à les dépouiller et les tuer.*

*Pour découvrir ces réalités, je vous invite à lire mon livre intitulé « Inquisitiô (Le message des trois anges), tome II. La réalité de l'attaque de la petite corne de Daniel 7 contre la Loi de Dieu et les temps de la prophétie. Partie historique » au chapitre « L'héritage législatif sanglant ».*

*Tout ce sang innocent qui a coulé ainsi que les nouvelles doctrines de certaines religions qui désacralisent le sabbat n'avaient et n'ont qu'un seul but : Enlever au Seigneur l'adoration et la gloire qui lui sont dues.*

*C'est pour cela que le démon attaque particulièrement le sabbat, en amenant les hommes à ne pas honorer le Seigneur en ce jour.*

Sachez-le bien, l'objectif du démon n'est pas de vous amener à transgresser tous les commandements de Dieu, car il sait qu'en étudiant la Bible, vous verrez « le pot aux roses ». Il table plutôt sur une réalité biblique qui est présentée dans le texte qui suit :

*« Si vous accomplissez la loi royale, selon l'Écriture : Tu aimeras ton prochain comme toi-même, vous faites bien. Mais si vous faites acception de personnes, vous commettez un péché, vous êtes condamnés par la loi comme des transgresseurs.*

**Car quiconque observe toute la loi, mais pèche contre un seul commandement, devient coupable de tous. En effet, celui qui a dit : Tu ne commettras point d'adultère, a dit aussi : Tu ne tueras point.**

*Or, si tu ne commets point d'adultère, mais que tu commettes un meurtre, tu deviens transgresseur de la loi.*

**Parlez et agissez comme devant être jugés par une loi de liberté, car le jugement est sans miséricorde pour qui n'a pas fait miséricorde. La miséricorde triomphe du jugement »** [Jacques 2 versets 8-13, Bible Louis Segond].

C'est en vain que l'on observe tous les commandements de Dieu, si l'on pèche contre l'un d'entre eux.

Ce faisant, vous aurez beau ne pas être adultère, meurtrier, idolâtre, voleur, etc., si vous n'observez pas le sabbat, vous êtes devant Dieu aussi coupable que ceux qui pratiquent ces choses.

Le Seigneur n'a point changé, il n'accepte pas que nous lui portions un culte qui transgresse sa Parole, ou que nous ayons des actes qui bien que destinés à le servir ne sont pas en adéquation avec sa volonté.

Ceux qui ont agi ainsi l'ont, dans le passé, payé de leur vie.

Voici un exemple concret : **« Lorsqu'ils furent arrivés à l'aire de Nacon, Uzza étendit la main vers l'arche de Dieu et la saisit, parce que les boeufs la faisaient pencher.**

**La colère de l'Éternel s'enflamma contre Uzza, et Dieu le frappa sur place à cause de sa faute. Uzza mourut là, près de l'arche de Dieu. David fut irrité de ce que l'Éternel avait frappé Uzza d'un tel châtement. Et ce lieu a été appelé jusqu'à ce jour Pérets-Uzza. »** [2 Samuel 6 versets 6-8, Bible Louis Segond].

Complétons notre exemple avec ceci : **« Les fils d'Aaron, Nadab et Abihu, prirent chacun un brasier, y mirent du feu, et posèrent du parfum dessus ; ils apportèrent devant l'Éternel du feu étranger, ce qu'il ne leur avait point ordonné.**

*Alors le feu sortit de devant l'Éternel, et les consuma : ils moururent devant l'Éternel. Moïse dit à Aaron : C'est ce que l'Éternel a déclaré, lorsqu'il a dit : Je serai sanctifié par ceux qui s'approchent de moi, et je serai glorifié en présence de tout le peuple. Aaron garda le silence. »* [Lévitique 10 versets 1-3, Bible Louis Segond].

Uzza a agi par amour pour le Seigneur et ne voulait pas que l'arche de Dieu puisse tomber, malheureusement pour lui, seuls les lévites étaient habilités à toucher l'arche, lui n'en étant pas, il fut donc foudroyé.

Les fils d'Aaron, quant à eux, ont amené un feu étranger devant le Seigneur et, malgré leur position au sein du peuple de Dieu, ils ont péri par ce même feu qu'ils ont apporté.

Le Seigneur ne peut donc, agréer les cultes *bigarrés* que certains chrétiens lui portent, où ils viennent l'adorer tout en transgressant sa Parole. Voici ce que notre Dieu déclare à ce propos :

**« Cieux, écoutez ! terre, prête l'oreille ! Car l'Éternel parle. J'ai nourri et élevé des enfants, mais ils se sont révoltés contre moi.**

*Le boeuf connaît son possesseur, et l'âne la crèche de son maître :*

*Israël ne connaît rien, mon peuple n'a point d'intelligence. [...]*

*Quels châtiments nouveaux vous infliger, quand vous multipliez vos révoltes ? La tête entière est malade, et tout le coeur est souffrant.*

*De la plante du pied jusqu'à la tête, rien n'est en bon état :*

*Ce ne sont que blessures, contusions et plaies vives, qui n'ont été ni pansées, ni bandées, ni adoucies par l'huile. [...]*

**Qu'ai-je affaire de la multitude de vos sacrifices ? dit l'Éternel.**

*Je suis rassasié des holocaustes de béliers et de la graisse des veaux ; Je ne prends point plaisir au sang des taureaux, des brebis et des boucs.*

**Quand vous venez vous présenter devant moi, qui vous demande de souiller mes parvis ?**

**Cessez d'apporter de vaines offrandes : [...] Je ne puis voir le crime s'associer aux solennités. [...]**

**Quand vous étendez vos mains, je détourne de vous mes yeux ; Quand vous multipliez les prières, je n'écoute pas :**

*Vos mains sont pleines de sang. » [Ésaïe 1 versets 2-3, 5-6, 11-13, 15, Bible Louis Segond].*

*Vos cultes que vous portez au Seigneur, lui le Tout-Puissant, tout en transgressant le sabbat qui lui est réservé, est pour lui une abomination !*

Ce faisant, en n'observant pas le sabbat, tout en portant culte au Seigneur, l'on devient devant lui aussi coupable que si nous avons pris l'habitude, tout en allant à l'église, de nous rendre dans un temple païen en vue de sacrifier notre fils premier-né au « *dieu du Soleil* », en son jour d'adoration.

Ainsi, si vous ne vous repentez pas en prenant la ferme décision d'observer le sabbat, vous serez rejeté par le Seigneur à cause de cette iniquité que vous pratiquez.

Et cela, qu'importe tout le service que vous avez pu porter dans la maison de Dieu. C'est ce qui arrive à ceux qui commettent l'iniquité et que nous retrouvons dans ce texte :

**« Ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur ! N'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux.**

**Plusieurs me diront en ce jour-là : Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé par ton nom ?**

**N'avons-nous pas chassé des démons par ton nom ? Et n'avons-nous pas fait beaucoup de miracles par ton nom ?**

**Alors je leur dirai ouvertement : Je ne vous ai jamais connus, retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité. »** [Matthieu 7 versets 21-23, Bible Louis Segond].

*Ce qui se passe dans ce texte est terrible.*

Vous imaginez, nous avons ici des personnes en qui vit l'Esprit de Dieu, car c'est lui qui donne les dons spirituels qui sont réservés au peuple de Dieu, *donc à des personnes consacrées* [1 Corinthiens 12 versets 1, 4-11], [1 Corinthiens 14 verset 12].

Ils ont œuvré pour le Seigneur de façon spectaculaire, pour preuve les miracles que certains ont faits ou les démons que d'autres ont chassés, tout cela, au nom du Seigneur.

*Pourtant, au jour du retour de Jésus-Christ, ils seront rejetés.*

Et la raison de cette situation est qu'ils commettent l'iniquité, qui est le péché et qui lui-même est la transgression de la loi de Dieu [1 Jean 5 verset 17], [1 Jean 3 verset 4].

Et comme il suffit de ne pas observer un seul commandement du Seigneur pour être coupable de tous, il suffit donc de ne pas observer le sabbat pour se retrouver dans les rangs de ces personnes.

La destruction étant la fin de ceux qui se retrouveront dans les rangs de ces personnes qui sont présentées comme pratiquant l'iniquité. *Ce que je viens de présenter est terrible !*

La finalité de ces gens, malgré toutes les œuvres bonnes qu'ils ont réalisées pour et par le Seigneur, est qu'ils seront jugés comme étant des transgresseurs de toute la loi, et ils seront considérés au même titre que le meurtrier ou l'adultère et partageront le même jugement qu'eux.

**Exemple :** *en transgressant le sabbat, vous êtes aussi condamnable qu'Hitler, car ce n'est pas la quantité de péchés qui vous condamne. Voyez Adam et Ève, leur péché n'a été que de manger un fruit que Dieu avait défendu.*

*Sachez que le salaire du péché est la mort, de sorte que la finalité de la transgression de la Parole de Dieu fait que le serial killer et le transgresseur du sabbat auront droit au même sort final : Brûlés dans l'étang ardent de feu et de soufre !*

Il est vital de comprendre qu'une fois sauvés en Jésus-Christ, nous avons un choix à faire, car l'on ne peut révéler Dieu et transgresser sa sainte loi, en vue de pratiquer des doctrines humaines.

*Dans le texte de [Hébreux 4 versets 1-11, Bible Segond 21], nous étudierons, bientôt, qu'il demeure un jour de sabbat. Soyez donc sage, choisissez aujourd'hui d'observer le saint sabbat du Seigneur !*

Ce que nous venons de voir est, déjà suffisant pour démontrer la place qu'occupera la loi de Dieu, donc ses commandements, au sein de son peuple jusqu'à la fin du grand conflit cosmique. La finalité, rappelons-le, sera la destruction de Satan ainsi que de tous ceux (*anges et êtres humains*) qui transgresseront les commandements du Seigneur, et qui recevront pour cet acte la marque de la bête.

Tous au long des chapitres qui composent les deux tomes de celivre, nous continuerons à voir comment la loi de Dieu est la base des messages des trois anges.

### 3 La manifestation de la grâce qui fut actée en Jésus-Christ

**P**our commencer ce chapitre, je vous dirai que certains mots ne prennent, selon moi, une vraie signification pour nous que quand nous devons faire face à leur réalité. L'un de ces mots est « *discrimination* ».

Tant que l'on n'a pas subi sa « *morsure* », nous ne pouvons comprendre combien ce mot peut faire mal.

**Exemple :** *Vous êtes une femme et vous travaillez dur, afin de mériter un poste de cadre au sein de votre entreprise.*

*Vous occupez déjà ce poste par intérim, suite au décès du cadre qui l'occupait, et vos supérieurs vous ont maintes et maintes fois complimentée sur le travail d'excellence que vous fournissez.*

*Lors de la nomination du nouveau cadre, cela coule de source pour tous que vous serez nommée.*

*Mais à votre grande surprise, et au grand étonnement de tous, c'est votre subalterne, que vous avez formé, mais qui ne maîtrise pas encore toutes les ficelles du métier qui a le poste.*

*En en discutant avec le grand manitou... hum... avec le P.-D.G. de la société, il vous dit avoir dû faire un choix stratégique pour l'image de la boîte, car une femme est selon lui moins crédible qu'un homme à un tel poste.*

*Et, bien que moins formé que vous, votre collègue a du charisme, ce qui sera, selon votre boss, un atout des plus importants pour l'entreprise.*

Malheureusement, en ce siècle, cette petite histoire a encore cours !

*Le sexe, la couleur de la peau ou notre religion* peuvent être des raisons qui nous ferment de façon discriminatoire des portes.

La moralité de cette histoire est que quand nous sommes soumis à une discrimination, qu'importe sa source, cela fait toujours mal.

Le deuxième mot qui a une portée très grande et dont on ne prend vraiment la mesure que quand nous devons y faire face est pour moi « GRÂCE ». La manifestation la plus criante de ce mot fut Jésus-Christ crucifié pour nous racheter.

Et voici les modalités nous permettant d'en profiter : « **Afin de montrer dans les siècles à venir l'infinie richesse de sa grâce par sa bonté envers nous en Jésus-Christ.**

**Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. »** [Éphésiens 2 versets 7-8, Bible Louis Second].

Nous allons tout au long de ce chapitre découvrir la manifestation de la grâce de Dieu qui nous fut offerte, à la croix sanglante de Christ pour nous racheter du péché.

Pour continuer, je vous dirai que nous vivons dans un monde où nous portons souvent plus d'intérêt aux effets qu'aux causes. Prenons un exemple concret :

*Celui d'une maman qui est très permissive avec son enfant et ne lui a pas inculqué de limites. Dès son plus jeune âge, elle lui a permis d'agir à sa guise.*

*Quand il voulait une chose, même si elle lui avait dit non, elle lui permettait de la prendre quand même.*

*C'est ainsi qu'il est arrivé à cette maman, de déclarer – tout en rigolant – à ses ami(e)s qui assistaient à une de ces scènes où son fils était désobéissant :*

*« Il a du caractère ! » et toute fière, elle ajouta : « Il ne laissera personne lui marcher sur les pieds quand il sera grand ! »*

*Malheureusement, ce qui est cultivé dans l'intimité du foyer finit toujours par porter des fruits en société.*

*Nous retrouvons maintenant, notre petit fripon à 6 ans. Il se trouve au supermarché avec sa maman, il désire un paquet de bonbons, qu'il lui demanda à haute voix.*

*Mais à son grand étonnement, elle lui répond : « NON ! Tu manges trop de sucre ! »*

*À ces mots, sous les yeux éberlués de ceux qui suivaient la même file d'attente à leur caisse, on le voit ne pas tenir compte de l'interdiction et dépose, l'air de rien, l'objet de son désir dans le caddie. Se sentant outrée de la réaction de son fils, elle le gronde et redépose l'objet du délit.*

*Mais là, à sa grande surprise, le petit chenapan se met à crier et à se rouler par terre, menant sa maman, sous l'effet de la honte, au bord de l'infarctus. Pour se justifier, elle dit :*

*« C'est la première fois qu'il me fait cela ! » Moralité, ce que l'on sème, on le récolte. Cette scène n'était autre que les résurgences de ce qui de longue date avait été alimenté.*

*Ce faisant, la graine semée portait maintenant du fruit.*

Ce que je viens de présenter met en exergue, pour moi, l'importance des règles de bienséance qui sont la base de l'éducation que nous avons reçue et que nous inculquons à nos enfants.

De même, les règles régissant la société – dont font partie les lois établies – sont les garantes de son équilibre. C'est grâce à elles que le méchant ne peut spolier en toute impunité le faible.

Ce sont elles qui permettent que la société ne sombre pas dans le chaos. Il en est de même au sein du peuple de Dieu. Voici ce que nous pouvons lire à ce propos dans le Saint Livre :

**« A la loi et au témoignage ! Si l'on ne parle pas ainsi, il n'y aura point d'aurore pour le peuple.**

**Il sera errant dans le pays, accablé et affamé ; Et, quand il aura faim, il s'irritera, maudira son roi et son Dieu, et tournera les yeux en haut »** [Ésaïe 8 versets 20-21, Bible Louis Segond].

Complétons avec ceci : *« Quand il n'y a pas de révélation, le peuple est sans frein ; Heureux s'il observe la loi ! »* [Proverbes 29 verset 18, Bible Louis Segond].

*Dans la Parole de Dieu tout comme dans la vie courante les causes portent toujours en elles leurs effets !*

Le manque de règles de conduite, inculquées et appliquées finit inexorablement par mener à *l'anarchie et à la perdition*.

Dans ce monde, comme dans celui qui est spirituel, la loi est destinée à nous permettre de vivre une vie équilibrée, donc heureuse.

Je crois humblement que tous ceux qui se réclament de la Parole de Dieu devraient être en accord avec ce que je viens de dire.

Car, qui n'aime pas se savoir protégé juridiquement et spirituellement contre le vol, l'adultère, les malversations que pourraient fomenter contre nous des étrangers ou nos propres enfants, les faux témoignages, etc. ?

Néanmoins, bien que nous affectionnions cette paix que l'observation de la loi – par les autres et nous-mêmes – nous procure, il existe selon moi un grand amalgame, chez certains chrétiens, entre la pérennité de la loi pour ceux sauvés par la grâce de Dieu qui a été manifesté en Jésus-Christ.

Certains sont conscients que la loi de Dieu, ses dix commandements, n'a pas été abrogée, mais ils sont convaincus qu'elle subsiste uniquement pour ceux qui n'ont pas fait alliance avec Jésus.

*Pour eux, comme ils sont sauvés par grâce en Christ et n'étant de ce fait plus sous la loi, ils ne sont pas tenus de l'observer !*

Paradoxalement ceux-là mêmes qui disent qu'en étant sous la grâce ils n'ont plus à observer la loi, observent naturellement neuf des dix commandements au quotidien :

*Ils ne révèrent que l'Éternel Dieu, ils ne fléchissent pas les genoux devant des statues (idoles), ils révèrent le nom du Seigneur, ils se gardent de l'adultère, du vol, de commettre un meurtre ou des faux témoignages. En outre, ils fuient la convoitise et honorent leurs parents.*

Ce que je viens de présenter est certainement votre réalité. Si c'est le cas, un problème subsiste, car si votre réponse est oui, eh bien, j'ai le regret de vous annoncer que vous observez machinalement la loi.

Pour que vous soyez au clair sur tout ce que nous venons d'énumérer, nous allons dans ce chapitre, Bible en main, étudier quelle place la loi doit tenir dans la vie de ceux qui sont sauvés par grâce.

### 3.1 Raison d'être du plan du salut par la grâce qui fut acté en Jésus-Christ

Avec l'arrivée du *coronavirus* dans notre quotidien et des mesures mises en place afin de l'éradiquer, nous comprenons bien que tout plan de sauvegarde du plus grand nombre doit avoir un ennemi commun.

Il en est de même pour le plan du salut, qui fut manifesté en Jésus-Christ. Dans ce cadre, c'est un ange (*un chérubin*) puissant qui endosse le rôle du méchant des méchants de service. Son histoire nous est contée dans le texte dans [Ézéchiel 28 versets 11-18].

Ce texte nous apprend qu'un ange protecteur – il mettait le sceau à la perfection, ce qui pour moi présente un être puissant et sans faille – a péché parce que son cœur s'est élevé en raison de sa beauté et son éclat a perverti sa sagesse.

Celui dont l'éclat est fait état dans ce texte apparaît être « *tel un phare* », donc un « *porte-lumière de Dieu* », d'où son nom :

*Lucifer, qui est un mot qui a pour racine les mots latins « lux » et « ferre » qui veulent respectivement dire « lumière » et « porter ». Lucifer signifie donc « porteur de lumière » ou « porte-lumière ».*

Si on ne trouve pas dans la Bible ce nom de *Lucifer*, par contre, dans le texte qui suit, il est fait mention d'un être qui peut être qualifié d'un « *porte-lumière luciférien* » :

« *Et cela n'est pas étonnant, puisque Satan lui-même se déguise en ange de lumière.* » [2 Corinthiens 11 verset 14, Bible Louis Segond].

Pour info, pour comprendre la définition du mot « *Satan* », il convient d'analyser sa racine hébraïque « **Šātān** » qui veut dire « *l'adversaire* » ou « *l'accusateur* ». Étant devenu orgueilleux et imbu de sa personne, il a altéré sa lumière qui est devenue ténébreuse.

Cette sorte de lumière est très bien présentée dans le texte qui suit :

« **Prends donc garde que la lumière qui est en toi ne soit ténèbres.** » [Luc 11 verset 35, Bible Louis Segond].

Quand nous analysons différents points que présente ce texte du prophète Ézéchiël, que nous venons de voir, nous nous rendons compte que le descriptif qui est fait du roi de Tyr ne peut être appliqué de façon littérale à ce monarque du passé.

En parcourant ces versets, nous nous rendons compte que bien qu'il n'est pas fait mention de Satan ou du démon dans ce texte, ce sont ces œuvres qui sont dépeintes.

Pour le comprendre, il faut avant tout ne pas perdre de vue que ce texte est du genre prophétique et, en tant que tel, il présente *des allégories*.

Dans le langage prophétique, ce que nous voyons représente généralement tout autre chose. Par exemple, une vache vaut une année dans [Genèse 41 versets 26-27].

Afin de découvrir comment Satan est représenté par le symbole du roi de Tyr, nous étudierons plusieurs images de ce texte.

Ainsi, vous verrez qu'elles ne peuvent être celles d'un être humain :

**L'habitant du jardin d'Éden** : il est dit que le roi de Tyr était en Éden, le jardin de Dieu, et qu'il mettait le sceau à la perfection : « *La parole de l'Éternel me fut adressée, en ces mots : Fils de l'homme, prononce une plainte sur le roi de Tyr !*

*Tu lui diras : Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : Tu mettais le sceau à la perfection, tu étais plein de sagesse, parfait en beauté. Tu étais en Éden, le jardin de Dieu [...] » [Ézéchiël 28 verset 11-13, Bible Louis Segond].*

Cette image ne peut être celle de ce monarque, car, à part Adam et Ève qui étaient parfaits (*jusqu'au péché*), nul humain sans péché n'a vécu en Éden.

Après qu'Adam et Ève ont péché, Dieu les en a chassés, et nul être humain n'y est retourné [Genèse 3 versets 1-24].

**Le chérubin protecteur** : il est dit du roi de Tyr qu'il est un chérubin protecteur : « **Tu étais un chérubin protecteur, aux ailes déployées [...]** » [Ézéchiël 28 verset 14, Bible Louis Segond].

Ce symbole n'est pas humain puisque le chérubin est un ange qui vit avec Dieu, à l'instar de ceux qui gardent l'Éden [*Genèse 3 verset 24*].

En plus d'être présenté sous les traits d'un chérubin, il y est décrit dans comme ayant « *des ailes déployées* », de sorte que nous savons que c'est d'un ange qu'il s'agit et non d'un homme.

**L'habitant de la montagne de Dieu** : il est dit que le roi de Tyr était sur la Sainte montagne de Dieu :

« [...] **Je t'avais placé et tu étais sur la sainte montagne de Dieu; Tu marchais au milieu des pierres étincelantes.** » [*Ézéchiel 28 Verset 14, Bible Louis Segond*].

Il est à noter que la montagne de Dieu est sa maison [*Ésaïe 56 verset 7*], [*Apocalypse 21 verset 10*].

Sur cette montagne se trouvent des pierres étincelantes, et ces pierres sont des *diamants, des saphirs, des émeraudes, etc.* [*Ézéchiel 28 Verset 13*].

Cette montagne si merveilleuse dont le sol est jonché de pierres précieuses n'est pas terrestre.

Le seul moyen d'y aller de son vivant est d'être pris d'entre les hommes par Dieu pour vivre avec lui, comme ce fut le cas d'Énoch [*Genèse 5 versets 21-24*], ou d'Élie [*2 Rois 2 versets 1-14*].

**L'intégrité personnifiée** : il est dit du roi de Tyr qu'il a été intégré dans ces voies depuis le jour où il fut créé jusqu'à celui où l'iniquité a été trouvée chez lui :

« **Tu as été intègre dans tes voies, Depuis le jour où tu fus créé Jusqu'à celui où l'iniquité a été trouvée chez toi.** » [*Ézéchiel 28 verset 15, Bible Louis Segond*].

Cette image ne peut être celle d'un homme, car, à part Adam et Ève qui furent créés sans péché, sur cette Terre, aucun autre être humain, à part Jésus-Christ – qui n'a jamais péché –, n'est ou n'a été sans péché.

Nous naissons tous pécheurs en Adam [*Genèse 1 versets 24-31*], [*1 Pierre 2 versets 21-25*], [*1 Jean 3 verset 5*], [*Genèse 3*], [*Romains 5 versets 12-21*].

En outre, cet être a été créé. Adam est le seul que Dieu créa, Ève, elle, fut tirée de sa côte, hormis cela, les êtres humains sont engendrés. Il ne peut donc s'agir ici du roi de Tyr.

**La sagesse personnifiée** : avant que le roi de Tyr ne se soit corrompu dans sa perfection, il était plein de sagesse : « *Tu mettais le sceau à la perfection, tu étais plein de sagesse [...] Ton coeur s'est élevé à cause de ta beauté, tu as corrompu ta sagesse par ton éclat [...]* » [*Ézéchiel 28 versets 12, 17, Bible Louis Segond*].

Cette image est celle d'une sagesse qui ne peut être humaine, car la sagesse des hommes est vanité et folie [*1 Corinthiens 3 versets 18-20*].

Depuis que le péché a infecté le monde, seul Jésus-Christ en tant que fils de l'homme, a cette sagesse qui ne s'est pas corrompue [*1 Corinthiens 1 verset 30*].

La sagesse qui est décrite comme étant celle du Roi de Tyr est divine et l'homme ne peut la posséder.

**La beauté parfaite** : il est dit que le roi de Tyr mettait le sceau à la perfection, il était parfait en beauté : « **Tu étais [...] parfait en beauté. [...] Ton coeur s'est élevé à cause de ta beauté, tu as corrompu ta sagesse par ton éclat [...]** » [*Ézéchiel 28 verset 12, 17, Bible Louis Segond*].

Ce genre de perfection ne peut être celui d'un homme, car l'humanité a subi les ravages du péché [*Romains 3 versets 9-24*], [*Romains 8 versets 19-23*].

Nul être humain ne peut se targuer de mettre le sceau à la perfection. Depuis que le péché est entré dans le monde, le seul, en tant qu'homme, pouvant se réclamer d'une telle beauté est Jésus-Christ qui n'a jamais péché.

*Adam et Ève ont connu ce genre de perfection avant de pécher. Ils ont été créés à l'image de Dieu et tout ce qui avait été fait avant le péché était très bon [Genèse 1 versets 24-31].*

Nous voyons donc que ce texte ne peut représenter un monarque humain, le seul qui dans la Bible remplit tous ces critères, c'est Satan, lui, l'ange déchu qui jadis s'appelait Lucifer.

Le texte qui suit nous en dit long sur les raisons de cette œuvre de félonie fomentée par ce chérubin étincelant :

*« Alors tu prononceras ce chant sur le roi de Babylone, et tu diras : Eh quoi ! le tyran n'est plus ! L'oppression a cessé ! [...] Ta magnificence est descendue dans le séjour des morts, avec le son de tes luths ; [...] Te voilà tombé du ciel, astre brillant, fils de l'aurore !*

*Tu es abattu à terre, toi, le vainqueur des nations ! Tu disais en ton cœur : je monterai au ciel, j'élèverai mon trône au-dessus des étoiles de Dieu ;*

*Je m'assiérai sur la montagne de l'assemblée, à l'extrémité du septentrion ; Je monterai sur le sommet des nues, je serai semblable au Très-Haut. Mais tu as été précipité dans le séjour des morts, dans les profondeurs de la fosse. » [Ésaïe 14 versets 4, 11-15, Bible Louis Segond].*

Avant tout, j'aimerais relever que les éléments contenus dans ce texte démontrent que les images prophétiques des rois de Babylone et de Tyr représentent un même individu. À l'instar du roi de Tyr qui jouait du *tambourin et de la flûte* [Ézéchiel 28 verset 13], *celui de Babylone est aussi un musicien, car il joue du luth.*

C'est d'un être qui a de la *magnificence et qui vit au ciel*, d'où il sera précipité, qu'il s'agit. Il est aussi un être rayonnant, un « *astre brillant* ». En raison de sa soif de puissance, il a perverti sa voie.

Du haut de sa magnificence, Lucifer, lui l'ange, « *porte-lumière édenique* », a voulu devenir *semblable au Très-Haut, donc être Dieu.*

Il voulait que son trône soit au-dessus de tout. Il aspirait à être *plus puissant que l'Éternel Dieu.*

Dans ces textes, il est fait mention de la naissance du péché, et c'est sous les traits des rois de *Tyr* et de *Babylone* que la Parole de Dieu représente l'*ange de lumière* qu'était *Lucifer* devenu de par sa félonie *Satan*.

Dans ce qui suit, nous avons plus de détails sur les retombées de son iniquité : « *Un autre signe parut encore dans le ciel ;*

*Et voici, c'était un grand dragon rouge, ayant sept têtes et dix cornes, et sur ses têtes sept diadèmes. Sa queue entraînait le tiers des étoiles du ciel, et les jetait sur la terre. [...]*

**Et il y eut guerre dans le ciel. Michel et ses anges combattirent contre le dragon.**

**Et le dragon et ses anges combattirent, mais ils ne furent pas les plus forts, et leur place ne fut plus trouvée dans le ciel.**

**Et il fut précipité, le grand dragon, le serpent ancien, appelé le diable et Satan, celui qui séduit toute la terre, il fut précipité sur la terre, et ses anges furent précipités avec lui.**

*Et j'entendis dans le ciel une voix forte qui disait : Maintenant le salut est arrivé, et la puissance, et le règne de notre Dieu, et l'autorité de son Christ ;*

*Car il a été précipité, l'accusateur de nos frères, celui qui les accusait devant notre Dieu jour et nuit. Ils l'ont vaincu à cause du sang de l'agneau et à cause de la parole de leur témoignage, et ils n'ont pas aimé leur vie jusqu'à craindre la mort.*

**C'est pourquoi réjouissez-vous, cieus, et vous qui habitez dans les cieus.**

**Malheur à la terre et à la mer ! Car le diable est descendu vers vous, animé d'une grande colère, sachant qu'il a peu de temps. »** [*Apocalypse 12 versets 3-4, 7-12, Bible Louis Segond*].

Pour une meilleure lisibilité de ce texte, il est important de noter que le dragon est ici présenté comme étant Satan.

Le symbole des étoiles, quant à lui, pour le comprendre, il nous faut nous référer à ceci : « *Le mystère des sept étoiles que tu as vues dans ma main droite, et des sept chandeliers d'or.*

**Les sept étoiles sont les anges des sept Églises, et les sept chandeliers sont les sept Églises.** » [Apocalypse 1 verset 20, Bible Louis Segond].

Ce texte présente une étoile comme étant un ange. Mais le symbole de l'étoile représente aussi un serviteur de Dieu qui est un être humain.

C'est ce que nous constatons dans ce texte : « *Ceux qui auront été intelligents brilleront comme la splendeur du ciel, et ceux qui auront enseigné la justice, à la multitude brilleront comme les étoiles, à toujours et à perpétuité.* » [Daniel 12 verset 3, Bible Louis Segond].

Une étoile représente donc un serviteur de Dieu qui peut être soit un ange, soit un être humain que Dieu consacre, comme ce fut le cas de David [2 Samuel 19 verset 27], [Zacharie 12 verset 8].

Maintenant ces points actés, nous pouvons poursuivre notre étude. Comme les étoiles que le dragon précipite sont du ciel, ce sont donc des serviteurs de Dieu qui sont déjà au ciel.

*Il s'agit donc des anges déchus.*

La soif de pouvoir de l'ange de Lumière qui s'est perverti l'a amené à prendre les armes contre Dieu.

C'est ainsi que Satan a levé une armée d'anges félons pour détrôner le Seigneur – *Lucifer* s'est élevé contre Dieu et a entraîné dans sa déchéance un tiers des anges avec lui –, leur objectif étant que leur chef puisse devenir le Tout-Puissant.

C'est ainsi que ce puissant chérubin protecteur, ayant perverti sa voie, *sa lumière est devenue ténébreuse* et il ne pouvait plus être appelé *Lucifer*, le « *porte-lumière* ».

*Il est devenu un « esprit impur », d'où son nom de démon.*

Ces mêmes titres de démon et d'esprit impur ont aussi été attribués aux anges qui ont péché en s'alliant à Satan dans sa rébellion.

La Bible ne nous dit pas combien de temps le diable mit pour fomenter ses plans d'insurrection contre Dieu.

*Mais nous savons que durant ce temps, il ne gagna pas que le tiers des anges à sa cause.*

Dans [Genèse 3], [2 Corinthiens 11 versets 3, 13-15], nous le voyons en Éden venir vers Ève (*sous la forme du serpent*) pour la séduire.

Ève, quant à elle, entraîna son mari Adam à la cause du démon, et de fait toute l'humanité dans le péché. Voyez vous-même :

**« Le serpent était le plus rusé de tous les animaux des champs, que l'Éternel Dieu avait faits. Il dit à la femme :**

**Dieu a-t-il réellement dit : Vous ne mangerez pas de tous les arbres du jardin ? La femme répondit au serpent :**

**Nous mangeons du fruit des arbres du jardin. Mais quant au fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin, Dieu a dit :**

**Vous n'en mangerez point et vous n'y toucherez point, de peur que vous ne mouriez. Alors le serpent dit à la femme :**

**Vous ne mourrez point ; Mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et que vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal.**

**La femme vit que l'arbre était bon à manger et agréable à la vue, et qu'il était précieux pour ouvrir l'intelligence ; elle prit de son fruit, et en mangea ;**

**Elle en donna aussi à son mari, qui était auprès d'elle, et il en mangea. »** [Genèse 3 versets 1-6, Bible Louis Segond].

Complétons avec ceci : **« C'est pourquoi, comme par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et qu'ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché [...]**

**Cependant la mort a régné depuis Adam jusqu'à Moïse, même sur ceux qui n'avaient pas péché par une transgression semblable à celle d'Adam [...] »** [Romains 5 versets 12 et 14, Bible Louis Segond].

Les retombées du péché n'ont pas seulement touché l'homme, mais ont aussi impacté toute la nature, en générant en tous lieux la souffrance. Ces faits sont ainsi décrits :

*« Aussi la création attend – elle avec un ardent désir la révélation des fils de Dieu.*

*Car la création a été soumise à la vanité, – non de son gré, mais à cause de celui qui l'y a soumise, avec l'espérance qu'elle aussi sera affranchie de la servitude de la corruption, pour avoir part à la liberté de la gloire des enfants de Dieu.*

*Or, nous savons que, jusqu'à ce jour, la création tout entière soupire et souffre les douleurs de l'enfantement. » [Romains 8 versets 19-22, Bible Louis Segond].*

Cette victoire sur l'homme donna un regain de puissance au démon. Pour comprendre le pouvoir acquis par le diable sur Terre, il convient de lire le texte qui suit : **« Le diable, l'ayant élevé, lui montra en un instant tous les royaumes de la terre, et lui dit : Je te donnerai toute cette puissance, et la gloire de ces royaumes ;**

**Car elle m'a été donnée, et je la donne à qui je veux. » [Luc 4 versets 5-6, Bible Louis Segond].**

Satan déclare que la domination des royaumes de la Terre lui fut donnée. Nous allons découvrir dans ce texte qui est ce généreux « mécène » : **« Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, il créa l'homme et la femme.**

**Dieu les bénit, et Dieu leur dit : Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre, et l'assujettissez ; Et dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, et sur tout animal qui se meut sur la terre. » [Genèse 1 versets 27-28, Bible Louis Segond].**

Pour comprendre comment la domination de la Terre passa des mains d'Adam à celles du démon, il faut prendre en compte la réalité biblique qui suit : **« Lorsqu'un homme fort et bien armé garde sa maison, ce qu'il possède est en sûreté.**

**Mais, si un plus fort que lui survient et le dompte, il lui enlève toutes les armes dans lesquelles il se confiait, et il distribue ses dépouilles. » [Luc 11 versets 21-22, Bible Louis Segond].**

Cette vérité est renforcée par ce texte : « [...] **Chacun est esclave de ce qui a triomphé de lui.** » [2 Pierre 2 verset 19, Bible Louis Segond].

Dès lors qu'Adam a désobéi à Dieu et a mangé le fruit défendu, il est devenu l'esclave du diable qui l'a vaincu.

Ainsi, il a aussi assujetti toute sa descendance, donc toute l'humanité, au pouvoir du démon. Satan utilise la loi du péché pour garder l'humanité, nous, captive et cela dès notre naissance [Romains 7 versets 14-25], [Hébreux 2 versets 14-15].

Voici notre état en entrant dans ce monde : « **Voici, je suis né dans l'iniquité, et ma mère m'a conçu dans le péché.** » [Psaumes 51 verset 7, Bible Louis Segond].

Complétons notre étude avec ce texte : « *Quoi donc ! sommes-nous plus excellents ? Nullement. Car nous avons déjà prouvé que tous, Juifs et Grecs, sont sous l'empire du péché, selon qu'il est écrit : Il n'y a point de juste, pas même un seul ;*

*Nul n'est intelligent, nul ne cherche Dieu ; Tous sont égarés, tous sont pervertis ; il n'en est aucun qui fasse le bien, pas même un seul »* [Romains 3 versets 9-12, Bible Louis Segond].

En acceptant de suivre les directives du diable, Adam nous a vendus au péché. Voici l'état de l'homme :

*Nous savons, en effet, que la loi est spirituelle ; Mais moi, je suis charnel, vendu au péché.* » [Romains 7 verset 14, Bible Louis Segond].

Dès lors, voici l'état de l'humanité devant le diable :

*« Nous savons que celui qui est né de Dieu ne commet pas le péché qui mène à la mort, car le Fils de Dieu le protège. Aussi le diable ne peut-il rien contre lui.*

*Nous savons que nous appartenons à Dieu, alors que le monde entier est sous la coupe du diable.* » [1 Jean 5 versets 18-19, Bible Semeur].

Deux groupes bien distincts composent l'humanité, ceux qui ont fait alliance avec Jésus-Christ et lui demeurent fidèle et les autres. Le démon ne peut rien contre ceux qui marchent dans toute la vérité, manifestée en Christ, il ne peut les dominer ou les garder captifs.

*Par contre, tout le reste de l'humanité est sous sa domination.*

À cause de l'héritage que nous ont légué Adam et Ève, dès le sein maternel nous ne sommes pas aptes par nous-mêmes à résister au péché. C'est pour cela qu'il a fallu un substitut, Jésus-Christ, afin que l'humanité soit rachetée.

Voici ce que la Bible nous dit à ce propos : **« Pourtant la mort a régné depuis Adam jusqu'à Moïse, même sur ceux qui n'avaient pas péché par une transgression semblable à celle d'Adam, qui est l'image de celui qui devait venir.**

*Mais il y a une différence entre le don gratuit et la faute. En effet, si beaucoup sont morts par la faute d'un seul, la grâce de Dieu et le don de la grâce qui vient d'un seul homme, Jésus-Christ, ont bien plus abondamment été déversés sur beaucoup.*

*Et il y a une différence entre ce don et les conséquences du péché d'un seul. En effet, c'est après un seul péché que le jugement a entraîné la condamnation, tandis que le don gratuit entraîne l'acquiescement après un grand nombre de fautes.*

Si par un seul homme, par la faute d'un seul, la mort a régné, ceux qui reçoivent avec abondance la grâce et le don de la justice régneront à bien plus forte raison dans la vie par Jésus-Christ lui seul. « En effet, tout comme par la désobéissance d'un seul homme beaucoup ont été rendus pécheurs, beaucoup seront rendus justes par l'obéissance d'un seul.

*L'intervention de la loi a entraîné la multiplication des fautes, mais là où le péché s'est multiplié, la grâce a surabondé.*

**Ainsi, de même que le péché a régné par la mort, de même la grâce règne par la justice pour la vie éternelle, par Jésus-Christ notre Seigneur. » [Romains 5 versets 14-21, Second 21].**

Dans la partie qui suit, nous allons, Bible en main, étudier les modalités du rachat de l'humanité qui s'est fait en Jésus-Christ.

### 3.2 Les modalités mises en place afin de racheter l'homme du prix du péché

Bien des virus existent dans le monde, plus terribles les uns que les autres, parmi les plus virulents se trouvent l'*Ébola* ou encore le *coronavirus* que nous subissons de plein fouet en ce moment.

Pourtant, aussi terribles soient-ils, ils n'ont pas la capacité de toucher toute l'humanité en continuant à se perpétuer de génération en génération. Nous l'avons vu, les bouchées de plaisir du fruit prohibé qu'ont dégusté Adam et Ève, ont réalisé cet exploit.

Par ce fruit défendu, qu'ils mangèrent, le virus du péché s'est répandu à toute l'humanité.

Généralement, dès lors que nous sommes confrontés à un virus, la démarche sine qua non afin de l'éradiquer est de lui trouver un antidote. Souvent, avant même que ce virus n'atteigne les êtres humains, des études sont menées en vue de pouvoir, le cas échéant, l'éradiquer.

De même, en ce qui concerne le péché, un « *antidote* » fut préparé bien avant qu'il n'infecte le monde.

Pour vous le présenter, je vous dirais qu'il se présente sous la forme de la grâce de Dieu qui fut manifestée en Jésus, afin de sauver toute l'humanité. Pour comprendre sa portée, il faut en revenir à l'époque où notre salut par grâce fut édictée, en Christ.

Beaucoup pensent qu'elle fut décrétée à la croix sanglante du calvaire. Mais de mon côté, ce n'est pas la lecture que j'en ai, car bien que ce fût à la croix que la grâce fut actée par la mort du fils de Dieu, sa promulgation était bien antérieure.

C'est ce que nous découvrons dans le texte qui suit :

*« Sachant que ce n'est pas par des choses périssables, par de l'argent ou de l'or, que vous avez été rachetés de la vaine manière de vivre que vous aviez héritée de vos pères, mais par le sang précieux de Christ, comme d'un agneau sans défaut et sans tache, prédestiné avant la fondation du monde, et manifesté à la fin des temps, à cause de vous, qui par lui croyez en Dieu, lequel l'a ressuscité des morts et lui a donné la gloire, en sorte que votre foi et votre espérance reposent sur Dieu. » [1 Pierre 1 versets 18-21, Bible Louis Segond].*

Le sacrifice sanglant de notre Seigneur et maître Jésus-Christ ne s'est pas préparé à la va-vite et dans l'urgence, comme on l'a fait pour les mesures conservatoires face au *coronavirus*.

Comme nous le voyons, le Seigneur ne fut pas dépassé par les événements de la passion de son fils, car pour pallier cela, un plan fut mis en place avant même que le monde soit créé, donc bien avant que le péché ne vienne s'y immiscer.

Pour poursuivre, je vous dirais que généralement, quand on pense au salut, on voit automatiquement Jésus crucifié. Mais nous n'arrivons pas toujours à nous rendre compte de l'unité et de l'organisation qu'il y eut au niveau de la trinité divine pour que les choses puissent se faire.

Notre Dieu, étant omniscient, savait que le péché entrerait dans l'univers, c'est pourquoi le Père, le Fils et le Saint-Esprit ont élaboré un plan de sauvetage de l'humanité, où la trinité divine viendrait mourir sur la croix pour nous. Bien que ce soit Jésus-Christ qui souffrit dans sa chair et mourut pour nous, son père était avec lui et, par extension, son Esprit Saint. C'est ce que nous apprend le texte qui suit :

*« Car l'amour de Christ nous presse, parce que nous estimons que, si un seul est mort pour tous, tous donc sont morts ;*

*Et qu'il est mort pour tous, afin que ceux qui vivent ne vivent plus pour eux-mêmes, mais pour celui qui est mort et ressuscité pour eux. Ainsi, dès maintenant, nous ne connaissons personne selon la chair ;*

*Et si nous avons connu Christ selon la chair, maintenant nous ne le connaissons plus de cette manière. Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées ;*

*Voici, toutes choses sont devenues nouvelles. Et tout cela vient de Dieu, qui nous a réconciliés avec lui par Christ, et qui nous a donné le ministère de la réconciliation. Car Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec lui-même, en n'imputant point aux hommes leurs offenses, et il a mis en nous la parole de la réconciliation.*  
» [2 Corinthiens 5 versets 14-19, Bible Louis Segond].

En lisant ces lignes, nous pouvons avoir le sentiment que l'Éternel Dieu était avec son fils sur la croix, mais que le Saint-Esprit de son côté était aux abonnés absents. Pourtant il n'en est rien !

Avant de développer cette réalité, il est selon moi important de faire un *break* afin que nous ayons une vision claire de qui est l'Esprit de Dieu. Selon moi, une notion difficile à appréhender, est celle du caractère individuel du Saint-Esprit et pourtant indissociable dans la trinité divine.

Pour beaucoup, il est à l'instar de l'esprit de l'homme, juste une force qui œuvre de l'intérieur, sans pour autant avoir une personnalité ou une raison d'être propre comme le serait un être pensant, doué de sentiment et de libre arbitre.

Il n'en est rien, car il est un être pensant à part entière, et bien qu'il fasse partie de la trinité divine il a un caractère qui lui est propre.

Cette réalité est bien représenté dans [*Éphésiens 4 verset 30*] ou nous découvrons qu'il peut ressentir des émotions, car on peut l'attrister et telle une maman qui entoure son enfant, il fait preuve de tendresse et nous console [*Jean 14 verset 16-17*].

En outre, L'Esprit de Dieu est aussi un guide et un gestionnaire qui donne des directives au peuple de Dieu. Pour s'en rendre compte, il nous faut considérer [*Actes 13 versets 1-4, Bible Second 21*].

Remarquez qu'ici ce n'est pas Dieu le Père qui parle, mais le Saint-Esprit, cette précision nous est apportée.

Généralement quand c'est l'Éternel Dieu qui parle le texte en fait mention, à l'instar de [*Exode 3 versets 4-22*].

Revenons à ce texte du livre des Actes. Pour imaginer ce qui se passe ici, je représenterais le Saint-Esprit comme étant le général qui gère le peuple de Dieu. C'est lui qui met en marche ses troupes.

*Nous découvrons dans ce texte, un être pensant et coordonné, qui met en branle de façon autonome des plans.*

Néanmoins, ces derniers ne sont pas les siens, mais ceux de Dieu le Père et qui sont soutenus par Jésus-christ [*Jean 16 versets 12-15*].

En dehors de ce que nous venons de voir, le texte de [*Matthieu 12 versets 31-32*], nous présente sans ambiguïté le Saint Esprit, comme étant une personne distincte de Dieu le Père ou de Jésus-Christ.

Il est important de noter que le vocable *fils de l'homme*, utilisé dans ce texte de Matthieu représente Jésus [Matthieu 17 versets 22-23], qui tout en étant Dieu a pris chair en Marie, une humaine [Philippiens 2 versets 5-7], [Galates 4 verset 4], [Matthieu 1 verset 18-25].

Nous découvrons donc que tous les blasphèmes ne sont pas considérés de la même façon. Seulement ceux qui sont proférés contre le Saint-Esprit ont un caractère d'interdiction totale, lourdement réprimés. Tous les autres, même ceux qui concerneraient Jésus-Christ qui est le Dieu véritable [1 Jean 5 versets 20], peuvent être pardonnés aux hommes.

Donc par extension il en est de même pour tous les blasphèmes que les hommes auraient proférés contre Dieu, le Père. Ainsi, des blasphèmes pouvant être proférés contre les trois personnes de la trinité divine, *le Père, le Fils ou le Saint-Esprit*, seuls ceux qui le sont contre ce dernier demeurent à tout jamais impardonnables.

Dans [Romains 8 versets 26-27] le Saint Esprit et Dieu le Père nous sont présentés comme deux personnes bien distinctes.

Il nous est dit que c'est l'Esprit Saint (*donc le Saint-Esprit*) – qui recueille nos prières pour les transmettre à Dieu – donc Dieu le Père – et c'est lui qui prie pour nous – certaines versions disent : *qu'il intercède pour nous* – auprès du Seigneur.

Nous avons donc ici, un ministère qui est propre au Saint-Esprit.

Il mène auprès de Dieu nos prières, comme le ferait un ambassadeur représentant sa nation auprès d'une personne d'autorité d'un autre pays. Ainsi, nous comprenons que Dieu est Dieu et rappelons-le, le Saint Esprit est une personne bien distincte.

Cette réalité, je le conçois est complexe si nous nous référons à nos schémas de pensée d'Humains. C'est pourtant, ce même lien qui existe entre Jésus et son Père [Jean 14 versets 7-10].

Dans ce texte Jésus déclare que son Père et lui ne forme qu'un, tant et si bien que celui qui le voit, voit aussi son Père. On pourrait dès lors penser qu'il s'agit d'une seule et même personne, en fait un être unique, portant deux noms différents.

Cette théorie est balayée par [Matthieu 27 versets 46], qui présente Jésus agonisant à la croix Jésus appelant désespérément son Père.

Ainsi nous comprenons bien qu'ils sont deux êtres bien distincts, pourtant unis de façon intrinsèque. Il est à noter que chacun des membres de la Trinité divine œuvre à un niveau différent. Nous le découvrons dans [Jean 16 versets 12-15].

Les rôles sont ainsi répartis :

*Dieu le Père est le maître de l'oeuvre [Jean 17 verset 3-4],  
[Jean 6 versets 38-40], Jésus son fils le donneur d'ordre et le  
Saint Esprit l'exécuteur.*

Cette réalité d'unité au sens biblique (*des entités bien distinctes mais pourtant intrinsèquement liées*) se retrouve à divers niveaux, dans le cadre du mariage [Matthieu 19 versets 4-6] ou encore au sein du peuple de Dieu [Ézéchiel 11 versets 19].

Mystère de la Trinité, chacun des trois êtres suprêmes sont des personnes à part entière, mais qui en finalité ne forment qu'un.

Après cette digression, à mon sens utile, sur cette notion complexe du Saint-Esprit et de la Trinité divine, revenons à la passion du Christ.

Je soulignais donc que le Saint-Esprit était lui aussi avec Jésus sur la croix. Pour le comprendre, il nous faut ne pas perdre de vue le lien intrinsèque qui lie les trois personnes de la trinité divine et surtout l'importance du Saint-Esprit. Pour le découvrir je vous invite à lire ceci : « **Le Seigneur ici, c'est l'Esprit Saint. [...] Alors le Seigneur, qui est l'Esprit [...]** » [2 Corinthiens 3 versets 17-18, Bible Rarole de vie].

Dans ces lignes nous apprenons que le Seigneur et l'Esprit Saint (donc *le Saint Esprit*) ne forment qu'un et que le Seigneur est l'Esprit.

Ainsi, quand dans [2 Corinthiens 5 versets 14-19], nous lisons que Dieu était en Christ – quand il est mort pour racheter l'humanité – il faut comprendre Dieu le Père et le Saint-Esprit.

C'est par cet acte inouï et sans commune mesure, où la trinité divine devait mourir sur l'infâme bois (*croix*), que les êtres humains ont pu être réconciliés avec le Seigneur.

Cette réconciliation entre l'humanité et Dieu, une fois actée, devait se produire à une période définie.

Ainsi, avant la venue de Jésus pour nous racheter – lui, l'agneau de Dieu qui enlève le péché du monde –, des plans de substitution, destinés à préfigurer son divin sacrifice, furent établis.

Des animaux innocents devaient être sacrifiés à la place de l'homme. Ils endossaient ainsi les péchés de l'humanité. Pour que les péchés des hommes soient effacés, des sacrifices étaient présentés de façon ponctuelle et à date définie par le souverain sacrificateur [*Hébreux 9 verset 7*], [*Hébreux 10 versets 1-4*].

Les sacrifices d'animaux, destinés à être des substituts pour les péchés des hommes, durèrent durant des siècles, sans pour autant avoir la capacité de purifier définitivement du péché ceux pour qui ils étaient offerts. À cause du caractère imparfait des sacrifices qui étaient offerts pour le péché, il fallait donc qu'un antidote, de taille, puisse être donné.

Cet antidote fut à l'image du sang que l'on donne à un malade afin de le sauver, un sang spécial devait couler et qui n'était pas celui des bêtes sacrificielles ! Ce sang était divin, c'est celui du fils de Dieu qui est lui-même Dieu qui dut couler. Il est venu se sacrifier afin de racheter l'humanité. Voici comment cette réalité est présentée :

*« Et presque tout, d'après la loi, est purifié avec du sang, et sans effusion de sang il n'y a pas de pardon. [...] Et ce n'est pas pour s'offrir lui-même plusieurs fois qu'il y est entré, comme le souverain sacrificateur entre chaque année dans le sanctuaire avec du sang étranger ;*

**Autrement, il aurait fallu qu'il eût souffert plusieurs fois depuis la création du monde, tandis que maintenant, à la fin des siècles, il a paru une seule fois pour abolir le péché par son sacrifice.**

*Et comme il est réservé aux hommes de mourir une seule fois, après quoi vient le jugement, de même Christ, qui s'est offert une seule fois pour porter les péchés de plusieurs, apparaîtra sans péché une seconde fois à ceux qui l'attendent pour leur salut. » [*Hébreux 9 versets 22, 25-28, Bible Louis Segond*].*

Lisons aussi ceci afin de renforcer notre étude :

« *Après avoir dit d'abord : Tu n'as voulu et tu n'as agréé ni sacrifices ni offrandes, ni holocaustes ni sacrifices pour le péché ce qu'on offre selon la loi, il dit ensuite : Voici, je viens pour faire ta volonté.*

*Il abolit ainsi la première chose pour établir la seconde. C'est en vertu de cette volonté que nous sommes sanctifiés, par l'offrande du corps de Jésus-Christ, une fois pour toutes.*

Et tandis que tout sacrificateur fait chaque jour le service et offre souvent les mêmes sacrifices, qui ne peuvent jamais ôter les péchés, lui, après avoir offert un seul sacrifice pour les péchés, s'est assis pour toujours à la droite de Dieu, attendant désormais que ses ennemis soient devenus son marchepied. Car, par une seule offrande, il a amené à la perfection pour toujours ceux qui sont sanctifiés. » [*Hébreux 10 versets 8-14, Bible Louis Segond*].

Jusqu'à ce que Jésus-Christ vienne, le sang qui était présenté afin du rachat de l'homme était celui des bêtes, mais ce sang n'expiait le péché qu'un temps, car insuffisant. C'est pour cela que le fils de Dieu dut s'offrir comme ultime sacrifice afin de nous racheter.

Pour poursuivre, je vous pose une question :

*Savez-vous qu'en ce qui concerne le plan du salut, nous sommes les détenteurs d'un grand privilège qui ne fut pas offert ni aux anciens prophètes ni aux anges et par extension ni aux démons (qui sont des anges déchus) [1 Pierre 1 versets 10-12] ?*

Le plan du salut fut jalousement gardé durant des siècles. Mais grâce soit rendue à Dieu qui nous a révélé ce mystère. Voilà de quoi il s'agissait : « *De cette Église, je suis devenu serviteur, conformément à la mission que Dieu m'a confiée à votre égard :*

*Annoncer pleinement son message ; ce message c'est le projet de salut qu'il a tenu caché depuis toujours à toute l'humanité, mais qu'il a révélé maintenant aux croyants.*

Car Dieu a voulu leur faire connaître ce projet de salut, si riche et si magnifique, élaboré en faveur de tous les peuples.

Et voici en quoi consiste ce projet : le Christ est en vous ! Vous avez l'assurance d'avoir part à la gloire de Dieu. » [*Colossiens 1 versets 25-27, Nouvelle Bible en Français Courant*].

Lisons ceci pour renforcer notre connaissance de ce mystère divin :

**« C'est par révélation que j'ai eu connaissance du mystère sur lequel je viens d'écrire en peu de mots. En les lisant, vous pouvez vous représenter l'intelligence que j'ai du mystère de Christ.**

*Il n'a pas été manifesté aux fils des hommes dans les autres générations, comme il a été révélé maintenant par l'Esprit aux saints apôtres et prophètes de Christ. Ce mystère, c'est que les païens sont cohéritiers, forment un même corps, et participent à la même promesse en Jésus-Christ par l'Évangile » [Éphésiens 3 versets 3-6, Bible Louis Segond.]*

Le Seigneur nous fait la grâce de nous révéler la réalité du plan du salut, qui avait pour base, qu'en Jésus-Christ, les païens étaient aussi appelés au salut, auprès du peuple juif. Pour ce faire, pour que l'humanité puisse être rachetée, nous l'avons vu, la Trinité divine fit des plans bien avant que le premier atome de notre monde ne soit créé.

Ils étaient jalousement gardés, il furent le mystère qui fut caché durant des siècles et ils le sont restés jusqu'à la mort de Jésus.

Comprenez-vous pourquoi le plan du salut en Christ fut caché durant des siècles et que nul n'en eut vent avant que Jésus ne meure sur l'infâme bois à Golgotha ? Eh bien, c'est parce que l'acteur principal devant le mettre en place, c'est le démon lui-même. Sans le concours de Satan, nous ne serions pas sauvés.

*Vous vous dite certainement que Kenny a disjoncté... SOS, on a besoin de l'assistance de l'asile de fous...*

Mais avant de me clouer au pilori, il est important de vous repositionner sur la Parole de Dieu présentant le rôle que le diable joua dans le plan du salut. Dans [Jean 14 verset 30], Jésus avait prophétisé que l'heure de Satan venait, son heure de gloire fut d'amener les hommes à clouer le fils de Dieu à cette infâme croix.

Le premier acte de cette tragédie se mit en place quand Judas, sous son influence, a accepté le morceau de pain trempé, choisissant ainsi de trahir Jésus, son maître. Voici ce que nous pouvons lire à ce propos :

*« Après avoir dit cela, Jésus fut troublé intérieurement et il déclara solennellement : Oui, vraiment, je vous l'assure : l'un de vous me trahira.*

**Les disciples, déconcertés, se regardaient les uns les autres ; ils se demandaient de qui il pouvait bien parler.**

*L'un d'entre eux, le disciple que Jésus aimait, se trouvait à table juste à côté de Jésus. Simon Pierre lui fit signe de demander à Jésus de qui il parlait.*

*Et ce disciple, se penchant aussitôt vers Jésus, lui demanda : Seigneur, de qui s'agit-il ? Et Jésus lui répondit :*

*Je vais tremper ce morceau de pain dans le plat. Celui à qui je le donnerai, c'est lui. Là-dessus, Jésus prit le morceau qu'il avait trempé et le donna à Judas, fils de Simon Iscariot. Dès que Judas eut reçu ce morceau de pain, Satan entra en lui.*

**Alors Jésus lui dit : Ce que tu fais, fais-le vite. [...] Dès que Judas eut pris le morceau de pain, il se hâta de sortir. Il faisait nuit. »** [*Jean 13 versets 21-27 et 30, Bible Semeur*].

La trahison de Judas n'a été que le premier acte de la symphonie sanglante que Satan composa pour humilier et tuer le fils de Dieu.

Une fois que Judas s'est retrouvé possédé par le démon, suite au pain trempé qu'il avait accepté, il conduisit les ennemis de Jésus jusqu'à lui afin de le lier [*Jean 18 versets 3-7, 12-14*].

De ces actes ont découlé les souffrances et la mort de Christ.

Le démon est aussi le grand meurtrier qui attise la haine dans le cœur des impies pour qu'ils persécutent le peuple de Dieu : [*Jean 8, versets 39-59*], [*1 Jean 3, versets 4-17*], [*Jean 15, versets 18-25*].

Il est aussi le dominateur des nations [*1 Jean 5 versets 18-19*].

Le monde, donc ceux qui sont dominés par le démon, sous son influence, persécutent ceux qui appartiennent au Seigneur.

Ceux agissant ainsi sont présentés comme étant des enfants et des serviteurs du démon [*1 Jean 3 versets 4-10*], [*Jean 8 versets 12, 38-48*].

Nous l'avons vu, Satan est l'auteur de mal, c'est lui qui pousse les hommes à mal agir, il était donc aux manettes durant la passion de Jésus et mena les hommes à le maltraiter.

Nous savons que c'est lui qui fait naître la haine dans le cœur des hommes, nous comprenons donc que c'est sous son influence que le peuple juif contemporain de Jésus a finis par réclamer la vie du fils de Dieu en demandant que son sang retombe sur eux et sur leurs enfants [*Matthieu 27 versets 20-26*].

Si Satan et ses sbires étaient omniscients, ils n'auraient jamais fait de plans pour que Jésus soit crucifié, puisque c'est cet acte qui lui a donné la domination sur eux.

Voici ce que nous pouvons lire à se propos :

*« Vous avez tout pleinement en lui, qui est le chef de toute domination et de toute autorité.*

*Et c'est en lui que vous avez été circoncis d'une circoncision que la main n'a pas faite, mais de la circoncision de **Christ**, qui consiste dans le dépouillement du corps de la chair :*

*Ayant été ensevelis avec lui par le baptême, vous êtes aussi ressuscités en lui et avec lui, par la foi en la puissance de Dieu, qui l'a ressuscité des morts.*

**Vous qui étiez morts par vos offenses et par l'incirconcision de votre chair, il vous a rendus à la vie avec lui, en nous faisant grâce pour toutes nos offenses ;**

**Il a effacé l'acte dont les ordonnances nous condamnaient et qui subsistait contre nous, et il l'a détruit en le clouant à la croix ;**

**Il a dépouillé les dominations et les autorités, et les a livrées publiquement en spectacle, en triomphant d'elles par la croix. »** [*Colossiens 2 versets 10-15, Bible Louis Segond*].

*La plus grande et unique victoire que le démon n'ait jamais remportée sur Jésus fut aussi sa plus grande et fatale défaite.*

En incitant les juifs à le crucifier, par le biais des Romains, le diable a réalisé les plans secrets (*le divin mystère caché à travers les âges*) qui étaient que Dieu vienne en chair parmi les hommes, qu'il souffre, que son sang coule et qu'il meure, puis ressuscite en vue de racheter l'humanité.

Quand on analyse ce qui s'est passé lors du plan du salut, la chose est effarante. Ici, le fils de Dieu, qui est l'égal de son père, donc Dieu, vient souffrir et mourir comme un vulgaire serviteur, pour le rachat *d'une race inférieure, pour des morts-vivants, des esclaves !*

*Et qui de surcroît étaient ses ennemis.*

C'est ce qu'atteste le texte qui suit : « **Car, lorsque nous étions encore sans force, Christ, au temps marqué, est mort pour des impies. A peine mourrait-on pour un juste ; quelqu'un peut-être mourrait-il pour un homme de bien.**

**Mais Dieu prouve son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous.**

*A plus forte raison donc, maintenant que nous sommes justifiés par son sang, serons-nous sauvés par lui de la colère.*

**Car si, lorsque nous étions ennemis, nous avons été réconciliés avec Dieu par la mort de son Fils, à plus forte raison, étant réconciliés, serons-nous sauvés par sa vie.**

**Et non seulement cela, mais encore nous nous glorifions en Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ, par qui maintenant nous avons obtenu la réconciliation.** » [Romains 5 versets 6-11, Bible Louis Segond].

Complétons avec ce texte : « **Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus-Christ, lequel, existant en forme de Dieu, n'a point regardé comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu, mais s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes ;**

**Et ayant paru comme un simple homme, il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix.**

**C'est pourquoi aussi Dieu l'a souverainement élevé, et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre, et que toute langue confesse que Jésus-Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père.** » [Philippiens 2 versets 5-11, Bible Louis Segond].

Le fils de Dieu est venu et a pris la condition d'homme en devenant le fils de l'homme et a endossé la tenue d'un serviteur.

Et a accepté de mourir sur l'ignominieuse croix pour racheter l'humanité. À cause du péché, l'homme était séparé de Dieu, mais grâce au sang expiatoire de son fils qui a coulé sur la croix, la réconciliation a pu se faire. Ce qui lui a valu qu'à son nom (*Jésus-Christ*), tout l'univers doit désormais fléchir les genoux.

Comme vous le voyez, le plan de salut de Dieu pour l'humanité, son mystère caché de tous les siècles, s'est réalisé avec le concours du démon. Jamais Satan n'aurait pu imaginer pareil scénario !

Comment aurait-il pu savoir que la mort n'était pas la finalité pour Jésus et que par son décès il le terrasserait, lui, le diable, ainsi que toutes les forces du mal. Pourtant, c'est ce qui s'est passé.

Ce qui perdit le diable fut son orgueil, je l'imagine jubilant à chacun des supplices que Christ dut subir pour nous racheter. Le pire de tous ces souffrances ne fut pas, selon moi que physique, mais a aussi été psychique. Lisons ceci pour le comprendre : « *Nous faisons donc les fonctions d'ambassadeurs pour Christ, comme si Dieu exhortait par nous ; Nous vous en supplions au nom de Christ :*

*Soyez réconciliés avec Dieu ! Celui qui n'a point connu le péché, il l'a fait devenir péché pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu. » [2 Corinthiens 5 versets 20-21, Bible Louis Segond].*

Cet autre texte renforce le premier : « *Et c'est à cela que vous avez été appelés, parce que Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces, lui qui n'a point commis de péché, et dans la bouche duquel il ne s'est point trouvé de fraude ;*

*Lui qui, injurié, ne rendait point d'injures, maltraité, ne faisait point de menaces, mais s'en remettait à celui qui juge justement ; Lui qui a porté lui-même nos péchés en son corps sur le bois, afin que morts aux péchés nous vivions pour la justice ;*

**Lui par les meurtrissures duquel vous avez été guéris.**

*Car vous étiez comme des brebis errantes. Mais maintenant vous êtes retournés vers le pasteur et le gardien de vos âmes. » [1 Pierre 2 versets 21-25, Bible Louis Segond].*

Avant tout, remarquez bien qu'il ne nous est pas juste dit que Jésus a pris à sa charge nos péchés comme le ferait une amie qui accepterait de prendre dans ses fonds propres pour acquitter une de nos dettes à notre place. Nous apprenons que « *Jésus est devenu péché, pour nous racheter* », sans avoir pour autant jamais péché.

En lisant ces lignes, on peut ne pas prendre la réelle portée de ce geste inoui de Jésus sur la croix. En effet, on répète tous qu'il a donné sa vie en rédemption de nos péchés et puis, on passe à autre chose.

A t-on, même un instant, tenté de s'imaginer l'atmosphère de cette scène à la croix, l'intensité de ce moment, la douleur incommensurable qu'a connue Jésus tant physiquement que psychologiquement.

Pour le comprendre, je vous donne un exemple : *Imaginez que vous soyez une épouse dévouée et une chrétienne pieuse et dévote qui, par amour et crainte du Seigneur, avez choisi d'attendre le mariage afin, d'avoir à la nuit de noce, votre premier rapport sexuel et cela alors que vous avez la quarantaine passée.*

*De son côté, votre mari qui était lui aussi un fervent serviteur de Dieu, a lâché la main du Seigneur, après la mort de votre fils unique en choisissant de vivre une vie mondaine, où le jeu d'argent est devenu son seul et unique amour.*

*Tout acte conduisant à une réaction, un soir fatidique, il vous téléphone pour vous demander de venir dans un lieu « malfamé ».*

*En arrivant, stupéfait, vous le trouvez, couvert de plaies, ayant été battu sauvagement. La raison, de tout cela, est la forte somme qu'il a perdue au jeu. Elle est si importante que même en vendant tous vos actifs, vous n'arriverez pas à la solder. Pour entrer dans ses fonds, le bookmaker de votre mari lui a laissé deux solutions :*

*La première est d'être torturée jusqu'à ce que mort s'ensuive. La seconde, qui est encore pire, mais surtout pour vous, consiste à ce que vous consentiez à devenir une prostituée afin de rembourser les dettes de votre mari, sans garantie que ce sacrifice « hors norme » soit suivi d'effet, c'est à dire qu'il arrête de jouer.*

*Par amour et miséricorde pour lui, le cœur en lambeau, vous acceptez le deal.*

Cette scène imaginée bien que terrible et particulièrement choquante, n'est rien en comparaison de ce que Jésus-Christ a fait pour nous. Car lui, le pur, lui le juste, lui l'intègre, a dû devenir péché pour nous racheter.

Le mystère du salut est incompréhensible pour ceux vivant sans Dieu ainsi que pour le peuple juif contemporain de Jésus.

Voici ce que nous pouvons lire à ce propos : « **Nous, nous prêchons Christ crucifié ; scandale pour les Juifs et folie pour les païens** » [1 Corinthiens 1 verset 23, Bible Louis Segond].

Sans la foi, le plan du salut paraît incompréhensible, car ce n'est pas pour une race juste que Christ est mort sur cette infâme croix, mais pour *une race d'esclaves, pour des morts-vivants*. Ce texte nous présente cette réalité : « *Ainsi donc, puisque ces enfants sont unis par la chair et le sang, lui aussi, de la même façon, a partagé leur condition.*

*Il l'a fait pour réduire à l'impuissance, par la mort, celui qui détenait le pouvoir de la mort, c'est-à-dire le diable, et pour délivrer tous ceux qui étaient réduits à l'esclavage leur vie durant par la peur de la mort.* » [Hébreux 2 versets 14-15, Bible Semeur].

Vous lisez certainement ces lignes avec décontraction, car habitué à les parcourir, mais avez-vous conscience de ce qu'est le plan du salut qui fut manifesté en Jésus ? Pour vous présenter la portée que peut revêtir la GRÂCE qui fut acté dans le Fils de Dieu, je m'en vais vous conter une histoire, hors-norme :

*Imaginez un riche propriétaire terrien qui a un fils unique, qui fait sa fierté, il est obéissant, travailleur, courtois et brillant en études. Le type de gendre que toute mère rêve d'avoir et le fils que tout parent appelle de leurs vœux.*

*À côté de cela, cet homme a un neveu qui, depuis son plus jeune âge, s'adonne à la drogue, à l'alcool, à la cigarette ainsi qu'à tous les vices imaginables...*

*Et alors que son oncle et son cousin – que je viens de vous présenter – n'ont eu de cesse de le soutenir et de lui prodiguer de l'amour, lui a tout fait pour leur faire du tort.*

*Les années s'écoulaient, jusqu'au jour où, le cœur dudit neveu, n'en pouvant plus de supporter le rythme de vie effréné qui lui était soumis, finit par demander du repos.*

*Afin de le sauver, il fallait lui faire une greffe. Mais comme son rhésus sanguin est très rare, le greffon est presque impossible à trouver. La mort semblait donc être la finalité de sa vie qu'il brûla tel un cierge par les deux bouts. Alors que tout semblait perdu pour lui, un miracle, inattendu, s'est produit :*

*Par amour pour lui, son oncle et son cousin ont, d'un commun accord, décidé que son cousin – ce jeune homme exemplaire – allait, au détriment de sa vie, donner son cœur pour le sauver.*

*Et cela, tout en sachant qu'une fois ce nouveau cœur fonctionnel, le jeune rebelle pourrait, s'il le souhaite, continuer à brûler sa vie par les deux bouts, jusqu'à ce que mort s'ensuive.*

*À vous, surtout vous qui êtes des parents, comment considérez-vous cette histoire ? Si c'était votre enfant, agiriez-vous ainsi ? Certainement que non ! car en tant que parent, surtout les mamans, nos enfants sont les prunelles de nos yeux.*

C'est pourtant ce que le Seigneur a fait pour nous en Christ. Voici ce que nous pouvons apprendre à ce propos : *« Et comme Moïse éleva le serpent dans le désert, il faut de même que le fils de l'homme soit élevé, afin que quiconque croit en lui ait la vie éternelle.*

**Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. »** [Jean 3 versets 14-16, Bible Louis Segond].

Je vous demande de relire ces versets en gardant en tête la petite histoire du père, de son fils et de son inique neveu, ainsi vous comprendrez combien Jésus agonisant et mourant sur l'infâme croix, est un acte sans nom, et tellement fort que les mots ne peuvent qualifier son divin sacrifice.

Les parents qui aiment leurs enfants, sont pour moi les plus à même à comprendre ce que le Seigneur ressentit en voyant son fils unique, lui le parfait, le juste, mourir pour l'humanité déchue et pécheresse.

Cette réalité l'est encore plus quand on considère la motivation du Seigneur qui l'a mené à donner son fils, son unique, celui qu'il aime, pour nous racheter, nous humains, qui sommes, comme nous l'avons vu *une race inférieure, des morts-vivants, etc.*

Voici comment cette réalité est présentée dans le Saint Livre :

*« Très chers amis, aimons-nous les uns les autres, car l'amour vient de Dieu. Toute personne qui aime est enfant de Dieu et connaît Dieu.*

*Celui qui n'aime pas ne connaît pas Dieu, car Dieu est amour.*

**Voici comment Dieu a manifesté son amour pour nous : il a envoyé son Fils unique dans le monde, afin que nous ayons la vie par lui. Et voici en quoi consiste l'amour : ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, mais c'est lui qui nous a aimés ; il a envoyé son Fils qui s'est offert en sacrifice pour le pardon de nos péchés.**

*Très chers amis, si c'est ainsi que Dieu nous a aimés, nous devons, nous aussi, nous aimer les uns les autres ! » [1 Jean 4 versets 7-11, Nouvelle Bible en français Courant].*

*Ce qui est présenté dans ce texte est fort !*

Et prend, je le crois une autre dimension, si on la juxtapose avec notre histoire du père, du fils et du neveu. Le neveu n'avait rien fait pour être aimé, et il n'était pas aimable, je dirais même que c'était un être détestable. Pourtant, sans qu'il ne le mérite, son oncle l'aimait de façon inconditionnelle, et a choisi avec l'accord de son fils, que ce dernier donnerait sa vie pour lui, le neveu inique.

Le Seigneur ne nous aime pas parce que nous sommes des personnes droites ou des personnes d'exception, il nous aime de façon inconditionnelle, parce que sa nature, c'est l'Amour.

Qu'importe ce que nous avons fait, le Seigneur veut nous sauver !

Ne regardez pas votre état, ne regardez pas ce que vous avez déjà fait pour penser que vous ne méritez pas le salut.

La vie éternelle n'est pas accordée en fonction de vos bonnes œuvres ou de votre haute spiritualité, mais c'est par grâce que nous sommes sauvés, par le moyen de la foi en Jésus-Christ.

Tout ce que nous avons à faire, c'est accepter Jésus comme étant le Christ, le fils de Dieu et comme notre sauveur en qui se trouve le salut. Pour découvrir cette réalité, lisons ceci :

« Vous étiez morts par vos offenses et par vos péchés, dans lesquels vous marchiez autrefois, selon le train de ce monde, selon le prince de la puissance de l'air, de l'esprit qui agit maintenant dans les fils de la rébellion.

Nous tous aussi, nous étions de leur nombre, et nous vivions autrefois selon les convoitises de notre chair, accomplissant les volontés de la chair et de nos pensées, et nous étions par nature des enfants de colère, comme les autres. Mais Dieu, qui est riche en miséricorde, à cause du grand amour dont il nous a aimés, nous qui étions morts par nos offenses, nous a rendus à la vie avec Christ (c'est par grâce que vous êtes sauvés) ;

*Il nous a ressuscités ensemble, et nous a fait asseoir ensemble dans les lieux célestes, en Jésus-Christ, afin de montrer dans les siècles à venir l'infinie richesse de sa grâce par sa bonté envers nous en Jésus-Christ. Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu.*

*Ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie.*

*Car nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ pour de bonnes œuvres, que Dieu a préparées d'avance, afin que nous les pratiquions. » [Éphésiens 2 versets 1-10, Bible Louis Segond].*

Avant de faire alliance avec Christ, nous sommes des morts-vivants, mais ce n'est pas ce que Dieu regarde, c'est notre cœur et non notre apparence, comme le font les Hommes [1 Samuel 16 verset 7].

Dans ce texte nous avons un bel exemple de la Grâce qui est manifestée en Jésus-Christ, sans que la situation personnelle, l'aspect physique ou l'état de péché manifeste ne soient pris en compte :

*« Alors les scribes et les pharisiens amenèrent une femme surprise en adultère ; et, la plaçant au milieu du peuple, ils dirent à Jésus : Maître, cette femme a été surprise en flagrant délit d'adultère. Moïse, dans la loi, nous a ordonné de lapider de telles femmes : toi donc, que dis-tu ?*

*Ils disaient cela pour l'éprouver, afin de pouvoir l'accuser. Mais Jésus, s'étant baissé, écrivait avec le doigt sur la terre. Comme ils continuaient à l'interroger, il se releva et leur dit :*

Que celui de vous qui est sans péché jette le premier la pierre contre elle. Et s'étant de nouveau baissé, il écrivait sur la terre. Quand ils entendirent cela, accusés par leur conscience, ils se retirèrent un à un, depuis les plus âgés jusqu'aux derniers ;

Et Jésus resta seul avec la femme qui était là au milieu. Alors s'étant relevé, et ne voyant plus que la femme, Jésus lui dit : Femme, où sont ceux qui t'accusaient ? Personne ne t'a-t-il condamnée ? Elle répondit : Non, Seigneur. Et Jésus lui dit : Je ne te condamne pas non plus : va, et ne pèche plus. » [Jean 8 versets 3-11, Bible Louis Segond].

Aucun reproche n'a été adressé à cette femme, juste une recommandation : *va et ne pèche plus !*

À toi qui lis, si ta vie n'est pas encore sanctifiée en Jésus-Christ, si tes péchés te poussent à croire que tu n'es pas digne d'être aimé, sache que Dieu t'aime, il a donné sa vie pour toi. Il n'est pas venu appeler des justes mais il est venu sauver des pécheurs, il est donc venu pour toute l'humanité et avant tout pour toi et moi. Ce texte pose ses bases :

**« Comme Jésus était à table dans la maison de Lévi, beaucoup de publicains et de gens de mauvaise vie se mirent aussi à table avec lui et avec ses disciples ; car ils étaient nombreux, et l'avaient suivi. Les scribes et les pharisiens, le voyant manger avec les publicains et les gens de mauvaise vie, dirent à ses disciples :**

*Pourquoi mange-t-il et boit-il avec les publicains et les gens de mauvaise vie ? Ce que Jésus ayant entendu, il leur dit : Ce ne sont pas ceux qui se portent bien qui ont besoin de médecin, mais les malades. Je ne suis pas venu appeler des justes, mais des pécheurs. » [Marc 2 versets 15-17, Bible Louis Segond].*

Comme vous le voyez, Jésus ne snobait pas les gens ayant une style de vie peu recommandable (*de mauvaise réputation*). Le Seigneur hait le péché, mais aime l'homme quelle que soit sa condition !

L'Amour incommensurable et incompréhensible du Seigneur pour nous s'est manifesté à la croix ! C'est pourquoi le mot *GRÂCE* par lequel nous sommes sauvés prend tout son sens. Ce mot *GRÂCE* représente ce qui est immérité, car ce que l'on reçoit par grâce est offert.

Celui qui est gracié doit son devenir à celui qui lui fait grâce !

Dans le cas d'un condamné à mort, la grâce qui lui est accordée lui sauve la vie. De même, la grâce que nous acquérons en Jésus nous sauve la vie et nous permet d'hériter de la vie éternelle.

Voici ce qui est désormais offert à tous ceux qui acceptent Jésus-Christ comme leur sauveur personnel: « *Jésus lui dit :*

**Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi vivra, quand même il serait mort ; Et quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela ?** » [*Jean 11 versets 25-26, Bible Louis Segond*].

Ce que Jésus gagna à la croix, c'est la victoire sur la mort elle-même. Ce faisant, depuis sa mort expiatoire et sa résurrection, il détient les clefs de la mort. Voici ce qui se passa : « *Révélation de Jésus-Christ [...]* **Je suis le premier et le dernier, et le vivant. J'étais mort ;**

**Et voici, je suis vivant aux siècles des siècles. Je tiens les clefs de la mort et du séjour des morts.** » [*Apocalypse 1 versets 1, 17-18, Bible Louis Segond*].

Par son divin sacrifice Jésus enleva l'entrave qui empêchait à l'humanité d'accéder au salut et qui était le salaire du péché devant être payé, à savoir la mort. Désormais, il libère de ce joug tous ceux qui font alliance avec lui.

Grâce à cette clef, Christ offre désormais à *tous la vie éternelle*. Bien que Jésus-Christ détienne désormais les clefs de la mort, seuls ceux qui font alliance avec lui peuvent jouir de cette vie éternelle qu'il offre.

Ceci nous renseigne : « **Celui qui croira et sera baptisé, sera sauvé ; mais celui qui ne croira point sera condamné.** » [*Marc 16 verset 16, Bible Louis Segond*].

Complétons avec ceci : « **Pierre leur dit : Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés ; et vous recevrez le don du Saint-Esprit.**

*Car la promesse est pour vous, pour vos enfants, et pour tous ceux qui sont au loin, en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera.* » [*Actes 2 versets 38-39, Bible Louis Segond*].

C'est celui qui accepte Jésus comme son sauveur personnel, qui confesse et délaisse ses péchés et qui fait alliance avec lui par les eaux du baptême, qui obtient miséricorde. Dès lors il reçoit l'esprit de Dieu qui fait de lui un enfant du Seigneur, un de ses héritiers et un cohéritier avec Christ [*Romains 8 versets 16-17*].

Désormais, étant sous la **grâce** en faisant alliance avec Jésus-Christ, nous avons directement accès auprès de Dieu, le père.

Voici ce que la Parole de Dieu déclare en ce qui concerne l'accès que son peuple a auprès de lui en Jésus-Christ : **« Jésus lui dit : Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi. »** [*Jean 14 verset 6, Bible Louis Segond*].

Grâce à Jésus-Christ nous pouvons désormais aller à Dieu le Père. Ce n'est pas juste des mots qui ont été donner juste pour égayer le sujet, car cet accès auprès de Dieu est bien réel.

Dans le texte qui suit, nous découvrons que nous avons désormais une libre entrée dans le sanctuaire céleste de Dieu : **« C'est pourquoi Christ, entrant dans le monde, dit : Tu n'as voulu ni sacrifice ni offrande, mais tu m'as formé un corps ; Tu n'as agréé ni holocaustes ni sacrifices pour le péché. Alors j'ai dit :**

*Voici, je viens dans le rouleau du livre il est question de moi pour faire, ô Dieu, ta volonté. Après avoir dit d'abord : Tu n'as voulu et tu n'as agréé ni sacrifices ni offrandes, ni holocaustes ni sacrifices pour le péché ce qu'on offre selon la loi, il dit ensuite :*

*Voici, je viens Pour faire ta volonté. Il abolit ainsi la première chose pour établir la seconde. C'est en vertu de cette volonté que nous sommes sanctifiés, par l'offrande du corps de Jésus-Christ, une fois pour toutes.[...] Car, par une seule offrande, il a amené à la perfection pour toujours ceux qui sont sanctifiés. » [...]*

**« Voici l'alliance que je ferai avec eux, après ces jours-là, dit le Seigneur : Je mettrai mes lois dans leurs coeurs, et je les écrirai dans leur esprit, il ajoute :**

**Et je ne me souviendrai plus de leurs péchés ni de leurs iniquités. Or, là où il y a pardon des péchés, il n'y a plus d'offrande pour le péché.**

**Ainsi donc, frères, puisque nous avons, au moyen du sang de Jésus, une libre entrée dans le sanctuaire par la route nouvelle et vivante qu'il a inaugurée pour nous au travers du voile, c'est-à-dire, de sa chair, et puisque nous avons un souverain sacrificateur établi sur la maison de Dieu, approchons-nous avec un coeur sincère, dans la plénitude de la foi, les coeurs purifiés d'une mauvaise conscience, et le corps lavé d'une eau pure. »**  
[*Hébreux 10 versets 5-10, 14, 16-22, Bible Louis Segond*].

C'est au travers de la chair de Jésus-Christ qui fut sacrifié pour nous que nous avons cet accès.

Ce texte est l'un de ceux que tous les chrétiens chérissent ou devraient chérir s'ils ne le connaissent pas encore.

La grâce qui nous est accordée en Jésus-Christ est de pouvoir aller directement à Dieu, sans avoir besoin, comme dans les temps bibliques, d'un prêtre pour porter au Seigneur nos doléances.

C'est vraiment une bonne nouvelle qui nous est ici présentée. Néanmoins, tous n'ont pas la capacité d'emprunter cet accès, car le texte précise que ce sont seulement ceux qui participent à la seconde alliance – la première étant caduque à la mort expiatoire de Jésus – qui obtiennent le pardon de leurs péchés et peuvent ainsi emprunter ce nouveau chemin en Jésus-Christ.

Le signe de cette nouvelle alliance, ouvrant la porte du ciel au peuple de Dieu, est la loi de Dieu qui est écrite dans le cœur et dans l'esprit de ceux qui sont unis à Dieu par Christ. C'est ainsi que les péchés qui avaient été jusque-là pratiqués seront pardonnés et oubliés.

Ce faisant, si la loi de Dieu n'est pas écrite dans nos cœur, nous n'avons ni possibilité de jouir de la nouvelle alliance que le seigneur offre par le biais du sang (*le divin sacrifice*) de son fils, ni le moyen d'obtenir le pardon de nos péchés. *Donc pas de possibilité de salut !*

Donc pas de possibilité de salut ! Par extension, nous ne pouvons non plus pas pénétrer dans le sanctuaire Céleste de Dieu, par le biais de son fils. Ainsi la loi a un rôle des plus importants à jouer dans l'entrée du peuple de Dieu en possession de la nouvelle alliance du Seigneur.

Ce qui nous amène à nous interroger sur la place de la loi de Dieu au sein de son peuple sauvé par grâce.

Dans la prochaine partie nous allons développer cette réalité biblique des plus épineuses !

### 3.3 La place qu'occupe la loi dans le grand conflit cosmique qui oppose le diable et ses serviteurs à Dieu et son peuple

Dans cette partie, nous allons considérer la loi de Dieu sous un angle que je crois être innovant.

Il est important de comprendre que la loi est l'axe principal qui va déterminer qui est enfant de Dieu ou du démon.

Il est important de comprendre ce qu'est le péché pour comprendre quelle est l'importance de la loi dans la vie des enfants de Dieu et comment il est la base qui, une fois transgressée, rend esclave du démon. Ce texte biblique nous éclaire à ce propos :

**« Quiconque pèche transgresse la loi, et le péché est la transgression de la loi. Or, vous le savez, Jésus a paru pour ôter les péchés, et il n'y a point en lui de péché. Quiconque demeure en lui ne pèche point ; quiconque pèche ne l'a pas vu, et ne l'a pas connu.**

*Petits enfants, que personne ne vous séduise. Celui qui pratique la justice est juste, comme lui-même est juste.*

**Celui qui pèche est du diable, car le diable pèche dès le commencement. Le Fils de Dieu a paru afin de détruire les oeuvres du diable. Quiconque est né de Dieu ne pratique pas le péché, parce que la semence de Dieu demeure en lui ;**

*Et il ne peut pécher, parce qu'il est né de Dieu. C'est par là que se font reconnaître les enfants de Dieu et les enfants du diable.*

*Quiconque ne pratique pas la justice n'est pas de Dieu, non plus que celui qui n'aime pas son frère.*

*Car ce qui vous a été annoncé et ce que vous avez entendu dès le commencement, c'est que nous devons nous aimer les uns les autres, et ne pas ressembler à Caïn, qui était du malin, et qui tua son frère.*

**Et pourquoi le tua-t-il ? parce que ses oeuvres étaient mauvaises, et que celles de son frère étaient justes. » [1 Jean 3 versets 4-12, Bible Louis Segond].**

Dans ce texte se trouve un élément déterminant pour notre étude qui nous est ici apporté :

*Celui qui pêche est du diable. Nous avons une image forte qui présente cette réalité en la personne de Caïn.*

*Bien qu'il soit né à une période où le péché n'avait pas encore fait autant de dégâts que maintenant, à cause de ses actes meurtriers, il est devenu un enfant du malin, donc du diable.*

Ce texte présente la différence entre deux groupes bien distincts :

*Le premier présente ceux qui servent fidèlement le Seigneur et sont appelés les enfants de Dieu.*

*Nous découvrons aussi un autre groupe dont les membres sont, eux, appelés les enfants du diable. L'œuvre de ce deuxième groupe les qualifiant comme tels est la transgression de la loi de Dieu, cet acte est présenté comme étant le péché.*

*Ce texte met en exergue l'importance de la loi de Dieu.*

Ceux qui la transgressent commettent le péché et deviennent bon gré mal gré des enfants du démon, ses serviteurs. Pour ce faire, nulle démarche volontaire n'est obligatoire, il suffit de ne pas avoir fait alliance avec Jésus, ou l'avoir fait et ne pas lui être fidèle.

C'est ce que le texte de [1 Jean 5 versets 18-19], nous apprend.

Ce faisant, on peut être un enfant du démon tout en étant un homme religieux qui maîtrise la Parole de Dieu, mais qui est infidèle au Seigneur. Nous retrouvons cette réalité dans la vie des pharisiens.

Ces hommes étaient très religieux et ne pratiquaient généralement pas des péchés manifestes. La parabole du pharisien et du publicain nous résume bien leur vie [Luc 18 versets 9-14].

Les transgressions de la Parole de Dieu que pratiquaient les scribes et les pharisiens venaient de leurs manières visant à rendre leur religion plus pratique [Marc 7 versets 5-13].

C'est à cause de telles œuvres qu'à leur insu, ils sont devenus des serviteurs et des enfants du démon [Jean 8 versets 38-48].

Dans ce texte de l'apôtre Jean, il est frappant de constater combien haute était l'opinion que les pharisiens avaient d'eux-mêmes.

Ils furent scandalisés quand Jésus les a présentés comme des enfants et des serviteurs du diable, ayant pour seul objectif de le servir.

De même, celui qui est du peuple de Dieu et qui lui est infidèle sera, bon gré mal gré, amené à pratiquer les œuvres du diable.

Maintenant ces points actés, revenons à la réalité qui est manifestée dans les textes de [1 Jean 3 versets 4-12] et [1 Jean 5 versets 18-19].

Le peuple de Dieu qui lui demeure fidèle ne pratique pas le péché qui est la transgression de la loi de Dieu, ce faisant, le démon ne peut les toucher.

Par contre, le reste de l'humanité, ainsi que ceux qui ont fait alliance avec Jésus, mais qui sont infidèles, se place eux-mêmes, bon gré mal gré, sous la coupole du démon, *le diable va utiliser la loi afin de les garder captifs.*

Il va utiliser l'incapacité de l'homme vivant sans Dieu à observer la loi divine afin de dominer l'être humain. Voici ce que nous pouvons lire concernant l'état de l'homme déchu face à la loi de Dieu :

*« Car je ne sais pas ce que je fais : je ne fais point ce que je veux, et je fais ce que je hais. Or, si je fais ce que je ne veux pas, je reconnais par là que la loi est bonne. Et maintenant ce n'est plus moi qui le fais, mais c'est le péché qui habite en moi. Ce qui est bon, je le sais, n'habite pas en moi, c'est-à-dire dans ma chair :*

**J'ai la volonté, mais non le pouvoir de faire le bien. Car je ne fais pas le bien que je veux, et je fais le mal que je ne veux pas.**

**Et si je fais ce que je ne veux pas, ce n'est plus moi qui le fais, c'est le péché qui habite en moi. Je trouve donc en moi cette loi :**

*Quand je veux faire le bien, le mal est attaché à moi. Car je prends plaisir à la loi de Dieu, selon l'homme intérieur ; Mais je vois dans mes membres une autre loi, qui lutte contre la loi de mon entendement, et qui me rend captif de la loi du péché, qui est dans mes membres. » [Romain 7 versets 15-23, Bible Louis Segond].*

*Ce qui est présenté ici est d'importance !* Nous découvrons, entre autres, comment notre état d'être pécheur – que nous avons hérité d'Adam – nous rend incapables d'observer la loi de Dieu. Une guerre se mène en nous, à chaque instant, entre deux forces, le bien et le péché, ce dernier, nous ne pouvons le vaincre par nous-mêmes.

C'est ainsi que l'homme trouve en lui deux lois, celle de Dieu qui est spirituelle et celle du péché qui est charnelle.

À cause de l'état pécheresse de l'homme, il est dès la naissance gouverné par la loi du péché, cette dernière le rend incapable de suivre par lui-même les modalités de la loi de Dieu. Elle est présentée comme étant spirituelle, alors que l'être humain lui, est charnel captif du péché.

Ce faisant, la loi de Dieu, ses saints commandements qui devaient mener à la vie – cette réalité aurait pu continuer, si l'humanité n'avait pas hérité du péché en Adam – mènent à la mort.

Afin de vous permettre d'approfondir cette réalité, je m'en vais vous conter une histoire vraie :

*Elle est des plus tragiques et met en scène le frère de l'une de mes très bonnes amies. En faisant son check-up annuel complet, il a appris qu'il avait un cancer du poumon. Bien que maligne, la tumeur n'avait pas encore fait de métastases et pouvait donc être opéré. Le souci est qu'elle était placée trop près d'une artère, ce qui rendait l'opération périlleuse.*

*Les médecins ont donc préféré mettre en place de la chimiothérapie afin que la tumeur puisse se résorber. Ils étaient confiants, pour eux, ce n'était qu'une formalité.*

*Le patient a donc reçu un certain nombre de chimio, jusqu'au jour où un nouveau médecin est arrivé dans ce service et se rend compte que ses confrères avait donné une mauvaise chimio à cet homme. Le résultat fut que le cancer a donné des métastases aussi bien dans le poumon malade que dans celui qui était sain. La résultante fut la mort du patient.*

Dans cette histoire peut-on dire que la chimio est une mauvaise chose, non, car si la bonne avait été donnée, certainement cet homme aurait pu être sauvé. Pourtant, cette arme puissante devant sauver une vie a fini par mener à la mort. *Il en est de même pour la loi de Dieu.*

À la base, c'est une bonne chose devant mener à la vie, mais dans le contexte où l'humanité est sous le joug du péché, la loi mène à la mort.

Voici la finalité qui est réservée à ceux qui pèchent, donc qui transgressent la loi de Dieu : « **Car le salaire du péché, c'est la mort [...]** » [Romains 6 verset 23, Bible Louis Segond].

La transgression de la loi est le péché qui lui-même a pour finalité la mort. Le problème ne vient donc pas de la loi de Dieu, mais de ceux qui vivent sans pouvoir l'observer. Nous l'avons vu, la parole de Dieu nous présente comme désireuse d'accomplir les recommandations de la loi de Dieu, mais comme étant incapables de le faire, car on a en nous une autre loi qui nous rend captifs du péché.

Le salaire du péché étant la mort, et le péché étant la transgression de la loi de Dieu, ce fait est l'arme par excellence que le diable utilise – depuis qu'il terrassa Adam et Ève –, afin de dominer les hommes.

Comprendre le rôle de la loi de Dieu dans le grand conflit cosmique qui oppose Satan (*et ses serviteurs*), à Dieu (*et ses enfants*) est donc incontournable pour notre devenir. Ceci nous renseigne :

**« L'aiguillon de la mort, c'est le péché ; et la puissance du péché, c'est la loi. »** [1 Corinthiens 15 verset 56, Bible Louis Segond].

Ce verset est petit mais sa compréhension est l'une des clefs nous permettant de comprendre comment le démon utilise la loi pour rendre captifs les hommes.

Avant de développer, il est important de considérer aussi ce texte :

*« Ainsi donc, puisque les enfants participent au sang et à la chair, il y a également participé lui-même, afin que, par la mort, il anéantît celui qui a la puissance de la mort, c'est-à-dire le diable, et qu'il délivrât tous ceux qui, par crainte de la mort, étaient toute leur vie retenus dans la servitude. »* [Hébreux 2 versets 14-15, Bible Louis Segond].

Quand je fais la somme de ces deux textes, voici ce que j'en retire :

*Le diable retient par la puissance de la mort des captifs (esclaves). Qui lui sont soumis par crainte de la mort.*

*Ce qui donne la puissance à la mort, c'est le péché, car elle est le salaire de ceux qui pèchent. Et nous avons vu que le péché, c'est la transgression de la Loi de Dieu.*

*La puissance du péché quant à elle, c'est la loi. C'est elle qui met en exergue la transgression, qui une fois consommée mène à la mort.*

Ceci nous présente cette réalité : **« Que dirons-nous donc ? La loi est-elle péché ? Loin de là ! Mais je n'ai connu le péché que par la loi. Car je n'aurais pas connu la convoitise, si la loi n'eût dit :**

**Tu ne convoiteras point. Et le péché, saisissant l'occasion, produisit en moi par le commandement toutes sortes de convoitises ; car sans loi le péché est mort.**

**Pour moi, étant autrefois sans loi, je vivais ; Mais quand le commandement vint, le péché reprit vie, et moi je mourus. Ainsi, le commandement qui conduit à la vie se trouva pour moi conduire à la mort.**

*Car le péché saisissant l'occasion, me séduisit par le commandement, et par lui me fit mourir. La loi donc est sainte, et le commandement est saint, juste et bon. Ce qui est bon a-t-il donc été pour moi une cause de mort ? Loin de là !*

*Mais c'est le péché, afin qu'il se manifestât comme péché en me donnant la mort par ce qui est bon, et que, par le commandement, il devînt condamnable au plus haut point. Nous savons, en effet, que la loi est spirituelle ; mais moi, je suis charnel, vendu au péché. »* [Romain 7 versets 7-14, Bible Louis Segond].

Bien que la loi soit sainte et bonne, c'est elle qui met en exergue le péché, car c'est elle qui établit que son salaire c'est la mort.

Ainsi, quand nous transgressons la loi de Dieu, nous péchons et nous devenons des esclaves de Satan, dès lors nous lui appartenons, bon gré mal gré. Ce que je viens de présenter, le diable le sait et en use et abuse. C'est pour cela qu'il viendra toujours réclamer à Dieu ceux qui ont péché. Ce texte nous présente cette réalité :

**« Il me fit voir Josué, le souverain sacrificateur, debout devant l'ange de l'Éternel, et Satan qui se tenait à sa droite pour l'accuser. L'Éternel dit à Satan : Que l'Éternel te réprime, Satan !**

*Que l'Éternel te réprime, lui qui a choisi Jérusalem ! N'est-ce pas là un tison arraché du feu ? Or Josué était couvert de vêtements sales, et il se tenait debout devant l'ange. L'ange, prenant la parole, dit à ceux qui étaient devant lui : Otez-lui les vêtements sales !*

*Puis il dit à Josué : Vois, je t'enlève ton iniquité, et je te revêts d'habits de fête. »* [Zacharie 3 versets 1-4, Bible Louis Segond].

Afin de comprendre comment le démon procède, il faut ne jamais perdre de vue qu'il est *un cañteur, un accusateur*, qui met en exergue devant Dieu les péchés que les Hommes commettent.

Ici Josué est couvert de vêtements sales qui représentent son iniquité, donc ses péchés [*1 Jean 5 verset 17*], (*ce qui représente par extension la transgression de la loi de Dieu*).

Dès lors qu'un être humain péche, le diable le réclamera comme lui appartenant. Le fait que la mort survienne, n'est pas une raison suffisante pour que le diable puisse ne plus réclamer ses captifs.

Ceci nous présente cette réalité : « **Or, l'archange Michel, lorsqu'il contestait avec le diable et lui disputait le corps de Moïse, n'osa pas porter contre lui un jugement injurieux, mais il dit : Que le Seigneur te réprime !** » [*Jude 1 verset 9, Bible Louis Segond*].

Pour mieux comprendre ce qui se passe ici, il convient de comprendre ce qui pousse le démon à réclamer la dépouille de Moïse.

Ceci nous renseigne : « **L'Éternel parla à Moïse, et dit : Prends la verge, et convoque l'assemblée, toi et ton frère Aaron. Vous parlerez en leur présence au rocher, et il donnera ses eaux ;**

*Tu feras sortir pour eux de l'eau du rocher, et tu abreuveras l'assemblée et leur bétail. Moïse prit la verge qui était devant l'Éternel, comme l'Éternel le lui avait ordonné. Moïse et Aaron convoquèrent l'assemblée en face du rocher. Et Moïse leur dit : Écoutez donc, rebelles ! Est-ce de ce rocher que nous vous ferons sortir de l'eau ?*

**Puis Moïse leva la main et frappa deux fois le rocher avec sa verge. Il sortit de l'eau en abondance. L'assemblée but, et le bétail aussi. Alors l'Éternel dit à Moïse et à Aaron :**

**Parce que vous n'avez pas cru en moi, pour me sanctifier aux yeux des enfants d'Israël, vous ne ferez point entrer cette assemblée dans le pays que je lui donne. Ce sont les eaux de Meriba, où les enfants d'Israël contestèrent avec l'Éternel, qui fut sanctifié en eux.** » [*Nombres 20 versets 7-13, Bible Louis Segond*].

Avant de poursuivre, il est important de comprendre que le fait de frapper un rocher pour que de l'eau en sorte était familier à Moïse, car il avait déjà vécu cette expérience [*Exode 17 versets 5-7*].

La différence entre les deux fois où Moïse frappa le rocher résidait dans le fait que la première fois, c'est le Seigneur qui lui avait demandé de le faire, alors que la seconde fois, c'est parce qu'il était excédé par les récriminations du peuple qu'il a agi.

Ce simple geste lui coûta très cher, car il perdit ce jour-là la possibilité d'entrer dans Canaan pour lequel il avait tant guerroyé en marchant à la tête du peuple de Dieu. Et cela, alors qu'il a été, dans toute l'histoire biblique, le seul prophète à qui Dieu parlait bouche à bouche [*Nombres 12 versets 6-8*].

La finalité a été qu'après sa mort, l'accusateur des frères, le démon, est venu réclamer le corps de Moïse comme lui appartenant. Chaque fois que nous privilégions d'agir selon nos œuvres au détriment des directives divines, le démon nous réclamera comme lui appartenant.

Il est aux aguets afin de voir chaque péché que le peuple de Dieu commet. L'objectif est de présenter cette réalité à Dieu.

Le diable est celui qui pousse les hommes à pécher, puis il vient les accuser jour et nuit devant Dieu [*Apocalypse 12 versets 9-12*].

En tant que peuple de Dieu, nous sommes en guerre, et notre ennemi sachant qu'il lui reste peu de temps est déchaîné, et rode comme un lion rugissant cherchant qui dévorer [*1 Pierre 5 verset 8*].

Il nous faut prendre conscience de la portée que revêtent la loi sur le scellement du peuple de Dieu et celle des serviteurs du démon.

Nous avons vu dans le texte de [*1 Jean 3 versets 4-12*], que ce qui différencie les enfants de Dieu des enfants du démon, c'est le péché.

Les enfants du démon se caractérisent par le fait qu'ils pratiquent le péché, qui est la transgression de la loi de Dieu. Les enfants du Seigneur, eux, acquièrent en Jésus la capacité de ne pas pécher, et c'est en demeurant en lui où il ne réside point de péché que c'est possible.

La première démarche afin de remporter la victoire sur le péché ainsi que sur le démon, consiste à faire alliance avec le Seigneur par le lien du baptême. Avant de poursuivre, il est vital de rappeler qu'il existe *7 étapes* ou échelon à mettre en place durant le baptême.

Nous avons déjà vue que, si vous passez par les eaux baptismales sans les avoir toutes mises en place vous ne recevrez pas le Saint-Esprit car votre baptême est incomplet. Dans le texte de [*Actes 19 versets 1-7*] nous trouvons un exemple concret de ce que j'avance.

Afin que vous soyer aux claires avec cette réalité baptismale, je vous invite à lire mon livre intitulé « *L'acte du baptême et la croissance chrétienne (La réalité de la pluie de l'arrière-saison devant descendre sur le peuple de Dieu)* ».

Dans ces pages vous trouverez toutes les modalités du baptême que Dieu agrée et qui vous permettront à l'issus de votre baptême de recevoir le Saint-Esprit.

Si vous devez vous faire baptiser, je vous exhorte à lire ce livre avant le grand jour.

Maintenant ce point fait, nous pouvons poursuivre. Une fois baptisé, d'un baptême conforme aux sept étapes bibliques, il faut demeurer fidèle au Seigneur afin de ne pas être réclamé par le démon.

Dans [*Galates 5 versets 16-18, 22-25*] nous lisons que ceux qui ont l'Esprit de Dieu vivant en eux ne peuvent pas marcher par les fruits de chair, car ils marchent par l'Esprit.

La seule possibilité que nous avons pour que la loi du péché ne puisse trôner dans nos vies est d'avoir en nous l'Esprit de Dieu.

Il est important de préciser que comme le Saint-Esprit ne peut vivre dans les infidèles et n'est point donné à ceux qui n'obéissent pas à Dieu [*2 Corinthiens 6 versets 14-16*], [*Actes 5 verset 32*], tous ceux qui rejettent Jésus ou ne font pas alliance avec lui, par le baptême, demeurent sous le coup du décret de mort d'origine, donc sous la loi.

*Tous ceux-là, le diable les réclamera comme lui appartenant.*

*La loi de Dieu est donc au centre du grand conflit cosmique qui oppose Satan (et ses sbires) au Seigneur (et à son peuple).*

*C'est lui qui détermine quel maître domine sur nous, Dieu ou le diable !*

Si l'Esprit de Dieu n'est pas en nous, nous demeurons sous le joug de la loi, et n'étant pas capables par nous-mêmes de remplir ses modalités, nous devenons passibles du salaire que réclame sa transgression, à savoir la mort.

Cette étude est d'importance, car le salut de plusieurs en dépend, nous le verrons. C'est bien pour cela qu'il est le thème central de ce livre. Afin d'approfondir ce que nous venons de voir nous allons continuer à développer cette réalité dans les parties qui suivent.

### 3.4 La différence entre ceux vivant sous la grâce et ceux vivant sous la loi

Il est vraiment important de comprendre la différence qui se trouve entre ceux qui sont sous la grâce et ceux qui sont sous la loi.

Pour vous imager cette doctrine biblique présentant ceux qui sont ou non sous la loi, je m'en vais vous donner deux exemples :

*Premièrement, prenons le cas d'un cleptomane, à cause de sa maladie, il vivra toute sa vie sous le coup de la loi.*

*Car ne pouvant s'empêcher de voler, il sera toujours sous la garde de la justice.*

*Ceux vivant sans Christ sont ainsi, car nul n'a le pouvoir d'agir selon la justice, si Jésus ne vit en eux par son Esprit.*

*Les êtres humains naissant tous sous le joug du péché et étant incapables par eux-mêmes de ne point pratiquer le péché, sa loi étant inscrite en eux, demeure toute leur vie sous le joug de la loi.*

*Cette situation change dès que Jésus-Christ devient le sauveur personnel de cette personne. Ce qui nous ramène au deuxième cas : Prenons maintenant le cas d'une personne qui ne souffre pas de cleptomanie et qui de surcroît est un fervent chrétien, il n'aura pas de pulsion pour le vol.*

*Ce qui permet cela, c'est le fait que celui qui a fait alliance avec Christ, et en qui le Saint-Esprit vit, ne peut à la fois pratiquer les œuvres de l'Esprit et ceux de la chair.*

*Ainsi, il ne sera jamais inquiété par la justice pour vol et ne sera donc jamais sous le joug de la loi.*

*Néanmoins, bien qu'il ne soit pas sous le coup de la justice, donc sous la loi, cela n'implique pas qu'il n'y a pas de loi établie dans la société qui interdise le vol. Il en est de même pour ceux vivant sous la grâce !*

Vivre sous la grâce et n'être pas sous la loi ne veut pas dire vivre sans la loi de Dieu. Mais vivre sous le coup de la loi suppose ne pas être sous la grâce. Cette réalité pourrait, selon moi, être ainsi résumé :

*Ceux qui ont fait alliance avec Jésus-Christ sont sous la grâce et ont la capacité de résister au péché et c'est par l'action du Saint-Esprit que cela est possible. Alors que le reste de l'humanité, n'étant pas sous la grâce, demeure sous la loi, et n'a pas les moyens de résister au péché.*

*Cette réalité se matérialise par le fait que la semence de Dieu, sa sainte loi devient active, par l'action du Saint-Esprit, dans le cœur de ceux qui font alliance avec Jésus, ainsi ils ne pratiquent pas le péché. Nous développerons cette réalité à la partie « Quelle place la loi est-elle appelée à tenir, en Jésus-Christ, dans la vie de ceux qui sont sauvés par grâce ? ».*

*A contrario le reste de l'humanité n'étant pas connecté à Christ, n'a pas naturellement en lui la capacité de surmonter la loi du péché qui le domine et le rend inapte à observer la loi de Dieu [Romains 7 versets 14-25].*

*L'homme n'ayant pas les moyens d'agir autrement, s'il essaie malgré tout de marcher par la loi, il se retrouve sous la malédiction, car il est inapte à observer toute la loi.*

Pour vous présenter l'état de l'Homme pécheur face à la loi, lisons ce texte : **« Car tous ceux qui s'attachent aux oeuvres de la loi sont sous la malédiction ; car il est écrit :**

**Maudit est quiconque n'observe pas tout ce qui est écrit dans le livre de la loi, et ne le met pas en pratique.**

*Et que nul ne soit justifié devant Dieu par la loi, cela est évident, puisqu'il est dit : Le juste vivra par la foi. Or, la loi ne procède pas de la foi ; mais elle dit : Celui qui mettra ces choses en pratique vivra par elles. » [Galates 3 versets 10-12, Bible Louis Segond].*

C'est afin de changer la réalité de l'homme face à la malédiction qui est attachée à la loi que Jésus est venu et a donné sa vie [Colossiens 2 versets 10-15].

Grâce au Christ nous vivions désormais par la foi et plus selon les alinéas de la loi. Notre baptême nous donne la vie en Christ.

*Avant le baptême, nous étions comme toute l'humanité, sous le coup du décret de mort hérité d'Adam, une fois unis à Jésus nous sommes rachetés de cet édit de mort que la loi faisait peser sur nous ! Le péché étant la transgression de la loi de Dieu et sa finalité étant la mort, il fallait qu'il y ait mort pour que cette ordonnance puisse devenir caduque.*

*Comme ni un ange ni un être humain n'a la vie en lui, il fallait que ce soit un être éternel qui se sacrifie.*

*Par sa mort, Christ a cloué à la croix cette ordonnance de mort qui condamnait l'humanité. Il nous a rachetés de la malédiction qui était rattachée à la loi, et qui condamnait tous les hommes, les exposant à payer le prix de l'ordonnance qui décrète que le prix du péché la c'est la mort.*

Pour ce faire, il est devenu malédiction pour nous. Pour le comprendre, nous lisons le texte qui suit : **« Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi, étant devenu malédiction pour nous – car il est écrit :**

*Maudit est quiconque est pendu au bois, – afin que la bénédiction d'Abraham eût pour les païens son accomplissement en Jésus-Christ, et que nous reçussions par la foi l'Esprit qui avait été promis. » [Galates 3 versets 13-14, Bible Louis Segond].*

*Ce qui qualifiait Jésus comme sacrifice idéal était le fait que mourir n'était pas suffisant afin de racheter l'homme, il fallait aussi que le sacrifice qui était offert puisse ressusciter afin d'établir un renouveau de vie, pour tous ceux qui feraient alliance avec lui.*

C'est ce que Christ a fait pour nous. Ce texte expose ces faits :

**« Ignorez-vous que nous tous qui avons été baptisés en Jésus-Christ, c'est en sa mort que nous avons été baptisés ?**

**Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême en sa mort, afin que, comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, de même nous aussi nous marchions en nouveauté de vie.**

En effet, si nous sommes devenus une même plante avec lui par la conformité à sa mort, nous le serons aussi par la conformité à sa résurrection, sachant que notre vieil homme a été crucifié avec lui, afin que le corps du péché fût détruit, pour que nous ne soyons plus esclaves du péché ;

**Car celui qui est mort est libre du péché.**

*Or, si nous sommes morts avec Christ, nous croyons que nous vivrons aussi avec lui, sachant que Christ ressuscité des morts ne meurt plus ; La mort n'a plus de pouvoir sur lui. Car il est mort, et c'est pour le péché qu'il est mort une fois pour toutes ;*

**Il est revenu à la vie, et c'est pour Dieu qu'il vit.** *Ainsi vous-mêmes, regardez-vous comme morts au péché, et comme vivants pour Dieu en Jésus-Christ.* » [Romains 6 versets 3-11, Bible Louis Segond].

On nous présente ici ce qui se passe lorsque nous nous lions à Jésus. Au baptême, en étant immergés, nous mourons avec Jésus et aussi au péché. Puis, en émergeant, nous ressuscitons avec le Christ et nous recevons l'Esprit de Dieu [Actes 2 versets 38-39] et nous devenons les enfants de Dieu et ses héritiers.

Ce texte présente cette réalité : **« Ainsi donc, frères, nous ne sommes point redevables à la chair, pour vivre selon la chair. Si vous vivez selon la chair, vous mourrez ;**

**Mais si par l'Esprit vous faites mourir les actions du corps, vous vivrez, car tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu.**

*Et vous n'avez point reçu un esprit de servitude, pour être encore dans la crainte ; mais vous avez reçu un Esprit d'adoption, par lequel nous crions : Abba ! Père !*

**L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu.**

*Or, si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers : Héritiers de Dieu, et cohéritiers de Christ, si toutefois nous souffrons avec lui, afin d'être glorifiés avec lui.* » [Romains 8 versets 12-17, Bible Louis Segond].

Une fois que nous avons accepté Jésus-Christ comme notre sauveur personnel et avons fait alliance avec lui, l'Esprit de Dieu fait une transformation drastique en nous.

Un changement radical de cap se fait dans le cœur de celui qui a fait alliance avec Jésus et en qui l'Esprit de Dieu vit.

Voici ce qui se passa pour Paul :

*« Moi aussi, cependant, j'aurais sujet de mettre ma confiance en la chair. Si quelque autre croît pouvoir se confier en la chair, je le puis bien davantage, moi, circoncis le huitième jour, de la race d'Israël, de la tribu de Benjamin, Hébreu né d'Hébreux ;*

*Quant à la loi, pharisien ; Quant au zèle, persécuteur de l'Église ; Irréprochable, à l'égard de la justice de la loi.*

Mais ces choses qui étaient pour moi des gains, je les ai regardées comme une perte, à cause de Christ.

Et même je regarde toutes choses comme une perte, à cause de l'excellence de la connaissance de Jésus-Christ mon Seigneur, pour lequel j'ai renoncé à tout, et je les regarde comme de la boue, afin de gagner Christ, et d'être trouvé en lui, non avec ma justice, celle qui vient de la loi, mais avec celle qui s'obtient par la foi en Christ, la justice qui vient de Dieu par la foi, afin de connaître Christ, et la puissance de sa résurrection, et la communion de ses souffrances, en devenant conforme à lui dans sa mort, pour parvenir, si je puis, à la résurrection d'entre les morts. » [*Philippiens 3 versets 4-11, Bible Louis Segond*].

Une fois que l'on a fait alliance avec Jésus, on change de maître. Nous passons de la domination du démon où nous étions pour devenir des intouchables en Christ [*1 Jean 5 versets 18-19*].

Une autre image forte de ce changement de cap nous est donnée ici : *« Quoi donc ! Pécherions-nous, parce que nous sommes, non sous la loi, mais sous la grâce ? Loin de là !*

**Ne savez-vous pas qu'en vous livrant à quelqu'un comme esclaves pour lui obéir, vous êtes esclaves de celui à qui vous obéissez, soit du péché qui conduit à la mort, soit de l'obéissance qui conduit à la justice ?**

**Mais grâces soient rendues à Dieu de ce que, après avoir été esclaves du péché, vous avez obéi de cœur à la règle de doctrine dans laquelle vous avez été instruits. Ayant été affranchis du péché, vous êtes devenus esclaves de la justice.**

*– Je parle à la manière des hommes, à cause de la faiblesse de votre chair. – De même donc que vous avez livré vos membres comme esclaves à l'impureté et à l'iniquité, pour arriver à l'iniquité, ainsi maintenant livrez vos membres comme esclaves à la justice, pour arriver à la sainteté.*

*Car, lorsque vous étiez esclaves du péché, vous étiez libres à l'égard de la justice. Quels fruits portiez-vous alors ? Des fruits dont vous rougissez aujourd'hui. Car la fin de ces choses, c'est la mort.*

**Mais maintenant, étant affranchis du péché et devenus esclaves de Dieu, vous avez pour fruit la sainteté et pour fin la vie éternelle.** » [Romains 6 versets 15-22, Bible Louis Segond].

Celui qui devient esclave de la justice n'est pas pour autant retenu contre son gré, car appelé à la liberté en Jésus-Christ. Cette liberté, c'est le Saint-Esprit qui nous la donne.

Lisons ce texte qui présente cette réalité : **« Frères, vous avez été appelés à la liberté, seulement ne faites pas de cette liberté un prétexte de vivre selon la chair ;**

*Mais rendez-vous, par la charité, serviteurs les uns des autres. Car toute la loi est accomplie dans une seule parole, dans celle-ci : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. [...]*

*Je dis donc : marchez selon l'Esprit, et vous n'accomplirez pas les désirs de la chair.*

*Car la chair a des désirs contraires à ceux de l'Esprit, et l'Esprit en a de contraires à ceux de la chair ; Ils sont opposés entre eux, afin que vous ne fassiez point ce que vous voudriez.*

**Si vous êtes conduits par l'Esprit, vous n'êtes point sous la loi.**  
[...] *Ceux qui sont à Jésus-Christ ont crucifié la chair avec ses passions et ses désirs.* » [Galates 5 versets 13-14, 16-18, 24, Bible Louis Segond].

En acceptant Jésus comme notre sauveur personnel, une transformation se réalise dès lors en nous, alors qu'avant nous n'avions pas la capacité de résister au péché et étions de par cela sous le coup de la loi, notre situation change et nous ne sommes plus sous la loi.

La loi est un guide, un tuteur qui permet à l'homme de cheminer jusqu'au moment où en Jésus-Christ il devient un homme fait ou une femme faite. Voici l'image biblique présentant cette réalité :

*« La loi est-elle donc contre les promesses de Dieu ? Loin de là !*

*S'il eût été donné une loi qui pût procurer la vie, la justice viendrait réellement de la loi. Mais l'Écriture a tout renfermé sous le péché, afin que ce qui avait été promis fût donné par la foi en Jésus-Christ à ceux qui croient. Avant que la foi vînt, nous étions enfermés sous la garde de la loi, en vue de la foi qui devait être révélée.*

**Ainsi la loi a été comme un pédagogue pour nous conduire à Christ, afin que nous fussions justifiés par la foi. La foi étant venue, nous ne sommes plus sous ce pédagogue.**

**Car vous êtes tous fils de Dieu par la foi en Jésus-Christ ; vous tous, qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu Christ.**

*Il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme ; car tous vous êtes un en Jésus-Christ.*

*Et si vous êtes à Christ, vous êtes donc la postérité d'Abraham, héritiers selon la promesse. [...] Or, aussi longtemps que l'héritier est enfant, je dis qu'il ne diffère en rien d'un esclave, quoiqu'il soit le maître de tout ;*

**Mais il est sous des tuteurs et des administrateurs jusqu'au temps marqué par le père. Nous aussi, de la même manière, lorsque nous étions enfants, nous étions sous l'esclavage des rudiments du monde ;**

**Mais, lorsque les temps ont été accomplis, Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme, né sous la loi, afin qu'il rachetât ceux qui étaient sous la loi, afin que nous reçussions l'adoption.**

**Et parce que vous êtes fils, Dieu a envoyé dans nos coeurs l'Esprit de son Fils, lequel crie : Abba ! Père !**

**Ainsi tu n'es plus esclave, mais fils ; et si tu es fils, tu es aussi héritier par la grâce de Dieu. » [Galates 3 verset 21 à Galates 4 verset 7, Bible Louis Segond].**

Ici nous découvrons l'état de l'humanité sans Christ ! Tous les êtres humains sont esclaves des rudiments du monde, ou de la loi du péché.

Cette dernière mène à n'avoir pas la capacité de faire le bien que l'on souhaite, mais en outre, elle pousse à faire le mal que l'on ne veut pas [Romains 7 versets 14-25].

*Ce qui nous place sous la domination de la loi, donc sous son joug.*

Puis en faisant alliance avec Jésus-Christ – comme il a payé à la croix le prix du rachat de l'humanité qui avait été décrété par la loi, à savoir la mort [Romains 6 verset 23] –, nous devenons aptes à vivre sans être sous cette contrainte (*tuteur*) qu'est la loi.

La finalité est qu'en Christ, nous ne sommes donc plus sous la loi. Désormais, nous vivons sous la grâce.

Pour vous imaginer ce que ce texte présente, voici un exemple :

*Imaginez-vous ayant un petit plant chétif, mais qui est de par son essence destiné à devenir un chêne puissant. Étant trop faible pour pousser droit, vous lui mettez un tuteur.*

*Mais dès qu'il aura pris sa stature d'arbre et se tiendra bien droit, vous lui retirerez son tuteur qui ne ferait que l'entraver.*

*Il en est de même dans le monde spirituel.*

*Ceux qui n'ont pas fait alliance avec Jésus, n'étant pas aptes à marcher seuls dans toutes les voies du Seigneur, ont besoin d'un guide afin de ne pas errer.*

*C'est là que la loi devient le tuteur destiné à guider l'humanité, et cela jusqu'à ce que Jésus vienne prendre la relève et donne à ceux qui sont unis à lui (par le baptême), la capacité de vivre par l'Esprit au détriment de la chair.*

Il est à noter qu'Adam et Ève étant sans péché, ils n'avaient pas besoin d'avoir un garde-fou tels les dix commandements afin de demeurer fidèles à Dieu, car ils n'avaient pas encore de pulsion incontrôlée qui aurait pu les amener vers nos excès.

Dès qu'ils ont désobéi et transmis à l'humanité le virus du péché, il était dès lors incontournable pour le Seigneur de mettre en place une loi universelle destinée à régir la vie en société.

Dans le texte qui suit, nous découvrons que la loi a été donnée à cause des transgressions : « *Car si l'héritage venait de la loi, il ne viendrait plus de la promesse ; or, c'est par la promesse que Dieu a fait à Abraham ce don de sa grâce. Pourquoi donc la loi ?*

*Elle a été donnée ensuite à cause des transgressions, jusqu'à ce que vînt la postérité à qui la promesse avait été faite ; Elle a été promulguée par des anges, au moyen d'un médiateur. » [Galates 3 versets 18-19, Bible Louis Segond].*

*L'humanité ayant perdu la capacité qu'avaient Adam et Ève – avant qu'ils n'aient péché – de vivre sans que les pulsions du péché ne viennent nous porter dans des transgressions de la parole de Dieu, le Seigneur donna un garde-fou, sa Sainte Loi !*

L'objectif premier de la loi de Dieu est d'être se guide qui impose les limites. L'Éternel, par le biais de Moïse, présente la loi comme étant un garde-fou (*un témoin*) établi pour guider le peuple, en vue de le garder de l'errance spirituelle [Deutéronome 31 versets 24-29].

La loi est donc destinée à préserver le peuple de Dieu de l'errance, et à lui présenter les voies à suivre afin d'être fidèle au Seigneur, ce qui est un gage que les divers malheurs et fléaux décrits dans [Deutéronome 28 versets 15-68] ne les frapperont pas comme ce sera le cas pour les transgresseurs de la loi.

Voici encore ce qu'il est écrit de la loi en tant que guide menant à ne pas errer : « **Quand il n'y a pas de révélation, le peuple est sans frein ; Heureux s'il observe la loi !** » [Proverbes 29 verset 18, Bible Louis Segond].

Ceux qui ont fait alliance avec Jésus et en qui l'Esprit de Dieu vit ne sont plus sous la loi, mais sont libres.

Ils n'ont plus besoin de ce tuteur pour les soutenir, car il marche par l'Esprit de Dieu et non par la chaire. La loi en tant que tuteur domine l'homme, jusqu'à ce qu'il soit baptisé en Jésus-Christ.

Ceux qui sont ainsi unis à lui ne sont plus sous la loi, car aptes par le Saint-Esprit à marcher dans toute la vérité. La grâce manifestée en Christ nous rend aptes de choisir de ne pas pratiquer le péché.

Voici comment cette réalité est présentée : « **Que dirons-nous donc ? Demeurerions-nous dans le péché, afin que la grâce abonde ? Loin de là ! Nous qui sommes morts au péché, comment vivrions-nous encore dans le péché ? [...]** »

*Ainsi vous-mêmes, regardez-vous comme morts au péché, et comme vivants pour Dieu en Jésus-Christ. Que le péché ne règne donc point dans votre corps mortel, et n'obéissez pas à ses convoitises. Ne livrez pas vos membres au péché, comme des instruments d'iniquité ;*

*Mais donnez-vous vous-mêmes à Dieu, comme étant vivants de morts que vous étiez, et offrez à Dieu vos membres, comme des instruments de justice. Car le péché n'aura point de pouvoir sur vous, puisque vous êtes, non sous la loi, mais sous la grâce. »* [Romains 6 versets 1-2, 11-14, Bible Louis Segond].

Il est important de comprendre que le fait d'être sauvé par grâce n'anéantit pas pour autant la loi. Voici ce que la Parole de Dieu présente : « **Anéantissons-nous donc la loi par la foi ? Loin de là !** »

**Au contraire, nous confirmons la loi.** » [Romains 3 verset 31, Bible Louis Segond.]

Pour commenter ce verset, je vous dirai, que la grâce n'annule pas la loi, mais elle la magnifie. Nous ne pouvons pas vivre en renouveau de vie, en Jésus-Christ, si la loi de Dieu n'est pas notre guide, par l'Esprit de Dieu. Nous ne développerons pas plus ce dernier texte, car je vous ai mis une étude complète sur ce sujet dans la partie qui suit.

Pour finir, je vous dirai que bien que la loi ne soit pas gravée de façon indélébile dans le cœur de ceux vivant sans Christ, ils ne vivent pas pour autant sans elle, car l'œuvre de la loi dirige leur conscience.

Voici ce qui se passe : « *Tous ceux qui ont péché sans la loi périront aussi sans la loi, et tous ceux qui ont péché avec la loi seront jugés par la loi. Ce ne sont pas, en effet, ceux qui écoutent la loi qui sont justes devant Dieu, mais ce sont ceux qui la mettent en pratique qui seront justifiés.* »

**Quand les païens, qui n'ont point la loi, font naturellement ce que prescrit la loi, ils sont, eux qui n'ont point la loi, une loi pour eux-mêmes ;**

**Ils montrent que l'oeuvre de la loi est écrite dans leurs coeurs, leur conscience en rendant témoignage, et leurs pensées s'accusant ou se défendant tour à tour.**

*C'est ce qui paraîtra au jour où, selon mon Évangile, Dieu jugera par Jésus-Christ les actions secrètes des hommes. » [Romains 2 versets 12-16, Bible Louis Segond].*

Dès l'enfance, l'être humain sait quand il a fauté, car le Saint-Esprit parle à son cœur. La différence entre le peuple de Dieu et les païens peut être formulée ainsi :

*Le païen vit en étant sous le joug de la loi et le Saint-Esprit parle à sa conscience en vue de le détourner par la loi des œuvres de ténèbres.*

*Celui qui a fait alliance avec Jésus-Christ, quant à lui, n'est pas sous le joug de la loi, dans la mesure où elle est maintenant écrite dans son cœur par le Saint-Esprit, fort de cela l'Esprit de Dieu parle à sa conscience afin de le guider.*

Dans les deux cas, la loi n'est point abolie, car elle est le guide qui conduit les pas des hommes dans la justice.

C'est grâce à la loi écrite dans son cœur que le chrétien peut marcher par l'esprit, au détriment de la chair.

C'est ainsi qu'il peut se garder lui-même, afin que le malin ne le touche pas [1 Jean 5 verset 18].

*Ceux qui sont justifiés en Jésus-Christ sont ceux qui mettent en pratique ce que dit la loi de Dieu !*

*Néanmoins, si elle n'est pas inscrite par l'Esprit de Dieu dans nos coeurs, nous ne sommes pas justifiés par le divin sacrifice de Jésus-Christ, car ce qui scelle l'alliance entre lui et nous, c'est la loi qui est inscrite dans nos coeurs.*

*Je crois sincèrement que ceux qui rejettent la loi de Dieu, sous prétexte qu'ils sont sous la grâce, ont d'ores et déjà compris, que sans la loi, point de grâce possible, car c'est elle qui acte la grâce en Jésus-Christ.*

### 3.5 Quelle place la loi est-elle appelée à tenir, en Jésus-Christ, dans la vie de ceux qui sont sauvés par grâce ?

Je commencerai cette partie, par vous dire que quand nous vivons dans la droiture, nous n'avons pas toujours conscience de la portée que revêt l'observation de la loi dans nos vies. Pour vous permettre d'être plus au clair à ce sujet, prenons un exemple concret :

*Quand vous qui vous réclamez du nom du grand Emmanuel, vous êtes à une caisse et que la caissière, par mégarde, vous rend le billet de 100 € que nous lui aviez donné pour payer vos emplettes, ainsi que la monnaie sur 100 €, que faites-vous ?*

*Vous prenez cette somme et partez avec empressement, comme un chat qui vient de recevoir un seau d'eau bien froide. Votre leitmotiv étant : « Je n'ai pas braqué cette caissière !*

*Je n'ai fait que prendre ce qu'elle m'a donné. »*

*Vous rassurez-vous en vous disant : « De toute façon "tout concourt au bien de ceux qui aiment Dieu", donc c'est le Seigneur qui a permis cette méprise. »*

*Vous profitez donc, de votre « bénédiction » sans penser à cette pauvre caissière qui, au pire, perdra son poste et, au mieux, devra prendre sur son salaire pour rembourser le fruit de votre méfait, hum... SORRY... de votre « bénédiction ».*

J'ai développé cette histoire, tout en sachant que ce cas de figure ne peut en aucun cas, et je dis bien en aucun cas, être l'attitude du peuple fidèle de Dieu dont vous faites certainement partie.

*Votre première réaction – comme il en serait pour moi – ne serait-elle pas de faire remarquer discrètement son erreur à cette caissière ? Bien sûr que oui ! Dans ce cas, des plus parlants, sans même vous en rendre compte, vous avez mis en pratique ce que nous demande le huitième commandement du décalogue interdisant le vol. Observer la loi de Dieu devient une seconde nature pour ceux qui sont sauvés par grâce et qui demeurent connectés au Seigneur.*

Dans le texte de [1 Jean 3 versets 4-12], nous avons lu que c'est en nous liant à Jésus, que la semence de Dieu vient en nous et nous permet de ne pas pratiquer le péché.

*Il est important de comprendre quelle est cette semence divine qui demeure dans les enfants de Dieu et qui leur permet de marcher en êtres sanctifiés ! Surtout que nous avons déjà étudié que l'être humain n'as pas la capacité par lui-même de garder la loi de Dieu à cause de la loi du péché qui est en lui.*

Voici ce que la parole de Dieu nous présente concernant cette force qui est dans ceux qui ont fait alliance avec Jésus-Christ et qui leur permet de ne pas pécher, donc de ne pas transgresser la loi de Dieu :

**« [...] Voici, les jours viennent, dit le Seigneur, où je ferai avec la maison d'Israël et la maison de Juda une alliance nouvelle, non comme l'alliance que je traitai avec leurs pères, le jour où je les saisis par la main pour les faire sortir du pays d'Égypte ;**

*Car ils n'ont pas persévéré dans mon alliance, et moi aussi je ne me suis pas soucié d'eux, dit le Seigneur. Mais voici l'alliance que je ferai avec la maison d'Israël, après ces jours-là, dit le Seigneur :*

**Je mettrai mes lois dans leur esprit, je les écrirai dans leur cœur ; Et je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. Aucun n'enseignera plus son concitoyen, ni aucun son frère, en disant :**

*Connais le Seigneur ! Car tous me connaîtront, depuis le plus petit jusqu'au plus grand d'entre eux ;*

*Parce que je pardonnerai leurs iniquités, et que je ne me souviendrai plus de leurs péchés. » [Hébreux 8 versets 8-12, Bible Louis Segond].*

Pour rendre plus vivant ce que nous venons de voir, je vous donne un exemple pratique :

*Il existe des chewing-gums dont l'emballage propose une image que l'on peut coller sur le corps.*

*Pour ce faire, il faut mouiller la peau puis prendre l'image (qui se trouve sur un petit bout de papier ressemblant à du papier-calque), puis coller le dessin sur la peau.*

*Il faut passer délicatement les doigts au verso de l'image, retirer la petite feuille et le dessin reste sur la peau.*

*La petite feuille quant à elle devient vide, car l'image qu'elle contenait est maintenant sur la peau.*

Il est important de noter que ce changement de statut, permettant à la Loi de Dieu d'être écrite, donc gravé, dans le cœur et dans l'esprit de ceux qui font alliance avec le Seigneur, en Jésus-Christ, ne se fait pas pour autant comme par magie.

Voici ce que nous pouvons lire à ce propos :

*« Je répandrai sur vous une eau pure, et vous serez purifiés ; Je vous purifierai de toutes vos souillures et de toutes vos idoles.*

**Je vous donnerai un cœur nouveau, et je mettrai en vous un esprit nouveau ; jôterai de votre corps le cœur de pierre, et je vous donnerai un cœur de chair.**

**Je mettrai mon esprit en vous, et je ferai en sorte que vous suiviez mes ordonnances, et que vous observiez et pratiquiez mes lois. Vous habitez le pays que j'ai donné à vos pères ; vous serez mon peuple, et je serai votre Dieu. »** [Ézéchiel 36 versets 25-28, Bible Louis Segond].

Nous n'avons pas, de façon intrinsèque, la capacité de garder la loi de Dieu. C'est le Saint-Esprit qui donne au peuple de Dieu un nouveau cœur et un nouvel esprit dans lequel la loi est inscrite.

Il est important de comprendre que c'est parce que l'Esprit de Dieu a gravé la loi du Seigneur dans nos cœurs que nous devenons aptes à marcher par l'Esprit et non par la chair.

La différence entre ceux qui sont guidés par l'Esprit de Dieu et ceux qui ne le sont pas est très bien représentée dans ce texte :

**« Je dis donc : Marchez selon l'Esprit, et vous n'accomplirez pas les désirs de la chair. Car la chair a des désirs contraires à ceux de l'Esprit, et l'Esprit en a de contraires à ceux de la chair ;**

**Ils sont opposés entre eux, afin que vous ne fassiez point ce que vous voudriez. Si vous êtes conduits par l'Esprit, vous n'êtes point sous la loi.**

*Or, les oeuvres de la chair sont manifestes, ce sont l'impudicité, l'impureté, la dissolution, l'idolâtrie, la magie, les inimitiés, les querelles, les jalousies, les animosités, les disputes, les divisions, les sectes, l'envie, l'ivrognerie, les excès de table, et les choses semblables.*

*Je vous dis d'avance, comme je l'ai déjà dit, que ceux qui commettent de telles choses n'hériteront point le royaume de Dieu. Mais le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, la douceur, la tempérance ;*

*La loi n'est pas contre ces choses. Ceux qui sont à Jésus-Christ ont crucifié la chair avec ses passions et ses désirs.*

*Si nous vivons par l'Esprit, marchons aussi selon l'Esprit. »*  
*[Galates 5 versets 16-25, Bible Louis Segond].*

Cette réalité est la clef donnant au peuple de Dieu la victoire sur le démon, car nous avons vu qu'il garde captifs les hommes, en utilisant la mort, comme rétribution du péché et que l'aiguillon qui lui permet d'agir, c'est la loi.

La loi de Dieu étant scellée dans le cœur de ses enfants, ils ne la transgressent pas, en pratiquant le péché. Ainsi, le démon ne peut les toucher ou les réclamer comme lui appartenant comme il le fit pour Moïse, après sa mort.

L'homme ne peut, par lui-même, observer la loi, mais en Jésus, nous acquérons les arrhes de l'Esprit de Dieu qui nous permet d'obéir par amour à la loi de Dieu [2 Corinthiens 1 versets 20-22], [Éphésiens 4 verset 30].

Étant guidé par le Saint-Esprit, le peuple de Dieu n'a que deux possibilités, marcher selon les fruits de l'Esprit ou ceux de la chair.

*Il est impossible que les deux soient pratiqués simultanément !*

Ne marchant plus selon les œuvres de la chair, ils ne sont plus soumis au dictat de la loi, mais cette dernière, comme nous l'avons vu, devient leur base de conduite.

Nous venons de voir que la promesse du Seigneur est que dans sa nouvelle alliance manifestée en Jésus-Christ, le Saint-Esprit grave dans le cœur du peuple élu la loi divine.

Le texte qui suit nous présente son transfert des tables de pierres pour être désormais inscrit sur les cœurs des enfants de Dieu :

« Il est clair que vous êtes une lettre de Christ écrite par notre ministère, non avec de l'encre mais avec l'Esprit du Dieu vivant, non sur des tables de pierre mais sur des tables de chair, sur les cœurs. [...] Il nous a aussi rendus capables d'être serviteurs d'une nouvelle alliance, non de la lettre, mais de l'Esprit ; *Car la lettre tue, mais l'Esprit fait vivre.*

Or, si le ministère de la mort, gravé avec des lettres sur des pierres, a été glorieux *au point que les Israélites ne pouvaient pas fixer les regards sur le visage de Moïse à cause de la gloire dont il rayonnait et qui, pourtant, était passagère*, combien le ministère de l'Esprit sera plus glorieux !

[...] Or le Seigneur, c'est l'Esprit, et là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté.

Nous tous qui, sans voile sur le visage, contemplons comme dans un miroir la gloire du Seigneur, nous sommes transformés à son image, de gloire en gloire, par l'Esprit du Seigneur. »  
[2 Corinthiens 3 versets 3, 6-8, 17-18, Bible Segond 21].

*Ce qui est présenté ici est d'importance !*

Tant que la loi demeurerait sur les tables de pierres sa résultante était la mort des pécheurs, car la lettre tue, c'est par elle que le salaire du péché, donc la mort, était entériné. Par contre, désormais, c'est l'Esprit de Dieu qui maintient gravé dans les cœurs des enfants de Dieu loi.

Ainsi, elle devient une loi de vie, car ce n'est plus elle qui a le contrôle sur le cœur – donc sur l'esprit de ceux qui sont liés à Christ – mais c'est le Saint-Esprit et voici ce qu'il fait en eux : « **C'est l'Esprit qui vivifie ; la chair ne sert de rien. Les paroles que je vous ai dites sont Esprit et vie.** » [Jean 6 verset 63, Bible Louis Segond].

C'est parce que l'Esprit de Dieu vivifie le cœur que cela est possible.

Il permet que ceux qui ont la loi gravée dans leurs cœurs (*esprits*) puissent être transformés de grâce en grâce à l'image de Jésus qu'ils contemplent. C'est ainsi qu'ils ne peuvent plus agir comme ils le veulent, mais ils pratiquent, par l'Esprit de Dieu des fruits de l'Esprit, au détriment de ceux de la chair.

La résultante sera que tant qu'ils demeureront ainsi connectés à Christ, le diable ne pourra les toucher. Cette réalité est ainsi présentée :

**« Nous savons que celui qui est né de Dieu ne commet pas le péché qui mène à la mort, car le Fils de Dieu le protège. Aussi le diable ne peut-il rien contre lui. »** [1 Jean 5 verset 18, Bible Semeur].

En comprenant où va la loi de Dieu une fois que l'on a fait alliance avec Jésus-Christ, on peut comprendre sa pérennité.

*En étant en nous, la loi a trouvé par l'action du Saint-Esprit le plus beau des écrins. Le prix qui fut payé pour que ce joyau divin soit en nous n'est pas des moindres, car ce fut le sacrifice sanglant du fils de Dieu !*

Ces textes bibliques que nous venons de voir mettent en exergue le fait que l'alliance que Dieu fait avec les hommes, en Christ, consiste en ce qu'Il grave, par le Saint-Esprit, ses lois dans le cœur de ceux qui s'unissent à Lui.

Ce qui incombe que sans la loi de Dieu, nous ne pouvons adhérer à cette nouvelle alliance que Dieu nous a préparée, car elle consiste en ce qu'il écrive la loi dans nos cœurs (*esprits*).

Ainsi, ceux qui rejettent la loi de Dieu ne peuvent accéder au trône de grâce de Dieu, au travers de la chair (*donc du divin sacrifice*) de Christ car pour ce faire, il faut être éligible à la nouvelle alliance que le Seigneur fait avec ceux qui acceptent Jésus comme leur sauveur personnel. Voici comment cette réalité est présentée :

**« Voici l'alliance que je ferai avec eux, après ces jours-là, dit le Seigneur : Je mettrai mes lois dans leurs coeurs, et je les écrirai dans leur esprit, il ajoute :**

**Et je ne me souviendrai plus de leurs péchés ni de leurs iniquités. Or, là où il y a pardon des péchés, il n'y a plus d'offrande pour le péché.**

*Ainsi donc, frères, puisque nous avons, au moyen du sang de Jésus, une libre entrée dans le sanctuaire par la route nouvelle et vivante qu'il a inaugurée pour nous au travers du voile, c'est-à-dire, de sa chair, et puisque nous avons un souverain sacrificateur établi sur la maison de Dieu, approchons-nous avec un coeur sincère, dans la plénitude de la foi, les coeurs purifiés d'une mauvaise conscience, et le corps lavé d'une eau pure. »* [Hébreux 10 versets 16-22, Bible Louis Segond].

Pour qu'il y ait pardon des péchés, il faut que la loi de Dieu soit gravée dans nos cœurs et dans nos esprits. Comme nous l'avons déjà vu Si elle (*la loi*) n'est pas en nous, ou si nous la rejetons, nous ne pouvons pas entrer en présence du Seigneur dans le lieu très Saint céleste. Dieu étant trois fois Saint, nul être chargé de péché ne peut l'approcher.

Il faut qu'il y ait un changement radical de cap, avant que nous puissions l'aborder. Seuls ceux qui sont parfaits et sanctifiés peuvent approcher le Seigneur. C'est pour cela que Jésus s'est sanctifié afin que quiconque ayant fait alliance avec lui le soit aussi.

Il rend aussi parfait par son divin sacrifice, ceux qui ne deviennent qu'un avec lui. Ceci nous présente cette réalité : « **C'est pourquoi Christ, entrant dans le monde, dit : Tu n'as voulu ni sacrifice ni offrande, mais tu m'as formé un corps ; Tu n'as agréé ni holocaustes ni sacrifices pour le péché.**

*Alors j'ai dit : Voici, je viens dans le rouleau du livre il est question de moi pour faire, ô Dieu, ta volonté. Après avoir dit d'abord : Tu n'as voulu et tu n'as agréé ni sacrifices ni offrandes, ni holocaustes ni sacrifices pour le péché ce qu'on offre selon la loi, il dit ensuite :*

*Voici, je viens Pour faire ta volonté. Il abolit ainsi la première chose pour établir la seconde. C'est en vertu de cette volonté que nous sommes sanctifiés, par l'offrande du corps de Jésus-Christ, une fois pour toutes. [...] Car, par une seule offrande, il a amené à la perfection pour toujours ceux qui sont sanctifiés. » [Hébreux 10 versets 5-10, 14, Bible Louis Segond].*

Pour renforcer cette réalité, lisons ceci : « *Et c'est là ce que vous étiez, quelques-uns de vous. Mais vous avez été lavés, mais vous avez été sanctifiés, mais vous avez été justifiés au nom du Seigneur Jésus-Christ, et par l'Esprit de notre Dieu. » [1 Corinthiens 6 verset 11, Bible Louis Segond].*

Complétons avec cet autre texte des plus à propos : « **D'être ministre de Jésus-Christ parmi les païens, m'acquittant du divin service de l'Évangile de Dieu, afin que les païens lui soient une offrande agréable, étant sanctifiée par l'Esprit-Saint.** » [Romains 15 verset 16, Bible Louis Segond].

C'est la loi qui une fois écrite dans nos cœurs (*nos esprits*), par l'Esprit de Dieu nous donne de changer de statut et nous rend saints.

Cette réalité, nous l'avons vu, est liée au ministère du Saint-Esprit en nous, qui nous donne de ne plus marcher par la chair.

C'est ainsi que le pardon accordé, par Dieu en Jésus, demeure car nous ne prenons plus plaisir à pratiquer le péché car nous vivons en renouveau de vie. Si la loi de Dieu n'est pas en nous, ou si nous péchons en transgressant ces commandements, nous devenons inéligibles à la nouvelle alliance que le Seigneur a actée dans la chair et le sang de son fils à la croix.

La première répercussion est que nous ne pouvons pas nous revêtir de Christ (*être recouvert de sa justice*) ce qui signifie, que comme Josué, nous restons enveloppés dans nos vêtements sales (*nous restons couverts de nos péchés*).

La finalité sera que le diable viendra nous réclamer comme lui appartenant, en présentant comme preuve la loi déclarant que le salaire devant nous être imputé pour nos péchés, c'est la mort.

Nous avons vu que la loi qui menait à la mort, est devenue une loi qui conduit, par le Saint-Esprit à la vie, cette réalité est la clef présentant le changement devant se manifester dans la loi.

Ce changement devant survenir dans la loi de Dieu qui est passée des tables de pierre aux tables des cœurs du peuple de Dieu avait été présenté par Jésus comme étant l'accomplissement de la loi :

Voici ce que Jésus nous apprend en la matière :

**« Ne croyez pas que je sois venu pour abolir la loi ou les prophètes ; Je suis venu non pour abolir, mais pour accomplir.**

**En effet, je vous le dis en vérité, tant que le ciel et la terre n'auront pas disparu, pas une seule lettre ni un seul trait de lettre ne disparaîtra de la loi avant que tout ne soit arrivé.**

*Celui donc qui violera l'un de ces plus petits commandements et qui enseignera aux hommes à faire de même sera appelé le plus petit dans le royaume des cieux ;*

*Mais celui qui les mettra en pratique et les enseignera aux autres, celui-là sera appelé grand dans le royaume des cieux. » [Matthieu 5 versets 17-19, Bible Segond 21].*

Pour comprendre le terme « *accomplir* » concernant la loi que le Seigneur utilise ici, il faut en revenir à l'état de l'homme avant le péché.

*Adam et Ève furent créés sans péché, ce qui incombe qu'ils marchaient par l'Esprit de Dieu – la loi de Dieu étant inscrite dans leurs cœurs – qui leur permettait de ne pas pécher.*

*Néanmoins, le Seigneur, ne les ayant pas créés comme des automates, leur a laissé le libre arbitre.*

*C'est pour cela qu'Ève mangea le fruit, après avoir été séduite par le serpent et qu'Adam, quant à lui, suivit, en toute conscience l'exemple de sa femme [Genèse 3].*

Jésus-Christ étant venu pour relever l'humanité là où Adam a chuté, il est venu pour accomplir en l'homme l'œuvre de la loi, en l'inscrivant dans le cœur de ceux qui font alliance avec lui.

En sorte que la loi de Dieu n'a point été abolie, mais est passée des tables de pierre aux cœurs du peuple de Dieu.

La réalité de la loi en l'homme est cette petite voix qui guide notre conscience, c'est la voix du Saint-Esprit parlant à notre esprit. Il nous sert de guide, en nous rappelant que nous sommes enfants de Dieu.

Voici comment le Saint-Esprit œuvre dans l'esprit des enfants de Dieu : « **L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu.** » [Romains 8 verset 16, Bible Louis Segond].

C'est ainsi que nous savons en conscience ce qui est bon ou non. C'est cette base qui détermine nos choix en bien ou en mal.

En outre, nous l'avons vu, c'est le Saint-Esprit qui permet de marcher en renouveau de vie en Jésus-Christ !

Il nous rend aptes à observer naturellement la loi de Dieu. C'est aussi Lui qui permet de maîtriser les ordonnances de Dieu !

Chose impossible pour le reste de l'humanité vivant sans Christ. Voici comment cette réalité est présentée :

*« Dieu nous les a révélées par l'Esprit. Car l'Esprit sonde tout, même les profondeurs de Dieu.*

**Lequel des hommes, en effet, connaît les choses de l'homme, si ce n'est l'esprit de l'homme qui est en lui ?**

**De même, personne ne connaît les choses de Dieu, si ce n'est l'Esprit de Dieu. Or nous, nous n'avons pas reçu l'esprit du monde, mais l'Esprit qui vient de Dieu, afin que nous connaissions les choses que Dieu nous a données par sa grâce.**

**Et nous en parlons, non avec des discours qu'enseigne la sagesse humaine, mais avec ceux qu'enseigne l'Esprit, employant un langage spirituel pour les choses spirituelles.**

**Mais l'homme animal ne reçoit pas les choses de l'Esprit de Dieu, car elles sont une folie pour lui, et il ne peut les connaître, parce que c'est spirituellement qu'on en juge. L'homme spirituel, au contraire, juge de tout, et il n'est lui-même jugé par personne.**

*Car qui a connu la pensée du Seigneur, pour l'instruire ? Or nous, nous avons la pensée de Christ. » [1 Corinthiens 2 versets 10-16, Bible Louis Segond].*

Comme vous le voyez, l'action du Saint-Esprit dans l'esprit de celui qui l'a reçu est sans commune mesure, c'est lui qui permet et rend apte à comprendre les choses de Dieu.

C'est aussi lui qui gère toutes les facettes de la vie du peuple de Dieu [Jean 16 versets 8-15].

Afin de poursuivre, je vous dirai que par le baptême, nous devenons en Christ de nouvelles créatures, et ne vivons plus pour nous-mêmes mais pour notre sauveur, qui nous a réconciliés avec Dieu et fait de nous ses ambassadeurs [2 Corinthiens 5 versets 14-21].

En tant qu'ambassadeurs de Dieu, nous sommes appelés à lui ramener des âmes. La quête d'une âme doit nous amener à devenir tel un caméléon qui s'adapte à son environnement.

L'objectif étant de gagner des âmes pour le Seigneur, sans pour autant renier nos convictions. Voici comment Paul présente la chose :

**« Car, bien que je sois libre à l'égard de tous, je me suis rendu le serviteur de tous, afin de gagner le plus grand nombre.**

*Avec les Juifs, j'ai été comme Juif, afin de gagner les Juifs ;*

**Avec ceux qui sont sous la loi, comme sous la loi quoique je ne sois pas moi-même sous la loi, afin de gagner ceux qui sont sous la loi ;**

**Avec ceux qui sont sans loi, comme sans loi quoique je ne sois point sans la loi de Dieu, étant sous la loi de Christ, afin de gagner ceux qui sont sans loi.**

*J'ai été faible avec les faibles, afin de gagner les faibles. Je me suis fait tout à tous, afin d'en sauver de toute manière quelques-uns.*

*Je fais tout à cause de l'Évangile, afin d'y avoir part. »*  
[1 Corinthiens 9 versets 19-23, Bible Louis Segond].

Ce texte est important et est un *camouflet* pour ceux qui pensent qu'être sous la grâce implique de ne pas observer la loi de Dieu.

*Ici, Paul dit observer la loi de Dieu ! Il précise être sous la loi de Christ. Nous verrons plus tard en quoi consiste la loi de Christ.*

Ceux qui aiment le Seigneur ne peuvent renier sa Sainte Loi, car c'est en gardant ses commandements que l'on demeure dans son amour. Voici comment cette réalité est présentée : **« Celui qui garde ses commandements demeure en Dieu, et Dieu en lui ; et nous connaissons qu'il demeure en nous par l'Esprit qu'il nous a donné. »** [1 Jean 3 verset 24, Bible Louis Segond].

Lisons aussi ceci : **« Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, de même que j'ai gardé les commandements de mon Père, et que je demeure dans son amour. Je vous ai dit ces choses, afin que ma joie soit en vous, et que votre joie soit parfaite. C'est ici mon commandement :**

*Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés. »* [Jean 15 versets 10-12, Bible Louis Segond].

Dans le premier des deux textes que nous venons de lire un parallèle entre le fait de garder les commandements du Seigneur et celui d'avoir son Esprit vivant en nous.

Dans le deuxième texte, nous découvrons que si nous ne gardons pas les commandements de Dieu nous ne demeurons pas dans son amour. Ce qui implique par extension que son Saint-Esprit ne peut demeurer en vous.

Celui qui dit aimer Dieu doit garder ses commandements. Faire autrement vous qualifie comme étant un menteur en qui la vérité n'est point. Voici ce que la Parole de Dieu déclare :

**« Si nous gardons ses commandements, par là nous savons que nous l'avons connu. Celui qui dit : Je l'ai connu, et qui ne garde pas ses commandements, est un menteur, et la vérité n'est point en lui. »** [1 Jean 2 versets 3-4, Bible Louis Segond].

Celui qui dit aimer Dieu, mais ne garde pas ses commandements ne l'a point connu et est un menteur. Et nul menteur ne peut hériter de la vie éternelle [Apocalypse 22 versets 13-15].

Être éligible par le baptême au salut par la grâce manifestée en Jésus-Christ et être racheté par son sang n'est un gage de salut éternel que si nous demeurons fidèles jusqu'au bout, car voici ce que la parole du Seigneur déclare : *« Encore un peu, un peu de temps :*

***celui qui doit venir viendra, et il ne tardera pas. Et mon juste vivra par la foi ; Mais, s'il se retire, mon âme ne prend pas plaisir en lui. »*** [Hébreux 10 versets 37-38, Bible Louis Segond].

Acquérir la faculté de devenir des enfants et des serviteurs de Dieu en Christ ne nous donne pas l'assurance que nous hériterons de la vie éternelle, si nous ne demeurons pas fidèles à notre maître. C'est ce que nous pouvons constater dans le texte de [Matthieu 7 versets 21-23].

La loi de Dieu a gardé toute sa puissance et toute sa raison d'être, car c'est elle qui sera la base du jugement dernier.

Voici comment les choses ont été actées : **« Parlez et agissez comme devant être jugés par une loi de liberté, car le jugement est sans miséricorde pour qui n'a pas fait miséricorde. La miséricorde triomphe du jugement. »** [Jacques 2 versets 12-13, Bible Louis Segond].

Comme nous le voyons, c'est par la loi de Dieu que nous serons jugés. *Être sous la grâce ne nous préserve donc pas de la loi de Dieu !*

La grâce nous permet de vivre selon des œuvres d'amour et de miséricorde, qui sont les bases permettant de triompher du jugement.

Le fait de vivre sous la grâce ne nous protège pas du jugement, si nous errons et pratiquons des œuvres d'iniquité, comme celle consistant à porter un jugement discriminatoire sur notre frère ou à parler mal de lui. Voici ce qu'il en est :

**« Ne parlez point mal les uns des autres, frères. Celui qui parle mal d'un frère, ou qui juge son frère, parle mal de la loi et juge la loi. Or, si tu juges la loi, tu n'es pas observateur de la loi, mais tu en es juge.**

**Un seul est législateur et juge, c'est celui qui peut sauver et perdre ; Mais toi, qui es-tu, qui juges le prochain ? »** [Jacques 4 versets 11-12, Bible Louis Segond].

Dans ces deux textes, l'apôtre Jacques nous appelle à observer la loi et à ne point être son juge.

Pour finir, je vous dirai que vivre sous la grâce n'exempte pas d'observer la loi, mais rend apte à le faire.

**Exemple :** *en tant que membre du peuple fidèle de Dieu, et en qui vit son Esprit, c'est naturellement que vous ne volerez pas, ne commettrez pas l'inceste et c'est aussi naturellement que vous ne tuerez pas.*

*Vous n'aurez pas non plus d'acte sexuel avec une personne du même sexe que vous et, de même que vous avez en horreur l'adoration des statues ou idoles, vous exécutez le fait d'avoir une relation sexuelle avec une bête, etc.*

Ne plus être sous la loi, mais sous la grâce, ne nous appelle pas à ne plus observer la loi de Dieu, mais nous permet, par l'action du Saint-Esprit de l'appliquer, sans que ce soit un joug.

Il est vrai que ce qui dérange dans la loi de Dieu – pour ceux qui la rejettent sous prétexte qu'ils vivent sous la grâce – c'est le sabbat.

Afin d'être au clair sur ce sujet, je vous invite à lire le prochain chapitre. J'ai conscience que c'est parce que sa réalité n'est pas encore pleinement saisie, que plusieurs parmi vous le boudent.

La prochaine partie servira à vous éclairer pour que la gloire de Dieu puisse désormais éclater en son saint jour de Sabbat.

### 3.6 Le commandement mal aimé et sa pérennité dans l'œuvre de Dieu

Pour commencer, j'aimerais poser une question à ceux qui rejettent la loi de Dieu ou qui clament qu'elle est abolie :

*Que voulez-vous enlever à la loi ? Aimeriez-vous devenir adultère, meurtrier ou bien voleur ?*

*Votre intension est-elle de déshonorer le Seigneur en utilisant en vain son nom, ou en vous prosternant devant une idole ?*

*En ce jour, avez-vous choisi d'être froid pour le Seigneur afin d'adorer des « dieux païens » ? Pour finir, votre objectif est-il de convoiter le bien de votre prochain ou faites-vous des plans pour déshonorer vos parents ?*

*Avez-vous conscience qu'en tant que chrétiens, vous faites déjà naturellement presque tout ce que la loi de Dieu nous demande ? Si la loi est dans notre cœur, ce ne serait pas une difficulté que de ne pas voler, tuer, convoiter, être adultère ou idolâtre, etc. Si Christ vit en nous, nous ne pouvons pas pratiquer de telles choses !*

Pour bien des protestants, la réalité des dix commandements, *moins 1*, est manifeste dans leur vie. Généralement, j'ai eu à constater qu'en ce qui concerne la loi de Dieu, ce qui gêne plus d'un et les mène à vouloir qu'elle soit abrogée, *c'est le sabbat*.

Dans ces lignes, nous découvrirons que le Sabbat a des fondations de Sainteté, qui peuvent déterminer l'entrée ou non au paradis. Avant d'entrer dans le vif du sujet, je m'en vais vous conter une anecdote :

*Ce chapitre était déjà écrit, et mon texte de base démontrant que le Sabbat subsistera éternellement était celui de [Ésaïe 66 versets 22-24].*

*Dans ces lignes, il est parlé des observateurs du sabbat, qui viendront se prosterner devant le Seigneur durant le sabbat sur la nouvelle terre. Ce texte est fort en sens, mais peut porter à confusion, car il parle aussi des nouvelles lunes ou tous viendront aussi se prosterner devant le Seigneur.*

*Ce faisant, c'est une image que le Seigneur donne, afin de présenter autre chose. Au chapitre « Le non-sens de l'observance, en ce siècle, des anciennes fêtes juives par les chrétiens », je démontre comment il est dangereux de vouloir interpréter un texte prophétique selon une base littérale.*

*Si j'avais gardé ce texte d'Ésaïe, pour étayer ma thèse, mes adversaires auraient pu utiliser cette portion de mes écrits pour me découper en rondelles avec leurs épées spirituelles. Et ils auraient bien eu raison, car moi-même je ne me retiens pas pour confondre ceux qui, tout en se réclamant du nom du Seigneur, ne sont pas efficients dans les doctrines qu'ils professent.*

*Ayant perdu mon atout majeur pour établir la pérennité du sabbat, j'ai prié et le Seigneur m'a donné un autre texte qui démontre que tant que le Seigneur Jésus ne sera pas revenu, un jour de Sabbat subsistera.*

*Ce texte est donc devenu l'axe de mon étude. Ayant changé mon fusil d'épaule, l'important pour moi maintenant est de démontrer, Bible en main, dans cette partie que tant que notre Sauveur et Seigneur Jésus-Christ ne sera pas revenu, il subsistera un jour de Sabbat pour son peuple.*

Pour vous présenter ledit texte de remplacement que le Seigneur m'a inspiré et dont je viens de vous parler, je vous dirai avant tout :

*Il est des réalités spirituelles et surtout bibliques que même ceux clamant vivre sous la grâce — je parle ici d'enfants de Dieu qui ont donné leur vie au Seigneur — et n'ayant pas besoin d'observer le Sabbat ne peuvent nier. Une d'elles est qu'il y a une fin du monde qui arrivera au temps marqué.*

Dans [Matthieu 24], notre sauveur et maître lui-même, lui le grand Emmanuel, nous donne les divers signes qui devront précéder sa seconde venue. Il nous dit qu'il y aura entre autres, des famines, des tremblements de terre, des guerres.

La persécution et l'assassinat des enfants de Dieu seront aussi au rendez-vous. Il nous prévient aussi de l'émergence de faux christes et de faux prophètes etc. Tous ces signes, nous, chrétiens, nous ne pouvons pas ne pas les attendre car, ils sont les alarmes que notre maître et sauveur Jésus-Christ nous ont laissées.

Il nous a prévenus que dès que nous les verrons, ce sera le signe qu'il est à la porte et qu'il vient nous chercher. Depuis une décennie, ces signes sont en train de se réaliser, les uns après les autres.

Le plus percutant parmi eux est le coronavirus qui est l'un des signes destiné à nous prévenir que très, très, très bientôt, le Seigneur reviendra pour nous prendre avec lui.

Tous ces signes préfigurant la seconde venue de Jésus et la fin du monde sont véridiques et en tant que peuple de Dieu, nous y croyons, car c'est notre sauveur lui-même qui les a prophétisés. Ce faisant, vous ne pourrez pas contester un autre signe qui doit précéder sa venue et qu'il nous donne également. Pour le découvrir, j'aimerais partager avec vous ce texte : « *Il s'assit sur la montagne des Oliviers.*

*Et les disciples vinrent en particulier lui faire cette question : **Dis-nous, quand cela arrivera-t-il, et quel sera le signe de ton avènement et de la fin du monde ? [...] Priez pour que votre fuite n'arrive pas en hiver, ni un jour de Sabbat** » [Matthieu 24 versets 3, 20, Bible Louis Segond].*

Dans ce texte biblique présentant la fin du monde et sa seconde venue, Jésus prophétise que le sabbat existera encore lors de son avènement, car il dit : « **Priez pour que votre fuite n'arrive pas [...] un jour de sabbat.** »

Le Christ n'étant point un menteur, car il est sans péché, le sabbat, qui est le quatrième des dix commandements, [Exode 20 versets 3-17 (surtout versets 8-11)], n'a pu être aboli par lui. Pour poursuivre, je vous dirai que souvent, afin de se donner bonne conscience en vue de ne pas observer le Sabbat, plusieurs se cachent derrière le fait que dans le Nouveau Testament on ne parle pas du Sabbat.

Ce faisant comme ce n'est que dans l'Ancien Testament qu'il est demandé de l'observer, il est donc, pour eux, obsolète !

Forts de ce que je viens de vous présenter, nous voyons bien qu'il n'en est rien. En outre, à cet argumentaire anti-sabbat que prônent ces gens, j'oppose en complément le texte qui suit : « **Redoutons donc, alors que la promesse d'entrer dans son repos reste valable, que l'un de vous ne semble être resté en arrière.**

En effet, cette bonne nouvelle nous a été annoncée aussi bien qu'à eux, mais la parole qu'ils ont entendue ne leur a servi à rien parce qu'ils n'étaient pas unis dans la foi à ceux qui ont écouté.

Quant à nous qui avons cru, nous entrons dans le repos, *dans la mesure où Dieu a dit : J'ai juré dans ma colère :*

*'Ils n'entreront pas dans mon repos !'* Pourtant, son travail était terminé depuis la création du monde. En effet, il a parlé quelque part ainsi au sujet du septième jour : Et Dieu se reposa de toute son activité le septième jour. *Et dans ce passage il dit encore :*

*Ils n'entreront pas dans mon repos !* Ainsi, certains ont encore la possibilité d'y entrer, et les premiers à recevoir cette bonne nouvelle n'ont pas accédé au repos à cause de leur désobéissance.

C'est pourquoi Dieu fixe de nouveau un jour – aujourd'hui – en disant bien longtemps après par David cette parole déjà citée :

Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas votre coeur. *Si Josué leur avait effectivement donné le repos, Dieu ne parlerait pas après cela d'un autre jour.*

Il reste donc un repos de sabbat pour le peuple de Dieu. En effet, celui qui entre dans le repos de Dieu se repose lui aussi de son activité, tout comme Dieu s'est reposé de la sienne.

Empressons-nous donc d'entrer dans ce repos afin que personne ne tombe en donnant le même exemple de désobéissance. » [*Hébreux 4 versets 1-11, Bible Segond 21*].

En ce siècle, l'Éternel appelle son peuple, ceux issus de la nouvelle alliance en Christ, à ne pas mépriser son saint jour de sabbat.

Il déclare que ceux qui n'entreront pas dans le repos sabbatique du septième jour donnent un exemple de désobéissance analogue à ce qui s'est jadis produit. Ceux agissant ainsi tomberont, comme ce fut le cas des anciens transgresseurs du sabbat.

Il est précisé que ceux qui jadis ont rejeté le sabbat, ont ainsi agi à cause du fait qu'ils n'ont pas laissé l'enseignement déclarant qu'il fallait l'observer pénétrer leur foi car ils n'avaient pas la même foi en Dieu – celle qui est basée sur l'obéissance – que celle qu'avaient ceux qui ont écouté et qui ont observé le sabbat.

Ce sont donc des incroyants ! En outre, il est dit que pour nous qui entrons encore dans le Sabbat, c'est par la foi dans la parole de Dieu que nous sommes appelés à le faire.

L'objectif étant que nous puissions nous reposer de nos œuvres, comme le Seigneur s'est, lui-même, reposé des siennes le septième jour, couronnement de sa création.

Il est impérieux de comprendre que l'objectif premier de l'observation du Sabbat est de glorifier Dieu comme créateur de toutes choses. Pour découvrir cette réalité, je vous invite à lire le chapitre intitulé « *La raison d'être du message du premier ange apocalyptique* ».

Comme vous avez pu le constater, afin de réaffirmer la validité du sabbat, Dieu a réitéré dans le Nouveau Testament – donc bien après le divin sacrifice de Jésus-Christ –, son ordre en demandant de l'observer.

Il a aussi appelé à ce que l'on n'endurcisse pas nos cœurs en vue de ne pas observer le sabbat.

Afin de continuer à démontrer la pérennité du Sabbat, nous allons maintenant étudier d'autres textes, qui présentent la place qu'il occupera au sein du peuple élu de Dieu dans les derniers temps de l'humanité.

Certainement que vous devez connaître ces textes, mais vous n'avez peut-être pas fait le rapprochement entre ce qui est écrit et sa réalité devant survenir dans ces temps les derniers.

Pour vous les présenter, je vous dirai que l'adoration que son peuple, issu de toutes les Nations, doit porter au Seigneur (*dans les derniers temps*) durant le Sabbat est très bien définie dans [*Ésaïe 58 versets 12-14*] et [*Ésaïe 56 versets 1-8*].

Nous découvrirons la teneur de ces textes dans la suite de ce chapitre. Il est important de noter que la base de ce deuxième texte du prophète Ésaïe présente la justice de Dieu et son salut à venir.

Ces deux choses se sont réalisées en Jésus-Christ [*Romains 5 versets 12-21*].

Cette réalité trouve une partie de sa réalisation dans le ministère de Jésus en faveur des païens qui sont appelés, en lui, à être le peuple de Dieu. Voici comment la Bible présente ces faits : « *Cette lumière était la véritable lumière, qui, en venant dans le monde, éclaire tout homme.*

*Elle était dans le monde, et le monde a été fait par elle, et le monde ne l'a point connue. Elle est venue chez les siens, et les siens ne l'ont point reçue. Mais à tous ceux qui l'ont reçue, à ceux qui croient en son nom, elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu, lesquels sont nés, non du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu.*

**Et la parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité ; Et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme la gloire du fils unique venu du Père. »** [*Jean 1 versets 9-14, Bible Louis Segond*].

Complétons par ce texte des plus instructifs : « *Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi.*

*Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Ce n'est point par les oeuvres, afin que personne ne se glorifie. Car nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ pour de bonnes oeuvres, que Dieu a préparées d'avance, afin que nous les pratiquions.*

**C'est pourquoi, vous autrefois païens dans la chair, appelés incirconcis par ceux qu'on appelle circoncis et qui le sont en la chair par la main de l'homme, souvenez-vous que vous étiez en ce temps-là sans Christ, privés du droit de cité en Israël, étrangers aux alliances de la promesse, sans espérance et sans Dieu dans le monde.**

**Mais maintenant, en Jésus-Christ, vous qui étiez jadis éloignés, vous avez été rapprochés par le sang de Christ.**

*Car il est notre paix, lui qui des deux n'en a fait qu'un, et qui a renversé le mur de séparation [...] Ainsi donc, vous n'êtes plus des étrangers, ni des gens du dehors ; Mais vous êtes concitoyens des saints, gens de la maison de Dieu. Vous avez été édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre angulaire. »* [*Éphésiens 2 versets 8-14, 19-20, Bible Louis Segond*].

Finissons par ce texte : « *Que s'est-il donc passé ? Ce que le peuple d'Israël cherchait, il ne l'a pas trouvé ;*

*Seuls ceux que Dieu a choisis l'ont obtenu. Les autres ont été rendus incapables de comprendre, conformément à ce qui est écrit : Dieu a frappé leur esprit de torpeur, leurs yeux de cécité et leurs oreilles de surdité, et il en est ainsi jusqu'à ce jour. [...] Je demande alors :*

*Si les Israélites ont trébuché, est-ce pour tomber définitivement ? Loin de là ! Par leur faux pas, le salut est devenu accessible aux païens, ce qui excitera leur jalousie.*

*Et si leur faux pas a fait la richesse du monde, et leur déchéance la richesse des non-Juifs, quelle richesse plus grande encore n'y aura-t-il pas dans leur complet rétablissement ? [...] Frères, je ne veux pas que vous restiez dans l'ignorance de ce mystère, pour que vous ne croyiez pas détenir en vous-mêmes une sagesse supérieure :*

*L'endurcissement d'une partie d'Israël durera jusqu'à ce que l'ensemble des non-Juifs soit entré dans le peuple de Dieu, et ainsi, tout Israël sera sauvé. C'est là ce que dit l'Écriture :*

*De Sion viendra le Libérateur ; il éloignera de Jacob toute désobéissance. Et voici en quoi consistera mon alliance avec eux : c'est que j'enlèverai leurs péchés. » [Romains 11 versets 7-8, 11-12, 25-27, Bible Semeur].*

Nous voyons dans tous ces textes que cette promesse de Dieu présentant les païens qui doivent s'unir à Israël et à Jacob a pour finalité le salut offert à tous en Jésus. Néanmoins, les deux textes du prophète Ésaïe présentent une réalité qui a vraiment été mise en place à partir de la mort expiatoire de Christ.

Cette œuvre a été actée en Jésus, mais s'est pleinement accomplie avec l'apôtre Paul. Voyons ce que ce texte nous présente en la matière :

« *Paul et Barnabas leur dirent avec assurance : C'est à vous premièrement que la parole de Dieu devait être annoncée ;*

**Mais, puisque vous la repoussez, et que vous vous jugez vous-mêmes indignes de la vie éternelle, voici, nous nous tournons vers les païens. Car ainsi nous l'a ordonné le Seigneur :**

**Je t'ai établi pour être la lumière des nations, pour porter le salut jusqu'aux extrémités de la terre.** » [*Actes 13 versets 46-47, Bible Louis Segond*].

Cette œuvre de l'Évangile devant être portée aux païens que l'apôtre Paul et ses compagnons menèrent, avait été prophétisée par Ésaïe des siècles avant cela. Voici l'appel original que le Seigneur avait lancé par son biais : « *Il dit : C'est peu que tu sois mon serviteur pour relever les tribus de Jacob et pour ramener les restes d'Israël :*

**Je t'établis pour être la lumière des nations, pour porter mon salut jusqu'aux extrémités de la terre.** » [*Ésaïe 49 verset 6, Bible Louis Segond*].

Cet appel est aussi présenté dans ce texte : « *Moi, l'Éternel, je t'ai appelé pour le salut, et je te prendrai par la main, je te garderai, et je t'établirai pour traiter alliance avec le peuple, pour être la lumière des nations, pour ouvrir les yeux des aveugles, pour faire sortir de prison le captif, et de leur cachot ceux qui habitent dans les ténèbres.* » [*Ésaïe 42 versets 6-7, Bible Louis Segond*].

Afin de bien comprendre ce que représente cette lumière qui doit être apportée aux nations, nous devons lire ceci : « *Et voici, il y avait à Jérusalem un homme appelé Siméon. [...]*

*Il vint au temple, poussé par l'Esprit. Et, comme les parents apportaient le petit enfant Jésus pour accomplir à son égard ce qu'ordonnait la loi, il le reçut dans ses bras, bénit Dieu, et dit :*

*Maintenant, Seigneur, tu laisses ton serviteur S'en aller en paix, selon ta parole. Car mes yeux ont vu ton salut, salut que tu as préparé devant tous les peuples, lumière pour éclairer les nations, et gloire d'Israël, ton peuple.* » [*Luc 2 versets 25, 27-32, Bible Louis Segond*].

Cette lumière devant être portée aux nations n'est autre que Jésus-Christ lui-même qui est la lumière divine, la Parole de Dieu faite chair. Cette lumière est donc l'Évangile. Revenons aux nouveaux textes d'Ésaïe, ils présentent les mêmes bases que les deux premiers que nous avons déjà vus, le salut offert au païen.

Jésus fut lui-même le premier à porter ce mandat, qui est d'apporter à toute la création le message du salut. Paul, quant à lui, ouvrit la porte aux païens qui en Christ peuvent désormais devenir des enfants de Dieu. Puis, ce message a été confié à tous les serviteurs de Dieu à travers les siècles [*Matthieu 28 versets 18-20*].

C'est en ouvrant la porte de la grâce que Jésus a débuté l'œuvre du salut, elle demeurera ouverte jusqu'à ce que la totalité des élus de Dieu issus du paganisme soit entrée.

Tous ces textes que nous venons de voir présentent l'union du peuple juif avec les autres nations, c'est la même réalité que nous retrouvons dans les deux premiers textes du prophète Ésaïe, que je vous ai cité plus haut, et où il était aussi fait mention du sabbat.

Voici le premier : « *Les tiens rebâtiront sur d'anciennes ruines, tu relèveras des fondements antiques ; On t'appellera réparateur des brèches, celui qui restaure les chemins, qui rend le pays habitable.*

**Si tu retiens ton pied pendant le Sabbat, pour ne pas faire ta volonté en mon saint jour, si tu fais du Sabbat tes délices, pour sanctifier l'Éternel en le glorifiant, et si tu l'honores en ne suivant point tes voies, en ne te livrant pas à tes penchants et à de vains discours, alors tu mettras ton plaisir en l'Éternel, et je te ferai monter sur les hauteurs du pays, je te ferai jouir de l'héritage de Jacob, ton père ; Car la bouche de l'Éternel a parlé. »** [*Ésaïe 58 versets 12-14, Bible Louis Segond*].

Voici le deuxième texte : « *Ainsi parle l'Éternel : observez ce qui est droit, et pratiquez ce qui est juste ; car mon salut ne tardera pas à venir, et ma justice à se manifester.*

**Heureux l'homme qui fait cela, et le fils de l'homme qui y demeure ferme, gardant le Sabbat, pour ne point le profaner, et veillant sur sa main, pour ne commettre aucun mal ! Que l'étranger qui s'attache à l'Éternel ne dise pas : l'Éternel me séparera de son peuple !**

**Et que l'eunuque ne dise pas : Voici, je suis un arbre sec ! Car ainsi parle l'Éternel : Aux eunuques qui garderont mes Sabbats, qui choisiront ce qui m'est agréable, et qui persévéreront dans mon alliance, je donnerai dans ma maison et dans mes murs une place et un nom préférables à des fils et à des filles ;**

**Je leur donnerai un nom éternel, qui ne périra pas.**

**Et les étrangers qui s'attacheront à l'Éternel pour le servir, pour aimer le nom de l'Éternel, pour être ses serviteurs, tous ceux qui garderont le Sabbat, pour ne point le profaner, et qui persévéreront dans mon alliance, je les amènerai sur ma montagne sainte, et je les réjouirai dans ma maison de prière ;**

*Leurs holocaustes et leurs sacrifices seront agréés sur mon autel ; Car ma maison sera appelée une maison de prière pour tous les peuples. Le Seigneur, l'Éternel, parle, lui qui rassemble les exilés d'Israël :*

**Je réunirai d'autres peuples à lui, aux siens déjà rassemblés. »**  
[*Ésaïe 56 versets 1-8, Bible Louis Segond*].

Ces deux textes du prophète Ésaïe sont encore d'actualité, car ils présentent le temps où les païens hériteront de l'héritage des patriarches auprès du peuple de Dieu.

Remarquez que dans ces textes, ceux qui sont appelés à venir porter un culte au Seigneur dans sa maison sont des observateurs du sabbat.

Ces deux textes sont donc déterminants pour démontrer la pérennité du sabbat, car ils présentent ceux qui l'observent comme devant recevoir l'héritage que Dieu a promis à Jacob et à Israël.

Dans ces textes, nous voyons le lien intrinsèque qui existe entre le sabbat et l'entrée des païens (*les autres peuples qui vivaient sans Jésus-Christ*) dans l'héritage, que Dieu avait promis au patriarche (*ici représenté par Jacob*).

Seuls ceux qui seront fidèles à Dieu et qui vont surtout observer le sabbat pour ne pas le profaner pourront hériter des promesses que Dieu avait faites aux patriarches.

Ces textes présentant aussi la place que devrait avoir le sabbat au sein du peuple recomposé de Dieu – formé de juifs et de païens convertis – Ainsi, jusqu'à ce que tous les hommes soient sauvés en Jésus-Christ, le sabbat demeurera.

Il est important de noter que ces deux textes du prophète Ésaïe présentent le sabbat comme étant le signe qui ralliera les étrangers issus de tous peuples au peuple de Dieu, dans sa nouvelle alliance.

Ce qui sous-entend que ceux qui profaneront le sabbat n'hériteront pas des promesses de Dieu que présente Ésaïe.

Il est important de comprendre que le salut vient des Juifs, et a pour base les promesses que Dieu avait faites aux patriarches, et qu'ils se sont réalisées en Jésus qui a pris chair en Marie qui était juive.

*Ce que nous venons de voir présente donc le salut manifesté en Christ ! Si vous n'observez pas le sabbat, vous ne pourrez pas adhérer au salut, que Dieu nous réserve en lui et qui fut promis au patriarche.*

Voici comment cette promesse de salut au patriarche est présentée :

« *Vous adorez ce que vous ne connaissez pas ; nous, nous adorons ce que nous connaissons, car le salut vient des Juifs.* » [Jean 4 verset 22, Bible Louis Segond].

Rajoutons ceci à notre étude : « **Tout comme Abraham eut confiance en Dieu et que cela lui fut compté comme justice, reconnaissez donc que ce sont ceux qui ont la foi qui sont les fils d'Abraham.**

**Or l'Écriture prévoyait que Dieu considérerait les non-Juifs comme justes sur la base de la foi, et elle a d'avance annoncé cette bonne nouvelle à Abraham:**

**Toutes les nations seront bénies en toi! Ainsi ceux qui croient sont bénis avec Abraham le croyant. [...] C'est ainsi qu'en Jésus-Christ la bénédiction d'Abraham touche aussi les non-Juifs et que nous recevons par la foi l'Esprit qui avait été promis. [...]**

*Vous êtes tous fils de Dieu par la foi en Jésus-Christ ; en effet, vous tous qui avez été baptisés en Christ, vous vous êtes revêtus de Christ.*

*Il n'y a plus ni Juif ni non-Juif, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme, car vous êtes tous un en Jésus-Christ.*

**Si vous appartenez à Christ, vous êtes donc la descendance d'Abraham [et] vous êtes héritiers conformément à la promesse.** » [Galates 3 versets 6-9, 14, 26-29, Bible Segond 21].

*Nous ne sommes pas sauvés parce que nous observons le sabbat, mais par grâce. Mais en nous sauvant le Seigneur a préparé d'avance de bonnes œuvres pour que nous les pratiquions [Éphésiens 2 versets 1-10].*

*Non pour que nous soyons justifiés par elle, car Jésus-Christ est le seul à nous justifier. Mais nous faisons des bonnes œuvres par amour pour le Seigneur. Parmi elles, se trouve le Sabbat, qui a pour objectif de donner au Seigneur toute la gloire qui lui revient en tant que créateur.*

Pour continuer, je vous dirais que souvent nous espérons ardemment une chose, mais faisons tout afin d'être disqualifiés à l'avoir. Cette réalité est, pour moi, flagrante chez certains chrétiens attendant le retour en gloire de Jésus-Christ.

Ils aspirent à faire partie de ces élus, sont restés fidèles, mais rejettent la loi de Dieu – ses commandements – qui est pourtant l'une des bases de sélection devant les rendre éligibles.

Afin de comprendre la relation étroite qui existe entre le peuple élu de Dieu et sa loi, il ne faut ne jamais perdre de vue qui seront ceux que Dieu viendra chercher et quel sera leur signe distinctif.

Voici comment ils sont présentés : « *Et le dragon fut irrité contre la femme, et il s'en alla faire la guerre aux restes de sa postérité, à ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui ont le témoignage de Jésus.* » [*Apocalypse 12 versets 17, Bible Louis Segond*].

L'un des signes distinctifs des membres de l'Église du reste est qu'ils gardent les commandements de Dieu et ont le témoignage de Jésus.

Vous donc qui rejetez le sabbat, vous vous disqualifiez donc pour faire partie du peuple élu du Seigneur, car celui qui pèche contre un seul commandement est coupable de tous [*Jacques 2 verset 10*].

Il est donc impérieux que vous observiez tous les commandements de Dieu et toute sa Parole pour pouvoir entrer dans la gloire avec Jésus-Christ quand il reviendra.

Les autres commandements de Dieu ne demandent pas d'effort, afin d'être observés pour ceux qui ont en eux l'Esprit de Dieu, alors que le sabbat est un signe visible.

Il faut donc choisir d'honorer Dieu aux yeux des hommes durant le sabbat pour être agréé de lui.

Pour finir, je vous dirai que j'ai l'intime conviction que de même que le Sabbat a existé avant le péché, il demeure et continuera à exister quand la nouvelle terre sera instituée (*le paradis*).

En sorte que le péché ne fut qu'un intermède. Cette réalité est aussi celle qui est présentée dans le retour à la normale que les animaux subiront [*Genèse 1 versets 25-30*], [*Ésaïe 11 versets 6-10*].

Nous voyons que les animaux reviendront à leur alimentation de base, instituée avant le péché.

*Ainsi, il n'y aura plus de carnivores.*

Pour moi, de même que l'état premier des animaux sera restauré, il en sera de même pour le sabbat. Il est important de savoir que le Sabbat n'est pas celui des juifs ou des adventistes du septième jour, mais il est celui de l'Éternel.

Il fut le couronnement de son œuvre créatrice. Voici ce que la parole de Dieu déclare à ce propos :

*« Ainsi furent achevés les cieux et la terre, et toute leur armée. Dieu acheva au septième jour son œuvre, qu'il avait faite : et il se reposa au septième jour de toute son œuvre, qu'il avait faite.*

**Dieu bénit le septième jour, et il le sanctifia, parce qu'en ce jour il se reposa de toute son œuvre qu'il avait créée en la faisant.** » [*Genèse 2 versets 1-3, Bible Louis Segond*].

Le sabbat a été institué par Dieu avant que le péché n'entre dans le monde, et fut comme tout le reste de la création une très bonne chose sur laquelle la bénédiction de Dieu fut apposée.

Le sabbat ayant été béni par Dieu Lui-même, dès sa création, ce qui lui donne un caractère pérenne. La bénédiction que Dieu prononce est éternelle une fois donnée [*1 Chroniques 17 verset 27*].

Ainsi, le sabbat ayant été béni par Dieu Lui-même, a des fondations éternelles. En choisissant d'observer le sabbat, comme jour que l'Éternel a sanctifié et mis à part comme mémorial de la création, il vous bénira en retour [*Exode 20 versets 8-11*].

À vous qui n'observez pas le sabbat, sachez que le démon vous manipule, car en vous poussant à mépriser l'adoration qui est due au Seigneur comme créateur, il sait que la finalité du rejet du sabbat sera de recevoir, en tant qu'infidèle la marque de la bête.

#### 4 La réalité de la loi que Dieu a magnifiée en son fils Jésus-Christ

Il est important de comprendre la place de la loi qui a été magnifiée en Jésus-Christ dans la vie de ceux sauvés par grâce.

Comme ils ne sont plus sous la loi, mais sous la grâce et que de ce fait les commandements de la loi sont passés des tables de pierre pour être écrits sur leur cœur, ils ont donc subi une mutation des plus extraordinaires.

Pour vous présenter la réalité qui différencie ceux qui sont sous la loi – qui n’ont point fait alliance avec Jésus-Christ ou qui tout en s’étant liés à lui sont devenus infidèles – de ceux qui sont sous la grâce et ne sont plus sous la loi et en qui elle est gravée, je vais vous donner un exemple qui, je le crois, est des plus parlants. Pour ce faire, nous allons prendre en compte la mutation d’une chenille en papillon :

*La chenille est un être souvent repoussant ; elles ont des formes bizarres. Généralement, leur nourriture se compose en grande partie de feuilles. Leurs pires ennemis sont les oiseaux, qui de par leurs capacités à voler ont un temps de réaction bien plus grand que les malheureuses chenilles qui doivent se traîner sur leurs petites pattes boudinées.*

*Puis, le grand jour de la transformation arrive, elles vont former un cocon dans lequel elles vont subir des transformations des plus extraordinaires. La première – les accros au régime en vue de perdre quelques kilos aimeraient obtenir de tels résultats – de l’obèse chenille qui est entrée dans le cocon, c’est un papillon svelte qui ressortira.*

*Mais la transformation la plus marquante – Icare en a rêvé –, ce sont ces ailes qui ont poussé. La magnificence de certains papillons diurnes est un vrai régal pour les yeux !*

*Ainsi, de la repoussante chenille qui est entrée dans le cocon, c'est un animal d'une beauté sans pareille qui en sortira.*

*Grâce à ces ailes, le papillon est moins exposé à devenir le repas des oiseaux. La nutrition du papillon a aussi changé, car il ne consomme plus de feuille, mais se nourrit généralement du nectar des fleurs. Quand on considère les différences entre une chenille et un papillon, surtout les ailes, on a du mal à croire que c'est du même insecte qu'il s'agit.*

*Pourtant, nous savons que oui ! Tout en demeurant la même entité de départ, elle a évolué vers autre chose.*

La métamorphose de la chenille en papillon est pour moi la base pouvant représenter le changement qui se passe dans celui qui accepte Christ pour son sauveur personnel. Avant sa conversion, il est un être terrestre vil entaché du péché [Romains 7 versets 14-25].

Une fois que le chrétien est lié à Jésus, il devient un être céleste, un enfant de Dieu [Romains 8 versets 14-17].

Désormais, sa condition change, il ne se traîne plus dans la boue du monde, il n'est plus de la terre, mais il est un être spirituel. Ce faisant, ce que l'homme animal – celui vivant loin de Dieu – ne peut entrevoir ou comprendre, celui qui est spirituel, lui, ayant une élévation, maîtrise toutes choses par le Saint-Esprit [1 Corinthiens 2 versets 10-16].

La nourriture que consomme celui qui est spirituel change aussi. Comme Jésus, le chrétien ne vit pas de pain seulement, mais aussi de toute parole qui sort de la bouche du Seigneur [Jean 4 verset 34], [Matthieu 4 verset 4].

Pour poursuivre, je vous pose une question :

*Pensez-vous qu'il soit convenable pour ceux qui ont des serres à chenilles de n'y planter que des arbustes qui ne fleurissent pas ? Bien sûr que non, car les chenilles, étant destinées à devenir des papillons, s'il n'y a pas de fleur, elles finiront par mourir de faim.*

*Ce qui implique que le type de nourriture doit être adapté selon que l'on est un être terrestre – ici la chenille – ou un être céleste – pour notre exemple, le papillon.*

*Néanmoins, comme ce sont les plantes qui portent à terme les fleurs, il faudra donc que ceux qui ont des serres à papillons puissent planter des végétaux qui ont la capacité de fleurir.*

*Ce qui fait que durant la phase chenille, les feuilles composeront le repas, puis une fois la mutation en papillon réalisée, ce sont les fleurs qui seront butinées.*

*La même plante pourra donc nourrir les deux insectes.*

Cette réalité est aussi transposable au plan du salut. Avec la venue de Jésus, une transformation radicale se fait au sein du peuple de Dieu.

De chenille terrestre qu'ils étaient, ils deviennent des papillons édéniques. Le Seigneur, qui est omniscient, en vue de cette transformation, a prévu de donner une nourriture qui pourrait nourrir son peuple avant et après sa transformation devant s'effectuer dans son fils Jésus-Christ.

Nous l'avons vu, la nourriture du peuple de Dieu, c'est les Saintes Écritures. Ainsi, d'être terrestre déchu qui devait se nourrir de la loi, en Jésus, le peuple de Dieu devient des êtres spirituels qui désormais non plus cette base nutritionnelle.

Leur nourriture est désormais composée d'un nectar tiré de la loi, mais qui a été remanié afin d'être en adéquation avec ceux sauvés par grâce et qui ont la loi de Dieu vivant en eux.

Voici comment Jésus présente la transformation de la loi :

**« Ne pensez pas que je suis venu pour supprimer la loi de Moïse ou l'enseignement des prophètes. Je ne suis pas venu pour les supprimer, mais pour leur donner tout leur sens.**

**Je vous le dis, c'est la vérité : tant que le ciel et la terre dureront, on ne supprimera rien de la loi.**

**On ne supprimera ni la plus petite lettre, ni le plus petit détail, et cela jusqu'à la fin du monde.**

*« Supposons ceci :*

*Quelqu'un désobéit à un seul commandement, le plus petit de la loi, et il apprend aux autres à désobéir aussi. Eh bien, cette personne-là sera la plus petite dans le Royaume des cieux.*

**Mais si quelqu'un obéit à la loi et apprend aux autres à obéir aussi, cette personne-là sera importante dans le Royaume des cieux. Oui, je vous le dis, obéissez à la loi mieux que les maîtres de la loi et que les Pharisiens. Sinon, vous n'entrerez pas dans le Royaume des cieux. »** [Matthieu 5 versets 17-20, Bible Parole de vie].

Jésus déclare ici qu'il n'est pas venu abolir la loi, mais lui donné tout son sens – d'autres version disent pour l'accomplir. Cette réalité nous l'avons déjà étudiée, il a fait, par l'Esprit de Dieu, passer les commandements de la loi des tables de pierre au cœur de ses enfants.

Il dit aussi que jusqu'à la fin du monde – dans d'autres versions, il est précisé, que c'est tant que le Ciel et la Terre existeront –, il ne disparaîtra pas de la loi, pas même la plus petite lettre, ou ni le plus petit détail (*un seul trait de lettre*).

Il précise en outre n'avoir aboli ni la loi ni l'enseignement des prophètes – la version, de la Bible, de Louis Second précise que ce sont les prophètes qui non pas été aboli. Ce qui implique que tant que notre système planétaire existera, la loi et les prophètes perdureront.

Dès lors, celui qui supprimera le plus petit des commandements, et enseignera à le faire, sera appelé le plus petit dans le royaume de Dieu.

Il est à noter que cette déclaration atteste que Jésus n'a point aboli le sabbat qui est le quatrième des dix commandements, ça nous le verrons tout à l'heure ! Il est intéressant de noter que c'est la loi de Moïse que cette version de la Bible met en exergue et déclare qu'elle subsistera jusqu'à la fin de ce système de choses où nous vivons.

Il est à noter que les dix commandements, ainsi que la loi qui porte son nom ont toutes les deux été donné à Moïse par Seigneur. Pour beaucoup, la loi qui est présentée dans ce texte n'est que les dix commandements.

Ce qui est pour moi une erreur, car dans ce texte biblique, après avoir établi ces bases, Jésus donne ensuite des exemples concrets de cet accomplissement de la loi – auquel il est venu donner tout son sens –, et qui sont tirés soit des dix commandements, soit de la loi dite de Moïse, soit des deux lois.

En lisant la suite de ce chapitre, de l'Évangile de Matthieu, nous trouvons des exemples concrets de l'évolution de ces lois.

Afin de le découvrir nous étudierons maintenant, les versets qui suivent [*Matthieu 5 versets 21-22, 27-28, 31-42*].

Dans ce texte, nous voyons comment l'amour, le respect que nous devons porter aux autres donne une nouvelle lumière à l'unité intrinsèque qui lie *les dix commandements à la loi morale que Dieu donna à Moïse*.

Après avoir présenté la pérennité de la loi, le premier exemple que prend Jésus est un *commandement* qui a sa base dans les deux lois. C'est ce que nous découvrons ici : « **Vous avez appris qu'on a dit à vos ancêtres : “Tu ne dois tuer personne. Celui qui tue quelqu'un, on l'amènera devant le juge.” Mais moi, je vous dis :**

*Si quelqu'un se met en colère contre son frère ou sa sœur, on l'amènera devant le juge. Si quelqu'un dit à son frère ou à sa sœur :*

*“Imbécile !”, on l'amènera devant le tribunal. Si quelqu'un insulte son frère ou sa sœur, cette personne mérite la terrible punition de Dieu.*  
» [*Matthieu 5 versets 21-22, Bible Parole de vie*].

Ici est présenté le sixième des dix commandements, qui interdit de tuer. Voici ce que dit cette loi : « **Ne tue personne.** » [*Exode 20 verset 13, Bible Parole de vie*].

Outre cette loi, Jésus présente aussi la loi de Moïse qui stipule que ce sont les juges qui sont habilités à juger et à punir les crimes et les délits. Lisons ceci pour en prendre connaissance :

« **Si une cause relative à un meurtre, à un différend, à une blessure, te paraît trop difficile à juger et fournit matière à contestation dans tes portes, tu te lèveras et tu monteras au lieu que l'Éternel, ton Dieu, choisira. Tu iras vers les sacrificateurs, les Lévites, et vers celui qui remplira alors les fonctions de juge ;**

**Tu les consulteras, et ils te feront connaître la sentence.**

**Tu te conformeras à ce qu'ils te diront dans le lieu que choisira l'Éternel, et tu auras soin d'agir d'après tout ce qu'ils t'enseigneront. Tu te conformeras à la loi qu'ils t'enseigneront et à la sentence qu'ils auront prononcée ;**

**Tu ne te détourneras de ce qu'ils te diront ni à droite ni à gauche.** » [*Deutéronome 17 versets 8-11, Bible Louis Segond*].

Dans ce premier cas, Jésus a fait un jumelage de deux lois, les *dix commandements* et *celle de Moïse* afin d'établir un commandement unique de sa loi d'amour. Mais il a aussi utilisé soit l'une ou l'autre de ces lois afin d'établir sa nouvelle loi. Ainsi, Il prend aussi le cas de l'adultère, qu'il présente sous un jour nouveau.

C'est ce que nous découvrons dans cette autre portion du texte de Matthieu : « **Vous avez appris qu'on a dit à nos ancêtres : “Ne commets pas d'adultère.”**

*Mais moi, je vous dis : celui qui regarde la femme d'un autre avec envie, celui-là, dans son cœur, a déjà couché avec cette femme. »* [*Matthieu 5 versets 27-28, Bible Parole de vie*].

C'est le septième des dix commandements qui interdit l'adultère. Voici comment à l'origine cette réalité était notifiée : « **Ne commets pas d'adultère.** » [*Exode 20 verset 14, Bible Parole de vie*].

Alors qu'auparavant l'adultère était constaté une fois l'acte consommé, maintenant Jésus établit que dès que nous prenons plaisir à une pensée sexuelle concernant une femme qui n'est pas notre épouse que le péché est consommé.

Il va aussi parler dans de la base devant gérer le divorce. Pour le découvrir cet portion de notre texte de base : « **Vous vous souvenez de l'Écriture qui dit : 'Si quelqu'un divorce de sa femme, qu'il le fasse légalement, en lui donnant les papiers du divorce et ses droits légaux' ?**

**Trop d'entre vous utilisent ce texte comme une couverture pour l'égoïsme et le caprice, prétendant être justes juste parce que vous agissez "légalement".**

S'il vous plaît, ne faites plus semblant. Si vous divorcez de votre femme, vous êtes responsable d'en faire une femme adultère (à moins qu'elle ne l'ait déjà fait par sa promiscuité sexuelle).

Et si vous épousez une telle femme divorcée et adultère, vous êtes automatiquement un adultère vous-même.

*Vous ne pouvez pas utiliser une protection juridique pour masquer un échec moral.* » [Matthieu 5 versets 31-32, Bible The Message "MSG" (traduit en Français à partir du texte original anglais)].

Pour moi cette version anglaise de la Bible est celle qui donne toute l'essence de ce que Jésus a déclaré. Sinon, ici c'est les prescriptions établies dans la loi de Moïse qu'il utilisera.

Voici ce qui avait été établi en la matière : « **Lorsqu'un homme aura pris et épousé une femme qui viendrait à ne pas trouver grâce à ses yeux, parce qu'il a découvert en elle quelque chose de honteux, il écrira pour elle une lettre de divorce, et, après la lui avoir remise en main, il la renverra de sa maison.** » [Deutéronome 24 verset 1, Bible Louis Segond].

La loi permettait qu'un homme, juste parce qu'il avait pris son épouse en aversion, donc ne la trouvait plus à son goût, pouvait lui adresser une lettre de divorce. Jésus casse cette loi qui était discriminatoire pour les femmes et la ré-axe en présentant le divorce comme devant ne se faire que pour adultère.

Et ce faisant, si elle n'est pas adultère et qu'il la répudie, il l'expose à le devenir, ainsi que son futur mari. Dans ce texte qui suit Jésus complète ce que nous venons de voir : « *Les pharisiens l'abordèrent et, pour lui tendre un piège, ils lui dirent : « Est-il permis à un homme de divorcer de sa femme pour n'importe quel motif ? » Il répondit :*

« **N'avez-vous pas lu que le Créateur, au commencement, a fait l'homme et la femme et qu'il a dit: C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère et s'attachera à sa femme, et les deux ne feront qu'un ? Ainsi, ils ne sont plus deux mais ne font qu'un. Que l'homme ne sépare donc pas ce que Dieu a uni.** »

« **Pourquoi donc, lui dirent-ils, Moïse a-t-il prescrit de donner une lettre de divorce à la femme lorsqu'on la renvoie ?** » Il leur répondit :

« **C'est à cause de la dureté de votre coeur que Moïse vous a permis de divorcer de vos femmes; au commencement, ce n'était pas le cas.**

*Mais je vous le dis, celui qui renvoie sa femme, sauf pour cause d'infidélité, et qui en épouse une autre commet un adultère, [et celui qui épouse une femme divorcée commet un adultère]. » [Matthieu 19 versets 3-9, Bible Segond 21].*

Ici, Jésus présente la prescription du divorce établi par Moïse comme ayant été mis en place à cause du manque d'amour (*la dureté du cœur*), et réaffirme que le divorce ne peut être conclu qu'à cause d'adultère. Il précise en outre, que tout remariage d'une personne qui a divorcé par complaisance est un acte le rendant adultère.

Il est à noter qu'il existe aussi des raisons permettant le remariage. Le texte de [Matthieu 19 verset 29] présente ceux qui ont perdu leur conjoint à cause du nom du Seigneur comme en recevant un nouveau.

Si votre épouse ou votre époux vous quitte parce que vous avez choisi de servir le Seigneur, vous êtes libre de vous remarier.

Dans [1 Corinthiens 7 versets 12-16], nous découvrons que les chrétiens qui sont mariés à des non-croyants et dont le conjoint décide de demander le divorce sont libres et peuvent donc se remarier, sans être adultères.

Le texte de [1 Corinthiens 6 verset 16], quant à lui, présente le lien qui fait que deux chairs ne deviennent qu'un comme étant la sexualité.

Ainsi, un mariage où il n'y a pas eu consommation, où le sexe a uni les deux époux – par choix ou un état de santé empêchant l'acte sexuel a été sciemment caché avant le mariage – peut être dissout, et les époux peuvent se remarier.

Le texte de [1 Corinthiens 7 versets 10-11], nous présente aussi une autre réalité qui permet le divorce.

Ici nous découvrons que le Seigneur permet qu'un couple – où les choses ne vont plus – de pouvoir se séparer. Néanmoins, il demeure toujours marié, ainsi, si l'un des deux à, durant ce temps de séparation des relations sexuelles avec une tierce personne, il devient adultère.

Ce faisant, le lien divin, qui les unissait en faisant d'eux une seule chair est rompu. Ainsi, comme dans tout cas d'adultère le divorce peut être prononcé. Sinon, avez-vous remarqué que Jésus a apporté un grand changement dans la loi de Moïse destinée à gérer le divorce ?

Dans sa version première, il était principalement axé sur le bon vouloir de l'époux, qui pouvait à sa guise divorcer et se remarier.

Dans la nouvelle loi de Dieu qui a été magnifiée en Christ, le Seigneur présente aussi la responsabilité de l'homme marié qui voudrait divorcer, sans que son épouse ne soit adultère.

S'il choisit, dans un tel contexte, de divorcer et qu'il se remarie, il commet un adultère, alors que dans la première monture de la loi, il aurait dans ce cadre pu se remarier.

Il est important de comprendre qu'avant que Christ ne commence son ministère, la condition des femmes n'était pas enviable !

Le machisme était monnaie courante, il permettait aux hommes d'agir de façon discriminatoire envers les femmes. Nous avons un exemple concret de cette réalité dans *[Jean 8 versets 3-11]*, qui conte l'histoire de la femme qui avait été surprise en flagrant délit d'adultère.

Afin de confondre Jésus, les Scribes et les Pharisiens amenèrent devant lui cette femme, pour qu'il puisse la juger. Dans leur plaidoirie, ils précisent que Moïse dans sa loi demande de lapider une telle femme. En cela, ils ne mentaient pas, car voici ce que stipulait la loi :

*« Si un homme, qui a pris une femme et est allé vers elle, éprouve ensuite de l'aversion pour sa personne, s'il lui impute des choses criminelles et porte atteinte à sa réputation, en disant : J'ai pris cette femme, je me suis approché d'elle, et je ne l'ai pas trouvée vierge [...] »*

**Mais si le fait est vrai, si la jeune femme ne s'est point trouvée vierge, on fera sortir la jeune femme à l'entrée de la maison de son père ; Elle sera lapidée par les gens de la ville, et elle mourra, parce qu'elle a commis une infamie en Israël, en se prostituant dans la maison de son père.**

**Tu ôteras ainsi le mal du milieu de toi. Si l'on trouve un homme couché avec une femme mariée, ils mourront tous deux, l'homme qui a couché avec la femme, et la femme aussi. Tu ôteras ainsi le mal du milieu d'Israël. »** *[Deutéronome 22 versets 13-14, 20-22, Bible Louis Segond].*

Cette loi stipulait qu'une vierge ou une femme mariée qui couchait avec un homme hors des liens du mariage devait être lapidée.

Ce que les Scribes et les Pharisiens demandaient avait donc un fondement législatif.

Néanmoins, quand vous lisez le récit de cette femme qui est présentée devant Jésus afin d'être lapidée, ainsi que le stipule la loi en la matière, ne trouvez-vous rien d'étrange ? Noté que l'accusation ne présente pas ici des auto-attouchements sexuels que cette femme aurait commis, mais un adultère ! Ce faisant, où est son amant ?

La loi demandait de lapider les deux partenaires. Si cette femme avait été surprise en pleine action, où était passé Monsieur ? Lui aussi aurait dû être présenté afin que la sentence puisse lui être appliquée.

Pour changer la situation des femmes face au machisme des hommes, le Seigneur a fait de celles qui font alliance avec lui, les égales des hommes. Lisons ce texte en vue de nous imprégner de cette réalité : **« Il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme ; car tous vous êtes un en Jésus-Christ. »** [Galates 3 verset 28, Bible Louis Segond].

La loi de Christ est venue pour amener une réforme radicale, destinée à établir un équilibre en rendant tous les êtres humains égaux et cela qu'importent leur sexe ou leur race. C'est une loi d'amour et de Justice destinée à établir et maintenir, l'équité en tout.

Après cette promenade matrimoniale, revenons à notre étude, nous allons maintenant nous intéresser à ce que Jésus nous enseigne sur les serments que nous faisons au nom du Seigneur. C'est ce que présente cette portion de notre texte de base : **« Vous avez encore appris qu'il a été dit à nos ancêtres : « Tu ne rompras pas ton serment ;**

**Ce que tu as promis avec serment devant le Seigneur, tu l'accompliras. »** Eh bien, moi je vous dis de ne pas faire de serment du tout. Ne dites pas : « Je le jure par le ciel », car le ciel, c'est le trône de Dieu. Ou : « J'en prends la terre à témoin », car elle est l'escabeau où Dieu pose ses pieds. Ou : « Je le jure par Jérusalem », car elle est la ville de Dieu, le grand Roi. Ne dites pas davantage :

« Je le jure sur ma tête », car tu ne peux pas rendre un seul de tes cheveux blanc ou noir. Dites simplement « oui » si c'est oui, « non » si c'est non. Tous les serments qu'on y ajoute viennent du diable. » [Matthieu 5 versets 33-37, Bible Semeur].

Ce que Jésus expose dans ce texte a pour base et la loi de Moïse et les dix commandements.

Voici ce qui est stipulé en la matière dans la loi de Moïse : « **Ne prononcez pas de faux serment sous le couvert de mon nom : tu profanerais le nom de ton Dieu. C'est moi, le SEIGNEUR.** » [Lévitique 19 verset 12, Traduction oecuménique de la Bible (2010)].

En outre, voici ce que le troisième des dix commandements préconise : « **Tu n'utiliseras pas le nom de l'Éternel ton Dieu pour tromper, car l'Éternel ne laisse pas impuni celui qui utilise son nom pour tromper.** » [Exode 20 verset 7, Bible Semeur].

Ces deux lois permettaient de s'engager en faisant un serment au nom du Seigneur, mais il fallait tenir à sa parole. Jésus a présenté la nouvelle base que cette loi prend en lui et qui est :

*Que ton oui soit « OUI » et que ton nom soit « NON ». Ici, il appelle chacun de nous à être responsable de sa parole. Tout en sachant que nous serons jugés pour tout ce qui sortira de notre bouche [Matthieu 12 versets 36-37].*

Dans la suite de son sermon sur la montagne, Jésus va présenter la loi du Talion, il mettra l'emphase sur ce qui avait été acté dans ce cadre, ainsi que ce qu'il en advient au sein de sa loi d'amour. Découvrons cette réalité en lisant cet autre extrait : « **Vous avez appris qu'il a été dit : oeil pour oeil, et dent pour dent.**

**Mais moi, je vous dis de ne pas résister au méchant. Si quelqu'un te frappe sur la joue droite, présente-lui aussi l'autre.**

*Si quelqu'un veut plaider contre toi, et prendre ta tunique, laisse-lui encore ton manteau. Si quelqu'un te force à faire un mille, fais-en deux avec lui. » [Matthieu 5 versets 38-41, Bible Louis Second].*

La première partie de ce texte présente une prescription qui faisait partie de la loi de Moïse. Voici comment elle fut promulguée dans l'Ancien Testament : « **Si quelqu'un blesse son prochain, il lui sera fait comme il a fait : Fracture pour fracture, oeil pour oeil, dent pour dent ; Il lui sera fait la même blessure qu'il a faite à son prochain.** » [Lévitique 24 versets 19-20, Bible Louis Segond].

En place de cette loi basée sur le droit de se venger, le Seigneur appelle à ne pas rendre le mal pour le mal et ne pas résister au méchant. Néanmoins, la Parole de Dieu ne nous laisse pas démunis et nous offre une autre perspective que nous trouvons dans ce texte :

*« Bénissez ceux qui vous persécutent, bénissez et ne maudissez pas. [...] Ne rendez à personne le mal pour le mal. Recherchez ce qui est bien devant tous les hommes. Si cela est possible, dans la mesure où cela dépend de vous, soyez en paix avec tous les hommes.*

**Ne vous vengez pas vous-mêmes, bien-aimés, mais laissez agir la colère de Dieu, car il est écrit :**

**C'est à moi qu'appartient la vengeance, c'est moi qui donnerai à chacun ce qu'il mérite, dit le Seigneur.**

*Mais si ton ennemi a faim, donne-lui à manger, s'il a soif, donne-lui à boire, car en agissant ainsi, tu amasseras des charbons ardents sur sa tête. Ne te laisse pas vaincre par le mal, mais sois vainqueur du mal par le bien. » [Romains 12 versets 14, 17-21, Bible Segond 21].*

Complétons avec ce texte : **« Mais, si quelqu'un scandalisait un de ces petits qui croient, il vaudrait mieux pour lui qu'on lui mît au cou une grosse meule de moulin, et qu'on le jetât dans la mer. » [Marc 9 verset 42, Bible Louis Segond].**

Le Seigneur nous promet de nous défendre lui-même. En retour nous devons donner de l'amour à ceux qui nous font du tort.

L'objectif étant qu'il se repente et soit sauvé. Car ils ne sont pas nos ennemis, mais notre véritable adversaire, c'est le démon et son engeance [Éphésiens 6 verset 12].

Nous allons considérer un dernier point du sermon que Jésus a donné sur la montagne et qui présente l'aide financière que nous devons porter aux autres. Voici ce qu'il déclare à ce propos :

**« Donne à celui qui te demande, et ne te détourne pas de celui qui veut emprunter de toi. » [Matthieu 5 verset 42, Bible Louis second].**

Ici c'est de bienfaisance dont il s'agit ! Voici ce que nous pouvons lire à ce propos dans l'ancien Testament :

**« S'il y a chez toi quelque indigent d'entre tes frères, dans l'une de tes portes, au pays que l'Éternel, ton Dieu, te donne, tu n'endurciras point ton coeur et tu ne fermeras point ta main devant ton frère indigent. Mais tu lui ouvriras ta main, et tu lui prêteras de quoi pourvoir à ses besoins.**

*Garde-toi d'être assez méchant pour dire en ton coeur : La septième année, l'année du relâche, approche ! Garde-toi d'avoir un oeil sans pitié pour ton frère indigent et de lui faire un refus.*

*Il crierait à l'Éternel contre toi, et tu te chargerais d'un péché. Donne-lui, et que ton coeur ne lui donne point à regret ; car, à cause de cela, l'Éternel, ton Dieu, te bénira dans tous tes travaux et dans toutes tes entreprises. Il y aura toujours des indigents dans le pays ;*

**C'est pourquoi je te donne ce commandement : Tu ouvriras ta main à ton frère, au pauvre et à l'indigent dans ton pays. »**  
*[Deutéronome 15 versets 7-11, Bible Louis Segond].*

Ce que déclare Jésus est donc issu de la loi de Moïse. Une fois cette loi magnifiée en lui, il donne ceci :

**« Si quelqu'un possède les biens du monde, et que, voyant son frère dans le besoin, il lui ferme ses entrailles, comment l'amour de Dieu demeure-t-il en lui ?**

**Petits enfants, n'aimons pas en paroles et avec la langue, mais en actions et avec vérité »** *[1 Jean 3 versets 17-18, Bible Louis Segond].*

Ce texte présente la libéralité dont nous faisons ou non preuve comme venant de l'état de notre cœur. Il est un vecteur qui détermine si l'amour de Dieu demeure en nous ou non.

Nous ne devons pas seulement parler, mais agir aussi, c'est ainsi que notre foi est manifeste *[Jacques 2 versets 14-17].*

Nous voyons comment Jésus utilise, afin de présenter la Parole de Dieu, la loi de Moïse et les dix commandements.

C'est ainsi qu'il a magnifié la loi, en ne faisant qu'une loi des deux.

Ainsi, la loi de Dieu magnifiée en Jésus est maintenant formée des dix commandements, ainsi que des articles de la loi que Dieu donna à Moïse où toute trace de la loi cérémonielle a été éradiquée.

Pour poursuivre, je vous dirais que les dix commandements et la loi de Moïse, une fois magnifiés en Christ, ont fusionné pour donner de nouvelles bases de directives pour le peuple de Dieu.

Tout au long du Nouveau Testament, nous retrouvons des références à ces deux lois qui sont destinées à enseigner au peuple de Dieu à marcher dans l'Amour. Ainsi, comme ce que Jésus-Christ a établi, Jacques son apôtre a perpétué cette façon de faire.

C'est ce que nous constatons dans ce texte : **« Si vous accomplissez la loi royale d'après l'Écriture : Tu aimeras ton prochain comme toi-même, vous faites bien. Mais si vous faites du favoritisme, vous commettez un péché ;**

**La loi vous dénonce comme étant coupables. De fait, la personne qui obéit à toute la loi mais qui pèche contre un seul commandement est en faute vis-à-vis de l'ensemble. En effet, celui qui a dit : Tu ne commettras pas d'adultère a aussi dit :**

**Tu ne commettras pas de meurtre. Si tu ne commets pas d'adultère mais que tu commettes un meurtre, tu es coupable d'infraction à la loi. »** [Jacques 2 versets 8-11, Bible Segond 21].

Ici nous ne sommes pas dans un texte destiné à présenter, comme le fait le texte de [Exode 20 versets 3-17], les alinéas de la loi de Dieu, ses dix commandements, ou comme le texte de [Lévitique 18] qui présente les prescriptions de la loi de Moïse. La base de ce texte est destinée à exhorter le peuple de Dieu à ne pas être discriminatoire.

Ce texte fait partie d'une épître que l'apôtre Jacques nous laisse pour la gestion que le peuple de Dieu devrait avoir sur divers points. Ce texte fait donc partie de l'Évangile ! Pourtant, sa structure est un mélange des dix commandements et de la loi de Moïse.

Nous allons maintenant rechercher les bases qu'il utilise pour établir son plaidoyer. Pour ce faire, nous allons commencer par cette portion :

**« Si vous accomplissez la loi royale d'après l'Écriture : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. »**

Ce premier texte est tiré de la loi de Moïse [Lévitique 19 verset 18].

Considérons maintenant une autre partie de ce qu'il présente :

**« Mais si vous faites du favoritisme, vous commettez un péché ; la loi vous dénonce comme étant coupables. »**

Ici, Jacques présente l'interdiction de ne pas faire de favoritisme qui fait partie de la loi de Moïse [*Lévitique 19 verset 15*].

Continuons en prenons en compte cette autre parole que prononça l'apôtre Jacques : **« Tu ne commettras pas d'adultère a aussi dit : Tu ne commettras pas de meurtre.**

Nous constatons ici qu'il présente l'interdiction de l'adultère ainsi que celle du meurtre, qui font partie des dix commandements [*Exode 20 versets 13-14*].

Il est vital que vous puissiez avoir une claire vision de la loi de Dieu, magnifiée en Jésus-Christ ; car en lisant [*Jacques 2 versets 12-13*], nous nous rendons compte que c'est par l'union de ces deux lois de Dieu que nous serons jugés.

S'il s'agit de l'étalon par lequel nous serons jugés, ces deux lois demeurent donc encore actives, jusqu'au grand jour où Christ reviendra en vue de juger les œuvres de tous (*anges et humains*).

La réalité de la loi de Dieu magnifiée en Jésus-Christ se retrouve dans tout le Nouveau Testament. Des passages de l'Évangile que nous connaissons bien sont souvent tirés de la loi de Moïse ou des dix commandements. Prenons un exemple concret avec ceci :

**« Jésus répondit : Il est écrit : L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. »**  
[*Matthieu 4 verset 4, Bible Louis Segond*].

Ce texte fait selon moi partie des paroles les plus connues de Jésus ; Pourtant, quand il les présente, ce n'est pas la première fois que ces mots sont prononcés. Voici leur origine :

**« [...] l'homme ne vit pas de pain seulement, mais que l'homme vit de tout ce qui sort de la bouche de l'Éternel. »**  
[*Deutéronome 8 versets 3, Bible Louis Segond*].

Pour poursuivre, je vous dirais que beaucoup de ceux qui disent que comme ils sont sous la grâce ils n'ont plus à observer la loi de Dieu, car ils ne sont plus sous son joug, sont les mêmes qui disent avoir comme base de conduite l'Évangile.

Ici, nous avons un paradoxe des plus étonnants puisque l'Évangile a pour base les deux lois de Dieu – la loi de Moïse et les dix commandements. Beaucoup d'entre vous sont certainement étonnés, mais je m'en vais vous démontrer, Bible en main, ce que j'avance.

Pour ce faire, considérons ce premier texte : « *Mon peuple, sois attentif ! Ma nation, prête-moi l'oreille ! Car la loi sortira de moi, et j'établirai ma loi pour être la lumière des peuples.* » [Ésaïe 51 verset 4, Bible Louis Segond].

Ici, la loi est présentée comme devant sortir du Seigneur et il l'établira comme étant la lumière des peuples (*donc des nations*). Pour mieux comprendre la réalité de la loi de Dieu en tant que lumière des peuples (*nations*) il nous faut relire ce texte dans cette autre version :

« *Vous mon peuple, écoutez-moi bien, dit le Seigneur. Vous qui m'appartenez, soyez attentifs. C'est moi qui énonce l'enseignement ; le droit que j'instaure sera la lumière des peuples.* » [Ésaïe 51 verset 4, Bible en Français Courant].

Voici comment c'est réaliser cette prophétie : « *Il vint au temple, poussé par l'Esprit. Et, comme les parents apportaient le petit enfant Jésus pour accomplir à son égard ce qu'ordonnait la loi, il le reçut dans ses bras, bénit Dieu, et dit :*

*Maintenant, Seigneur, tu laisses ton serviteur s'en aller en paix, selon ta parole.*

**Car mes yeux ont vu ton salut, salut que tu as préparé devant tous les peuples, lumière pour éclairer les nations, et gloire d'Israël, ton peuple.** [Luc 2 versets 27-32, Bible Louis Segond].

Jésus est cette lumière divine qui est venue afin d'éclairer tous les peuples (*toutes les nations*), il est donc la loi de Dieu qui est en réalité ces enseignements (*sa Parole*) donc son l'Évangile [Jean 1 verset 9-14.] !

Ce que je viens de démontrer est d'importance. Ainsi, en rejetant la Sainte loi de Dieu s'est Jésus-Christ lui-même que l'on méprise. Sinon pour poursuivre je vous dirais que la Parole de Dieu fait loi !

*Dès que le Seigneur décrète quelque chose, sa Parole devient une règle à ne point transgresser. Cette base a toujours été, mais elle est maintenant gravée dans le cœur du peuple de Dieu.*

*Pour comprendre comment la parole de Dieu peut être une loi devant gérer les pas de son peuple, il faut en revenir au péché originel [Genèse 3 versets 1-7].*

*En mangeant le fruit défendu, Adam et Ève ont péché et ont payé leur désobéissance par leur mort. Nous l'avons déjà vu la mort est la résultante du péché qui, lui-même, est la transgression de la loi de Dieu.*

*Ce qui implique que quand le Seigneur a déclaré : Vous ne mangerez point et vous ne toucherez point au fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin !*

*Sa parole à ce moment est devenue une loi. C'est pour cela que quand nos premiers parents ont outrepassé l'ordre du Seigneur, ils ont transgressé cette loi et ont péché.*

Les lois de Dieu ont été magnifiées (*retravaillées*) en Jésus et sont devenues la base de l'Évangile qui est Christ lui-même, et est le nectar divin dont doivent s'abreuver les enfants de Dieu [Jean 4 verset 14], [Jean 6 verset 35].

Tout ce que nous avons vu est d'importance, elle précise qu'elle est la nature de cette loi qui est inscrite, par le Saint-Esprit dans le cœur et l'esprit du peuple fidèle de Dieu :

*La loi de Dieu qui a été magnifiée en Jésus et qui est gravée sur les cœurs de son peuple n'est rien d'autre que toute la parole de Dieu qui est l'Évangile.*

L'Évangile de grâce étant, entre autre, la magnification des dix commandements et de la loi de Moïse, si vous ne transgressez aucun des dix commandements, mais agissez envers vos frères comme le fait le mauvais riche envers le pauvre Lazare [Luc 16 versets 19-31], vous êtes coupable devant Dieu d'avoir transgressé toute la loi.

La loi de Dieu magnifié en Jésus-Christ n'est plus comme les anciennes lois qui étaient destinées à cadrer des personnes en qui l'Esprit de Dieu ne vivait pas ou demeurait de façon ponctuelle.

*Maintenant, en plus des dix commandements et de la loi de Moïse – qui a été débarrassée des alinéas cérémoniels –, c'est toute la parole de Dieu qui est écrite dans le cœur de ces enfants.*

C'est ce qui fait qu'à tout moment, nous sommes en conscience de savoir ce que nous devons faire ou dire, car c'est l'Esprit Saint qui nous l'inspire [*Luc 12 versets 11-12*].

Celui qui veut rester debout fermement dans le Seigneur, doit contempler Jésus jour après jour en étudiant sa parole, afin d'être transformé à son image, par l'Esprit de Dieu de grâce en grâce.

Il nous faut remplir nos cœurs de la parole de Dieu afin qu'au temps convenable, nous puissions l'utiliser pour la gloire du Seigneur.

Nous ne pouvons donner que ce que nous possédons.

La parole de Dieu doit devenir notre richesse, elle doit être stockée dans nos cœurs (*esprits*) comme on le ferait d'un trésor qui serait mis dans un coffre [*Matthieu 12 versets 34-35*].

Faire partie du peuple de Dieu et ne pas étudier diligemment sa parole a des répercussions des plus tragiques !

Nous risquons comme les vierges folles [*Matthieu 25 versets 1-13*] – ou ceux décrits dans [*1 Thessaloniens 5 versets 1-11*] et qui sont endormis – de méconnaître le moment où le Seigneur reviendra nous chercher et la résultante sera que nous perdrons notre couronne.

Suite à ce que nous venons de lire, avez-vous conscience que ceux qui rejettent la loi de Dieu, c'est Jésus-Christ lui-même qu'ils rejettent ?

Pour ceux qui agissent ainsi, je vous appelle à vous repentir, car le sort réservé à ceux qui méprisent et rejettent le fils de Dieu, n'est pas enviable [*Hébreux 10 versets 26-31*].

Ce texte n'a pas besoin d'être étayé, il est suffisamment clair, puissiez-vous, vous qui rejetez la loi de Dieu prendre conscience de ce que vous faites.

Je vous invite aussi à lire le deuxième tome de ce livre qui présente entre autre le sort final qui sera réservé à ceux qui rejettent la loi de Dieu, à savoir brûler dans l'enfer de feu.

## 4.1 Application pratique de la loi royale qui fut accomplie en Jésus-Christ

Pour commencer cette partie, je vous dirais que mon ressenti est que ceux qui disent ne plus observer ni la loi de Moïse ni les dix commandements, n'ont pas une vision bien distincte de ce qu'elles sont devenu depuis que Jésus les a magnifier et transformer en sa loi d'amour.

Je m'en vais donc, tacher de vous apporter des information destiné à vous permettre, a vous qui me lisez, de maîtrisé ce sujet !

Ainsi, afin que vous ayez une claire vision de la transformation que Jésus a faite dans ces deux lois, nous allons étudier leur impact direct sur notre vie et les applications pratiques que nous pouvons mettre en place, chaque jour, par leur biais.

Pour ce faire, il me faut vous présenter à nouveau un texte que nous avons déjà eu à étudier, car il est la clef présentant l'union de ces deux lois – celle de Moïse ainsi que les dix commandements – et leurs raisons d'être. Voici ledit texte :

**« Si vous accomplissez la loi royale d'après l'Écriture : Tu aimeras ton prochain comme toi-même, vous faites bien.**

**Mais si vous faites du favoritisme, vous commettez un péché ; la loi vous dénonce comme étant coupables.**

*De fait, la personne qui obéit à toute la loi mais qui pêche contre un seul commandement est en faute vis-à-vis de l'ensemble.*

*En effet, celui qui a dit : 'Tu ne commettras pas d'adultère a aussi dit : Tu ne commettras pas de meurtre. Si tu ne commets pas d'adultère mais que tu commettes un meurtre, tu es coupable d'infraction à la loi. » [Jacques 2 versets 8-11, Bible Segond 21].*

Ici le mélange des deux lois est présenté comme étant une seule et même entité qui est maintenant appelée « la loi royale ». Et sa base est que nous devons aimer notre prochain comme nous-mêmes.

C'est ce qu'affirme aussi cet autre texte biblique : « *Les pharisiens, ayant appris qu'il avait réduit au silence les sadducéens, se rassemblèrent, et l'un d'eux, docteur de la loi, lui fit cette question, pour l'éprouver :*

**Maître, quel est le plus grand commandement de la loi ?**

**Jésus lui répondit : Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton coeur, de toute ton âme, et de toute ta pensée.**

**C'est le premier et le plus grand commandement. Et voici le second, qui lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. De ces deux commandements dépendent toute la loi et les prophètes. »** [Matthieu 22 versets 34-40, Bible Louis Segond].

Complétons par ceci : **« Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux, car c'est la loi et les prophètes. »** [Matthieu 7 verset 12, Bible Louis Segond].

Désormais, la loi de Dieu, magnifiée en Jésus, se résume ainsi :

*Aimer Dieu plus que tout, et aimer notre prochain comme nous-mêmes en faisant pour lui comme nous aurions voulu que l'on fasse pour nous.*

C'est parce que nous aimons notre prochain comme nous-mêmes que nous ne ferons rien qui pourrait le blesser. Ce texte abonde en ce sens : **« Ne devez rien à personne, si ce n'est de vous aimer les uns les autres ; Car celui qui aime les autres a accompli la loi.**

**En effet, les commandements : Tu ne commettras point d'adultère, tu ne tueras point, tu ne déroberas point, tu ne convoiteras point, et ceux qu'il peut encore y avoir, se résument dans cette parole : Tu aimeras ton prochain comme toi-même.**

**L'amour ne fait point de mal au prochain :**

**L'amour est donc l'accomplissement de la loi »** [Romains 13 versets 8-10, Bible Louis Segond].

La loi de Dieu magnifiée (*accomplie*) en Jésus-Christ a pour but de présenter des actes d'amour pour le Seigneur, pour notre prochain et pour nous-mêmes. L'amour que nous devons donner aux autres a pour base l'amour que nous nous portons à nous-mêmes. Ce qui changea dans les deux lois de Dieu, présentées plus avant, une fois qu'il fut accompli en Jésus-Christ, c'est la place qu'a prise l'amour.

*C'est pour cela que tout ce qui contrevient à l'amour a été abrogé.*

Pour l'accomplissement que Jésus est venu réaliser dans les dix commandements les choses sont plus simples que pour la loi de Moïse.

La base de la loi royale – nous l'avons vu, étant d'aimer Dieu plus que tout et son prochain comme soi-même – étant déjà la base du décalogue, elle n'a donc subi aucune modification. Les quatre premiers commandements appellent déjà à révéler et à aimer Dieu :

*C'est parce que j'aime le Seigneur que je n'agirais pas selon mon cœur et que je le reconnaîtrai comme étant mon seul Dieu. C'est pour cela aussi que je n'adorerais pas d'idole et ne transgresserais pas sa Parole, car agir ainsi est une idolâtrie [1 Samuel 15 versets 22-23].*

*Je n'utiliserai pas non plus le nom de Dieu en vain, pour jurer par lui, par le ciel, ou pour faire des serments mensongers, etc.*

*En outre, comme je le reconnais comme étant le Dieu Tout-Puissant qui est le créateur de toutes choses, je vais prendre position publiquement afin d'observer son saint sabbat.*

*Concernant la gloire qui revient à Dieu en tant que créateur et l'observation du sabbat, il vous faut lire le chapitre « La raison d'être du message du premier ange apocalyptique ».*

Concernant maintenant la partie de la loi d'amour demandant d'aimer notre prochain comme nous-mêmes. En voici la finalité :

*À cause du respect et de l'amour que je leur porte, je vais honorer mes parents.*

*En outre, m'aimant pas et ne voulant pas que les autres me tuent, me volent, portent de faux témoignages contre moi, convoitent ce que j'ai ou mon mari ou mon épouse en vue de me les arracher, je ne leur ferais pas non plus ces choses.*

*Pour finir, comme je ne souhaite pas être cocu, car je sais que cela me briserait, je ne commettrais pas non plus d'adultère.*

Afin que vous ayez une claire vision du passage des dix commandements de Dieu au statut de loi royale, nous allons dans un tableau découvrir leur présentation anté – et post – Christ :

Présentation de loi de Dieu (les dix commandements) avant et après qu'il ait été accompli en Jésus-Christ

Les dix commandements avant qu'ils ne soient magnifiés en Jésus-Christ (tiré de l'Ancien Testament)

Les dix commandements une fois magnifiés en Jésus-Christ (tiré du Nouveau Testament)

**1<sup>er</sup> commandement avant :**

« *Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face.* » [Exode 20 verset 3, Bible Louis Segond].

**1<sup>er</sup> commandement magnifié :**

« [...] **Tu adoreras le Seigneur, ton Dieu, et tu le serviras lui seul.** » [Luc 4 verset 8, Bible Louis Segond].

Complétons avec ceci :

« *Jésus répondit : Voici le premier :*

*Écoute, Israël, le Seigneur, notre Dieu, est l'unique Seigneur ; et :*

**Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton coeur, de toute ton âme, de toute ta pensée, et de toute ta force.** » [Marc 12 versets 29-30, Bible Louis Segond].

**2<sup>e</sup> commandement avant :**

« Tu ne te feras point d'image taillée, ni de représentation quelconque des choses qui sont en haut dans les cieux, qui sont en bas sur la terre, et qui sont dans les eaux plus bas que la terre.

Tu ne te prosternerás point devant elles, et tu ne les serviras point ;

Car moi, l'Éternel, ton Dieu, je suis un Dieu jaloux, qui punis l'iniquité des pères sur les enfants jusqu'à la troisième et la quatrième génération de ceux qui me haïssent, et qui fais miséricorde jusqu'en mille générations à ceux qui m'aiment et qui gardent mes commandements. » [Exode 20 versets 4-6, Bible Louis Segond].

**2<sup>e</sup> commandement magnifié :**

« Ne devenez point idolâtres, *comme quelques-uns d'eux, selon qu'il est écrit :*

*Le peuple s'assit pour manger et pour boire ;*

*Puis ils se levèrent pour se divertir. Ne nous livrons point à l'impudicité, comme quelques-uns d'eux s'y livrèrent, de sorte qu'il en tomba vingt-trois mille en un seul jour. [...]*

C'est pourquoi, mes bien-aimés, fuyez l'idolâtrie. [...]

Je dis que ce qu'on sacrifie, on le sacrifie à des démons, et non à Dieu;

Or, je ne veux pas que vous soyez en communion avec les démons. » [1 Corinthiens 10 versets 7-8, 14, 20, Bible Louis Segond].

Ce texte se réfère à l'épisode où Israël fit le veau d'or pour l'adorer [Exode 32].

*Le Seigneur nous appelle donc ici à ne point faire d'idole ou de statue pour l'adorer.*

**3<sup>e</sup> commandement avant :**

« Tu ne prendras point le nom de l'Éternel, ton Dieu, en vain ;

Car l'Éternel ne laissera point impuni celui qui prendra son nom en vain. » [Exode 20 verset 7, Bible Louis Segond].

Pour une bonne compréhension de ce texte il faut le lire aussi dans d'autres versions.

Prenons en compte celui-ci :

« Tu n'utiliseras pas le nom de l'Éternel ton Dieu pour tromper, car l'Éternel ne laisse pas impuni celui qui utilise son nom pour tromper. » [Exode 20 verset 7, Bible Semeur].

Complétons avec celui ci :

« Tu n'utiliseras pas le nom de l'Éternel, ton Dieu, à la légère, car l'Éternel ne laissera pas impuni celui qui utilisera son nom à la légère. » [Exode 20 verset 7, Bible Segond 21].

Nous comprenons qu'il ne faut pas utiliser le nom du Seigneur sans discernement, à la légère, et surtout pas pour tromper.

**3<sup>e</sup> commandement magnifié :**

« Vous avez encore appris qu'il a été dit à nos ancêtres :

« Tu ne rompras pas ton serment ;

Ce que tu as promis avec serment devant le Seigneur, tu l'accompliras. »

Eh bien, moi je vous dis de ne pas faire de serment du tout.

Ne dites pas : « Je le jure par le ciel », car le ciel, c'est le trône de Dieu. Ou :

« J'en prends la terre à témoin », car elle est l'escabeau où Dieu pose ses pieds. Ou :

« Je le jure par Jérusalem », car elle est la ville de Dieu, le grand Roi. Ne dites pas davantage :

« Je le jure sur ma tête », car tu ne peux pas rendre un seul de tes cheveux blanc ou noir. Dites simplement « oui » si c'est oui, « non » si c'est non.

Tous les serments qu'on y ajoute viennent du diable. »

[Matthieu 5 versets 33-37, Bible Semeur].

**4<sup>e</sup> commandement avant :**

« Souviens-toi du jour du repos, pour le sanctifier.

Tu travailleras six jours, et tu feras tout ton ouvrage.

Mais le septième jour est le jour du repos de l'Éternel, ton Dieu :

Tu ne feras aucun ouvrage, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni ton bétail, ni l'étranger qui est dans tes portes.

Car en six jours l'Éternel a fait les cieux, la terre et la mer, et tout ce qui y est contenu, et il s'est reposé le septième jour :

C'est pourquoi l'Éternel a béni le jour du repos et l'a sanctifié. » [*Exode 20 versets 8-11, Bible Louis Segond*].

**4<sup>e</sup> commandement magnifié :**

« Redoutons donc, alors que la promesse d'entrer dans son repos reste valable [...] Quant à nous qui avons cru, nous entrons dans le repos, [...] Pourtant, son travail était terminé depuis la création du monde.

En effet, il a parlé quelque part ainsi au sujet du septième jour : Et Dieu se reposa de toute son activité le septième jour.

[...] Ainsi, certains ont encore la possibilité d'y entrer, [...]

C'est pourquoi Dieu fixe de nouveau un jour – aujourd'hui [...]

Il reste donc un repos de sabbat pour le peuple de Dieu.

En effet, celui qui entre dans le repos de Dieu se repose lui aussi de son activité, tout comme Dieu s'est reposé de la sienne.

Empressons-nous donc d'entrer dans ce repos [...] » [*Hébreux 4 versets 1, 3-4, 6-7, 9-11, Bible Segond 21*].

**5<sup>e</sup> commandement avant :**

« *Honore ton père et ta mère, afin que tes jours se prolongent dans le pays que l'Éternel, ton Dieu, te donne.* » [Exode 20 versets 12, Bible Louis Segond].

**5<sup>e</sup> commandement**

**magnifié :**

« *Enfants, obéissez à vos parents, selon le Seigneur, car cela est juste. Honore ton père et ta mère c'est le premier commandement avec une promesse, afin que tu sois heureux et que tu vives longtemps sur la terre.* » [Éphésiens 6 versets 1-3, Bible Louis Segond].

**6<sup>e</sup> commandement**

**avant :**

« *Tu ne commettras pas de meurtre.* » [Exode 20 verset 13, Bible Louis Segond].

**6<sup>e</sup> commandement**

**magnifié :**

« [...] **“Tu ne dois tuer personne.** Celui qui tue quelqu'un, on l'amènera devant le juge.” Mais moi, je vous dis :

*Si quelqu'un se met en colère contre son frère ou sa sœur, on l'amènera devant le juge. Si quelqu'un dit à son frère ou à sa sœur : “Imbécile !”, on l'amènera devant le tribunal.*

*Si quelqu'un insulte son frère ou sa sœur, cette personne mérite la terrible punition de Dieu.* » [Matthieu 5 versets 21-22, Bible Parole de Vie].

<p style="text-align: center;"><b><u>7<sup>e</sup> commandement</u></b> <b><u>avant :</u></b></p> <p>« Tu ne commettras point d'adultère. » [Exode 20 verset 14, Bible Louis Segond].</p>	<p style="text-align: center;"><b><u>7<sup>e</sup> commandement</u></b> <b><u>magnifié :</u></b></p> <p>« Vous avez appris qu'il a été dit : <b>Tu ne commettras point d'adultère.</b></p> <p>Mais moi, je vous dis que quiconque regarde une femme pour la convoiter a déjà commis un adultère avec elle dans son coeur. » [Matthieu 5 versets 27-28, Bible Louis Segond].</p>
<p style="text-align: center;"><b><u>8<sup>e</sup> commandement</u></b> <b><u>avant :</u></b></p> <p>« Tu ne déroberas point. » [Exode 20 verset 15, Bible Louis Segond].</p>	<p style="text-align: center;"><b><u>8<sup>e</sup> commandement</u></b> <b><u>magnifié :</u></b></p> <p>« Que nul de vous, en effet, ne souffre comme meurtrier, ou voleur, ou malfaiteur [...] » [1 Pierre 4 verset 15, Bible Louis Segond].</p> <p>Complétons avec ce texte :</p> <p>« C'est que personne n'use envers son frère de fraude et de cupidité dans les affaires, parce que le Seigneur tire vengeance de toutes ces choses, comme nous vous l'avons déjà dit et attesté. » [1 Thessaloniens 4 verset 6, Bible Louis Segond].</p>

<p style="text-align: center;"><b><u>9<sup>e</sup> commandement</u></b> <b><u>avant :</u></b></p> <p>« <i>Tu ne porteras point de faux témoignage contre ton prochain.</i> » [Exode 20 verset 16, Bible Louis Segond].</p>	<p style="text-align: center;"><b><u>9<sup>e</sup> commandement</u></b> <b><u>magnifié :</u></b></p> <p>« [...] <i>Si tu veux entrer dans la vie, observe les commandements. Lesquels ?</i> lui dit-il. Et Jésus répondit : [...] <i>tu ne diras point de faux témoignage</i> » [Matthieu 19 versets 17-18, Bible Louis Segond].</p>
<p style="text-align: center;"><b><u>10<sup>e</sup> commandement</u></b> <b><u>avant :</u></b></p> <p>« <i>Tu ne convoiteras point la maison de ton prochain ;</i> <i>Tu ne convoiteras point la femme de ton prochain, ni son serviteur, ni sa servante, ni son bœuf, ni son âne, ni aucune chose qui appartienne à ton prochain.</i> » [Exode 20 verset 17, Bible Louis Segond].</p>	<p style="text-align: center;"><b><u>10<sup>e</sup> commandement magnifié</u></b> <b><u>:</u></b></p> <p>« <i>Ce que Dieu veut, c'est votre sanctification [...]</i> <b>Sans vous livrer à une convoitise passionnée, comme font les païens qui ne connaissent pas Dieu</b> » [1 Thessaloniens 4 versets 3 et 5, Bible Louis Segond].</p> <p>Complétons avec ce texte :</p> <p>« <i>Bien-aimés, je vous exhorte, comme étrangers et voyageurs sur la terre, à vous abstenir des convoitises charnelles qui font la guerre à l'âme.</i> » [1 Pierre 2 verset 11, Bible Louis Segond].</p>

Comme nous l'avons déjà étudié, la loi de Dieu qui a été magnifier en Jésus-Christ est devenu l'Évangile, ce faisant elle n'est plus statique, figé dans la pierre, mais elle est devenu des règles de vie efficients.

Désormais l'essence de cette loi (*son objectif*) est que nous puissions vivre un amour pratique, pour le Seigneur et pour notre prochain. Ainsi elle ne cherche plus qu'à interdire, mais par l'action de l'Esprit de Dieu, elle a pour but d'enseigner, de fortifier, etc.

Maintenant ces bases établies, nous allons découvrir la réalité de la loi de Moïse une fois magnifiée en Jésus-Christ et ce qu'elle devient au sein de la loi royale, ayant pour base l'Amour.

Avant d'entamer cette partie de notre étude et qui a pour source des parties de la loi de Moïse qui sont mentionnées dans le Nouveau Testament, nous irons dans un premier temps dans l'ancien Testament pour découvrir la composition de cette loi :

*Elle se composait de deux parties : Une qui était cérémonielle et une autre qui était morale. celle destinée aux cérémonies avait pour épiscentre la première venue de Jésus, lui, l'agneau sacrificiel ! La loi morale quant à elle, avait pour but de permettre aux membres du peuple de Dieu de gérer leur vie au quotidien.*

Découvrons tout d'abord ce qu'il est advenu de la loi cérémonielle. Pour ce faire, nous allons considérer ce texte : « **La loi de Moïse ne reproduit pas exactement ce qui existe, elle est seulement l'ombre des biens qui seront donnés plus tard.**

**Elle demande qu'on offre sans arrêt, chaque année, toujours les mêmes sacrifices. C'est pourquoi elle ne peut absolument pas rendre parfaits ceux qui s'approchent de Dieu.**

*Sinon, ceux qui rendent ce culte à Dieu seraient lavés de leurs péchés une fois pour toutes. Ils ne se sentiraient plus du tout coupables, et on n'offrirait plus aucun sacrifice. Mais bien au contraire, ces sacrifices rappellent chaque année le souvenir des péchés, parce que le sang des taureaux et des boucs ne peut pas enlever les péchés.*

*C'est pourquoi, au moment où le Christ va entrer dans le monde, il dit à Dieu : « Tu n'as pas voulu de sacrifices ni d'offrandes, mais tu m'as fait un corps. Les animaux brûlés sur l'autel et les sacrifices pour les péchés ne te plaisent pas. Alors je t'ai dit :*

*“Me voici, je viens faire ce que tu veux. C'est ce qui est écrit à mon sujet dans les Livres Saints.”* » **Le Christ dit d'abord : « Tu n'as pas voulu de sacrifices, ni d'offrandes, ni d'animaux brûlés sur l'autel, ni de sacrifices pour les péchés, ils ne te plaisent pas. »**

**Et pourtant, la loi demande qu'on offre tous ces sacrifices. Le Christ dit ensuite : « Me voici, je viens faire ce que tu veux. » Le Christ supprime les anciens sacrifices, il les remplace par le sien.**

**Jésus-Christ a fait ce que Dieu voulait. Il a offert son corps une fois pour toutes, et nous sommes alors libérés du péché. Chaque prêtre se tient debout tous les jours pour faire le service de Dieu. Il offre souvent les mêmes sacrifices, mais ceux-ci ne pourront jamais enlever les péchés.**

**Au contraire, le Christ a offert un seul sacrifice pour les péchés, puis il s'est assis pour toujours à la droite de Dieu. Maintenant, il attend que Dieu mette ses ennemis sous ses pieds. Avec une seule offrande, il a rendu parfaits pour toujours ceux qui sont libérés du péché.** » [Hébreux 10 versets 1-14, Bible Parole de Vie].

Dès le début de ce texte le décors de la tragédie des siècles – le fils de Dieu qui est aussi Dieu devant mourir pour racheter l'humanité – tout cela est présenté, comme ont le ferait pour la mise en place d'une pièce de théâtre.

En préambule, nous apprenons que la loi édicté pour géré les sacrifices n'était que l'ombre – donc une représentation imparfaite – des choses qui devraient se jouer dans l'avenir. Puis la suite du texte nous renseigne à ce propos, car il présente la prophétie notifiant qu'à la mort expiatoire de Jésus, les rites de la loi cérémonielle devaient trouver leur ultime accomplissement, et donc être abrogés.

Cette partie de la loi de Moïse était un précurseur destiner à représenter et à remplacer provisoirement le futur sacrifice du Christ qui était le divin holocauste. Je vous donne un exemple qui, je le crois, vous permettra de mieux cerner cette réalité :

*Prenons le travail d'une troupe de théâtre qui a reçu d'un grand théâtre le mandat de présenter une pièce unique destinée à réjouir un émir de passage dans le pays pour un jour. Avant le jour du grand lever de rideau où leur pièce sera présentée au public, ils font une multitude de répétitions.*

*Ils ajustent chaque détail. L'enjeu étant de taille, car si la représentation plaît à l'émir, il en parlera et ils auront bonne presse. Une fois le grand jour arrivé et qu'ils ont fait le show, quel intérêt auraient-ils de continuer à répéter une pièce qu'ils ne joueront plus ? Aucun !*

*Il en est de même pour la loi cérémonielle. Elle était destinée à préfigurer le divin sacrifice de Jésus-Christ par lequel il racheta l'humanité. Pour présenter les choses en gardant notre exemple, imaginez la venue de Jésus comme étant un grand spectacle planétaire qui devait se jouer à guichet fermé, lors d'une unique représentation.*

*Dans ce cadre, les rudiments de la loi cérémonielle étaient des répétitions ou encore mieux des extraits présentant la pièce finale. L'objectif étant de préparer le public, afin qu'il soit apte à comprendre ce qui devra se passer.*

*Puis, le grand jour venu, l'ultime représentation se donne.*

*Une fois le spectacle fini, comme il ne peut y avoir une deuxième présentation, d'autres répétitions n'ont donc plus de raison d'être. Ce faisant, une fois le sacrifice de Christ réalisé, tout ce qui était mis en place pour le préfigurer est devenu obsolète.*

Ce texte qui suit représente, selon moi, très bien la réalité de l'obsolescence : « **Car c'est en espérance que nous sommes sauvés. Or, l'espérance qu'on voit n'est plus espérance : ce qu'on voit, peut-on l'espérer encore ?** » [Romains 8 verset 24, Bible Louis Segond].

Une fois l'espérance sur laquelle la loi cérémonielle était basée – à savoir la mort expiatoire de Christ pour l'humanité – a été accomplie, il ne lui restait plus rien à espérer et est par là même devenu caduc.

Dès le divin sacrifice de Jésus acté, il n'y avait donc plus de raison d'être aux rites de la loi cérémonielle que Dieu avait donnée à Moïse.

Les sacrifices cérémoniels qui étaient agréés par Dieu avant que son fils ne vienne en chair et en os mourir pour le rachat de l'humanité sont désormais des abomination devant Dieu [Ésaïe 66 verset 3].

La loi cérémonielle était aussi formée de l'observance de jours sacrés, et des modalités pour la gestion des choses qui devait être mangée et bue durant les fêtes solennelles, tout cela a aussi été abrogé [*Colossiens 2 versets 16-23*].

Avant de continuer, je tiens à préciser que le terme « *les sabbats* » – ne devant plus être observés – que présente ce texte ne fait pas référence au sabbat de l'Éternel qui est le quatrième des dix commandements. Ici, il est fait mention des sabbats qui faisaient partie de la loi cérémonielle.

Je ne développerais pas plus cette réalité dans cette partie, puisque je vous ai déjà mis une étude sur ce sujet au chapitre intitulé « *Différence entre le sabbat (quatrième des dix commandements) et les sabbats (commandement de la loi cérémonielle)* ».

Nous pouvons maintenant poursuivre. Le Seigneur nous met ici en garde contre ceux qui, sous couvert de la piété, nous pousseraient à continuer à pratiquer les observances de la loi cérémonielle. Ces choses n'ont plus de raison d'être !

Le fait de se priver de choses que nous avons été accoutumés à pratiquer, et que nous aimons, ou le fait que nous nous obligeons à mettre en pratique des ordonnances que nous n'aimons pas, peut nous mener à nous sentir plus saints que l'on est.

Néanmoins, ces rites qui pour nous sont destinés à nous rapprocher de Dieu nous éloignent de lui à cause du fait qu'en les pratiquant nous transgressons les ordonnances divines que le Seigneur nous a données.

De surcroît, en continuant à pratiquer ces choses que Dieu a abrogées, nous finissons par perdre notre couronne (*la vie éternelle*) [*2 Thessaloniens 2 versets 3-12*].

Fort de ce que nous venons de voir, tout ce qui avait attrait à la loi cérémonielle – les jours de fête, les lunes, les sacrifices, les modalités de gestion qui étaient établis dans le cadre des cérémonies qui devaient être pratiquées – est devenu obsolète. Ces choses étaient l'ombre de celles à venir, nous dit la Parole de Dieu.

Concernant la partie morale qui fut édictée dans la loi de Moïse, deux filtres se présentent à nous afin de savoir si un de ces commandements est encore applicable ou non. Le premier filtre consiste à passer cette loi au sas de la Parole de Dieu.

Nous allons ajouter à cela un autre filtre incontournable qui consiste à passer cette loi au crible de l'amour, nous demandant de faire pour notre prochain comme nous aimerions que l'on fasse pour nous.

Afin de développer cette réalité, nous prendrons comme texte de base ce qui suit : « *C'est pourquoi je suis d'avis qu'on ne crée pas des difficultés à ceux des païens qui se convertissent à Dieu, mais qu'on leur écrive de s'abstenir des souillures des idoles, de l'impudicité, des animaux étouffés et du sang.*

**Car, depuis bien des générations, Moïse a dans chaque ville des gens qui le prêchent, puisqu'on le lit tous les jours de sabbat dans les synagogues. »** [Actes 15 versets 19-21, Bible Louis Segond].

Un premier constat est à établir suite à ce que nous venons de lire :

*Ce texte se trouve dans le Nouveau Testament et présente la base des croyances qu'avaient les disciples de Jésus.*

*Nous découvrons qu'ils continuaient à prêcher en matière de discipline que devait appliquer le peuple de Dieu – tout particulièrement les nouveaux convertis issus du paganisme – les bases qu'avait établies Moïse.*

Nous allons maintenant définir, Bible en main, point par point, ce qui est présenté dans ce texte. L'objectif étant que nous puissions voir comment nous pouvons nous-mêmes appliquer ces bases en ce siècle.

Pour une meilleure visibilité, nous allons d'abord rechercher des textes dans la loi de Moïse qui présente la gestion que les Israélites devaient mettre en place pour chacune des recommandations que ce texte du livre des Actes nous présente.

Voici ce qui avait été acté pour l'adoration des idoles : « **Gardez-vous d'oublier l'alliance que l'Éternel votre Dieu a conclue avec vous et de vous fabriquer une idole représentant quoi que ce soit, contrairement aux ordres de l'Éternel votre Dieu.**

*Car l'Éternel votre Dieu est comme un feu qui consume, un Dieu qui ne tolère aucun rival. »* [Deutéronome 4 versets 23-24, Bible Semeur].

Complétons avec ceci : « **Maudit soit l'homme qui fabrique une idole sculptée ou une statue en métal fondu pour l'ériger dans un lieu secret ; L'Éternel a en abomination de tels ouvrages d'artisan.** » *Et tout le peuple répondra : « Amen ! »* [Deutéronome 27 verset 15, Bible Semeur].

Voyons maintenant ce qui était décrété pour l'impudicité : « **Tu ne porteras pas atteinte à ton père en ayant des relations sexuelles avec ta mère. Puisque c'est ta mère, tu ne lui porteras pas atteinte.**

**Tu n'en auras pas non plus avec une autre femme de ton père, ce serait porter atteinte à ton père. Tu n'auras pas non plus de relations sexuelles avec ta soeur ou ta demi-soeur, fille de ton père ou fille de ta mère, née dans la maison ou au dehors.**

**Tu n'auras pas de relations sexuelles avec la fille de ton fils ou de ta fille ; tu te porterais atteinte à toi-même. [...]**

**Tu ne coucheras pas avec la femme de ton prochain pour te rendre impur avec elle. Tu ne livreras pas l'un de tes enfants pour les sacrifices à Molok, car tu ne déshonoreras pas ton Dieu. Je suis l'Eternel. Tu ne coucheras pas avec un homme comme on couche avec une femme ;**

**C'est une abomination. Tu n'auras pas de rapports sexuels avec une bête pour te rendre impur avec elle. Une femme n'ira pas s'accoupler avec un animal ; c'est une dépravation. »** [Lévitique 18 versets 7-10, 20-23, Bible Semeur].

Poursuivons avec ce que préconisait la loi de Moïse en ce qui concerne les animaux étouffés pour l'usage du sang.

Pour ce faire, lisons ceci : « **Si un Israélite ou un étranger en séjour parmi eux mange du sang, je me tournerai contre celui qui mange le sang et je l'exclurai du milieu de son peuple. En effet, la vie d'un être est dans le sang.**

*Je vous l'ai donné sur l'autel afin qu'il serve d'expiation pour vos âmes, car c'est par la vie que le sang fait l'expiation. C'est pourquoi j'ai dit aux Israélites : 'Aucun de vous ne mangera du sang, même l'étranger en séjour parmi vous ne mangera pas de sang.'*

**Si un Israélite ou un étranger en séjour parmi eux prend à la chasse un animal ou un oiseau qui se mange, il en versera le sang et le couvrira de poussière. En effet, la vie de tout être, c'est son sang, qui est en lui. C'est pourquoi j'ai dit aux Israélites :**

**'Vous ne mangerez le sang d'aucune créature, car la vie de tout être, c'est son sang. Celui qui en mangera sera exclu.'** »  
[*Lévitique 17 versets 10-14, Bible Segond 21*].

Complétons avec ce texte : « **Si un homme couche avec une femme qui a ses règles et dévoile sa nudité, il expose la perte de sang de la femme et elle-même l'expose.**

**Ils seront tous deux exclus du milieu de leur peuple. »**  
[*Lévitique 20 verset 18, Bible Segond 21*].

Tout ce que nous venons de voir a une même raison d'être, la loi d'amour de Dieu qui a été magnifiée en Jésus-Christ, nous appelant à aimer le Seigneur plus que tout, à nous aimer et à aimer notre prochain comme nous-mêmes.

Le terme « *aimé* » comprend avant tout le respect que nous portons à Dieu, à nous-mêmes et à notre prochain. Si j'aime et respecte le Seigneur, je ne serai pas idolâtre ni en adorant des idoles ni en transgressant sa Sainte Parole [*1 Samuel 15 versets 22-23*].

L'amour pour mon prochain m'amènera à respecter mon épouse quand elle aura ses règles et à ne pas vouloir faire l'amour avec elle durant cette période. En outre, je ne coucherai pas avec ma mère, ma fille, ma cousine, ma belle-sœur, etc. Je ne sacrifierai pas non plus mes enfants aux « *dieux étrangers* ».

De toute façon, faire autrement serait tomber sous le coup de la loi de mon pays. Maintenant, me concernant.

Si je me respecte, je ne souillerai pas mon corps en mangeant du sang ou des animaux étouffés – ce qui fait que leur sang demeure dans leur viande –, car nous le savons, en ce siècle, c'est dans le sang que se trouvent les bactéries.

Le sang est destiné à purifier le corps de ses toxines. C'est pour cela qu'il est décommandé de manger un animal étouffé, car son sang n'a pas coulé et demeure dans sa chair ; ce faisant, toutes les toxines et maladies liées au sang demeurent dans la bête.

En outre, si je m'aime et me respecte, je n'aurais pas de rapport sexuel hors mariage, ce qui me mènerait à devenir qu'un avec cette personne [1 Corinthiens 6 verset 16].

La résultante première étant que je me sépare de Dieu et deviens par là même un esclave du démon [1 Corinthiens 6 versets 9-10, Bible Second 21], [1 Jean 5 verset 19].

De surcroît, je perds aussi des forces physiques par ce type de relation sexuelle non sanctifiée [Proverbes 31 verset 3].

La finalité d'une telle démarche est de devenir l'esclave de cette personne et l'issue, c'est la mort [Proverbes 5 versets 3-13].

Je ne coucherai pas non plus avec un animal, et cela, non seulement parce que je m'avilerais par ces gestes. Mais je ne ferais pas ces choses avant tout parce que je déshonorerais et attristerais le Seigneur.

Il en de même pour les relations sexuelles avec une personne du même sexe que moi : je ne pratiquerai pas une telle chose, car je sais que le Seigneur réprouve de telles pratiques. Voici ce que la Parole de Dieu nous apprend à ce propos dans l'Ancien Testament :

*« Les deux anges arrivèrent à Sodome vers le soir. Lot était assis à la porte de la ville. Quand Lot les vit, il se leva pour aller à leur rencontre et se prosterna le visage contre terre. Puis il dit :*

*« Mes seigneurs, entrez donc chez votre serviteur pour y passer la nuit. Vous vous laverez les pieds, vous vous lèverez de bon matin puis vous poursuivrez votre route. »*

*« Non, répondirent-ils, nous passerons la nuit sur la place. » Mais Lot insista tellement auprès d'eux qu'ils le suivirent et vinrent chez lui.*

*Il leur prépara un festin, fit cuire des pains sans levain, et ils mangèrent. Ils n'étaient pas encore couchés que les habitants de la ville, les habitants de Sodome, entourèrent la maison, depuis les enfants jusqu'aux plus âgés. Toute la population était accourue. Ils appelèrent Lot et lui dirent :*

*« Où sont les hommes qui sont entrés chez toi cette nuit ? Fais-les sortir vers nous pour que nous couchions avec eux. »*

*Lot sortit vers eux à l'entrée de la maison et ferma la porte derrière lui. Il dit : « Mes frères, je vous en prie, ne faites pas le mal ! J'ai ici deux filles qui sont vierges.*

*Je vous les amènerai dehors et vous leur ferez ce qu'il vous plaira. Seulement, ne faites rien à ces hommes puisqu'ils sont venus s'abriter sous mon toit. » Ils dirent : « Pousse-toi ! » Ils ajoutèrent :*

*« Celui-ci est venu séjourner chez nous en étranger et il veut faire le juge ! Eh bien, nous te ferons pire qu'à eux. »*

*Ils poussèrent violemment Lot et s'avancèrent pour briser la porte. [...] Les hommes dirent à Lot : « Qui as-tu encore ici ? Gendres, fils, filles et tout ce qui t'appartient dans la ville, fais-les sortir de là.*

*Nous allons détruire cet endroit parce que le cri contre ses habitants est grand devant l'Éternel. L'Éternel nous a envoyés pour le détruire. »*

*[...] Le soleil se levait sur la terre lorsque Lot entra dans Tsoar. Alors l'Éternel fit pleuvoir du soufre et du feu sur Sodome et sur Gomorrhe. Cela venait du ciel, de la part de l'Éternel.*

**Il détruisit ces villes, toute la plaine, tous les habitants des villes et les plantes du sol. »** [Genèse 19 versets 1-9, 12-13, 23-25, Bible Second 21].

Voici ce que le Seigneur déclare, dans le Nouveau Testament en ce qui concerne l'homosexualité : *« Ils disent qu'ils ont la sagesse, mais ils sont devenus fous. Au lieu d'adorer le Dieu glorieux qui ne meurt pas, ils ont adoré des objets.*

*Ces objets représentent une personne, qui doit mourir, ou bien des oiseaux, des animaux à quatre pattes et des serpents. À cause de cela, Dieu les a laissés faire les actions mauvaises qu'ils voulaient, et ainsi, ils salissent eux-mêmes leurs corps de façon honteuse.*

*Ils ont remplacé le vrai Dieu par des faux dieux, ils ont adoré et ils ont servi ce que Dieu a créé à la place du Créateur. Louange à lui pour toujours ! Amen ! C'est pourquoi Dieu les a laissés suivre des désirs qui les couvrent de honte.*

**Leurs femmes ne couchent plus avec des hommes, mais elles couchent avec d'autres femmes, et cette façon de faire va contre la nature. Les hommes font la même chose.**

**Ils ne couchent plus avec des femmes, mais ils brûlent de désir les uns pour les autres.**

**Ils couchent ensemble et c'est une honte ! Ainsi, ils reçoivent eux-mêmes la punition que leur conduite mauvaise entraîne. [...] Pourtant, ils connaissent bien le jugement de Dieu.**

**Ceux qui agissent ainsi méritent la mort. Eh bien, non seulement ils font ces choses-là, mais encore ils approuvent ceux qui les font !** » [Romains 1 versets 22-27, 32, Bible Parole de Vie].

Complétons avec ceci : « **Ne savez-vous pas que ceux qui pratiquent l'injustice n'auront aucune part au royaume de Dieu ?**

**Ne vous y trompez pas : Il n'y aura point de part dans l'héritage de ce royaume pour les débauchés, les idolâtres, les adultères, les pervers ou les homosexuels, ni pour les voleurs, les avares, pas plus que pour les ivrognes, les calomniateurs ou les malhonnêtes.** » [1 Corinthiens 6 verset 9, Bible Semeur].

Ces textes présentent non seulement l'homosexualité comme étant prohibée et répréhensible devant Dieu, mais aussi la sodomie.

Avant d'aller plus avant, sachez que je pense que le choix de sa sexualité incombe à chacun en son âme et conscience, et qu'il choisit les répercussions que cela implique.

*Je n'ai donc rien contre les homosexuels !*

Néanmoins, dans sa Parole, le Seigneur proscrit l'homosexualité.

Dans le texte de [Lévitique 18 verset 22], nous avons vu que la Parole de Dieu présente l'homosexualité comme étant interdite, le Seigneur traite cet acte d'« *abomination* ». C'est à cause de ce péché que Dieu a détruit Sodome et Gomorrhe [Genèse 19 versets 1-29].

Pour poursuivre, j'aimerais vous dire, à vous qui êtes homosexuels, que Dieu hait l'homosexualité, mais il vous aime vous en temps qu'êtres humains.

*Jésus-Christ est aussi mort sur la croix pour vous racheter. Venez à lui, donnez-lui vos cœurs, détournez-vous de vos anciennes voies, faites alliance avec lui, afin que vous soyez sauvés et que vous puissiez hériter de la vie éternelle.*

*Maintenant ces points actés, il me faut faire un break afin de vous parler d'un fait divers – que dis-je !*

*Un fait historique de société.*

En France et dans d'autres pays, désormais deux personnes de même sexe peuvent s'unir par les liens du mariage.

*Pour moi, ce type d'union déshonore le Seigneur, qui est l'auteur du mariage. Les chrétiens qui liront ces lignes adhéreront certainement à mes propos !*

*Mais êtes-vous vraiment sûr d'être d'accord avec le fait que comme Dieu interdit l'homosexualité, qu'un homme ne peut se marier avec un homme, ou une femme avec une femme ?*

*Votre réponse est certainement : « Oui ! »*

Pourtant, si vous clamez que la loi de Moïse a été abolie, vous déclarez publiquement que deux hommes (*ou deux femmes*) peuvent bibliquement s'unir en ce siècle. J'invite ceux qui prônent cette abrogation, en ayant la conviction que deux personnes de même sexe ne peuvent se marier, à lire ce que présente ce texte :

**« [...] Là où il n'y a point de loi il n'y a point non plus de transgression. »** [Romains 4 verset 15, Bible Louis Segond].

Comme sans loi, point de transgression, cela sous-entendrait donc que *l'homosexualité, l'inceste, la zoophilie, etc.* étaient interdits par la loi de Moïse dans les temps bibliques, cette loi ayant été, selon vous, « *abrogée* », aujourd'hui tout cela est donc censé être agréé par Dieu.

*Réaction de cause à effet, si telles sont les choses, vous pouvez désormais avoir des rapports sexuels avec une bête, votre sœur (fille de votre mère), votre mère ou avec votre fille, etc. ;*

*Car c'est la loi de Moïse qui interdit ces pratiques, donc cette loi n'étant plus valide (selon ce que vous prônez), elles deviennent légales.*

*De ce fait, si nous restons dans votre philosophie, l'État français ainsi que les autres pays qui ont légalisé cet acte qui consiste à unir par les liens du mariage deux personnes de même sexe auraient raison.*

*Mais vous qui êtes des enfants de lumière savez pertinemment que ces choses jadis interdites par Dieu le demeurent encore. L'idée même de devoir coucher avec votre mère, votre sœur ou un animal (chien, porc, etc.), vous est par là même insupportable.*

Le caractère moral même de cette partie de la loi nous présente sa pérennité. C'est ce que nous avons vu concernant les diverses interdictions sexuelles.

Il ne viendrait – du moins je ne le crois pas – pas un instant à la réflexion d'un enfant de Dieu de remettre en cause la pérennité des interdictions que cette loi impose en la matière.

Les bases de la loi morale qui se trouvent dans la loi de Moïse n'ont donc pas été abrogées comme ce fut le cas de la loi cérémonielle.

*Néanmoins, les alinéas de la loi morale, qui étaient avant tout destinés à la gestion de vie des Israélites ayant vécu dans les temps bibliques, ont pris un autre visage qui a pour épicerie l'Amour. Celui que nous devons porter au Seigneur, à nous-même et à notre prochain.*

Comme nous l'avons déjà vu, celui qui est venu pour permettre à cette évolution législative divine de se faire, c'est Jésus-Christ.

Nous allons maintenant découvrir une autre réalité permettant de savoir ce qui est encore agréé du Seigneur dans la loi morale de Moïse alors que ces choses ne sont pas présentées de façon explicite dans le Nouveau Testament.

La clef que je vous présente est la position du Seigneur face aux choses abominables qu'il interdisait dans cette loi.

Pour une meilleure compréhension de cette réalité, je vous donne un exemple concret et, pour ce faire, il nous faut nous référer à nouveau au texte de [Deutéronome 18 versets 9-14].

Dans ce texte, il est entre autres fait mention d'astrologie.

*Le Seigneur l'interdit et interdit de fréquenter ceux qui ont de telles pratiques. Par contre, dans le Nouveau Testament, je n'ai trouvé aucune trace de telles pratiques et aucune interdiction formelle concernant l'astrologie.*

*Cela voudrait-il dire que comme en Christ nous sommes appelés à la liberté, que nous pouvons maintenant écouter notre horoscope ou aller voir ceux qui les interprètent ou encore lire des livres sur ce sujet ?*

La réponse à ces questions n'est peut-être pas présentée dans le Nouveau Testament, mais est pour moi explicite, et trouve sa réalité dans ce texte :

**« Toute grâce excellente et tout don parfait descendent d'en haut, du Père des lumières, chez lequel il n'y a ni changement ni ombre de variation. »** [Jacques 1 verset 17, Bible Louis Segond].

Complétons avec ceci : **« Car je suis l'Éternel, je ne change pas [...] »** [Malachie 3 verset 6, Bible Louis Segond].

Ce qui est vrai pour Dieu le Père et par extension son Saint-Esprit, l'est aussi pour son fils.

Voici ce que nous apprenons à ce sujet : **« Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui, et éternellement. »** [Hébreux 13 verset 8, Bible Louis Segond].

Le Seigneur ne change pas ce qu'il a décrété être pour lui une abomination, le demeure.

Ainsi, partout où dans la loi de Moïse ou dans l'Ancien Testament il était décrété qu'une chose ou une pratique était une abomination, même si nous sommes maintenant appelés à la liberté en Christ, nous ne pouvons pas la pratiquer.

Notre entendement nous amène donc à comprendre qu'en ce siècle, au même titre qu'au siècle passé, le Seigneur ne peut agréer des choses qu'il avait taxées d'abomination.

Ainsi, tout ce que le Seigneur appelait dans le texte de [Deutéronome 18 versets 9-14] « abomination » demeure devant lui des choses prohibées. De leur nombre, nous trouvons :

- *Ceux qui sacrifient par immolation leur enfant. (Pour ce fait, nous savons que ce n'est pas seulement le Seigneur, mais aussi la loi des hommes, qui nous l'interdit).*

- *Nous ne devons pas non plus exercer le métier de devin, d'astrologue, d'augure, de magicien, d'enchanteur.*
- *En outre, nous ne devons pas consulter ceux qui évoquent les esprits ou disent la bonne aventure, ni ceux qui interrogent les morts. Et tout cela nous ne devons pas le faire à cause du fait que quiconque fait ces choses est en abomination à l'Éternel.*

Nous allons continuer notre recherche de ce que le Seigneur agréait encore ou non dans la loi de Moïse ou dans l'Ancien Testament, en ayant pour repère le mot « *abomination* » ou l'un de ses synonymes.

Mais avant cela, je m'en vais vous poser une question, qui fera sûrement bondir de leur chaise plusieurs d'entre vous :

*Pensez-vous que, comme plus rien n'est impur, qu'en mangeant des animaux que Dieu a proscrits, vous le glorifiez ?*

Pour vous répondre, je vous invite à lire ce que le Seigneur déclare dans ce texte : « *Vers un peuple qui ne cesse de m'irriter en face, sacrifiant dans les jardins, et brûlant de l'encens sur les briques :*

**Qui fait des sépulcres sa demeure, et passe la nuit dans les cavernes, mangeant de la chair de porc, et ayant dans ses vases des mets impurs ;**

*Qui dit : Retire-toi, ne m'approche pas, car je suis saint !... De pareilles choses, c'est une fumée dans mes narines, c'est un feu qui brûle toujours. Voici ce que j'ai résolu par devers moi :*

*Loin de me taire, je leur ferai porter la peine, oui, je leur ferai porter la peine de vos crimes, dit l'Éternel, et des crimes de vos pères, qui ont brûlé de l'encens sur les montagnes, et qui m'ont outragé sur les collines ;*

*Je leur mesurerai le salaire de leurs actions passées. » [Ésaïe 65 versets 3-7, Bible Louis Second].*

Dans la version que nous venons de lire on ne trouve pas le terme « *abomination* » ou l'un de ses synonymes alors que dans ce même texte, nous le retrouvons dans cette autre version de la Bible :

*« Vers le peuple de ceux qui m'irritent toujours en face, qui sacrifient dans les jardins et font des encensements sur les autels de briques ;*

**Qui se tiennent dans les tombeaux et passent la nuit dans les lieux désolés ;**

**Qui mangent la chair du pourceau, et dont les vases contiennent des mets abominables ;**

*Qui disent : Retire-toi ! Ne m'approche pas ! car je suis plus saint que toi. Ces choses sont une fumée à mes narines, un feu toujours allumé. Voici, cela est écrit devant moi ;*

*Je ne m'en tairai point ; mais je le rendrai ;*

*Où, je le leur rendrai dans leur sein : Vos iniquités, dit l'Éternel, et les iniquités de vos pères, qui ont fait des encensements sur les montagnes et m'ont outragé sur les collines !*

*Or je mesurerai dans leur sein le salaire de ce qu'ils ont fait autrefois. » [Ésaïe 65 versets 3-7, Bible Ostervald].*

Avant d'entrer dans le vif du sujet, je vous dirais que ceux qui voudront faire des recherches sur des concordances en ligne en ce qui concerne le mot « *abomination* » ne pourront peut-être pas toujours y parvenir, car il n'est pas utilisé dans toutes les versions de la Bible.

Durant vos recherches, il suffira alors d'utiliser un de ses synonymes pour arriver à votre objectif.

Le terme « *abomination* » ou « *abominable* » est donc l'un des repères qu'il vous faut garder afin de savoir si une chose qui est présentée dans dans l'Ancien Testament est agréée par Dieu aujourd'hui.

Et cela, même si nul texte du Nouveau Testament n'en fait mention. Maintenant ce point acté, revenons à ce texte que nous venons de voir en deux versions.

Dans ces lignes, nous trouvons que ceux qui mangent, entre autres, de la chair de porc et des aliments que Dieu a interdits, seront frappés par le Seigneur à cause de leurs actes abominables.

Afin de renforcer notre étude sur la chair de porc qui est consommée, complétons avec cet autre texte encore plus fort en sens :

*« Celui qui immole un bœuf est comme celui qui tuerait un homme, celui qui sacrifie un agneau est comme celui qui romprait la nuque à un chien, celui qui présente une offrande est comme celui qui répandrait du sang de porc, celui qui brûle de l'encens est comme celui qui adorerait des idoles ;*

**Tous ceux-là se complaisent dans leurs voies, et leur âme trouve du plaisir dans leurs abominations [...]**

**C'est par le feu que l'Éternel exerce ses jugements, c'est par son glaive qu'il châtie toute chair ; Et ceux que tuera l'Éternel seront en grand nombre.**

*Ceux qui se sanctifient et se purifient dans les jardins, au milieu desquels ils vont un à un, qui mangent de la chair de porc, des choses abominables et des souris, tous ceux-là périront, dit l'Éternel. » [Ésaïe 66 versets 3, 16-17, Bible Louis Second].*

Il est important de noter que ce texte présente les temps de la fin, où Dieu détruira les impénitents.

À ceux qui pensaient que, depuis la mort de Jésus, que le porc et d'autres animaux que Dieu a déclarés non comestibles et impurs [Lévitique 11 versets 46-47], sont devenus comestibles du fait qu'ils ne sont plus impurs, ces textes sont pour vous un camouflet de taille.

*Il est important de noter que Dieu détruira tous ceux qui mangent le porc, les souris ainsi que les choses abominables.*

*En outre, nous avons aussi découvert que le sang ou la chair du porc est en abomination devant Dieu.*

*Ce qui implique que quand vous mangez du boudin, fait de ce sang, vous devenez abominable devant Dieu.*

Le bon sens lui-même ne nous amène-t-il pas à comprendre que tous les animaux que Dieu avait décrétés non comestibles le demeurent, même si aujourd'hui ils ne sont plus impurs ?

**Exemple :** *prenons le cas d'un rat ou d'un chien que Dieu a déclaré non comestible et qui l'était toujours avant la mort de Jésus. Peut-il l'être devenu après sa résurrection ?*

*Cet animal qui était non comestible à 10 heures le vendredi de la passion de notre Seigneur Jésus-Christ a-t-il subi une mutation à la mort expiatoire du Seigneur ?*

*De sorte que cette évolution génétique se serait terminée avec la résurrection du Seigneur le dimanche de Pâques, amenant, dès lors, ce rat ou ce chien à être comestible ?*

*Hum... pour ceux qui pensent cela, je vous conseille de vendre l'histoire au studio de ciné traitant des films de mutants ! Ils seront certainement intéressés pour une version **X-Animal**.*

Sauf mutation des espèces à la mort de Jésus, je ne vois pas comment un animal non comestible aurait pu du jour au lendemain le devenir. Je ne vois pas comment un *rat ou un porc* que Dieu a déclaré non comestible aurait pu en ce jour le devenir.

*La mort du Seigneur aura-t-elle changé la chair immonde du rat en mets de choix pour vos tables chrétiennes ?*

*Le rat, le porc etc.* ne sont certes plus impurs depuis que Jésus nous a rachetés, car plus rien ne l'est pour ceux qui sont sanctifiés [Tite 1 verset 15], mais ils demeurent toujours non comestibles.

*Cela, au même titre que tous les animaux non comestibles que le Seigneur présente dans [Lévitique 11] et qui sont entre autres le chien, le porc, le lièvre – par extension le lapin qui est de la même race –, la langouste, etc.*

En lisant cette liste présentant les animaux impurs dans le livre de [Lévitique 11], nous voyons que souvent ceux qui étaient non comestibles étaient aussi impurs.

*Dans cette description se trouve le porc. A contrario, nous découvrons que les animaux purs étaient comestibles.*

Hormis cela, nous découvrons qu'il y avait un troisième critère qui était porté sur les animaux non comestibles, qui était aussi impure, et qui se matérialisait par le fait que de les manger rendait abominable.

Voir [Lévitique 11 versets 9-20, 43-47, Bible Segond 21].

Voici comment je vous présenterais l'évolution des animaux qui étaient jadis impures et leur répercussion sur nous :

**Exemple :** *vous pouvez, contrairement aux contemporains de Jésus (avant sa mort), jouer avec une souris, car elle n'est plus impure. Pour autant, ne seriez-vous pas en abomination devant Dieu si vous la mangiez ?*

*Eh oui ! Rappelez-vous, Dieu ne change pas ! L'animal qu'il a créé non comestible le demeure. Ne vous mentez donc plus à vous-même. La Bible ne dit nulle part le contraire.*

Pour clore notre étude, je vous dirais que le texte de [Ésaïe 1 versets 1-16] nous dit que le Seigneur exècre qu'on lui présente comme choses saintes ce qu'il a déclaré abominable. Prenons un exemple concret :

*Imaginez des jeunes mariés chrétiens qui durant leur nuit de noces ont tenu avant l'acte à prier pour que Dieu puisse bénir leur première relation intime.*

*Dans un tel cadre, j'ai foi que le Seigneur sera touché de leur démarche, à eux qui, au lieu de sauter l'un sur l'autre, préfèrent d'abord aller vers Dieu pour le remercier.*

*Maintenant, considérons un homme marié qui fait la même démarche, mais celle avec qui il s'apprête à coucher n'est pas son épouse. Pensez-vous que le Seigneur agréera cette prière ?*

*Bien sûr que non, elle montera vers Lui comme une abomination ! De même, pensez-vous, que si vous priez pour sanctifier un plat de viande de chien ou de souris, le Seigneur vous agréera et bénira votre repas ? Bien sûr que non !*

*Il en est de même quand vous priez pour que le Seigneur puisse bénir de la viande de porc ou des fruits de mer comme la langouste ou les écrevisses.*

*Quand vous consommez de telles choses, vous êtes en abomination devant Dieu et devenez – au même titre que ceux qui mangeaient des victimes sacrifiées aux idoles, en communion, avec des démons –, possédé par eux [1 Corinthiens 10 versets 14-22].*

## 5 Les modalités bibliques pour l'observation du sabbat

**7**out au long des divers chapitres précédents, je pense avoir, Bible en main, rétabli bien des réalités, démonté un grand nombre d'idées reçues et mis en lumière certaines transgressions de la Parole de Dieu.

Bible en main, j'ai mis en lumière, par la grâce de Dieu, le non-sens que pratiquent ceux se réclamant du nom du Roi des rois et du Seigneur des seigneurs et qui prônent que vivre sous la grâce les dispense d'observer la loi de Dieu et par extension son saint sabbat.

Nous avons vu que bien que les membres du peuple consacré du Seigneur ne soient plus sous la loi, mais comme il est dans leurs cœurs ils observent le sabbat comme un signe extérieur de fidélité envers le Seigneur.

Arrivé à ce stade, au vu de tout ce que nous avons déjà étudié, j'ai l'assurance que les enfants fidèles de Dieu ont déjà pris position afin d'observer la pure Parole de Dieu.

Et qu'ils ont rejeté les fables habilement conçues, fomentées par des hommes ténébreux, notamment pour ce qui concerne le jour de culte à réserver à Dieu. Néanmoins, j'ai conscience que ceux n'ayant jamais observé le sabbat peuvent être perdus.

Ce chapitre est donc très important, car, à quoi bon vous démontrer l'importance d'exalter le saint jour de repos de l'Éternel, si vous n'avez pas les bases pour l'observer. Bible en main, nous découvrirons les modalités bibliques régissant le sabbat afin de vous permettre, par la Parole de Dieu, d'être au clair à son sujet.

Mon ressenti est que c'est souvent à cause d'ambiguïté ayant pour bases une mauvaise compréhension de certains textes bibliques que certains finissent par ne pas ou plus vouloir observer le sabbat.

Dans ce chapitre, nous étudierons donc, Bible en main, les bases régissant le sabbat.

## 5.1 ABC des bases bibliques afin d'observer le sabbat

Pour commencer cette partie, je vous dirais que savoir se positionner dans le temps et dans l'espace est, pour plusieurs, gage de salut, car faire autrement serait l'errance, qui peut être mortelle.

*Prenons un exemple concret : Imaginez des naufragés qui échouent sur une île et qui ont une carte leur présentant les points d'eau, les espaces où se concentre la nourriture, mais aussi les lieux où se trouvent les animaux dangereux.*

*Tant que les repères de cette carte sont respectés, ils auront la vie sauve mais, dès lors qu'ils erreront, ils iront vers leur perte.*

*Il en est de même pour le jour qui doit être celui du sabbat !*

Nous avons vu sa place dans le grand conflit cosmique qui oppose Satan (*et ses sbires*) à Dieu (*et à son peuple*).

Le sabbat ayant été établi pour être le mémorial de la création divine, en ne l'observant pas le bon jour, on s'expose, bon gré mal gré, à rejeter le Seigneur comme créateur de toutes choses. La finalité sera que nous devenons de par ce manquement des adorateurs du démon.

Dieu ayant institué le sabbat, comme un signe faisant connaître à tous qu'il a un peuple fidèle qui le sert, il nous faut donc nous assurer que nous l'observons selon les bonnes modalités.

C'est ce que nous allons maintenant établir, Bible en main. Pour commencer, nous allons entamer des recherches afin de déterminer quel est le jour qui doit être celui du sabbat. Pour ce faire, lisons ceci :

**« Souviens-toi du jour du repos, pour le sanctifier. Tu travailleras six jours, et tu feras tout ton ouvrage. Mais le septième jour est le jour du repos de l'Éternel, ton Dieu :**

*Tu ne feras aucun ouvrage, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni ton bétail, ni l'étranger qui est dans tes portes.*

**Car en six jours l'Éternel a fait les cieux, la terre et la mer, et tout ce qui y est contenu, et il s'est reposé le septième jour :**

**C'est pourquoi l'Éternel a béni le jour du repos et l'a sanctifié.**  
» [Exode 20 versets 8-11, Bible Louis Segond].

Pour compléter, voici la base par laquelle le Seigneur institua pour la première fois le sabbat : « *Ainsi furent achevés les cieux et la terre, et toute leur armée. Dieu acheva au septième jour son oeuvre, qu'il avait faite : Et il se reposa au septième jour de toute son oeuvre, qu'il avait faite. Dieu bénit le septième jour, et il le sanctifia, parce qu'en ce jour il se reposa de toute son oeuvre qu'il avait créée en la faisant.* » [Genèse 2 versets 1-3, Bible Louis Segond].

Pour rappel, ce que Dieu bénit le demeure éternellement, le septième jour ayant été béni et mis à part comme jour du sabbat par le Seigneur le demeure à perpétuité. En outre, nous l'avons vu, comme le sabbat fut institué avant que le péché n'entre dans le monde, il continuera à être observé dans les siècles sans fin de l'éternité.

Le sabbat étant le mémorial de la création, on ne peut donc, à notre guise, lui substituer un autre jour.

Le septième jour ayant été promulgué par Dieu comme étant le jour du sabbat, il ne peut donc être observé le premier jour de la semaine ou le troisième, etc., car ces jours ne sont pas celui qu'il a béni et sanctifié comme mémorial de sa création et de son repos divin.

Le septième jour fut le couronnement de son oeuvre créatrice. Ayant béni ce jour, le Seigneur la entériné par là même comme étant le jour où devrait être observé son repos sabbatique.

Dans son quatrième commandement, il a établi ce jour comme devant être le jour de son saint sabbat. Le sabbat est donc le septième jour de la semaine, il faut maintenant établir quel est ce septième jour :

*Nos calendriers ont décrété que le septième jour, c'est le dimanche. Il est à noter que le dimanche comme jour de repos réservé au Seigneur est un héritage que nous a légué l'antique religion catholique romaine.*

Pour découvrir cette réalité, je vous invite à lire le *tome II* de ce livre au chapitre « *Le repos dominical du dimanche, jour à la gloire de "l'Éternel Dieu" ou du "dieu soleil"* ». Le dimanche est-il vraiment le jour que le Seigneur a établi pour être son saint jour de repos sabbatique ? Nous le verrons.

Pour continuer, je vous dirais que le dimanche comme jour de repos établi par le Seigneur pour son peuple est vraiment ancré dans la foi du plus grand nombre de chrétiens.

Cette réalité ne m'était pas inconnue, pourtant en découvrant que l'un des réseaux sociaux-chrétiens « *Topchrétien* », qui compte de nombreux lecteurs internationaux considère d'emblée que ce jour est le « *dimanche* », cela m'a interpellé.

Voici ce que nous pouvons lire à ce propos : « *Le jour du repos : Souviens-toi du jour du repos, pour le sanctifier. Tu travailleras six jours, et tu feras tout ton ouvrage.*

*Mais le septième jour est le jour du repos de l'Éternel, ton Dieu : Tu ne feras aucun ouvrage [...]*

*Car en six jours l'Éternel a fait les cieux, la terre et la mer, et tout ce qui y est contenu, et il s'est reposé le septième jour : C'est pourquoi l'Éternel a béni le jour du repos et l'a sanctifié. Exode 20.8-11.*

**Dans notre culture moderne, beaucoup considèrent l'idée du repos du sabbat comme un concept archaïque. Pour eux, le dimanche ressemble à n'importe quel autre jour. Pour certains, travailler sept jours par semaine ne pose aucun problème.**

**Cependant, d'autres personnes considèrent que les principes de Dieu sont aussi valables aujourd'hui qu'ils l'étaient lorsqu'il donna les Dix Commandements, et qu'il était sérieux lorsqu'il déclara que nous avons besoin d'un jour de repos.** » [*Texte de John ROOS, tiré du site : <https://lapenseedujour.topchretien.com/john-roos-le-jour-du-repos>*].

Ce texte commence par présenter le quatrième commandement du décalogue, enjoignant d'observer le sabbat, et que nous avons déjà lu dans son intégralité au début de ce chapitre.

Puis l'auteur, poursuit en faisant ressortir le fait que le sabbat représente aujourd'hui, pour bon nombre de personnes, une réalité archaïque. Il continue sa plaidoirie pro sabbat en mettant en exergue la réalité du sabbat qu'il présente comme étant un principe de Dieu.

Pour l'auteur de ce texte le sabbat demeure aussi important que quand le Seigneur l'a institué au sein des dix commandements.

Sur tous ces points, je suis en parfait accord avec lui ! Malheureusement, il y a un « *hic* » et non des moindres, quand il précise que le sabbat c'est le dimanche.

Nous l'avons vu, le dimanche comme jour de repos réservé au Seigneur est une création du peuple Romain païen, qui a été repris au sein de la foi chrétienne par la papauté pour l'Église catholique.

En lisant ce texte que *Topchrétien* a fait paraître certains pourraient penser que le jour de sabbat que l'on choisit d'observer incombe à chacun de nous, que cela n'a pas d'importance. Et pourtant !

Il n'en est rien. Je me suis attelé à le démontrer, Bible en main, tout au long de ce livre. Poursuivons ! Avant tout, pour connaître avec exactitude le jour que Dieu a établi pour qu'il soit celui du sabbat, il est important de se munir d'une version de la Bible qui utilise des mots actuels pour éviter les confusions.

Considérons ce texte biblique en deux versions différentes. Voici ce que nous dit le premier : « **Après le sabbat, à l'aube du premier jour de la semaine, Marie de Magdala et l'autre Marie allèrent voir le sépulcre. [...]** *Mais l'ange prit la parole, et dit aux femmes :*

*Pour vous, ne craignez pas ; car je sais que vous cherchez Jésus qui a été crucifié. » [Matthieu 28 versets 1 et 5, Bible Louis Segond].*

Découvrons maintenant la deuxième version : « **Après le sabbat, à l'aube du dimanche, Marie de Magdala et l'autre Marie allèrent voir le tombeau. [...]** *Mais l'ange prit la parole et dit aux femmes :*

*« Quant à vous, n'ayez pas peur, car je sais que vous cherchez Jésus, celui qui a été crucifié. » [Matthieu 28 versets 1 et 5, Bible Segond 21].*

Avant de poursuivre, il est important de noter que du temps où vécut Jésus, ainsi que ses apôtres qui ont écrit le Nouveau Testament, les jours qui composent notre semaine, *lundi, mardi, etc.*, n'existaient pas encore.

Ce faisant, dans certaines versions plus anciennes de la Bible, le terme usité, comme dans ce texte, est *le premier jour de la semaine*.

Ce qui laisse place à la spéculation quant à savoir quel est le premier jour de la semaine, car nos calendriers nous disent que c'est le *lundi*.

Ainsi, dans ce texte biblique, le jour qui précède *le premier jour de la semaine* est appelé le sabbat, fort de cette base que nous présente le calendrier, plusieurs en sont venus à penser que le jour de Sabbat que le Seigneur a béni et consacré, c'est le dimanche.

Cependant, cette théorie est infondée et antibiblique, nous le verrons ! Grâce aux nouvelles versions de la Bible, il n'y a pas de possibilité de confusion, car il est noté de façon explicite que Jésus est ressuscité le *dimanche* et le jour qui le précède est appelé le *sabbat*.

Ce qui nous conduit à conclure, sans ambiguïté que le sabbat, c'est le samedi. Bien que le jour du sabbat soit le samedi, il ne commence pas le samedi matin, mais le vendredi soir. Pour le comprendre, il faut que nous ne perdions pas de vue la réalité que le Seigneur a établie pour définir la durée d'une journée. Voici ce qu'il a institué :

*« Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre. Or, la terre était alors informe et vide. Les ténèbres couvraient l'abîme, et l'Esprit de Dieu planait au-dessus des eaux. Et Dieu dit alors :*

*Que la lumière soit ! Et la lumière fut. Dieu vit que la lumière était bonne, et il sépara la lumière des ténèbres. Il appela la lumière : « jour » et les ténèbres : « nuit ». Il y eut un soir, puis un matin. Ce fut le premier jour. [...] Et Dieu dit :*

*Que, dans l'étendue du ciel, il y ait des luminaires pour que l'on distingue le jour de la nuit, et pour marquer les saisons, les jours et les ans. Que, dans l'étendue du ciel, ils servent de luminaires pour illuminer la terre.*

*Et ce fut ainsi. Dieu fit deux grands luminaires, le plus grand des deux afin qu'il préside au jour, et le plus petit pour présider à la nuit. Il fit aussi les étoiles. Et il les plaça dans l'étendue du ciel afin d'illuminer la terre, de présider au jour ainsi qu'à la nuit, et de séparer la lumière des ténèbres.*

**Et Dieu vit que c'était bon. Il y eut un soir, puis un matin : ce fut le quatrième jour.** » [Genèse 1 versets 1-5, 14-19, Bible Semeur].

De ce qui précède, il apparaît donc que le système destiné à calculer la durée d'une journée établie par Dieu commence avec le coucher du soleil et se termine avec le coucher du soleil suivant.

En sorte que quand la lumière du soleil a totalement disparu, c'est le début d'un nouveau jour.

Je conçois que ces propos puissent être difficile à concevoir, tellement ils sont éloignés de ce que nous avons appris, formatés depuis toujours à penser qu'une journée commence au lever du soleil.

*Bien que des êtres humains d'influence, mais néanmoins mortels, aient à des moments clefs de notre histoire, établi leurs règles au détriment de la réalité cosmique que le Seigneur, qui lui est éternel, a établie, ce qu'ils ont fomenté ne remplacera jamais l'oeuvre du Tout-Puissant.*

Pour que le système horaire que le seigneur a établi puisse ne plus être, il faudrait que la course des astres puisse s'arrêter. Chose impossible car, voici ce qu'a décrété le Tout-Puissant en la matière :

**« Chantez la louange du SEIGNEUR ! Chantez la louange du SEIGNEUR, du haut du ciel, chantez pour lui, dans les hauteurs !**

**[...] Chantez sa louange, soleil et lune, chantez sa louange, toutes les étoiles de lumière ! Chantez sa louange, vous les hauteurs du ciel et toute l'eau qui est au-dessus du ciel !**

**Que tous chantent la louange du SEIGNEUR ! Oui, il a donné un ordre et ils ont été créés. Il leur a fixé une place pour toujours, il a imposé une loi qui ne passera pas.** » [Psaumes 148 versets 1, 3-6, Bible Parole de vie].

Le Seigneur déclare ici qu'il a établi des lois régissant l'univers et qu'elles ne seront point altérées.

Ce faisant, j'ai l'assurance que les enfants fidèles de Dieu qui gardent ses commandements ont, tout comme moi, l'intime conviction que ce que je viens de présenter, la théorie que j'avance est bien issue de ce que rapportent les Saintes Écritures.

Le sabbat commence donc le vendredi soir au coucher du soleil et se termine le samedi soir au coucher du soleil.

Quelque soit la croyance, les faits qui suivent relatant la mort de Jésus sur la croix et issus du Saint Livre sont intangibles. Ils ne devraient donc plus subsister de doute quant au fait que le sabbat commence le vendredi soir. Prenons en connaissance :

**« Et Jésus, criant à haute voix, dit : Père ! entre tes mains je remets mon esprit. Et ayant dit cela, il expira. [...] Et tous ceux de sa connaissance, et des femmes qui l'avaient accompagné depuis la Galilée, se tenaient loin, regardant ces choses.**

*Et voici, un homme nommé Joseph, qui était conseiller, homme de bien et juste (celui-ci ne s'était pas joint à leur conseil et à leur action), qui était d'Arimatee, ville des Juifs, et qui attendait, lui aussi, le royaume de Dieu... ;*

*Celui-ci, étant venu à Pilate, lui demanda le corps de Jésus. Et l'ayant descendu, il l'enveloppa d'un linceul, et le mit dans un sépulcre taillé dans le roc, où personne n'avait jamais été déposé.*

**Et c'était le jour de la Préparation et le crépuscule du sabba. Et des femmes qui l'avaient accompagné depuis la Galilée, ayant suivi, regardèrent le sépulcre et comment son corps y avait été déposé. Et s'en étant retournées, elles préparèrent des aromates et des parfums ; Et, le sabbat, elles se tinrent en repos, selon le commandement. » [...]**

**Or le premier jour de la semaine, de très-grand matin, elles vinrent au sépulcre, apportant les aromates qu'elles avaient préparés. Et elles trouvèrent la pierre roulée de devant le sépulcre. Et étant entrées, elles ne trouvèrent pas le corps du Seigneur Jésus.**

*Et il arriva, comme elles étaient en grande perplexité à ce sujet, que voici, deux hommes se trouvèrent avec elles, en vêtements éclatants de lumière. Et comme elles étaient épouvantées et baissaient le visage contre terre, ils leur dirent : Pourquoi cherchez-vous parmi les morts celui qui est vivant ? n'est point ici, mais il est ressuscité.*

*Souvenez-vous comment il vous parla quand il était encore en Galilée, disant » [Luc 23 versets 46, 49 à, Luc 24 verset 6, Bible Darby].*

Pour une bonne compréhension de notre étude, il convient de s'arrêter sur les points importants de ce récit et de replacer de façon chronologique ces événements des plus attristants. Nous voyons dans un premier temps Jésus agonisant, qui finit par trépasser.

Puis nous est présenté un groupe très particulier, formé entre autres de femmes qui l'avaient accompagné depuis la Galilée.

En fait, ce n'était pas de simples spectatrices, mais des femmes qui avaient un ministère auprès de Jésus. Il est écrit qu'elles le servaient [*Marc 15 versets 37-42*].

Ce sont donc des femmes sanctifiées (*saintes femmes*).

Ensuite, apparaît Joseph d'Arimatee qui après avoir obtenu de Pilate de récupérer le corps de Jésus, le descend de la croix, l'enveloppe d'un linceul et le dépose dans un sépulcre taillé dans le roc, qui n'avait jamais été utilisé avant.

L'attitude de ces femmes, à la mort de Jésus-Christ, souligne l'importance d'observer le sabbat dès le vendredi soir au coucher du soleil. C'est ce que faisaient les premiers disciples de Jésus !

Nous voyons dans ce texte que durant le sabbat, les femmes qui le suivaient pour le servir ne sont pas allées embaumer le corps de Jésus leur maître, alors qu'elles avaient déjà de quoi le faire. Elles ont attendu le dimanche matin. *Ce qui est décrit ici est d'importance !*

Car elles ont attendu, malgré leur chagrin, que le sabbat soit passé avant d'aller parfumer leur maître. Ces femmes étaient des fidèles servantes du Seigneur qui l'accompagnaient, de sorte qu'en ne l'embaumant pas, elles ont observé ce qu'il leur avait inculqué.

Si tel n'avait pas été le cas, elles l'auraient embaumé dès le vendredi soir. Avant d'en revenir au développement de ce texte, j'aimerais faire une digression pour vous présenter une grande héroïne de la foi.

Le témoignage qu'elle nous a laissé durant ce funeste et sanglant crépuscule qui connu la mort de Christ, nous démontre l'importance d'observer le sabbat dès le vendredi soir. Afin de mieux faire sa connaissance, lisons ceci :

« *Un pharisien pria Jésus de manger avec lui. Jésus entra dans la maison du pharisien, et se mit à table. Et voici, une femme pécheresse qui se trouvait dans la ville, ayant su qu'il était à table dans la maison du pharisien, apporta un vase d'albâtre plein de parfum, et se tint derrière, aux pieds de Jésus.*

Elle pleurait ; et bientôt elle lui mouilla les pieds de ses larmes, puis les essuya avec ses cheveux, les baisa, et les oignit de parfum. Le pharisien qui l'avait invité, voyant cela, dit en lui-même : Si cet homme était prophète, il connaîtrait qui et de quelle espèce est la femme qui le touche, il connaîtrait que c'est une pécheresse. Jésus prit la parole, et lui dit :

Simon, j'ai quelque chose à te dire. – Maître, parle, répondit-il. – Un créancier avait deux débiteurs : L'un devait cinq cents deniers, et l'autre cinquante. Comme ils n'avaient pas de quoi payer, il leur remit à tous deux leur dette. Lequel l'aimera le plus ? Simon répondit : Celui, je pense, auquel il a le plus remis.

Jésus lui dit : Tu as bien jugé. Puis, se tournant vers la femme, il dit à Simon : Vois-tu cette femme ? Je suis entré dans ta maison, et tu ne m'as point donné d'eau pour laver mes pieds ;

Mais elle, elle les a mouillés de ses larmes, et les a essuyés avec ses cheveux. Tu ne m'as point donné de baiser ; Mais elle, depuis que je suis entré, elle n'a point cessé de me baiser les pieds. Tu n'as point versé d'huile sur ma tête ; mais elle, elle a versé du parfum sur mes pieds. C'est pourquoi, je te le dis, ses nombreux péchés ont été pardonnés : car elle a beaucoup aimé.

*Mais celui à qui on pardonne peu aime peu. Et il dit à la femme :*

*Tes péchés sont pardonnés. Ceux qui étaient à table avec lui se mirent à dire en eux-mêmes : Qui est celui-ci, qui pardonne même les péchés ? Mais Jésus dit à la femme : Ta foi t'a sauvée, va en paix. »*  
[Luc 7 versets 36-50, Bible Louis Segond].

A titre d'information, il n'est pas précisé dans ce texte le nom de celle qui nous intéresse, elle est simplement présentée comme une pécheresse. Pour découvrir son identité, il faut faire une étude sur ce sujet. Ainsi, dans [Jean 12 versets 1-11], nous apprenons que cette femme s'appelait Marie et dans [Luc 8 verset 2], nous découvrons qu'elle était en fait appelée Marie de Magdala.

L'adoration et l'admiration que Marie portait à Jésus transcendaient les coutumes mondaines, elle était assoiffée de ses paroles, fascinée par son charisme. Cette situation l'a même mise en « porte à faux » avec sa soeur Marthe [Luc 10 versets 38-42].

Je me représente Marie de Magdala comme un concentré d'Amour brut, qui n'écoutait que son coeur, la honte n'avait pas de place quand elle avait la conviction qu'elle devait accomplir une oeuvre d'Amour, surtout à destination de son maître et sauveur.

C'est ce que nous découvrons dans ce texte : **« Le premier jour de la semaine, Marie de Magdala se rendit au sépulcre dès le matin, comme il faisait encore obscur ; Et elle vit que la pierre était ôtée du sépulcre. Elle courut vers Simon Pierre et vers l'autre disciple que Jésus aimait, et leur dit :**

*Ils ont enlevé du sépulcre le Seigneur, et nous ne savons où ils l'ont mis. Pierre et l'autre disciple sortirent, et allèrent au sépulcre. [...]*

*Simon Pierre, qui le suivait, arriva et entra dans le sépulcre; il vit les bandes qui étaient à terre, et le linge qu'on avait mis sur la tête de Jésus, non pas avec les bandes, mais plié dans un lieu à part. Alors l'autre disciple, qui était arrivé le premier au sépulcre, entra aussi ;*

*Et il vit, et il crut. Car ils ne comprenaient pas encore que, selon l'Écriture, Jésus devait ressusciter des morts. Et les disciples s'en retournèrent chez eux. Cependant Marie se tenait dehors près du sépulcre, et pleurait. Comme elle pleurait, elle se baissa pour regarder dans le sépulcre ;*

*Et elle vit deux anges vêtus de blanc, assis à la place où avait été couché le corps de Jésus, l'un à la tête, l'autre aux pieds. Ils lui dirent :*

*Femme, pourquoi pleures-tu ? Elle leur répondit : Parce qu'ils ont enlevé mon Seigneur, et je ne sais où ils l'ont mis.*

**En disant cela, elle se retourna, et elle vit Jésus debout ; Mais elle ne savait pas que c'était Jésus. Jésus lui dit : Femme, pourquoi pleures-tu ? Qui cherches-tu ? Elle, pensant que c'était le jardinier, lui dit :**

**Seigneur, si c'est toi qui l'as emporté, dis-moi où tu l'as mis, et je le prendrai. Jésus lui dit : Marie ! Elle se retourna, et lui dit en hébreu : Rabbouni ! C'est-à-dire, Maître ! »** [Jean 20 versets 1-3, 6-16, Bible Louis Segond].

Combien grande était la détresse de Marie quand elle ne vit pas le corps de son maître. Elle était inconsolable et n'eut aucune retenue ou peur pour réclamer son corps à celui qu'elle croyait être le jardinier.

Il est opportun de noter qu'à ce moment de l'histoire chrétienne, les disciples de Jésus étaient en fuite et se cachaient afin de préserver leur vie [Marc 14 versets 43-52], [Jean 20 verset 19].

Être reconnu comme ayant été avec le crucifié les exposait au même sort, ce qui amena Pierre à renier publiquement son maître [Luc 22 versets 54-62].

Donc, c'est parce qu'elle savait qu'elle ne respecterait pas la volonté de son maître en venant le parfumer le vendredi soir (*début du sabbat*) que Marie de Magdala (*aussi appelée Marie Madeleine*) s'est abstenue.

Pourtant, telle qu'elle est décrite, elle n'aurait pu n'écouter que son coeur, afin d'être auprès de Jésus dans la tombe, en l'embaumant dès le vendredi soir, sans porter attention aux conventions du plus grand nombre. En effet, elle apparaît dans la Bible comme une femme passionnée et téméraire qui n'écoutait que son coeur, surtout quand il s'agissait d'être avec Jésus ou quand il fallait l'honorer.

Le témoignage de ces saintes femmes nous montre que le sabbat doit être observé dès le vendredi soir en s'abstenant de toute oeuvre qui pouvait être remise à plus tard.

Il ne s'agissait pas d'une action de moindre importance, c'est quand même le corps de Jésus qu'il fallait embaumer, ces femmes auraient pu considérer que cette oeuvre devait être accomplie sur le champ et pourtant ! Maintenant ce point acté, revenons au texte de [Luc 23 versets 46, 49 à Luc 24 verset 6].

Dans ces lignes nous découvrons aussi que la fin de la journée du vendredi de la passion du Christ est présentée comme étant le crépuscule du sabbat.

Cette période est dans la nature le moment qui fait le lien entre le coucher du soleil et l'arrivée de la nuit. Ainsi, ce n'est pas un hasard si cette tragique soirée fut appelée le crépuscule du sabbat, car dans la réalité biblique il est la fin d'un jour, le vendredi et le début d'un autre le samedi.

Nous découvrons aussi dans ce texte biblique que le vendredi est présenté comme étant le jour de la préparation du sabbat.

Tout ceci nous démontre que nous ne devons pas entrer dans le sabbat de façon désordonnée, car nous avons des choses à mettre en place avant que le soleil ne se couche le vendredi et que n'arrive ce saint jour réservé par Dieu. Le texte qui suit présente les bases qui devraient régir le vendredi, la préparation du sabbat :

*« Le soir, il survint des cailles qui couvrirent le camp ; et, au matin, il y eut une couche de rosée autour du camp.*

**Quand cette rosée fut dissipée, il y avait à la surface du désert quelque chose de menu comme des grains, quelque chose de menu comme la gelée blanche sur la terre.**

**Les enfants d'Israël regardèrent et ils se dirent l'un à l'autre : Qu'est-ce que cela ? Car ils ne savaient pas ce que c'était. Moïse leur dit : C'est le pain que L'Éternel vous donne pour nourriture.**

*[...] Tous les matins, chacun ramassait ce qu'il fallait pour sa nourriture ; Et quand venait la chaleur du soleil, cela fondait.*

*Le sixième jour, ils ramassèrent une quantité double de nourriture, deux omers pour chacun. Tous les principaux de l'assemblée vinrent le rapporter à Moïse. Et Moïse leur dit :*

**C'est ce que l'Éternel a ordonné. Demain est le jour du repos, le Sabbat consacré à l'Éternel ; Faites cuire ce que vous avez à faire cuire, faites bouillir ce que vous avez à faire bouillir, et mettez en réserve jusqu'au matin tout ce qui restera.**

*Ils le laissèrent jusqu'au matin, comme Moïse l'avait ordonné ; Et cela ne devint point infect, et il ne s'y mit point de vers. Moïse dit :*

*Mangez-le aujourd'hui, car c'est le jour du Sabbat ; Aujourd'hui vous n'en trouverez point dans la campagne » [Exode 16 versets 13-15, 21-25, Bible Louis Segond].*

Ce texte nous permet de comprendre l'importance que le peuple de Dieu devrait porter à cette préparation faite dès le vendredi afin de pouvoir entrer en toute quiétude dans le sabbat. La nourriture devrait être préparée à l'avance et tout travail domestique aussi.

Le vendredi porte le nom de « *jour de préparation* », car, en ce jour avant le coucher du soleil, tout doit être fait pour que nous n'ayons pas à faire d'oeuvre servile pendant le sabbat. Ces bases de préparation et d'observation du jour du sabbat, que nous venons de voir, ne se sont pas arrêtées avec les premiers disciples de Jésus, mais ont continué à être observées par les chrétiens des premiers siècles.

Voyez dans le texte historique que je vous expose avec quel entrain ceux qui l'observaient oeuvraient à cet effet : « [...] **Qui avait cultivé et observé la loi de Moïse [...] en observant les soirées du vendredi et les samedis ; En portant du lin propre, les samedis, et en portant, ce jour-là, de meilleurs vêtements que les autres jours ; En préparant, les vendredis, la nourriture pour les samedis, dans des casseroles de cuisson sur un petit feu ;**

**Qui ne travaillent pas les vendredis soirs et le samedi, comme les autres jours ; Qui allument des lumières dans des lampes propres avec des nouvelles mèches, les vendredis soirs ;**

**Qui placent des draps propres sur les lits et des nappes propres sur la table [...] »** [*Extrait de : Déclarations, Actes et Édits de la Juridiction royale et le Saint-Office de l'Inquisition Valencia, 1568*].

Avant de poursuivre, je tiens à vous informer que ce texte historique ne présente pas que la base d'observation du sabbat, mais était au départ établi pour dénoncer ceux qui l'observaient.

Le sort des observateurs du sabbat étant d'être dépouillés de leurs biens, et ils finissaient par brûler sur l'infâme bûcher par les inquisiteurs qui étaient la main sévissante de l'Église catholique.

Ce faisant, siècle après siècle, le sabbat, sous l'effet de ce joug que portaient ses observateurs a fini par sombrer dans l'oubli, ainsi que les modalités de son observation.

Si vous voulez en apprendre plus sur ce que je viens de vous présenter, je vous invite à lire le *tome II* de ce livre au chapitre intitulé « *L'héritage législatif sanglant* ». Maintenant cet intermède clos, revenons à notre étude. Comme vous le constatez, les premiers chrétiens prenaient soin de préparer le sabbat dès le vendredi.

*En outre, ils faisaient du sabbat un jour spécial, un jour de fête en l'honneur du Seigneur. Ils témoignaient de ce que l'Éternel attend de nous !*

C'est parce que l'Éternel est un Dieu d'ordre [1 Corinthiens 14 verset 33], qu'il a établi le vendredi comme jour de préparation du sabbat. Le vendredi doit donc être le jour des travaux tels que :

- *nettoyer la maison,*
- *cuisiner le repas du sabbat,*
- *laver la voiture,*
- *astiquer les chaussures, etc.*

Pour que cette préparation puisse se faire de façon efficiente, il vous serait judicieux d'arrêter vos activités professionnelles plus tôt le vendredi.

L'objectif étant que vous ne soyez pas dépassé par l'heure et que vous ne vous retrouviez pas en plein sabbat, le vendredi soir, à continuer à faire vos préparatifs.

Pour ceux qui n'ont pas la possibilité, à cause de leur activité professionnelle, de travailler à mi-temps le vendredi, il vous faut durant les autres jours de la semaine commencer vos préparatifs du sabbat :

*Vos vêtements de sabbat et vos repas devant être cuits doivent être préparés à l'avance.*

*Pour les repas, il vous suffira de les congeler. Ainsi, le vendredi, vous n'aurez qu'à préparer vos salades.*

Il faut que le sabbat vous trouve loin de toute activité servile ou travail, donc il vous faut vous organiser afin qu'avant que le soleil ne se couche le vendredi soir, toute tâche soit finie.

Telle la fiancée attendant son fiancé vous devez être apprêtée et prête à entrer dans le repos que notre Dieu a mis à part pour nous, son peuple. L'entrée dans le sabbat est le moment propice pour faire des chants d'action de grâce, des psaumes etc.

Voici le psaume par excellence pour le jour du sabbat :

« Psaume, chant pour le jour du sabbat. Il est bon de te louer, Éternel, et de célébrer ton nom, Très-Haut, d'annoncer le matin ta bonté et pendant les nuits ta fidélité, sur l'instrument à dix cordes, sur le luth et au son de la harpe.

Tu me réjouis par ce que tu accomplis, Éternel, et je chante avec allégresse les oeuvres de tes mains. Que tes oeuvres sont grandes, Éternel, que tes pensées sont profondes ! *L'idiot n'y connaît rien, l'homme stupide n'y comprend rien.*

*Si les méchants poussent comme l'herbe, si tous ceux qui commettent l'injustice sont florissants, c'est pour être détruits à perpétuité.*

Mais toi, tu es le Très-Haut pour toujours, Éternel, car voici tes ennemis, Éternel, voici tes ennemis : ils vont à leur perte, tous ceux qui commettent l'injustice sont dispersés.

*Mais tu me donnes la force du buffle, je suis arrosé avec une huile fraîche. Mon oeil voit ceux qui m'espionnent, et mon oreille entend les méchants qui s'attaquent à moi.*

Les justes poussent comme le palmier, ils grandissent comme le cèdre du Liban. Plantés dans la maison de l'Éternel, ils prospèrent dans les parvis de notre Dieu ;

Ils portent encore des fruits dans la vieillesse, ils sont pleins de sève et verdoyants, pour annoncer que l'Éternel est droit. Il est mon rocher, et il n'y a aucune injustice en lui. » [*Psaumes 92, Bible Segond 21*].

Vous pouvez choisir à votre guise d'autres psaumes d'adoration afin de glorifier le Seigneur. La même organisation que vous avez mise en place pour l'entrée dans le sabbat se fait aussi pour la sortie du sabbat le samedi soir.

Pour poursuivre, je vous dirais que le sabbat est avant tout un jour d'unité, il faut donc s'assurer de ne pas y entrer avec un fardeau, qui peut être autre que celui du travail.

Dans ces lignes, ce type de fardeau est bien représenté :

*« Nous donc aussi, puisque nous sommes environnés d'une si grande nuée de témoins, rejetons tout fardeau, et le péché qui nous enveloppe si facilement, et courons avec persévérance dans la carrière qui nous est ouverte [...] »*

**Veillez à ce que nul ne se prive de la grâce de Dieu ; À ce qu'aucune racine d'amertume, poussant des rejetons, ne produise du trouble, et que plusieurs n'en soient infectés »** [*Hébreux 12 versets 1 et 15, Bible Louis Segond*].

Ce que nous venons de lire est vrai pour chaque jour et chaque instant de nos vies, mais il l'est davantage pour moi, pendant le sabbat, qui est le jour des jours réservé au Seigneur.

Il faut s'assurer qu'aucune racine d'amertume n'est venue s'immiscer entre vous et vos proches durant la semaine, car si tel est le cas, il y a division, et ce faisant, le culte même que vous portez à Dieu sera faussé, car tout groupe humain divisé ne peut subsister [*Matthieu 12 verset 25*].

Afin que le groupe, formé pour fraterniser durant le sabbat, ne se retrouve pas ainsi affaibli, il faudrait se demander mutuellement pardon, d'enter dans le sabbat.

On peut avoir blessé un proche sans le savoir et, ce faisant, l'amertume peut germer, bien malgré nous, dans son cœur.

Soyons donc humbles, demandons-nous pardon les uns aux autres et, quand c'est fait, pardonnons-nous les uns aux autres [*Matthieu 5 versets 23-24*], [*Marc 11 verset 25*].

Cette réalité nous est présentée dans la prière universelle que le Seigneur nous a laissée dans [*Matthieu 6 versets 9-15 (surtout les versets 14-15)*].

Comme nous sommes tous pécheurs et avons tous besoin du pardon du Seigneur, pardonnons-nous donc les uns aux autres.

Pour poursuivre, je vous dirais qu'il est important de ne jamais oublier que le sabbat n'est pas un jour comme les autres, car il est sacré. C'est le jour que Dieu a mis à part.

En ce saint jour, nous ne devons pas faire notre volonté, mais celle du seigneur. Voici ce que le Seigneur nous demande en la matière :

**« Ainsi parle l'Éternel : observez ce qui est droit, et pratiquez ce qui est juste ; car mon salut ne tardera pas à venir, et ma justice à se manifester.**

**Heureux l'homme qui fait cela, et le fils de l'homme qui y demeure ferme, gardant le Sabbat, pour ne point le profaner, et veillant sur sa main, pour ne commettre aucun mal !**

**Que l'étranger qui s'attache à l'Éternel ne dise pas : l'Éternel me séparera de son peuple ! Et que l'eunuque ne dise pas :**

**Voici, je suis un arbre sec ! Car ainsi parle l'Éternel : Aux eunuques qui garderont mes Sabbats, qui choisiront ce qui m'est agréable, et qui persévéreront dans mon alliance, je donnerai dans ma maison et dans mes murs une place et un nom préférables à des fils et à des filles ; Je leur donnerai un nom éternel, qui ne périra pas.**

**Et les étrangers qui s'attacheront à l'Éternel pour le servir, pour aimer le nom de l'Éternel, pour être ses serviteurs, tous ceux qui garderont le Sabbat, pour ne point le profaner, et qui persévéreront dans mon alliance, je les amènerai sur ma montagne sainte, et je les réjouirai dans ma maison de prière ;**

**Leurs holocaustes et leurs sacrifices seront agréés sur mon autel ; Car ma maison sera appelée une maison de prière pour tous les peuples. Le Seigneur, l'Éternel, parle, lui qui rassemble les exilés d'Israël :**

**Je réunirai d'autres peuples à lui, aux siens déjà rassemblés. »**  
[*Ésaïe 56 versets 1-8, Bible Louis Segond*].

On doit sanctifier l'Éternel en allant dans sa maison, qui est appelée une « *maison de prières* » pour tous les peuples. Le sabbat n'est donc pas un jour pour rester chez soi, mais c'est le jour pour fraterniser.

En cela, les premiers disciples de Jésus nous donnent l'exemple dans [*Actes 16 versets 11-15*], où nous les voyons rechercher ardemment un lieu de culte pour observer le sabbat, et ont fini par partager ce moment sacré avec de nouveaux « *bien-aimés* » auprès d'une rivière.

Cependant, à ce stade, il est important de préciser que la maison de prière n'est pas forcément une bâtisse, c'est le lieu où « *deux ou trois sont réunis en communion et louent le Seigneur* ».

Nous ne pouvons pas agir durant le sabbat comme on le veut au détriment de ce que préconise la Parole de Dieu, c'est avant tout un jour de culte dédié au Seigneur et où sa Parole doit être prêchée.

Jésus nous laisse ici l'exemple à suivre : « **Il se rendit à Nazareth, où il avait été élevé, et, selon sa coutume, il entra dans la synagogue le jour du sabbat. Il se leva pour faire la lecture** » [*Luc 4 verset 16, Bible Louis Segond*].

Nous voyons que c'était la coutume de Jésus-Christ d'observer le sabbat, en ce jour il enseignait, à partir de la Parole de Dieu. Ce qui implique qu'en retour, il y avait un peuple qui écoutait.

Cette instruction ne doit pas se faire que durant le moment où vous êtes dans le lieu de culte, mais tout au long du sabbat.

Ce moment doit être propice à l'étude de la Parole de Dieu, des cantiques et des prières, et même certaines fois au jeûne. Prenons exemple sur Daniel qui se présentait trois fois par jour devant le Seigneur, et cela, tous les jours [*Daniel 6 verset 10*].

Dans ce chapitre biblique, vous verrez que Daniel a, au péril de sa vie, continué à louer le Seigneur et à prier *3 fois par jour*. David quant à lui se présentait trois fois par jour devant le Seigneur, le matin, le midi et le soir afin de chercher sa face [*Psaumes 55 verset 18*].

Durant le sabbat, il est préconisé de faire un culte le vendredi soir et un autre le samedi matin, soit en famille ou avec des proches, ou seul si on n'a pas la possibilité de se réunir. Le culte du midi est celui généralement fait dans les églises respectives, et le sabbat se termine, le samedi soir, avec un culte. Durant ces moments, sont alternés chants et cantiques spirituels, psaumes et textes de méditation, etc.

Le sabbat plus que les autres jours doit être avant tout un jour de culte, d'enseignement et d'étude. Dans le texte qui suit, nous voyons que Jésus privilégiait l'enseignement durant le sabbat, car c'est la première chose qu'il fit en arrivant à *Capernaïm* :

**« Ils se rendirent à Capernaïm. Et, le jour du sabbat, Jésus entra d'abord dans la synagogue, et il enseigna.**

*Ils étaient frappés de sa doctrine ; car il enseignait comme ayant autorité, et non pas comme les scribes. » [Marc 1 versets 21-22, Bible Louis Segond].*

Bien que Christ soit le maître du sabbat, alors qu'il était parmi les hommes, il l'observa, et cela, le jour que Dieu fixa. La Parole de Dieu nous appelle dans [Éphésiens 5 versets 1-2], à marcher comme Jésus marcha. Donc comme ce fut le cas pour Jésus-Christ notre Seigneur, le Sabbat doit être le jour de culte principal pour nous les chrétiens.

En étant réunie avec nos bien-aimés dans la communion fraternelle, la bénédiction de Dieu descend sur nous, comme le serait une huile précieuse qui serait versée sur nos têtes, comme ce fut le cas pour Aaron, que présente le [Psaumes 133].

Une réunion fraternelle, qu'elle soit réalisée à l'église, en nature ou chez vous, doit être un jour de joie, particulièrement quand il se fait un sabbat. Il est important pour moi de noter que la maison du Seigneur n'est pas un édifice fait de mains d'hommes, mais c'est un lieu où se retrouvent réunies des pierres vivantes.

Ce symbole représente les enfants de Dieu qui sont de façon individuelle son temple où vit son esprit [1 Pierre 2 versets 4-10], [1 Corinthiens 3 verset 16], [1 Corinthiens 6 versets 19-20].

Ainsi, dès lors que deux ou trois enfants de Dieu sont réunis en son nom, il est au milieu d'eux [Matthieu 18 versets 19-20], et ils deviennent son temple. Ainsi, le premier objectif d'un observateur du sabbat est de se réunir avec d'autres frères et soeurs qui ont la même foi, et cela, qu'importe le lieu.

Cela pourra être dans un temple, une maison ou, comme ce fut le cas pour les disciples, auprès d'une rivière.

Nous avons vu les grands traits régissant, Bible en main, le sabbat, mais derrière tout cela se trouve sa raison d'être principale, l'Amour. Nous allons donc découvrir dans la partie qui suit comment magnifier l'amour chrétien durant le sabbat.

## 5.2 Le sabbat est un lien d'Amour entre les hommes

Pour introduire cette partie, je vous dirais qu'en ce siècle bien des observateurs du sabbat ont perdu de vue sa vraie raison d'être.

Ce faisant, ils l'observent, mais c'est un culte sans vie qu'ils portent au Seigneur. Alors que dans le texte qui suit – ce texte nous présente deux réalités bien distinctes, mais qui se fusionnent : *Le jeûne et le sabbat* – nous retrouvons des indications incontournables sur l'observation du sabbat : « *Voici le jeûne auquel je prends plaisir : Détache les chaînes de la méchanceté, dénoue les liens de la servitude, renvoie libres les opprimés, et que l'on rompe toute espèce de joug ;*

*Partage ton pain avec celui qui a faim, et fais entrer dans ta maison les malheureux sans asile ; si tu vois un homme nu, couvre-le, et ne te détourne pas de ton semblable. Alors ta lumière poindra comme l'aurore, et ta guérison germera promptement ;*

*Ta justice marchera devant toi, et la gloire de l'Éternel t'accompagnera. Alors tu appelleras, et l'Éternel répondra ;*

*Tu crieras, et il dira : Me voici ! Si tu éloignes du milieu de toi le joug, les gestes menaçants et les discours injurieux, si tu donnes ta propre subsistance à celui qui a faim, si tu rassasies l'âme indigente, ta lumière se lèvera sur l'obscurité, et tes ténèbres seront comme le midi.*

*L'Éternel sera toujours ton guide, il rassasiera ton âme dans les lieux arides, et il redonnera de la vigueur à tes membres ; Tu seras comme un jardin arrosé, comme une source dont les eaux ne tarissent pas. Les tiens rebâtiront sur d'anciennes ruines, tu relèveras des fondements antiques ; on t'appellera réparateur des brèches, celui qui restaure les chemins, qui rend le pays habitable.*

**Si tu retiens ton pied pendant le sabbat, pour ne pas faire ta volonté en mon saint jour, si tu fais du sabbat tes délices, pour sanctifier l'Éternel en le glorifiant, et si tu l'honores en ne suivant point tes voies, en ne te livrant pas à tes penchants et à de vains discours, alors tu mettras ton plaisir en l'Éternel, et je te ferai monter sur les hauteurs du pays, je te ferai jouir de l'héritage de Jacob, ton père ; Car la bouche de l'Éternel a parlé. » [Ésaïe 58 versets 6-14, Bible Louis Segond].**

Quand on commence à lire ce texte, on se retrouve dans des bases devant cadrer le jeûne que Dieu agrée, mais en arrivant en fin de texte on est étonné, car c'est l'observation du sabbat qui est mise en exergue.

Ce qui indique pour moi, que les recommandations d'amour pour le prochain et pour le Seigneur qui se trouvent dans ce texte s'appliquent indifféremment au jeûne et à l'observation du sabbat. Et dans les deux cas, ceux qui se soumettent à ces choses sont bénis du Seigneur.

Cette bénédiction attachée au sabbat et/ou au jeûne est un baume pour l'humanité. Les observateurs du sabbat sont ici, les réparateurs des brèches, ils sont ceux qui rendent le pays habitable. Le peuple de Dieu en observant le sabbat distille « *un parfum de bonne odeur* » servant à restaurer et à rétablir ceux qui les entourent. Cette image est à prendre aussi de façon littérale.

En effet, par sa présence, le peuple de Dieu peut sauver tous ceux qui les entourent, même si ces derniers ne révèrent pas le vrai Dieu.

C'est ce qui se passe dans le cas de Paul, où tout l'équipage du bateau où il se trouvait a eu la vie sauve grâce à la bénédiction et à la protection de Dieu qui reposaient sur lui [*Actes 27*].

*A contrario*, si les enfants de Dieu sont infidèles, ils attirent le malheur sur tous ceux qui les entourent. C'est ce qui se passa pour Acan [*Josué 7*] ou pour Jonas [*Jonas 1*].

Pour poursuivre, je vous dirai que le texte du prophète Ésaïe que nous venons de voir nous en dit long sur la démarche devant être la nôtre durant le sabbat. Il est néanmoins important de noter que l'on peut manger durant le sabbat, ce texte ne nous appelle donc pas à jeûner tous les sabbats.

Le sabbat est avant tout un jour pour faire du bien au prochain. C'est l'exemple que Jésus-Christ nous a laissé dans le texte qui suit :

*« En ce temps-là, Jésus traversa des champs de blé un jour de sabbat. Ses disciples, qui avaient faim, se mirent à arracher des épis et à manger. Les pharisiens, voyant cela, lui dirent :*

*Voici, tes disciples font ce qu'il n'est pas permis de faire pendant le sabbat. Mais Jésus leur répondit : N'avez-vous pas lu ce que fit David, lorsqu'il eut faim, lui et ceux qui étaient avec lui ;*

*Comment il entra dans la maison de Dieu, et mangea les pains de proposition, qu'il ne lui était pas permis de manger, non plus qu'à ceux qui étaient avec lui, et qui étaient réservés aux sacrificateurs seuls ?*

*Ou, n'avez-vous pas lu dans la loi que, les jours de sabbat, les sacrificateurs violent le sabbat dans le temple, sans se rendre coupables ? Or, je vous le dis, il y a ici quelque chose de plus grand que le temple. Si vous saviez ce que signifie : Je prends plaisir à la miséricorde, et non aux sacrifices, vous n'auriez pas condamné des innocents. Car le Fils de l'homme est maître du sabbat.*

Étant parti de là, Jésus entra dans la synagogue. Et voici, il s'y trouvait un homme qui avait la main sèche. Ils demandèrent à Jésus : Est-il permis de faire une guérison les jours de sabbat ?

C'était afin de pouvoir l'accuser. Il leur répondit : lequel d'entre vous, s'il n'a qu'une brebis et qu'elle tombe dans une fosse le jour du sabbat, ne la saisira pour l'en retirer ?

Combien un homme ne vaut-il pas plus qu'une brebis ! Il est donc permis de faire du bien les jours de sabbat. Alors il dit à l'homme : étends ta main. Il l'étendit, et elle devint saine comme l'autre. » [Matthieu 12 versets 1-13, Bible Louis Segond].

Complétons avec ce texte : « *Jésus enseignait dans une des synagogues, le jour du sabbat. Et voici, il y avait là une femme possédée d'un esprit qui la rendait infirme depuis dix-huit ans ;*

*Elle était courbée, et ne pouvait pas du tout se redresser. Lorsqu'il la vit, Jésus lui adressa la parole, et lui dit : femme, tu es délivrée de ton infirmité. Et il lui imposa les mains. A l'instant elle se redressa, et glorifia Dieu.*

*Mais le chef de la synagogue, indigné de ce que Jésus avait opéré cette guérison un jour de sabbat, dit à la foule : Il y a six jours pour travailler ; venez donc vous faire guérir ces jours-là, et non pas le jour du sabbat. Hypocrites ! Lui répondit le Seigneur, est-ce que chacun de vous, le jour du sabbat, ne détache pas de la crèche son bœuf ou son âne, pour le mener boire ?*

Et cette femme, qui est une fille d'Abraham, et que Satan tenait liée depuis dix-huit ans, ne fallait-il pas la délivrer de cette chaîne le jour du sabbat ?

**Tandis qu'il parlait ainsi, tous ses adversaires étaient confus, et la foule se réjouissait de toutes les choses glorieuses qu'il faisait.** » [*Luc 13 versets 10-17, Bible Louis Segond*].

Jésus, lui qui en prenant chair en Marie est devenu le fils de l'homme [*Luc 1 versets 26-38*], [*Jean 6 versets 53-54*], est le maître du sabbat. En tant que tel, l'attitude qu'il eut durant son pèlerinage terrestre vis-à-vis du sabbat, fut de faire le bien, donc de marcher selon des œuvres d'amour, au détriment des traditions d'hommes. Il nous donne là une belle image de l'amour et la solidarité qui devraient être les principes de base des observateurs du sabbat.

Il nous a démontré que le sabbat et la bienfaisance sont unis de façon intrinsèque. Il est important de noter que le sabbat est par excellence le jour où l'on est appelé à faire le bien, mais beaucoup d'observateurs du sabbat privilégient le culte au détriment des gestes de bienfaisance et d'amour.

Il ne faut jamais perdre de vue que le sabbat a été institué pour qu'il soit une bénédiction pour l'humanité, car il a été fait pour l'homme et non le contraire. Voici ce que Jésus lui-même déclare :

**« Puis il leur dit : le sabbat a été fait pour l'homme, et non l'homme pour le sabbat »** [*Marc 2 verset 27, Bible Louis Segond*].

Les dirigeants spirituels qui observent le sabbat sont souvent, à l'instar de ceux ayant vécu du temps de Christ, des légalistes.

Pour eux, sabbat rime avec rigueur et formalisme, alors que dans la Bible Jésus nous enseigne que c'est un jour d'amour. L'objectif du sabbat n'est pas que son observateur devienne un pantin sans âme, qui applique des principes par habitude, mais il est destiné à ce que des actes d'amour puissent réunir les hommes !

Dans la suite de cette partie, je vous amène une réflexion, Bible en main, afin que vous puissiez de façon collégiale ou individuelle faire de vos sabbats des jours de joie où l'amour sera toujours au centre.

Pour ce faire, l'amour devrait nous amener à ouvrir nos maisons les uns aux autres, les vendredis et samedis soir afin de nous réjouir et entrer et sortir ensemble dans le sabbat, mais aussi le samedi midi.

Quoi de mieux qu'un repas pour resserrer les liens fraternels.

L'unité fraternelle menant à prendre un repas et à étudier la Parole de Dieu fortifie ceux agissant ainsi et gagne des âmes au Seigneur, c'est ce qui se passait pour ses premiers disciples [*Actes 2 versets 44-47*].

Nous ne pouvons certes pas recevoir des convives tous les jours, mais nous pouvons nous organiser pour le faire durant le sabbat. Il faudrait que nos maisons deviennent des foyers chaleureux, qui apportent du réconfort aux autres, surtout aux jeunes dans la foi et aux frères et sœurs célibataires.

Par expérience, je sais que l'un des grands manques qui se font ressentir durant le sabbat pour ceux que je viens de citer, est d'avoir un lieu ou de la compagnie pour entrer dans le sabbat – saluer le sabbat – le vendredi soir, ou sortir du sabbat le samedi soir.

Ceux que nous recevons durant le sabbat ne doivent pas être obligatoirement des frères et sœurs en Christ, mais l'on doit aussi recevoir des personnes qui ne connaissent pas encore l'Évangile. Ainsi, ils pourront goûter combien la vie dans le Seigneur est bonne !

Et certainement, cette petite graine d'Évangile qui a été semée dans leur cœur portera du fruit en son temps. L'amour doit nous amener à faire des plans pour recevoir nos frères et sœurs particulièrement durant le sabbat. Ceux qui ont les moyens, n'oubliez surtout pas les frères et sœurs défavorisés quand vous recevez !

En ouvrant votre porte durant le sabbat, faites attention de ne pas être discriminatoire dans votre choix. N'invitez pas que les frères et sœurs qui ont une bonne position sociale ou les notables, tout en boudant ceux que vous pourriez cataloguer comme étant des petites gens, car une telle conduite appellera sur vous le déplaisir du Seigneur.

Voici ce que nous devons comprendre en la matière :

**« Mes frères, que votre foi en notre glorieux Seigneur Jésus-Christ soit exempte de toute acception de personnes. Supposez, en effet, qu'il entre dans votre assemblée un homme avec un anneau d'or et un habit magnifique, et qu'il y entre aussi un pauvre misérablement vêtu ; Si, tournant vos regards vers celui qui porte l'habit magnifique, vous lui dites :**

**Toi, assieds-toi ici à cette place d'honneur ! et si vous dites au pauvre : Toi, tiens-toi là debout ! Ou bien : Assieds-toi au-dessous de mon marchepied ! Ne faites-vous pas en vous-mêmes une distinction, et ne jugez-vous pas sous l'inspiration de pensées mauvaises ?** *Écoutez, mes frères bien-aimés :*

*Dieu n'a-t-il pas choisi les pauvres aux yeux du monde, pour qu'ils soient riches en la foi, et héritiers du royaume qu'il a promis à ceux qui l'aiment ? Et vous, vous avilissez le pauvre ! Ne sont-ce pas les riches qui vous oppriment, et qui vous traînent devant les tribunaux ?*

**Ne sont-ce pas eux qui outragent le beau nom que vous portez ? Si vous accomplissez la loi royale, selon l'Écriture :**

**Tu aimeras ton prochain comme toi-même, vous faites bien. Mais si vous faites acception de personnes, vous commettez un péché, vous êtes condamnés par la loi comme des transgresseurs.** » [*Jacques 2 versets 1-9, Bible Louis Segond*].

Pour ne pas être discriminatoire envers notre prochain, voici ce que la Parole de Dieu préconise : « *Si donc il y a quelque consolation en Christ, s'il y a quelque soulagement dans la charité, s'il y a quelque union d'esprit, s'il y a quelque compassion et quelque miséricorde, rendez ma joie parfaite, ayant un même sentiment, un même amour, une même âme, une même pensée.*

**Ne faites rien par esprit de parti ou par vaine gloire, mais que l'humilité vous fasse regarder les autres comme étant au-dessus de vous-mêmes. Que chacun de vous, au lieu de considérer ses propres intérêts, considère aussi ceux des autres.**

**Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus-Christ »** [*Philippiens 2 versets 1-5, Bible Louis Segond*].

Agir ainsi est signe de bénédiction qui nous viendra du Seigneur [*Marc 9 versets 41-42*].

Pour poursuivre je vous dirais, que les frères et sœurs qui n'ont pas de logement permettant de recevoir ne se sentent pas attristés, nous avons vu que c'est auprès d'une rivière que le rassemblement fraternel du sabbat s'est aussi tenu. Certes, tout le monde ne pourra pas, à cause de ces finances, recevoir, dans ses murs, mais tous peuvent se retrouver sous un arbre, dans un parc ou auprès d'un courant d'eau.

Organisez donc un sabbat en nature. Celui qui fait l'invitation ne doit pas supporter seul le coût financier de cette démarche, mais chaque convive doit apporter quelque chose. Organisez-vous donc pour savoir qui apporte quoi.

Des personnes d'une autre catégorie sont aussi souvent discriminées dans les églises chrétiennes, les mères qui élèvent seules plusieurs enfants, pouvant être turbulents, ou ayant des bébés pleureurs. Souvent, ces enfants poussent plus d'un « *bon chrétien* » à l'exaspération :

*« Non, non, non, où va le monde ! Quand on ne sait pas gérer ses enfants, on ne les amène pas au temple pour qu'ils puissent empêcher les gens d'écouter la prédication ! » finissent par penser plus d'un.*

Bien triste mentalité « *chrétienne* », surtout quand nous le comparons à ce que nous enseigne Jésus en la matière dans [Marc 10 versets 13-16, Bible en Français Courant].

Le Seigneur veut que l'on laisse venir à lui les enfants, et cela, qu'ils soient sages ou turbulents, car c'est dans sa maison de prière qu'ils pourrons acquérir un caractère chrétien inébranlable. C'est aux frères et sœurs plus expérimentés d'aider ces jeunes mamans afin que leurs enfants et elles puissent se sentir intégrés et aimés. De même, quand vous invitez des convives durant le sabbat, ne soyez pas discriminatoire en n'invitant pas ces mères courageuses avec leurs enfants.

Ne mettez pas non plus de côté les frères et sœurs qui, bien que baptisés, sont encore branlants. Ils doivent aussi faire partie de vos convives. Nous sommes appelés à faire bon accueil à ceux qui sont faibles en la foi [Romains 14 verset 1], [Romains 15 versets 1-3], ce qui pour moi représente surtout les jeunes baptisés.

Sans miséricorde, point de salut, nous aurons beau professer le nom du Seigneur, si nous ne pratiquons pas des œuvres d'amour, c'est en vain que nous agissons, car la foi sans les œuvres est inopérante (*morte*) [Jacques 2 versets 12-26].

Le Seigneur attend de nous, son peuple, d'un amour ardent, comme lui-même nous a aimés et cela, en tout temps [Jean 15 versets 12-17].

*Nous devons avoir un amour fraternel, sincère et fort.* Être du peuple de Dieu, œuvrer pour lui sans faire preuve du vrai amour nous mène à agir en vain, car si l'amour n'est pas en nous, nous ne sommes que des objets inanimés qui œuvrent sans âmes [1 Corinthiens 13 versets 1-8].

Nous devons nous aimer d'un amour sincère et nous soutenir les uns les autres. Dieu est Amour, ceux qui le servent doivent marcher dans l'Amour [*1 Jean 4 versets 7-11, 16, 20-21*].

Il nous faut veiller les uns sur les autres et nous aimer, d'un amour comparable au premier amour d'un adolescent. Nous sommes appelés à nous aimer, ainsi donc, le sabbat est le jour par excellence pour œuvrer selon l'amour. Mais, comment peut-on appeler frère ou sœur une personne que l'on côtoie sans connaître ?

Malheureusement, trop souvent, sabbat après sabbat, nous croisons des frères et sœurs, sans jamais chercher à les connaître et nous finissons par faire des petits clans dans l'église.

Ce faisant, la suspicion finit par semer ses graines, le sentiment de rejet par porter ses fruits et les plus faibles du troupeau du Divin Maître finissent par désertier les rangs de ces enfants. Désormais, brisez la glace et allez vers votre frère et vers votre sœur. Faites bon accueil à tous, surtout les nouveaux venus, car l'hospitalité doit être une seconde peau pour les chrétiens, car en l'exerçant nous pouvons, à notre insu héberger des anges [*Hébreux 13 versets 1-2*].

Laissez de côté l'orgueil qui vous pousse à penser qu'en allant vers l'autre, vous serez rejeté. Et même si c'était le cas, vous lui auriez donné de l'amour, qui certainement le marquera.

Peut-être cette personne, renfrognée ou distante, est en souffrance et a besoin de votre Amour, donc faites le pas vers elle ! En Christ nous sommes appelés à donner le meilleur de nous pour nos frères et sœurs et pour notre prochain.

C'est ainsi que ceux qui ne connaissent pas le Seigneur sauront que nous sommes ses disciples [*Jean 13 versets 34-35*].

L'égoïsme et l'indifférence dont nous faisons preuve vis-à-vis de notre prochain et particulièrement nos frères et sœurs en Christ n'est pas sans conséquence. Au jour du jugement dernier le Seigneur nous demandera des comptes du bien ou du mal que nous aurons fait à notre prochain [*Matthieu 25 versets 31-46*], [*Galates 6 versets 2, 7-10*].

Le Seigneur nous donne un indice majeur en vue que nous puissions sans aucun doute savoir si nous marchons comme il a marché, et c'est de l'amour dont il sagît. Sous ce mot des plus poétiques, bien des réalités sont distillées, mais le type d'amour dont nous devons faire preuve, les uns pour les autres, n'est pas terrestre mais céleste !

C'est un amour de la même nature que le Seigneur dont il sagît, car DIEU EST AMOUR [1 Jean 4 versets 7-16, 20-21].

Ainsi en tant qu'être humain nous ne pouvons par nous-mêmes parvenir à cette plénitude, c'est pour cela que le Seigneur nous à donner à nous son peuple le Saint Esprit, afin de nous permettre de marché selon les fruits de l'Esprit [Galates 5 versets 16-18, 22-25].

L'épicentre de tous les fruits de l'Esprit, c'est l'amour, car c'est la nature même de Dieu qui en est le dispensateur. C'est en passant du temps à l'étude diligente de sa Parole – qui est Jésus-Christ lui-même [Jean 1 verset 1-18], – que nous sommes transformés à son image [2 Corinthiens 3 versets 17-18], et que devenons-nous mêmes amour.

Pour finir, il est important de noter que le sabbat ne doit pas être un joug pour l'homme où il doit être vingt-quatre heures sur vingt-quatre en prière.

Quand vous devez recevoir ce jour-là des convives, vous pouvez mettre en place, dans l'après-Midi, des activités de détente ludique et spirituelle, pouvant entre autres être, des jeux et quiz bibliques, des films et dessins animés bibliques, etc. La vie chrétienne ne consiste pas qu'en l'étude de la Parole de Dieu, mais il faut qu'il y ait de la détente et de la joie dans ce que nous faisons.

Le Seigneur veut nous savoir heureux et épanoui. Voici son ordre nous concernant : « **Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur je le répète, réjouissez-vous.** [...] *Ne vous inquiétez de rien ;*

*Mais en toute chose faites connaître vos besoins à Dieu par des prières et des supplications, avec des actions de grâces. Et la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées en Jésus-Christ. » [Philippiens 4 versets 4, 6-7, Bible Louis Segond].*

Se réjouir dans le Seigneur, mais néanmoins, pas n'importe comment. Faites attention au type de film ou de musique que vous écouterez durant le sabbat. Tout ce qui est profane doit être écarté, durant le sabbat et les autres jours aussi.

Il nous faut préserver notre esprit en faisant attention à ce que nous regardons ou écoutons [Psaumes 101 versets 2-4].

Le salut est un travail de longue haleine, il faut construire avec les bons matériaux afin d'avoir un esprit fort, capable de nous mener en Jésus-Christ jusque dans les temps sans fin de l'éternité.

### 5.3 Base de l'interdiction de travailler pendant le sabbat et les exceptions

Pour commencer, je vous dirais que le jour du sabbat doit être un jour de joie et de bien-être loin des soucis de la vie.

Dans ce monde stressé où nous gravitons, à tout instant, des problèmes d'ordre matériel viennent nous assaillir et finissent par enlever notre paix.

Si nous n'y faisons pas attention, nous courons matin, midi et soir durant toute notre vie et descendons épuisés dans la tombe.

Afin de nous prémunir contre cela, le Seigneur dans son grand amour a mis un jour de côté afin que nous puissions nous reposer, nous régénérer et afin que nous puissions fraterniser.

Le terme « *sabbat* » à lui seul pose les fondations de tout cela, car il veut dire repos et donne le ton sur ce que devrait être notre activité professionnelle (*ou nos cours pour ceux qui sont à l'école ou en études*).

Ces bases sont résumées dans le quatrième des dix commandements, que nous avons déjà lu, mais que je vous remets maintenant : « **Souviens-toi du jour du repos, pour le sanctifier.**

**Tu travailleras six jours, et tu feras tout ton ouvrage. Mais le septième jour est le jour du repos de l'Éternel, ton Dieu :**

**Tu ne feras aucun ouvrage, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni ton bétail, ni l'étranger qui est dans tes portes.**

**Car en six jours l'Éternel a fait les cieux, la terre et la mer, et tout ce qui y est contenu, et il s'est reposé le septième jour :**

**C'est pourquoi l'Éternel a béni le jour du repos et l'a sanctifié.**  
» [*Exode 20 versets 8-11, Bible Louis Segond*].

*Ce texte appelle à arrêter tout labeur.*

Le Seigneur porte beaucoup d'importance à ce que toute activité soit stoppée durant le sabbat.

C'est un jour qu'Il a mis à part pour que son peuple puisse être en communion avec Lui. Comme Il a arrêté ses activités créatrices, nous devons aussi stopper les nôtres.

Dans sa Parole, par maintes fois le Seigneur en a appelé à ce que le sabbat ne soit pas profané par ceux qui travaillent ce jour-là, tout en étant de son peuple. Voici ce qui se passait :

**« A cette époque, je vis en Juda des hommes fouler au pressoir pendant le sabbat, rentrer des gerbes, charger sur des ânes même du vin, des raisins et des figes, et toutes sortes de choses, et les amener à Jérusalem le jour du sabbat ; et je leur donnai des avertissements le jour où ils vendaient leurs denrées.**

*Il y avait aussi des Tyriens, établis à Jérusalem, qui apportaient du poisson et toutes sortes de marchandises, et qui les vendaient aux fils de Juda le jour du sabbat et dans Jérusalem.*

*Je fis des réprimandes aux grands de Juda, et je leur dis : Que signifie cette mauvaise action que vous faites, en profanant le jour du sabbat ? N'est-ce pas ainsi qu'ont agi vos pères, et n'est-ce pas à cause de cela que notre Dieu a fait venir tous ces malheurs sur nous et sur cette ville ?*

Et vous, vous attirez de nouveau sa colère contre Israël, en profanant le sabbat ! Puis j'ordonnai qu'on fermât les portes de Jérusalem avant le sabbat, dès qu'elles seraient dans l'ombre, et qu'on ne les ouvrît qu'après le sabbat.

Et je plaçai quelques-uns de mes serviteurs aux portes, pour empêcher l'entrée des fardeaux le jour du sabbat. *Alors les marchands et les vendeurs de toutes sortes de choses Passèrent une ou deux fois la nuit hors de Jérusalem. Je les avertis, en leur disant :*

*Pourquoi passez-vous la nuit devant la muraille ? Si vous le faites encore, je mettrai la main sur vous. Dès ce moment, ils ne vinrent plus pendant le sabbat. J'ordonnai aussi aux Lévites de se purifier et de venir garder les portes pour sanctifier le jour du sabbat.*

**Souviens-toi de moi, Ô mon Dieu, à cause de cela, et protège-moi selon ta grande miséricorde ! »** [*Néhémie 13 versets 15-22, Bible Louis Segond*].

Les observateurs du sabbat doivent agir à l'instar du peuple de Dieu dans les temps bibliques, toute activité doit s'arrêter durant le sabbat. Nous voyons que des plans étaient mis en place afin que le sabbat ne soit pas transgressé.

Pour ce faire, on allait jusqu'à fermer la porte de la ville afin que des marchands ne puissent pas y venir pour vendre leurs denrées durant le sabbat. En ce siècle, nous ne pourrons pas agir de même, d'autant plus que nous sommes appelés à être tolérants dans notre foi.

Néanmoins, nous pouvons, de façon individuelle, mettre en place, dans nos entreprises et nos demeures, les bases permettant à tous ceux qui sont sous notre responsabilité de ne pas transgresser le sabbat quand ils sont entre nos murs.

Le quatrième commandement du décalogue, qui a trait au sabbat, met l'emphase sur la responsabilité et le rôle des parents – donc surtout le chef de famille – et des employeurs, qui doivent s'assurer que ceux qui sont sous leurs toits ou dans leurs entreprises ne contreviennent pas au sabbat.

Le commandement du sabbat stipule que, non seulement nous devons, ainsi que nos enfants, le garder, mais tous ceux qui sont sous notre toit aussi, et cela, jusqu'à l'étranger que nous hébergeons.

Avant de recevoir une personne, nous devons nous assurer que, tant qu'elle sera sous notre toit, elle sera disposée à ne pas transgresser le sabbat, et cela, qu'elle l'observe habituellement ou non.

Pour ceux qui ont du bétail destiné à faire un travail de force, comme tourner des meules, ou des chiens destinés à garder vos troupeaux, etc. durant le sabbat, ils devront eux aussi être au repos.

Nous devons aussi faire des plans pour que ceux qui travaillent pour nous ne puissent pas être en plein labeur, dans nos maisons ou dans nos entreprises, durant le sabbat.

**Exemple :** *je suis coiffeur installé à mon compte, et dans le passé, j'ai eu à embaucher des collaborateurs qui, eux, n'observent pas le sabbat. Alors qu'ils avaient l'habitude de travailler durant ce jour dans d'autres salons de coiffure, la règle chez moi est que le salon est fermé.*

*Quand j'ai des employés, aucun d'eux ne doit travailler pour moi durant le sabbat. Libre à eux d'aller travailler au noir ce jour-là, dès lors que ce n'est pas dans mon entreprise.*

Je tiens maintenant à partager avec vous un point de réflexion.

*En tant qu'observateur du sabbat, il faut être sage quand on cherche du travail ou quand on se forme en vue d'une carrière. Certains corps de métiers, comme le mien, ne sont pas pour l'instant compatibles avec l'observation du sabbat.*

**Exemple :** *en France, le jour d'affluence des salons de coiffure est le samedi (donc le jour du sabbat).*

*Certains salons génèrent le samedi le même chiffre d'affaires que tous les autres jours de la semaine réunis. Toute l'équipe doit par conséquent être là au grand complet.*

*Les coiffeurs qui ne sont pas à leur compte peuvent galérer pour trouver du travail. Ceux qui, comme moi, tout en observant le sabbat, travaillent à leur compte, finissent par « tirer la langue » sous le joug des lois interdisant de travailler le dimanche.*

*Afin de connaître mes péripéties avec les lois interdisant de travailler le dimanche et le fait que j'observe le sabbat, lisez le tome II de ce livre au chapitre intitulé « Esquisse de carrière, philosophie de vie et oppression discriminatoire ».*

Pour poursuivre, je vous dirais que le Seigneur nous appelle à être sages. Assurez-vous donc que votre futur métier vous permettra de ne pas travailler durant le sabbat.

Tant que le spectre des lois du dimanche demeurera, la carrière que vous comptez embrasser ne doit pas être une raison de souffrances à venir, à cause du sabbat.

Dans certains métiers, tels ceux du milieu médical, il est possible de travailler le jour de sabbat, sans pour autant le transgresser, car bibliquement parlant, il est permis de faire du bien en ce saint jour !

S'il ne faut pas travailler durant le sabbat, néanmoins en conformité avec [1 Corinthiens 13 versets 1-8], c'est en vain que vous l'observerez si, en ce jour, l'amour (*la charité*) ne guide pas chacun de vos gestes, et que vous n'agissez pas pour votre prochain, comme vous auriez souhaité qu'il le fasse pour vous.

*La foi, sans les œuvres d'amour, est vaine et morte [Jacques 2 versets 14-26].*

À l'instar des pharisiens (*ayant vécu du temps de Jésus-Christ*), ne soyez pas des légalistes qui n'acceptent pas d'aider leur prochain, à cause du fait que c'est le sabbat !

**Exemple :** *Imaginez que vous êtes un mécanicien et que, pendant le sabbat, vous passiez dans un coin désert et malfamé. Vous y voyez une petite mamie dont la voiture est en panne et au lieu de l'aider, vous vous dites : « C'est le sabbat, je ne ferai pas de mécanique », et vous passez sans vous arrêter.*

*En agissant ainsi, c'est Jésus-Christ lui-même que vous aurez laissé sur le bord de la route, car tout ce que vous ferez ou ne ferez pas pour votre prochain, c'est à lui que vous le faites ou non [Matthieu 25 verset 40 et 45].*

*Vous serez jugé pour le bien que vous aurez fait ou non à votre prochain [Matthieu 25 versets 31-46].*

*Mais en agissant par amour, il faut faire attention aux dérives : Si en tant que garagiste, vous devez réparer une voiture dès le début de la semaine et si vous savez que cela vous obligera à travailler le sabbat pour finir ce travail, si vous acceptez, ce n'est plus un acte d'amour, mais une transgression !*

Jésus-Christ nous enseigne qu'il est permis de faire du bien en aidant les autres pendant le sabbat [Matthieu 12 versets 9-13], [Luc 13 versets 10-17], mais ce bien, quand il doit nous amener à travailler, ne doit pas être un acte que nous pouvons réaliser un autre jour, à moins d'être un acte d'amour.

Car l'amour doit être la base de tous nos agissements durant le sabbat (*ainsi qu'au quotidien*) et non le légalisme.

**Exemple :** *en dix-sept ans, depuis que je suis coiffeur installé à mon compte, et respectant le sabbat, j'ai eu à travailler certains de ces jours, de façon ponctuelle, pour coiffer des mariés ou un cortège de mariage, et cela, sans que mon cœur ne me condamne.*

*Habituellement, si je ne travaille pas durant le sabbat, je fais des exceptions dans ces cas-là.*

*Afin que ce travail ne soit point pécuniaire, j'offre toujours les coiffures réalisées durant le sabbat. Par contre, ce jour-là, je ne fais aucune autre prestation (shampoing ou soin).*

*Les clientes viennent le vendredi pour cela afin de n'avoir qu'à être coiffées le sabbat, jour du mariage.*

*Où serait l'amour si je laissais une de mes fidèles clientes qui se marie aller jusqu'à l'autel sans être coiffée, ou portant les cheveux attachés avec juste un chouchou, sous prétexte que c'est le sabbat.*

*Le mariage et le sabbat sont les deux institutions que Dieu a bénies avant que le péché n'entre dans le monde, et pour moi, il est permis à des desservants, tels que les coiffeurs, maquilleuses, couturières (faisant les dernières retouches), de travailler au même titre que les pasteurs qui officient.*

*Le sabbat est un jour d'adoration où le peuple de Dieu est appelé à se réunir pour glorifier son créateur et maître.*

*Et pour ce faire, il faut des hommes et des femmes consacrés qui officient ; il s'agit des pasteurs, des diacres, etc., qui sont appelés à gérer les affaires du Seigneur.*

*Si Dieu interdisait aux hommes consacrés d'œuvrer durant le sabbat – le travail du pasteur, pour lequel il est rémunéré, consiste à gérer entre autres le peuple de Dieu durant le sabbat – comment en ce jour, pourrait-il l'effectuer ?*

*Et comment Dieu pourrait-il être glorifié pendant le sabbat, sans des diacres veillant au bon ordre des choses ?*

Il est de la volonté du Seigneur que les officiants servant au temple le sabbat soient rémunérés, car la Parole de Dieu demande dans le texte qui suit, que ceux qui amènent l'Évangile doivent en vivre, donc être rémunérés pour cela :

**« Qui jamais fait le service militaire à ses propres frais ?**

**Qui est-ce qui plante une vigne, et n'en mange pas le fruit ?  
Qui est-ce qui fait paître un troupeau, et ne se nourrit pas du lait du troupeau ?**

*Ces choses que je dis, n'existent-elles que dans les usages des hommes ? la loi ne les dit-elle pas aussi ? Car il est écrit dans la loi de Moïse : Tu n'emmuselleras point le boeuf quand il foule le grain. Dieu se met-il en peine des boeufs, ou parle-t-il uniquement à cause de nous ?*

*Oui, c'est à cause de nous qu'il a été écrit que celui qui laboure doit labourer avec espérance, et celui qui foule le grain fouler avec l'espérance d'y avoir part. Si nous avons semé parmi vous les biens spirituels, est-ce une grosse affaire si nous moissonnons vos biens temporels.*

*Si d'autres jouissent de ce droit sur vous, n'est-ce pas plutôt à nous d'en jouir ? Mais nous n'avons point usé de ce droit ;*

*Au contraire, nous souffrons tout, afin de ne pas créer d'obstacle à l'Évangile de Christ. Ne savez-vous pas que ceux qui remplissent les fonctions sacrées sont nourris par le temple, que ceux qui servent à l'autel ont part à l'autel ?*

**De même aussi, le Seigneur a ordonné à ceux qui annoncent l'Évangile de vivre de l'Évangile.** » [1 Corinthiens 9 versets 7-14, Bible Louis Segond].

L'Éternel Dieu n'étant pas un Dieu de désordre, il faut des desservants qui œuvrent dans sa maison pendant le sabbat.

Si vous n'êtes pas d'accord avec cela, sachez que le Seigneur, Lui, l'est, car comme nous l'avons vu précédemment, Jésus et Paul enseignaient le jour du sabbat et ils nous demandent de marcher comme ils ont marché.

Comme Jésus a officié dans les synagogues durant le sabbat, les serviteurs de Dieu sont appelés de même à officier dans les lieux de culte, et leurs tâches sont saintes.

*Pour finir, je vous dirais que le quatrième des dix commandements précise bien que les œuvres qui ne doivent pas être faites durant le sabbat sont nos œuvres serviles.*

*Néanmoins, il y a des dérogations pour des cas où l'amour de Dieu et du prochain est au centre, comme dans les cas que nous avons vus.*

## 5.4 Nouvelles œuvres d'amour pouvant se réaliser pendant le Sabbat

Pour introduire cette partie, je vous dirais que nous vivons à une période où de nouveaux métiers sont en train de prendre place au sein du peuple de Dieu. Mais quand je dis nouveau, ils n'ont rien d'inédit en soi, car ils ont existé de tout temps au sein du peuple de Dieu, mais ils ont été mis de côté depuis des siècles.

C'est du ministère des prophètes qu'il s'agit. Nous découvrons dans ce [*Actes 2 versets 16-21*] la place que doit occuper le prophète au sein du peuple de Dieu des derniers temps. Le don de prophétie se matérialise par le fait que Dieu donne des rêves et des visions à ses serviteurs les prophètes.

Il est à noter que dans la Bible, les prophètes étaient consultés afin d'interpréter les rêves et visions que d'autres avaient eus [*Genèse 41 versets 1-36, Bible Second 21*], [*Daniel 4 versets 1-27, Bible Second 21*].

Comme il en était anciennement, des règles devront être mises en place, pour la gestion des prophètes. Parmi elles, leur rémunération. Dans le texte qui suit, nous découvrons que le prophète, tout comme les autres serviteurs du Seigneur, doit être rémunéré.

Cette réalité est bien représentée dans [*1 Samuel 9 versets 6-10*] où nous voyons que ceux qui venaient venir voir le prophète Samuel devaient soit le rémunéré ou encore lui apporter un présent.

Le prophète est un serviteur de Dieu qui est rémunéré et en tant que tel, au même titre qu'un pasteur, il est amené à travailler le samedi.

Hormis ce cadre, il existe aussi d'autres missions que les prophètes seront appelés à mener le jour de sabbat pour le Seigneur, c'est le cas quand un prophète devrait recevoir des révélations de Dieu pendant le sabbat. Dans ce cas, le plus important est bien la révélation que Dieu lui fait, et non le fait de ne faire aucune œuvre durant le sabbat.

Il n'y a pas de jour ou de moment plus favorable qu'un autre pour qu'un prophète puisse prophétiser. Il ne choisit pas d'avoir une révélation, mais c'est Dieu qui lui donne cette possibilité à n'importe quel moment. C'est ce qui s'est passé quand, sur l'*île de Patmos*, l'Apôtre Jean fut ravi en Esprit et reçut les visions du livre de l'Apocalypse.

Voici ce que nous pouvons lire en la matière : « *Moi Jean, votre frère, et qui ai part avec vous à la tribulation et au royaume et à la persévérance en Jésus, j'étais dans l'île appelée Patmos, à cause de la parole de Dieu et du témoignage de Jésus.* »

**Je fus ravi en esprit au jour du Seigneur, et j'entendis derrière moi une voix forte, comme le son d'une trompette, qui disait :**

**Ce que tu vois, écris-le dans un livre [...] »** [*Apocalypse 1 versets 9-11, Bible Louis Segond*].

Avant de poursuivre, il est important de ne jamais oublier que le livre de l'Apocalypse est un livre prophétique et, en tant que tel, ses symboles sont énigmatiques. *Ils doivent être interprétés, Bible en main.*

Le terme « *jour du Seigneur* », que Jean utilise dans [*Apocalypse 1 verset 10*], est un symbole qui, une fois décrypté, nous apprend que c'est un jour de sabbat qu'il a reçu les révélations du livre de l'Apocalypse. En effet, dans la Bible, le seul jour qui est appelé « *jour du Seigneur* » et qui a été mis à part par Dieu est le sabbat.

Ceci nous renseigne : « **Si tu retiens ton pied pendant le sabbat, pour ne pas faire ta volonté en mon saint jour, si tu fais du sabbat tes délices, pour sanctifier l'Éternel en le glorifiant, et si tu l'honores en ne suivant point tes voies, en ne te livrant pas à tes penchants et à de vains discours** » [*Esaïe 58 verset 13, Bible Louis Segond*].

Ordre fut donné à Jean en ce jour d'écrire ce qu'il voyait. Celui qui est inspiré par Dieu et reçoit de lui des révélations en plein sabbat et qui les écrit ne transgresse donc point le sabbat.

En écrivant ce que Dieu lui révèle, c'est un service sacré qu'il réalise, au même titre que le pasteur qui officie le jour du sabbat. Je dirais même que ce travail est plus vital que celui qu'un desservant serait amené à faire dans un lieu de culte durant le sabbat.

Les révélations que Dieu fait aux prophètes peuvent être une question de vie ou de mort. De sorte que le prophète doit toujours être disponible pour le Seigneur.

Quand un péril menace le peuple de Dieu, c'est par ses prophètes que Dieu les avertit. C'est ce que l'on peut voir dans le texte qui suit :

« Mais si tous prophétisent, et qu'il survienne quelque non-croyant ou un homme du peuple, il est convaincu par tous, il est jugé par tous, les secrets de son coeur sont dévoilés, de telle sorte que, tombant sur sa face, il adorera Dieu, et publiera que Dieu est réellement au milieu de vous. » [1 Corinthiens 14 versets 24-25, Bible Louis Segond].

Dans ces versets, nous voyons comment, de par leur vigilance, les prophètes ont pu confondre leurs adversaires venus pour leur nuire. Il est important de comprendre la responsabilité vitale qui repose sur les épaules du prophète. En principe, son travail est de recevoir des révélations de Dieu, de les écrire, puis de les apporter à ceux ou à celui à qui elles sont destinées. Voici ce que l'on peut lire entre autres à ce propos : « L'Éternel m'adressa la parole, et il dit :

**Écris la prophétie : Grave-la sur des tables, afin qu'on la lise couramment.** *Car c'est une prophétie dont le temps est déjà fixé, elle marche vers son terme, et elle ne mentira pas ; Si elle tarde, attends-la, car elle s'accomplira, elle s'accomplira certainement.* » [Habacuc 2 versets 2-3, Bible Louis Segond].

Imaginons que nous soyons dans une assemblée et qu'en plein culte un prophète ait une vision dans laquelle Dieu l'informe que l'Église va courir sous peu un péril, mais comme la vision est cryptée, il faut que ce prophète puisse l'écrire afin de pouvoir en comprendre les symboles.

Comme il s'agit d'une longue vision qui demanderait six ou sept feuilles d'écriture, ce prophète se dit :

*« C'est sabbat, donc, dans tous les cas, je ne vais pas écrire ma vision. Ce serait faire mon travail de prophète pour lequel je suis rémunéré, et je transgresserais le sabbat. » S'il faisait cela, le peuple de Dieu subirait certainement le péril.*

*Sachez-le bien, ce n'est pas en écrivant sa vision en plein sabbat que le prophète n'aura pas fait la volonté de Dieu, mais en ne faisant pas son travail de sentinelle. À l'instar d'Ézéchiel, le prophète est une sentinelle que Dieu utilise pour avertir les autres.*

*S'il n'avertit pas celui vers qui Dieu l'envoie, il lui sera demandé des comptes en raison du sang de ceux qu'il n'aura pas avertis et Dieu frappera ce prophète pour cela [Ézéchiel 3 versets 17-19].*

Le prophète ou la prophétesse est appelé à toujours veiller, car Dieu ne fait rien sans leur avoir au préalable révélé son secret.

Voici ce qui se passe : **« Car le Seigneur, l'Éternel, ne fait rien sans avoir révélé son secret à ses serviteurs les prophètes. »** [*Amos 3 versets 7, Bible Louis Segond*].

Avant de poursuivre il est important de noter que c'est en rêve et/ou en visions, que le Seigneur parle le plus communément à ces prophètes [*Nombres 12 versets 6-8*].

C'est soudainement que Dieu fait ses révélations à ses prophètes et par extension aux êtres humains. Voici comment cela se matérialise :

**« Soudain je parle, sur une nation, sur un royaume, d'arracher, d'abattre et de détruire ;**

*Mais si cette nation, sur laquelle j'ai parlé, revient de sa méchanceté, je me repens du mal que j'avais pensé lui faire. Et soudain je parle, sur une nation, sur un royaume, de bâtir et de planter ;*

*Mais si cette nation fait ce qui est mal à mes yeux, et n'écoute pas ma voix, je me repens du bien que j'avais eu l'intention de lui faire. »* [*Jérémie 18 versets 7-10, Bible Louis Segond*].

Dieu n'ayant point changé, car en lui il n'y a ni changement ni ombre de variation, les prophètes sont appelés comme ce fut le cas de l'Apôtre Jean ou d'Habacuc, à écrire les révélations reçues du Seigneur.

Cette œuvre d'écriture étant vitale, elle devra se faire quel que soit le jour où le prophète reçoit les révélations du Seigneur.

Dans la Bible, nous avons des cas particuliers où des prophètes n'ont pas eu à s'arrêter dans leurs œuvres durant le sabbat, car ils étaient directement connectés à Dieu, recevant de lui de nouvelles révélations qu'ils devaient écrire.

Ce fut le cas pour l'apôtre Jean, nous l'avons vu, mais aussi pour Moïse, dans le texte qui suit :

« L'Éternel dit à Moïse : Taille deux tables de pierre comme les premières, et j'y écrirai les paroles qui étaient sur les premières tables que tu as brisées. Sois prêt de bonne heure, et tu monteras dès le matin sur la montagne de Sinaï ;

Tu te tiendras là devant moi, sur le sommet de la montagne. Que personne ne monte avec toi, et que personne ne paraisse sur toute la montagne ; Et même que ni brebis ni boeufs ne paissent près de cette montagne. Moïse tailla deux tables de pierre comme les premières ; Il se leva de bon matin, et monta sur la montagne de Sinaï, selon l'ordre que l'Éternel lui avait donné, et il prit dans sa main les deux tables de pierre.

*L'Éternel descendit dans une nuée, se tint là auprès de lui, et proclama le nom de l'Éternel. [...] L'Éternel dit à Moïse : Écris ces paroles ; car c'est conformément à ces paroles que je traite alliance avec toi et avec Israël. Moïse fut là avec l'Éternel quarante jours et quarante nuits. Il ne mangea point de pain, et il ne but point d'eau. Et l'Éternel écrivit sur les tables les paroles de l'alliance, les dix paroles. » [Exode 34 versets 1-5, 27-28, Bible Louis Segond].*

Ici, nous découvrons Moïse qui, pour la deuxième fois, dut rester quarante jours et quarante nuits avec l'Éternel, pour recevoir instruction de Lui. Hormis les dix commandements qui furent écrits du droit de Dieu, toute la loi qui porte son nom fut écrite par Moïse.

Il est important de noter qu'alors que Dieu lui révélait sa volonté, durant ces quarante jours et quarante nuits, Moïse ne pouvait se déconnecter, ne serait-ce qu'une journée. Il ne s'arrêta ni pour manger, ni pour boire, ni pour dormir, car il devait recevoir en continu les révélations du Seigneur qu'il devait mettre par écrit.

Afin de démontrer que la communion de Moïse avec l'Éternel était ininterrompue, la Parole de Dieu précise qu'il est resté devant le Seigneur quarante jours et quarante nuits.

Pour en savoir plus sur le ministère du prophète, je vous invite à lire mon livre, à paraître, intitulé « *Guide prophétique, A.B.C. du nouveau prophète* » – à paraître si Dieu le veut.

Nous venons de considérer l'œuvre des nouveaux prophètes face au travail durant le sabbat, mais il n'y a pas que leur métier qu'il faudra cadrer en tant que nouvelle activité au sein du peuple de Dieu.

Nous allons maintenant découvrir un ministère pour lequel ceux qui y sont consacrés peuvent dans certains cas travailler durant le sabbat, c'est de ceux qui écrivent des livres pour le Seigneur qu'il s'agit.

Ce ministère a toujours existé, preuve en est la Bible est formée d'écrits compilés de serviteurs de Dieu qui ont œuvré durant des siècles. Prenons un exemple en considérant ceci :

**« La parole de l'Éternel fut adressée à Jérémie, en ces mots, après que le roi eut brûlé le livre contenant les paroles que Baruc avait écrites sous la dictée de Jérémie : Prends de nouveau un autre livre, et tu y écriras toutes les paroles qui étaient dans le premier livre qu'a brûlé Jojakim, roi de Juda. [...]**

**Jérémie prit un autre livre, et le donna à Baruc, fils de Nérija, le secrétaire. Baruc y écrivit, sous la dictée de Jérémie, toutes les paroles du livre qu'avait brûlé au feu Jojakim, roi de Juda.**

**Beaucoup d'autres paroles semblables y furent encore ajoutées. »** [*Jérémie 36 versets 27-28, 32, Bible Louis Segond*].

La place des écrits sacrés a toujours eu une grande importance au sein du peuple de Dieu. Voici ce qu'il en était du temps de Jésus :

**« Il se rendit à Nazareth, où il avait été élevé, et, selon sa coutume, il entra dans la synagogue le jour du sabbat. Il se leva pour faire la lecture, et on lui remit le livre du prophète Ésaïe. L'ayant déroulé, il trouva l'endroit où il était écrit :**

**L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a oint pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres ; Il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le coeur brisé, pour proclamer aux captifs la délivrance, et aux aveugles le recouvrement de la vue, pour renvoyer libres les opprimés, pour publier une année de grâce du Seigneur. Ensuite, il roula le livre, le remit au serviteur, et s'assit.**

*Tous ceux qui se trouvaient dans la synagogue avaient les regards fixés sur lui. Alors il commença à leur dire : Aujourd'hui cette parole de l'Écriture, que vous venez d'entendre, est accomplie. Et tous lui rendaient témoignage ; ils étaient étonnés des paroles de grâce qui sortaient de sa bouche, et ils disaient : N'est-ce pas le fils de Joseph ? »* [*Luc 4 versets 16-22, Bible Louis Segond*].

Nous voyons comment au travers d'un texte qu'un serviteur du Seigneur a écrit, des cœurs peuvent être touchés. Il est important de comprendre que les tenants et les aboutissants concernant la vente de livres que les enfants de Dieu ont écrits ne se trouvent pas dans la Bible, car du temps de son écriture, la vente de livres n'existait pas.

Les écrits sacrés étaient sur des parchemins. Seuls les nantis comme l'eunuque éthiopien en possédaient [*Actes 8 versets 26-39*].

Sinon, il fallait se rendre dans des synagogues pour entendre leur lecture. En ce siècle, les choses ont évolué, car nous pouvons maintenant éditer nos livres en autoédition.

La capacité d'écrire pour le Seigneur demeure au sein de son peuple, mais jusque-là ceux qui comme moi ont reçu le ministère ou le don d'écriture sont sommés, par certaines religions qui observent le sabbat, de ne pas vendre ou dédicacer de livres durant le sabbat.

Pourtant le ministère de tels écrits a une place de choix au sein du peuple de Dieu durant le sabbat. Pour moi, il faut distinguer trois types de livre afin de savoir si l'on peut les vendre durant le sabbat ou non.

Le premier groupe représente ceux qui présentent l'Évangile. Dans le deuxième, j'inclurais les livres sur la santé, le bien-être, l'hygiène de vie. Et le troisième lot comprendra tous les autres types de littérature :

*Bricolage, romans, manuels d'école, etc.*

Je vous dirais que les livres du troisième groupe, n'ayant rien de spirituel, ne touchant pas à la santé ou à l'hygiène de vie, ne peuvent pas être vendus en plein sabbat, car ils représentent des œuvres serviles. Par contre, les deux autres groupes peuvent être vendus, sous réserve, pendant le sabbat. Je m'explique :

*Les propriétaires d'une boutique chrétienne qui observent le sabbat ne peuvent garder leur commerce ouverte durant le sabbat, car ils doivent aussi se reposer.*

*Ce faisant, ils ne pourront pas vendre de livres ce jour-là. Prenons un autre cas, celui d'un auteur ou d'un écrivain, qui tient des séminaires autour des thématiques d'un de ses livres.*

*Le contenu pouvant être : La médecine par les plantes, ou l'Évangile, ou des effets de la nutrition sur le corps, ou des dégâts que peuvent causer certaines substances sur le corps.*

*Lui aura le droit de vendre ses livres en plein sabbat, durant son séminaire. Par contre, hors du cadre, étant appelé à respecter le repos du sabbat, il ne pourra pas vendre de livres.*

Afin que vous puissiez mieux comprendre ce que je dis, il faut avant tout en revenir à la raison d'être des serviteurs de Dieu et au type de plan que le Seigneur nous demande de mettre en place afin que lui gagner des cœurs. Pour ce faire lisons ceci :

« *Je t'en conjure devant Dieu et devant Jésus-Christ, qui doit juger les vivants et les morts, et au nom de son apparition et de son royaume, **prêche la parole, insiste en toute occasion, favorable ou non, reprends, censure, exhorte, avec toute douceur et en instruisant.*** » [2 Timothée 4 versets 1-2, Bible Louis Segond].

La Parole de Dieu doit être prêchée en toute occasion, bonne ou mauvaise. Je m'en vais vous donner un exemple concret où l'on peut appliquer cette réalité :

*Imaginez que je sois appelé à tenir un séminaire dans une église chrétienne qui ne révere pas le sabbat et que je doive leur présenter le thème de ce livre, un jour de sabbat.*

*Qu'est-ce qui serait le plus judicieux afin de pouvoir toucher un plus grand nombre : Juste venir prêcher ?*

*Ou prêcher et vendre en même temps ce livre, afin que leur famille et ami(e)s qui n'étaient pas là puissent aussi connaître la vérité afin qu'elle puisse les affranchir ? Il n'y a pas de jour pour que la Parole de Dieu soit portée, et cela, que ce soit de façon verbale ou avec un livre, une brochure ou autre.*

*Certaines personnes sont des perles du Seigneur qui le cherchent et ont soif de sa Parole, alors qu'ils ne le connaissent pas encore. Ce fut le cas de l'eunuque éthiopien [Actes 8 versets 26-39] qui, une fois qu'il a reçu l'Évangile, s'est fait baptiser et a continué tout joyeux sa course chrétienne. Je vais vous transposer son histoire à notre époque afin que vous puissiez vous rendre compte de l'importance d'apporter l'Évangile – de façon verbale ou avec un livre – en tout temps, sabbat ou non :*

*Imaginez en ce siècle qu'un tel homme – qui était une éminence, car c'était un ministre de Candace la reine d'Éthiopie – soit de passage pour une journée en Europe.*

*Et qu'il passe à côté de l'un de mes séminaires, qui se tient en plein sabbat, sur la thématique de ce livre et qu'il entende des paroles qui le touchent, mais de par son planning, il n'a pas le temps de rester pour écouter tout mon séminaire.*

*Qu'est-ce qui serait le plus judicieux pour l'avancement de l'oeuvre du Seigneur : Qu'il reparte frustré et « affamé » ?*

*Ou qu'il puisse acheter ce livre qu'il dévorera durant les longues heures qu'il passera en avion pour son retour ?*

Il ne faut jamais oublier que l'objet premier pour lequel le Seigneur nous a consacrés en tant que peuple est de lui gagner des âmes.

Cette mission, nous devons l'accomplir en toute occasion, bonne ou mauvaise. Voici comment l'apôtre Paul agissait : « *Car, bien que je sois libre à l'égard de tous, je me suis rendu le serviteur de tous, afin de gagner le plus grand nombre.*

*Avec les Juifs, j'ai été comme Juif, afin de gagner les Juifs ; Avec ceux qui sont sous la loi, comme sous la loi quoique je ne sois pas moi-même sous la loi, afin de gagner ceux qui sont sous la loi ;*

**Avec ceux qui sont sans loi, comme sans loi quoique je ne sois point sans la loi de Dieu, étant sous la loi de Christ, afin de gagner ceux qui sont sans loi. J'ai été faible avec les faibles, afin de gagner les faibles.**

**Je me suis fait tout à tous, afin d'en sauver de toute manière quelques-uns. Je fais tout à cause de l'Évangile, afin d'y avoir part.** » [1 Corinthiens 9 versets 19-23, Bible Louis Segond].

L'apôtre Paul déclare ici qu'il était comme s'il n'observait pas la loi, afin de sauver ceux qui ne l'observaient pas, alors qu'en réalité il l'observait (*la loi de Jésus*). Nous oublions souvent que le mandat que le Seigneur nous a donné c'est de sauver, en et par Jésus-Christ les âmes, et cela, qu'importe le jour.

En parlant de sauver des âmes pendant le sabbat, il est intéressant de considérer ce qui se passe ici :

« *Jésus entra de nouveau dans la synagogue. Il s'y trouvait un homme qui avait la main sèche. Ils observaient Jésus, pour voir s'il le guérirait le jour du sabbat : C'était afin de pouvoir l'accuser. Et Jésus dit à l'homme qui avait la main sèche : Lève-toi, là au milieu.*

**Puis il leur dit : Est-il permis, le jour du sabbat, de faire du bien ou de faire du mal, de sauver une personne ou de la tuer ?**

*Mais ils gardèrent le silence. Alors, promenant ses regards sur eux avec indignation, et en même temps affligé de l'endurcissement de leur coeur, il dit à l'homme : Étends ta main. Il l'étendit, et sa main fut guérie. » [Marc 3 versets 1-5, Bible Louis Segond].*

Jésus nous donne ici un exemple à suivre en guérissant ce malade. L'objectif premier du Sabbat est de faire du bien, particulièrement dans le domaine de la santé. Plusieurs de ceux qui déclarent que l'on ne doit pas vendre de livres – traitant de la Parole de Dieu ou de plantes destinées à guérir ou présentant les bases pour une bonne santé – sont les mêmes qui utilisent ce texte pour justifier que tous ceux qui travaillent dans le médical peuvent travailler durant le sabbat.

*Et je suis d'accord !* Leur métier étant destiné à soulager la douleur, il est donc légitime qu'en ce jour-là ils puissent œuvrer. Néanmoins notre corps physique serait-il plus important devant Dieu que notre corps spirituel ? Je ne le crois pas !

Ce n'est pas ce que le Seigneur nous apprend. Jésus déclare ici qu'il est permis de faire du bien pendant le sabbat et qu'il est aussi permis de sauver une âme ce jour-là. Mais le plus important est-il de sauver le corps physique ou l'âme de cette personne ? Voici ce que l'on peut lire concernant l'enveloppe charnelle qui est nôtre : « *C'est l'Esprit qui vivifie ; La chair ne sert de rien. Les paroles que je vous ai dites sont Esprit et vie. » [Jean 6 verset 63, Bible Louis Segond].*

Complétons avec ceci : « *Nous savons, en effet, que, si cette tente où nous habitons sur la terre est détruite, nous avons dans le ciel un édifice qui est l'ouvrage de Dieu, une demeure éternelle qui n'a pas été faite de main d'homme.*

**Aussi nous gémissons dans cette tente, désirant revêtir notre domicile céleste [...]**

*Nous sommes donc toujours pleins de confiance, et nous savons qu'en demeurant dans ce corps nous demeurons loin du Seigneur » [2 Corinthiens 5 versets 1-2, 6, Bible Louis Segond].*

Finissons avec ce texte : « **Je vous dis ceci, à vous, mes amis : n'ayez pas peur des gens qui tuent le corps, mais qui, après cela, ne peuvent rien faire de plus. Qui devez-vous respecter ? Je vais vous le dire.**

**Celui que vous devez respecter avec confiance, c'est Dieu. Lui, il a le pouvoir de vous jeter dans le lieu de souffrance après votre mort. Oui, je vous le dis, c'est lui que vous devez respecter avec confiance ! » [Luc 12 versets 4-5, Bible Parole de vie].**

Cette enveloppe charnelle que nous avons n'est qu'une tente destinée à nous permettre de cheminer sur la Terre, une fois que Christ reviendra, nous serons changés en un instant et aurons un corps incorruptible [1 Corinthiens 15 versets 49-58].

Pensez-vous donc que, quand Jésus parle de sauver une personne, il ne parle que de son enveloppe charnelle ?

La mission même qui était celle de Christ nous permet de répondre à cette question. Voici ce que le Seigneur déclare à se propos :

*« C'est une parole certaine et entièrement digne d'être reçue, que **Jésus-Christ est venu dans le monde pour sauver les pécheurs, dont je suis le premier.** » [1 Timothée 1 verset 15, Bible Louis Segond].*

Complétons avec ce texte : « *Si quelqu'un entend mes paroles et ne les garde point, ce n'est pas moi qui le juge ; **Car je suis venu non pour juger le monde, mais pour sauver le monde.*** » [Jean 12 verset 47, Bible Louis Segond].

Le Seigneur déclare qu'il est venu sauver le monde ! Jésus-Christ est venu afin de guérir les malades physiques, mais surtout les spirituels. Ce faisant, le sabbat est un jour d'amour destiné à faire le bien et à sauver les âmes. Pour être sauvé, il faut, je le rappelle, d'abord entendre l'Évangile [Romains 10 versets 8-11], puis il nous faut croire, et ensuite être baptisé pour être sauvé [Marc 16 versets 15-16].

Il nous faut donc, par tous les moyens, apporter la parole de Dieu à toute la Terre – par des prédications seules ou en vendant aussi des livres pendant que nous prêchons pour le Seigneur –, et cela, que ce soit un jour de sabbat ou non.

Si un médecin, une infirmière ont le droit de travailler durant le sabbat en étant rémunérés, il en est de même pour un auteur chrétien qui tient séminaire et vend des livres en ce jour.

Il est important de comprendre à qui la Parole de Dieu est avant tout destinée afin de comprendre l'importance des livres spirituels dans l'œuvre du Seigneur. Pour ce faire, lisons ceci :

*« Comme Jésus était à table dans la maison, voici, beaucoup de publicains et de gens de mauvaise vie vinrent se mettre à table avec lui et avec ses disciples.*

*Les pharisiens virent cela, et ils dirent à ses disciples :*

**Pourquoi votre maître mange-t-il avec les publicains et les gens de mauvaise vie ? Ce que Jésus ayant entendu, il dit :**

**Ce ne sont pas ceux qui se portent bien qui ont besoin de médecin, mais les malades. Allez, et apprenez ce que signifie :**

**Je prends plaisir à la miséricorde, et non aux sacrifices. Car je ne suis pas venu appeler des justes, mais des pécheurs. »**  
*[Matthieu 9 versets 10-13, Bible Louis Segond].*

Celui qui vit sans Dieu est un malade atteint du virus mortel du péché, il faut lui apporter le remède des remèdes. Voici le médicament que Dieu donne pour guérir de ce type de maladie :

*« Qui a cru à ce qui nous était annoncé ? Qui a reconnu le bras de l'Éternel ? Il s'est élevé devant lui comme une faible plante, comme un rejeton qui sort d'une terre desséchée ; Il n'avait ni beauté, ni éclat pour attirer nos regards, et son aspect n'avait rien pour nous plaire.*

*Méprisé et abandonné des hommes, homme de douleur et habitué à la souffrance, semblable à celui dont on détourne le visage, nous l'avons dédaigné, nous n'avons fait de lui aucun cas.*

**Cependant, ce sont nos souffrances qu'il a portées, c'est de nos douleurs qu'il s'est chargé ; et nous l'avons considéré comme puni, frappé de Dieu, et humilié.**

**Mais il était blessé pour nos péchés, brisé pour nos iniquités ;**

**Le châtement qui nous donne la paix est tombé sur lui, et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris. » [Ésaïe 53 versets 1-5, Bible Louis Segond].**

Jésus-Christ – qui est la Parole de Dieu – est le médicament des médicaments ! Celui qui porte l'Évangile est amené à porter la guérison pour ceux qui sont malades spirituellement.

Ainsi, quand il s'agit de gagner des âmes à Christ ou d'agir selon un acte d'amour, la limite législative fixée par la loi peut être étendue à des domaines jusque-là tabous, comme celui consistant à faire la promotion de son livre en plein sabbat.

Ceux qui vendent des livres spirituels ou sur la santé portent une œuvre très importante, car un livre peut avoir une durée de vie assez longue et peut sur des siècles continuer à distiller, de génération en génération, la connaissance du Seigneur.

Ce faisant, leurs auteurs doivent pouvoir travailler durant le sabbat, tout en étant rémunérés pour ce qu'ils font. C'est ce qui se passe déjà pour les pasteurs, qui sont payés pour leurs œuvres, qui se passent en partie durant le sabbat. Il nous faut donc, quand nous considérons l'observation du sabbat, prendre en compte les nouveaux territoires et possibilités que présente l'autoédition de livres.

Par contre, il est impérieux de faire attention à des dérives qui pourraient survenir et mener certains à transformer mes dire :

*Je le rappelle, les livres que je désigne comme pouvant être présentés et vendus durant le Sabbat sont ceux parlant de santé ou de l'Évangile.*

*Si vous avez écrit d'autres livres ne traitant pas de ces sujets, vous ne pouvez les présenter (vendre) en plein sabbat.*

*Si j'avais écrit un livre traitant des bases de la maçonnerie (exemple: Comment construire un mur en dix leçons), ou comment faire des macramés, etc. je ne les présenterais pas durant le sabbat à côté de mes autres livres.*

Pour poursuivre, je vous dirais que souvent nous agissons comme des hypocrites, ce faisant, certains voudront me juger pour ce que je viens de dire, mais je vous donne une image forte :

*Imaginez que votre enfant soit gravement malade et que, bien que vous ayez vu déjà plusieurs médecins, vous vous rendez compte que son état empire. Puis, une amie vous dit qu'une autre petite fille avait les mêmes symptômes et que c'est dans un livre que ses parents ont trouvé la solution. Mais voilà, elle n'a plus leurs coordonnées, mais s'est souvenue du nom du livre.*

*Le problème est que vous êtes observateur du sabbat, et que là il est 8 heures du matin, un jour de sabbat. Que faites-vous ?*

*Vous attendez que la vie glisse, heure après heure, du corps de votre petit ange, pendant que vous attendez que le soleil puisse se coucher avant d'aller acheter le salutaire livre ?*

*Ou allez-vous l'acheter sans tarder ? La réponse à cette question vous apporte la légitimité de ceux vendant leurs livres sur la santé ou spirituel en plein sabbat ! L'amour doit être la base de tout ce que nous faisons, et la santé n'a pas de prix. De même que la vie de cette petite fille ne saurait être subordonnée à l'observation du sabbat, de même il y a des âmes qui sont sur le déclin, et qui ont besoin de savoir que Dieu les aime.*

*Imaginez une personne qui achète un livre en plein sabbat et que sa lecture le touche, et qui, comme le larron sur la croix, accepte Christ comme son sauveur et finit par mourir le soir même. Celui qui a vendu ce livre spirituel sera-t-il condamné par le Seigneur et perdra-t-il l'accès à la vie éternelle pour cela ? Pour bien comprendre les actions de Jésus qui l'amena à scandaliser les pharisiens à cause du fait qu'il faisait du bien durant le sabbat, il nous faut ne jamais oublier que la loi a un neutraliseur qui est : La miséricorde, donc l'amour.*

Voici ce que la Bible nous apprend à ce propos : « **Si vous accomplissez la loi royale, selon l'Écriture : Tu aimeras ton prochain comme toi-même, vous faites bien. [...]**

*Parlez et agissez comme devant être jugés par une loi de liberté, car le jugement est sans miséricorde pour qui n'a pas fait miséricorde.*

**La miséricorde triomphe du jugement** » [Jacques 2 versets 8, 12-13, Bible Louis Segond].

L'amour et la miséricorde sont les clefs qui neutralisent la loi. Dès lors que je mets en place des œuvres de miséricorde qui me mènent à aimer mon prochain comme moi-même, cet acte triomphe du jugement.

Ce faisant, quand je tiens un séminaire un sabbat et que je vends un livre destiné à sauver une âme en Christ ou qui lui apprend à mieux gérer son corps, c'est une œuvre d'amour et de miséricorde que je fais.

Cet acte triomphe donc du jugement ! En sorte que, comme c'est Dieu qui justifie qui pourra me condamner ? Voici comment le Seigneur présente dans sa Parole cette réalité : « *Que dirons-nous donc à l'égard de ces choses ? Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ?*

*Lui, qui n'a point épargné son propre Fils, mais qui l'a livré pour nous tous, comment ne nous donnera-t-il pas aussi toutes choses avec lui ? Qui accusera les élus de Dieu ? C'est Dieu qui justifie ! Qui les condamnera ? Christ est mort ;*

**Bien plus, il est ressuscité, il est à la droite de Dieu, et il intercède pour nous !** » [Romains 8 versets 31-34, Bible Louis Segond].

C'est pour cela que quand je tiens séminaire ou que je prêche le sabbat, je vends mes livres sans pour autant que ma conscience ne m'accuse en rien ! Jésus, nous l'avons vu, nous laisse l'exemple de ce que nous devons faire pour porter la Parole de Dieu à ceux qui ne la connaissent pas encore. *Nous devons aller vers eux.*

Il nous faut faire preuve de miséricorde envers eux et non agir tels les pharisiens, comme des légalistes, qui oublie le prix qu'a coûté à Christ une âme (*sa mort à la croix*). L'important est de sauver ces âmes, et cela, qu'importent le jour ou le lieu !

Le Seigneur nous donne des occasions pour toucher, par nos prédications ou nos livres, des personnes qui ne nous auraient jamais écoutés dans un autre cadre que dans celui où nous les avons rencontrées.

Pour ce faire, nous devons, tel Paul, nous rendre dans des lieux qui jusque-là nous étaient proscrits ou dans des situations qui jusque-là nous étaient inconnues. C'est ce que nous découvrons dans [Actes 17 versets 16-34], où Paul se retrouve dans un haut lieu d'idolâtrie et alors que son premier ressenti fut l'irritation, donc le dégoût de ce qui s'y pratiquait, il mit de côté ses sentiments afin d'apporter l'Évangile et de sauver par ce biais des âmes.

Ceux qui venaient dans ces lieux ne se seraient jamais aventurés dans les murs d'une synagogue, car nous voyons comment la majeure partie s'est au final éloignée à cause de ce que Paul leur avait enseigné.

Néanmoins, des âmes sincères ont entendu sa prédication et ont choisi de servir le Seigneur. En tant qu'enfants et serviteurs de Dieu, il nous faut aller chercher les brebis perdues du Seigneur, il nous faut aller vers cette multitude de gens qui ne connaissent pas encore Dieu.

Pour ce faire, il faut aller à leur rencontre sur de nouveaux terrains, et cela, même le jour du sabbat, si l'occasion se présente.

Nous avons vu plus avant que Paul déclara avoir vécu, en vue de gagner des âmes au Seigneur, comme étant sans loi, bien qu'il l'observât. Ce qui sous-entend qu'il agissait aussi comme n'observant pas le sabbat, alors qu'il l'observait.

L'objectif étant de venir sur tous les terrains pour gagner des âmes au Seigneur. Pourtant, c'est ce même Paul qui déclare ceci :

*« Ne vous mettez pas avec les infidèles sous un joug étranger. Car quel rapport y a-t-il entre la justice et l'iniquité ? Ou qu'y a-t-il de commun entre la lumière et les ténèbres ? Quel accord y a-t-il entre Christ et Bélial ? Ou quelle part a le fidèle avec l'infidèle ?*

**Quel rapport y a-t-il entre le temple de Dieu et les idoles ?** *Car nous sommes le temple du Dieu vivant, comme Dieu l'a dit [...] »*  
[2 Corinthiens 6 versets 14-16, Bible Louis Segond].

En tout, l'occasion de faire des disciples au Seigneur doit prévaloir. Si c'est durant le sabbat que vous pourrez les toucher, faisant la promotion de vos livres spirituels, ou ceux sur la santé, allez-y avec une pleine conviction. En ce siècle, les mêmes cas de figure existent que du temps de Paul, il y a des personnes qui n'iront jamais dans un temple, pourtant, il faut leur porter l'Évangile.

Paul était un défricheur de nouveau territoire pour le Seigneur, en tout temps et en toute occasion, bonne ou non, il a semé la bonne semence de l'Évangile.

Il nous demande dans la Parole de Dieu d'être ses imitateurs et de marcher comme il a marché, ce faisant, nous devons défricher de nouveaux territoires afin de toucher de nouvelles âmes au Seigneur.

Pour ce faire, depuis quelques années, il est désormais possible de toucher un maximum de personnes par le biais de livres que les enfants de Dieu ont écrits ! Quand je considère le travail que le Seigneur me donne de réaliser, en ce siècle, en tant qu'auteur chrétien, j'ai conscience de la chance que j'ai.

Mon outil est un ordinateur, grâce auquel je fais tout ce qui touche à mes livres : *Couverture, mise en page, vente sur des sites internet.*

Ce qui fait que grâce aux nouvelles techniques, tous ceux qui ont quelque chose à dire peuvent écrire un livre. Pendant longtemps, écrire et éditer un livre était l'apanage des maisons d'édition. Depuis, les choses ont bien évolué, car avec la vulgarisation d'internet, M. et Mme Tout-le-monde peut écrire et commercialiser un livre.

C'est grâce à ces nouvelles possibilités que j'ai pu, sans être dans une maison d'édition, éditer en auto-édition mes livres.

Ce qui vous permet, par là même, d'avoir l'opportunité de me lire, et je vous en remercie ! Par un bon livre, on peut gagner bien des âmes au Seigneur. Il peut être la bonne semence qui, une fois semée dans le cœur, porte du fruit pour le Seigneur de façon exponentielle. Mais pour toucher certaines personnes, il faut aller sur leur terrain, comme le fit Paul, durant des périodes où on sait pouvoir les rencontrer.

Beaucoup de ceux qui ne connaissent pas encore le plan du salut manifesté en Jésus-Christ, n'étant pas encore connectés avec le Seigneur, ne viendront jamais dans un temple ou une église chrétienne.

Néanmoins, sur un coup de cœur, ils peuvent acheter un livre qui leur porte la Parole de Dieu. Ce livre n'est pas forcément spirituel, mais étant écrit par un enfant de Dieu attire les regards de son lecteur sur le Seigneur. Nos écrits en tant que serviteurs du Seigneur doivent avoir pour objectif de gagner des âmes au Seigneur, et cela, même quand le sujet de notre livre n'est pas l'Évangile.

Généralement, quand un lecteur aime la plume d'un auteur, il sera intéressé à lire tout ou partie de son œuvre littéraire.

En tant qu'enfant de Dieu, notre objectif est de gagner des cœurs au Seigneur, cet objectif est encore plus grand quand on a reçu de lui le don d'écriture. Pour ceux, comme moi, à qui le Seigneur accorde l'insigne honneur d'avoir le don de maîtriser la plume, porter l'Évangile en toute circonstance, ou type de livre doit devenir une seconde peau, un réflexe conditionné. De mon côté, l'un de mes livres qui n'est pas un livre spirituel rempli bien, selon moi, ces critères.

Ce livre, c'est « *Comment bien entretenir et soigner les cheveux des femmes noires et métissées (Tome 1, avec images en couleurs)* ». Il présente avant tout toutes les maladies que subissent les cheveux et le cuir chevelu de la femme noire. Néanmoins, dans plusieurs de ces parties, j'attire la pensée du lecteur vers Dieu.

Ainsi, sans être un livre spirituel, je sème par ce biais une petite graine d'Évangile et j'ai l'assurance qu'elle portera du fruit en Jésus-Christ [*Marc 4 versets 3-9*], [*1 Corinthiens 3 versets 6-10*].

Nous ne savons pas quand une terre féconde sera à notre portée, semons donc l'Évangile dans le cœur de tous ceux que Dieu mettra devant nous, ou à qui il donnera l'opportunité de lire l'un des livres qu'Il nous donne d'écrire. Nous ne pouvons pas jouir des bénédictions du Seigneur sans en faire part aux autres.

Ézéchias eut à apprendre dans la douleur cette leçon. Nous découvrons dans [*Ésaïe 38*], qu'alors que Dieu lui annonça sa mort prochaine, il pleura abondamment et le Seigneur eut pitié de lui et le guérit. Afin qu'il ait un signe fort de la promesse divine, l'Éternel fit reculer de dix degrés en arrière le soleil pour lui.

Ce signe ne passa certainement pas inaperçu aux yeux des autres nations qui ne connaissaient pas Dieu. Voici ce qui se passa : « **En ce même temps, Merodac-Baladan, fils de Baladan, roi de Babylone, envoya une lettre et un présent à Ézéchias, parce qu'il avait appris sa maladie et son rétablissement. Ézéchias en eut de la joie, et il montra aux envoyés le lieu où étaient ses choses de prix, l'argent et l'or, les aromates et l'huile précieuse, tout son arsenal, et tout ce qui se trouvait dans ses trésors :**

Il n'y eut rien qu'Ézéchias ne leur fit voir dans sa maison et dans tous ses domaines. Ésaïe, le prophète, vint ensuite auprès du roi Ézéchias, et lui dit : **Qu'ont dit ces gens-là, et d'où sont-ils venus vers toi ? Ézéchias répondit : Ils sont venus vers moi d'un pays éloigné, de Babylone. Ésaïe dit encore :**

**Qu'ont-ils vu dans ta maison ? Ézéchias répondit : Ils ont vu tout ce qui est dans ma maison : Il n'y a rien dans mes trésors que je ne leur aie fait voir. Alors Ésaïe dit à Ézéchias : Écoute la parole de l'Éternel des armées ! Voici, les temps viendront où l'on emportera à Babylone tout ce qui est dans ta maison et ce que tes pères ont amassé jusqu'à ce jour ;**

**Il n'en restera rien, dit l'Éternel. Et l'on prendra de tes fils, qui seront sortis de toi, que tu auras engendrés, pour en faire des eunuques dans le palais du roi de Babylone. Ézéchias répondit à Ésaïe : La parole de l'Éternel, que tu as prononcée, est bonne ; car, ajouta-t-il, il y aura paix et sécurité pendant ma vie. » [Ésaïe 39, Bible Louis Segond].**

Ce fut une occasion inespérée pour qu'Ézéchias puisse glorifier le Seigneur en racontant tout ce qu'il avait fait pour lui.

Mais ce n'est pas ce qui s'est passé, il a montré tous ces trésors et n'a pas glorifié le Seigneur et il fut frappé pour cela. Les situations que Dieu suscite afin que nous puissions parler de lui sont des occasions en or et qui sont souvent uniques, c'est pourquoi nous devons toujours être prêts à rapporter la flamme de l'Évangile à notre prochain.

Pour finir, je vous dirais que la parole de Dieu nous apprend que dans les derniers temps, la connaissance augmentera, et que plusieurs connaîtront la vérité et seront purifiés, épurés et blanchis [Daniel 12 versets 8-10].

Nous sommes dans ces derniers temps et le monde est continuellement en évolution. Ce faisant, de nouveaux champs missionnaires s'ouvrent devant nous, les serviteurs du Seigneur.

Nous ne pouvons donc pas œuvrer sans finesse.

Il peut être difficile, avec juste des mots, de démontrer à un chrétien qui n'observe pas le sabbat – parce qu'il croit qu'étant sous la grâce, il n'a pas à l'observer –, qu'il se trompe. Avant qu'il ne soit convaincu, vous risquez d'y passer des heures et même de vous chamailler avant qu'il ne vous accorde une écoute active.

Alors qu'en lisant un livre comme celui-là qui traite du sujet, Bible en main, il pourra prendre son temps d'analyser chaque idée, pour voir si elle est biblique ou non. La résultante, si la vérité contenue dans le livre arrive à toucher son cœur, est qu'il pourra être gagné à Christ.

Il ne nous faut jamais oublier que, même si c'est la vérité que nous présentons, en face de nous il y a des personnes qui croient être dans le véritable alors qu'elles pratiquent l'erreur.

Pour les toucher, nous devons nous adapter à elles, afin qu'elles deviennent réceptives à ce que nous avons à leur présenter. L'œuvre du Seigneur est encore en friche et doit se développer afin qu'il revienne chercher son peuple [*Matthieu 28 versets 18-20*], [*Luc 10 verset 2*].

Le Seigneur a fait de moi l'un de ses moissonneurs et l'outil qu'il me donne, c'est ma plume, et le fruit qu'il me donne de porter est manifeste dans les livres qu'il me met à cœur d'écrire.

En complément, je fais des séminaires, entre autres, durant le sabbat et je fais aussi des séances d'écriture dans des librairies durant ce jour. Dans ce même cadre, je vends aussi à ceux qui sont intéressés mes livres sur les maladies des cheveux.

Faire autrement serait passer à côté de personnes qui ne viendront pas dans une église, mais qui sur un coup de cœur ou par le biais d'une sympathie qui se serait liée entre eux et moi, feront l'acquisition de l'un de mes livres. Les répercussions de la lecture de ce livre peut être un peuple nouveau-né abondant qui sera gagné au Seigneur.

L'Évangile doit être amené, dans toutes les circonstances et tous les jours. Qu'importe la motivation de celui qui mène l'Évangile, il faut qu'il soit porté.

Pour finir, il est important de noter que dans ce chapitre, je n'ai pas fait une étude exhaustive du sabbat, j'en ai donné les grandes lignes bibliques pour que les nouveaux observateurs ne soient pas perdus.

Maintenant, ayant les bases vous permettant de l'observer, il est temps qu'il puisse trouver dans vos cœurs la place que Dieu lui a toujours destinée. Désormais, ne vous préoccupez pas des critiques que l'on pourra faire vous concernant, juste à cause du faite que vous observer le sabbat. Il vous faut sans honte prendre position pour le Seigneur, en choisissant d'observer le sabbat.

À vous qui avez erré, sachez que la Parole de Dieu nous donne l'assurance que les temps d'ignorance ne sont pas pris en compte pour celui qui se repent [*Actes 17 versets 30-31*].

Celui qui se détourne de son péché et marche en renouveau de vie obtient miséricorde en Jésus-Christ [*Ézéchiel 33 versets 11-20*], [*1 Jean 1 verset 7 à 1 Jean 2 verset 2*].

## 6 Les contrefaçons sataniques du sabbat

**P**our débiter ce chapitre, je vous dirais que des plans ont été mis en place par le démon pour notre destruction éternelle.

La première partie des aspirations du diable fut d'amener le peuple de Dieu à rejeter durant des siècles sa sainte loi (*surtout le commandement du sabbat*).

C'est par le biais de son serviteur la petite corne qu'il fomenta –, au prix du sang d'innombrables innocents – les bases de cette œuvre de désacralisation de la loi de Dieu.

Mais prudent, il s'est réservé un plan *bis* au cas où plusieurs d'entre nous finiraient par accepter qu'il y ait un jour de sabbat qui subsiste.

C'est ainsi qu'il mit en place par ses serviteurs œuvrant en ce siècle une sauvegarde, en établissant des doctrines prônant que l'observation du sabbat doit se faire, mais selon des normes humaines, au détriment des directives de Dieu.

Le Seigneur est un Dieu d'ordre, Il ne peut agréer un culte que nous lui portons selon nos critères au détriment des bases qu'Il a établies.

Ce faisant, les réactions de cause à effet rendent inévitablement ceux agissant ainsi répréhensibles face à la loi de Dieu et les amènent à être rejetés par Lui [*Matthieu 7 versets 21-23*].

Les parties qui suivent ne sont pas destinées à vous démontrer que le sabbat a encore une raison d'être au sein du peuple de Dieu, cela, nous l'avons déjà établi.

Ce qui suit a pour but de vous armer face à des doctrines qui semblent plausibles, car appelant à vivre sa foi dans une certaine sainteté, mais qui n'ont aucune fondation biblique.

Afin donc que vous ne tombiez pas dans ce type de pièges que tend le démon, nous allons étudier plusieurs réalités liées au sabbat, et qui peuvent être mal comprises par le peuple de Dieu, les amenant à ne pas ou à mal l'observer.

## 6.1 Le jour du sabbat peut-il être permuté avec un autre jour ?

Pour entamer cette partie, je vous dirais que pour beaucoup, le sabbat a été abrogé, pour d'autre il persiste, mais sous une autre forme.

Ces derniers déclarent observer le sabbat, mais comme ils vivent sous la grâce, pour eux ils sont libre de choisir, selon leur bon vouloir et leur humeurs, un jour quelconque de la semaine pour l'observer.

J'ai eu à discuter avec un pasteur évangélique en ce qui concerne le jour de repos que le Seigneur a institué et il m'a dit ne pas avoir de problème avec le sabbat et qu'il n'a aucun mal à l'observer.

Néanmoins, pour lui, depuis que Jésus nous a rachetés, il n'y a plus un jour de sabbat en particulier. Ce faisant, il considère que vivant par la grâce, en Christ, le sabbat, c'est tous les jours. Il lui suffit de choisir celui à sa convenance et il a foi que Dieu l'agrée. Il ajouta que le Seigneur ne s'attend pas à ce que le sabbat soit le samedi.

Avant tout, je vous ai déjà démontré au chapitre intitulé « *Les modalités bibliques pour l'observation du sabbat* », que le Seigneur a établi un jour, le septième, pour qu'il soit son jour de sabbat.

Ainsi, il est important de comprendre que, on ne peut à son gré choisir n'importe quel jour de culte et déclarer qu'ont le consacre à Dieu comme étant le jour du sabbat et croire que par ce geste ce jour sera agréé par le Seigneur comme étant son saint jour de sabbat. *Le Seigneur se renierait lui-même s'il agissait ainsi !*

Avez-vous conscience que le jour qui a été établi comme mémorial ou anniversaire d'une chose ou d'une personne ne peut être changé à notre guise, sous peine de souffrance.

**Exemple :** *imaginez que votre anniversaire soit le 25 janvier, et que vous vous attendiez à avoir une fête comme c'est le cas chaque année depuis que vous êtes passé du stade de cellule à celui d'être ayant un souffle de vie.*

*Le jour de votre 50<sup>e</sup> anniversaire, vous vous retrouvez seul, sans un coup de fil ou une carte. Toute la journée, vous vous dites qu'il y a de la surprise dans l'air, car vos proches agissent comme s'ils avaient oublié !*

*Vous vous préparez donc à vivre **une fête-surprise** dans la soirée, vous n'êtes pas dupe, mais êtes prêt à jouer "**la surprise**" ! Mais les heures défilent, et rien ! Et vous voilà à l'aube du **26 janvier** avec une valise de cernes sous les yeux.*

*Vous n'avez pas fermé l'œil de la nuit de peur de rater votre fête. Puis, le **26 au soir**, vous rentrez chez vous, encore tout abattu de la non-surprise de votre non-fête de la veille et là, **surprise !!! La fête est là !** Vos proches ont trouvé que le **25** ne convenait plus à votre anniversaire et ont préféré décider que dorénavant, ce serait le **26**.*

Cette histoire semble improbable, car, par amour et respect, vous ne vous imaginez point un seul instant agir ainsi avec l'un de vos proches que vous aimez et *vice-versa*. Pourtant, c'est ce que plusieurs d'entre vous font avec le Seigneur quand ils révèrent le dimanche au lieu du sabbat ou encore en choisissant de l'observer n'importe quel jour, sous couvert que tous les jours sont un jour de sabbat.

De même que nous ne pouvons pas changer à notre guise le jour établi pour honorer un proche, nous ne pouvons pas non plus établir un autre jour comme base du repos sabbatique du Seigneur.

Malheureusement beaucoup son irrespectueux de ces réalités.

Ce faisant ils ont choisi de transgresser la Parole de Dieu, en rejetant le samedi comme jour du sabbat, en vue de l'observer un jour de leur convenance. Fort de cela, comme le fit le démon en cherchant à tenter, mais en vain, Jésus, ils cherchent à établir leur doctrine au détriment de la Parole de Dieu en cherchant une légitimité en présentant des textes bibliques qu'ils auront pervertis.

Ceux qui se disent n'étant plus sous la loi et de fait choisissent n'importe quel jour pour observer le sabbat nourrissent souvent leur théorie de deux textes bibliques. Le premier est celui-ci : « **Le dimanche, nous étions réunis pour rompre le pain.** *Comme il devait partir le lendemain, Paul s'entretenait avec les disciples, et il a prolongé son discours jusqu'à minuit.*

*Il y avait beaucoup de lampes dans la chambre à l'étage où nous étions rassemblés. » [Actes 20 versets 7-8, Bible Louis Segond].*

Le deuxième texte qui est aussi utilisé indique que : « **Ils étaient chaque jour tous ensemble assidus au temple, ils rompaient le pain dans les maisons, et prenaient leur nourriture avec joie et simplicité de cœur, louant Dieu, et trouvant grâce auprès de tout le peuple.**

*Et le Seigneur ajoutait chaque jour à l'Église ceux qui étaient sauvés. » [Actes 2 versets 46-47, Bible Louis Segond].*

Ces deux textes nous permettent de découvrir, entre autres, que Paul et les disciples ont tenu une sainte convocation le dimanche.

Nous constatons aussi que les disciples avaient l'habitude de se réunir tous les jours pour fraterniser. Ce qui détermine qu'il n'avait pas de jour en particulier pour louer Dieu. Mais cela sous-entend-il pour autant qu'ils n'observaient pas le sabbat, en lui accordant une importance plus grande que les autres jours ?

Pour le savoir, je vous invite à lire le texte qui suit : « *Étant partis de Troas, nous fîmes voile directement vers la Samothrace, et le lendemain nous débarquâmes à Néapolis. De là nous allâmes à Philippi, qui est la première ville d'un district de Macédoine, et une colonie. Nous passâmes quelques jours dans cette ville.*

**Le jour du Sabbat, nous nous rendîmes, hors de la porte, vers une rivière, où nous pensions que se trouvait un lieu de prière.**

**Nous nous assîmes, et nous parlâmes aux femmes qui étaient réunies. L'une d'elles, nommée Lydie, marchande de pourpre, de la ville de Thyatire, était une femme craignant Dieu, et elle écoutait.**

*Le Seigneur lui ouvrit le cœur, pour qu'elle fût attentive à ce que disait Paul. Lorsqu'elle eut été baptisée, avec sa famille, elle nous fit cette demande :*

*Si vous me jugez fidèle au Seigneur, entrez dans ma maison, et demeurez-y. Et elle nous pressa par ses instances. » [Actes 16 versets 11-15, Bible Louis Segond].*

*Les disciples présentés dans cette histoire sont Paul et Silas.*

Pour le comprendre, il convient de reprendre la lecture depuis [*Actes 15 versets 36*].

Alors qu'ils étaient depuis plusieurs jours à Philippe, les plans qu'ils firent afin de se réunir étaient pour le sabbat. Remarquez que ce texte n'indique pas qu'ils aient cherché à se réunir un autre jour.

En outre, nous voyons, au contraire, combien il était impérieux pour Paul et son compagnon de trouver un lieu où observer le sabbat. Tant et si bien que ce culte eut lieu aux abords des rives d'une rivière.

Ainsi devrait être la démarche de tout chrétien en ce saint jour ! On pourrait croire que se réunir ainsi pour observer le sabbat était un épisode isolé pour Paul. *Il n'en est rien !*

Les textes qui suivent nous démontrent le contraire : « **Paul discourait dans la synagogue chaque sabbat, et il persuadait des Juifs et des Grecs.** » [*Actes 18 verset 4, Bible Louis Segond*].

Complétons par ce texte : « *Paul et Silas passèrent par Amphipolis et Apollonie, et ils arrivèrent à Thessalonique, où les Juifs avaient une synagogue. Paul y entra, selon sa coutume. Pendant trois sabbats, il discuta avec eux, d'après les Écritures, expliquant et établissant que le Christ devait souffrir et ressusciter des morts.*

**Et Jésus que je vous annonce, disait-il, c'est lui qui est le Christ.** *Quelques-uns d'entre eux furent persuadés, et se joignirent à Paul et à Silas, ainsi qu'une grande multitude de Grecs craignant Dieu, et beaucoup de femmes de qualité.* » [*Actes 17 versets 1-4, Bible Louis Segond*].

Ce n'était pas de manière sporadique que Paul observait le sabbat, mais c'était sa coutume. En ce jour, il ne restait pas chez lui, mais fraternisait en allant dans les lieux de culte, où il enseignait.

Parmi les disciples de Jésus-Christ, Paul n'était pas un cas à part, en ce qui concernait l'observation du sabbat. Voici ce que les disciples faisaient : « **Les apôtres et les anciens se réunirent pour examiner cette affaire [...]** *Lorsqu'ils eurent cessé de parler, Jacques prit la parole, et dit : Hommes frères, écoutez-moi ! [...]*

**Car, depuis bien des générations, Moïse a dans chaque ville des gens qui le prêchent, puisqu'on le lit tous les jours de sabbat dans les synagogues.** » [*Actes 15 versets 6, 13, 21, Bible Louis Segond*].

L'observation du sabbat n'a pas bénéficié d'un quelconque temps de pause au sein de la chrétienté. Le sabbat a continué à être observé depuis le temps où Moïse le reçut de Dieu.

Le seul changement qui fut opéré, par Jésus, dans le commandement du sabbat, fut de le réajuster en faisant de lui, tout comme tous les autres commandements, une directive d'amour.

Pour poursuivre, je vous dirais que nous avons vu que Paul et les disciples observaient le sabbat et enseignaient en ce jour.

Ces réalités que nous venons de voir nous démontrent que bien après la mort, la résurrection et l'ascension de notre Seigneur Jésus-Christ, il demeure encore un jour de sabbat.

La désacralisation du sabbat n'a pas été faite par Jésus-Christ ou ses disciples, mais par la petite corne, qui est le symbole représentant les œuvres de la papauté au travers des siècles. Pour découvrir cette réalité, lisez le *tome II* de ce livre au chapitre « *Le repos dominical du dimanche, jour à la gloire de « l'Éternel Dieu" ou du "dieu soleil" »*.

En outre, nous avons vu que Paul nous a laissé dans le Nouveau Testament – il est important pour moi de noter que le texte qui suit a été établi après la première venue de Christ, donc après que tout ait été accompli – des enseignements bien précis, concernant le sabbat.

Revoyons ce qu'il déclare à ce propos : « **Redoutons donc, alors que la promesse d'entrer dans son repos reste valable, que l'un de vous ne semble être resté en arrière.**

*En effet, cette bonne nouvelle nous a été annoncée aussi bien qu'à eux, mais la parole qu'ils ont entendue ne leur a servi à rien parce qu'ils n'étaient pas unis dans la foi à ceux qui ont écouté.*

*Quant à nous qui avons cru, nous entrons dans le repos, dans la mesure où Dieu a dit : J'ai juré dans ma colère :*

*'Ils n'entreront pas dans mon repos !' Pourtant, son travail était terminé depuis la création du monde. En effet, il a parlé quelque part ainsi au sujet du septième jour : Et Dieu se reposa de toute son activité le septième jour.*

*Et dans ce passage il dit encore :*

*Ils n'entreront pas dans mon repos ! Ainsi, certains ont encore la possibilité d'y entrer, et les premiers à recevoir cette bonne nouvelle n'ont pas accédé au repos à cause de leur désobéissance.*

**C'est pourquoi Dieu fixe de nouveau un jour - aujourd'hui - en disant bien longtemps après par David cette parole déjà citée :**

**Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas votre coeur. Si Josué leur avait effectivement donné le repos, Dieu ne parlerait pas après cela d'un autre jour.**

**Il reste donc un repos de sabbat pour le peuple de Dieu.**

**En effet, celui qui entre dans le repos de Dieu se repose lui aussi de son activité, tout comme Dieu s'est reposé de la sienne.**

**Empressons-nous donc d'entrer dans ce repos afin que personne ne tombe en donnant le même exemple de désobéissance. » [Hébreux 4 versets 1-11, Bible Segond 21].**

Pour qu'il n'y ait pas d'ambiguïté en ce qui concerne la validité du sabbat, non seulement Paul l'observait, mais il a aussi réaffirmé, dans ce texte que nous venons de voir, qu'il y a un jour de repos sabbatique établi le septième jour, et il appelle le peuple de Dieu à ne point être rebelle, mais à entrer dans ce repos.

Si le sabbat ne devait plus être observé, il nous l'aurait dit, car il déclare nous avoir annoncé tous les enseignements de Dieu, sans rien cacher. Voici ce qu'il déclara :

**« Vous savez que je n'ai rien caché de ce qui vous était utile et que je n'ai pas craint de vous prêcher et de vous enseigner publiquement et dans les maisons, annonçant aux Juifs et aux Grecs la repentance envers Dieu et la foi en notre Seigneur Jésus-Christ [...]**

**Et maintenant voici, je sais que vous ne verrez plus mon visage, vous tous au milieu desquels j'ai passé en prêchant le royaume de Dieu.**

**C'est pourquoi je vous déclare aujourd'hui que je suis pur du sang de vous tous, car je vous ai annoncé tout le conseil de Dieu, sans en rien cacher.** » [*Actes 20 versets 20-21, 25-27, Bible Louis Segond*].

Afin de savoir si vous devez faire comme Paul qui observait le sabbat, en lui apportant une importance particulière que l'on ne donne pas aux autres jours, il est utile de prendre en compte ce qu'il déclare dans le texte qui suit :

**« Soyez mes imitateurs, comme je le suis moi-même de Christ. Je vous loue de ce que vous vous souvenez de moi à tous égards, et de ce que vous retenez mes instructions telles que je vous les ai données. »** [*1 Corinthiens 11 versets 1-2, Bible Louis Segond*].

Paul nous demande de marcher comme il a marché et de retenir ses instructions comme il les a données.

Soyez donc les imitateurs de Paul comme il le fut de Christ. Concernant le sabbat voici quel était la coutume de Jésus :

*« Après que Jean eut été livré, Jésus alla dans la Galilée, prêchant l'Évangile de Dieu. Il disait :*

*Le temps est accompli, et le royaume de Dieu est proche. Repentez-vous, et croyez à la bonne nouvelle. [...]*

**Ils se rendirent à Capernaüm. Et, le jour du sabbat, Jésus entra d'abord dans la synagogue, et il enseigna.**

*Ils étaient frappés de sa doctrine ; car il enseignait comme ayant autorité, et non pas comme les scribes. »* [*Marc 1 versets 14-15, 21-22, Bible Louis Segond*].

Ici aussi, nous voyons sa démarche durant le sabbat :

*« Jésus, revêtu de la puissance de l'Esprit, retourna en Galilée, et sa renommée se répandit dans tout le pays d'alentour.*

*Il enseignait dans les synagogues, et il était glorifié par tous. Il se rendit à Nazareth, où il avait été élevé, et, selon sa coutume, il entra dans la synagogue le jour du sabbat. Il se leva pour faire la lecture »* [*Luc 4 versets 14-16, Bible Louis Segond*].

Jésus avait coutume d'observer le Sabbat, nous devons donc marcher comme il marchait et observer à notre tour le Saint Sabbat du Seigneur, mémorial de son travail de création. Il nous faut avoir une ancre dans notre foi. La plus sûre n'est autre que Christ.

Concernant notre foi et notre conduite voici ce que la parole de Dieu déclare : **« Comme le Père m'a aimé, je vous ai aussi aimés. Demeurez dans mon amour.**

**Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, de même que j'ai gardé les commandements de mon Père, et que je demeure dans son amour.**

**Je vous ai dit ces choses, afin que ma joie soit en vous, et que votre joie soit parfaite. »** [*Jean 15 versets 9-11, Bible Louis Segond*].

Lisons, aussi ceci en complément : **« Devenez donc les imitateurs de Dieu, comme des enfants bien-aimés ; Et marchez dans la charité, à l'exemple de Christ, qui nous a aimés, et qui s'est livré lui-même à Dieu pour nous comme une offrande et un sacrifice de bonne odeur. »** [*Éphésiens 5 versets 1-2, Bible Louis Segond*].

Jésus-Christ nous demande d'être ses imitateurs et dit avoir gardé les commandements de son père et nous appelle à faire de même de ses commandements.

Même si nous pouvons tous les jours nous réunir afin de fraterniser et glorifier le Seigneur, le sabbat est un jour à part où nous devons porter un témoignage pour le Seigneur.

Tout comme Paul et les disciples, dès que vous pouvez vous réunir, un jour de la semaine pour révéler dans l'union fraternelle le Seigneur faites-le, mais par-dessus tout, cherchez à glorifier Dieu avec vos bien-aimés le jour du sabbat.

Pour finir, je dirais qu'il est aussi temps que le voile de l'amalgame soit levé en ce qui concerne la légitimité de se réunir le dimanche :

*Certains observateurs du sabbat que j'ai eu à rencontrer, prétendent que les Protestants qui ont comme jour de culte le dimanche observent une doctrine catholique.*

*Ce faisant, cette idéologie déclare que ceux agissant ainsi attirent sur eux une condamnation, venant du Seigneur.*

*Je m'insurge contre de tels propos, car se réunir pour louer le Seigneur le dimanche n'est pas une offense à Dieu, puisque Paul et les disciples se réunissaient aussi en ce jour.*

*Preuve en est, l'Église adventiste du septième jour qui est la plus renommée des Églises chrétiennes qui observe le sabbat et qui à rejeté le repos dominical catholique, se réunit le dimanche soir.*

*Personnellement, j'ai eu à me réunir bien des fois avec mes bien-aimés frères et soeurs évangéliques, en vue de fraterniser, durant leur culte du dimanche.*

*Je ne me sens en rien coupable de cela, car à l'instar de Paul et des disciples, hormis les réunions fraternelles auxquelles je peux participer et qui se tiennent les autres jours de la semaine, j'observe le sabbat.*

*L'un des signes distinctifs de son observation qui est manifeste chez moi est que je ne travaille pas en ce jour.*

*C'est ainsi que je peux fraterniser le dimanche sans pour autant être « hors la loi de Dieu ! »*

À vous qui êtes protestants et qui adorez Dieu tous les jours, sachez que Dieu agrée ces jours que vous lui offrez.

Néanmoins, malgré votre dévotion, vous serez rejetés au grand jour du retour de notre sauveur, si vous n'observez pas aussi le sabbat qu'Il a institué comme devant être un signe vous faisant reconnaître comme son peuple.

Il est temps que ceux qui agissent ainsi, en observant le dimanche ou tout autre jour, au détriment du saint jour de sabbat de l'Éternel sachent qu'à l'instar de ceux présentés dans [Matthieu 7 versets 21-23], ils appellent une condamnation sur eux-mêmes, et que Jésus à son retour les refoulera à la porte.

Si vous n'adorez pas Dieu le jour du sabbat, mais choisissez de continuer à observer le dimanche, vous lui enlevez, aux yeux de tous, la gloire qu'Il mérite comme créateur et de par cela, vous glorifierez Satan.

## 6.2 Le sabbat et le décalage horaire

Nous allons maintenant considérer un autre point concernant le sabbat, les modalités de son application de par le décalage horaire.

L'étude que nous allons faire dans cette partie est destinée à éclairer ceux qui ont lu l'étude qu'ont réalisée les témoins de Jéhovah, qui s'intitule « *Faut-il observer le sabbat ?* »

J'ai lu avec attention cette étude qui présente entre autres le sabbat comme étant obsolète. En résumé, selon eux, tous les jours seraient égaux de par la mort expiatoire de Jésus-Christ.

*La brochure* soulignait aussi la liberté que Dieu nous donne d'observer à notre guise ou pas un jour particulier pour le culte.

Cette partie de cette thèse, nous venons de démontrer son nonsens. Ce qui d'office la discrédite. *Mais juste pour le fun, poursuivons !*

Dans cette étude des Témoins de Jéhovah, on trouve également un amalgame entre le sabbat et les sabbats.

L'auteur utilise des textes bibliques qui parlent des sabbats, qui faisait partie de la loi cérémonielle, et les présente comme étant le sabbat.

*Oups... cela m'a interpellé et fait sourire. Hum... je me suis dit : il est dangereux, car il ne maîtrise pas très bien son épée... SOS, retirez-le-lui des mains, car il risque de se blesser...*

*Pire il risque de blesser quelqu'un.*

*Hé bien... moi bonne âme, je ne puis ne pas l'aider. Je m'en vais donc, Bible en main, au nom de Jésus-Christ de Nazareth, lui briser son épée de pacotille.*

Poursuivons. cette étude met en évidence le fait que le sabbat a été donné aux juifs et non aux chrétiens. Ces derniers en seraient exemptés, par la rédemption de l'humanité par la mort de Jésus-Christ.

Cette étude met en exergue le fait que le sabbat avait été donné aux juifs, pas aux chrétiens. Ces derniers en seraient exemptés, de par le rachat de l'humanité par la mort de Jésus Christ.

L'accomplissement de la loi apparaît dans cette brochure sous forme imagée, tel un contrat de construction de maison qui lierait un entrepreneur et son maître d'ouvrage. Une fois l'édifice réalisé, ce contrat devient obsolète, car sans objet.

Je ne reviendrais pas non plus sur ce point avec vous, car, au chapitre « *Les modalités bibliques pour l'observation du sabbat* » je vous ai déjà apporté, Bible en main, des éléments permettant de débouter toutes ces thèses. Je vous ai aussi, tout au long de cet ouvrage, apporté les preuves que le sabbat de l'Éternel demeure.

Par contre, un seul un point que présente cette étude de l'*Église des témoins de Jéhovah* a réellement retenu mon attention et m'a interpellé. Cela, à cause de l'axe d'approche qu'elle utilise en vue de rejeter le sabbat. Il s'agit de l'incapacité pour les observateurs du sabbat de pouvoir tous l'observer en même temps.

Pour étayer cette thèse, il est présenté un savant graphique où figurent divers pays tels que *les îles Fidji, Samoa, Tonga, Niue*.

L'objectif étant de présenter la ligne (*imaginaire*) de changement de temps qui court le long du *180° méridien* et passe en grande partie par l'*océan Pacifique*, comme étant la preuve que le sabbat ne subsiste plus en ce siècle. Pour étayer cette thèse, un exemple est pris entre deux points du globe, *les îles Fidji et Samoa*.

Quand, *aux îles Fidji*, c'est le dimanche, il est encore le samedi à *Samoa*. En sorte que les observateurs du sabbat de ces deux points du globe ne peuvent observer en même temps leur jour de repos réservé à Dieu. Je suis sorti ravi, enrichi et ébahi de cette étude.

Ravi, car je sais que ce que l'Éternel m'a inspiré concernant le sabbat est la vérité, aucun argument tangible dans cette thèse des témoins de Jéhovah n'a apporté de preuves bibliques pouvant démonter mes écrits. Enrichi, car grâce à leurs écrits, j'ai eu l'opportunité de connaître la base de foi de cette religion en la matière.

Ce fut aussi un ravissement pour moi de pouvoir, grâce à leurs propres dires, démonter pièce par pièce leur doctrine anti sabbat.

Et enfin ébahi par cette démonstration basée sur les fuseaux horaires ! Il faut concéder à l'auteur qu'il a fait ressortir une réalité incontestable, on ne peut observer simultanément le sabbat aux Fidji et à Samoa !

*Cette réalité rend-elle pour autant caduc le sabbat ?*

Pour répondre à cette question, considérons le texte qui suit :

« **Or, il y avait en séjour à Jérusalem des Juifs, hommes pieux, de toutes les nations qui sont sous le ciel.** *Au bruit qui eut lieu, la multitude accourut, et elle fut confondue parce que chacun les entendait parler dans sa propre langue. Ils étaient tous dans l'étonnement et la surprise, et ils se disaient les uns aux autres :*

*Voici, ces gens qui parlent ne sont-ils pas tous Galiléens ? Et comment les entendons-nous dans notre propre langue à chacun, dans notre langue maternelle ?*

**Parthes, Mèdes, Elamites, ceux qui habitent la Mésopotamie, la Judée, la Cappadoce, le Pont, l'Asie, la Phrygie, la Pamphylie, l'Égypte, le territoire de la Libye voisine de Cyrène, et ceux qui sont venus de Rome, Juifs et prosélytes, Crétois et Arabes, comment les entendons-nous parler dans nos langues des merveilles de Dieu ?**

*Ils étaient tous dans l'étonnement, et, ne sachant que penser, ils se disaient les uns aux autres : Que veut dire ceci ? Mais d'autres se moquaient, et disaient : ils sont pleins de vin doux. Alors Pierre, se présentant avec les onze, éleva la voix, et leur parla en ces termes :*

*Hommes Juifs, et vous tous qui séjournez à Jérusalem, sachez ceci, et prêtez l'oreille à mes paroles ! Ces gens ne sont pas ivres, comme vous le supposez, car c'est la troisième heure du jour. Mais c'est ici ce qui a été dit par le prophète Joël » [Actes 2 versets 5-16, Bible Louis Segond].*

Ici est fait état d'un rassemblement de juifs venant de *diverses parties du monde*, du temps des disciples de Jésus-Christ.

Cela établit en premier lieu qu'à cette époque, *la nation juive était déjà disséminée aux quatre coins du globe*. En second lieu, nous savons que depuis le temps où la loi a été donnée et jusqu'à ce jour, les juifs ont observé et observent le sabbat alors que le problème de décalage des fuseaux horaires a toujours existé.

Ce même problème s'est aussi passé du temps où Israël fut déporté vers d'autres nations qui ont assujetti son peuple. Dans ces cas, une partie du peuple restait et l'autre était expatriée.

C'est ce que nous voyons dans [Jérémie 52 versets 12-34], ou une partie du peuple est restée à Jérusalem, mais l'autre a été déportée à Babylone. Ainsi, déjà, les juifs des temps bibliques n'étaient pas sur le même fuseau horaire et pourtant, ils observaient le sabbat !

Alors que l'observation du sabbat est réfutée de nos jours par les *témoins de Jéhovah*, ils reconnaissent néanmoins, dans la petite brochure citée plus haut, que son observance était une chose que Dieu approuvait, jusqu'à la venue de Jésus.

Cette seule affirmation annule et contredit l'argument du fuseau horaire. Oui, car si les Témoins de Jéhovah considèrent que dans l'Ancien Testamen le sabbat était agréé par Jéhovah, lui, le Dieu éternel, cela implique qu'il en était ainsi malgré le décalage horaire.

Cela signifie que déjà à cette époque, tous les observateurs du sabbat ne pouvaient pas observer le sabbat au même moment.

Pour conclure, je vous dirais que nulle part dans la Bible, il n'est fait mention d'une quelconque obligation d'observer d'une manière simultanée le sabbat sur toute la surface de la Terre.

Le Dieu que nous servons n'est pas fou, il sait comment il a établi le système de temps, il sait que quand une partie de la Terre est éclairée par le Soleil, l'autre l'est par la Lune. Son ordre d'observer le sabbat n'implique pas une heure fixe, comme « *18 heures le vendredi* », mais la règle qu'il a établie est que le sabbat commence le vendredi au coucher du soleil et se termine le samedi au coucher du soleil.

Ce repère est celui qui donne en tous lieux le point de départ du sabbat. Ne laissez donc pas le grand dragon ancien qui est le diable vous séduire par ces parodies de doctrine destinées à souiller le sabbat.

Avec du recul, quand je considère cette étude *des témoins de Jéhovah*, une pensée me vient : *Quand on n'arrive pas à établir une thèse solide, on cherche à toucher à l'intellect par des « fables » habilement constituées.*

*Ce type de doctrine est facilement démontable, preuve en est, puisque ne reposant sur aucune vérité tangible, sur aucun précepte biblique. De telles thèses, une fois confrontées à la réalité de la Parole de Dieu, ne peuvent tenir et finissent comme ici par s'évanouir, tel l'éther présent dans une bouteille mal fermée.*

### 6.3 Différence entre le sabbat (quatrième des dix commandements) et les sabbats (commandement de la loi cérémonielle)

L'un des grands amalgames qui se sont formés autour *du sabbat* est selon moi la mauvaise compréhension de ce que sont *les sabbats*. Avant tout, il est important pour moi de vous repréciser que le terme « *sabbat* » se traduit par « *repos* ».

C'est donc de période de repos qu'il s'agit. Dans la Bible, ce même mot qualifie deux choses différentes et bien distinctes :

*Nous avons tout d'abord le sabbat qui est le quatrième des dix commandements et qui, comme nous l'avons vu, demeurera, au minimum tant que la terre existera, car c'est ce que Jésus a déclaré concernant la loi de Dieu [Matthieu 5 versets 17-20].*

*Il existe aussi dans la Parole de Dieu « les sabbats » et ces jours font partie des fêtes cérémonielles qui ont été accomplies et abrogées en Jésus-Christ.*

Dans cette partie, nous étudierons la différence entre ces deux types de sabbat. Pour comprendre la raison d'être des fêtes, des jours (*des sabbats*), etc., il nous faut lire le texte qui suit :

*« Chantez avec allégresse à Dieu, notre force ! Poussez des cris de joie vers le Dieu de Jacob ! Entonnez des cantiques, faites résonner le tambourin, la harpe mélodieuse et le luth ! Sonnez de la trompette à la nouvelle lune, à la pleine lune, au jour de notre fête !*

**Car c'est une loi pour Israël, une ordonnance du Dieu de Jacob. Il en fit un statut pour Joseph, quand il marcha contre le pays d'Égypte... J'entends une voix qui m'est inconnue » [Psaumes 81 versets 2-6, Bible Louis Segond].**

Comme nous le voyons, *les fêtes, les jours, etc.* étaient des ordonnances établies dans la loi de Dieu. Ce qui est décrit ici ne peut pas faire partie des dix commandements car il est fait mention de Lune et de trompettes devant être sonnées.

Il s'agit donc de la loi que le Seigneur donna à Moïse !

Concernant les sabbats, voici ce que nous pouvons lire à ce propos :

**« L'Éternel parla à Moïse, et dit : Parle aux enfants d'Israël, et dis : Le septième mois, le premier jour du mois, vous aurez un jour de repos, publié au son des trompettes, et une sainte convocation. Vous ne ferez aucune oeuvre servile, et vous offrirez à l'Éternel des sacrifices consumés par le feu.**

*L'Éternel parla à Moïse, et dit : Le dixième jour de ce septième mois, ce sera le jour des expiations : vous aurez une sainte convocation, vous humilierez vos âmes, et vous offrirez à l'Éternel des sacrifices consumés par le feu.*

*Vous ne ferez aucun ouvrage ce jour-là, car c'est le jour des expiations, où doit être faite pour vous l'expiation devant l'Éternel, votre Dieu. Toute personne qui ne s'humiliera pas ce jour-là sera retranchée de son peuple.*

**Toute personne qui fera ce jour-là un ouvrage quelconque, je la détruirai du milieu de son peuple. Vous ne ferez aucun ouvrage. C'est une loi perpétuelle pour vos descendants dans tous les lieux où vous habiterez.**

**Ce sera pour vous un sabbat, un jour de repos, et vous humilierez vos âmes ; Dès le soir du neuvième jour jusqu'au soir suivant, vous célébrerez votre sabbat. [...]**

**Vous observerez en outre les sabbats de l'Éternel, et vous continuerez à faire vos dons à l'Éternel, tous vos sacrifices pour l'accomplissement d'un voeu et toutes vos offrandes volontaires. » [Lévitique 23 versets 23-32, 38, Bible Louis Segond].**

Cet autre texte nous présente d'autres facettes *des sabbats* : *« L'Éternel parla à Moïse sur la montagne de Sinaï, et dit : Parle aux enfants d'Israël, et tu leur diras : Quand vous serez entrés dans le pays que je vous donne, la terre se reposera :*

**Ce sera un sabbat en l'honneur de l'Éternel. Pendant six années tu ensemenceras ton champ, pendant six années tu tailleras ta vigne ; et tu en recueilleras le produit. Mais la septième année sera un sabbat, un temps de repos pour la terre, un sabbat en l'honneur de l'Éternel :**

*Tu n'ensemenceras point ton champ, et tu ne tailleras point ta vigne.*

*Tu ne moissonneras point ce qui proviendra des grains tombés de ta moisson, et tu ne vendangeras point les raisins de ta vigne non taillée : ce sera une année de repos pour la terre.*

**Ce que produira la terre pendant son sabbat vous servira de nourriture, à toi, à ton serviteur et à ta servante, à ton mercenaire et à l'étranger qui demeurent avec toi, à ton bétail et aux animaux qui sont dans ton pays ;**

**Tout son produit servira de nourriture. Tu compteras sept sabbats d'années, sept fois sept années, et les jours de ces sept sabbats d'années feront quarante-neuf ans. » [Lévitique 25 versets 1-8, Bible Louis Segond].**

Comme vous le voyez, ici quand on parle des sabbats, il s'agissait soit de jour, soit de mois ou encore d'année où un repos devait être observé par le peuple d'Israël.

Ces sabbats-là n'avaient rien à voir avec la semaine de création de l'univers, qui s'est terminée par un jour de sabbat divin.

Comme je l'est déjà présenté, les sabbats étaient des jours que Dieu accordait à son peuple dans le cadre de l'ancienne alliance et qui étaient des dispositions de la loi cérémonielle, faisant partie de la loi de Moïse.

Ce faisant, avec la mort et la résurrection de Jésus-Christ, nous l'avons vu, toute la partie cérémonielle de la loi de Moïse a été abrogée et, avec elle, les sabbats cérémoniels.

*A contrario*, le sabbat, lui, a été mis en place par Dieu afin de couronner l'œuvre de sa création qu'il fit en six jours et se reposa le septième jour et l'institua comme son jour de repos.

C'est pour cela que le Seigneur a béni et sanctifié, donc rendu saint, le sabbat, lui octroyant par là même un caractère éternel.

Il n'a rien fait de tel pour les sabbats qui, eux, étaient des périodes destinées à disparaître.

Les sabbats étaient des jours de fête destinés à mener des sacrifices à Dieu, pouvant tomber n'importe quel jour, car ils étaient calculés sur la base d'un nombre de jours donnés.

**Exemple :** dans l'un des textes plus haut nous avons vu que le premier jour du septième mois était un jour de repos devant être observé dans le cadre des sabbats. Comme les dates du calendrier changent chaque année – le 14 février 2013 était un jeudi, mais le 14 février 2014, quant à lui, tomba un vendredi –, « ces sabbats » de fête ne pouvaient pas tomber un jour fixe.

Cette constatation est l'un des premiers points qui différencient « les sabbats » du « sabbat ». Alors que les sabbats ne peuvent être une date fixe dans le temps, dans [Exode 20 versets 8-11], nous l'avons vu, l'Éternel a décrété que *le sabbat est le septième jour*.

En outre, *les sabbats* étaient surtout des périodes de repos établies durant des fêtes, comme « *la fête des Tabernacles* ».

Ces fêtes elle aussi, faisaient partie des ordonnances de la loi de Moïse qui devait préfigurer la venue de Jésus, et qui sont devenues caduques dès lors qu'il les a accomplies par son divin sacrifice.

C'est pour cela que, dans le texte qui suit, que nous avons déjà vu, les sabbats, les jours, les aliments cérémoniels etc., sont présentés comme étant l'ombre des choses à venir :

« *Que personne donc ne vous juge au sujet du manger ou du boire, ou au sujet d'une fête, d'une nouvelle lune, ou des sabbats : C'était l'ombre des choses à venir, mais le corps est en Christ.* » [Colossiens 2 versets 16-17, Bible Louis Segond].

Maintenant ces points actés, nous pouvons poursuivre notre étude. Quand vous faites vos recherches dans votre Bible pour le terme « *les sabbats* » soyez vigilant, car le mot « *sabbat* », comme nous l'avons vu, signifie « *repos* ».

En sorte que certaines fois quand le Seigneur parle de plusieurs sabbat(s) du septième jour, il utilise ce mot au pluriel. Ce qui fait que dans ces textes, bien que vous lirez le terme « *sabbats* », c'est du quatrième commandement du décalogue qu'il s'agit.

Prenons un exemple en considérant ce texte : « *L'Éternel parla à Moïse, et dit : Parle aux enfants d'Israël, et dis-leur :*

**Vous ne manquerez pas d'observer mes sabbats, car ce sera entre moi et vous, et parmi vos descendants, un signe auquel on connaîtra que je suis l'Éternel qui vous sanctifie.**

**Vous observerez le sabbat, car il sera pour vous une chose sainte. Celui qui le profanera, sera puni de mort ; celui qui fera quelque ouvrage ce jour-là, sera retranché du milieu de son peuple.**

**On travaillera six jours ; mais le septième jour est le sabbat, le jour du repos, consacré à l'Éternel.**

*Celui qui fera quelque ouvrage le jour du sabbat, sera puni de mort.*

**Les enfants d'Israël observeront le sabbat, en le célébrant, eux et leurs descendants, comme une alliance perpétuelle.**

**Ce sera entre moi et les enfants d'Israël un signe qui devra durer à perpétuité ; car en six jours l'Éternel a fait les cieux et la terre, et le septième jour il a cessé son oeuvre et il s'est reposé. »** [Exode 31 versets 12-17, Bible Louis Segond].

Bien qu'au début de ce texte, le Seigneur commence en présentant le terme « *mes sabbats* », en lisant la suite des versets, on comprend que ce ne sont pas des « *sabbats cérémoniels* » qui sont ici présentés car, plus bas dans son développement, il précise que c'est du **sabbat du septième jour** – le quatrième des dix commandements – qu'il s'agit.

Et en fin de ce texte, le Seigneur rappelle que c'est parce que le sabbat est le mémorial de sa création qu'il veut que son peuple l'observe. Pour faire la différence entre le sabbat et les sabbats, il suffit de lire dans quel contexte le mot est utilisé.

Pour finir, je vous dirais que comme vous avez pu le constater, à aucun moment les sabbats ne peuvent être mis sur le même piédestal que le sabbat. Les sabbats ont été abrogés et quiconque les observe déshonore le Seigneur.

En opposition avec cette réalité, quiconque n'observe pas le sabbat du septième jour enlève à l'Éternel la gloire qui lui est due en tant que créateur de toutes choses, ceux agissant ainsi le déshonorent.

## 6.4 Le non-sens de l'observance, en ce siècle, des anciennes fêtes juives par les chrétiens

Comme nous venons de le voir, les sabbats, tout comme les autres fêtes cérémonielles, ont été accomplis en Jésus, et ont été abrogés.

Malgré cela, une religion chrétienne qui respecte le sabbat du septième jour, « *l'Eglise du Dieu vivant* » – qui à comme moyen de propagande un puissant média (*appelé « le monde à venir »*) qui lui sert à diffuser ces idées – égare les âmes en continuant à prôner que ces anciennes fêtes sont toujours actives.

Cette religion met tout particulièrement l'accent sur l'obligation d'observer ces fêtes, mais surtout la fête des Tabernacles.

Afin de découvrir les fêtes cérémonielles dont il est ici fait mention, lisons ceci : « *Alors Salomon offrit des holocaustes à l'Éternel sur l'autel de l'Éternel, qu'il avait construit devant le portique.*

**Il offrait ce qui était prescrit par Moïse pour chaque jour, pour les sabbats, pour les nouvelles lunes, et pour les fêtes, trois fois l'année, à la fête des pains sans levain, à la fête des semaines, et à la fête des tabernacles.** » [2 *Chroniques* 8 versets 12-13, *Bible Louis Segond*].

Complétons avec ceci : « **Ils célébrèrent la fête des tabernacles, comme il est écrit, et ils offrirent jour par jour des holocaustes, selon le nombre ordonné pour chaque jour.**

*Après cela, ils offrirent l'holocauste perpétuel, les holocaustes des nouvelles lunes et de toutes les solennités consacrées à l'Éternel, et ceux de quiconque faisait des offrandes volontaires à l'Éternel.* » [Esdras 3 versets 4-5, *Bible Louis Segond*].

Avant de poursuivre, pour une meilleure lisibilité de ce qu'était un holocauste, qui devait être pratiqué durant la fête des Tabernacles, ainsi que pendant les autres fêtes cérémonielles de la loi de Moïse, lisons ceci : « **Il y avait encore pour les holocaustes quatre tables en pierres de taille [...]**

*On devait déposer sur ces tables les instruments avec lesquels on égorgeait les animaux pour les holocaustes et pour les autres sacrifices. » [Ézéchiel 40 verset 42, Bible Segond 21].*

Dans ces textes, nous découvrons que la fête des Tabernacles au même titre que les sabbats, ou encore les nouvelles lunes ou la fête des Pains sans levain était des fêtes que prescrivait la loi de Moïse.

La règle première de la fête des Tabernacles était de faire des sacrifices d'animaux, il en était de même pour les autres fêtes cérémonielles.

Tout sacrifice d'animaux a été proscrit dès lors que Jésus-Christ s'est donné pour nous sur la croix. À sa mort expiatoire, il a, nous l'avons déjà vu, aboli les actes de la loi qui était instituée dans la première alliance [Hébreux 10 versets 1-17].

Ce faisant, nous avons aussi déjà vu que ceux qui offrent désormais un sacrifice animal devant le Seigneur sont en abomination devant lui [Ésaïe 66 verset 3].

En outre, si malgré ce que nous venons de voir il vous reste un doute en ce qui concerne la pérennité des anciennes fêtes juives, si vous souhaitez vraiment savoir si oui ou non elles sont encore actives (*surtout la fête des tabernacles*), il vous faut ne pas perdre de vue ce que nous avons déjà étudié dans [Colossiens 2 versets 16-23].

Le Seigneur nous apprend que *les anciennes fêtes cérémonielles sont abrogées*. Ne laissez plus des personnes qui, sous l'apparence de piété, vous ramènent à pratiquer des prescriptions déjà obsolètes. En suivant de telles doctrines, c'est votre couronne de justice que vous perdrez.

N'oubliez jamais que Dieu ne ment point et ne peut se renier ou revenir sur ce qu'il a établi de façon immuable [Nombres 23 verset 19], [1 Samuel 15 verset 29].

Aussi, quand il déclare que les fêtes, les jours et les sacrifices ont été accomplis en Jésus-Christ et sont abrogés, ils le sont. Ce que nous venons de voir est déjà, selon moi, plus que suffisant pour démontrer le non-sens de la fête des Tabernacles que l'Église du Dieu vivant et « *le monde à venir* » prêchent qu'il faut continuer à observer.

Mais comme le Seigneur n'est pas un Dieu d'à peu près, nous allons continuer, Bible en main, à démonter cette doctrine pierre par pierre.

Pour continuer notre étude sur le non-sens de la fête du Tabernacle, il est important de connaître l'autre rituel qui l'accompagnait. Pour ce faire, lisons ce texte :

**« Et ils trouvèrent écrit dans la loi que l'Éternel avait commandée par Moïse, que les fils d'Israël devaient habiter dans des tabernacles pendant la fête du septième mois, et qu'ils devaient faire entendre et faire passer une proclamation dans toutes leurs villes et à Jérusalem, disant :**

*Sortez dans la montagne, et apportez des branches d'olivier, et des branches d'olivier sauvage, et des branches de myrte, et des branches de palmier, et des branches d'arbres touffus, pour faire des tabernacles, comme il est écrit. » [Nébémie 8 versets 14-16, Bible Daby].*

Hormis les sacrifices qui devaient être donnés durant la fête des Tabernacles (*des tentes*), le peuple devait se munir de branches d'arbre touffu afin de faire des tabernacles. Ce symbole était donné afin que la descendance des Israélites sache que le Seigneur a fait habiter leurs ancêtres sous des tentes à leur sortie de condition d'esclaves en Égypte.

Voici ce que nous pouvons lire à ce propos : **« L'Éternel parla à Moïse, et dit : Parle aux enfants d'Israël, et dis : Le quinzième jour de ce septième mois, ce sera la fête des tabernacles en l'honneur de l'Éternel, pendant sept jours. [...]**

**Vous prendrez, le premier jour, du fruit des beaux arbres, des branches de palmiers, des rameaux d'arbres touffus et des saules de rivière ; et vous vous réjouirez devant l'Éternel, votre Dieu, pendant sept jours.**

**[...] Afin que vos descendants sachent que j'ai fait habiter sous des tentes les enfants d'Israël, après les avoir fait sortir du pays d'Égypte. Je suis l'Éternel, votre Dieu. » [Lévitique 23 versets 33-34, 40, 43, Bible Louis Segond].**

Mais chaque rite de la loi cérémonielle avait toujours un autre sens qui devait préfigurer la venue sacrificielle de Jésus.

C'est ce que nous constatons avec la pâque juive qui a été instituée à la sortie de l'esclavage que le peuple de Dieu subit sous les Égyptiens.

Voici sa raison d'être dans la loi cérémonielle : *« Observe le mois des épis, et célèbre la Pâque en l'honneur de l'Éternel, ton Dieu ;*

*Car c'est dans le mois des épis que l'Éternel, ton Dieu, t'a fait sortir d'Égypte, pendant la nuit. Tu sacrifieras la Pâque à l'Éternel, ton Dieu, tes victimes de menu et de gros bétail, dans le lieu que l'Éternel choisira pour y faire résider son nom.*

*Pendant la fête, tu ne mangeras pas du pain levé, mais tu mangeras sept jours des pains sans levain, du pain d'affliction, car c'est avec précipitation que tu es sorti du pays d'Égypte :*

*Il en sera ainsi, afin que tu te souviennes toute ta vie du jour où tu es sorti du pays d'Égypte. On ne verra point chez toi de levain, dans toute l'étendue de ton pays, pendant sept jours ;*

*Et aucune partie des victimes que tu sacrifieras le soir du premier jour ne sera gardée pendant la nuit jusqu'au matin. » [Deutéronome 16 versets 1-4, Bible Louis Segond].*

Ce que nous venons de voir préfiguraient la vraie Pâques juive. Voici comment elle est présentée :

*« C'est bien à tort que vous vous glorifiez. Ne savez-vous pas qu'un peu de levain fait lever toute la pâte ? Faites disparaître le vieux levain, afin que vous soyez une pâte nouvelle, puisque vous êtes sans levain, car Christ, notre Pâque, a été immolé.*

*Célébrons donc la fête, non avec du vieux levain, non avec un levain de malice et de méchanceté, mais avec les pains sans levain de la pureté et de la vérité. » [1 Corinthiens 5 versets 6-8, Bible Louis Segond].*

Le levain était interdit durant la pâque, symbolisait le péché, désormais cette prescription n'a plus lieu d'être, car Jésus-Christ est venu porter la vérité aux hommes. *En outre, la pâque juive avait été donnée par le Seigneur pour préfigurer le divin sacrifice de Jésus-Christ.*

Jésus ayant pris sa place en tant qu'agneau sacrificiel pour la pâque, cette dernière est devenue caduque. Il en est de même pour tous les rites de la loi cérémonielle.

Afin de comprendre ce que représentait cet édifice que le peuple devait monter avec des branchages, lors de la fête des tabernacles, nous allons dans ce texte rechercher à quoi servait le tabernacle : « *Et j'entendis du trône une forte voix qui disait :*

**Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes ! Il habitera avec eux, et ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux.** » [*Apocalypse 21 verset 3, Bible Louis Segond*].

Le tabernacle est le lieu où le peuple de Dieu peut habiter avec lui. Ces tabernacles que formaient les Israélites durant la fête des Tabernacles préfiguraient la venue de la vraie maison de Dieu sur Terre, son saint temple céleste.

Voici comment cet édifice est présenté dans la Bible : « **Jésus leur répondit : « Détruisez ce temple et en 3 jours je le relèverai.** » *Les Juifs dirent : « Il a fallu 46 ans pour construire ce temple et toi, en 3 jours tu le relèverais ! »*

**Cependant, lui parlait du temple de son corps.** *C'est pourquoi, lorsqu'il fut ressuscité, ses disciples se souvinrent qu'il avait dit cela et ils crurent à l'Écriture et à la parole que Jésus avait dite.* » [*Jean 2 versets 19-22, Bible Second 21*].

Le vrai tabernacle du Seigneur, son saint temple, c'est Jésus-Christ. Ce faisant, tous ceux qui s'unissent à lui (*et deviennent ses enfants*) forment une maison spirituelle.

Voici ce qu'il advient d'eux :

**« Approchez-vous de lui, pierre vivante, rejetée par les hommes, mais choisie et précieuse devant Dieu ;**

**Et vous-mêmes, comme des pierres vivantes, édifiez-vous pour former une maison spirituelle, un saint sacerdoce, afin d'offrir des victimes spirituelles, agréables à Dieu par Jésus-Christ.** » [*1 Pierre 2 versets 4-5, Bible Louis Segond*].

Cet édifice, qui devait être construit lors de la fête des Tabernacles, et où le peuple devait s'abriter, représentait l'œuvre que Jésus viendrait faire pour nous.

C'est pour cela qu'il dit que Dieu lui a formé un corps, grâce auquel, au travers de sa chair, nous avons désormais accès auprès de Dieu. Voici ce que la Parole de Dieu déclare à ce propos :

*« C'est pourquoi Christ, entrant dans le monde, dit :*

**Tu n'as voulu ni sacrifice ni offrande, mais tu m'as formé un corps ; Tu n'as agréé ni holocaustes ni sacrifices pour le péché.**

*[...] Ainsi donc, frères, puisque nous avons, au moyen du sang de Jésus, une libre entrée dans le sanctuaire par la route nouvelle et vivante qu'il a inaugurée pour nous au travers du voile, c'est-à-dire, de sa chair » [Hébreux 10 versets 5-6, 19-20, Bible Louis Segond].*

En outre, la réalisation finale des branches qui devaient être portées joyeusement lors de la fête des Tabernacles s'est ainsi concrétisée :

*« Or, ceci arriva afin que s'accomplît ce qui avait été annoncé par le prophète : Dites à la fille de Sion : Voici, ton roi vient à toi, plein de douceur, et monté sur un âne, sur un ânon, le petit d'une ânesse.*

*Les disciples allèrent, et firent ce que Jésus leur avait ordonné.*

*Ils amenèrent l'ânesse et l'ânon, mirent sur eux leurs vêtements, et le firent asseoir dessus. La plupart des gens de la foule étendirent leurs vêtements sur le chemin ; d'autres coupèrent des branches d'arbres, et en jonchèrent la route.*

**Ceux qui précédaient et ceux qui suivaient Jésus criaient :**

**Hosanna au Fils de David ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! Hosanna dans les lieux très hauts !** *Lorsqu'il entra dans Jérusalem, toute la ville fut émue, et l'on disait : Qui est celui-ci ?*

*La foule répondait : C'est Jésus, le prophète, de Nazareth en Galilée. » [Matthieu 21 versets 4-11, Bible Louis Segond].*

C'est pour la venue de Jésus que les branchages ont été prélevés et offerts en sacrifice à sa gloire.

Dès lors, à la croix, ces deux symboles de branchage de fête et de maison faite de végétaux ont trouvé sa raison d'être.

Ayant été accomplis, ils n'ont plus de raison d'être. Un seul symbole désormais doit être donné pour que nous puissions nous rappeler du divin sacrifice de Christ, c'est la Sainte Cène.

Voici ce que Jésus lui-même déclare : « *Car j'ai reçu du Seigneur ce que je vous ai enseigné ;*

*C'est que le Seigneur Jésus, dans la nuit où il fut livré, prit du pain, et, après avoir rendu grâces, le rompit, et dit :*

**Ceci est mon corps, qui est rompu pour vous ; faites ceci en mémoire de moi. De même, après avoir soupé, il prit la coupe, et dit : Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang ;**

**Faites ceci en mémoire de moi toutes les fois que vous en boirez. Car toutes les fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne. »** [1 Corinthiens 11 versets 23-26, Bible Louis Segond].

Chaque fois que vous continuez à pratiquer les cérémonies de la loi de Moïse, comme la fête des Tabernacles, vous méprisez le saint et divin sacrifice que Jésus a déjà donné une fois pour toutes pour nous.

Il est temps que ceux qui ont choisi de servir le Seigneur et lui seul, et surtout ceux qui ont déjà pris position pour le sabbat, puissent comprendre qu'en continuant de pratiquer ces rites archaïques, ils se rendent à nouveau esclaves.

Voici ce que la Parole de Dieu déclare en la matière : « *Autrefois, ne connaissant pas Dieu, vous serviez des dieux qui ne le sont pas de leur nature ;*

*Mais à présent que vous avez connu Dieu, ou plutôt que vous avez été connus de Dieu, comment retournez-vous à ces faibles et pauvres rudiments, auxquels de nouveau vous voulez vous asservir encore ?*

**Vous observez les jours, les mois, les temps et les années ! Je crains d'avoir inutilement travaillé pour vous »** [Galates 4 versets 8-11, Bible Louis Segond].

Continuons, nous avons bien brisé les doctrines d'hommes que cette religion « *l'Église du Dieu vivant* » et « *le monde à venir* » – professe au détriment de la Parole de Dieu, ce qui est, nous le savons, des doctrines de démon.

Nous aurions pu en rester là, mais nous ne leur laisserons aucun recours possible, car pour établir leur thèse, ils utilisent un texte qui, s'il est mal compris, peut porter à confusion. Nous allons donc l'étudier, Bible en main. Voici le texte sur lequel ils s'appuient :

*« Voici la plaie dont l'Éternel frappera tous les peuples qui auront combattu contre Jérusalem : Leur chair tombera en pourriture tandis qu'ils seront sur leurs pieds, leurs yeux tomberont en pourriture dans leurs orbites, et leur langue tombera en pourriture dans leur bouche [...] »*

**Tous ceux qui resteront de toutes les nations venues contre Jérusalem monteront chaque année pour se prosterner devant le roi, l'Éternel des armées, et pour célébrer la fête des tabernacles.**

**S'il y a des familles de la terre qui ne montent pas à Jérusalem pour se prosterner devant le roi, l'Éternel des armées, la pluie ne tombera pas sur elles. Si la famille d'Égypte ne monte pas, si elle ne vient pas, la pluie ne tombera pas sur elle ;**

**Elle sera frappée de la plaie dont l'Éternel frappera les nations qui ne monteront pas pour célébrer la fête des tabernacles.**

**Ce sera le châtiment de l'Égypte, le châtiment de toutes les nations qui ne monteront pas pour célébrer la fête des tabernacles »** [*Zacharie 14 versets 12, 16-19, Bible Louis Segond*].

En lisant ce texte, la première impression est que la fête des Tabernacles demeure toujours, car l'Éternel n'a point encore réalisé la première partie de la prophétie consistant à frapper dans leur chair les nations qui ont attaqué Jérusalem.

Nous n'avons pas encore vu ces nations venir se prosterner devant Dieu pour célébrer la fête des Tabernacles. Ceux qui enseignent que les fêtes hébraïques et les sabbats ont encore une pérennité bibliquement parlant auraient-ils raison ?

Pour le déterminer, nous devons savoir de quelle Jérusalem il est fait ici mention en tant que lieu où les nations doivent venir afin d'adorer Dieu.

Et pour ce faire, nous lirons le texte qui suit :

« Ces choses sont allégoriques ; car ces femmes sont deux alliances. L'une du mont Sinaï, enfantant pour la servitude, c'est Agar, car Agar, c'est le mont Sinaï en Arabie, et elle correspond à la Jérusalem actuelle, qui est dans la servitude avec ses enfants.

**Mais la Jérusalem d'en haut est libre, c'est notre mère »** [*Galates 4 versets 24-26, Bible Louis Segond*].

Pour mieux saisir cette image prophétique de la Jérusalem « d'en haut », lisons le texte qui suit :

« Puis je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre ; car le premier ciel et la première terre avaient disparu, et la mer n'était plus.

**Et je vis descendre du ciel, d'auprès de Dieu, la ville sainte, la nouvelle Jérusalem, préparée comme une épouse qui s'est parée pour son époux. Et j'entendis du trône une forte voix qui disait :**

**Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes ! Il habitera avec eux, et ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux. »** [*Apocalypse 21 versets 1-3, Bible Louis Segond*].

Comme vous pouvez le constater, la Jérusalem prophétique n'est pas un lieu littéral, mais un lieu spirituel. Prophétiquement parlant, Jérusalem est le lieu où les hommes viennent communier avec Dieu, un lieu par conséquent spirituel (*de prières*).

Elle est le tabernacle de Dieu avec les hommes. Pour comprendre où est située cette Jérusalem, lisons le texte qui suit : « **Nos pères ont adoré sur cette montagne ; et vous dites, vous, que le lieu où il faut adorer est à Jérusalem.**

**Femme, lui dit Jésus, crois-moi, l'heure vient où ce ne sera ni sur cette montagne ni à Jérusalem que vous adorerez le Père.**

*Vous adorez ce que vous ne connaissez pas ; Nous, nous adorons ce que nous connaissons, car le salut vient des Juifs.*

**Mais l'heure vient, et elle est déjà venue, où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité ; Car ce sont là les adorateurs que le Père demande. Dieu est Esprit, et il faut que ceux qui l'adorent l'adorent en esprit et en vérité »** [*Jean 4 versets 20-24, Bible Louis Segond*].

La Jérusalem céleste est désormais manifeste grâce au divin sacrifice de Jésus, qui donne accès – au travers de sa chair – auprès du Père (*Dieu*) à quiconque fait alliance avec lui [*Hébreux 10 versets 19-23*].

Ainsi, les adorateurs de Dieu n'ont plus besoin d'un lieu donné afin de l'adorer, car c'est en esprit et vérité que ces vrais adorateurs doivent désormais lui porter culte. Ceux qui ont fait alliance avec Jésus ont désormais, en lui, accès à la maison du Père Éternel trois fois saint.

En Christ, il n'est plus besoin d'un lieu de culte en vue d'entrer en communion avec l'Éternel Dieu, car voici ce que la Bible déclare :

**« Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu, et que l'Esprit de Dieu habite en vous ? Si quelqu'un détruit le temple de Dieu, Dieu le détruira ; car le temple de Dieu est saint, et c'est ce que vous êtes. »** [*1 Corinthiens 3 versets 16-17, Bible Louis Segond*].

Chaque membre du peuple de Dieu devient de façon individuelle le temple du Seigneur où règne (*en Jésus-Christ*) le Saint-Esprit.

Et voici ce qui arrive quand plusieurs d'entre eux se réunissent au nom du Seigneur : *« Je vous le dis en vérité, tout ce que vous lierez sur la terre sera lié dans le ciel, et tout ce que vous délierez sur la terre sera délié dans le ciel. »*

*Je vous dis encore que, si deux d'entre vous s'accordent sur la terre pour demander une chose quelconque, elle leur sera accordée par mon Père qui est dans les cieux.*

**Car là où deux ou trois sont assemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux.** » [*Matthieu 18 versets 18-20, Bible Louis Segond*].

Nous l'avons vu, l'unité de plusieurs chrétiens destinés à louer ou à prier Dieu fait d'eux une maison de prières, nul besoin pour cela de mur, car chaque enfant de Dieu est une pierre de l'édifice.

Nous découvrons en outre dans [*Ésaïe 56 verset 7*], que la maison de Dieu, son tabernacle avec les hommes, est appelée « *maison de prières* » pour tous les peuples. L'unité de tous ceux qui se lient au Seigneur en Christ, en fait la maison du Seigneur, son tabernacle.

Ils deviennent de nouvelles pierres de sa maison, ces pierres sont originaires de tous les peuples, de toutes les nations où les louanges et les prières sont et seront amenées au Tout Puissant. La Jérusalem dont il est fait mention dans [Zacharie 14 versets 12-19] est donc *spirituelle*.

Il nous faut désormais comprendre la raison d'être prophétique de *la fête des Tabernacles* dont il est fait mention ici.

Pour comprendre cette image que Dieu utilise afin de présenter des événements à venir, alors que cette prescription cérémonielle est déjà abolie, il ne faut jamais perdre de vue qu'il utilise souvent des choses passées pour présenter celles à venir.

Dans le texte qui suit nous découvrons cette réalité : **« Ce qui est a déjà été, et ce qui sera a déjà été, et Dieu ramène ce qui est passé. »** [Ecclésiaste 3 verset 15, Bible Louis Segond].

Le langage prophétique utilise souvent des images de personnes ou d'objets du passé pour présenter des caractéristiques de choses plus actuelles. C'est ce que nous voyons dans le texte qui suit :

**« Prophétie d'Ésaïe, fils d'Amots, sur Juda et Jérusalem, au temps d'Ozias, de Jotham, d'Achaz, d'Ézéchias, rois de Juda. Cieux, écoutez ! Terre, prête l'oreille ! Car l'Éternel parle.**

**J'ai nourri et élevé des enfants, mais ils se sont révoltés contre moi. [...] Malheur à la nation pécheresse, au peuple chargé d'iniquités, à la race des méchants, aux enfants corrompus !**

*Ils ont abandonné l'Éternel, ils ont méprisé le Saint d'Israël. Ils se sont retirés en arrière... [...]*

**Écoutez la parole de l'Éternel, chefs de Sodome ! Prête l'oreille à la loi de notre Dieu, peuple de Gomorrhe ! [...] Quand vous venez vous présenter devant moi, qui vous demande de souiller mes parvis ? »** [Ésaïe 1 versets 1-2, 4, 10, 12, Bible Louis Segond.]

Comme vous pouvez le constater dans ce texte au [verset 1], nous voyons que cette prophétie est adressée à *Juda et à Jérusalem*.

Pourtant au [verset 10], nous voyons que Dieu parle au chef de *Sodome* et au peuple de *Gomorrhe*.

Cela voudrait-il dire que ce message est adressé à la fois aux dirigeants *de Juda et de Jérusalem, et aussi à ceux de Sodome et Gomorrhe ? Ce serait difficile !* Nous voyons dans [Genèse 19] que ces villes ont été détruites bien des siècles auparavant.

En relisant [Ésaïe 1 verset 10-15], nous découvrons que les chefs de Sodome et le peuple de Gomorrhe ont accès aux parvis de Dieu et pouvaient lui offrir des sacrifices et des holocaustes ce qui était impossible à l'époque pour un peuple païen.

Cette fonction seule les sacrificateurs consacrés du Seigneur pouvaient la remplir [Hébreux 8 versets 3-5], [Hébreux 9 versets 1-10].

Le symbole prophétique de *Sodome et Gomorrhe* utilisé ici n'est donc, qu'une allégorie que Dieu utilise afin de démontrer le degré de perversité et de péché qu'avait atteint son peuple.

Pour en revenir au texte de [Zacharie 14 versets 12-19], la même scène où il présente des nations qui viennent s'unir au peuple de Dieu afin d'adorer le Seigneur aux côtés de son peuple élu, nous est aussi donnée dans [Ésaïe 56 versets 1-8].

Dans ce texte du prophète Ésaïe, le symbole de la fête des Tabernacles n'apparaît point, néanmoins c'est de la même période qu'il s'agit. *Celle où il y aura unité entre les juifs et les chrétiens.*

Certains textes prophétiques sont donnés par Dieu afin d'être interprétés textuellement alors que d'autres non.

**Exemple :** *la prophétie présentant la naissance de Jésus s'est réalisée textuellement [Ésaïe 7 versets 14-15], [Matthieu 1 versets 18-25].*

*Alors que dans [Ésaïe 6 versets 8-10], la cécité et la surdité qui sont prophétisées ne sont pas physiques, mais spirituelles [Matthieu 13 versets 9-17].*

Au delà du symbole, ce qui détermine la finalité d'un texte prophétique, c'est la pérennité dans le temps que la Parole de Dieu lui donne. Si le symbole prédominant que le Seigneur voulait faire passer était la pérennité de la *fête des Tabernacles*, il aurait donné des instructions dans le Nouveau Testament pour pouvoir le garder.

Ou il aurait réaffirmé sa validité comme il le fait dans [Hébreux 4 versets 1-11], pour le sabbat.

Ce symbole de la fête des Tabernacles est bien une allégorie servant à présenter la maison de Dieu comme étant un lieu de prières.

Ce faisant, dans le texte de [Zacharie 14 versets 12 à 21], il ne s'agit donc en aucun cas d'un appel de Dieu afin de l'adorer (*de façon littérale*) pendant la fête des *Tabernacles* ou *durant les sabbats*.

*Les fêtes cérémonielles*, dont faisaient partie les *sabbats*, *etc.*, ayant été abrogées, les dirigeants spirituels, qui continuent à les prôner n'agissent pas en conformité avec les enseignements de la Parole de Dieu, mais pratiquent des enseignements d'hommes.

*Je tiens encore une fois à vous rappeler que bien que ce type de doctrine semble être des préceptes spirituels venant de Dieu, puisqu'ils appellent à l'oubli de soi, ils ont pour finalité la gloire de l'homme. La Bible appelle de tels enseignements des « doctrines de démon ».*

*Et nous avons vu que leur but est de glorifier le diable. En outre, ne perdez jamais de vue que la Parole de Dieu déclare que si vous observez ces choses (les fêtes, les sabbats, les nouvelles lunes), vous perdrez votre couronne, donc ne serez point sauvé.*

*Il est à noter que comme l'Église du Dieu vivant et « le monde à venir » préconisent qu'il faille encore pratiquer les fêtes cérémonielles de la loi de Moïse, ils méprisent le divin sacrifice de Jésus-Christ, car ils ne reconnaissent pas sa validité.*

*Ceux agissant ainsi auront des comptes à rendre au Seigneur pour cela, c'est ce que nous avons déjà vu dans [Hébreux 10 versets 26 à 31.]*

*Pour finir, je vous dirais, que ce n'est plus la venue du divin sacrifice qu'il faut fêter mais la grâce que Dieu nous a fait en donnant pour nous son fils comme ultime holocauste. Le mémorial de cet acte hors normes c'est la cène.*

## 7 L'énigme du jour manquant, des trois jours où Jésus-Christ est resté dans la tombe

**D**ans tout ce que nous faisons, l'Éternel notre Dieu nous demande d'avoir une pleine conviction. Il est écrit dans [*Romains 14 verset 23*], que faire autrement est pécher.

En tant qu'enfants et serviteurs de Dieu, nous devons marcher par la foi et être toujours armés de l'Évangile, dans tout ce que nous faisons, particulièrement quand il s'agit de justifier de notre foi. En tant que chrétiens, nous sommes des chevaliers en armure [*Éphésiens 6 versets 10-18*], et notre épée, c'est l'Évangile [*Hébreux 4 versets 12-13*].

En tant que tels, nous servons le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs ! Ainsi, il nous faut en tout temps être prêts à demander des comptes à quiconque déshonore notre maître.

Dans ce chapitre, je viens afin d'anéantir deux doctrines pernicieuses qui portent atteinte à l'intégrité de notre maître et à sa Parole, lui, le grand Éternel.

La première attaque déclare que comme Jésus n'est pas resté trois jours et trois nuits littérales dans la tombe, ce faisant, pour ces personnes, c'est toute la Parole de Dieu qui n'est pas fondée.

La deuxième affirmation discriminatoire argumente que, dès lors que l'on ne retrouve pas trois jours et trois nuits de vingt-quatre heures (*soit 72 heures au total*) dans le temps où Jésus-Christ est passé dans la tombe, pour eux, le sabbat ne peut donc pas commencer le vendredi soir pour finir le samedi soir.

Pour cette raison, ils essaient de prouver que le sabbat ne commence pas le vendredi soir, mais le jeudi soir.

Ces gens prennent pour base le dimanche de Pâques et repartent à rebours, pour trouver la troisième nuit. Bible en main, nous établirons donc la véracité de la parole du Seigneur et démontrerons que la prophétie vue plus avant s'est bien réalisée comme notre Seigneur Jésus-Christ l'a prophétisée.

Pour ce faire, nous allons de ce pas étudier le texte devenu polémique que certains utilisent pour démontrer que Jésus n'est pas resté **trois jours et trois nuits** dans la tombe :

**« Car, de même que Jonas fut trois jours et trois nuits dans le ventre d'un grand poisson, de même le Fils de l'homme sera trois jours et trois nuits dans le sein de la terre. »** [*Matthieu 12 verset 40, Bible Louis Segond*].

En lisant ce verset, il n'y a pas d'ambiguïté possible. Cette durée prophétique est bien de trois jours et trois nuits. Dans les faits, voici ce qui s'est passé : **« C'était déjà presque midi, et il y eut des ténèbres sur tout le pays jusqu'à trois heures de l'après-midi. Le soleil s'obscurcit et le voile du temple se déchira par le milieu.**

**Jésus s'écria d'une voix forte : « Père, je remets mon esprit entre tes mains. »** Après avoir dit ces paroles, il expira. [...] *Il y avait un membre du sanhédrin du nom de Joseph ; homme bon et juste, il ne s'était pas associé à la décision et aux actes des autres.*

*Il était d'Arimatee, ville des Juifs, et il attendait lui aussi le royaume de Dieu. Il alla trouver Pilate et demanda le corps de Jésus.*

**Il le descendit de la croix, l'enveloppa dans un drap de lin et le déposa dans un tombeau taillé dans la roche, où personne n'avait encore été mis. C'était le jour de la préparation du sabbat, le sabbat allait commencer. [...] Le dimanche, elles se rendirent au tombeau de grand matin [avec quelques autres] en apportant les aromates qu'elles avaient préparés. Elles découvrirent que la pierre avait été roulée de devant le tombeau. Elles entrèrent, mais elles ne trouvèrent pas le corps du Seigneur Jésus.**

*Comme elles ne savaient que penser de cela, voici que deux hommes leur apparurent, habillés de vêtements resplendissants.*

*Saisies de frayeur, elles tenaient le visage baissé vers le sol. Les hommes leur dirent : « Pourquoi cherchez-vous parmi les morts celui qui est vivant ? Il n'est pas ici, mais il est ressuscité. [...] »* [*Luc 23 versets 44-46, 50-54 et Luc 24 versets 1-6, Bible Segond 21*].

Ce texte retrace la période où Jésus-Christ est mort sur l'infâme croix jusqu'à celle où il est ressuscité.

Nous allons, dans un premier temps, établir la validité des trois jours où il devait rester dans la tombe, puis nous verrons pour les trois nuits. Avant d'entrer dans le vif du sujet il est important de noter que dans [Matthieu 27 versets 50 et 57-60], nous lisons que le lendemain (*de la mort de Jésus*), sa tombe fut gardée, et dans le texte de l'apôtre Luc, nous venons de voir que le premier jour de la semaine les soldats étaient encore là.

En prenant en compte ces textes, nous retrouvons **trois jours** bien distincts entre la mort et la résurrection de Jésus :

*Le premier est appelé « jour de la préparation » (du sabbat), le second est appelé « jour du sabbat » et le troisième est, quant à lui, appelé « le dimanche » !*

*Pour bien comprendre la pérennité de ces trois jours de présence de Jésus-Christ dans la tombe, il faut prendre en compte la réalité qui suit. Prenons le cas d'une naissance. Que vous naissiez à 6 heures ou à 16 heures, votre jour de naissance demeure le même !*

*Si vous commencez des travaux le vendredi après-midi et les finissez le dimanche matin, vous aurez travaillé à cheval sur trois jours : **Vendredi, samedi et dimanche** ! De sorte que, même si vous n'avez pas travaillé **soixante-douze heures** d'affilée, vous aurez quand même œuvré sur trois jours.*

*En ce qui concerne Jésus-Christ, remarquez qu'il avait prophétisé qu'il resterait **3 jours et 3 nuits** dans la tombe et non qu'il y resterait **soixante-douze heures**. Nous retrouvons bien nos **3 jours** qui sont : le « jour de la préparation » (**du sabbat**) donc le **vendredi**, le « jour du sabbat » qui est le **samedi** et « le dimanche ».*

Par contre, si nous comptons de façon littérale le temps que Jésus a passé dans la tombe, nous avons un problème, car nous retrouvons certes les *trois jours* mais pas les *trois nuits*.

Quand nous lisons les textes de la passion du Christ nous découvrons que :

*Jésus-Christ est mort à midi le « jour de la préparation » (du sabbat), le vendredi, puis il a passé les 24 heures du sabbat dans la tombe ; Pour ressusciter le dimanche matin. Il n'est resté dans la tombe que les nuits du « jour de la préparation » (du sabbat) et du « sabbat ».*

En présentant les choses sous cet angle, les événements semblent démontrer que Jésus n'est pas resté trois jours et trois nuits dans la tombe. Mais étant des assidus lecteurs de la Bible, nous ne nous arrêterons pas aux apparences. Tels les Béréens, nous sonderons l'Évangile en vue d'élucider, le mystère de cette nuit perdue.

C'est parce que la Parole de Dieu, et surtout l'Ancien Testament, n'ont pas été étudiés avec diligence, que beaucoup n'ont pas pu jusque-là comprendre la réalité des trois jours et trois nuits où Christ devait rester dans le sein de la terre. Pour percer ce mystère, il est crucial de prendre en compte le texte biblique qui suit :

*« En ce jour-là, il n'y aura point de lumière ; Il y aura du froid et de la glace. Ce sera un jour unique, connu de l'Éternel, et qui ne sera ni jour ni nuit ; mais vers le soir la lumière paraîtra.*

*En ce jour-là, des eaux vives sortiront de Jérusalem, et couleront moitié vers la mer orientale, moitié vers la mer occidentale ; Il en sera ainsi été et hiver » [Zacharie 14 versets 6-8, Bible Louis Segond].*

Dans ce texte est présenté, prophétiquement, le jour où Jésus-Christ fils de Dieu devait être sacrifié à l'infâme croix du calvaire. Cette œuvre devait se faire dans une période intermédiaire ne devant être ni vraiment le jour ni vraiment la nuit.

Cette prophétie présente aussi que suite à cela le Saint-Esprit devrait être donné comme des eaux vives.

Il est vrai que je me mets à votre place, vous devez vous demander comment, de ce bout de texte, je puis vous dire tout cela. Nous ne perdrons donc pas nos bonnes habitudes et nous irons de ce pas dans la Bible afin d'interpréter les divers symboles qui habitent ce texte.

Tout d'abord et afin de positionner ces événements dans le temps, il est impératif de prendre en compte le symbole prophétique des eaux vives qui devaient sortir de Jérusalem. Voyons donc en premier lieu ce que représente le symbole des eaux vives :

*« Le dernier jour, le grand jour de la fête, Jésus, se tenant debout, s'écria : Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive. Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son sein, comme dit l'Écriture.*

**Il dit cela de l'Esprit que devaient recevoir ceux qui croiraient en lui ; car l'Esprit n'était pas encore, parce que Jésus n'avait pas encore été glorifié »** [*Jean 7 versets 37-39, Bible Louis Segond*].

La venue du Saint-Esprit est prophétiquement présente sous forme des eaux pures – donc pleines de vie ou vivifiées ou vives (*où se trouve la vie*) –, qui se répandent sur la terre (*sur le peuple de Dieu*).

Voyez le texte qui suit : **« Car je répandrai des eaux sur le sol altéré, et des ruisseaux sur la terre desséchée ; Je répandrai mon Esprit sur ta race, et ma bénédiction sur tes rejetons. »** [*Ésaïe 44 verset 3, Bible Louis Segond*].

Cet autre texte nous renseigne aussi : **« Je répandrai sur vous une eau pure, et vous serez purifiés ; Je vous purifierai de toutes vos souillures et de toutes vos idoles. Je vous donnerai un coeur nouveau, et je mettrai en vous un esprit nouveau ; J'ôterai de votre corps le coeur de pierre, et je vous donnerai un coeur de chair.**

**Je mettrai mon esprit en vous, et je ferai en sorte que vous suiviez mes ordonnances, et que vous observiez et pratiquiez mes lois. »** [*Ézéchiel 36 versets 25-27, Bible Louis Segond*].

*Les eaux vives représentent donc le Saint-Esprit !* Dans le texte qui suit, nous voyons que la mort de Jésus-Christ, sa résurrection et son élévation vers son Père était le gage de la venue du Saint Esprit :

*« Cependant je vous dis la vérité : il vous est avantageux que je m'en aille, car si je ne m'en vais pas, le consolateur ne viendra pas vers vous ; Mais, si je m'en vais, je vous l'enverrai. [...]*

**Quand le consolateur sera venu, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité [...] »** [*Jean 16 versets 7 et 13, Bible Louis Segond*].

Ici, Jésus parle de son départ afin de retourné au ciel vers son Père et la prochaine venue du Saint-Esprit qui sera donné au peuple de Dieu. Un autre indice fondamental est donné en ce qui concerne ces eaux vives, donc le Saint-Esprit devant être donné.

Il est précisé dans [*Zacharie 14 versets 6-8*], que c'est à Jérusalem que ces eaux vives devaient sortir. Cette prophétie s'est réalisée textuellement, car dans le texte qui suit, nous voyons que c'est à Jérusalem que Jésus avait prophétisé la venue du Saint-Esprit :

*« Théophile, j'ai parlé, dans mon premier livre, de tout ce que Jésus a commencé de faire et d'enseigner dès le commencement jusqu'au jour où il fut enlevé au ciel [...] »*

*Comme il se trouvait avec eux, il leur recommanda de ne pas s'éloigner de Jérusalem, mais d'attendre ce que le Père avait promis, ce que je vous ai annoncé, leur dit-il ; Car Jean a baptisé d'eau, mais vous, dans peu de jours, vous serez baptisés du Saint-Esprit. [...] »* [*Actes 1 versets 1-2, 4-5, Bible Louis Segond*].

C'est à la Pentecôte que la prophétie de [*Zacharie 14 verset 8*], présentant les eaux vives (*le Saint-Esprit*) devant sortir de Jérusalem s'est réalisée. Voici ce qui s'est passé : *« Le jour de la Pentecôte, ils étaient tous ensemble dans le même lieu.*

*Tout à coup il vint du ciel un bruit comme celui d'un vent impétueux, et il remplit toute la maison où ils étaient assis. Des langues, semblables à des langues de feu, leur apparurent, séparées les unes des autres, et se posèrent sur chacun d'eux.*

**Et ils furent tous remplis du Saint-Esprit, et se mirent à parler en d'autres langues, selon que l'Esprit leur donnait de s'exprimer. »** [*Actes 2 versets 1-4, Bible Louis Segond*].

Les eaux viventes ont coulé simultanément sur les deux Jérusalem (*la littérale et la spirituelle*). Il se déversa premièrement, lorsque les disciples étaient à Jérusalem.

Ce faisant, c'est sur la Jérusalem littérale (*la ville*) qu'il s'est déversé. Mais il se déversa avant tout sur la Jérusalem spirituelle.

Comme nous l'avons étudié au chapitre intitulé « *Le non-sens de l'observance, en ce siècle, des anciennes fêtes juives par les chrétiens* », en Jésus-Christ, le peuple de la nouvelle Jérusalem est réuni dès lors que deux ou trois de ses enfants sont réunis en son nom.

Quand le Saint-Esprit s'est répandu, telles les eaux vives sur les disciples, c'est donc sur la nouvelle Jérusalem qu'il s'est déversé.

Cette prophétie s'étant réalisée à la Pentecôte, le Saint-Esprit a déjà été donné, il ne peut donc être redonné puisqu'il est là éternellement avec nous, car dans le texte qui suit, Jésus promet que le Saint-Esprit une fois donné demeurera avec nous éternellement :

**« Et moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre consolateur, afin qu'il demeure éternellement avec vous, l'Esprit de vérité, que le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne le voit point et ne le connaît point ; Mais vous, vous le connaissez, car il demeure avec vous, et il sera en vous. Je ne vous laisserai pas orphelins, je viendrai à vous »** [Jean 14 versets 16-18, Bible Louis Segond].

La prophétie de Zacharie, présentait aussi une autre réalité. Pour le découvrir relisons ceci : « [...] **des eaux vives sortiront de Jérusalem, et couleront moitié vers la mer orientale, moitié vers la mer occidentale [...]** ».

Avant tout, il nous faut prendre en compte le symbole de la mer. Ce symbole représente une nation un peuple. Pour découvrir cette réalité je vous invite à lire le chapitre intitulé « *L'unité indivisible des œuvres du léopard à dix cornes et à sept têtes et de la petite corne* ».

Cette portion de cette prophétie nous apprend donc que le Saint Esprit devait se déverser sur deux peuples bien distincts. L'une est de l'orient et l'autre de l'Occident.

Nous avons aussi un indice important, les « *eaux vives* » devaient sortir de Jérusalem en vue de se déverser d'abord dans la mer orientale (*donc sur l'orient*), puis dans la mer occidentale (*donc sur l'Occident*).

Jérusalem est en orient, c'est là que le Saint Esprit a été d'abord donner, les disciples de Jésus étant les premiers à le recevoir.

En outre, dans [*Actes 13 versets 46-47*], nous découvrons que c'est premièrement au peuple juif contemporain de Paul que le Saint Esprit fit donner, mais il s'en sont montré indigne.

Ce faisant, par le biais de Paul, le Seigneur a ouvert, la porte du salut en Jésus, pour les païens, donc aux peuples occidentaux.

Ce qui fait désormais, quiconque fait alliance avec Jésus-Christ, par le baptême, reçoit le Saint Esprit et devient enfant de Dieu [*Actes 2 versets 38-39*], [*Romains 11 versets 7-27*], [*Éphésiens 3 versets 3-6*], [*Colossiens 1 verset 25-27*], [*Romains 8 versets 14-18*].

Forts de tout ce que nous venons de voir, nous comprenons que, prophétiquement, c'est à la Pentecôte que les eaux vives ont été données, donc [*Zacharie 14 verset 8*] était destiné à présenter la première venue sacrificielle du Christ.

Maintenant que nous avons établi la réalité des eaux vives, nous comprenons que la période prophétique devant le précéder n'est autre que celle présentant le divin sacrifice de Christ. Pour le comprendre, il nous faut prendre en compte les autres symboles marquant la prophétie de Zacharie. Il nous dit entre autres que :

« *Il y aura du froid et de la glace.* »

Avant tout, il est impérieux de ne pas perdre de vue que ce sont des symboles prophétiques à considérer selon des critères spécifiques.

De sorte qu'à l'instar des vaches que Pharaon a vues en rêve et qui en réalité étaient des années, [*Genèse 41 versets 1-32*], les symboles prophétiques du froid et de la glace veulent dire autre chose.

Les symboles prophétiques du froid, de la glace, de la pluie et de la neige représentent la Parole de Dieu, et particulièrement sa Parole prophétique – les choses qu'il déclare et qu'il donne à s'accomplir.

Pour le comprendre, nous allons étudier, Bible en main, leur réalité. Pour ce faire, commençons avec ce texte : « *Il envoie ses ordres sur la terre : Sa parole court avec vitesse il donne la neige comme de la laine, il répand la gelée blanche comme de la cendre ;*

**Il lance sa glace par morceaux ; Qui peut résister devant son froid ? Il envoie sa parole, et il les fond ;**

*Il fait souffler son vent, et les eaux coulent. Il révèle sa parole à Jacob, ses lois et ses ordonnances à Israël ; Il n'a pas agi de même pour toutes les nations, et elles ne connaissent point ses ordonnances. Louez l'Éternel ! » [Psaumes 147 versets 15-20, Bible Louis Segond].*

Renforçons notre étude avec ce texte : « **Comme la pluie et la neige descendent des cieux, et n'y retournent pas sans avoir arrosé, fécondé la terre, et fait germer les plantes, sans avoir donné de la semence au semeur et du pain à celui qui mange, ainsi en est-il de ma parole, qui sort de ma bouche :**

*Elle ne retourne point à moi sans effet, Sans avoir exécuté ma volonté et accompli mes desseins. » [Ésaïe 55 versets 10-11, Bible Louis Segond].*

Nous allons parfaire ces bases avec ceci : « **Dieu tonne avec sa voix d'une manière merveilleuse ; il fait de grandes choses que nous ne comprenons pas. Il dit à la neige : tombe sur la terre ! Il le dit à la pluie, même aux plus fortes Pluies.**

*Il met un sceau sur la main de tous les hommes, afin que tous se reconnaissent comme ses créatures [...] L'ouragan vient du midi, et le froid, des vents du nord. Par son souffle Dieu produit la glace, il réduit l'espace où se répandaient les eaux.*

*Il charge de vapeurs les nuages, il les disperse étincelants ; Leurs évolutions varient selon ses desseins, pour l'accomplissement de tout ce qu'il leur ordonne, sur la face de la terre habitée ;*

**C'est comme une verge dont il frappe sa terre, ou comme un signe de son amour, qu'il les fait apparaître » [Job 37 versets 5-7, 9-13, Bible Louis Segond].**

En complément de ce dernier texte qui présente les intempéries comme étant une verge, voici ce que ce symbole représente en réalité :

*« Il respirera la crainte de l'Éternel ; Il ne jugera point sur l'apparence, Il ne prononcera point sur un oui-dire.*

**Mais il jugera les pauvres avec équité, et il prononcera avec droiture sur les malheureux de la terre ; Il frappera la terre de sa parole comme d'une verge, et du souffle de ses lèvres il fera mourir le méchant.** » [Ésaïe 11 versets 3-5, Bible Louis Segond].

Ici, la Parole de Dieu est symbolisée comme étant une verge avec laquelle Dieu frappe la terre. C'est pour faire apparaître son amour que Dieu utilise sa Parole comme d'une verge avec laquelle il frappe la terre qui est ici symbolisée par des symboles atmosphériques :

*Le tonnerre, la neige, les fortes pluies, les vents, le froid et la glace, etc.*

Ces textes bibliques nous apprennent que tous ces symboles sont utilisés afin de montrer en réalité l'amour de Dieu manifesté en Jésus, lui le descendant (*rejeton*) d'Isaï [Jean 3 verset 16], [1 Jean 4 versets 7-13], [Ésaïe 11 versets 1-5], [Actes 13 versets 22-23].

Le symbole du froid et de la glace découvert dans la prophétie de *Zacharie*, et lié aux eaux vives, représente donc la période de la passion de Christ.

De façon figurée, il s'agit d'un jour unique où le fils de Dieu devait venir mourir de façon ignominieuse, lui, le juste pour des impies.

Pour comprendre comment cette prophétie s'est pleinement réalisée, il faut ne pas perdre de vue que si Jésus n'était pas mort, le Saint-Esprit n'aurait pas été donné.

C'est grâce à l'alliance nouvelle que Dieu fait avec nous par le biais de la mort expiatoire de Christ (*qu'en lui l'agneau de Dieu qui enlève le péché du monde*) que nous pouvons recevoir l'Esprit de Dieu.

Il fallait que Jésus meure, ressuscite et qu'il soit élevé à la droite de Dieu afin que nous puissions recevoir le Saint-Esprit [Hébreux 10 versets 5-23], [Hébreux 1 versets 2-6, 13], [Jean 14 versets 1-20], [Jean 16 versets 7-16], [Actes 2 versets 38-39], [Romains 8 versets 14-17].

Pour poursuivre, un interlocuteur m'a fait remarquer que la prophétie de [Zacharie 14 versets 6-8] ne pouvait pas concerner la mort expiatoire de Jésus.

Il précisa que bien que cette prophétie fait en effet mention d'un jour unique où les faits présentés devaient se produire, mais qu'entre la mort expiatoire de Christ et la Pentecôte, il y a plusieurs semaines.

Je lui ai répondu qu'il est important de ne pas perdre de vue que c'est d'un texte prophétique qu'il s'agit. Les durées données ne doivent par conséquent pas être interprétées selon nos critères.

Cette réalité nous la retrouvons dans le texte de [*Daniel 2 versets 24-45*], ou nous découvrons une prophétie devant se dérouler sur plusieurs siècles. Le top départ commençait le jour où il fut donné et son terme sera la fin de ce monde.

*Une prophétie peut donc présenter plusieurs périodes littérales.*

De sorte que, quand on lit un texte prophétique, il ne faut pas l'interpréter selon des bases littérales. En vue de démontrer la continuité de l'action dans la prophétie de Zacharie, il nous est donné une clé. Voici ce que la parole de Dieu déclare :

**« En ce jour-là, des eaux vives sortiront de Jérusalem, et couleront moitié vers la mer orientale, moitié vers la mer occidentale ; Il en sera ainsi été et hiver »** [*Zacharie 14 verset 8, Bible Louis Segond*].

Dans ce texte prophétique, nous remarquons que deux périodes sont données en vue de présenter l'œuvre des eaux vives :

*La première est : « En ce jour-là », qui présente le commencement de l'œuvre, et la deuxième est : « Il en sera ainsi été et hiver » qui présente sa continuité.*

Cette prophétie devait donc se réaliser sur deux périodes bien distinctes. Généralement, l'été se situe entre le *1<sup>er</sup> juin et le 31 août*.

Alors que l'hiver, lui, s'étend du *1<sup>er</sup> décembre au 28 ou 29 février*.

Ce qui fait que ces deux périodes sont séparées par les trois mois de l'automne. Cette indication d'été et d'hiver nous précise que cette prophétie devait durer sur une certaine période.

On ne peut donc pas penser que cette période devait se réaliser en une seule fois. Ce jour unique ne représente pas toute l'œuvre que décrit cette prophétie, mais il donne son top départ.

Ce jour unique que présente [*Zacharie 14 verset 7*], au lieu de contredire ce qui s'est passé à la passion du Christ confirme la validité des trois jours et trois nuits littérales que Jésus a passés dans la mort.

D'autres indications déterminantes sont données dans ce texte de Zacharie. Premièrement, avant que les eaux vives (*le Saint-Esprit*) ne se déversent en commençant par Jérusalem, il y aura un jour unique qui ne sera « *ni jour ni nuit* », et que, vers le soir, la lumière paraîtra. C'est exactement ce qui se passa lors de la mort de Christ.

De midi à 15 heures, les ténèbres étaient sur toute la Terre, mais sans y rester. Ces faits sont présentés dans ce texte :

**« A midi, il y eut des ténèbres sur tout le pays, jusqu'à trois heures de l'après-midi.[...] Cependant, Jésus poussa un grand cri et expira. [...] Le soir venu, comme c'était le jour de la préparation, c'est-à-dire la veille du sabbat »** [*Marc 15 versets 33, 37, 42, Bible Segond 21*].

Comme vous le voyez, les ténèbres étaient sur tout le pays jusqu'à *3 heures de l'après-midi*. Ce qui sous-entend qu'une fois les ténèbres dissipées, le cours du temps a pu reprendre normalement.

Il est précisé qu'après cela, le soir était venu. Si le jour n'était pas réapparu, il aurait été précisé que les ténèbres s'étaient étendues jusqu'au soir – que dis-je, jusqu'au lendemain matin – mais il nous est dit « **Le soir venu [...]** ».

Pour que le soir puisse être sur le point d'arrivé, il faut que nous passions de la lumière du jour à l'obscurité.

Ces faits nous apprennent que ce jour unique qu'avait prophétisé le prophète Zacharie devait bien être intégré dans un autre jour.

Pour maîtriser, Bible en main, cette prophétie de Zacharie présentant la passion du Christ puis le don du Saint-Esprit en découlant, il ne faut surtout pas considérer ce « *jour unique* » comme un jour de vingt-quatre heures.

Pour comprendre la réalité de ce jour unique devant se trouver au sein d'un autre jour, il convient de comprendre les bases qui déterminent le commencement et la fin d'un jour et que nous trouvons dans [*Genèse 1 versets 1-5*].

Dans ce texte, nous voyons que « *quand des ténèbres couvrent la terre et que le jour vient à paraître* » désigne un phénomène qui s'appelle un jour. Il commence quand le soleil se couche et que la nuit paraît et se termine au prochain coucher de soleil. Il n'est point précisé une durée déterminée pour que ce jour soit validé. Et dans le cas de la mort de Jésus, c'est exactement ce qui s'est passé :

*À midi, les ténèbres sont apparues, non comme une éclipse qui obscurcirait qu'une partie de la terre, mais des ténèbres comme ceux existant avant que Dieu n'ait créé la lumière. C'est toute la surface de la Terre qui fut affectée.*

Nous découvrons cette réalité dans le texte qui suit : « *Il était déjà environ la sixième heure, et il y eut des ténèbres sur toute la terre, jusqu'à la neuvième heure. Le soleil s'obscurcit, et le voile du temple se déchira par le milieu. Jésus s'écria d'une voix forte :*

**Père, je remets mon esprit entre tes mains. et, en disant ces paroles, il expira.** » [*Luc 23 versets 44-46, Bible Louis Second*].

Pour avoir un autre repère prophétique biblique, qui présente le soleil devant se coucher à midi dans une période de deuil à cause d'un fils unique (*Jésus-Christ*), il nous faut prendre en compte ce texte :

*« Le pays, à cause d'elles, ne sera-t-il pas ébranlé, et tous ses habitants ne seront-ils pas dans le deuil ? Le pays montera tout entier comme le fleuve, il se soulèvera et s'affaissera comme le fleuve d'Égypte.*

**En ce jour-là, dit le Seigneur, l'Éternel, je ferai coucher le soleil à midi, et j'obscurcirai la terre en plein jour ;**

*Je changerai vos fêtes en deuil, et tous vos chants en lamentations, je couvrirai de sacs tous les reins, et je rendrai chauves toutes les têtes ;*

**Je mettrai le pays dans le deuil comme pour un fils unique, et sa fin sera comme un jour d'amertume** » [*Amos 8 versets 8-10, Bible Louis Segond*].

Nous voyons ici que le soleil se couche à Midi à cause du deuil d'un fils unique. C'est ce qui se passa à la mort du fils unique de Dieu.

Le fait que le soleil se coucherait à midi avait aussi été prophétisé dans le texte qui suit : « [...] **Je prive d'enfants, je fais périr mon peuple, qui ne s'est pas détourné de ses voies. Ses veuves sont plus nombreuses que les grains de sable de la mer ;**

**J'amène sur eux, sur la mère du jeune homme, le devastateur en plein midi ; Je fais soudain tomber sur elle l'angoisse et la terreur. Celle qui avait enfanté sept fils est désolée, elle rend l'âme ;**

**Son soleil se couche quand il est encore jour ; Elle est confuse, couverte de honte [...] » [Jérémie 15 versets 7-9, Bible Louis Segond].**

Cette prophétie a commencé à se mettre en place à la naissance de Jésus quand ces paroles terribles furent prophétisées à Marie sa mère :

**« Siméon les bénit, et dit à Marie, sa mère : Voici, cet enfant est destiné à amener la chute et le relèvement de plusieurs en Israël [...]**

**Et à toi-même une épée te transpercera l'âme, afin que les pensées de beaucoup de coeurs soient dévoilées. » [Luc 2 versets 34-35, Bible Louis Second].**

Je n'arrive pas à imaginer ce que Marie dut ressentir quand elle vit son fils souffrir et mourir de la façon la plus ignominieuse qu'il soit.

Ce jour-là, la prophétie de Siméon s'est réalisée et une épée lui a transpercé l'âme à la vue des souffrances de son fils.

Je l'imagine étant ce jour-là dans l'angoisse et la terreur, ce faisant, elle a réalisé la première partie de la prophétie de Jérémie que nous venons de considérer.

Voici comment l'autre partie de cette prophétie qui présente la venue de l'angoisse qui devait survenir sur le peuple impénitent de Dieu le jour où le soleil devait se coucher à midi c'est réalisé :

**« Il était suivi d'une grande multitude des gens du peuple, et de femmes qui se frappaient la poitrine et se lamentaient sur lui.**

**Jésus se tourna vers elles, et dit : Filles de Jérusalem, ne pleurez pas sur moi ; mais pleurez sur vous et sur vos enfants.**

**Car voici, des jours viendront où l'on dira : Heureuses les stériles, heureuses les entrailles qui n'ont point enfanté, et les mamelles qui n'ont point allaité !**

*Alors ils se mettront à dire aux montagnes : Tombez sur nous ! Et aux collines : Couvrez-nous ! » [Luc 23 versets 27-30, Bible Louis Second].*

Comme vous pouvez le constater, ce texte présentant le soleil devant se coucher à midi le jour où un fils est en souffrance préfigurait les souffrances que Jésus devait subir lors de sa passion.

Ainsi, ce qui est présenté dans le texte de [Zacharie 14 versets 6-8] ne peut être un jour unique devant être selon les critères que Dieu a établis dans le système horaire. Il n'existera pas deux jours comme ce jour unique dans l'histoire de l'humanité.

Nous savons que le jour de la mort sur la croix du fils de Dieu, qui est lui-même le Dieu véritable [1 Jean 5 verset 20], fut un jour unique, arrêté dès les fondations du monde [1 Pierre 1 versets 18-21].

Christ fut prédestiné afin de mourir une fois pour toutes pour les péchés passés, présents et futurs de l'humanité [Hébreux 9 versets 24-28].

Après avoir étudié, Bible en main, tous ces points, nous pouvons désormais établir quelle fut la durée du troisième jour, et particulièrement la nuit perdue lors des trois nuit durant lesquels Jésus-Christ devait rester dans la tombe.

Voici donc comment se sont déroulés les trois jours et trois nuits où Jésus est resté dans la tombe :

— *La première des trois nuits commença lorsque les ténèbres s'abattirent sur la Terre à midi et dura jusqu'à 15 heures, du jour appelé « jour de la préparation », donc le vendredi, et fut donc **la première nuit.***

— *Au-delà de 15 heures, quand la lumière revint, jusqu'à ce que le soleil se couche et qu'arrive le soir de ce jour, ce fut **le premier jour.***

*Le premier jour ne commença donc pas dès le lever du soleil du « jour de la préparation », mais à la fin des ténèbres après 15 heures.*

- *La fin de ce premier jour se termina au coucher du soleil.*  
*Puis **la deuxième nuit** débuta au coucher du soleil, soir du « jour de la préparation » (vendredi soir), pour se terminer au lever du soleil, le « sabbat matin » (samedi matin).*
- *Du « sabbat » au lever du soleil jusqu'à son couchant, ce fut **le deuxième jour.***
- *Puis au coucher de soleil, le « sabbat » au soir débuta **la troisième nuit** qui se termina au lever du soleil le dimanche.*
- *Dès lors que le soleil s'est levé, le troisième jour était là, et Christ fut ressuscité.*

Comme nous l'avons dit précédemment, il n'a pas été prophétisé que Jésus resterait dans la tombe *3 jours et 3 nuits* pleins (*soit 72 heures*), mais qu'il resterait *3 jours et 3 nuits dans la tombe*.

Comme vous le voyez, la Parole de Dieu ne mentant et ne se trompant point, Bible en main, et par l'inspiration du Saint-Esprit, nous trouvons bien ces trois jours et trois nuits.

Ces bases établies, reste à éclaircir certaines interrogations qui m'ont été présentées et qui sont censées démontrer que Jésus n'avait pas accompli la prophétie des trois jours et trois nuits, car il n'était pas resté de façon littérale durant cette période dans la tombe.

Afin de démontrer que ma thèse que je viens de vous exposer n'était pas fondée, certains ont argumenté que la prophétie déclarait que comme Jonas est resté trois jours et trois nuits dans le ventre du poisson, de même Jésus devait rester trois jours et trois nuits dans le sein de la terre.

Pour mes détracteurs, bien que j'aie démontré la validité de la troisième nuit, pour eux, durant cette période, Jésus était encore sur la croix, et non dans la terre, comme pour eux la prophétie le présente.

En sorte que ce n'est que quand il fut mis au tombeau que cette période commence, ce qui fait que selon cette thèse la troisième nuit n'est donc pas recevable.

Afin de répondre à de tels arguments, il était impérieux avant tout de comprendre que ce texte présentant les trois nuits et trois jours où, tel Jonas, le Seigneur devait rester dans le sein de la terre est un texte prophétique.

Ainsi, le symbole de la terre qui est ici présenté ne peut s'interpréter de façon littérale. Pour le comprendre, lisons ce texte qui présente ce qui se passa à la mort de Jésus :

**« Cet homme se rendit vers Pilate, et demanda le corps de Jésus. Il le descendit de la croix, l'enveloppa d'un linceul, et le déposa dans un sépulcre taillé dans le roc, où personne n'avait encore été mis »** [Luc 23 versets 52-53, Bible Louis Segond].

Nous nous rendons compte que, de façon littérale, Christ n'a pas séjourné après sa mort dans la terre, mais dans un sépulcre de pierre (*taillé dans le roc*). Nous ne retrouvons donc pas le symbole de la terre. Cela voudrait-il dire que mon interlocuteur a raison ?

*Bien sûr que non !* Pour comprendre la réalité que représente *le sein de la terre*, il convient tout d'abord de lire ceci : *« Nous étions tous comme des brebis égarées : chacun suivait sa propre voie, et l'Éternel a fait retomber sur lui nos fautes à tous.*

*Il a été maltraité, il s'est humilié et n'a pas ouvert la bouche. Pareil à un agneau qu'on mène à l'abattoir, à une brebis muette devant ceux qui la tondent, il n'a pas ouvert la bouche.*

*Il a été enlevé sous la contrainte et sous le jugement, et dans sa génération qui s'est inquiété de son sort ?*

*Qui s'est soucié de ce qu'il était exclu de la terre des vivants, frappé à cause de la révolte de mon peuple ? On a mis son tombeau parmi les méchants, sa tombe avec le riche, alors qu'il n'avait pas commis de violence et qu'il n'y avait pas eu de tromperie dans sa bouche.* » [Ésaïe 53 versets 6-9, Bible Second 21].

Dans ce texte qui présente les souffrances à venir du fils de Dieu ainsi que sa mort, nous découvrons que c'est bien dans un tombeau qu'il devait être mis. De toute façon, le tombeau où Jésus fut mis était taillé dans le roc, donc était au sein de dans la terre.

Nous voyons donc que la Parole de Dieu est bien efficiente à ce propos. Maintenant ce point acté, nous allons démontrer la pérennité de notre troisième nuit qui s'est déroulée, je vous le rappelle, entre midi et 15 heures le vendredi de la passion sanglante de Christ.

De même que le symbole de la terre présentait un tombeau creusé dans le roc, celui de la mort est aussi lié au symbole de la terre.

Afin de comprendre de quoi il s'agit, il nous faut lire [*Genèse 3 verset 19*], [*Genèse 2 verset 7*], [*Ecclésiaste 12 verset 5-7*].

En faisant la synthèse de ces textes, nous découvrons que « *retourner dans la terre* » représente la mort. Nous redevons poussière, telle que nous étions.

Nous découvrons aussi que l'homme a été créé à partir de la poussière de la terre, et qu'à notre mort le souffle que Dieu nous a donné nous est enlevé.

Dès lors, nous retournons à la poussière, et cette réalité prophétique se réalise en quelque lieu où l'on meurt.

**Exemple :** *prenez le cas de celui qui est dévoré par des requins en plein océan, et dont tout le corps finit dans ce festin. Même si le corps n'est pas mis en terre, prophétiquement parlant, dès lors qu'il a rendu le souffle de vie, on dira qu'il est retourné à la poussière de la terre.*

Le souffle de Dieu animant l'homme dès sa naissance, ce dernier devient une âme vivante. Quand l'homme meurt, ce souffle étant rendu, il retourne à la poussière de la terre (*le néant*).

Afin de renforcer ce que nous venons de voir en ce qui concerne l'état des morts, je vous invite à lire le *tome II* de ce livre au chapitre « *La réalité biblique de l'état de non être où se trouvent les morts et les diverses doctrines antibibliques qui ont été instituées en la matière* ».

*Le symbole prophétique qui présente Jésus-Christ comme devant passer trois jours et trois nuits dans le sein de la terre doit s'interpréter par l'absence de souffle (de vie) de Dieu.*

*Ce temps commence dès lors où Jésus-Christ expire à la croix, et dure trois jours et trois nuits.*

## 8 L'unité indivisible des œuvres du léopard à dix cornes et à sept têtes et de la petite corne

**P**our commencer ce chapitre je vous dirais que le message du premier ange apocalyptique est aussi destiné à présenter la justice de Dieu, car après avoir pris patience durant des siècles avec les êtres humains [2 Pierre 3 versets 9-13], l'heure de son jugement est arrivée.

Dans les chapitres qui forment cette partie, nous allons nous intéresser aux doctrines iniques qui ont été instituées, tout au long des siècles, dans la chrétienté et qui enlèvent à Dieu la gloire qui lui est due.

Nous découvrirons comment sous couvert de la foi le pire ennemi de Dieu et de son peuple, c'est-à-dire celui qui s'est élevé contre le Seigneur et s'est autoproclamé Dieu. Pour arriver à ces fins il a, au cours des siècles, martyrisé et tué une myriade d'enfants fidèles du Seigneur.

Pour vous présenter cet être inique, je vous dirais qu'il est l'un des êtres les plus puissants que ce monde n'est jamais porté.

Cette entité est très emblématique, car elle est un pouvoir spirituel, pourtant elle est des plus sanguinaires et blasphématoires. Ses œuvres sont présentées de façon très détaillées dans ce texte : « **Puis je vis monter de la mer une bête qui avait dix cornes et sept têtes, et sur ses cornes dix diadèmes, et sur ses têtes des noms de blasphème. La bête que je vis était semblable à un léopard ;**

**Ses pieds étaient comme ceux d'un ours, et sa gueule comme une gueule de lion. Le dragon lui donna sa puissance, et son trône, et une grande autorité. Et je vis l'une de ses têtes comme blessée à mort ; Mais sa blessure mortelle fut guérie.**

*Et toute la terre était dans l'admiration derrière la bête. Et ils adorèrent le dragon, parce qu'il avait donné l'autorité à la bête ; Ils adorèrent la bête, en disant :*

**Qui est semblable à la bête, et qui peut combattre contre elle ?**

*Et il lui fut donné une bouche qui proférait des paroles arrogantes et des blasphèmes ;*

*Et il lui fut donné le pouvoir d'agir pendant quarante-deux mois. Et elle ouvrit sa bouche pour proférer des blasphèmes contre Dieu, pour blasphémer son nom, et son tabernacle, et ceux qui habitent dans le ciel.*

**Et il lui fut donné de faire la guerre aux saints, et de les vaincre. Et il lui fut donné autorité sur toute tribu, tout peuple, toute langue, et toute nation.**

**Et tous les habitants de la terre l'adoreront, ceux dont le nom n'a pas été écrit dès la fondation du monde dans le livre de vie de l'agneau qui a été immolé.**

**Si quelqu'un a des oreilles, qu'il entende ! Si quelqu'un mène en captivité, il ira en captivité ; si quelqu'un tue par l'épée, il faut qu'il soit tué par l'épée. [...]**

**C'est ici la sagesse. Que celui qui a de l'intelligence calcule le nombre de la bête. Car c'est un nombre d'homme, et son nombre est six cent soixante-six.** » [*Apocalypse 13 versets 1-10, 18, Bible Louis Segond*].

Afin de mieux comprendre ce texte, nous allons d'abord commencer par interpréter le premier symbole qui nous est présenté, celui de la mer d'où émerge cette bête apocalyptique. Afin de décrypter ce symbole lisons ceci : « **Mais les méchants sont comme la mer agitée, qui ne peut se calmer, et dont les eaux soulèvent la vase et le limon.** » [*Ésaïe 57 verset 20, Bible Louis Segond*].

Complétons avec ceci : « *Sur Damas. Hamath et Arpad sont confuses, car elles ont appris une mauvaise nouvelle, elles tremblent ; C'est une mer en tourmente, qui ne peut se calmer.* » [*Jérémie 49 verset 23, Bible Louis Segond*].

Le symbole de la mer qui est démonté et ne se calme pas et qui soulève la vase et le limon (*boue*) – donc comme durant une tempête ou l'eau devient boueuse –, symboliser le méchant.

En outre une mer qui est déchainée mais qui n'est pas sale représente de rudes épreuves à venir qui seront accompagnées de grandes douleurs et d'anxiété.

Ces images de la mer que nous venons de voir ne sont pas pour moi assez explicite pour nous permettre de comprendre ce que représente ce symbole dans le cadre de notre texte de base. C'est pour cela que, nous allons maintenant en voir d'autres afin de décrypter ce symbole.

Ce faisant, poursuivons nos investigations, en considérant cet autre texte : **« Oh ! quelle rumeur de peuples nombreux ! Ils mugissent comme mugit la mer. *Quel tumulte de nations ! [...]* »** [Ésaïe 17 versets 12, Bible Louis Segond].

Généralement dans le langage prophétique le symbole de la mer représente une ou des nation(s) et est donné afin de mettre en exergue leur puissance. Lisons aussi ce texte qui va dans ce sens :

**« [...] Voici, un peuple vient du pays du septentrion, une grande nation se lève des extrémités de la terre. *Ils portent l'arc et le javelot ; Ils sont cruels, sans miséricorde ; Leur voix mugit comme la mer [...]* »** [Jérémie 6 versets 22-23, Bible Louis Segond].

L'état de la mer (*son mugissement*) représente la puissance de la nation qu'elle symbolise. Néanmoins, selon les symboles secondaires qui lui sont associés cela peut aussi représenter la défaite ou la ruine d'une nation. Voici ce qui avait été prophétiser sur Babylone :

**« C'est pourquoi ainsi parle l'Éternel : Voici, je défendrai ta cause, je te vengerai ! je mettrai à sec la mer de Babylone, et je ferai tarir sa source. Babylone sera un monceau de ruines [...] »** [Jérémie 51 versets 36-37, Bible Louis Segond].

Ainsi, ce symbole de la mer d'où émerge la bête à sept têtes et à dix cornes représente, le fait qu'elle prendra naissance dans les nations.

Pour comprendre la porter de ce lieu d'où sort cette bête, il nous faut comprendre ce que représentent dans le langage prophétique les nations. Pour ce faire lisons ceci :

**« Car la maison d'Israël et la maison de Juda m'ont été infidèles, dit l'Éternel. *Ils renient l'Éternel [...]* Voici, je fais venir de loin une nation contre vous, maison d'Israël, dit l'Éternel ;**

**C'est une nation forte, c'est une nation ancienne, une nation dont tu ne connais pas la langue, et dont tu ne comprendras point les paroles.**

*Son carquois est comme un sépulcre ouvert ; Ils sont tous des héros. Elle dévorera ta moisson et ton pain, elle dévorera tes fils et tes filles [...] Elle détruira par l'épée tes villes fortes dans lesquelles tu te confies. » [Jérémie 5 versets 11-12, 15-17, Bible Louis Segond].*

Généralement, quand le peuple de Dieu l'abandonnait, Il faisait se lever contre eux de puissante nation(s), afin de les frapper.

Dans ce texte, pour démontré que les nations ne fons pas partie des peuples élus de Dieu la différence entre les deux est mis en exergue.

Le symbole des nations représente tous ceux qui vivent sans révéler le seul, véritable Dieu, qu'est l'Éternel.

Leurs œuvres sont ainsi présentées : **« Lorsque tu seras entré dans le pays que l'Éternel, ton Dieu, te donne, tu n'apprendras point à imiter les abominations de ces nations-là.**

*[...] Car quiconque fait ces choses est en abomination à l'Éternel ; Et c'est à cause de ces abominations que l'Éternel, ton Dieu, va chasser ces nations devant toi. Tu seras entièrement à l'Éternel, ton Dieu. » [Deutéronome 18 versets 9, 12-13, Bible Louis Segond].*

Pour comprendre la porter du symbole de la mer d'où la première bête émerge, il faut prendre en compte qui habite et domine dans ce lieu. Ceci nous renseigne à ce propos :

*« Ce jour-là, l'Éternel interviendra avec sa dure épée, sa grande et forte épée, contre le Léviathan, le serpent fugitif, contre le Léviathan, le serpent tortueux ; il le tuera, ce monstre qui habite la mer. » [Ésaïe 27 verset 1, Bible Semeur].*

Pour une meilleure visibilité découvrons ce texte dans cette autre version : **« Ce jour-là, le Seigneur prendra sa grande, sa terrible, sa puissante épée, pour intervenir contre le monstre Léviatan, le serpent tortueux, insaisissable ;**

**Et il tuera ce dragon des mers. » [Ésaïe 27 verset 1, Nouvelle Bible Sen Français Courant].**

Ici il nous est présenté le serpent tortueux (*donc ruser ou malin*), qui est aussi appelé le dragon comme vivant dans la mer.

Le symbole de la mer étant celui des nations et ceux du serpent et du dragon étant celui-ci représentant Satan [*Apocalypse 12 versets 7-9*], c'est donc de lui dont il est ici fait mention.

La mer (*les nations de la terre*) est le lieu où domine le démon, cette réalité est très bien signifiée dans ce texte : « *Nous savons que nous appartenons à Dieu, alors que le monde entier est sous la coupe du diable.* » [*1 Jean 5 verset 19, Bible Semeur*].

Cette prophétie présentant l'émergence de cette bête à sept têtes et dix cornes de la mer (*parmi les nations*), la positionne comme devant prendre naissance au sein d'un peuple qui ne révère pas le Seigneur (*donc le monde*) et qui est sous la dominance du diable.

Le symbole des nations nous l'avons vu, représentent généralement des peuples qui sont des ennemis du peuple de Dieu.

Cette prophétie c'est réaliser dans ce sens, car l'entité que symbolise la bête à sept têtes et dix cornes a pris naissance au sein de l'Empire romain, qui fut l'un des plus grands persécuteurs des chrétiens.

Nous allons développer, tout à leurs les réalités qui présentent les liens qui existent entre cette bête et l'empire Romain.

Pour l'instant, afin de poursuivre je tiens à relever le fait que dans notre texte de base, présentant cette entité, ce qui la qualifie est cette œuvre de persécution du peuple de Dieu qu'elle pratique.

Cette réalité nous amène à comprendre que cette bête apocalyptique est présentée sous différentes images dans la Bible.

Pour une meilleure compréhension de notre étude il est donc important de découvrir un autre texte qui la dépeint sous une autre forme. Pour ce faire lisons ceci :

« *Daniel commença son récit : « Je regardais pendant ma vision nocturne, et voici que les quatre vents du ciel ont fait irruption sur la grande mer. Quatre bêtes énormes sont sorties de la mer, différentes les unes des autres.*

*La première ressemblait à un lion et avait des ailes d'aigle. [...]  
Puis est apparue une deuxième bête, qui ressemblait à un ours. [...]  
Après cela, j'ai vu une autre bête, qui ressemblait à un léopard. [...]*

**Après cela, j'ai vu dans mes visions nocturnes une quatrième bête, redoutable, terrible et extraordinairement puissante. [...]**

*Ensuite j'ai désiré savoir la vérité sur la quatrième bête, celle qui était différente de toutes les autres, extrêmement terrible, qui avait des dents en fer et des ongles en bronze, qui mangeait, brisait et piétinait ce qu'il restait. J'ai aussi désiré savoir la vérité au sujet des dix cornes qu'elle avait sur la tête ainsi qu'au sujet de l'autre, celle qui était sortie et devant laquelle trois étaient tombées, la corne qui avait des yeux et une bouche parlant avec arrogance et qui paraissait plus grande que les autres.*

**J'ai vu cette corne faire la guerre aux saints et l'emporter sur eux, jusqu'au moment où l'Ancien des jours est venu faire justice aux saints du Très-Haut. Le moment où les saints ont pris possession du royaume est alors arrivé. » Voici ce qu'il m'a dit :**

**'La quatrième bête, c'est un quatrième royaume qui existera sur la terre, différent de tous les royaumes. Il dévorera toute la terre, la piétinera et la brisera. Les dix cornes, ce sont dix rois qui surgiront de ce royaume. Un autre surgira après eux.**

**Il sera différent des premiers et abaissera trois rois. Par ses paroles il s'opposera au Très-Haut. Il opprimerà les saints du Très-Haut et projettera de changer les temps et la loi.**

**Les saints seront livrés à son pouvoir pendant un temps, deux temps et la moitié d'un temps. Puis le jugement viendra et on lui retirera sa domination : elle sera définitivement détruite et anéantie. » [Daniel 7 versets 2-7, 19-26, Bible Segond 21].**

Le symbole qui nous intéresse ici est celui de la « *petite corne* ». Néanmoins le contexte où il est placé nous permet de l'identifier, nous survolerons donc les symboles connexes. Ce texte fait mention de cette entité, dans le cadre d'une prophétie présentant le déroulé de l'Histoire depuis le règne babylonien, jusqu'au temps de la fin.

Cette prophétie est des plus importantes et des plus intéressantes, pour ceux qui savent la décrypter !

Nous retrouvons ici la gloire et la déchéance de divers royaumes qui se sont succédé et ont régné sur Terre.

Pour les identifier, il convient d'en revenir à un autre rêve que nous trouvons dans [Daniel 2 versets 26-45] et où nous avons clairement leur identité. Plusieurs points d'ancrage relient ces deux prophéties l'une à l'autre et permettent de connaître les diverses périodes qu'elles présentes, qui en fait relatent les mêmes événements.

L'un des plus importants points de repère est donné à la fin des deux textes de [Daniel 2 verset 44] et [Daniel 7 verset 27].

Dans ces deux portions de texte prophétique, il est fait mention d'un peuple que Dieu suscite et qui dominera toutes les nations.

Dans [Daniel 2 verset 44], il nous est aussi dit que ce peuple que Dieu suscitera subsistera éternellement. Dans [Daniel 7 versets 18 et 27], il nous apprend que les saints du Très Haut – donc le peuple élu de Dieu – subsisteront aussi éternellement.

Seul ceux qui sont avec Jésus et lui demeure fidèle vivront éternellement. C'est deux textes présents donc la même réalité.

En outre, le quatrième royaume de [Daniel 2] et le quatrième animal de [Daniel 7] sont formé du même symbole, le fer, ce qui fait que c'est de la même entité dont il est fait ici mention.

À l'instar des deux rêves que fit Pharaon dans [Genèse 41 versets 1-36], qui présente un même événement sous des symboles différents, ces deux rêves relatés dans le livre de Daniel présente une seule réalité, le devenir des royaumes humains. Ces symboles représentent les royaumes devant se succéder sur la Terre :

*Le premier étant Babylone, qui représente la tête d'or de la statue et qui par extension symbolise le lion et avait des ailes d'aigle. La suivante n'est autre qu'un symbole représentant « les Médos-Perses », l'Histoire nous apprend que c'est eux qui ont succédé aux Babyloniens.*

*Ce qui fait que le troisième animal représente les Grecs qui ont terrassé « les Médos-Perses ». Pour finir, le dernier animal symbolise donc les Romains, qui furent vainqueur des Grecs.*

*La petite corne devait donc sortir du peuple romain.*

Fort de tout ce que nous venons de voir, j'aimerais avant de poursuivre mettre en exergue l'un des symboles contenus dans le texte de [Daniel 7 verset 3], que nous venons de voir, c'est celui de la mer dont il s'agit. C'est de ce lieu qu'émergent ces quatre bêtes titanesques, ainsi le symbole de la mer représente bien les nations.

Maintenant ce point acté, nous pouvons maintenant en revenir à notre thème. Dans cette prophétie de Daniel, nous voyons que la petite corne est un cinquième royaume qui devait se lever après les quatre autres, qui sont symbolisés par les quatre bêtes.

Daniel nous la présente comme étant un pouvoir différent de celui de la bête d'où elle est sortie.

L'un des éléments permettant de l'identifier est que c'est un pouvoir qui peut légiférer, car c'est un roi à la tête d'un royaume. En outre, nous apprenons qu'il fait tomber trois cornes, donc trois rois, c'est donc un lieu qui a une puissance géopolitique.

Néanmoins, ce royaume n'est pas du type de ceux qui l'ont précédé, car en plus d'avoir la suprématie sur des monarques, c'est aussi une puissance religieuse, car elle s'élève contre Dieu et elle a la domination sur son peuple et a pour objectif de lui faire la guerre. La petite corne est donc un être d'une grande puissance, car elle remporte la guerre qu'elle mène contre le peuple de Dieu, mais aussi contre des rois.

Il nous est aussi dit qu'elle cherchera entre autres à changer la loi. Ce symbole nous démontre aussi que la petite corne a la capacité de légiférer et a donc l'autorité d'un État, gardienne des lois des hommes.

Sa prédominance sur le peuple de Dieu lui donne aussi l'autorité lui permettant de falsifier la loi de Dieu. Cette entité est aussi présentée comme parlant avec arrogance et par ces paroles elle s'opposera au très haut, donc à l'Éternel Dieu. Ce qui confirme son caractère religieux.

Sa fin se fera quand, au moment du jugement – donc celui que Dieu mettra en place à la fin des temps –, ou le peuple de Dieu recevra la domination de tous les royaumes du monde. Dans l'histoire du monde, il n'y a qu'un seul pouvoir, qui fut à la fois politique et religieux, qui a pris naissance dans l'Empire romain et qui l'a remplacé, c'est l'*Église catholique*.

Le texte qui suit nous présente les bases sur lesquelles reposent les fondations de l'Église catholique :

*« Édit des empereurs Gratien, Valentinien II et Théodose Auguste, au peuple de la ville de Constantinople.*

**Nous voulons que tous les peuples que régit la modération de Notre Clémence s'engagent dans cette religion que le divin Pierre Apôtre a donnée aux Romains ainsi que l'affirme une tradition qui depuis lui est parvenue jusqu'à maintenant et qu'il est clair que suivent le pontife Damase Ier et l'évêque d'Alexandrie, Pierre, homme d'une sainteté apostolique :**

*C'est-à-dire que, en accord avec la discipline apostolique et la doctrine évangélique, nous croyons en l'unique Divinité du Père et du Fils et du Saint-Esprit, dans une égale Majesté et une pieuse Trinité.*

**Nous ordonnons que ceux qui suivent cette loi prennent le nom de chrétiens catholiques et que les autres, que nous jugeons déments et insensés, assument l'infamie de l'hérésie.**

*Leurs assemblées ne pourront pas recevoir le nom d'églises et ils seront l'objet, d'abord de la vengeance divine, ensuite seront châtiés à notre propre initiative que nous avons adoptée suivant la volonté céleste [...] "» [Extrait de l'Édit des empereurs Gratien, Valentinien II et Théodose Auguste].*

C'est vers les années 380 que parut cet édit où les empereurs *Gratien, Valentin II et Théodose* ont décrété le catholicisme seule religion de l'Empire romain. Remarqué, qu'ici il est précisé que l'Église catholique a été donnée au Romain.

C'est leur bébé et elle n'est pas un enfant illégitime, car ayant été établie par le peuple romain, elle porte le nom de son paternel :

*« Église catholique romaine ».*

*« Quoi de plus normale, car généralement lors d'une union légale, l'enfant à naître portera toujours le patronyme de son père ».*

Ce fait va dans le sens de la prophétie de Daniel qui présentait la petite corne comme devant sortir de la quatrième bête, qui représente historiquement l'Empire romain.

La petite corne est présentée comme un royaume, donc un État. Ce symbole, l'Église catholique le remplit aussi, car elle a été établie sur les mêmes fondations qu'un État.

Ce texte nous présente cette réalité : « [...] **"Le pontife romain est la tête ministérielle"** si on l'explique en ce sens que ce n'est pas du Christ, en la personne du bienheureux Pierre, mais de l'Église que le pontife romain reçoit le pouvoir de son ministère par lequel, comme successeur de Pierre, vrai vicaire du Christ et chef de l'Église, il a puissance sur toute l'Église [...] » [Extrait de : la Constitution *Auctorem fidei* à tous les fidèles, 28 août 1794. De la dénomination "tête ministérielle" attribuée au pontife].

Cet autre texte confirme ce que nous venons de voir : « *La Cité du Vatican : Elle est le siège de l'État de la Cité du Vatican, qui existe seulement depuis les accords du Latran, signés en 1929 entre le Pape et le gouvernement italien.*

**Le préambule précise clairement la valeur symbolique exceptionnelle du plus petit état du monde (44 hectares) :**

« Pour assurer au Saint-Siège l'indépendance absolue et visible, il faut lui garantir une souveraineté indiscutable, même dans le domaine international. C'est pourquoi il est nécessaire de constituer, avec des modalités particulières, la Cité du Vatican, reconnaissant au Saint-Siège, sur cette même Cité, la pleine propriété, la puissance exclusive et absolue, et la juridiction souveraine ».

**L'État de la Cité du Vatican existe afin de permettre au Siège apostolique la liberté spirituelle nécessaire pour accomplir sa mission de service au bénéfice de l'Église universelle et de tout le genre humain. »** [Tiré du site : <https://eglise.catholique.fr/vatican>, partie : en savoir plus sur le Vatican].

Dans le premier texte, nous voyons que l'Église catholique est gérée par un système ministériel, dont le pontife romain, donc le pape en est la tête. Ce sont donc des ministres qui gèrent son organisation, ce qui en fait un État.

Le deuxième texte quant à lui nous présente la Cité du Vatican comme étant un État à part entier. C'est la plus petite de toute et elle a aussi la souveraineté, c'est donc aussi un royaume.

De même que c'est le cas entre les nations de la terre –, qui ont coutume d'avoir des échanges diplomatiques entre elles – en tant qu'état, le Vatican entretient aussi des relations diplomatiques avec les dirigeants de divers pays. Ce texte nous présente cette réalité :

**« Le Saint-Siège entretient des relations diplomatiques avec les États. [...] Ces relations s'effectuent par le truchement d'un personnel diplomatique accrédité.**

**Le Saint-Siège développe actuellement des relations diplomatiques avec 174 pays et de nombreuses organisations internationales. »** [Tiré du site : <https://eglise.catholique.fr/vatican>, Partie : *Saint-Siège et Vatican*].

Ainsi le Vatican n'est pas un État de second zone, qui n'a pas la reconnaissance des nations, car elle entretient des relations diplomatiques avec 174 pays. Ainsi elle est donc reconnue en tant qu'État souverain à part entière par toutes ces nations.

Jusqu'à ce jour, le siège de l'Église catholique, qui se trouve dans la ville de Rome en Italie, est un État institué dans l'État.

En tant que tel, elle décrète ses propres règles de gestion, sur lesquelles l'État italien n'a aucun droit de regard.

L'Église catholique a pris naissance au sein du peuple romain et lui a survécu, et est devenue bien plus puissante et sanguinaire que lui.

*La brebis est donc devenu bestial et sanguinaire, tel un loup !*

Doté de tous les pouvoirs, le pape pouvait juger tout le monde, sachant toutefois que nul ne pouvait le juger. Ce texte nous présente la toute-puissance des sentences du pape :

**« La sentence du pape ne peut être cassée par personne et seul il peut casser les sentences de tous. »** [*Extrait de : Dictatus Papae de Grégoire VII*].

La puissance que les papes ont acquise siècle après siècle fit d'eux les dominateurs de tout ce qui vit sur Terre. Voici ce qu'il en était :

*« Dieu a mis au firmament deux grands astres pour l'éclairer, le soleil qui préside au jour, la lune qui commande aux nuits. De même dans le firmament de l'église, il a institué deux hautes dignités :*

**La Papauté, qui règne sur les âmes et la royauté qui domine les corps. Mais la première est très supérieure à la seconde.**

*Comme la lune reçoit sa lumière du soleil qui l'emporte de beaucoup sur elle par la qualité et la quantité de son rayonnement, ainsi le pouvoir royal tire son éclat et son prestige du pouvoir pontifical. »* [*Extrait de : la Doctrine de la théocratie pontificale décrétée par le pape Innocent III*].

Rajoutons ceci à notre étude : **« L'empereur, pénétré des mêmes sentiments, alla au lieu de l'élection et se prosterna aux pieds du nouveau pape. »**

*[Extrait de : Concile de Constance 1414 / 1418 ; seizième concile œcuménique (tome I, colonnes 628 à 659)].*

L'Église catholique avait établi sa domination sur les rois et sur les empereurs qui lui étaient assujettis. Ils demeuraient les dirigeants de leur peuple, mais il était assujetti au pape. Les empereurs et les rois étaient totalement soumis au pape et se prosternaient devant lui.

La petite corne devait avoir la puissance de légiférer afin de mettre à mort le peuple de Dieu. Ce fut aussi le cas de l'Église catholique. Voici ce que furent, en la matière, pendant des siècles, la puissance et les œuvres de l'Église catholique :

**« Saint Optat de Mileve défendu l'autorité civile [...] Ce fut la première fois qu'un évêque catholique défend une coopération décisive de l'État dans les questions religieuses, et de son droit d'infliger la mort les hérétiques [...]**

*Que Léon I, où l'hérésie semblait revivre en 447, non seulement justifié l'acte, mais a déclaré que, si les partisans d'une hérésie damnable donc été autorisés à vivre, il y aurait une fin à la loi humaine et divine.*

**L'étape finale a été prise et l'église a été définitivement promis à la suppression de l'hérésie à tout prix.**

**Il est impossible de ne pas attribuer à l'influence ecclésiastique les édits successifs par lesquels, depuis l'époque de Théodose le Grand, la persistance dans l'hérésie était puni de mort** » [*Histoire de l'Inquisition au Moyen Age*" (New York, 1888, I, 215 / *Publication d'informations écrites par Joseph Blotzer.*

*Transcrit par Matt Dean. L'Encyclopédie catholique, volume VIII. Publié en 1910 ; Robert Appleton Société.*

*Inquisition Information catholique I. Les Répressions de l'hérésie pendant les douze premiers siècles 2].*

Complétons aussi avec ceci : « [...] **Ce saint Concile [...] l'a déclaré John Wyclif était un hérétique notoire et obstiné qui sont morts dans l'hérésie, et il lui anathématisés et condamne sa mémoire.**

**Elle décrète et ordonne que son corps et les os doivent être exhumés, s'ils peuvent être identifiés parmi les cadavres des fidèles, et d'être dispersés loin d'être un lieu de sépulture de l'église, conformément aux sanctions canoniques et légales [...]**

*Le Saint Synode a déclaré commandes Ordinaires locaux et inquisiteurs de l'hérésie à être vigilants dans l'exécution de ces choses et dûment les observant, dans la mesure où chacun est responsable, en conformité avec la loi et les sanctions canoniques.*

*Que celui qui viole inconsidérément ce qui précède décrets et des phrases de ce saint Concile être puni [...] » [Extrait du Concile de Constance 1414 / 1418].*

Fort de leur héritage romain qui avait l'habitude de tuer tous ceux qu'ils considéraient comme indésirables, les hauts dirigeants catholiques, particulièrement celui qui s'appelait « *saint* » *Optat*, présentèrent la mort des hérétiques comme étant une nécessité.

Nous découvrons aussi la puissance juridique et législative que possédait l'Église catholique qui pouvait décréter des lois iniques pour poursuivre, même après leur mort, ceux reconnu comme hérétique.

Pour découvrir combien abominable furent les actes de cette religion contre les grands héros de la foi chrétienne, comme *John Wyclif*, *Jean Hus*, *Jérôme de Prague*, je vous invite à lire mon livre intitulé « *Inquisitiô (Le message des trois anges) tome I, qu'est-il advenu de la sainteté de la Parole de Dieu ?* ». En lisant cela, certains de vous doivent se dire que s'ils étaient des hérétiques, ils devaient, tels les terroristes de notre époque, être dangereux. *Loin de là !*

Car dans le texte qui suit, nous voyons que la définition catholique de l'hérésie n'est autre qu'« *une personne qui rejette le dogme catholique, pour ne s'attacher qu'à la Parole de Dieu* » :

**« Telle est la condition des hérétiques de cette époque qui n'ont rien pour se justifier si ce n'est que de se retrancher derrière le prétexte de la parole de Dieu pour renverser l'autorité de l'église [...] »** [*Extrait de : Mansi SC, vol. 33, Cols. 529, 530*].

Pour poursuivre, je vous dirai qu'à cette époque, il ne faisait pas bon de n'avoir que la parole de Dieu comme base de foi, car le prix à payer était lourd. Ce texte nous renseigne à ce propos :

**« [...] Les archevêques et évêques obligent sous serment un prêtre et deux ou trois laïcs de bonne opinion, ou plus si nécessaire, à rechercher les hérétiques fidèlement, diligemment, et fréquemment, en fouillant maisons et chambres souterraines connues pour être suspectes, perquisitionnant les appartements, les constructions ajoutées sous les toits, et tout autre cachette, que nous ordonnons de tous détruire. Et s'ils découvrent des hérétiques, ou des croyants, des fauteurs qui les reçoivent ou les défendent, après avoir pris leurs précautions pour qu'ils ne puissent s'enfuir, [...]**

**De sorte qu'ils soient punis du châtement requis. [...] Nous ordonnons que quiconque aura permis sciemment à un hérétique de demeurer dans sa terre, soit pour de l'argent soit pour tout autre raison, selon ce qu'il aura avoué ou selon qu'on l'aura prouvé, verra sa terre confisquée à perpétuité et son corps remis à la main du seigneur pour en faire ce qu'il devra. [...]**

**Que la maison où l'on trouve un hérétique soit détruite et le fonds confisqué : Nous ordonnons de détruire la maison où l'on aura trouvé un hérétique et de confisquer le bien-fonds. [...]**

**Comment faire avec les malades réputés hérétiques ou soupçonnés d'hérésie : Nous ordonnons que quiconque est réputé hérétique ou soupçonné d'hérésie ne puisse se servir d'un médecin. [...]** » *[Extrait du concile de Toulouse (1229) ou Grégoire IX interdit la Bible aux fidèles].*

Ce texte présente les persécutions des enfants fidèles de Dieu, ils étaient pistés, telles des bêtes. Tout lieu pouvant les cacher était fouillé en vue de les débusquer et les punir. Leurs biens devaient être saisis et leurs maisons détruites. *Et pourquoi ?*

Parce qu'ils continuaient à lire la Parole de Dieu. Ils étaient interdits de médecin, donc quand ils étaient malades ils étaient condamnés à mourir tels des chiens errants.

Dans ce texte ils sont présentés comme étant des hérétiques. Nous avons déjà étudié que ce terme dans le langage catholique représentait ceux qui n'avaient foi que dans la Parole de Dieu et qui refusaient d'observer le dogme catholique.

Il est à noter que c'est sous la plume du plus éminent de ses pères, le dit « **saint** » *Augustin*, que l'Église catholique a établi que quiconque ne se soumettait pas à son dogme devait être puni de mort.

Prenons connaissance de ces écrits, des plus sanglants et antichrétiens : « [...] **Quand le cheval et le mulet, qui n'ont pas l'intelligence, résistent par des morsures et des coups de pied aux hommes qui s'occupent de guérir leurs plaies, et résistent au point de mettre parfois des hommes en péril, on ne laisse pas pour cela ces animaux, on les soigne jusqu'à ce que l'énergie douloureuse des remèdes leur ait rendu la santé :**

**Combien plus encore un homme ne doit pas être abandonné par un homme, un frère par son frère, de peur qu'il ne périsse !**

Une fois ramené, il peut comprendre que ce qu'il appelait une persécution n'était qu'un grand bienfait [...] Mais, par un prodigieux aveuglement, ces hommes qui ne savent rien du Christ en dehors des Écritures, ne veulent pas apprendre à connaître son Église d'après l'autorité de ces mêmes divins Livres [...]

*Le bien peut se faire de deux manières avec nos frères égarés :*

*Par les discours des prédicateurs catholiques, par les lois des princes catholiques ; [...] Mais quiconque refuse d'obéir aux lois des empereurs portées pour la vérité de Dieu, s'expose à un grand supplice. [...] » [Extrait de : Livre ou lettre CLXXXV, de saint Augustin à Boniface (Année 415.). Du châtement des Donatistes].*

Complétons avec cet autre texte : « *Plût à Dieu que la foi fût la même en tous ! On se donnerait moins de peine, et le diable avec ses anges serait plus aisément vaincu.*

*Mais parce qu'en ce monde il est nécessaire que les citoyens du royaume des cieux soient soumis à de pénibles tentations au milieu des errants et des impies pour y être exercés et éprouvés comme l'or dans la fournaise, nous ne devons pas vouloir avant le temps vivre uniquement avec les saints et les justes, afin que nous le méritions en son temps.*

**[...] Car si la foi promise doit être gardée à l'ennemi même à qui on fait la guerre, combien plus encore elle doit l'être à l'ami pour lequel on combat !**

*On doit vouloir la paix et ne faire la guerre que par nécessité, pour que Dieu vous délivre de la nécessité de tirer l'épée et vous conserve dans la paix. On ne cherche pas la paix pour exciter la guerre, mais on fait la guerre pour obtenir la paix.*

**Restez donc ami de la paix, même en combattant, afin que la victoire vous serve à ramener l'ennemi aux avantages de la paix. [...] » [Lettre CLXXXIX. (Année 418.) de saint Augustin à Boniface].**

Je ne sais pas si, en lisant ces lignes, vous avez pu vous rendre compte combien fêlé était le « *saint* » Augustin !

Dans l'un de ces textes, il compare les souffrances qui devaient être le lot de ceux rejetant le dogme catholique comme étant un remède, que l'on applique par amour. Pour lui, de même que l'on matait un mulet avec cruauté, il fallait amener par la souffrance les hérétiques à porter allégeance au dogme catholique.

Il prônait que ceux qui se rebellaient devaient être battus, puis pansés, et cela, aussi longtemps qu'ils n'abdiquaient pas.

*Pour lui, la persécution était un bienfait destiné au salut du persécuté ! Pour cet homme, ledit « saint » Augustin, la mort était une des solutions pour abaisser les ennemis de la « foi », pour que les survivants, graciés, soient contraints à se soumettre. Il fallait la guerre pour vivre ensuite dans la paix.*

Dans ces textes, nous voyons en outre que la base doctrinale, qui permit, sous couvert de l'Église catholique, aux monarques de persécuter et de tuer les hérétiques, venait de saint Augustin.

Dans le deuxième texte, il prônait qu'il faut, par nécessité, tuer et faire preuve de violence afin de maintenir la foi.

Ainsi comme il préconisait qu'il fallait faire la guerre en vue de la paix, cet homme fut donc le fer de lance de bien des abominations, sous sa plume sont nées les « guerres saintes » et les tortures que subissaient tous ceux qui rejetaient le dogme catholique ainsi que leur mort sur le bûcher.

Fort de ce texte, ceux qui partaient en « guerre sainte » afin de gagner des âmes à l'Église catholique étaient sans pitié durant les combats, mais faisaient preuve de mansuétude pour les vaincus qui rejoignaient les rangs de la papauté après avoir abdicé leur foi en Dieu. Les écrits de saint Augustin appelaient à faire la guerre à ses amis qui n'acceptaient pas de se soumettre à l'autorité de la Rome papale.

L'objectif étant de dominer tous les esprits, qui devaient se soumettre, non à la Parole de Dieu, mais au dogme catholique !

*C'est ainsi qu'il y eut bien des guerres fratricides, où le frère, né de la même mère, combattait et tuait son frère, tout cela « au nom de Dieu ».*

Poursuivons notre envolée sur le caractère inique de saint Augustin. Dans ce texte, il déclare que seule l'Église catholique devait pouvoir persécuter les hérétiques, mais l'inverse n'était pas possible :

*« [...] Si la véritable Église est celle qui souffre persécution et non pas celle qui fait souffrir, que les donatistes demandent à l'Apôtre de quelle Église Sara était la figure lorsqu'elle persécutait sa servante.*

*Il répondra que cette femme qui affligeait sa servante représentait notre mère qui est libre, la Jérusalem céleste, c'est-à-dire la Jérusalem de Dieu [...] Si ceux qui sont bons et saints ne persécutent personne mais se résignent seulement à la souffrance, pourquoi, je vous prie, ces paroles du Psalmiste :*

« Je poursuivrai mes ennemis, je les atteindrai et je ne reviendrai qu'après les avoir vus défaillir [...] Si nous voulons nous en tenir à la vérité, nous reconnâtons que la persécution injuste est celle des impies contre l'Église du Christ, et que la persécution juste est celle de l'Église du Christ contre les impies.

*Elle est donc bienheureuse de souffrir persécution pour la justice, et ceux-ci sont misérables de souffrir persécution pour l'iniquité.*

L'Église persécute par l'amour, les autres par la haine, elle veut ramener, les autres veulent détruire ; Elle veut tirer de l'erreur, et les autres y précipitent.

L'Église poursuit ses ennemis et ne les lâche pas jusqu'à ce que le mensonge périclite en eux et que la vérité y triomphe ; [...] » [*Livre ou lettre CLXXXV (1), de saint Augustin à Boniface (Année 415.) ; Du châtement des donatistes*].

De tous les textes iniques et infâmes de saint-Augustin, celui-ci est l'un de ceux qui feront le plus de martyrs, car, il présente comme étant la volonté du Seigneur le fait que l'Église catholique puisse persécuter et poursuivre jusqu'à ce qu'ils trépassent ses opposants.

Pour cela, il détourne des textes bibliques, pour appuyer sa thèse.

En lisant ce texte on pourrait croire que ce qui y est notifié est normal, et agréer par le Seigneur, surtout qu'ici un verset biblique est donné à l'appui afin de justifier le fait que l'Église catholique ne faisait que son devoir de « *bon chrétien* » en tuant ses opposants.

Mais est-ce vraiment le cas ? Le Seigneur a-t-il pu cautionner de tel agissement venant des catholiques ?

Nous allons mettre tout cela en lumière. Pour ce faire nous allons maintenant revoir, dans une version contemporaine le texte de base qui est ici cité : « **Je poursuis mes ennemis, je les rattrape, je ne reviens pas avant de les avoir tués.** » [*Psaumes 18 versets 38, Bible Parole de Vie*].

Il est important de noter que ce texte fait partie de l'Ancien Testament et justifie le fait que les ennemis du peuple de Dieu devaient être, à cette époque, tué. Pour comprendre comment la justice divine se matérialisait à cette période, il convient de lire ceci :

**« Mais s'il y a un accident, tu donneras vie pour vie, oeil pour oeil, dent pour dent, main pour main, pied pour pied, brûlure pour brûlure, blessure pour blessure, meurtrissure pour meurtrissure. »**  
[Exode 21 versets 23-25, Bible Louis Second].

Ce qui est présenté ici est appelé la loi du talion, qui prescrivait de faire à son prochain comme il nous à fait.

Ce que je viens de vous présenter peut, pour certains, tendres a prouvé que l'Église catholique avait une légitimité biblique quand elle pourchassait et tuait, sans pitié, tous ces opossant qui refusaient de renier la Parole de Dieu et rejetaient le dogme catholique.

Néanmoins, ne l'oublions pas, ces textes sont tirés de l'Ancien Testament, donc bien avant la venue de Jésus, que l'Église catholique « dit » servir. Si c'était le cas, en tant que serviteurs du Christ voici ce que les prélats catholiques auraient dû avoir comme base de conduite :

**« Vous avez appris qu'il a été dit : oeil pour oeil, et dent pour dent. Mais moi, je vous dis de ne pas résister au méchant. Si quelqu'un te frappe sur la joue droite, présente-lui aussi l'autre.**

*Si quelqu'un veut plaider contre toi, et prendre ta tunique, laisse-lui encore ton manteau. Si quelqu'un te force à faire un mille, fais-en deux avec lui. [...] Vous avez appris qu'il a été dit : Tu aimeras ton prochain, et tu haïras ton ennemi. Mais moi, je vous dis :*

**Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent, afin que vous soyez fils de votre Père qui est dans les cieux ;**

*Car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes. [...] Soyez donc parfaits, comme votre Père céleste est parfait. »* [Matthieu 5 versets 38-41, 43-45, 48, Bible Louis Second].

Complétons avec ceci :

« Bénissez ceux qui vous persécutent, bénissez et ne maudissez pas. [...] Ne rendez à personne le mal pour le mal. Recherchez ce qui est bien devant tous les hommes.

*S'il est possible, autant que cela dépend de vous, soyez en paix avec tous les hommes. Ne vous vengez point vous-mêmes, bien-aimés, mais laissez agir la colère ; car il est écrit :*

**A moi la vengeance, à moi la rétribution, dit le Seigneur. Mais si ton ennemi a faim, donne-lui à manger ; S'il a soif, donne-lui à boire ; car en agissant ainsi, ce sont des charbons ardents que tu amasseras sur sa tête. Ne te laisse pas vaincre par le mal, mais surmonte le mal par le bien.** » [Romains 12 versets 14, 17-21, Bible Louis Second].

D'office, nous nous rendons compte du contraste entre ce que la Parole de Dieu a établi et ce que prône la doctrine catholique.

Les serviteurs de Jésus sont des êtres pacifiques qui n'utilisent pas la violence. La loi du talion a été abolie en Christ, qui nous demande de ne pas rendre le mal pour le mal. Tout au contraire il nous appelle à faire du bien à ceux qui nous persécute.

Le Seigneur nous appelle à être parfait comme lui-même l'est, en faisant du bien à tous, surtout à nos ennemis et adversaires.

Ainsi, même si *saint-Augustin*, a utilisé ce texte du livre des psaumes, vu plus avant, pour justifier la boucherie que l'Église catholique pratiquait en torturant et en tuant ses opposants – qui généralement étaient, nous l'avons vue, des personnes pacifiques, des chrétiens (*Martyres*) – le Seigneur n'a pas pu agréer de tels CRIMES.

Avez-vous conscience du type de doctrine que prônait ici saint Augustin, donc le dogme catholique ? Je vous donne un exemple :

*Imaginé en cette génération, une religion, qui pour convertir ses ennemis, les tortures, les tues et part en guerre contre des nations qui n'ont pas la même foi qu'elle. Comment appelleriez-vous de telle exactions ? Le terme actuel est selon moi, du terrorisme !*

*Hé bien avant ceux qui œuvrent en ce siècle, il y à eu un précurseur, l'Église catholique, qui a agi ainsi et de façon planifiée, tuant, hommes, femmes et enfants. Le massacre des Protestants de la Saint Barthélemie en est un bon exemple.*

*Pendant cette tragédie toute les entrés de la ville de Paris étaient bouclés et les partisans – les bouchés (les massacreurs) – catholiques ont minutieusement assassiné hommes, femmes, enfants et nouveaux-nés, sans aucune pitié, comme s'ils n'étaient que de nuisibles scolopendres.*

*Ce massacre qui a commencé à Paris, le « 24 août 1572 », a duré plusieurs jours, puis c'est étendu à une vingtaine de villes de province et a duré des semaines et voir des mois.*

*Sous l'étreinte meurtrière catholique c'est entre « 15 000 et 30 000 Protestants » qui y perdirent la vie. Leur crime étaient d'avoir rejeté le dogme catholique, afin de ne servir que le Seigneur en ayant comme base de foi sa Parole et elle est seule.*

Ainsi, l'histoire nous apprend que les pires et les plus grands terroristes que le monde n'est jamais porté furent la papauté à la tête de sa horde bestiale et sanguinaire.

Ce que nous venons de voir parle par lui-même. Ce faisant, ne vous laissez pas berner par ce texte inique de saint Augustin, que nous venons de voir, et qui tente d'utiliser une base biblique afin de justifier le génocide des enfants de Dieu dont il est l'instigateur. Revenons maintenant à ce texte. Il précise aussi qu'il faut ne point s'arrêter tant que mort s'ensuive – ne pas s'arrêter avant de les avoir vus défaillir.

*Le mensonge devait mourir en eux de façon littérale comme au figuré.*

Pour résumer tout ce que nous venons de voir, je vous dirais que saint Augustin a préparé l'esprit de plusieurs générations, leur enseignant qu'il fallait faire preuve d'une sévérité extrême envers ceux qui étaient reconnus comme hérétiques.

Il décrète aussi qu'il faut poursuivre et supplicier ceux qui n'ont foi que dans la Parole de Dieu. Ces écrits sont devenus la base de foi de l'Église catholique. Par le biais de sa plume, la papauté a torturé, tué et spolié une multitude de chrétiens qui, n'ayant foi qu'en la Parole de Dieu, rejetaient le dogme catholique.

Il est à noter que l'oeuvre la plus pernicieuse de Saint-Augustin, est selon moi, celles où il arguait que torturer et tuer les hérétiques étaient un moyen de gagner à la cause catholique les survivants.

La base de foi qu'il laissa à l'Église catholique permis à cette dernière de briser de bien des façons ceux reconnu comme hérétique.

Fort des enseignements que cet homme laissa, cette religion faisait subir à ceux reconnu comme hérétique des pressions psychologiques en plus des souffrances physiques. Ce texte nous renseigne en la matière : « [...] *En 1076 ou 1077, un cathare a été condamné au bûcher par l'évêque de Cambrai et son chapitre.*

**Autres Cathares, en dépit de l'intervention de l'archevêque, ont été donnés leur choix par les magistrats de Milan entre rendre hommage à la Croix et le montage du bûcher. De loin le plus grand nombre a choisi ce dernier »**

*[Publication d'informations écrites par Joseph Blotzer. Transcrit par Matt Dean. L'encyclopédie Catholique, Volume VIII. Publié 1910 ; Robert Appleton Société. Inquisition Information catholique I. Les répression de l'hérésie pendant les douze premiers Siècles 3].*

Avant tout, pour comprendre la porter de ce qui se passe ici, il faut savoir que le Seigneur n'a jamais demandé d'adorer la croix, tout au contraire Il la présente comme étant un objet qui appelle la malédiction.

Pour le découvrir je vous invite à lire le *tome II* de ce livre au chapitre intitulé « *Perfide héritage païen entériné et magnifié par la dominatrice des nations* ».

Nous pouvons maintenant en revenir à ce texte. Ainsi, c'est un choix inqualifiable que les prélats catholiques proposaient à ceux reconnus hérétiques. Ces deux options étaient des plus tortueux :

*Soit obtempérer et adorer la croix et par là même rejeter Dieu en vénérant autre chose que lui et cela en transgression du premier et du deuxième des dix commandements. Ou accepter de rejeter la croix et finir brûler sur l'infâme bûché.*

La foi étant plus forte que la mort, beaucoup choisir, le bûcher au lieu de rénier le Seigneur. Ainsi, ce sont de courageux et fidèles enfants de Dieu que l'Église catholique a persécutés et tués.

Ce faisant, cette religion a rempli les critères de persécution et de mort que la petite corne devait mener contre le peuple de Dieu.

Nous avons découvert jusqu'ici bien des œuvres iniques qu'a réalisées l'Église catholique, mais ce n'est pas tout. Pour en savoir plus sur ces œuvres sanguinaires, lisez le *tome II* de ce livre au chapitre intitulé « *L'héritage législatif sanglant* ».

Revenons maintenant au texte de [*Apocalypse 13 versets 1-17*], ou de nombreux indices concernant cette entité à sept têtes et dix cornes nous sont donnés. Le premier nous apprend que le pouvoir a été donné à cette bête, ce qui présente le fait qu'elle peut légiférer (*créer des lois*), ce symbole est renforcé par le fait qu'elle a reçu la capacité de faire la guerre aux saints.

Pour qu'il y ait guerre, il faut qu'il y ait un texte de loi qui l'entérine. Outre cela, la puissance lui est donnée sur tous les êtres humains.

Cette bête est donc un pouvoir politique ! Mais elle est aussi, à l'instar de la petite corne, un lieu religieux, car on se prosterne devant lui pour l'adorer. C'est donc un lieu politico-religieux ! Ces deux critères sont remplis par l'Église catholique, car nous l'avons vu, elle a eu pendant des siècles la dominance sur l'État et sur toute la chrétienté.

Nous avons aussi un autre indice de poids, car nous apprenons que le règne de cet être hors-norme se fera en deux temps. Elle doit régner avec puissance, puis doit être vaincu, pour un temps, après cela, l'humanité lui rendra à nouveau gloire.

Nous découvrons aussi que l'une des têtes de cette bête apocalyptique était comme égorgée, ce qui symbolise une perte de puissance, elle devait aussi aller en captivité. Ce que je viens de présenter représente aussi ce qui s'est passé pour l'Église catholique :

*Napoléon a terrassé le pape Pie VI qu'il a fait enlever et emprisonner à Valence (France) et où il va mourir le 29 août 1799. Puis vint la Révolution française où la monarchie et le pouvoir institutionnel de l'Église catholique sont abrogés.*

*C'est ainsi que le pouvoir que le pape avait eu durant des siècles sur les États, c'est terminé. Néanmoins, la prophétie présente la bête comme guérie et ayant à nouveau du pouvoir. Cette réalité c'est aussi réaliser en ce qui concerne la papauté !*

Pour vous le présenter je vous invite à lire ceci : « **Le pape, chef d'État de la Cité du Vatican à partir du VIII<sup>e</sup> siècle, la papauté a possédé des territoires. Ces États pontificaux rendaient visible son indépendance vis-à-vis des monarques régnants.**

*L'unification de la péninsule avec la création, en 1861, du royaume d'Italie, aboutira le 2 octobre 1870 à l'annexion de l'État pontifical.*

**La papauté perdait ainsi la ville de Rome devenue la capitale du nouveau royaume.**

*Ce qu'on allait appeler la « question romaine » ne trouvera de réponse durable qu'avec les accords du Latran, signés le 11 février 1929 entre le Saint-Siège et l'Italie mussolinienne, accords qui ont constitué la Cité-État du Vatican.*

**Ces accords reconnaissent la souveraineté exclusive du pape sur ce territoire de 44 hectares de la Cité du Vatican.**

**Le pape se voyait ainsi de nouveau reconnaître le statut de chef d'État. [...] »** [Tiré du site : <https://eglise.catholique.fr/vatican>, partie Saint-Siège et Vatican].

Complétons avec ce texte : « *Le Saint-Siège ou Siège apostolique : Il est l'expression juridique du gouvernement pastoral de l'Église catholique romaine, dont le Pape est le chef visible. [...]*

– **Le Nonce « apostolique » en France est « l'ambassadeur » du Saint-Siège... et non pas de l'État de la Cité du Vatican !**

– *L'ambassadeur de France est nommé près le Saint-Siège... et non pas auprès de l'État de la Cité du Vatican.*

– **L'État de la Cité du Vatican ne dispose d'aucun siège à L'ONU, mais c'est le Saint-Siège qui y représente l'Église catholique romaine avec un poste d'observateur permanent, au même titre que la Croix-Rouge ou l'Ordre de Malte (entités morales reconnues de droit international).**

– **Quand le Pape va dans un pays, il ne lui rend pas visite en tant que chef d'État (même s'il en a tous les honneurs) mais en tant que chef du Saint-Siège. [...]** La Curie romaine : La Curie romaine, qui est à l'œuvre depuis les temps les plus reculés, est l'ensemble des dicastères (ministères) et des organismes qui aident le Pape dans sa charge pastorale suprême [...]

*Elle se compose principalement de : La Secrétairerie d'État :*

[...] **3 tribunaux ecclésiastiques** : [...] » [Tiré du site : <https://eglise.catholique.fr/vatican>, texte de : Père B. Dubasque, juin 2014, partie : *En savoir plus sur le Vatican*].

Ces textes sont selon moi des plus explicite. Le premier nous présente dans un premier temps la position que la papauté, à la tête de l'Église catholique, occupait en tant que chef d'État qui avait sous sa domination des États. Sa base administrative était instituée à la cité du Vatican qui se trouve en Italie, plus précisément à Rome.

Durant cette période l'Italie était sous la domination catholique.

Puis il vint un temps où ce pays a choisi de s'émanciper du joug que faisait peser sur elle la papauté et a pris son autonomie en tant qu'État souverain. Dès lors ce fut la déchéance de l'Église catholique qui perdit le droit d'être reconnue comme étant un État.

Ainsi, par cet acte, la blessure mortelle qu'avait commencé à porter Bonaparte à la bête (*au catholicisme*) était définitivement acté.

Puis ce texte nous présente la reconnaissance de la cité du Vatican comme étant un État et le pape, lui, fut à nouveau élevés en tant que chef de cet État. Le deuxième texte nous donne plus d'informations sur la structure du Vatican.

Nous apprenons que ce lieu est géré selon les bases d'un gouvernement ou d'une nation, ainsi nous y trouvons :

*Les dicastères (ministères), donc les ministres qui aident le pape à gouverner. Des ambassadeurs ont aussi été institué et en tant que tel ils sont habiletés à traité avec les nations de la terre.*

*Comme dans tout État, il y a aussi un tribunal. Quand le pape visite un pays, il reçoit tous les honneurs dus à un chef d'État. En outre, bien qu'en tant qu'État le vatican n'est pas de siège à l'ONU, la papauté lui oui, il y tient un poste d'observateur permanent.*

Ainsi selon ce que nous venons de voir – ces textes sont issus d'un site catholique – nous comprenons que le pape n'a plus de vrai pouvoir politique, mais en tant que chef d'État son influence en politique est désormais celle d'un consultant spirituel. *Mais est-ce vraiment le cas ?*

Ce texte nous renseigne à ce propos : « **Le chef de l'ONU a été reçu vendredi en audience au Vatican par le chef de l'Église catholique. A cinq jours de Noël, le Secrétaire général des Nations Unies, António Guterres, a rencontré le Pape François en qui il a salué un fervent défenseur de la dignité humaine.**

« **Vous êtes un messager de l'espoir et de l'humanité – pour réduire la souffrance humaine et promouvoir la dignité humaine** », a déclaré M. Guterres à l'issue de son audience avec le chef de l'Église catholique.

« **Votre voix morale claire rayonne – que vous parliez sur le sort des plus vulnérables, y compris les réfugiés et les migrants confrontés à la pauvreté et aux inégalités** », a-t-il ajouté [...]

**Le Secrétaire général a salué l'appel du Pape François pour le désarmement, son rôle de « bâtisseur de ponts entre les communautés » [...]** *Au Vatican, le chef de l'ONU a exprimé sa reconnaissance au Pape François pour son ferme soutien au travail des Nations Unies.*

*[...] Devant les États membres, le Pape François avait appelé les États membres des l'ONU à protéger l'environnement et lutter contre l'exclusion. Cette année-là, les États membres s'étaient mis d'accord sur 17 Objectifs de développement durable [...] » [Tiré du site : <https://news.un.org/fr/story>].*

Le point principal que je tiens à relever est le poids que pèse le pape à l'ONU, et cela bien qu'il n'y siège que comme conseiller spirituel.

Nous découvrons que l'influence de la papauté sur les divers Nations de la terre est donc réel, car sa voix est entendue et ces remarques prises en compte et mises en place.

Ici le Pape François appelait les États qui sont membres de l'ONU a protégé l'environnement et suite à cela des plans concrets ont été mis en place.

*Sinon, avez-vous remarqué tous ces éloges que le chef de l'ONU a adressés au pape ?*

Revoyons quelques-uns des qualificatifs dont il l'a gratifié :

- « [...] Un fervent défenseur de la dignité humaine... »,
- « Vous êtes un messager de l'espoir et de l'humanité - pour réduire la souffrance humaine et promouvoir la dignité humaine »,
- « Votre voix morale claire rayonne [...] »,
- « Bâtitteur de ponts entre les communautés ».

*Ce qui se passe ici est la réalisation de la prophétie.*

Il avait été prophétisé que la blessure mortelle de la bête à sept têtes et dix cornes devait être guérie et que dès lors les habitants de la terre – vivant sans Dieu – devaient l'adorer et lui faire des éloges.

C'est ce qui se passe avec la papauté, car bien que le pape n'ait pas de pouvoir sur les gouvernements, ils lui sont tous soumis. Plus souvent que rarement, les dirigeants des nations une fois élus, viennent lui faire vœu d'allégeance. Pour découvrir cette réalité, lisons ceci :

*« Visite ce mardi 26 juin au Vatican du président Français Emmanuel Macron. [...] La visite des présidents français au Vatican fait désormais figure de tradition, et c'est René Coty, président sous la IV<sup>e</sup> République qui l'inaugure, d'une certaine manière. En juin 1957, il est reçu par le Pape Pie XII au palais apostolique. [...] » [Tiré du site : <https://www.vaticannews.va/fr>, partie En images, les visites des présidents français au Vatican].*

Rajoutons cet autre texte à notre étude : « **La visite au Vatican du président de la République du Congo (Congo-Brazzaville), Denis Sassou Nguesso, [...] le 9 décembre 2013 [...] Après s'être entretenu une vingtaine de minutes avec le pape François [...]**

**Le pape François a remis un chapelet à chacun des 15 membres de la délégation congolaise. [...] » [Tiré du site : <https://www.cath.ch/news/fr/> partieRome : Le fondamentalisme en Afrique évoqué lors de la visite au Vatican du président du Congo-Brazzaville].**

Finissons avec ceci : « **Le président libanais chrétien Michel Aoun a été reçu par le pape François au Vatican, choisissant ainsi de déroger à la tradition de réserver à la capitale française une première visite officielle en Europe.**

*Le chef de l'État libanais a été élu le 31 octobre 2016. Les présidents libanais se rendent en premier lieu dans la capitale française lorsqu'ils viennent en Europe, selon la tradition dans ce pays ayant été sous mandat français. [...]*

*A l'issue de sa rencontre jeudi avec le pape, M. Aoun a déclaré que son pays avait "une place particulière dans le coeur du pape François" [...]* **"Il répondra à notre invitation à visiter le pays du Cèdre.**

**Les papes ont toujours vu comme un modèle le Liban, qui a toujours considéré le Saint-Siège avec appréciation et gratitude", a-t-il ajouté, selon la même source. [...]**

*Le président libanais, qui s'est exprimé en arabe avec un interprète, a offert au pape un enfant Jésus habillé d'un drapeau libanais et d'une cape rouge, ainsi qu'un rameau d'olivier en bronze, symbole de la paix. » [Tiré de : <https://www.voaafrique.com/>, partie : Le président libanais réserve sa première visite européenne au pape].*

Ce qui ce passe dans ces textes semble tout à fait anodin pourtant leurs porters est très grande, car ne l'oublions pas, le pape est censé ne plus avoir de puissance politique.

Pourtant les Présidents de la République de divers Nations viennent le visiter, et pour ce faire certaine dérogent à leur tradition en allant d'abord le voir avant de visiter leur homologue et partenaire européen.

Le pape est considéré, par certain président, avec appréciation et gratitude, et ils espèrent religieusement qu'ils leur feront la « grâce » de visiter leurs pays.

Ici nous découvrons encore l'admiration et l'adoration que la bête à sept têtes et dix cornes (*la papauté*) suscite dans le cœur des habitants des nations.

En outre, il est de coutume qu'il y est des échanges de cadeau « *spirituelle* » entre la pape et ces hauts dignitaires des nations.

Ainsi, le pape a offert des chapelets à un Président et à plusieurs de ces hauts dignitaires et un Président lui a offert, un enfant Jésus. Tout ceci étant des symboles idolâtre que le culte catholique a institué.

Pour le comprendre lisez le *tome II* de ce livre au chapitre « *Exemples de rites païen que la petite corne a repris à son compte* ».

*C'est ainsi que la blessure de la bête... (l'Église catholique) fut guérie et qu'elle jouit désormais d'un nouveau type de puissance. Elle n'est pas comme l'ancienne, car elle a une grande puissance religieuse, qui mène la Terre entière à l'adorer.*

Nous venons de voir bien des symboles qui qualifient l'Église catholique comme étant la petite corne et la bête à sept têtes et dix cornes, mais nous ne nous arrêterons pas en si bon chemin.

[*Apocalypse 13*] nous présente aussi cette entité comme étant un être qui blasphème. Pour mieux la cerner, il est important de comprendre ce qu'est bibliquement parlant un blasphème.

Pour ce faire, lisons ceci : « [...] *Ce n'est point pour une bonne oeuvre que nous te lapidons, mais pour un blasphème, et parce que toi, qui es un homme, tu te fais Dieu.* » [*Jean 10 verset 33, Bible Louis Segond*].

Complétons avec ceci : « *Jésus, voyant leur foi, dit au paralytique : Mon enfant, tes péchés sont pardonnés.*

*Il y avait là quelques scribes, qui étaient assis, et qui se disaient au dedans d'eux : Comment cet homme parle-t-il ainsi ? Il blasphème. Qui peut pardonner les péchés, si ce n'est Dieu seul ?* » [*Marc 2 versets 5-7, Bible Louis Segond*].

Renforçons avec ce dernier texte : « **Mais quiconque blasphémera contre le Saint-Esprit n'obtiendra jamais de pardon : Il est coupable d'un péché éternel.**

**Jésus parla ainsi parce qu'ils disaient : Il est possédé d'un esprit impur.** » [*Marc 3 versets 29-30, Bible Louis Segond*].

Bibliquement, deux réalités qualifient un blasphème :

*La première, c'est se faire passer pour Dieu, la seconde, c'est d'attribuer ce qui est au Seigneur – plus particulièrement au Saint Esprit du Seigneur – (sa gloire, son œuvre, etc.) à une personne, un esprit (ange ou démon) etc.*

Comme c'est contre Dieu que la bête apocalyptique lance ses blasphèmes, cela symbolise donc qu'elle devra déclarer être Dieu.

L'objectif de cet être abominable et blasphématoire sera donc de devenir Dieu. Cette réalité, l'Église catholique l'a réalisée, car elle a présenté le pape comme étant l'être le plus puissant de l'univers.

Cette religion a aussi déclaré que ses doctrines étaient placées au-dessus de la Parole de Dieu, et lui étaient donc supérieures. Pour découvrir cette réalité, lisez le chapitre intitulé « *Les plans obscurs de la dominatrice des nations* ».

Nous avons bien avancé, mais pas assez, continuons donc, sur cette belle envolée. Un indice mathématique de taille nous est donné dans ce texte d'[*Apocalypse 13*] :

*Nous apprenons que le nom de la bête est un nombre d'homme, qui est 666.*

Pour comprendre ce mystère, il faut en revenir aux origines de l'Église catholique qui, ne l'oublions pas, a pris naissance au sein du peuple romain. Ce faisant, quand nous considérons les chiffres romains, ils représentent aussi des lettres.

*En sorte que I = 1, V = 5 et X = 10.*

En partant de ces bases, nous allons d'abord établir quel est le nom que l'Église catholique a donné à la papauté et nous allons le convertir en chiffres romains. Ce texte nous renseigne sur ce nom :

« [...] **Que le même Pontife romain est le successeur du bienheureux Pierre, prince des Apôtres, le vrai Vicaire de Jésus-Christ, le chef de toute l'Église** [...] » [Extrait de : Bref "*Super soliditate Petrae*", 28 novembre 1786. Erreurs du fébronianisme concernant le pouvoir suprême du pape].

Complétons avec ce deuxième texte : « [...] **Le pontife romain reçoit le pouvoir de son ministère par lequel, comme successeur de Pierre, vrai vicaire du Christ et chef de l'Église, il a puissance sur toute l'Église, [...]** » [Extrait de : la Constitution *Auctorem fidei* à tous les fidèles, 28 août 1794. De la dénomination "tête ministérielle" attribuée au pontife].

Ajoutons ce troisième texte : « [...] *Dans le bienheureux Pierre, prince des Apôtres, le pontife romain, son successeur, a été établi par Dieu tête visible de l'Église et vicaire de Jésus Christ, [...]* »

[Extrait de Bref "Super soliditate Petrae", 28 novembre 1786. Erreurs du fébronianisme concernant le pouvoir suprême du pape].

L'Église catholique a établi que le pape est le *vicaire du Christ, donc du fils de Dieu*, ce qui donne en latin, qui était la langue parlée par les Romains vivant dans le Latium – ancienne région du centre d'Italie :

**Vicaire du fils de Dieu = VICARIUS FILII DEI.**

Pour briser le mystère de ce nom, il ne faut pas oublier que c'est une énigme dont il s'agit, en sorte que nous allons rechercher des concordances entre ces lettres et des chiffres romains.

*Avant de commencer, il est important de noter que certains chiffres romains ont des équivalences, en sorte que U = V = 5.*

*En outre, certaines lettres ne trouvent pas d'équivalence et sont muettes, mais cela ne disqualifie pas cette thèse, car dans le langage humain, certaines lettres, tout en étant dans un mot, sont muettes, c'est le cas du H.*

*Les lettres muettes sont les AR et le S de VICARIUS et le F de FILII, ainsi que le E de DEI.*

*Ce qui nous donne en finalité : (V = 5) + (I = 1) + (C = 100) + [AR / lettres muettes] + (I = 1) + (U = V = 5) + [SF / muettes] + (I = 1) + (L = 50) + (I = 1) + (I = 1) + (D = 500) + [E / lettre muette] + (I = 1) = 666.*

Il est à noter qu'ici je n'ai fait que reprendre le travail qui a déjà été établi, car le mystère du nom de la bête est déjà décrypté depuis longtemps par le peuple de Dieu.

Je ne suis pas non plus le premier à porter des preuves que le pape, qui s'est autoproclamé « *vicaire du fils de Dieu* », est la bête portant le nom de **666**.

Néanmoins, il était incontournable que j'évoque ces éléments pour ceux qui ne les maîtrisaient pas encore.

Pour poursuivre nous allons nous intéresser à un autre symbole prophétique lié à la bête à sept têtes et dix cornes et que l'Église catholique a aussi réalisé.

Pour le découvrir lisons ceci : « *L'ange me dit alors : « Pourquoi t'étonnes-tu ? Je vais te révéler le mystère de la femme et de la bête qui la porte, celle qui a sept têtes et dix cornes. La bête que tu as vue était autrefois vivante mais elle ne l'est plus ;*

*Elle va monter de l'abîme, mais pour aller à sa perte. Les habitants de la terre, dont le nom ne se trouve pas inscrit depuis la création du monde dans le livre de vie, s'étonneront en voyant la bête :*

*En effet, elle était autrefois vivante, mais elle ne l'est plus, et elle reparaitra. Ici, il faut de l'intelligence et de la sagesse. Les sept têtes sont sept collines, sur lesquelles la femme est assise. Elles sont aussi sept rois » [Apocalypse 17 versets 7-9, Bible Louis Second].*

Avant tout, il est important de noter que c'est de la même bête que nous venons d'étudier dont il est fait ici mention.

Elle a sept têtes et dix cornes et elle doit apparaître une première fois, puis disparaître et elle doit réapparaître.

Nous découvrons aussi que les habitants de la terre qui vivent sans Dieu, seront en émerveillement devant cette bête.

Pour le comprendre revoyons la portion de ce texte qui présente cette réalité dans cette autre version biblique :

**« Les habitants de la terre dont le nom n'est pas écrit dans le livre de vie depuis la fondation du monde, s'émerveilleront en voyant la bête, car elle était, elle n'est plus et elle viendra. »** [Apocalypse 17 versets 9, Bible Semeur].

Sinon, les symboles que je veux mettre en exergue sont ceux des sept collines – qui sont les sept têtes de la bête – sur lequel Babylone est assise (siège). Pour comprendre de quoi il s'agit il nous faut avant tout rechercher le symbole « *siéger* » dans la Bible.

Pour ce faire lisons ceci : « *Fils de l'homme, dis au prince de Tyr : Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : Ton cœur s'est élevé, et tu as dit : Je suis dieu, je suis assis sur le siège de Dieu, au sein des mers !*

*Toi, tu es homme et non Dieu, et tu prends ta volonté pour la volonté de Dieu. » [Ézéchiel 28 verset 2, Bible Louis Second].*

Complétons avec ceci : « **Les méchants te feraient-ils siéger sur leur trône, eux qui forment des desseins iniques en dépit de la loi ?** » [Psaumes 94 verset 20, Bible Louis Second].

Dans le langage prophétique celui qui est assis sur un siège qui appartient à une autre personne réalise les œuvres du propriétaire du siège. Maintenant il nous faut comprendre ce que représente le symbole de la tête. Pour ce faire lisons ceci :

« [...] **Il est la tête du corps de l'Église ; il est le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin d'être en tout le premier. Car Dieu a voulu que toute plénitude habitât en lui [...]** Je me réjouis maintenant dans mes souffrances pour vous ;

*Et ce qui manque aux souffrances de Christ [...] » [Colossiens 1 versets 18-19, 24, Bible Louis Second].*

Complétons avec ce texte des plus intéressants : « *Il arriva, du temps d'Achaz, fils de Jotham, fils d'Ozias, roi de Juda, que Retsin, roi de Syrie, monta avec Pékach, fils de Remalia, roi d'Israël, contre Jérusalem, pour l'assiéger ; Mais il ne put l'assiéger. [...]*

**Car Damas est la tête de la Syrie, et Retsin est la tête de Damas. [...] La Samarie est la tête d'Ephraïm, et le fils de Remalia est la tête de la Samarie. [...]** » [Ésaïe 7 versets 1, 8-9, Bible Louis Second].

*Le symbole de la tête représente celui qui dirige !*

Dans le cas de Jésus ce symbole est encore plus profond, car il est la Parole de Dieu faite chair [Jean 1 verset 1-18], il est donc les enseignements et commandements (*lois*) divin.

Ce symbole est aussi sous-entendu dans l'image qui est donnée des divers rois donner plus haut, car pour régner, un monarque le fait d'après des écrits et des règles juridiques.

Le fait que Babylone soit assise sur les têtes de la bête représente le fait qu'elle pratique ces préceptes et doctrines.

Pour le découvrir je vous invite à lire le chapitre intitulé « *La raison d'être du message du deuxième ange apocalyptique* ».

Néanmoins ce symbole de la tête représente aussi un lieu donné, qui est la capitale d'un état ou siège son monarque ou haut dirigeant.

Relisons une partie de ce texte du prophète Ésaïe, que nous venons de voir, dans cette autre version :

« **Certes, Damas est la capitale de la Syrie et Retsin le souverain de Damas [...]** **Samarie est la capitale d'Ephraïm et le fils de Remalia le souverain de Samarie. [...]** » [Ésaïe 7 versets 8-9, Bible Second 21].

Ce symbole de Babylone assis sur ce siège qui est fait des sept têtes de la bête symbolise donc et l'adhésion de cette femme inique aux œuvres de sa monture mais indique aussi le lieu géographique où est établi cette bête.

Ce lieu représente la capitale du pays ou elle s'est enraciné. Pour découvrir ce qu'il en est pour la papauté lisons ceci :

« **Le Vatican : Au sens strict, c'est l'une des sept collines de Rome, lieu du supplice et de l'inhumation de l'apôtre Pierre [...]**.

**Le Vatican [...] où fut construite une basilique. C'est pourtant la basilique Saint-Jean-de-Latran qui deviendra la cathédrale de l'Évêque de Rome. »** [Tiré du site : <https://eglise.catholique.fr/vatican>, partie : *En savoir plus sur le Vatican*].

Complétons avec ce texte des plus à propos : « **Le pape est l'évêque de Rome et, de ce fait, le successeur de l'apôtre Pierre. Les Évangiles montrent que saint Pierre jouissait d'une primauté au sein du groupe apostolique constitué par le Christ.**

*Le pape hérite de cette primauté.*

**Elle fait de lui le chef du Collège des évêques et donc le chef suprême de l'Église catholique. [...]**

*Depuis les origines de l'Église, l'évêque de Rome est considéré comme étant le successeur de l'apôtre Pierre, en vertu du fait que Rome est le lieu du martyr du chef des apôtres. Le pape est l'évêque de Rome [...]*  
» [Tiré du site : <https://eglise.catholique.fr>, partie : *Le rôle du Pape*].

Avant de développer, je tiens à vous rappeler que nous avons déjà vu que c'est à Rome, en Italie que le Vatican a été édifié en temps qu'État – et cela par deux fois.

Le Vatican a été un état souverain qui dominait tous les États, en tous les cas tous ceux d'Occident.

Puis la papauté a perdu cette dominance sur les nations. Dans un deuxième temps, le Vatican a été de nouveau rétabli en tant qu'État souverain. Néanmoins durant toutes ces phases, le centre névralgique du Vatican n'a pas changé de lieu.

*Maintenant nous comprenons que ce lieu n'a pas été choisi au hasard, car la ville de Rome est le lieu où l'apôtre Pierre fut mis au supplice et fut enterré. Ainsi la ville de Rome est le centre (les poumons) religieux d'Église catholique.*

Le symbole de cette ville mythique est ces sept collines et c'est sur l'une d'entre elles que le Vatican a été construit.

C'est ainsi que la prophétie des sept collines qui représente les sept têtes de la bête est bien représenté dans les fondations catholiques.

La prophétie précise aussi que ces sept têtes sont sept rois, ce symbole est le même que nous retrouvons dans la prophétie de [Daniel 7] ou nous avons vu que la petite corne devait paraître parmi dix cornes et faire tomber trois parmi elle.

Ici c'est de royaume Romain dont il s'agit. La papauté ayant été instituée sur les lois romaines, a donc basé sa structure sur les lois des monarques qui était avant lui et qu'il a assujettie.

Ainsi les sept cornes restantes, leur base juridique et politique sont devenu la base sur lequel la papauté a construit sa puissance.

C'est ce que symbolise cette partie de la prophétie présentant les sept têtes de la bête comme étant aussi sept rois.

Nous voilà arrivée à la fin de ce chapitre, et pour finir en beauté j'ai gardé le meilleur pour la fin. Pour ce faire je vous dirais que, ce qui qualifie le plus l'œuvre de la petite corne est qu'elle devait chercher à changer les temps et la loi.

Ces deux pôles de la prophétie de [Daniel 7 verset 25], l'Église catholique les a réalisés de façon textuelle.

Elle est allée jusqu'à changer les dix commandements du Seigneur. Je vous ai présenté ces faits dans le *tome II* de ce livre au chapitre intitulé « *Le repos dominical du dimanche, jour à la gloire de "l'Éternel Dieu" ou du "dieu soleil"* ».

Sinon, bien que le symbole de la petite corne ait été maintes et maintes fois interprété par les théologiens de tous les siècles, ils n'ont pas livré toutes les lumières sur son œuvre, car un voile de mystère demeure.

Si la loi que la petite corne devait chercher à changer a été jusque-là bien interprétée, il n'en est pas de même pour les temps qu'elle chercherait à changer :

*Ils ont été mal interprétés.*

Je vous présente la réalité des temps que la petite corne cherche à changer et la part que l'Église catholique a jouée et joue encore dans cette œuvre, au chapitre intitulé « *La réalité des temps prophétiques* ».

*Ainsi cette religion a aussi cherché à changé les temps que le Seigneur a établis tout comme il a cherché à le faire pour la Loi de Dieu. Ces deux œuvres que je viens de présenter qualifient plus que jamais l'Église catholique comme étant la petite corne, car cette dernière est présentée comme aspirant à changer les temps et la loi.*

*Ainsi l'Église catholique remplit totalement les critères de la petite corne et la bête apocalyptique à sept têtes et dix cornes.*

*C'est elle aussi, qui sous les traits de la bête à sept têtes et dix cornes, sera le donneur d'ordre qui permettra à la bête apocalyptique qui est telle un agneau bestial à deux cornes de donner la marque de la bête sans lequel nul ne pourra ni « acheter » ni « vendre ».*

*Nous découvrirons cette réalité aux chapitres intitulés « Les modalités du scellement des deux peuples (celui de Dieu et celui de la bête) », « La réalité prophétique qui se cache derrière les symboles "acheter" et "vendre" ».*

## 9 Les plans obscurs de la dominatrice des nations

**J**usque-là nous avons vu bien des œuvres pernicieuses des prélats catholiques au travers des siècles. Certainement plusieurs d'entre vous n'en reviennent pas de constater qu'ils ont pu, tout en se réclamant être au service de Dieu, tant œuvrer contre lui et contre son peuple.

Sachez que tout ce que je retrace à ce propos dans ce livre, tout comme dans son deuxième tome, n'était pas le fruit de faits isolés dus à des circonstances aléatoires, car les œuvres de l'Église catholique avaient été prophétiser et fut présentées sous divers symboles.

Nous l'avons déjà découvert sous les traits de la bête à sept têtes et dix cornes, ainsi que sous la forme d'une petite corne, mais d'autres images la qualifie aussi dans le langage prophétique.

Du temps de Paul, cette bête apocalyptique – présentée aussi sous le symbole de la *petite corne*, qui a pour ambition de devenir Dieu –, est appelée *l'adversaire de Dieu, l'impie, ou le fils de la perdition*, qui s'élèvera au-dessus de tout ce qu'on appelle Dieu.

Nous trouvons cette prophétie dans le texte qui suit : « *Que personne ne vous séduise d'aucune manière ;*

**Car il faut que l'apostasie soit arrivée auparavant, et qu'on ait vu paraître l'homme du péché, le fils de la perdition, l'adversaire qui s'élève au-dessus de tout ce qu'on appelle Dieu ou de ce qu'on adore, jusqu'à s'asseoir dans le temple de Dieu, se proclamant lui-même Dieu.**

*Ne vous souvenez-vous pas que je vous disais ces choses, lorsque j'étais encore chez vous ?*

*Et maintenant vous savez ce qui le retient, afin qu'il ne paraisse qu'en son temps. Car le mystère de l'iniquité agit déjà ; il faut seulement que celui qui le retient encore ait disparu.*

**Et alors paraîtra l'impie, que le Seigneur Jésus détruira par le souffle de sa bouche, et qu'il anéantira par l'éclat de son avènement. L'apparition de cet impie se fera, par la puissance de Satan [...] » [2 Thessaloniens 2 versets 3-9, Bible Louis Segond].**

L'un des symboles importants qui qualifie cet être abominable est qu'il est à la base d'une grande apostasie devant arrivé.

Pour comprendre de quoi il en retourne il nous faut avant tout comprendre ce que c'est que l'apostasie. Dans mes recherches dans les dictionnaires voici ce que j'ai retenu à ce propos:

*L'apostasie est le reniement, le désaveu et le renoncement public de la foi que l'on professait. Ici c'est du rejet de la foi de Jésus (qui est la Parole de Dieu) par cet être perfide dont il sagit.*

Nous avons dans ce texte biblique une plus claire vision du caractère et de l'œuvre de celui qui est appelé *l'adversaire de Dieu*.

En ce qui concerne la papauté trônant à la tête de l'Église catholique il a bien rempli cette œuvre d'apostasie que le *fils de la perdition* devait réaliser. Nous le verrons, mais avant cela il nous faut prendre en compte une autre partie de cette prophétie qui est directement liée aux œuvres d'anathèmes que devait mener cet être inique.

Pour qu'il puisse s'élever au-dessus de tout ce que l'on adore et puisse s'autodéclaré Dieu, il fallait avant cela qu'une personne, donc un témoin gênant, puisse disparaître.

Pour découvrir qui est ce témoin gênant, qui empêche à l'ennemi de Dieu d'agir, il nous faut mettre l'emphase sur un point d'importance que le deuxième épître aux Thessaloniens met en exergue :

*Il est dit que le mystère de l'iniquité agit déjà ! L'iniquité c'est le péché [1 Jean 5 verset 17], qui lui-même est la transgression de la loi de Dieu [1 Jean 3 verset 4].*

*Ainsi le mystère de l'iniquité consistait à violer la loi de Dieu.* Cette œuvre avait déjà commencé du temps de l'Église primitive – car Paul dit que le mystère de l'iniquité agit déjà – mais elle ne pouvait pas prendre tout son essor, car la loi était au centre de la vie du peuple de Dieu. Afin que Satan et son serviteur, le fils de la perdition, puissent oeuvrer il fallait donc que la loi de Dieu puisse disparaître.

De toute la parole de Dieu ce sont les dix commandements qui témoigne contre l'iniquité, ce sont eux qui interdisent d'adoré autre choses ou quelqu'un d'autre que Dieu. Ce sont aussi eux qui établissent que nous ne devons adorer et révéler que le seul vrai Dieu, lui l'Éternel le Dieu de toute éternité [*Exode 20 versets 1-5*].

Ainsi, à cause des plans de mégalomanie de la papauté, la loi de Dieu était devenue gênante, c'est pour cela que l'Église catholique la falsifie. Pour le découvrir lisez le *tome II* de ce livre au chapitre intitulé « *Le repos dominical du dimanche, jour à la gloire de "l'Éternel Dieu" ou du "dieu soleil"* ».

En outre afin que cette œuvre ne puisse pas être découverte, cette religion a interdit la lecture et la possession de la Bible. Tout contrevenant, s'exposait à devenir le jouet endolori des inquisiteurs qui les torturaient tel un chat jouant avec une souris.

Puis les invitaient à danser un solo avec les flammes du buché ! Je vous présente cette oeuvre dans le *tome II* de ce livre au chapitre intitulé « *L'héritage législatif sanglant* ».

Ces événements abominables et iniques avaient bien une raison d'être pour ceux qui en étaient à l'origine et suivaient un plan bien établi. Il était difficile à la papauté de falsifier la loi de Dieu sans que cela se voie, étant donné que la Bible était entre les mains du peuple.

Ainsi l'axe principal du complot qu'il fomenta consistait à effacer totalement de la surface de la terre les Saintes Écritures. La connaissance de l'Évangile était un frein à la soif de pouvoir des prélats catholiques, il fallait, donc l'éradiquer !

Par ses principes, la Bible a la capacité d'ouvrir l'entendement de celui qui l'a lue, en lui permettant de distinguer le sacré du profane.

C'est ainsi que des atteintes à la Parole de Dieu devaient être mises en place par cette religion. Cette œuvre s'est manifestée sous la forme de *coupes sombres* qui se sont opérées au sein des dix commandements, plus particulièrement en ce qui concerne le deuxième et le quatrième.

Le deuxième des dix commandements est celui qui interdit d'adorer les images taillées et les statues, ce fait constituait un frein à l'expansion des doctrines idolâtre catholiques.

En effet, dans ce dogme a été établie l'adoration des statues et des icônes qui ornent, fièrement les églises catholiques.

Le quatrième commandement est celui qui enjoint d'observer le Sabbat, il est donc en totale opposition avec l'adoration du jour du soleil, le dimanche, que le dogme catholique a héritée de Constantin qui l'avait établie pour révéler le « *dieu soleil* ».

Ces deux commandements institués dans la Parole de Dieu entravaient considérablement l'avancée des plans de l'Église catholique et il fallait donc faire disparaître ces témoins gênants. Fort donc, de sa puissance elle en est venue à falsifier les dix commandements.

Dans le *tome II* de ce livre au chapitre « *Le repos dominical du dimanche, jour à la gloire de "l'Éternel Dieu" ou du "dieu soleil"* » je vous ai mis un tableau comparatif qui, met en exergue ce que cette religion chrétienne a établi et ce que les Saintes Écritures déclarent.

D'un côté du tableau je vous ai mis les dix commandements que Dieu a établis et qui sont tiré de la Parole de Dieu et qui ont pour base le texte de [Exode 20 versets 3-17].

L'autre moitié du tableau présente les dix commandements que l'Église catholique a falsifiés et a arrangés à sa sauce.

Je vous invite à bien prendre le temps de faire la comparaison entre ces deux bases de donner que je viens de vous présenter car en ce qui concerne la transgression de la loi de Dieu, les malversations de cette religion sont flagrante. Vous serez certainement époustouflant, en prenant connaissance dudit tableau comparatif !

Il m'apparaît important de souligner que le texte – ce trouvant dans ce tableau – présentant les dix commandements remaniés « *à la sauce catholique* », n'est pas du début de la chrétienté ni même du Moyen Âge mais il a été édicté en 1942 et la version que j'ai utiliser est une réédition de ce texte qui est de 1963.

Ce tableau comparatif qui présente les changements apportés *aux 10 commandements* est donc un texte qui nous est contemporain et est révélateur du néant sur lequel les bases du dogme catholique furent et sont encore fondées.

Ainsi, pour se défaire de ce *témoin véritable et gênant qu'est la Parole de Dieu*, les hauts dignitaires catholiques mirent en place des stratégies afin d'assouvir leur soif de toute puissance et pour cela ils ont interdit formellement au peuple de lire la Bible.

Ainsi la première phase du plan fut mis en place par le biais du *Concile de Toulouse* en 1229 ou fut décrété l'interdiction de lire et de posséder la Bible. Ce texte fut renforcé par le *concile de Trente* de l'an 1506, qui lui permettait à l'élite catholique de lire la Bible mais en latin, langue que le peuple ne maîtrisait pas.

C'est ainsi que l'Église catholique put maintenir les hommes dans l'ignorance de la Parole de Dieu. Le *tome II* de ce livre vous présente cette réalité au chapitre intitulé « *Le musellement du témoin fidèle en vue d'établir l'infamie du mystère de l'iniquité* ».

De par cette œuvre d'« *analphabétismes spirituelle* » que l'Église catholique a mise en place, elle a aussi réalisé un autre pan de la prophétie qui présente le fils de la perdition.

Au début de l'extrait, de la deuxième épître aux Thessaloniciens, vu plus avant, Paul nous exhorte à demeurer ancré dans la Parole de Dieu.

Il nous demande aussi de faire attention pour que des paroles ou des lettres qui seraient écrites comme venant d'eux (*des disciples du Christ*) n'apportent pas des enseignements qu'ils non point établis.

Ici Paul nous exhorte à ne pas nous laisser séduire par des doctrines pernicieuses, et nous invites à demeurer ferme dans les enseignements (*la Parole de Dieu*) que nous avons déjà reçu.

Pour comprendre ces recommandations il est important de ne pas oublier le porté qu'a l'Évangile sur le cœur de ceux qui la chérissent.

Pour ce faire lisons ceci : « *Jésus leur parla de nouveau, et dit : Je suis la lumière du monde ; celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie. [...]*

**Vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira.** » [*Jean 8 versets 12 et 32, Bible Louis Second*].

Jésus est la Parole de Dieu faite chair [*Jean 1 versets 1-14*], ainsi tous ceux qui étudient diligemment les Saintes Écritures demeurent dans la vérité et ont en eux la lumière de la vie. Ce faisant, ils ne peuvent être trompés par les agents du diable qui prêche ces doctrines pernicieuses.

Ainsi tant que la Parole de Dieu qui est le témoin véritable (*Jésus-Christ*) demeurait au sein du peuple de Dieu, nul doctrine spirituelle frelatée ne pouvait être institué.

Voici la sauve garde que le Seigneur avait instituée pour cela : « *Je m'étonne que vous vous détourniez si promptement de celui qui vous a appelés par la grâce de Christ, pour passer à un autre évangile.*

*Non pas qu'il y ait un autre évangile, mais il y a des gens qui vous troublent, et qui veulent renverser l'Évangile de Christ.*

**Mais, quand nous-mêmes, quand un ange du ciel annoncerait un autre évangile que celui que nous vous avons prêché, qu'il soit anathème. Nous l'avons dit précédemment, et je le répète à cette heure : Si quelqu'un vous annonce un autre Évangile que celui que vous avez reçu, qu'il soit anathème !** » [Galates 1 versets 6-9, Bible Louis Segond].

Ainsi, les enseignements bibliques étaient des entraves à la soif de puissance de la papauté, il les fit donc disparaître en interdisant au peuple de lire ou de posséder la Bible.

Une fois ces interdictions décrétée, l'Église catholique a établi des bases doctrinales par lesquelles son dogme ne serait plus remis en question, et pour ce faire, tout au long des siècles, des décrets et des édits ont été promulgués.

Voici, ci-après, en guise d'illustration un exemple de ce qu'on pouvait y retrouver : « **Je reconnais la sainte, catholique et apostolique Église romaine comme la Mère et la maîtresse de toutes les Églises.**

*Je promets et je jure vraie obéissance au pontife romain, successeur du bienheureux Pierre, chef des apôtres, et vicaire de Jésus Christ.*

**Je reçois et je professe sans en douter tout ce qui, par les saints canons et par les conciles œcuméniques, principalement par le saint concile de Trente et par le concile œcuménique du Vatican, a été transmis, défini et déclaré (spécialement sur le primat du pontife romain et son magistère infaillible).**

*En même temps, je condamne, je rejette et j'anathématise également tout ce qui leur est contraire et toute espèce d'hérésie condamnée, rejetée et anathématisée par l'Église.* » [Extrait de *La dépendance du concile œcuménique catholique par rapport au pape édité vers les années 1515 ; Profession de foi tridentine*].

Dans ce texte, l'Église catholique appelle, entre autres, les hommes à « *professer sans douter* », donc avec foi, qu'ils acceptent d'adhérer aux bases *du concile de Trente*. Pour mémoire, c'est ce même concile qui interdit au peuple d'étudier la Bible à moins que ce soit par le biais d'un prélat catholique qui devait la lire en latin.

Comme très peu étaient ceux qui maîtrisaient, à cette époque, le latin, ce décret catholique fit donc en sorte que la Bible ne soit plus à la portée du peuple. Faire autrement, que ce qui était décrété s'était risqué d'être anathème, ce qui conduisait à être brûlé sur l'infâme bûcher.

C'est ainsi que grâce à sa base doctrinale déjà établie, cette religion allait poser, dans ce texte vu plus avant, un autre jalons de nature à nourrir ses ambitions de « *mégalo manie* », notamment celui décrétant que le pontife romain, donc le pape, avait un magistère infaillible.

Cette infaillibilité pontificale déclarée, amorçait la démarche conduisant à le présenter comme étant Dieu.

*Hum... une chose me turlupine... la nature humaine voulant que nous soyons tous pécheurs, donc perfectibles, ce faisant, nul être humain n'est infaillibles ! Hum... le pape serait-il un inhumain sans péché ? Je vous laisse murir cette réflexion...*

Pour l'instant, de mon côté voici ce que les Saintes Écritures m'apprennent en ce qui concerne l'état de l'humanité, (*le pape y compris*) : « *Quoi donc ! sommes-nous plus excellents ? Nullement.*

*Car nous avons déjà prouvé que tous, Juifs et Grecs, sont sous l'empire du péché, selon qu'il est écrit :*

**Il n'y a point de juste, pas même un seul [...] Car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu et ils sont gratuitement justifiés par sa grâce, par le moyen de la rédemption qui est en Jésus-Christ.** » [*Romains 3 versets 9-10, 23-24 Bible Louis Segond*].

Suite à ce que nous venons de lire, la conclusion immédiate est que Dieu seul est infaillible ! Revenons à la papauté, ayant été présenté par l'Église catholique comme infaillible c'est tout naturellement que ses sbires en « *robes de sainteté* » ont pu oeuvrer pour émanciper leur religion de la domination des Saintes Écritures.

C'est ainsi que les législateurs de cet ordre ont déclaré que le dogme (*enseignement*) catholique était supérieur à la Parole de Dieu.

Cet extrait ci-après le confirme : « *Finalemnt à la dernière réunion du 18 janvier 1562, toute hésitation avait disparu. L'archevêque de Reggio fit un discours dans lequel il déclara ouvertement que la tradition est au-dessus des Écritures. L'autorité de l'église ne pouvait plus par conséquent être liée par l'autorité des Écritures.* » [Extrait du *Canon et Tradition*, p : 263, Dr. H J Holtzmann].

Remarquez, qu'avant d'établir son dogme (*sa tradition*) comme étant au-dessus des Écritures (*la Parole de Dieu*), l'Église catholique eut un temps d'hésitation. Comment pourrait-il en être autrement, pour une décision aussi grave, consistant à supplanter les Saintes Écritures pour les remplacer par des doctrines d'hommes !

On ne peut certes pas y adhérer « *franco* ». En effet, l'Esprit de Dieu en appelle à notre conscience afin de nous rappeler à l'ordre. Nous sommes cependant toujours libres d'agir ou pas !

C'est bien cela la notion du libre arbitre. Mais l'opportunité était trop belle et les retomber bien trop titanesque pour que l'Église catholique puisse rebrousser chemin. Ce qui était ici en jeu était d'être émancipé de tout lien, la finalité étant de devenir l'entité la plus puissante de l'univers qui n'aurait pas de compte à rendre à quiconque, même pas à Dieu. C'est donc en toute conscience, que cette religion a décrété que son dogme était supérieur la Parole de Dieu, donc à Dieu !

Ce que nous venons de voir était le premier échelon de l'oeuvre que le fils de la perdition, devait réaliser. Maintenant nous pouvons en revenir au point d'orgue de notre étude de [2 *Thessaloniens 2 versets 3-9*], celui présentant ces caractéristiques. C'est un être qui a un grand pouvoir spirituel, puisqu'il est présenté comme assis dans la maison de Dieu (*son temple*). En outre il s'autoproclamera Dieu et cherchera à s'élever au-dessus de toute choses (*même du Seigneur*).

Pour comprendre comment on cherche à devenir un « *dieu* », il faut prendre en compte le texte qui suit : « **A un jour fixé, Hérode, revêtu de ses habits royaux, et assis sur son trône, les harangua publiquement. Le peuple s'écria : Voix d'un dieu, et non d'un homme !**

*Au même instant, un ange du Seigneur le frappa, parce qu'il n'avait pas donné gloire à Dieu. Et il expira, rongé des vers. » [Actes 12 versets 21-23, Bible Louis Segond].*

Dès que que nos paroles prennent le pas sur la Parole de Dieu, et que nous acceptons la gloire des hommes, nous nous faisons « *dieu* ».

Ce type d'oeuvre l'Église catholique la pratiqué et la pratique encore, nous le verrons. Pour poursuivre je vous dirais que ce que nous venons de voir, n'était qu'une étape dans un processus d'élévation inique que la papauté et ces fidèles avaient entrepris. Ainsi, pour sa mise de départ, cette religion put réussir un grand coup de maître en décrétant que ses traditions étaient au-dessus des Saintes Écritures.

Nous l'avons vu, ces premières bases étaient destinées à amener le monde à adorer le pape comme un « *dieu* » et par extension l'Église catholique. Cette dernière ne s'arrêta donc pas en si bon chemin et *enfonça un autre clou d'iniquité* avec ce nouveau texte :

**« La plénitude de puissance que le Siège apostolique et les successeurs de Pierre, vicaires du Christ, ont sur les choses spirituelles est telle qu'en même temps sont en vigueur et demeurent immuables les décrets du saint concile œcuménique de Constance, dans la quatrième et la cinquième session, sur l'autorité des conciles généraux, approuvés par le Siège apostolique, confirmés par la pratique des pontifes romains eux-mêmes et de l'Église tout entière, et toujours observés religieusement par l'Église gallicane ;**

*Mais ne sont pas approuvés par l'Église gallicane ceux qui mettent en cause la force de ces décrets, comme si leur autorité était douteuse et qu'ils étaient moins approuvés, ou qui restreignent les affirmations du concile [...] » [Extrait de : Alexandre VIII : 6 octobre 1689 ; 1er février Articles gallicans concernant les droits du pape].*

Ce texte déclare que le siège apostolique, donc la papauté possède la « *plénitude de la puissance spirituelle* ». Ce faisant, elle a établi ses œuvres, à partir de ce moment, comme étant supérieures à celles de Dieu, il était donc tout à fait naturel que les Hommes soient encouragés à vénérer cet Enseignement.

Ce texte nous éclaire sur ces faits : « [...] **De même, je vénère et je reconnais le concile œcuménique du Vatican, et j'embrasse et professe très fermement tous et chacun des articles qui ont été transmis, définis et déclarés par lui, spécialement au sujet de la primauté du pontife romain et de son magistère infaillible.** »

[Extrait de *La profession de foi prescrite aux Orientaux par la Constitution "Nuper ad Nos" du 16 mars 1743*].

Avant de développer le texte qui précède, prenons connaissance de ce qui est présenté ci-après : « **Que le même Pontife romain est le successeur du bienheureux Pierre, prince des Apôtres, le vrai Vicaire de Jésus-Christ, le chef de toute l'Église, le père et le docteur de tous les chrétiens, et qu'à lui a été confié, par Notre-Seigneur Jésus-Christ, le plein pouvoir de paître, de régir et de gouverner l'Église universelle [...]** » [Extrait littéral du *Pastor Aeternus*].

Le dogme catholique se réclame d'être le successeur, donc l'héritier, des enseignements que l'apôtre Pierre nous a laissés, tout en pratiquant des oeuvres qui sont en totale opposition avec celles de ce serviteur du fidèle du Seigneur. Pour le comprendre, revenons maintenant à notre texte, celui où l'Église catholique appelle à vénérer le *concile œcuménique du Vatican*, soit son dogme.

Pour bien prendre la portée que revêt ce commandement et comprendre pourquoi l'Église catholique ne peut pas se prévaloir de l'apôtre Pierre pour cautionner ses agissements, précisons la position de ce dernier en matière de vénération.

Pour ce faire, prenons connaissance de ce qu'il déclare ici : « **Lorsque Pierre entra, Corneille, qui était allé au-devant de lui, tomba à ses pieds et se prosterna. Mais Pierre le releva, en disant : Lève-toi ; moi aussi, je suis un homme.** » [*Actes 10 versets 25-26, Bible Louis Segond*].

Alors que Corneille voulait adorer Pierre, ce dernier refusa ce geste en avançant qu'il n'était qu'un homme.

Nous comprenons aisément, au vu de ce qui précède, que l'Église catholique n'agit pas selon les oeuvres de Pierre. Son comportement rappelle plutôt celui de Satan qui chercha en vain à amener Jésus-Christ à l'adorer : [*Luc 4 versets 5-8*].

Par ses prétentions à être vénérée, l'Église catholique pratique donc les mêmes oeuvres que le démon. Le fait d'établir que le monde (*toute l'humanité*) doit observer son dogme au détriment de la Parole de Dieu, elle revendique le droit d'être adorée et particulièrement, elle appelle les hommes à vénérer le Pape, son haut dirigeant.

Fort de cet esprit d'égarement qui la guidait, pour bien ancrer cette réalité catholique présentant le pape comme étant l'être le plus puissant de l'univers, cette religion va aussi attribuer à la papauté le titre de « *juge suprême des fidèles* ». Ce texte nous le présente :

*« Celui-ci (Eybe 1) n'a pas craint d'appeler troupe "fanatique" celle dont il prévoyait qu'elle lancerait ces cris à la vue du pontife : Voici l'homme qui a reçu de Dieu les clés du Royaume des cieux, avec le pouvoir de lier et de délier, à qui aucun autre évêque ne peut être comparé, de qui les évêques eux-mêmes reçoivent leur autorité, comme lui-même a reçu de Dieu son pouvoir suprême ;*

**C'est lui qui est le vicaire de Jésus Christ, la tête visible de l'Église, le juge suprême des fidèles.** » [Extrait de : Bref "Super soliditate Petrae", 28 novembre 1786. Erreurs du fébronianisme concernant le pouvoir suprême du pape].

Quand on lit de tels textes sans avoir une culture biblique, ces mots peuvent nous sembler justes, mais il n'en est pas de même quand on les sonde, Bible en mains. Il est donc, important de comprendre que cette démarche qui consiste à reconnaître le pape comme étant le juge suprême des hommes sous-entend aussi que le divin sacrifice de Jésus n'a aucune raison d'être.

Pour comprendre la portée de cette déclaration lisons ceci : « [...] **Ils l'ont tué, en le pendant au bois. Dieu l'a ressuscité le troisième jour [...]** Et Jésus nous a ordonné de prêcher au peuple et d'attester que c'est lui qui a été établi par Dieu juge des vivants et des morts. » [Actes 10 versets 39-40, 42, Bible Louis Segond].

Ce texte ainsi que [Actes 17 versets 30-31], présentent Jésus comme ayant été désigné par Dieu en tant que « **Juge des vivants et des morts** ». Sachez, toutefois, que ce rang ne lui fut pas accordé sans qu'il en soit digne.

En effet, ce n'est pas en raison de sa filiation avec Dieu que ce titre lui a été décerné, comme un héritage d'un père envers son fils. C'est, de par son divin sacrifice que Christ a acquis ce titre.

C'est pour cela que ce n'est qu'en Jésus que nous sommes sauvés et délivrés du décret de mort que le péché faisait peser sur nous :

[1 Jean 4 versets 7-13], [Romains 5 versets 6-11], [Romains 6 verset 23], [Colossiens 2 versets 10-15], [Galates 3 versets 13-29].

Jésus-Christ, n'a pas pu s'octroyer par complaisance le titre de « *juge suprême des vivants et des morts* », car bien qu'étant fils de Dieu et Dieu lui-même, il a dû apprendre par la souffrance l'obéissance, puis mourir d'une mort ignominieuse, lui le juste pour des injustes (*pour une race déchue et pécheresse*) : [Hébreux 5 versets 5-10], [1 Pierre 2 versets 21-25], [2 Corinthiens 5 versets 17-21].

C'est en raison de ce don volontaire de sa vie pour l'humanité et de sa résurrection qu'il a acquis le droit divin de devenir « *le juge suprême des vivants et des morts* ». Comme vous pouvez le constater, ce titre est lié de façon intrinsèque avec la mort sacrificielle à la croix.

Ainsi, Jésus-Christ est le seul qui soit digne de porter le titre de « *Juge suprême des fidèles* ». Dès lors, en octroyant ce titre au pape, l'Église catholique rejette le divin sacrifice de Jésus-Christ. Ce faisant, la réflexion sous-jacente serait la suivante :

*Serions-nous sauvés par les mérites du Pape ?* **Question :** *un pape est-il mort et ressuscité afin de vous racheter vous ou l'humanité ? Moi, mon seul et unique sauveur c'est Jésus-Christ ! Et vous ?*

*La réponse à cette question vous permettra de savoir si oui ou non, bibliquement parlant la papauté est digne de porter le titre de « Juge suprême des fidèles » !*

Cette usurpation du titre divin de Jésus-Christ attribué indûment au pape ne s'est pas arrêtée à cette seule appellation. En effet, dans le texte qui suit, il est dit que le Pape détient le « *pouvoir suprême* », celui qui, en réalité, se trouve entre les mains de Jésus :

« [...] *Ou faut-il appeler fanatiques tant de décrets solennels et si souvent renouvelés des pontifes romains et des conciles par lesquels ont été condamnés ceux qui niaient que dans le bienheureux Pierre, prince des Apôtres, le pontife romain, son successeur, a été établi par Dieu tête visible de l'Église et vicaire de Jésus Christ, qu'il lui a été donné le plein pouvoir pour gouverner l'Église, et que tous ceux qui portent le nom de chrétiens lui doivent une obéissance véritable ;*

*Et que telle est la vertu de la primauté qu'il détient de droit divin, qu'il est au-dessus de tous les autres évêques non pas seulement par le rang d'honneur, mais également par l'étendue de son pouvoir suprême ? »* [Extrait de Bref "Super soliditate Petrae", 28 novembre 1786. Erreurs du fébronianisme concernant le pouvoir suprême du pape].

Malheureusement, on ne peut que déplorer cette folie des grandeurs et cette soif de puissance qui ont conduit la papauté à se considérer comme étant pourvu du pouvoir suprême, celui que seul Christ détient, autrement dit, le pape aurait la toute-puissance. Pour comprendre comment le pouvoir suprême s'acquiert, lisons ceci :

« *Afin que le Dieu de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père de gloire, [...] Il l'a déployée en Christ, en le ressuscitant des morts, et en le faisant asseoir à sa droite dans les lieux célestes, au-dessus de toute domination, de toute autorité, de toute puissance, de toute dignité, et de tout nom qui se peut nommer, non seulement dans le siècle présent, mais encore dans le siècle à venir.*

*Il a tout mis sous ses pieds, et il l'a donné pour chef suprême à l'Église »* [Éphésiens 1 versets 7, 21-22, Bible Louis Second].

Complétons avec ceci : « *Je vous ai enseigné avant tout, comme je l'avais aussi reçu, que Christ est mort pour nos péchés, selon les Écritures ; Qu'il a été enseveli, et qu'il est ressuscité le troisième jour, selon les Écritures [...]*

**Dieu, en effet, a tout mis sous ses pieds.**

**Mais lorsqu'il dit que tout lui a été soumis, il est évident que celui qui lui a soumis toutes choses est excepté.**

**Et lorsque toutes choses lui auront été soumises, alors le Fils lui-même sera soumis à celui qui lui a soumis toutes choses, afin que Dieu soit tout en tous.** » [1 Corinthiens 15 versets 3-4, 27-28, Bible Louis Segond].

Tout comme pour le titre de juge suprême, celui qui est détenteur du pouvoir suprême, c'est Jésus, nous l'avons vu et, là encore, cette toute-puissance ne lui a pas été attribuée par complaisance, par Dieu.

Ce sont ses mérites, matérialisés par sa mort et sa résurrection, qui lui confèrent le privilège d'avoir la Toute-Puissance. Ce titre ne peut donc pas être porté par un mortel.

*En aucun cas, un pape ne peut être détenteur du pouvoir suprême !*

Fort de tous ce qu'elle avait déjà institué l'Église catholique, ne s'arrêta pas en si bon chemin, mais elle continua à toujours augmenter, crescendo, ces prétentions, pour finir par établir la domination totale du pape sur toutes choses.

Ce texte nous renseigne sur cet état de fait : **« Tous les fidèles sont obligés de croire que le Saint-Siège Apostolique et le Pontife romain ont la primauté sur le monde entier [...] L'église romaine, par une disposition divine, a la principauté de pouvoir ordinaire sur toutes les autres Églises. Ce pouvoir de juridiction du Pontife romain, pouvoir vraiment épiscopal, est immédiat.**

*Les pasteurs et les fidèles, chacun et tous, quels que soient leur rite et leur dignité, lui sont assujettis par le devoir de la subordination hiérarchique et d'une vraie obéissance, non seulement dans les choses qui concernent la foi et les mœurs, mais aussi dans celles qui appartiennent à la discipline et au gouvernement de l'Église répandue dans l'univers [...]*

**Le Pontife romain est le juge suprême des fidèles : On peut recourir à son jugement dans toutes les causes qui sont de la compétence ecclésiastique. Au contraire, le jugement du siège apostolique, au-dessus duquel il n'y a point d'autorité, ne peut être réformé par personne ;**

**Il n'est permis à personne de juger son jugement [...]**

**Le Pontife romain, lorsqu'il parle [...] remplissant la charge de pasteur et de docteur de tous les chrétiens, en vertu de sa suprême autorité apostolique, il définit qu'une doctrine sur la foi ou les mœurs doit être crue par l'Église universelle, jouit pleinement, par l'assistance qui lui a été promise dans la personne du bienheureux Pierre, de cette infailibilité dont le divin Rédempteur a voulu que son Église fût pourvue en définissant la doctrine touchant la foi et les mœurs.**

**Par conséquent, de telles définitions du Pontife romain sont irréformables d'elles-mêmes, et non en vertu du consentement de l'Église. Que si quelqu'un, ce qu'à Dieu ne plaise, avait la témérité de contredire cette définition, qu'il soit anathème. »**

*[Extrait de : Le 18 juillet 1870 fut décrété, dans le concile du Vatican, la constitution, extrait littéral du Pastor Aeternus].*

Nous voyons donc que pour réaffirmer cette domination totale qu'elle prête au pape, l'Église catholique rajoute qu'au-dessus du siège apostolique, donc sur le pape, il n'y a aucune autorité... *Étonnant n'est-ce pas ?! Cela voudrait-il dire que le pape n'est pas assujetti à Dieu ?*

En lisant ces affirmations, à mon sens, le pape est à nouveau présenté ici comme étant l'autorité suprême qui règne sur l'univers et au-delà ! Rappelons que cette religion avait déjà déclaré que son dogme était supérieur à la parole de Dieu. Dans ce texte, il renforce cette idée en précisant que nul ne peut réformer les écrits du pape.

*Hum... y compris Dieu ?*

En reconnaissant que le pape est le détenteur du pouvoir suprême, l'Église catholique l'a placé comme l'être le plus puissant de l'Univers. Cela signifie pour, cette religion, qu'il est plus puissant que Dieu.

Ainsi, il vous faut vous rappeler que ce qui a conduit à tout cela c'est l'attaque que l'Église catholique avait menée contre le témoin fidèle (*la Bible*).

Ayant établi ces préceptes comme étant supérieur à la Parole de Dieu elle n'avait désormais plus à s'y soumettre.

Dès lors la papauté eut le champ libre pour s'asseoir dans la maison de Dieu et s'autoproclamer comme ayant autorité sur toutes choses, ce qui le présente comme étant « *dieu* ». C'est ainsi que les ambitions de toute-puissance de l'Église catholique ont pu prendre de l'essor.

Pour arriver à ses fins, elle a agi tout au long des siècles comme un habile joueur d'échecs, et son plus beau coup fut d'enlever des mains du peuple de Dieu la seule chose, la Bible, qui aurait pu entraver les plans de la papauté dans son désir de domination et d'adoration.

En interdisant la Bible au peuple, l'Église catholique avait réussi à mettre en place les bases de sa stratégie qui consistait à éradiquer tout mouvement de pensées qui ne serait pas en conformité avec son dogme. Ce coup de maître a réussi avec brio, jusque-là !

C'est ce qui lui permit au travers des siècles d'établir sa suprématie, et rien d'étonnant à tout cela, car c'est ce qui arrive inévitablement quand l'être humain mortel met sa loi et ses préceptes au-dessus de ceux de Dieu ! De la pratique de tels actes, il ne peut en résulter que des abominations du type de celles que les inquisiteurs ont pratiquées en brûlant sur le bûcher tous ceux qui n'avaient foi qu'en l'Évangile !

Pour poursuivre je vous dirais que je comprends le choc que peuvent avoir ceux qui découvrent cette réalité pour la première fois, il en a été de même pour moi.

Toutefois, ce choc déjà considérable l'est davantage quand on sait que l'essence du dogme catholique, lui, vient des écrits de ces pères, illustres prélats du passé. C'est de leur enseignement et de leurs renommées que cette religion puisse sa force.

Le plus illustre de tous étant le dénommé « *Saint* » *Augustin*. Pour moi de tous les *serials Killers* de l'histoire cet homme fut le pire, car c'est le sang du peuple fidèle de Dieu qu'il fit couler.

Et pourquoi, a-t-il agit ainsi, juste parce que ces hommes, ces femmes et ces enfants avaient choisi de demeuré fidèle au Seigneur et rejetaient les enseignements frelatés de la papauté.

Je vous ai déjà apporté les preuves de ce que j'avance. En outre, au chapitre intitulé « *Nouvelle forme de l'œuvre de l'inique falsificatrice* », je vous démontre que la colonne vertébrale du dogme catholique lui vient des écrits de *saint Augustin*, responsable d'avoir fait couler tant de torrents de sang innocent.

A ce stade de ce livre, pensez-vous en votre âme et conscience que les doctrines abominables (**Oui ABOMINABLES !**) de saint Augustin – qui appellent à tuer et à torturer tous ceux qui rejettent le dogme catholique et qui n'ont que la Bible comme seule base de foi – puissent être supérieures à la Parole de Dieu ou la remplacer ? Bien sur que **NON !**

Il est temps que les mythes tombent et que tous sachent qu'aussi illustre que puisse être un homme, il est mortel et faillible.

Ce faisant, nulle doctrine d'homme ne peut être supérieure à la parole de Dieu, ou la remplacer. Il nous faut être très vigilant car les doctrines – particulièrement celles à caractère spirituelle – que nous adoptons déterminent à qui nous portons allégeance.

Dans le cas du Seigneur, pour le glorifier il faut le connaître et ce qui permet cela, c'est sa sainte Parole [*Romains 10 versets 14-18*].

Celui qui veut glorifier Dieu et se soumettre à lui doit obéir à sa Parole, sinon il est un idolâtre [*1 Samuel 15 versets 22- 23*].

Afin de bien comprendre en quoi consiste la glorification d'un être supérieur, prenons une image :

*À l'époque romaine, le conquérant qui revenait victorieux des guerres était couronné d'une couronne de laurier.*

*Une procession se formait dans les rues devant lui, conduite par des crieurs qui proclamaient sa gloire et déclaraient ses vertus et ses victoires héroïques. Puis apparaissait l'héroïque conquérant, qui était monté sur un beau char, derrière lui se trouvait des chars chargés de son butin de guerre, ensuite venait dans cette procession ces ennemis enchainés, devenu ses prisonniers, ils clôturaient généralement son illustre cortège.*

Cette image parle par d'elle-même, néanmoins il est important de noter que la gloire que nous portons à Dieu ou à Satan ne se matérialise pas seulement par le fait de déclamer leurs hauts faits.

C'est en effet l'obéissance que nous portons à leurs enseignements et à leurs directives qui détermine notre allégeance envers l'un ou envers l'autre. Dans [*Luc 4 versets 5-8*], nous voyons que quand Satan chercha en vain à séduire Jésus, il voulut l'amener à pratiquer ses ordonnances diaboliques.

Si Jésus avait obtempéré, il aurait par son geste glorifié et rendu allégeance au démon. Si Christ avait accepté, il serait devenu le sujet de Satan et aurait par là même été rejeté par Dieu, car on ne peut servir deux maîtres à la fois [*Matthieu 6 verset 24*].

Notre choix de suivre les préceptes d'une personne indique que nous lui rendons allégeance. La gloire que nous portons à Dieu est tributaire de l'obéissance que nous portons à sa parole.

Dans le cas de Jésus-Christ, nous voyons que c'est en opposant à Satan l'Évangile qu'il le débouta, démontrant par là même que lui, le Christ, était assujetti à Dieu et lui rendait allégeance. L'adoration que Dieu désire n'est pas de recevoir des victimes en sacrifice, il souhaite que son peuple obéisse à sa parole : [*1 Samuel 15 versets 22-23*].

À partir du moment où l'Église catholique a décrété que son dogme était au-dessus de la parole de Dieu et a établi sa loi au-dessus de celle de Dieu, elle a choisi de s'émanciper de sa toute-puissance et a rejeté Dieu comme son maître et Seigneur.

Ce faisant, les actes qui ont été perpétrés par les hauts dirigeants catholiques contre Dieu et contre sa Parole ont ouvert une brèche dans leur foi, en les amenant à adorer la créature (*le pape*) au détriment du créateur [*Romains 1 versets 18-23, 25*].

Comme nous pouvons le constater, ce n'est jamais sans conséquence, que l'on attribue à l'homme mortel un rang qui revient à Dieu seul. Pour finir, je vous dirais, qu'il est vital de comprendre que, les œuvres pratiquées par l'Église catholique, ont des répercussions directement sur notre devenir et notre salut.

*Et cela, aussi bien, si nous sommes catholiques ou protestants, car ce plan a été établi pour perdre l'humanité.*

Les bases de ce complot ne sont pas de l'Église catholique, cette dernière n'est hélas qu'une *marionnette* téléguidée par le marionnettiste des marionnettistes, qu'est le diable. C'est donc les prétentions du démon qu'elle continue, sous le manteau de la foi, à pratiquer.

Cette réalité nous l'avons vu dans le texte de [*2 Thessaloniens 2 versets 3-12*], ou nous avons découvert que c'est Satan qui était aux manettes des œuvres que devaient pratiquer le fils de la perdition, agissements que l'Église catholique a au travers des âges réalisés.

## 9.1 Nouvelle forme de l'œuvre de l'inique falsificatrice

Dans ce chapitre nous continuerons l'épopée épique que nous avons entreprise contre le dragon et son serviteur qui a pris bien des apparences, et dont la plus marquante selon moi est celle de cette bête apocalyptique à sept têtes et à dix cornes.

Nous avons vu que cette bête – qui symbolise l'Église catholique – devait avoir une grande puissance, puis être blessé et qu'elle devait guérir et retrouver une autre forme de dominance sur les nations.

*Nous avons déjà vu que le coup mortel (au niveau législatif), que reçu cette bête ce soit (l'Église catholique), c'est Napoléon qui le portât et celui qui mit en place sa déchéance spirituelle c'est le grand réformateur Martin luther.*

Avant lui bien de grand réformateur avaient entrepris de dénoncer les iniquités que pratiquait l'Église catholique, mais leurs voix n'ont pas pu être entendues comme celui de Luther.

Ce qui permit cela fut une nouvelle invention qui parut au temps de ce grand réformateur, l'imprimerie, qui permettait en très peu de temps qu'une information ou un enseignement puisse être porté au plus grand nombre, sans qu'un espion catholique ne puisse l'intercepter.

Pour la petite anecdote, en ce siècle, l'avancée majeure que le Seigneur met à notre disposition, c'est internet, qui permet qu'en un instant que les informations puissent couvrir la surface de la terre.

C'est pour cela que j'offre ce livre et son deuxième tome gratuitement sous format numérique. Pour les modalités voire le dernier chapitre de ce livre. Revenons à Martin Luther, fort de ces écrits, il a ouvert, par l'Esprit de Dieu, les yeux du plus grand nombre.

Ce faisant, la Bible étant, grâce à lui, entre les mains du peuple dans leur langue maternelle, la dominance catholique sur les esprits ne pouvait plus être. Ainsi, l'Église catholique ne pouvait plus selon son bon plaisir falsifié la Parole de Dieu afin d'asseoir sa suprématie, elle dû donc faire d'autre plan, consistant à tordre les Saintes Écritures.

Cette œuvre n'est pas une chose ancienne qui date de plusieurs siècles, car en ce siècle elle continue à se perpétrer, nous le verrons.

Pour ce faire, attelons-nous à l'étude des extraits d'un texte catholique qui est encore en vigueur aujourd'hui.

C'est du concile du *Vatican 2*, qu'il s'agit, il a été établi du *11 octobre 1962* au *8 décembre 1965* et il fut présidé par le pape *Jean XXIII*.

Ce texte est donc un écrit contemporain, d'un peu plus d'une cinquantaine d'années. Il est donc l'essence même du dogme catholique en ce siècle. Découvrons un premier extrait :

*« La sainte Tradition et la Sainte Écriture constituent un unique dépôt sacré de la Parole de Dieu, confié à l'Église ; [...]*

*La charge d'interpréter de façon authentique la Parole de Dieu, écrite ou transmise, a été confiée au seul Magistère vivant de l'Église dont l'autorité s'exerce au nom de Jésus Christ.*

*Pourtant, ce Magistère n'est pas au-dessus de la Parole de Dieu, mais il est à son service, n'enseignant que ce qui a été transmis, puisque par mandat de Dieu, avec l'assistance de l'Esprit Saint, il écoute cette Parole avec amour, la garde saintement et l'expose aussi avec fidélité, et puise en cet unique dépôt de la foi tout ce qu'il propose à croire comme étant révélé par Dieu.*

*Il est donc clair que la sainte Tradition, la Sainte Écriture et le Magistère de l'Église, selon le très sage dessein de Dieu, sont tellement reliés et solidaires entre eux qu'aucune de ces réalités ne subsiste sans les autres, [...]* »

*[Concile du Vatican 2, qui s'est tenu entre du 11 octobre 1962 au 8 décembre 1965 et fut présidé par le pape Jean XXIII. Chapitre Dei Verbum, partie 10, Tradition, Écriture, Peuple de Dieu et Magistère].*

L'impression qu'on peut avoir en lisant ces lignes est que l'Église catholique a reconnu, rejeté, confessé et expié ses œuvres abominables, jadis pratiquées. Ce qui serait, selon moi, un bel exemple de repentance, des plus touchants, et bibliquement agréé du Seigneur.

Voici ce que le Seigneur demande en la matière :

**« Celui qui cache ses transgressions ne prospère point, mais celui qui les avoue et les délaisse obtient miséricorde. »** *[Proverbes 28 verset 13, Bible Louis Second].*

Complétons avec ceci : « *Et toi, fils de l'homme, dis à la maison d'Israël : Vous dites : Nos transgressions et nos péchés sont sur nous, et c'est à cause d'eux que nous sommes frappés de langueur ; comment pourrions-nous vivre ?*

**Dis-leur : je suis vivant !** dit le Seigneur, l'Éternel, ce que je désire, ce n'est pas que le méchant meure, c'est qu'il change de conduite et qu'il vive. **Revenez, revenez de votre mauvaise voie ; et pourquoi mourriez-vous, maison d'Israël ?**

*Et toi, fils de l'homme, dis aux enfants de ton peuple :*

*La justice du juste ne le sauvera pas au jour de sa transgression; et le méchant ne tombera pas par sa méchanceté le jour où il s'en détournera, de même que le juste ne pourra pas vivre par sa justice au jour de sa transgression.*

*Lorsque je dis au juste qu'il vivra, -s'il se confie dans sa justice et commet l'iniquité, toute sa justice sera oubliée, et il mourra à cause de l'iniquité qu'il a commise. Lorsque je dis au méchant :*

**Tu mourras !-s'il revient de son péché et pratique la droiture et la justice, s'il rend le gage, s'il restitue ce qu'il a ravi, s'il suit les préceptes qui donnent la vie, sans commettre l'iniquité, il vivra, il ne mourra pas.**

**Tous les péchés qu'il a commis seront oubliés; s'il pratique la droiture et la justice, il vivra.**

*Les enfants de ton peuple disent : La voie du Seigneur n'est pas droite. C'est leur voie qui n'est pas droite. Si le juste se détourne de sa justice et commet l'iniquité, il mourra à cause de cela.*

**Si le méchant revient de sa méchanceté et pratique la droiture et la justice, il vivra à cause de cela.**

**Vous dites : La voie du Seigneur n'est pas droite. Je vous jugerai chacun selon ses voies, maison d'Israël !** » [Ézéchiel 33 versets 10-20, Bible Louis Second].

Nous découvrons que, l'abandon des bases d'iniquité et la pratique d'œuvres de justice sont les conditions sine qua non d'une vraie repentance.

Dans ce chapitre, nous allons donc nous rendre compte si le repentir de l'Église catholique *venait vraiment de cœurs sincères*.

Avant tout, il est important de noter que dans cette portion du texte *du concile du Vatican 2*, force est de constater que l'Église catholique de ce siècle a *fait une volte-face à 180°*, car elle reconnaît que son magistère, son dogme donc, n'est pas au-dessus de la parole de Dieu – ne lui est donc pas supérieur –, mais est à son service.

Ce changement de cap, s'est fait à cause de tout le remue-ménage consécutif à la révolution protestante menée par *Martin Luther*, l'Église catholique a donc dû s'adapter.

Ne pouvant plus œuvrer comme par le passé, car la Bible était maintenant entre les mains du peuple, les prélats catholiques ont dû revoir toute la base de leur dogme, sans pour autant en changer l'essentiel.

En effet, à la fin de ce texte, il apparaît néanmoins que la Parole de Dieu est mise au même niveau que le magistère et les traditions catholiques, et soulignons que la tradition est citée en premier.

Il est, pour couronner le tout, décrété, que les trois ne peuvent subsister les uns sans les autres.

*Ayant perdu de sa superbe*, l'Église catholique ne pouvait, par conséquent, plus obliger les Hommes à observer son dogme et le présenter comme étant supérieur à la parole de Dieu.

Néanmoins, quand je continue la lecture du *concile du Vatican 2*, mon sentiment est :

« *Chasser le naturel et il reviendra au galop !* »

Plusieurs anciennes doctrines catholiques apparaissent sous un autre aspect, dans ces lignes, mais demeurent tout autant pernicieuses que du temps de la toute-puissance de cette religion.

Pour développer cet argumentaire, je vais vous présenter plusieurs autres portions de ce concile qui démontrent que le repentir annoncé de cette religion n'est que *de la poudre aux yeux*.

Ce texte nous le démontre : « *Les évêques qui enseignent en communion avec le Pontife romain ont droit, de la part de tous, au respect qui convient à des témoins de la vérité divine et catholique ;*

[...] *Cet assentiment religieux de la volonté et de l'intelligence est dû, à un titre singulier, au souverain Pontife en son magistère authentique, même lorsqu'il ne parle pas ex cathedra, ce qui implique la reconnaissance respectueuse de son suprême magistère [...]*

**Cette infaillibilité, dont le divin Rédempteur a voulu pourvoir son Église pour définir la doctrine concernant la foi et les mœurs, s'étend aussi loin que le dépôt lui-même de la Révélation divine à conserver saintement et à exposer fidèlement.**

**De cette infaillibilité, le Pontife romain, chef du collège des évêques, jouit du fait même de sa charge quand, en tant que pasteur et docteur suprême de tous les fidèles, et chargé de confirmer ses frères dans la foi (cf. Lc 22, 32), il proclame, par un acte définitif, un point de doctrine touchant la foi et les mœurs.**

**C'est pourquoi les définitions qu'il prononce sont dites, à juste titre, irréfornables par elles-mêmes [...] N'ayant pas besoin, par conséquent, d'une approbation d'autrui, de même qu'elles ne peuvent comporter d'appel à un autre jugement.**

*Alors, en effet, le Pontife romain ne prononce pas une sentence en tant que personne privée, mais il expose et défend la doctrine de la foi catholique, en tant qu'il est, à l'égard de l'Église universelle, le maître suprême en qui réside, à titre singulier, le charisme d'infaillibilité qui est celui de l'Église elle-même. [...]*

*Lorsque le Pontife romain, ou le corps des évêques avec lui, porte une définition, ils le font conformément à la révélation elle-même à laquelle tous doivent se tenir et se conformer, révélation qui est transmise intégralement, sous forme écrite ou par tradition [...] »*

*[Concile du Vatican 2, qui s'est tenu entre du 11 octobre 1962 au 8 décembre 1965 et fut présidé par le pape Jean XXIII. Chapitre Lumen Gentium, partie 25, La fonction d'enseignement des évêques].*

Nous constatons que l'infaillibilité du pape est reconduite dans ce concile.

Nous avons déjà vu que Dieu seul est infaillible ; en attribuant ce qualificatif au pape l'Église catholique le place comme étant Dieu.

En outre, le pape est présenté ici comme le pasteur suprême des fidèles, titre qui revient également à Jésus seul.

Voici les modalités qui confèrent le droit de porter ce titre :

**« Que le Dieu de paix, qui a ramené d'entre les morts le grand pasteur des brebis, par le sang d'une alliance éternelle, notre Seigneur Jésus, vous rende capables de toute bonne œuvre pour l'accomplissement de sa volonté, et fasse en vous ce qui lui est agréable, par Jésus-Christ, auquel soit la gloire aux siècles des siècles !**

*Amen ! » [Hébreux 13 versets 20-21, Bible Louis Segond].*

C'est par le biais de son divin sacrifice que Christ a acquis le droit de devenir le « *pasteur suprême* » régnant sur le peuple de Dieu.

Comme nous l'avons déjà vu, nul pape n'étant mort et ressuscité pour le rachat de l'humanité, ce titre ne peut donc pas être porté par la papauté ! Dans ce texte, que nous venons de voir, il apparaît également que les jugements du pape ne peuvent pas être contestés, faisant de lui le maître suprême de l'Église universelle.

Il en va de même de ses écrits qui sont irréfutables.

En quelques mots, le pape est présenté comme n'étant soumis à aucune autorité supérieure, donc même pas à Dieu.

En somme, il est le maître suprême régnant sur l'humanité. Ainsi, malgré ce qu'elle semblait vouloir afficher pour démontrer sa volonté de repentance, il n'en demeure pas moins que, dans les faits, l'Église catholique a réaffirmé la toute-puissance du pape.

Pour ce faire, il lui fallait aussi de nouveau entériner l'indépendance de son dogme face à la parole de Dieu, c'est ce qui a été fait dans ce concile du *Vatican 2. Comment ?*

La réponse nous est apportée par ce qui suit : **« La sainte Tradition et la Sainte Écriture sont donc reliées et communiquent étroitement entre elles.**

*Car toutes deux, jaillissant de la même source divine, ne forment pour ainsi dire qu'un tout et tendent à une même fin.*

*En effet, la Sainte Écriture est la Parole de Dieu en tant que, sous l'inspiration de l'Esprit divin, elle est consignée par écrit ;*

**Quant à la sainte Tradition, elle porte la Parole de Dieu, confiée par le Christ Seigneur et par l'Esprit Saint aux Apôtres, et la transmet intégralement à leurs successeurs, pour que, illuminés par l'Esprit de vérité, en la prêchant, ils la gardent, l'exposent et la répandent avec fidélité :**

**Il en résulte que l'Église ne tire pas de la seule Écriture Sainte sa certitude sur tous les points de la Révélation. C'est pourquoi l'une et l'autre doivent être reçues et vénérées avec un égal sentiment d'amour et de respect. »** [*Concile du Vatican 2 (...) Chapitre II : La transmission de la Révélation divine, partie 9, Le rapport réciproque entre la Tradition et l'Écriture*].

Ici, l'Église catholique a mis en place un garde-fou lui permettant d'établir des doctrines rejetées par la Bible :

*En décrétant qu'elle ne tire pas seulement des Écritures Saintes sa base doctrinale, mais qu'elle puise aussi dans sa « sainte » tradition la base de sa foi, elle s'est ouvert une petite porte dérobée, lui permettant d'œuvrer à sa guise.*

Ne pouvant plus présenter son dogme comme étant *au-dessus* de la Parole de Dieu, l'Église catholique les a placés *côte à côte*, et appelle donc à vénérer les deux. Ne pouvant être le dominateur suprême, elle s'est donc autoproclamée *co-dominatrice*.

*Ne l'oublions pas, on ne doit adorer, vénérer ou révéler que Dieu, mais l'Église catholique réclame ici une adoration, devant lui venir de l'humanité.*

Pour être au clair avec le terme de « *sainte* » tradition qu'elle utilise ici, lisons ce texte qui est aussi tiré du concile du *Vatican 2* :

**« [...] Quant à la Tradition reçue des Apôtres, elle comprend tout ce qui contribue à conduire saintement la vie du peuple de Dieu et à en augmenter la foi ; Ainsi l'Église perpétue dans sa doctrine, sa vie et son culte et elle transmet à chaque génération, tout ce qu'elle est elle-même, tout ce qu'elle croit.**

*[...] En effet, la perception des réalités aussi bien que des paroles transmises s'accroît, soit par la contemplation et l'étude des croyants qui les méditent en leur cœur [...] Soit par la prédication de ceux qui, avec la succession épiscopale, ont reçu un charisme certain de vérité.*

**Ainsi l'Église, tandis que les siècles s'écoulent, tend constamment vers la plénitude de la divine vérité, jusqu'à ce que soient accomplies en elle les Paroles de Dieu.**

L'enseignement des saints Pères atteste la présence vivifiante de cette Tradition, dont les richesses passent dans la pratique et dans la vie de l'Église qui croît et qui prie. C'est cette même tradition, qui fait connaître à l'Église le canon intégral des Livres Saints ; C'est elle aussi qui, dans l'Église, fait comprendre cette Écriture Sainte et la rend continuellement opérante.

**Ainsi Dieu, qui a parlé jadis, ne cesse de converser avec l'Épouse de son Fils bien-aimé, et l'Esprit Saint, par qui la voix vivante de l'Évangile retentit dans l'Église et, par l'Église, dans le monde, introduit les croyants dans la vérité tout entière [...] »**

*[Concile du Vatican 2, qui s'est tenu entre du 11 octobre 1962 au 8 décembre 1965 et fut présidé par le pape Jean XXIII. Chapitre II : La transmission de la Révélation divine, Partie 8. La sainte Tradition].*

Nous découvrons dans ce texte que cette religion présente sa tradition, comme prenant naissance au sein des écrits des apôtres, néanmoins, siècle après siècle, les Pères de leur ordre y ont adjoint leurs propres bases de connaissances. Cette tradition, ayant été enrichie, elle est devenue, pour l'Église catholique, sa base de foi. Celle-ci étant un mélange de ses traditions et de l'Évangile.

Ce qui est présenté dans cette portion du *concile du Vatican 2*, est à la fois instructif, sidérant et hautement blasphématoire.

Pour le comprendre, il est impérieux de ne pas perdre de vue sur quel socle repose la tradition catholique. Pour ce faire, lisons ceci :

**« Nous les appelons Pères, parce que notre Sauveur, qui les remplit particulièrement de son esprit, les a donnés à son Église pour être ses défenseurs et ses conseillers, au monde pour être ses oracles et sa lumière.**

[...] Unis à l'Écriture, leurs ouvrages, consacrés par la sanction de l'Église, ajoutent à l'autorité de la parole divine, *immédiatement émanée de l'Esprit-Saint*, le poids imposant d'une inspiration au moins indirecte qui les a produits [...]

Ils composent cette chaîne auguste de la tradition dont la majestueuse unité s'est soutenue *inébranlable à travers les chocs des révolutions, les attaques du schisme et de l'hérésie, les ruines du temps, les ténèbres de l'ignorance et les ravages des mauvaises mœurs* »

[*Catéchisme de persévérance troisième partie XXIII ; leçon le Christianisme conservé et propagé*].

Il apparaît ainsi que ce sont les écrits des pères de l'Église catholique qui constituent leurs traditions. Ils apparaissent, dans le texte qui suit, comme étant ses plus éminents hommes du passé :

« **On appelle Pères de l'Église tous ces grands hommes qui ont paru pour défendre l'Église et expliquer sa doctrine pendant les six premiers siècles.** [...] *Les plus illustres d'entre ces hommes illustres, c'est-à-dire ceux qui ont le plus écrit et dont la doctrine est le plus généralement autorisée et suivie, portent le titre de docteurs de l'Église. Il y a quatre grands docteurs de l'Église grecque, savoir :*

*Saint Athanase, saint Basile le Grand, saint Grégoire de Nazianze et saint Jean Chrysostome ; Et cinq de l'Église latine :*

*Saint Ambroise, saint Jérôme, saint Augustin, saint Grégoire le Grand et saint Thomas d'Aquin [...]* » [*Catéchisme de persévérance troisième partie XXIII ; Leçon le Christianisme conservé et propagé*].

Prenons en compte ce dernier texte, complément parfait de ceux que nous venons de lire : « **Nous les appelons Pères, parce que leurs écrits, pleins de la science du salut, dit saint Augustin, se sont répandus comme une rosée abondante dans le champ de l'Église, pour y faire fructifier les germes de vie que Jésus-Christ et ses premiers disciples y avaient laissés, afin qu'ils nourrissent les âmes de la plus pure substance de la vraie doctrine.** [...] »

[*Catéchisme de persévérance troisième partie XXIII ; Leçon le Christianisme conservé et propagé*].

Il en ressort donc que la tradition, donc le dogme catholique est basé sur les écrits de leurs pères, qui étaient les hommes illustres qui se sont levés dans cette religion durant les six premiers siècles.

*La description qui est faite des écrits des pères catholiques est celle d'une rosée abondante coulant sur le champ de l'Église afin de nourrir les âmes... Très embarrassante, cette image ! OUI ! N'oublions pas que les pères de l'Église catholique latine sont, entre autres, saint Jérôme, saint Augustin, saint Grégoire le Grand et saint Thomas d'Aquin.*

Dans le *tome II* de ce livre, grâce aux preuves irréfutables, le néant sur lequel reposent les écrits de ces « *illustres hommes* » a pu être découvert. Hormis cela, s'il en est besoin, soulignons que les plus célèbres écrits des pères de l'Église catholique proviennent de ceux « *dudit saint* » *Augustin*.

Voyez en quels termes élogieux, il est fait état de lui :

*« Quel plaisir d'aimer la religion et de la voir crue, soutenue, expliquée par de si beaux génies et de si solides esprits, surtout lorsque l'on vient à connaître que, par l'étendue des connaissances, par la profondeur et la pénétration, par les principes de la pure philosophie, par leur application et leur développement, par la justesse des conclusions, par la dignité du discours, par la beauté de la morale et des sentiments, il n'y a rien, par exemple, que l'on puisse comparer à saint Augustin ! »*

*[Catéchisme de persévérance troisième partie XXIII ; Leçon le Christianisme conservé et propagé].*

Avant de développer, permettez-moi, une petite touche d'ironie :

*Je vous avouerais qu'en lisant ce descriptif des œuvres « dudit saint » Augustin, j'ai failli être ému jusqu'aux larmes...*

*Mais une pensée me vint tel un électrochoc et me tira de cette torpeur qui avait failli me faire baisser la garde, celle du caractère abominable des écrits de cet homme.*

Alors que *saint Augustin* est présenté comme étant le chantre des chantes, en matière d'enseignement catholique, ses œuvres sont pires que celles d'un *serial killer*.

Afin d'avoir un aperçu de ces écrits iniques je vous invite à vous rendre au chapitre intitulé « *L'unité indivisible des œuvres du léopard à dix cornes et à sept têtes et de la petite corne* ».

Dans mon livre intitulé « *Inquisitiô (Le message des trois anges) tome I, qu'est-il advenu de la sainteté de la Parole de Dieu ?* » au chapitre « *Base du dogme sanglant et macabre du serial killer des serial killers* », vous en découvrirez davantage.

*Pourtant, l'Église catholique a fait des écrits de ce "sanguinaire serial killer" la colonne vertébrale de son dogme !*

*Fort de tout ceci, on comprend aisément, de par de tels agissements, qu'en place de la rosée aux effluves odorants qu'étaient sensés distiller les pères catholiques, par le biais de leurs écrits, on se retrouve plutôt dans la senteur « odeur fétide et pestilentiel ».*

Pour continuer découvrons un autre texte présentant des oeuvres iniques qu'il instituât : « **Saint Augustin va nous apprendre quel était le culte qu'on rendait aux martyrs.**

*Ce saint docteur, écrivant [...] : « Si les Chrétiens honorent les saints martyrs, c'est ou par le désir de participer à leurs mérites, ou dans l'espérance d'être heureux par leurs prières, ou pour s'exciter à l'imitation de leurs vertus.*

*[...] Nous révérons donc les martyrs. [...] » [Catéchisme de persévérance troisième partie ; IX Leçon le Christianisme établi (1er Siècle suite). Rome souterraine. Détails sur les martyrs. Le Christianisme conservé et propagé].*

Dans ce texte ledit « *saint* » Augustin, toujours lui, c'est fait l'avocat du diable et c'est mis à promouvoir l'idolâtrie consistant à vénérer les martyrs et priés pour eux. Cette doctrine, a été reprise en ses siècles et désormais est devenu la colonne vertébrale du dogme catholique.

Ceci nous renseigne : « **Selon la tradition, les saints sont l'objet d'un culte dans l'Église, et l'on y vénère leurs reliques authentiques et leurs images. [...]** »

*On n'étendra à l'Église universelle que les fêtes commémorant des saints qui présentent véritablement une importance universelle. »*

*[Concile du Vatican 2, qui c'est tenu entre du 11 octobre 1962 au 8 décembre 1965 et fut présidé par le pape Jean XXIII.*

*Chapitre V : L'année liturgique, Partie 111, la fête des saints].*

Comme vous le voyez, l'adoration des reliques et des images des saints, donc des morts, que l'Église catholique a hérité de la religion romaine païenne – pour le découvrir voir le *tome II* de ce livre au chapitre intitulé « *Exemples de rites païen que la petite corne a repris à son compte* » – continuent à se perpétuer en son sein.

Tout cela malgré l'interdiction de telle pratique notifié dans le deuxième des dix commandements.

Tous ce que nous venons de voir nous permet de comprendre que ce qui a été c'est ce qui demeure encore dans le catholicisme.

La nuance étant qu'avec l'arrivée du protestantisme l'Église catholique étant obligé de baisser l'échine du revoir sa base doctrinale.

Bon gré mal gré, elle à du réadapté son dogme, car la Parole de Dieu étant entre les mains du plus grand nombre, ces base doctrinal ne pouvait donc plus demeuré comme elles le furent durant des siècles.

Pour ce faire l'Église catholique chercha à justifier ces écrits (*son dogme*) par la Bible, néanmoins, il suffit de sondé par l'Évangile ce qu'elle déclare pour voir le néant sur lequel sont basées ces doctrines.

*Ainsi, le repentir de l'Église catholique n'était que de la poudre aux yeux. En sorte que, les mêmes bases doctrinales que cette religion a jadis pratiquées et que nous avons découvertes plus avant sont celles qu'elle continue à arborer.*

*Elles ont juste été dépoussiéré et remis à jour !*

*Pour ce faire, cette religion a donc utilisé des textes bibliques, dont elle a tordu le sens afin de donner une nouvelle légitimité à son dogme.*

Ainsi, les œuvres de cette religion chrétienne, bien qu'ayant pris un *autre visage*, continuent néanmoins à être anti-bibliques.

Ayant mis en place un évangile nouveau, l'Église catholique s'est rendue anathème selon les bases de [*Galates 1 versets 6-10*].

Dans la Bible celui qui œuvre ainsi, en trafiquant la Parole du Seigneur, n'est autre que le démon. Nous le voyons dans [*Luc 4 versets 9-13*], utilisé la Parole de Dieu afin de justifier ces exigences iniques.

Tous ceux qui cherchent à rendre leur religion plus fonctionnelle, au détriment des Saintes Écritures, sont présenté dans la Bible comme étant des enfants du démon [*Jean 8 verset 44*], [*Marc 7 versets 5-13*].

*L'Église catholique s'étant détourné des Saintes Écritures en est venu à oeuvrer tel le démon ! Celui qui leur permet de continuer à perpétrer de telles œuvres n'est autre que saint Augustin. Tout au long de ce concile nous retrouvons des traces de ses écrits. J'ai relevé, au moins une dizaine de ces textes dans le concile du Vatican 2. Incroyable !*

*N'oublions pas que ce sont ces mêmes écrit de saint Augustin qui ont poussé l'Église catholique aux atrocités qu'elle a commises – en torturant et brûlant tous ceux qui n'avaient comme base de foi que la parole de Dieu et qui par extension rejetaient leur dogme.*

*Elle continue à les sublimer, pourtant elle dit s'être repentie !*

Comment, des écrits aussi subversifs, comme furent ceux de « *saint Augustin* », et qui ont fait couler autant de sang d'innocents peuvent-ils encore, en ce siècle, être proclamés par ceux de sa descendance spirituelle, qui clament s'être repentis ? Prenons un exemple :

*Comment considéreriez-vous l'Allemagne si, tout en s'étant repentie des abominations qu'Hitler et les nazis ont commises, continuait à utiliser leurs écrits dans leurs textes législatifs ?*

*Si un tel cas s'était produit, j'ai la certitude que l'Allemagne ne serait pas en odeur de sainteté avec la France et ses alliés du temps de la guerre.*

*Le vrai repentir impose le détournement des œuvres et écrits décriés.*

Cependant, force donc est de constater que l'Église catholique bien qu'ayant donné au monde *un visage de renouveau* continue à pratiquer ces mêmes antiques traditions.

*Saint Augustin demeure toujours le chantre de cette religion !  
C'est ainsi, que d'autres doctrines catholiques dont saint Augustin fut le fer de lance continuent à trouver leur pérennité au sein de cette religion.*

Pour finir je vous dirais que c'est ainsi que la blessure mortelle de la bête à sept têtes et dix cornes fut guérie.

Nous avons pu découvrir comment, dans un premier temps l'Église catholique à atteindre le faite de sa puissance, pour la perdre durant la révolution Française, puis comment elle a repris du poil de la bête.

Puis dans un deuxième temps, en ces jours bien qu'elle n'est plus de pouvoir législative, elle est devenu une des plus grandes puissances de ce monde. Les dirigeants des nations lui portent vénération.

Nous l'avons vue, les présidents de diverses nations, au nom de leurs peuple viennent afin d'être reçu par lui et afin de lui offrir leurs hommages. Le monde – ceux vivant sans Dieu – en est venu à considérer le pape comme étant l'être saint par excellence.

La papauté est devenu le phoenix du haut de ce monde, ainsi tous ceux qui n'ont pas l'amour de la vérité (*le monde*) l'adores et pratiques ces doctrines. Nous voilà arrivés au terme de ce voyage au pays des œuvres de mégalomanie de la *dominante des nations*, puissent ces lignes vous armer afin que désormais vous soyez affermis et inébranlables, grâce à la Parole de Dieu et à elle seule.

Il est à noter que nous n'en avons pas finis avec les doctrines iniques de l'Église catholique car en décrypterons encore d'autres, tout autan inique dans le chapitre qui suit ainsi que dans mon livre « *Inquisitiô (Le message des trois anges), tome II. La réalité de l'attaque de la petite corne de Daniel 7 contre la Loi de Dieu et les temps de la prophétie. Partie historique* ».

## 10 La réalité des temps prophétiques

**P**our commencer ce chapitre je vous dirais que dans [*Apocalypse 14 verset 8*] nous trouvons le message du deuxième ange qui présente la déchéance de Babylone à cause des iniquités qu'elle pratique et dans [*Apocalypse 18 versets 2 et 24*] nous apprenons que parmi elles se trouve son œuvre contre les prophètes, donc la prophétie.

Cette même œuvre est aussi celle que la *petite corne* est appelée à pratiquer. Ainsi, fort de ces bases, il m'a semblé judicieux, avant d'entamer le message du deuxième ange, de vous présenter la réalité de l'attaque que ces entités ont portée contre la prophétie.

Ce faisant, les premiers chapitres de ce livre sont donc destinés à mettre en lumière ces faits. Ce chapitre est d'importance, car il présente une réalité que beaucoup méconnaissent ou ont interprété selon des bases erronées. C'est de l'œuvre de la *petite corne* que le prophète Daniel a vue qu'il s'agit [*Daniel 7 versets 1-8, 19-27*].

Cette entité est présentée comme cherchant à changer les temps et la loi. Pour la loi, nous comprenons que c'est celle Dieu qu'il s'agit –, mais quand il est fait mention des temps, de quoi s'agit-il vraiment ? :

*Est-ce le temps littéral, celui qui est quantifié dans notre bon vieux calendrier ou est-ce tout à fait autre chose ?*

*Nous le verrons !*

Pour poursuivre, je vous dirais que nous vivons avec divers temps qui gèrent notre quotidien. Généralement, quand nous parlons, il y a des temps qui sont marqués par la ponctuation.

Il en est de même de nos écrits qui en sont scandés. La ponctuation gère nos mots comme le feraient pour la conduite d'une voiture des panneaux de signalisation routière. La virgule est comparée à un panneau « *Cédez le passage* », qui demande de ralentir, le point, quant à lui, serait comparable au panneau « *Stop* », qui signifie arrêt total, etc.

C'est dans la musique que les temps sont le plus clairement marqués et identifiés par des notes. Comme les formes orales d'expression sont marquées par des temps, ceux qui veulent bien s'exprimer ou bien chanter doivent les respecter pour être cohérents. Comme pour tout, dans la Bible aussi, il est fait mention de temps.

Dans sa Parole prophétique, le Seigneur établit cette mesure pour marquer la période exacte où la réalisation de ses révélations se fera.

Comprendre l'utilité et la portée des temps prophétiques est vital pour le peuple de Dieu, car ils sont destinés à nous guider.

Pour approfondir cette thèse, nous allons découvrir plusieurs textes qui présentent les temps de la prophétie. Voici le premier : « **Encore un peu de temps, et vous ne me verrez plus ; Et puis encore un peu de temps et vous me verrez, parce que je vais au Père** » [Jean 16 verset 16, Bible Louis Segond].

Voici le deuxième texte : « *On te chassera du milieu des hommes, tu auras ta demeure avec les bêtes des champs, et l'on te donnera comme aux bœufs de l'herbe à manger ; Tu seras trempé de la rosée du ciel, et sept temps passeront sur toi, jusqu'à ce que tu saches que le Très-Haut domine sur le règne des hommes et qu'il le donne à qui il lui plaît* » [Daniel 4 verset 25, Bible Louis Segond].

Voici le troisième texte : « *C'est pourquoi réjouissez-vous, cieux, et vous qui habitez dans les cieux. Malheur à la terre et à la mer !*

*Car le diable est descendu vers vous, animé d'une grande colère, sachant qu'il a peu de temps [...]*

*Et les deux ailes du grand aigle furent données à la femme, afin qu'elle s'envolât au désert, vers son lieu, où elle est nourrie un temps, des temps, et la moitié d'un temps, loin de la face du serpent* » [Apocalypse 12 versets 12 et 14, Bible Louis Segond].

Voici le quatrième texte : « **En ce temps-là se lèvera Micaël, le grand chef, le défenseur des enfants de ton peuple ; Et ce sera une époque de détresse, telle qu'il n'y en a point eu de semblable depuis que les nations existent jusqu'à cette époque.**

*En ce temps-là, ceux de ton peuple qui seront trouvés inscrits dans le livre seront sauvés [...] Toi, Daniel, tiens secrètes ces paroles, et scelle le livre jusqu'au temps de la fin. Plusieurs alors le liront, et la connaissance augmentera. [...]*

*Et j'entendis l'homme vêtu de lin, qui se tenait au-dessus des eaux du fleuve; il leva vers les cieux sa main droite et sa main gauche, et il jura par celui qui vit éternellement que **ce sera dans un temps, des temps, Et la moitié d'un temps, et que toutes ces choses finiront quand la force du peuple saint sera entièrement brisée. [...]***

*Il répondit : Va, Daniel, car ces paroles seront tenues secrètes et scellées jusqu'au temps de la fin » [Daniel 12 versets 1, 4, 7 et 9, Bible Louis Segond].*

Voici le cinquième texte : « **Pour ce qui est des temps et des moments, vous n'avez pas besoin, frère, qu'on vous écrive** » [1 Thessaloniens 5 verset 1, Bible Louis Segond].

Voici le sixième texte : « [...] **Au temps marqué, il sera dit à Jacob et à Israël qu'elle est l'œuvre de Dieu** » [Nombres 23 verset 23, Bible Louis Segond].

Pour finir, voici le dernier texte : « *Et voici, tu seras muet, et tu ne pourras parler jusqu'au jour où ces choses arriveront, parce que **tu n'as pas cru à mes paroles, qui s'accompliront en leur temps [...]*** » [Luc 1 verset 20, Bible Louis Segond].

Dans tous ces textes, nous voyons que cette notion de temps est importante, car elle détermine la période exacte où une action que le Seigneur a arrêtée par une prophétie va se réaliser.

L'exemple par excellence de ce temps de réalisation a été celui que Dieu avait arrêté des siècles à l'avance pour la naissance virginale de son fils Jésus. Cette venue a été planifiée de toute éternité par Dieu et des prophètes comme Ésaïe avaient de longue date donné les signes des temps où cela devrait arriver.

Voici ce que nous découvrons à ce propos :

« *Ésaïe dit alors : Écoutez donc, maison de David !*

*Est-ce trop peu pour vous de laisser la patience des hommes, que vous lassiez encore celle de mon Dieu ? C'est pourquoi le Seigneur lui-même vous donnera un signe, voici, la jeune fille deviendra enceinte, elle enfantera un fils, et elle lui donnera le nom d'Emmanuel.* » [Ésaïe 7 versets 13-14, Bible Louis Segond].

Cette prophétie posait les modalités de la naissance de notre sauveur. Une fois qu'elle fut décrétée, son compte à rebours a commencé, car Dieu venait de marquer par ce biais le temps où Jésus-Christ devait naître. C'est ainsi qu'au temps marqué par Dieu, temps de salut, notre sauveur vint dans ce monde prenant chair en Marie.

Voici ce que l'apôtre Matthieu nous dit à ce propos : « *Voici de quelle manière arriva la naissance de Jésus-Christ.*

*Marie, sa mère, était fiancée à Joseph ; or, avant qu'ils aient habité ensemble, elle se trouva enceinte par l'action du Saint-Esprit.*

*Joseph, son fiancé, qui était un homme juste et qui ne voulait pas l'exposer au déshonneur, se proposa de rompre secrètement avec elle.*

*Comme il y pensait, un ange du Seigneur lui apparut dans un rêve et dit : « Joseph, descendant de David, n'aie pas peur de prendre Marie pour femme, car l'enfant qu'elle porte vient du Saint-Esprit.*

*Elle mettra au monde un fils et tu lui donneras le nom de Jésus car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés.* » **Tout cela arriva afin que s'accomplisse ce que le Seigneur avait annoncé par le prophète : La vierge sera enceinte, elle mettra au monde un fils et on l'appellera Emmanuel, ce qui signifie « Dieu avec nous ».**

*A son réveil, Joseph fit ce que l'ange du Seigneur lui avait ordonné et il prit sa femme chez lui* » [Matthieu 1 versets 18-24, Nouvelle Bible Segond].

Nous voyons ici, l'accomplissement du temps que Dieu avait établi dans cette prophétie.

Pour confirmer l'annonce de cette naissance virginale, c'est par un rêve que l'Esprit de Dieu présenta à Joseph la réalisation du temps prophétique que Dieu avait déjà annoncé par les prophètes.

Nous avons déjà vu dans [Nombres 12 versets 6-8] que quand le Seigneur parle à un de ses prophètes afin de lui révéler une prophétie, c'est entre autres en rêve ou en vision qu'il le fait. Le temps de la prophétie établit le moment précis où cette dernière devra se réaliser.

*Il n'y a jamais de retard avec le Seigneur, car c'est au temps marqué que tout ce qu'il a annoncé se réalise !*

Il est vital que le peuple de Dieu puisse maîtriser cette réalité, sinon il risque de rater la réalisation de la prophétie. Un bel exemple de ce que j'avance est présenté dans ce texte : « *Jésus étant né à Bethléhem en Judée, au temps du roi Hérode, voici des mages d'Orient arrivèrent à Jérusalem, et dirent : Où est le roi des Juifs qui vient de naître ?*

*Car nous avons vu son étoile en Orient, et nous sommes venus pour l'adorer. Le roi Hérode, ayant appris cela, fut troublé, et tout Jérusalem avec lui. Il assembla tous les principaux sacrificateurs et les scribes du peuple, et il s'informa auprès d'eux où devait naître le Christ. Ils lui dirent : A Bethléhem en Judée ;*

*Car voici ce qui a été écrit par le prophète : Et toi, Bethléhem, terre de Juda, tu n'es certes pas la moindre entre les principales villes de Juda, car de toi sortira un chef qui paîtra Israël, mon peuple. » [Matthieu 2 versets 1-6, Bible Louis Segond].*

Ce qui se passe ici est inouï, la nation juive est le peuple élu de Dieu, ils sont les dépositaires de son autorité et les gardiens de sa Parole et de ses prophéties, pourtant ce sont des étrangers, les mages, qui leur révèlent que le temps le plus important pour eux et pour l'humanité est arrivé.

*En outre, les hauts dignitaires juif n'ayant pas été réactifs, c'est l'un des pires meurtriers sanguinaires de l'Histoire, le roi Hérode, qui doit mettre en place des recherches pour connaître le lieu de la naissance de notre sauveur.*

C'est parce que le peuple élu n'a pas été attentif au temps de la prophétie que ce fut d'humbles bergers qui eurent l'insigne honneur d'être les premiers à adorer l'enfant divin qui venait de naître dans cette humble étable : [Luc 2 versets 1-20].

Sur ce *coup-là*, la nation élue de Dieu a démerité, pourtant la naissance de Jésus-Christ était l'un des axes les plus présents dans les prophéties. Pour preuve, un autre temps prophétique fort y était lié et s'est réalisé dans la période de sa naissance.

Nous retrouvons cette prophétie dans le texte qui suit : « **Ainsi parle l'Éternel : On entend des cris à Rama, des lamentations, des larmes amères ; Rachel pleure ses enfants ; Elle refuse d'être consolée sur ses enfants, car ils ne sont plus.** » [*Jérémie 31 verset 15, Bible Louis Segond*].

La réalisation de cette prophétie est l'une des plus difficiles que dut endurer le peuple juif contemporain de Jésus, car il est question de la mort d'un certain nombre de ses enfants innocents.

Voici comment cette prophétie se réalisa : « *Après leur départ, l'ange du Seigneur apparut en rêve à Joseph et dit : Lève-toi, prends l'enfant et sa mère, fuis en Égypte et restes-y jusqu'à nouvel ordre ;*

*Car Hérode va rechercher l'enfant pour le faire disparaître. Joseph se leva, prit de nuit l'enfant et sa mère, se retira en Égypte et y resta jusqu'à la mort d'Hérode. Cela arriva afin que s'accomplisse ce que le Seigneur avait dit par l'entremise du prophète :*

**D'Égypte j'ai appelé mon fils. Quand Hérode se vit joué par les mages, sa fureur fut extrême ; Il fit supprimer tous les enfants de deux ans et au-dessous qui étaient à Bethléem et dans son territoire, d'après l'époque qu'il s'était fait préciser par les mages.**

**Alors s'accomplit ce qui avait été dit par l'entremise du prophète Jérémie : Une voix s'est fait entendre à Rama, des pleurs et beaucoup de lamentations :**

**C'est Rachel qui pleure ses enfants ; elle n'a pas voulu être consolée, parce qu'ils ne sont plus. Après la mort d'Hérode, l'ange du Seigneur apparut en rêve à Joseph, en Égypte, et dit :**

*Lève-toi, prends l'enfant et sa mère, et retourne dans le pays d'Israël, car ceux qui en voulaient à la vie de l'enfant sont morts.*

*Joseph se leva, prit l'enfant et sa mère et rentra au pays d'Israël. Mais quand il apprit qu'Archélaos était devenu roi de Judée à la place d'Hérode, son père, il eut peur de s'y rendre ;*

*Divinement averti en rêve, il se retira en Galilée et vint demeurer dans une ville appelée Nazareth, afin que s'accomplisse ce qui avait été dit par l'entremise des prophètes : Il sera appelé nazoréen. » [Matthieu 2 versets 13-23, Nouvelle Bible Segond].*

L'œuvre meurtrière orchestrée par le roi Hérode sur les enfants de Bethlehem est la réalisation de la prophétie que le prophète Jérémie avait des siècles auparavant annoncée.

Il est à noter qu'en plus de la prophétie présentant l'œuvre abominable du roi Hérode, nous avons aussi celle qui indiquait que durant son enfance, Jésus devait vivre un temps en Égypte.

Dans ce texte, nous apprenons aussi que la prophétie présentant Jésus-Christ comme devant grandir à Nazareth s'est aussi réalisée.

Ainsi, tous ces temps prophétiques que Dieu avait arrêtés par avance se sont réalisés comme ils avaient été prophétisés.

La naissance de Jésus tout comme sa mort sont arrivées en leur temps, conformément à ce que Dieu avait fait prophétiser par ses serviteurs les prophètes des temps passés. Nous avons vu les prophéties inhérentes à sa naissance, découvrons maintenant celles qui présentaient les événements devant précéder sa mort.

Voici l'un des signes prophétiques que la Parole de Dieu donna des siècles avant afin de préfigurer le début des souffrances de Christ :

**« Celui-là même avec qui j'étais en paix, qui avait ma confiance et qui mangeait mon pain, lève le talon contre moi. »**  
*[Psaumes 41 verset 10, Bible Louis Segond].*

Voici comment cette prophétie se réalisa : **« Ce n'est pas de vous tous que je parle ; je connais ceux que j'ai choisis. Mais il faut que l'Écriture s'accomplisse : Celui qui mange avec moi le pain a levé son talon contre moi.**

*Dès à présent je vous le dis, avant que la chose arrive, afin que, lorsqu'elle arrivera, vous croyiez à ce que je suis. En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui reçoit celui que j'aurai envoyé me reçoit, et celui qui me reçoit, reçoit celui qui m'a envoyé. Ayant ainsi parlé, Jésus fut troublé en son esprit, et il dit expressément :*

*En vérité, en vérité, je vous le dis, l'un de vous me livrera. Les disciples se regardaient les uns les autres, ne sachant de qui il parlait. Un des disciples, celui que Jésus aimait, était couché sur le sein de Jésus. Simon Pierre lui fit signe de demander qui était celui dont parlait Jésus. Et ce disciple, s'étant penché sur la poitrine de Jésus, lui dit :*

**Seigneur, qui est-ce ? Jésus répondit : C'est celui à qui je donnerai le morceau trempé. Et, ayant trempé le morceau, il le donna à Judas, fils de Simon, l'Iscaïot. Dès que le morceau fut donné, Satan entra dans Judas. Jésus lui dit :**

**Ce que tu fais, fais-le promptement. Mais aucun de ceux qui étaient à table ne comprit pourquoi il lui disait cela ; car quelques-uns pensaient que, comme Judas avait la bourse, Jésus voulait lui dire :**

*Achète ce dont nous avons besoin pour la fête, ou qu'il lui commandait de donner quelque chose aux pauvres.*

**Judas, ayant pris le morceau, se hâta de sortir. Il était nuit.**

*Lorsque Judas fut sorti, Jésus dit : Maintenant, le Fils de l'homme a été glorifié, et Dieu a été glorifié en lui. Si Dieu a été glorifié en lui, Dieu aussi le glorifiera en lui-même, et il le glorifiera bientôt. » [Jean 13 versets 18-32, Bible Louis Segond].*

L'œuvre que Judas devait mener contre Jésus avait une place centrale dans le plan du salut que le Seigneur prépara pour nous. Certains gestes et attitudes marquants qu'il a eus durant cette période avaient déjà été prophétisés des siècles avant qu'il ne les pratique.

Voici ce que l'on peut encore lire à ce propos : **« Je leur dis : Si vous le trouvez bon, donnez-moi mon salaire ; Sinon, ne le donnez pas. Et ils pesèrent pour mon salaire trente sicles d'argent. » [Zacharie 11 verset 12, Bible Louis Segond].**

Voici comment cette prophétie se réalisa : **« Alors Judas, qui l'avait livré, voyant qu'il était condamné, se repentit, et rapporta les trente pièces d'argent aux principaux sacrificateurs et aux anciens, en disant : J'ai péché, en livrant le sang innocent.**

*Ils répondirent : Que nous importe ? Cela te regarde. Judas jeta les pièces d'argent dans le temple, se retira, et alla se pendre.*

*Les principaux sacrificateurs les ramassèrent, et dirent : Il n'est pas permis de les mettre dans le trésor sacré, puisque c'est le prix du sang.*

*Et, après en avoir délibéré, ils achetèrent avec cet argent le champ du potier, pour la sépulture des étrangers. C'est pourquoi ce champ a été appelé champ du sang, jusqu'à ce jour. Alors s'accomplit ce qui avait été annoncé par Jérémie, le prophète :*

**Ils ont pris les trente pièces d'argent, la valeur de celui qui a été estimé, qu'on a estimé de la part des enfants d'Israël ; Et ils les ont données pour le champ du potier, comme le Seigneur me l'avait ordonné. »** [Matthieu 27 versets 3-10, Bible Louis Segond].

Nous constatons que cette prophétie avait aussi été annoncée par le prophète Jérémie. D'autres prophéties présentaient aussi ce temps tragique où le fils de Dieu devait être livré entre les mains des impies.

Voici l'une d'elles : « **Ils mettent du fiel dans ma nourriture, et, pour apaiser ma soif, ils m'abreuvent de vinaigre.** » [Psaumes 69 verset 22, Bible Louis Segond].

Complétons avec cette autre prophétie qui se réalisa dans la même période que la précédente : « **Il garde tous ses os, aucun d'eux n'est brisé.** » [Psaumes 34 verset 21, Bible Louis Segond].

Ces deux prophéties ont trouvé le temps de leurs réalisations lors de la passion de Christ. Voici ce qui s'est passé : « **Après cela, Jésus, qui savait que tout était déjà consommé, dit, afin que l'Écriture fût accomplie : J'ai soif. Il y avait là un vase plein de vinaigre.**

**Les soldats en remplirent une éponge, et, l'ayant fixée à une branche d'hysope, ils l'approchèrent de sa bouche.**

**Quand Jésus eut pris le vinaigre, il dit : Tout est accompli. Et, baissant la tête, il rendit l'esprit.**

*Dans la crainte que les corps ne restassent sur la croix pendant le sabbat, — car c'était la préparation, et ce jour de sabbat était un grand jour, — les Juifs demandèrent à Pilate qu'on rompât les jambes aux crucifiés, et qu'on les enlevât. Les soldats vinrent donc, et ils rompirent les jambes au premier, puis à l'autre qui avait été crucifié avec lui.*

**S'étant approchés de Jésus, et le voyant déjà mort, ils ne lui rompirent pas les jambes ; Mais un des soldats lui perça le côté avec une lance, et aussitôt il sortit du sang et de l'eau. Celui qui l'a vu en a rendu témoignage, et son témoignage est vrai ;**

*Et il sait qu'il dit vrai, afin que vous croyiez aussi. Ces choses sont arrivées, afin que l'Écriture fût accomplie : Aucun de ses os ne sera brisé. Et ailleurs l'Écriture dit encore : Ils verront celui qu'ils ont percé. »* [Jean 19 versets 28-37, Bible Louis Segond].

Avant tout, il coule de source que quand Jésus dit « *Tout est accompli* », il parlait des événements arrêtés par avance et qui se sont réalisés en leur temps. Il apparaît donc que chaque détail marquant de la vie de Jésus-Christ était déjà consigné dans les prophéties et que leurs plus infimes détails se sont réalisés aux temps marqués.

Comme vous pouvez le constater, dans ces révélations prophétiques, le Seigneur a placé des repères de temps destinés à présenter le déroulement des révélations qu'il a par avance données.

Chacune d'elle est destinée à indiquer l'évolution du temps où ces choses doivent se faire. Comme pour un puzzle, le peuple de Dieu doit être apte, par l'assistance du Saint-Esprit, à placer chaque révélation reçue par ordre chronologique de réalisation afin d'avoir une claire vision de ce qui devra se passer.

Dans ce que nous venons d'étudier, nous retrouvons l'utilité de la multitude des rêves et des visions. Afin de connaître en quel temps il est, le peuple de Dieu doit, en cette période de la fin, prendre exemple sur les prophètes des époques passées, qui sondaient les prophéties afin de connaître le temps de leur réalisation : [1 Pierre 1 versets 10-12].

Quand nous considérons comment ces prophéties se sont réalisées au temps marqué et en conformité avec ce que le Seigneur avait, des siècles auparavant, arrêté, nous comprenons l'impact des temps prophétiques sur ceux se réclamant du Seigneur.

Il est vital que désormais le peuple de Dieu fasse attention aux temps des prophéties que Dieu leur donne, car d'eux dépend notre survie. Nous devons donc, porter une attention toute particulière période (*donc, aux temps*) que Dieu a fixée, pour que les événements qu'il nous montre dans nos rêves et nos visions puissent arriver.

Les instructions qui sont ainsi reçues doivent être appliquées promptement sous peine de péril :

*Imaginez que Joseph, quand il eut le rêve l'enjoignant de partir pour l'Égypte, tardât, en ne croyant pas que le temps du péril était arrivé, nous ne serions pas sauvés, car le roi Hérode aurait eu le temps de tuer notre Jésus alors qu'il n'était qu'un bébé.*

Il est important de noter que c'est par le biais des rêves que le Seigneur donna à Joseph plus de directives au sujet de la réalisation de ces divers temps prophétiques. Pour comprendre l'importance de la place des rêves que Joseph a eus dans le canevas du temps de la réalisation de ces diverses prophéties, il faut considérer ceci :

**« Si le pharaon a vu le rêve se répéter, c'est que la décision est ferme de la part de Dieu et qu'il la mettra rapidement en oeuvre. »** [Genèse 41 verset 33, Bible Segond 21].

Quand Dieu donne une prophétie, elle ne devient effective et applicable qu'à partir du moment où une deuxième révélation vient entériner la première. La deuxième révélation que Dieu fait par ce biais peut être donnée à la même personne (*comme ce fut le cas de Pharaon*), ou à des personnes différentes (*comme ce fut le cas de Joseph et des anciens prophètes*).

En outre, cette deuxième révélation peut être accordée des siècles plus tard, mais aussi dans les heures qui suivent la première.

C'est ce que nous découvrons dans ce texte : *« Cependant Saul, respirant encore la menace et le meurtre contre les disciples du Seigneur, se rendit chez le souverain sacrificateur, et lui demanda des lettres pour les synagogues de Damas, afin que, s'il trouvait des partisans de la nouvelle doctrine, hommes ou femmes, il les amenât liés à Jérusalem.*

*Comme il était en chemin, et qu'il approchait de Damas, tout à coup une lumière venant du ciel resplendit autour de lui.*

*Il tomba par terre, et il entendit une voix qui lui disait : Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu ? Il répondit : Qui es-tu, Seigneur ? Et le Seigneur dit : Je suis Jésus que tu persécutes.*

*Il te serait dur de regimber contre les aiguillons. Tremblant et saisi d'effroi, il dit : Seigneur, que veux-tu que je fasse ? Et le Seigneur lui dit : Lève-toi, entre dans la ville, et on te dira ce que tu dois faire.*

*Les hommes qui l'accompagnaient demeurèrent stupéfaits ; ils entendaient bien la voix, mais ils ne voyaient personne. Saul se releva de terre, et, quoique ses yeux fussent ouverts, il ne voyait rien ; On le prit par la main, et on le conduisit à Damas.*

*Il resta trois jours sans voir, et il ne mangea ni ne but. Or, il y avait à Damas un disciple nommé Ananias. Le Seigneur lui dit dans une vision : Ananias ! Il répondit : Me voici, Seigneur !*

**Et le Seigneur lui dit : Lève-toi, va dans la rue qu'on appelle la droite, et cherche, dans la maison de Judas, un nommé Saul de Tarse. Car il prie, et il a vu en vision un homme du nom d'Ananias, qui entrait, et qui lui imposait les mains, afin qu'il recouvrât la vue. Ananias répondit :**

**Seigneur, j'ai appris de plusieurs personnes tous les maux que cet homme a faits à tes saints dans Jérusalem ; Et il a ici des pouvoirs, de la part des principaux sacrificateurs, pour lier tous ceux qui invoquent ton nom. Mais le Seigneur lui dit :**

**Va, car cet homme est un instrument que j'ai choisi, pour porter mon nom devant les nations, devant les rois, et devant les fils d'Israël ; et je lui montrerai tout ce qu'il doit souffrir pour mon nom. Ananias sortit ; et, lorsqu'il fut arrivé dans la maison, il imposa les mains à Saul, en disant :**

*Saul, mon frère, le Seigneur Jésus, qui t'est apparu sur le chemin par lequel tu venais, m'a envoyé pour que tu recouvres la vue et que tu sois rempli du Saint-Esprit. Au même instant, il tomba de ses yeux comme des écailles, et il recouvra la vue. Il se leva, et fut baptisé ;*

*Et, après qu'il eut pris de la nourriture, les forces lui revinrent.*

*Saul resta quelques jours avec les disciples qui étaient à Damas. »*  
[Actes 9 versets 1-19, Bible Louis Segond].

Le Seigneur a arrêté un temps où doit se réaliser sa volonté. Afin que les choses se fassent, il donne *le top départ* en rêve ou en vision afin que ceux devant œuvrer puissent être prêts.

C'est ce que nous constatons dans ce récit présentant la conversion par Jésus-Christ, de Saul (*Paul*), lui, l'ancien persécuteur des chrétiens.

C'est en vision qu'Ananias sut que le temps du ministère de Saul pour l'œuvre de Dieu était arrivé.

Cette vision était la seconde que Dieu avait donnée pour présenter cette œuvre, car Saul avait déjà reçu au préalable une première vision.

La réalité de ces deux temps de réalisation de la prophétie est importante. Je la développerai dans mon livre intitulé « *Nise (Le monde des rêves dévoilé)* ». En lisant ce texte d'[Actes 9], nous comprenons l'importance d'obtempérer, dans les temps impartis, aux injonctions que le Seigneur nous donne en rêve ou en vision.

Dans un premier temps, nous voyons l'hésitation, bien compréhensible, d'Ananias face aux directives de Dieu lui ordonnant d'aller guérir Saul.

Puis, en serviteur fidèle du Seigneur, il marcha par la foi. S'il avait durci son cœur et n'avait pas obéi, il aurait entravé le temps que Dieu avait depuis longtemps préparé, pour le salut des païens.

Paul, l'ancien persécuteur des chrétiens, était l'instrument que Dieu avait choisi, bien des siècles avant sa naissance, afin qu'il portât l'évangile aux païens. Dans le texte qui suit, nous découvrons que Dieu avait déjà fait prophétiser à Ésaïe la venue de Paul qui, nous l'avons vu, fut l'apôtre en charge du salut des païens :

*« Moi, l'Éternel, je t'ai appelé pour le salut, et je te prendrai par la main, Je te garderai, et je t'établirai pour traiter alliance avec le peuple, pour être la lumière des nations »* [Ésaïe 42 verset 6, Bible Louis Segond].

Complétons avec ce texte : *« Il dit : C'est peu que tu sois mon serviteur pour relever les tribus de Jacob et pour ramener les restes d'Israël :*

**Je t'établis pour être la lumière des nations, pour porter mon salut jusqu'aux extrémités de la terre.** » [Ésaïe 49 verset 6, Bible Louis Segond].

Voici comment la Parole de Dieu présente la réalisation de ces deux prophéties : « *Le sabbat suivant, presque toute la ville se rassembla pour entendre la parole de Dieu.*

**Les Juifs, voyant la foule, furent remplis de jalousie, et ils s'opposaient à ce que disait Paul, en le contredisant et en l'injuriant.**

*Paul et Barnabas leur dirent avec assurance : C'est à vous premièrement que la parole de Dieu devait être annoncée ;*

*Mais, puisque vous la repoussez, et que vous vous jugez vous-mêmes indignes de la vie éternelle, voici, nous nous tournons vers les païens.*

**Car ainsi nous l'a ordonné le Seigneur : Je t'ai établi pour être la lumière des nations, pour porter le salut jusqu'aux extrémités de la terre. »** [*Actes 13 versets 44-47, Bible Louis Segond*].

Dans les divers cas cités, les prophéties qui étaient déjà annoncées ont trouvé leurs réalisations par le biais de nouvelles révélations que le Seigneur a données en rêve ou en vision. Ces derniers ont donc une place prépondérante dans le temps d'application des prophéties.

Il en sera toujours ainsi, le texte qui suit le réaffirme : « **Car le Seigneur, l'Éternel, ne fait rien sans avoir révélé son secret à ses serviteurs les prophètes.** » [*Amos 3 verset 7, Bible Louis Segond*].

Le Seigneur donnera toujours au temps marqué une nouvelle révélation pour permettre à ses serviteurs d'œuvrer.

Pour les guider, particulièrement quand ils sont en péril, ces révélations leur sont apportées par le Saint-Esprit.

Les rêves et les visions sont le moyen par excellence que le Seigneur utilise afin de compléter des directives qu'il avait déjà données : [*Job 33 versets 14-18, Nouvelle Bible Segond*], [*Luc 12 versets 11-12*].

Nous devrions accorder à nos rêves et à nos visions toute notre attention, particulièrement en ces temps troubles de la fin où les prophéties annoncées se réalisent les unes après les autres.

Même s'il est dit que les prophéties nous arrivent au temps marqué, il n'en demeure pas moins que certaines d'entre elles prennent des siècles pour se réaliser, en sorte que la vigilance de ceux qui les ont reçues ne sera peut-être pas celle de leurs descendants ou disciples.

Ne pas être attentif au temps que Dieu a arrêté pour que ses révélations prophétiques puissent se réaliser nous rend inaptes à faire face aux événements qu'il nous a révélés.

Il nous faut donc être vigilant ! Où en sommes-nous face aux prophéties qui ont déjà été données par le Seigneur et dont le temps d'exécution a déjà été arrêté ?

Voici la question que Jésus-Christ nous pose à ce propos : « [...] *Quand vous voyez un nuage se lever à l'occident, vous dites aussitôt : La pluie vient. Et il arrive ainsi.*

*Et quand vous voyez souffler le vent du midi, vous dites : Il fera chaud. Et cela arrive. Hypocrites ! Vous savez discerner l'aspect de la terre et du ciel ; comment ne discernez vous pas ce temps-ci ?* » [Luc 12 versets 54-56, Bible Louis Segond].

En lisant le chapitre de [Matthieu 24], nous découvrons les signes des derniers temps.

Avant que la dernière heure de l'histoire de l'humanité ne sonne, il y aura des signes prophétiques qui se *mettront en branle*.

Leur réalisation déterminera pour le peuple de Dieu le temps où nous nous trouvons et les choses qui devront encore survenir.

Méconnaître ces signes serait aller, tel un bateau sans gouvernail, vers le précipice fatal de la perte.

Dieu n'a pas changé, comme il l'a fait dans les divers épisodes bibliques que nous avons déjà considérés dans ce chapitre, au temps marqué, il donnera de nouvelles révélations en rêve et en vision à son peuple.

Pour comprendre l'importance, pour nous qui vivons en ce siècle et pour les générations futures, des temps que Dieu a établis dans la prophétie, il nous faut prendre en compte ce qui est ici présenté :

**« Pour ce qui est des temps et des moments, vous n'avez pas besoin, frères, qu'on vous en écrive.**

**Car vous savez bien vous-mêmes que le jour du Seigneur viendra comme un voleur dans la nuit. Quand les hommes diront : Paix et sûreté !**

**Alors une ruine soudaine les surprendra, comme les douleurs de l'enfantement surprennent la femme enceinte, et ils n'échapperont point.**

*Mais vous, frères, vous n'êtes pas dans les ténèbres, pour que ce jour vous surprenne comme un voleur ;*

**Vous êtes tous des enfants de la lumière et des enfants du jour.** *Nous ne sommes point de la nuit ni des ténèbres. Ne dormons donc point comme les autres, mais veillons et soyons sobres. Car ceux qui dorment, dorment la nuit, et ceux qui s'enivrent s'enivrent la nuit.*

*Mais nous qui sommes du jour, soyons sobres, ayant revêtu la cuirasse de la foi et de la charité, et ayant pour casque l'espérance du salut. Car Dieu ne nous a pas destinés à la colère, mais à l'acquisition du salut par notre Seigneur Jésus-Christ, qui est mort pour nous, afin que, soit que nous veillions, soit que nous dormions, nous vivions ensemble avec lui.*

*C'est pourquoi exhortez-vous réciproquement, et édifiez-vous les uns les autres, comme en réalité vous le faites. [...]*

**N'éteignez pas l'Esprit. Ne méprisez pas les prophéties. Mais examinez toutes choses ; retenez ce qui est bon ; Abstenez-vous de toute espèce de mal.** » [1 Thessaloniens 5 versets 1-11, 19-22, Bible Louis Segond].

*Ici, nous pouvons en prendre toute la mesure des temps que Dieu a établis dans la prophétie.*

C'est grâce à la réalisation des signes déjà donnés d'avance par Dieu dans les prophéties, ainsi que dans ses rêves et visions, que son peuple connaîtra avec exactitude en quel temps il est.

*Celui qui ne veille pas, en ce sens, est en danger.*

Afin que son peuple ne soit point dans les ténèbres, l'Éternel lui demande d'être sur ses gardes afin que le jour de la rétribution ne les surprenne pas comme le fait un voleur.

Il est vital de comprendre quel est le temps que Dieu a marqué pour toute chose et surtout pour le retour de Jésus-Christ.

Autrement, nous serons trouvés dormants, et seront surpris comme le seront les païens.

Pour bien prendre conscience du péril qui attend ceux qui agissent ainsi, lisons le texte qui suit :

*« Alors le royaume des cieux sera semblable à dix vierges qui, ayant pris leurs lampes, allèrent à la rencontre de l'époux.*

*Cinq d'entre elles étaient folles, et cinq sages.*

*Les folles, en prenant leurs lampes, ne prirent point d'huile avec elles ; mais les sages prirent, avec leurs lampes, de l'huile dans des vases.*

*Comme l'époux tardait, toutes s'assoupirent et s'endormirent.*

*Au milieu de la nuit, on cria : Voici l'époux, allez à sa rencontre ! Alors toutes ces vierges se réveillèrent, et préparèrent leurs lampes.*

*Les folles dirent aux sages : Donnez-nous de votre huile, car nos lampes s'éteignent. Les sages répondirent : Non ; il n'y en aurait pas assez pour nous et pour vous ;*

*Allez plutôt chez ceux qui en vendent, et achetez-en pour vous. Pendant qu'elles allaient en acheter, l'époux arriva ; celles qui étaient prêtes entrèrent avec lui dans la salle des noces, et la porte fut fermée.*

*Plus tard, les autres vierges vinrent, et dirent : Seigneur, Seigneur, ouvre-nous. Mais il répondit :*

*Je vous le dis en vérité, je ne vous connais pas. **Veillez donc, puisque vous ne savez ni le jour, ni l'heure.** » [Matthieu 25 versets 1-13, Bible Louis Segond].*

Les vierges folles faisaient partie du peuple élu de Dieu, car elles se trouvaient en compagnie des sages.

Elles avaient les mêmes atouts qu'eux. Elles n'ont pas fait assez attention au temps où l'époux devait arriver et ont été négligentes, en ce qui concerne leur ration d'huile pour leurs lampes.

Quand elles sont finalement arrivées, elles ont été refoulées à la porte, et cela, bien qu'étant des vierges, donc des appelées de Dieu.

*Le conseil qui est donné suite à cette parabole est de veiller, car nul ne sait ni le jour ni l'heure.*

Pour que nous ne soyons pas comme les vierges folles en arrivant trop tard et afin de ne pas être refoulés à la porte, il nous faut être vigilant et veiller, car il y a beaucoup d'appelés et peu d'élus : [*Matthieu 22 verset 14*].

Pour ce faire, l'Éternel nous demande de ne point mépriser la prophétie. *Nous devons y faire attention !*

C'est comme une lampe brillant sur le chemin menant au retour de Jésus-Christ, symboliquement présenté comme étant l'étoile du matin : [*2 Pierre 1 verset 19*], [*Apocalypse 22 verset 16*].

La prophétie est l'arme par excellence que Dieu donne à son peuple afin qu'il soit victorieux envers ses ennemis.

Nous l'avons déjà vu dans [*1 Corinthiens 14 versets 22, 24-25*], le don de prophétie nous rend apte à démasquer les plans fomentés par nos ennemis et nous permet de les réduire à néant.

Il serait donc suicidaire et à coup sûr fatal pour le peuple de Dieu de ne pas comprendre la valeur des révélations prophétiques qui nous sont faites par le Seigneur en rêve et en vision.

En elles se trouvent les temps de la réalisation des révélations divines menant à la victoire.

Le démon a donc fait des plans afin que le peuple de Dieu puisse être rendu inapte à comprendre ce que le Seigneur leur révèle en rêve et en vision.

*Ainsi, l'une des plus grandes victoires remportées par le diable sur les enfants de Dieu a été celle où il les à amener à se défier de ses deux armes d'exception que le Seigneur leur a confiés.*

*Il a pu les empêcher par là même de connaître le temps que le Seigneur a arrêté pour que des événements significatifs puissent se passer. Tout particulièrement ceux lier au temps du salut.*

*Son objectif est que le plus grand nombre d'enfants de Dieu soient des vierges folles qui arrivent à leur repas de noces avec l'agneau, après l'heure.*

## 10.1 Les plans anti-rêves/visions et anti-Loi de Dieu fomentés par la petite corne

En guise d'introduction à cette partie, je vous dirais que dans le monde spirituel, se joue la destinée de l'humanité et tout particulièrement celui du peuple de Dieu.

Pour la grande majorité des habitants de la terre la chose est des plus difficile, à concevoir, surtout que c'est dans l'invisible que ce passe ces événements. Pourtant cette réalité est tangible,

Pour en avoir une claire vision il nous faut découvrir le voile de l'invisible afin de pouvoir le constater. Voici ce que la parole de Dieu nous apprend à ce propos : « **Revêtez-vous de toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir tenir ferme contre les ruses du diable.**

**Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes.**

**C'est pourquoi, prenez toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir résister dans le mauvais jour, et tenir ferme après avoir tout surmonté.**

*Tenez donc ferme : ayez à vos reins la vérité pour ceinture; revêtez la cuirasse de la justice ; Mettez pour chaussure à vos pieds le zèle que donne l'Evangile de paix ;*

*Prenez par-dessus tout cela le bouclier de la foi, avec lequel vous pourrez éteindre tous les traits enflammés du malin ;*

**Prenez aussi le casque du salut, et l'épée de l'Esprit, qui est la parole de Dieu. » [Éphésiens 6 versets 11-17, Bible Louis Segond].**

Bien que Satan et les autres êtres démoniaques sont des esprits, donc vivent dans le monde invisible, le Seigneur nous donne à nous ces enfants des armes afin de les vaincre, et parmi elles se trouve sa Parole.

La parole de Dieu est aussi la prophétie, qui est pour moi l'une des plus puissantes armes afin de terrasser les démons.

Bien que Satan et son engeance sont des êtres de l'invisible, le Seigneur nous donne l'assurance de la victoire et de la domination qu'il nous donne sur eux. Voici ce que nous pouvons lire à ce propos :

**« Les soixante-dix revinrent avec joie, disant : Seigneur, les démons mêmes nous sont soumis en ton nom. Jésus leur dit : Je voyais Satan tomber du ciel comme un éclair.**

**Voici, je vous ai donné le pouvoir de marcher sur les serpents et les scorpions, et sur toute la puissance de l'ennemi ; Et rien ne pourra vous nuire. »** [*Luc 10 versets 17-19, Bible Louis Segond*].

Dans un premier temps, Jésus présente la chute de Satan sur terre, donc sa défaite – pour mieux le comprendre lisez [*Apocalypse 12 versets 7-12*] – cette réalité ne c'étant réaliser qu'après la mort et la résurrection de Jésus, c'est donc une vision que Jésus venait d'avoir.

Ce qui nous montre que la victoire que le Seigneur nous promet contre les forces du mal, auras aussi pour base la prophétie – qui est formée entre autres des rêves et des visions –.

Cette victoire que le Seigneur donne à son peuple contre les démons, par le biais des rêves et des visions, il fait de même pour leurs ennemis faits de chair et de sang.

C'est ce que nous avons déjà étudié dans le texte de [*1 Corinthiens 14 versets 22, 24-25*] ou nous voyons que par les messages prophétiques destinés à ses enfants, le Seigneur les préserve des coups de javelot (*attaques*) de leurs ennemis.

Cette réalité est aussi présente dans [*Job 33 versets 14-18*].

La prophétie, est donc une arme puissante grâce à laquelle nous pouvons confondre nos ennemis, car elle nous permet de connaître leurs plans avant qu'ils ne les mettent à exécution.

*Arrivez-vous à imaginer l'avantage que pourrait avoir un peuple qui, en temps de guerre, a la capacité de connaître par avance les plans de ses ennemis ?*

*Eh bien, c'est ce que le peuple de Dieu a eu durant des siècles en ayant en son sein le don de prophétie.*

*Le Seigneur parlait à son peuple par ses prophètes, et le rendait victorieux quand ses ennemis cherchaient à leur nuire » [2 Rois 6 versets 8-12].*

Malheureusement, force est de constater qu'en ce siècle, le peuple de Dieu est dépourvu de cette puissante arme, alors qu'il en a besoin cruellement, car nous atteignons l'apogée de la guerre la plus dévastatrice à laquelle nous avons à faire face.

Voici comment elle est présentée : « *Et il y eut guerre dans le ciel. Michel et ses anges combattirent contre le dragon.*

*Et le dragon et ses anges combattirent, mais ils ne furent pas les plus forts, et leur place ne fut plus trouvée dans le ciel.*

*Et il fut précipité, le grand dragon, le serpent ancien, appelé le diable et Satan, celui qui séduit toute la terre, il fut précipité sur la terre, et ses anges furent précipités avec lui. Et j'entendis dans le ciel une voix forte qui disait : Maintenant le salut est arrivé, et la puissance, et le règne de notre Dieu, et l'autorité de son Christ ;*

*Car il a été précipité, l'accusateur de nos frères, celui qui les accusait devant notre Dieu jour et nuit. Ils l'ont vaincu à cause du sang de l'agneau et à cause de la parole de leur témoignage, et ils n'ont pas aimé leur vie jusqu'à craindre la mort. C'est pourquoi réjouissez-vous, eux, et vous qui habitez dans les cieux.*

**Malheur à la terre et à la mer ! car le diable est descendu vers vous, animé d'une grande colère, sachant qu'il a peu de temps. »** [Apocalypse 12 versets 7-12, Bible Louis Segond].

La compréhension de ce texte est vitale pour le peuple de Dieu, car elle présente la guerre que le démon a engagée contre Dieu, contre son peuple et contre l'humanité. *N'oublions pas que le démon a déjà été vaincu par Jésus-Christ à la croix.*

Néanmoins, il demeure plus puissant que tous ceux vivant sans Dieu. La victoire de Jésus-Christ sur le démon est certes un acquis des enfants de Dieu, mais ils n'ont pas encore renversé toutes les forteresses du démon.

Cette œuvre se fera en son temps et a été prophétisée. Il reste donc une dernière phase à venir dans la guerre que nous menons contre le diable et dont il est l'auteur. Voici ce qui se passera :

*« Pour vous, votre obéissance est connue de tous ; Je me réjouis donc à votre sujet, et je désire que vous soyez sages en ce qui concerne le bien et purs en ce qui concerne le mal.*

**Le Dieu de paix écrasera bientôt Satan sous vos pieds. Que la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ soit avec vous !** » [*Romains 16 versets 19 et 20, Bible Louis Segond*].

Cette victoire du peuple de Dieu sur tous les bastions du diable est certes déjà arrêtée, mais ne pourra être accomplie qu'au temps marqué par Dieu. Cette réalité, les démons le savent. Voyez comment, dans ce texte, ils s'en réclament : *« Jésus arrive de l'autre côté du lac, dans le pays des Gadaréniens. Deux hommes sortent du cimetière et ils viennent à sa rencontre. Ils ont des esprits mauvais en eux.*

*Ils sont très dangereux, et personne n'ose passer par ce chemin. Ils se mettent à crier : « Fils de Dieu, qu'est-ce que tu nous veux ? Est-ce que tu es venu ici pour nous punir avant le moment fixé par Dieu ? » ? Un peu plus loin, il y a un grand troupeau de cochons, en train de chercher leur nourriture.*

*Les esprits mauvais supplient Jésus en disant : « Si tu veux nous chasser, envoie-nous dans ce troupeau de cochons ! »*

*Jésus leur dit : « Allez-y ! » Les esprits mauvais sortent des deux hommes et ils entrent dans les cochons. Alors tout le troupeau se précipite du haut de la pente dans le lac, et les cochons se noient. »* [*Matthieu 8 versets 28-32, Bible Parole de Vie*].

C'est avec conviction que les démons interpellent ici Jésus afin de lui faire remarquer que *le temps* de leur tourment n'est pas encore arrivé. Nous comprenons donc qu'ils savent qu'un temps des plus fâcheux les attend et qu'il en existe également un fixé pour la réalisation des prophéties.

Ils n'ignorent donc pas que dans sa Parole prophétique, Dieu a marqué un temps où ils seront détruits et que rien ne se fera avant.

Ces textes nous renseignent à ce propos : [2 Pierre 2 versets 4-10], [Jude 1 versets 5-7], [Apocalypse 20 versets 7-15].

Sachant que Jésus-Christ ne pouvait les détruire à ce moment-là, car le temps pour cela n'était pas encore arrivé, ils lui ont demandé la permission de passer dans les pourceaux, chose qui leur a été permise.

Comme vous le voyez, si dans sa majorité le peuple de Dieu est dans l'ignorance des temps de la prophétie, il n'en est pas de même des démons qui connaissent leurs valeurs.

Ils savent que le temps prophétique de leur destruction approche, c'est pourquoi Satan cherche à enlever des mains de ses ennemis, leur épée la plus puissante, la prophétie. Comme il a peu de temps, il a donc œuvré afin que les enfants de Dieu ne puissent point avoir la connaissance du temps où ils lui fera subir son ultime défaite.

L'objectif du démon est donc de faire en sorte que la connaissance exacte des temps où les élus de Dieu pourront *écraser sa tête et celle de son engeance* sous leurs pieds, ne leur soit point révélée.

Il a donc œuvré afin qu'ils soient inaptes à comprendre les instructions inhérentes à cette œuvre. Pour arriver à ses fins, voici les plans qu'il a fomentés par le biais de son serviteur, la petite corne :

« *La première année de Belshatsar, roi de Babylone, Daniel eut un rêve, des visions de son esprit, pendant qu'il était sur son lit. Ensuite il écrivit le rêve. Début du récit : Daniel dit : Dans ma vision nocturne, je vis les quatre vents du ciel agiter la grande mer. Quatre bêtes énormes montèrent de la mer, différentes l'une de l'autre.*

**La première était comme un lion et avait des ailes d'aigle ;**

**Tandis que je regardais, ses ailes furent arrachées ; elle fut soulevée de terre et mise debout sur ses jambes, comme un homme, et un cœur d'homme lui fut donné.**

**Puis il y eut une deuxième bête, semblable à un ours ; elle se dressait sur un côté ; elle avait trois côtes dans la gueule, entre les dents, et on lui disait : Lève-toi, mange beaucoup de chair.**

**Après cela, j'en vis une autre, comme un léopard, qui avait sur le dos quatre ailes d'oiseau ; cette bête avait quatre têtes, et la domination lui fut donnée.**

Après cela, dans mes visions nocturnes, je vis une quatrième bête, terrible, effrayante et extraordinairement forte ; Elle avait de grandes dents de fer ; Elle dévorait, elle pulvérisait et foulait aux pieds ce qui restait ; Elle était différente de toutes les bêtes précédentes, et elle avait dix cornes.

Je considérais les cornes, quand une autre corne, petite, sortit d'entre elles, et trois des premières cornes furent arrachées devant elle ; Et sur cette corne, il y avait des yeux comme des yeux d'homme et une bouche qui parlait avec arrogance. [...]

*Ensuite je désirai avoir une certitude sur la quatrième bête, qui était différente de toutes les autres, particulièrement terrible, avec des dents de fer et des griffes de bronze, qui mangeait, pulvérisait et foulait aux pieds ce qui restait ; Et sur les dix cornes qu'elle avait sur la tête, et sur l'autre qui était sortie et devant laquelle trois étaient tombées, cette corne qui avait des yeux et une bouche parlant avec arrogance, et qui paraissait plus forte que les autres.*

*Je regardai cette corne faire la guerre aux saints et l'emporter sur eux, jusqu'à ce que le vieillard vienne rendre justice aux saints du Très-Haut, et que le temps arrive où les saints soient en possession de la royauté. Il me dit :*

*La quatrième bête, c'est un quatrième royaume qui sera sur la terre, différent de tous les royaumes, et qui dévorera toute la terre, la foulera et la pulvérisera. Les dix cornes, ce sont dix rois qui s'élèveront de ce royaume. Un autre s'élèvera après eux, différent des premiers, et il abaissera trois rois.*

Il prononcera des paroles contre le Très-Haut, il opprimera les saints du Très-Haut, il espérera changer les temps et la loi, et les saints lui seront livrés pendant un temps, des temps et la moitié d'un temps. Puis viendra le jugement, et on lui ôtera sa domination, qui sera anéantie et définitivement perdue.

La royauté, la domination et la grandeur de tous les royaumes qui sont sous le ciel seront données au peuple des saints du Très-Haut.

Son règne durera toujours, et tous les dominateurs le serviront et l'écouteront. » [Daniel 7 versets 1-8, 19-27, Nouvelle Bible Segond].

Ce texte ainsi que ceux de [*Apocalypse 13 versets 1-10*] et [*2 Thessaloniens 2 versets 3-12*] présente la même entité qui agit sous l'influence du démon et a pour objectif suprême de l'adorer et d'amener l'humanité à en faire autant.

Cet être inique est présenté comme devant persécuter le peuple de Dieu et aura pour objectif suprême de changer les temps et la loi. Au chapitre « *L'unité indivisible des œuvres du léopard à dix cornes et à sept têtes et de la petite corne* » ainsi que dans le *tome II* de ce livre au chapitre « *L'héritage législatif sanglant* », je démontre que l'Église catholique a rempli ses critères de persécution du peuple de Dieu.

Dans ce livre que je viens de vous présenter je vous démontre aussi qu'elle a œuvré afin de changer la Loi de Dieu.

En outre, nous avons déjà découvert, la valeur des temps de la prophétie instituée par le Seigneur et qui se manifeste entre autres par l'accomplissement des rêves et des visions.

Dans les chapitres qui suivent, vous pourrez constater l'œuvre de désacralisation que l'Église catholique a fomentée autour des rêves et visions.

De par l'accomplissement de ces actes, il est aisé d'affirmer que cette entité présentée sous divers noms et qui a pour objectif de servir le démon en changeant les temps et la Loi, c'est l'Église catholique.

L'attaque des temps de la prophétie par le diable et son sbire, n'est pas anodine. Pour la Loi, l'un des objectifs du démon, en espérant la changer, est d'échapper au jugement, car c'est par la Loi qu'il sera jugé [*Jacques 2 versets 12-13*] et ceux qui auront à le juger, ce sont les élus de Dieu [*1 Corinthiens 6 versets 2-3*].

Tous, hommes et anges – donc les anges déchus aussi qui sont des démons – seront jugés par le peuple de Dieu, par le biais de la loi. Ses plans ont donc un seul dessein rendre inéligible le peuple de Dieu en l'amenant à transgresser la sainte Loi.

En outre, le démon devant être vaincu au temps marqué par les enfants de Dieu, c'est tout naturellement qu'il a monté ses plans afin de les rendre inaptes à interpréter les révélations que le Seigneur leur donne et par lesquels il leur donne de nouvelles directives.

Quand je pense à cette œuvre que le démon a mise en place afin d'amener le peuple de Dieu à se détourner des temps de la prophétie, je me dis que dans la vie, il n'y a rien de plus mortel que l'ignorance du fonctionnement d'une chose qui pourrait nous sauver du danger que nous encourons.

**Exemple :** *Imaginez que vous soyez en guerre, et que vous vous retrouviez désarmé face à un ennemi qui l'est lui aussi.*

*Néanmoins, désarmés, ni lui ni vous ne l'êtes réellement, car vous avez une grenade, mais vous ne savez pas ce que c'est.*

*À cette époque, elle venait d'être inventée et était une arme militaire que l'État a cachée à la population (vous savez comment ça se passe).*

*Comme vous n'avez suivi aucune formation militaire, car vous vous êtes enrôlé à cause du manque d'hommes sur le front, vous voilà sans défense, bien qu'armé.*

*En face de vous, votre ennemi qui est un chien de guerre (vieux vétérane de l'armée) est désarmé, mais reconnaît la grenade et comprend que vous ne savez pas ce que c'est.*

*Il fera en sorte d'engager un corps à corps pour vous la subtiliser et vous atomisera avec. La finalité sera que ce qui aurait dû faire votre force devient la cause de votre perte.*

Satan le perfide a, à bien des égards, réussi dans ses plans destinés à enlever cette puissante lumière qui est la prophétie des mains du peuple de Dieu, ainsi que la connaissance de la Loi de Dieu.

Le démon ne pouvant attaquer de front le peuple consacré de Dieu, il fit en sorte de l'amener par le biais de son serviteur, *la petite corne*, à mettre de côté ces deux armes d'excellence.

*L'Histoire nous apprend qu'il a, jusque-là, bien réussi son coup, nous le verrons. Désormais ce temps est révolu, car la lumière des bases de la prophétie contenue dans ces lignes sont destinée à ce que toute la vérité puisse resplendir !*

## 10.2 La vraie valeur du temps attaqué par la petite corne

Après des siècles d'obscurantisme durant lesquels l'Église catholique avait interdit la lecture de la Bible, le peuple de Dieu, à partir de la réforme née sous *Martin Luther*, a commencé à l'étudier diligemment. C'est ainsi que le texte de [*Daniel 7 versets 24-25*], présentant l'œuvre de la petite corne fut connu.

À partir de ce moment, les plans du diable étant sous le point d'être découverts, il mit en place un subterfuge qui lui permit de renverser la vapeur. En tant que bon général, Satan a mis en place la meilleure stratégie, afin d'être victorieux, elle peut être résumée ainsi :

*La meilleure défense, c'est l'attaque !*

C'est ainsi que les plans du démon ont changé, car l'Église catholique ne pouvant plus interdire aux hommes de lire la Bible, il mit en place une contre-offensive qui a pris une autre forme. Les œuvres par lesquelles l'Église catholique avait changé la Loi de Dieu, ainsi que les textes où elle établit que son dogme était au-dessus de la Parole de Dieu, ont amené les théologiens à comprendre que le pape, le haut dirigeant de cette religion, remplissait les critères de « *la petite corne* ».

Afin de ne pas perdre toutes ses billes, le diable fomenta donc un plan. Il prépara la contre-offensive en montant un cheval de Troie au niveau des temps que la petite corne était censée changer.

Il utilisa le besoin que les théologiens avaient d'établir, Bible en main, toutes les caractéristiques de la petite corne afin de les envoyer sur une fausse piste. Comme ces derniers avaient déjà établi, au travers des textes historiques, l'implication de l'Église catholique dans le changement de la Loi de Dieu, il voulurent faire la même chose pour les temps que la petite corne espérait changer.

C'est dans l'une des grandes réformes du calendrier mise en place par l'Église catholique que les réformateurs ont pensé, jusqu'à ce jour, l'avoir trouvé. Voici ce qui fut mis en place lors de cette réforme :

*« Il est à remarquer que dans la période chrétienne l'ordre des jours de la semaine n'a jamais été interrompu, ainsi, quand Grégoire reforma le calendrier en 1582 jeudi 4 octobre était suivi de vendredi 15 octobre. »*

*Par conséquent en Angleterre en 1752, mercredi 2 septembre était suivi de jeudi 14 septembre » [The Catholic Encyclopedia, Vol. III, art. « Chronology » p. 740].*

Complétons avec cet autre texte : « **Le calendrier Julien assume que la longueur de l'année solaire est de 365 jours  $\frac{1}{4}$  tandis que qu'il est 11 minutes et quelques secondes de moins.**

Cette erreur annuelle s'accumula à travers les ans. Quelques propositions, telles que celles de Stoffler en 1518 et de Pilate de Verona en 1537 furent acceptées pour corriger cette erreur, mais cette question ne fut sérieusement considérée qu'en 1577 par le pape Grégoire XIII.

Comme en 1582 l'équinoxe du printemps devait tomber à une date (11 mars) dix jours plus tôt que celle du concile de Nice en 325, Grégoire publia un bull, date du 1er mars, 1582, annulant dix jours de telle sorte que la date qui devait être (4 octobre 1582 devient 15 octobre).

*Pour prévenir un déplacement, il fut ordonné que trois années bissextiles qui arrivent en l'an 400 soit considérées comme des années communes. Les trois bissextiles choisies pour devenir des années communes furent celles qui terminent les siècles (exemple qui se termine avec 00) et sont divisibles par 400.*

*Ainsi 1600 fut bissextile, 1700, 1800 et 1900 furent années communes, 2000 sera une année bissextile et ainsi de suite.*

**Cette méthode de disposer les jours de l'année est appelée Calendrier Grégorien ou le Nouveau Style » [Standard Encyclopedia of the World's Knowledge, vol. V, art. « Calendar » p. 360].**

Comme nous pouvons le constater, *Grégoire XIII* – qui était un prélat catholique – réforma le calendrier en sorte que le *jeudi 4 octobre 1582* fut suivi du *vendredi 15 octobre 1582*.

Le nouveau calendrier qu'il édicta porta le nom de « *calendrier grégorien* », du nom de ce pape. Ainsi que les théologiens, qui se sont succédé durant les siècles, ont trouvé, dans l'œuvre de ce pape, une base en vue d'établir que les temps que la petite corne (*l'Église catholique*) chercherait à changer était ceux établis dans le calendrier.

Ce fut là une grande erreur de leur part, car ce prélat catholique n'a rien fait d'autre que de réajuster des erreurs qui s'étaient glissées dans le calendrier depuis des siècles. Bien qu'il ait remanié le calendrier, il n'a fait que remettre à sa place des jours que d'autres s'étaient amusés à manipuler bien avant lui.

Il est important de noter avant tout que l'Histoire nous apprend, en ce qui concerne les temps du calendrier, que ce sont les Romains qui ont œuvré pour le remanier *à leur sauce*. Afin de vénérer leurs « *dieux* », ils ont entrepris de bouleverser les périodes du calendrier. Voici ce que nous apprennent des textes historiques sur ces faits :

**« Numa, qui suivit immédiatement Romulus, ajouta cinquante jours à l'année [...] En sorte que l'année fut portée à trois cent cinquante-quatre jours, espace qu'il crut devoir embrasser les douze révolutions de la lune. Aux cinquante jours qu'il avait additionnés à l'année, Numa en joignit encore six autres, retranchés aux six mois de trente jours, un jour à chacun d'eux ;**

**Et ayant ainsi formé cinquante-six jours, il les distribua en deux mois égaux. [...] Peu de temps après, en l'honneur du nombre impair, dont la nature avait révélé le mystère avant Pythagore, Numa ajouta à l'année un jour, qu'il donna au mois de janvier, afin de conserver l'imparité tant dans l'année que dans les mois, celui de février seul excepté [...]**

*D'après cette division de Numa, conforme au cours de la lune, supputé leur année comme les Grecs, durent nécessairement établir comme eux un mois intercalaire [...] Les Romains voulurent adopter cet arrangement [des Grecs] ;*

**Mais ce fut sans utilité, parce qu'ils ne tinrent pas compte du jour qui, ajouté en faveur du nombre impair [...] Par l'effet de cet accident, l'intercalation octennaire ne pouvait rétablir la régularité ni dans l'ordre ni dans le nombre des jours.**

*Comme l'erreur ne fut pas d'abord aperçue, on se mit à compter à l'exemple des Grecs, en ajoutant quatre-vingt-dix jours de supplément pour chaque huit ans. [...] Mais l'année des Romains ayant un jour de plus que celle des Grecs, comme nous l'avons dit, chaque année se trouvait avoir un jour de reste ; Ce qui, au bout de huit ans, formait un excédant de huit jours intercalaires.*

Cette erreur ayant été reconnue à son tour [...] Chaque vingt-quatre ans, au lieu de quatre-vingt-dix jours, on n'en intercala que soixante-dix. Par ce retranchement de vingt-quatre jours, opéré chaque vingt-quatre ans, l'excédant de vingt-quatre jours, produit par le jour ajouté à l'année des Grecs, se trouvait exactement compensé [...] » [*Saturnales Chap XIII ; de Macrobe*].

Continuons notre étude avec ce texte présentant la réorganisation du calendrier mise en place par les Romains : « **Jules César ajouta donc dix jours à l'ancienne année, pour que l'année embrassât les trois cent soixante-cinq jours que le soleil emploie à parcourir le zodiaque ;**

*Et, afin de ne pas négliger le quart de journée restant, il établit que, chaque quatre ans, les prêtres qui présidaient aux mois et aux jours intercaleraient un jour dans le même mois et au même lieu où les anciens intercalaient, c'est-à-dire avant les cinq derniers jours de février ;*

Et il appela cette opération le bisextum.

*Quant aux dix [...] ajoutés par lui, voici dans quel ordre il les distribua. Il ajouta deux jours aux mois de janvier, sextilis et décembre, et un jour aux mois d'avril, juin, septembre et novembre ;*

Mais il n'ajouta point de jour au mois de février, pour ne pas porter atteinte au culte des dieux infernaux. Mars, mai, quintile et octobre restèrent dans leur ancien état, comme ayant un nombre suffisant de jours, c'est-à-dire trente-et-un.

César [...] avait établi ; janvier, sextilis et décembre, auxquels il ajouta deux jours, quoique depuis cette époque ils en eussent trente-et-un, continuèrent à compter cinq jours de nones.

Les calendes qui les suivent sont fixées dix-neuf jours après leurs ides, parce que César ne voulut insérer les jours qu'il ajouta, ni avant les nones, ni avant les ides, pour ne pas troubler, par une nouvelle énumération, le rite religieux fixé à ces époques.

*Il ne voulut pas non plus placer ces jours immédiatement après les ides, pour n'avoir à troubler aucune férie dans le rang qui lui était assigné ;*

*Mais il plaça ces jours nouveaux après toutes les fêtes de chaque mois écoulées » [Macrobe, Saturnales, 14].*

Voici d'autres changements par lesquels les Romains finirent par établir leur calendrier sur les cycles de la Lune : **« César ayant ainsi organisé la division civile de l'année, qu'il mit en concordance avec les révolutions de la lune, en fit la promulgation publique par un édit. L'erreur aurait pu s'arrêter là, si les prêtres ne s'en étaient pas formé une nouvelle de la correction même.**

*Mais tandis qu'il aurait fallu n'intercaler le jour produit par les quatre quarts de jours qu'après quatre années révolues, et avant le commencement de la cinquième, eux intercalaient, non après, mais au commencement de la quatrième année.*

**Cette erreur dura trente-six ans, durant lesquels on intercala douze jours, tandis qu'on n'en aurait dû intercaler que neuf.**

**Mais on s'en aperçut enfin, et Auguste la corrigea, en ordonnant de laisser écouler douze ans sans intercaler ; Afin que ces trois jours surnuméraires, produits par la trop grande hâte des prêtres durant trente-six ans, se trouvassent consommés par les douze années suivantes privées d'intercalation.**

**Au bout de ce terme, il ordonna qu'on intercalât un jour au commencement de chaque cinquième année, comme César l'avait réglé ; et il fit graver l'ensemble de cette division de l'année sur une table d'airain [...] » [Saturnales 1.14 ; de Macrobe].**

Dans ce dernier texte, nous voyons encore les manipulations que les Romains ont faites dans le calendrier en adoptant un qui était solaire :

*« César, voulant donc entreprendre une nouvelle réglementation de l'année, laissa d'abord s'écouler tous les jours qui pouvaient encore produire de la confusion : Ce qui fit que cette année, la dernière de l'état de désordre, s'étendit à quatre cent quarante-trois jours.*

**Après cela, à l'imitation des Égyptiens, les seuls peuples instruits de l'économie céleste, il s'efforça de modeler l'année sur la révolution du soleil, laquelle termine son cours dans l'espace de trois cent soixante-cinq jours et un quart » [Saturnales 1.14.3 ; de Macrobe].**

Quand il a fallu remanier le calendrier, c'est afin de donner gloire à leurs idoles que les Romains l'ont établi :

Les noms des mois qu'ils ont institués étaient en grande partie ceux de leurs divinités. L'un des mois romains fut « *Numa* » (*qui est devenu « février »*) qui était le nom du dieu des attractions. D'autres mois portaient des noms comme « *Romulus* », ou « *Mars* ».

Certains des noms de ces jours ils nous les ont légués !

C'est donc en vertu de leurs coutumes païennes que les Romains faisaient les mois se succéder, c'est ainsi qu'il fut établi que le mois de *mars* suivrait celui de *février*.

En outre, les Romains ont pris un malin plaisir à changer l'ossature du calendrier. Ils y ont ajouté des jours, des demi-jours, qui finirent par s'accumuler siècle après siècle.

Hormis ces textes historiques que je viens de vous soumettre, l'histoire nous présente *Jules César* comme ayant été l'empereur romain qui *malmena* le plus les temps du calendrier.

C'est ainsi qu'il put laisser au monde l'héritage d'un calendrier établie à la gloire de son nom, le « *calendrier julien* », l'objectif étant qu'il soit représentatif de sa puissance.

C'est celui que je vous ai présenté comme ayant été réformé (*des siècles plus tard*) par *Grégoire XIII*. Le reste du calendrier fut conditionné pour que les fêtes religieuses romaines aient leur place.

En voulant cadrer le temps, *Jules César* fit bien des erreurs de calcul. Il a établi son calendrier sans prendre en compte le temps littéral que Dieu avait déjà établi.

En sorte que son calendrier apporta un grand déséquilibre dans le calcul *des jours, mois et années*.

La moralité que je retire de cette histoire est que quand l'homme mortel se prend pour Dieu et souhaite changer ce que le Seigneur a établi, il peut faire ces changements sur le papier, mais le Tout-Puissant seul est le maître du temps.

Par la suite, c'est pour ne pas laisser un témoignage de moindre importance que celui de son illustre prédécesseur que l'empereur *Auguste César*, œuvra lui aussi à la réforme du calendrier.

Comme *Jules César* avait choisi le mois de juillet à la gloire de son nom, *Auguste César*, lui, a choisi le mois qui suivait afin qu'il porte son nom, c'est ainsi que le mois d'août, August en anglais, vit le jour.

A l'origine, le calendrier avait été établi de sorte qu'un mois qui porte trente et un jours devait être suivi d'un mois portant *30 jours*, mais *Auguste César* ne voulait pas que le mois qui porte son nom ait un jour de moins que celui de son illustre prédécesseur, il a donc pris un jour au mois de février en vue de le rajouter à *août*.

Ayant entrepris de remanier le calendrier, il put aussi corriger, en partie les erreurs que son prédécesseur avait commises dans ce domaine. Afin de ne pas perpétuer les erreurs déjà existantes, il décida d'aligner les jours du calendrier comme le faisaient les Égyptiens – qui étaient alors l'un des seuls peuples aptes à gérer les étoiles – en fonction des évolutions de la Lune.

Il obtint ainsi un calendrier qui comptait *trois cent soixante-cinq jours et un quart*. Ce faisant, il se rapprocha davantage du système de temps que Dieu a créé. Le petit *couac* fut qu'en s'accumulant, ce petit quart est venu grossir le trop-plein de jours déjà accumulés.

Ce sont ces demis et quarts de jour que les Romains ne prirent pas en compte qui, ayant grossi, se sont transformés en plusieurs jours ; ce qui amena *Grégoire XIII* à réformer le calendrier en y enlevant un certain nombre de jours.

Pour beaucoup, ces changements que ces empereurs romains ont institués, ajoutés au remaniement que *Grégoire XIII* a fait dans le calendrier, sont la réalisation de la partie de la prophétie de Daniel, présentant le changement du temps que *la petite corne* espère changer.

Je suis désolé de contredire ceux qui pensent cela, mais des éléments historiques et prophétiques rendent cette thèse caduque, car dans la prophétie de [Daniel 7], l'Empire romain n'est pas symbolisé comme la petite corne, mais comme étant la quatrième bête (*royaume*).

C'est de ce royaume qu'un autre, appelé petite corne, qui n'était point semblable aux autres bêtes (royaume), devait prendre naissance.

Au chapitre intitulé « *L'unité indivisible des œuvres du léopard à dix cornes et à sept têtes et de la petite corne* », je vous démontre que l'Église catholique prend naissance au sein du peuple romain.

On peut donc déduire que le temps que la petite corne chercherait à changer n'est nullement des jours que les Romains ont pris selon leur fantaisie, car la prophétie de [Daniel 7 versets 24-25], n'énonçait pas que c'était la quatrième bête qui chercherait à changer les temps et la Loi :

*Cette œuvre, c'était la petite corne qui devait la mener.*

Le subterfuge du démon fut très habile, car il a réussi un coup de maître en réussissant à aiguiller le peuple de Dieu sur une voix erronée, en ce qui concerne la vraie réalité des temps devant être attaqués.

C'est ainsi que l'une des plus grandes victoires du peuple de Dieu, par laquelle il avait pu identifier qui était la petite corne, est devenue aussi sa plus grande défaite, car pensant avoir trouvé la réalité cachée derrière le symbole des temps, comme étant ceux du calendrier, il ne chercha plus.

Ce faisant, le monde de la prophétie (*rêves et visions*) et les temps que Dieu y a institués demeurèrent un champ de mines.

C'est pourquoi les temps d'action que Dieu nous donne par ce biais demeurent incompris. Rares sont ceux qui au sein du peuple de Dieu savent interpréter, Bible en main, les rêves et visions qu'ils reçoivent de l'Esprit de Dieu.

Dans les chapitres qui suivent nous verrons que cet état de fait est dû à l'église catholique qui obligeait, durant des siècles, le plus grand nombre à rejeter les rêves et les visions qu'ils avaient, sous peine de brûler sur le bûcher.

Ce travail fut si drastique qu'en ce siècle le plus grand nombre de protestants proclament ne plus adhérer aux doctrines catholiques, pourtant, ils continuent à pratiquer et à enseigner les bases doctrinales établies par cette religion en la matière.

En rejetant ses rêves et ses visions, qui sont les bases des temps de la prophétie, le peuple de Dieu s'est enfermé, à cause de son incrédulité, dans une bulle d'erreur et d'ignorance, qui l'a amené à ne plus savoir discerner ce que Dieu lui révèle en direct.

Ce faisant, les élus de Dieu sont exactement dans l'état dans lequel le démon voulait qu'ils soient. L'objectif de l'ennemi de nos âmes est que nous soyons trouvés *dormants*.

Il veut que le peuple de Dieu soit aveuglé, tels les païens, afin que le jour où le Seigneur, Jésus-Christ, viendra *sur nous* à l'improviste, il nous trouve errants et assujettie au vent de toutes doctrines de ténèbres et que nous soyons donc perdus.

Les serviteurs de Satan, sous son égide, ont travaillé en matière des temps de la prophétie, comme le font ces gros serpents qui ont le pouvoir d'endormir leurs proies.

*Imaginez un de ces reptiles, qui saisirait un homme par la taille et qui l'hypnotiserait afin qu'il se laisse avaler sans pouvoir se défendre. Il l'endort afin de lui faire oublier le sabre qu'il tient et qui, à coup sûr, lui sectionnerait sa tête de perfide prédateur.*

Satan est ce serpent, le peuple de Dieu en cette génération est cet homme et le don de prophétie est cette épée.

Le serpent a désarmé la majeure partie des enfants de Dieu de l'une des plus puissantes armes que Dieu nous donne et avec laquelle nous pourrions vaincre tous les bastions du démon. Satan sait ne pas pouvoir attaquer de front un enfant de Dieu, car tant qu'il veille et se garde lui-même, le démon ne peut le toucher [1 Jean 5 versets 18-19].

Il a donc fait des plans pour égarer ceux qui pourraient le vaincre. Son objectif est d'enlever au peuple de Dieu la capacité de comprendre les révélations prophétiques afin que nous ne puissions discerner dans quel temps nous sommes grâce aux nouvelles révélations que le Seigneur nous fait au travers de nos rêves et de nos visions.

Le diable a œuvré afin que la prophétie soit *jetée aux oubliettes* pour qu'il puisse, par ses sophismes, gagner à son règne le plus grand nombre d'âmes et même les élus de Dieu si cela lui était possible.

En cette génération, les faits démontrent que le peuple de Dieu adhère à ces idées préconçues sur les fondations et la raison d'être des rêves et des visions.

Le plus grand nombre a fini par ne plus savoir les interpréter, et cette ignorance constitue une faiblesse fatale qui mène l'ennemi de nos âmes à les décimer les uns après les autres.

Ils périssent par manque des révélations que Dieu fait toujours à ses serviteurs, les prophètes, avant d'agir.

Cette réalité que je viens de vous présenter je l'ai vécu dans ma chair, du moins au travers d'un de mes livres qui, de tous ceux que j'ai écrits, ne sais jamais vendu, il reste sur les étagères des librairies qui le commercialisent, où dans mes placards a prendre de la poussière.

De quoi s'agit il me direz-vous ? Pour vous répondre il me suffit, je le crois de juste vous présenter le non de ce livre pour comprendre de quoi il en retourne. Il s'intitule « *Inquisitiô (tome 2), support du séminaire sur le thème : vivre mieux ses rêves et ses visions), version avec images en couleur* » et présente, comme son nom l'indique, la base permettant de comprendre et décrypter nos rêves et nos visions.

Ce livre est rempli de belle images parlantes qui illustre les connaissances qui y sont portées et présentes le *B.a.-ba* des bases destiné a interprété, Bible en mains, les rêves et les visions.

Alors que j'ai pris beaucoup de joie à écrire cet ouvrage, qui est d'ailleurs, le premier livre spirituel que l'Esprit de Dieu m'a inspiré d'écrire, et cette thématique m'a pris *14 ans* en vue de l'écrire, à sa sortie, ce livre ne sait point vendu. De mémoire, aucun de mes livres, n'a connu un tel rejet du public, pas même une vente, alors qu'il était commercialisé en librairie, et cela depuis plus de *3 ans*.

Quand je me suis assis, des mois plus tard, après la sortie de ce livre en vue d'analyser les raisons de cette déconvenue, il m'est apparu que cet ouvrage ne c'est pas du tout vendu, pour plusieurs raisons.

La première est que l'oeuvre de désacralisation des rêves et des visions, que le diable a mise en place par le biais de son serviteur la petite corne, et que nous avons découvert, a porté ces fruits et génération après génération, les hommes en sont arrivés a s'en défier.

La deuxième raison est que ceux qui sont généralement intéressés par les ouvrages traitant de ce sujet, cherchent les enseignements que Freud a institués et qui sont antibibliques.

Je vous ai mis une étude à ce propos dans le *tome II* de ce livre au chapitre intitulé « *Comment la chrétienté en est-elle venue à arborer, en matière de rêves et de visions, le blason du paganisme au détriment de la Parole de Dieu ?* ».

En outre, ceux qui se sont positionné comme interprète des rêves sont généralement des gens qui travaillent dans le domaine de l'obscur, des marabouts, des médiums etc. ce faisant, ils ne sont pas intéressés par ce livre, et ne le conseillent pas non plus à leur client, car dans ces lignes c'est la parole de Dieu qui est mis à l'honneur et ceux oeuvrant dans les ténèbres craignent la lumière des Saintes Écritures.

La troisième raison est que les chrétiens, se défient des livres qui traitent des rêves et visions, car généralement leurs bases sont de *Sigmund Freud*, donc basées sur des doctrines issues du paganisme.

Ce faisant, vu les thématiques de mon livre, il a été catalogué comme étant de nature obscure car traitant de l'interprétation des rêves et des visions et la finalité est que les chrétiens ont rejeté cette connaissance vitale que l'Esprit de Dieu me donne de vous apporter.

La finalité est que ce livre prend de la poussière sur mes étagères, alors qu'il devrait être entre vos mains à vous enfants de lumières, peuple fidèle du Seigneur. Ainsi, fort de tout cela, avez-vous conscience à quel point jusqu'à ce jour le démon a été victorieux ?

Grâce à ces grands philosophes qui déclarent que c'est les temps du calendrier que la petite corne devait chercher à changer, le peuple de Dieu, pensant avoir découvert le pot aux roses, n'a plus eu d'inquiétude. L'heure du réveil est arrivée ! Afin de vous susciter une réflexion salutaire, je m'en vais poser quelques questions :

— *Pouvez-vous continuer à pratiquer des doctrines sorties du chapeau des prélats catholiques ?*

— *Sur qui ou quoi votre base de foi est-elle fondée ?*

— *En quoi votre spiritualité et votre vie éternelle ont-elles été mises en danger par le fait que, depuis le passage sur notre Terre de Jules et d'Auguste César, les mois de juillet et d'août portent à leur initiative successivement trente et un jours.*

— *Votre vie ou votre devenir éternel sont-ils impactés par le fait que février porte vingt-huit ou vingt-neuf jours, ou qu'un pape ait réduit des jours en vue de récupérer des périodes perdues ? Bien sûr que non !*

En tout cas, pour moi, tout cela n'a point d'incidence sur ma vie ou mon devenir éternel en Jésus-Christ. Par contre, ne pas comprendre le temps d'action que Dieu me donne dans mes rêves ou mes visions peut m'être préjudiciable, voire mortel. *Ô peuple de Dieu ! Il est temps de te réveiller du sommeil mortel où t'a placé l'ennemi de nos âmes.*

J'ai foi que la réalité des phobies que le démon a tissées autour du monde des rêves est désormais limpide pour la majeure partie de ceux qui ont lu ce livre jusque-là.

Le temps où le voile de l'ignorance couvrait les yeux du peuple de Dieu est révolu, car la vérité fait son œuvre en ce siècle. Les choses ont changé, car le livre de Daniel est ouvert, ce faisant, la connaissance de la vérité se répand, comme des eaux qui couvrent les fonds des océans.

Dans l'un de mes rêves, l'Esprit de Dieu m'a montré la prophétie, dont les fondations sont, nous l'avons déjà vue, les rêves et les visions, comme étant une épée abandonner dans un coin, depuis tellement longtemps, que sa lame s'est recouvert de rouille.

Je me suis vue prendre cette épée, et les yeux fermés, donc par la foi, j'ai eu la victoire sur une antique entité dont les doctrines iniques avaient été établies pour égarer le peuple de Dieu et l'humanité.

Le temps est venu pour que cette victoire de la parole prophétique se face jour, car en ce siècle, les enfants de Dieu sont, selon moi, inaptes à comprendre les messages reçus en rêves et en visions.

L'objectif étant que tels Joseph et sa famille [*Genèse 37 versets 5-11*], que vous deveniez apte, en ayant, ou en entendant un rêve ou une vision de pouvoir l'interpréter Bible en mains.

Le changement est en marche, car grâce à ce livre que vous avez en mains et surtout à son *tome II*, j'ai foi que vos yeux se sont ouvert et que vous ressentirez, certainement, le besoin de vous formé dans l'art de décrypter ce que l'Esprit de Dieu vous montre en rêve(s) et/ou en vision(s), dès lors ce livre sera pour vous un manuel incontournable.

Pour vous initier à cet art oublié, je vous invite à lire le livre que je viens de vous présenter et qui jusque-là à été délaissé. Il est en vente sur mon site, dont vous trouverez l'adresse à la fin de ce livre.

## 11 La raison d'être du message du deuxième ange apocalyptique

Dans ce chapitre je vais vous parler d'une femme hors norme, elle est très puissante et assoiffée de sang. Elle fait partie de ces beautés maléfiques qui ont fait un pacte avec le diable.

Malgré sa position dominante, à cause de ces œuvres iniques, elle sera déchue, et le message qui présente cette réalité est celui porté par le deuxième ange apocalyptique.

Avant de dévoilé la teneur de ce message angélique apocalyptique, j'aimerais en vue de vous parler de Babylone et vous présenter une union des plus improbables et bizarres, celui de la belle (*Babylone*) et d'une bête. Plus loin vous comprendrez la raison de cet interlude !

L'union d'une belle jeune femme et d'une bête, même dans les contes de fées, sera toujours une chose bizarre, et même révoltant.

Cette réalité des dessins animés à gros budget ont pu l'adoucir, en prêtant à la bête des sentiments humains des plus nobles, tant et si bien que l'on finis par le trouver attachant.

En outre, la pureté de la belle, son altruisme, sa gentillesse, fait que son amour pour la bête, donne à ce dernier des airs, lointain, très très lointain, de prince charmant.

Tout ceci, ne peut s'appliquer à la belle qui est le centre de ce chapitre, elle est encore plus méprisable et sanguinaire que la bête à qui elle sait allier, tant et si bien qu'elle est plus du type lycanthrope femelle assoiffée de sang que damoiselle en détresse.

Maintenant ce moment récréatif, imagé passer découvrons le contenu du message du deuxième ange en lisant ce qui suit :

**« Et un autre, un second ange suivit, en disant : elle est tombée, elle est tombée, Babylone la grande, qui a abreuvé toutes les nations du vin de la fureur de son impudicité ! »**  
[*Apocalypse 14 verset 8, Bible Louis Segond*].

Ici le deuxième ange nous présente la déchéance de Babylone et la raison de sa chute est liée aux impudicités qu'elle pratiquait et distillait à toutes les nations. Ici un premier élément d'importance nous est donné, car nous comprenons que la puissance de Babylone est mondiale. En outre, dans ce texte pour présenter la raison d'être de la déchéance de Babylone, il est associée deux mots *fureur* et *impudicité* qui séparément sont déjà forts de sens, mais ensemble interpelle :

**La «*fureur*» représente généralement un état de grande colère pouvant souvent conduire à une frénésie (démence) qui peut mener à perdre le contrôle de notre être et nous conduire à pratiquer des actes innommables. «*L'impudicité*» quant à lui est synonyme de ce qui est indécent et obscène, c'est le caractère de tous ce qui contrevient à la pudeur.**

Ainsi, en allier la réalité de ces deux mots nous comprenons que Babylone est une femme d'une dépravation extrême. Cette réalité ne se dément pas dans cet autre texte qui la présente : «*Puis un des sept anges qui tenaient les sept coupes vint me parler et dit :*

**«*Viens, je te montrerai le jugement de la grande prostituée qui est assise sur les grandes eaux. C'est avec elle que les rois de la terre se sont livrés à l'immoralité, et c'est du vin de sa prostitution que les habitants de la terre se sont enivrés.*»**

**Alors il me transporta en esprit dans un désert et je vis une femme assise sur une bête écarlate, couverte de noms blasphématoires et qui avait sept têtes et dix cornes.**

**Cette femme était habillée de pourpre et d'écarlate et parée d'or, de pierres précieuses et de perles.**

**Elle tenait dans sa main une coupe d'or remplie d'abominations et des souillures de sa prostitution.**

**Sur son front était écrit un nom, un mystère : «*Babylone la grande, la mère des prostituées et des abominations de la terre. Je vis cette femme ivre du sang des saints, du sang des témoins de Jésus. En la voyant, je fus saisi d'un grand étonnement.*»**  
*[Apocalypse 17 versets 1-6, Bible Second 21].*

En lisant le texte biblique que nous venons de voir vous pouvez constater que, la description que j'ai faite de la belle et de sa bête pour présenter Babylone et sa monture bestiale, n'était pas surfaite, tout au concontraire.

Je m'en vais maintenant lever le rideau afin de vous présenter de façon littérale la réalité de l'union de ce couple des plus iniques. Commençons par la bête.

Nous apprenons qu'elle est couverte de nom de blasphème, et elle a sept têtes et dix cornes. En outre, la suite de ce texte, que je ne vous ai pas mis, nous apprend que cette bête doit paraître par deux fois dans l'histoire de l'humanité car elle doit exister, puis ne plus être, et elle doit à nouveau reparaitre.

Quand elle réapparaît tous les habitants de la terre qui ne révère pas le Seigneur seront émerveillés (*ou dans un grand étonnement, selon la version de la Bible*) par lui. Tous ces symboles représentent la papauté à la tête de l'Église catholique.

Je vous ai déjà présenté, bien en détail, cette réalité au chapitre « *L'unité indivisible des œuvres du léopard à dix cornes et à sept têtes et de la petite corne* ».

Ayant déjà élucidé le mystère de la monture bestiale de Babylone la cavalière inique, nous allons dans cette partie étudier les symboles qui la présentent elle. Nous allons de ce pas les découvrir, en commençant par le pourpre. Voici ce que nous pouvons lire à ce propos :

**« Voici les vêtements qu'ils feront : un pectoral, un éphod, une robe, une tunique brodée, une tiare, et une ceinture. Ils feront des vêtements sacrés à Aaron, ton frère, et à ses fils, afin qu'ils exercent mon sacerdoce. Ils emploieront de l'or, des étoffes teintées en bleu, en pourpre, en cramoisi, et de fin lin.**

**Ils feront l'éphod d'or, de fil bleu, pourpre et cramoisi, et de fin lin retors; il sera artistement travaillé. [...]**

**Tu feras la robe de l'éphod entièrement d'étoffe bleue. [...]**

**Tu mettras autour de la bordure, en bas, des grenades de couleur bleue, pourpre et cramoisi, entremêlées de clochettes d'or »**  
[Exode 28 versets 4-6, 31, 33, Bible Louis Second].

Ainsi le pourpre était l'une des bases des vêtements sacerdotaux que portaient les sacrificateurs, qui était consacrée et établie dans la maison de Dieu. En outre, cette couleur était aussi l'une de celles qui étaient utilisées dans le service du sanctuaire divin.

Voici ce que nous apprenons à ce propos : « *Ils ôteront les cendres de l'autel, et ils étendront sur l'autel un drap de pourpre* » [Nombres 4 versets 13, Bible Louis Second].

Maintenant, que nous avons pu placer le pourpre comme étant consacré au Seigneur, intéressons-nous à l'écarlate. Pour le découvrir, lisons ceci : « **Ils firent aussi de pourpre, d'écarlate, et de cramoisi les vêtements du service, pour faire le service du Sanctuaire ;**

**Et ils firent les saints vêtements pour Aaron, comme l'Éternel l'avait commandé à Moïse. On fit donc l'Ephod, d'or, de pourpre, d'écarlate [...] On fit aussi le Pectoral d'ouvrage exquis, comme l'ouvrage de l'Ephod, d'or, de pourpre, d'écarlate [...] Et aux bords du Rochet on fit des grenades de pourpre, d'écarlate [...]**

**Et le baudrier de fin lin retors, de pourpre, d'écarlate, de cramoisi, d'ouvrage de broderie, comme l'Éternel l'avait commandé à Moïse. »** [Exode 39 versets 1-2, 8, 24, 29, Bible Martin].

Nous découvrons ici que l'écarlate est aussi une part de l'habit sacerdotal des sacrificateurs. Il est aussi une des couleurs qui est utilisé dans la maison de Seigneur. Ce texte nous renseigne à ce propos :

« **Puis on fit pour le Tabernacle [...]** *Et on fit pour le pavillon des ais de bois de Sittim, qu'on fit tenir debout. [...]*

*Et cinq barres pour les ais de l'autre côté du pavillon [...]* **On fit aussi le voile de pourpre, d'écarlate, [...]** **On fit aussi à l'entrée du Tabernacle une tapisserie de pourpre, d'écarlate [...]** » [Exode 36 versets 19-20, 32, 35, 37, Bible Martin].

Maintenant ces deux points actés, poursuivons avec la réalité des pierres précieuses. Ce symbole lui aussi nous le retrouvons et dans les vêtements des sacrificateurs et dans la maison de Dieu. Pour la tenue des sacrificateurs voici ce que nous pouvons lire :

« *Voici les vêtements qu'ils feront : un pectoral, un éphod, une robe, une tunique brodée, une tiare, et une ceinture.*

Ils feront des vêtements sacrés à Aaron, ton frère, et à ses fils, afin qu'ils exercent mon sacerdoce. [...] Tu feras le pectoral du jugement, *artistement travaillé* [...] Tu y enchâsseras une garniture de pierres, quatre rangées de pierres : première rangée, une sardoine, une topaze, une émeraude ;

Seconde rangée, une escarboucle, un saphir, un diamant ; troisième rangée, une opale, une agate, une améthyste ; quatrième rangée, une chrysolithe, un onyx, un jaspé.

Ces pierres seront enchâssées dans leurs montures d'or. *Il y en aura douze, d'après les noms des fils d'Israël ; elles seront gravées comme des cachets, chacune avec le nom de l'une des douze tribus.* » [Exode 28 versets 4, 15, 17-21, Bible Louis Second].

Ici il n'est pas textuellement fait mention de pierre précieuse, et cela même si en lisant l'énuméré des pierres qui se trouvent sur le pectoral, nous comprenons qu'ils sont de cette nature. Pour qu'aucune ambiguïté ne puisse subsister, voici ce qu'il est écrit à leur propos :

« *Des pierres d'onyx et des pierres précieuses à enchâsser pour l'éphod et pour le pectoral.* » [Exode 25 verset 7, Bible Semeur].

Ainsi, les pierres précieuses étaient bien des éléments des vêtements sacerdotaux des serviteurs consacrés du Seigneur.

Maintenant pour découvrir leurs positions dans la maison de Dieu lisons ceci : « **J'ai mis toutes mes forces à préparer pour la maison de mon Dieu [...] des pierres d'onyx et des pierres à enchâsser, des pierres brillantes et de diverses couleurs, toutes sortes de pierres précieuses, et du marbre blanc en quantité.** » [1 Chroniques 29 verset 2, Bible Louis Second].

Comme vous pouvez le constater, jusque-là tous les attributs accompagnant Babylone sont aussi celle des serviteurs de Dieu ou de sa maison. Continuons donc afin de découvrir si cette réalité est aussi vraie pour l'or.

Pour ce faire lisons ce texte :

« Tu feras à Aaron, ton frère, des vêtements sacrés, pour marquer sa dignité et pour lui servir de parure. [...] Ils emploieront de l'or, des étoffes teintées en bleu, en pourpre, en cramoisi, et de fin lin.

Ils feront l'éphod d'or [...] La ceinture sera [...] d'or [...] Tu graveras sur les deux pierres les noms des fils d'Israël, comme on grave les pierres et les cachets ; tu les entoureras de montures d'or.

[...] Tu feras des montures d'or, et deux chaînettes d'or pur, que tu tresseras en forme de cordons ; [...] Tu feras le pectoral du jugement [...] tu le feras d'or [...] Tu feras sur le pectoral des chaînettes d'or pur, tressées en forme de cordons.

Tu feras sur le pectoral deux anneaux d'or, et tu mettras ces deux anneaux aux deux extrémités du pectoral. Tu passeras les deux cordons d'or dans les deux anneaux aux deux extrémités du pectoral [...] Tu mettras autour de la bordure, en bas, des grenades de couleur bleue, pourpre et cramoisi, entremêlées de clochettes d'or : [...]

Tu feras une lame d'or pur, et tu y graveras, comme on grave un cachet : Sainteté à l'Éternel. Tu l'attacheras avec un cordon bleu sur la tiare, sur le devant de la tiare. » [Exode 28 versets 2, 5-6, 8, 11, 13-15, 22-24, 33, 36-37, Bible Louis Second].

Voici ce que j'appellerais un « homme en or », du moins nous dirons que dans son sacerdoce le sacrificateur (*ici c'est du souverain sacrificateur dont il s'agit*) était couvert d'or.

Il avait de la magnificence mais, la maison de Dieu n'avait pas en reste, en ce qui concerne les ornements d'ors, tout au contraire.

Voici ce que nous pouvons apprendre à ce propos : « Voici sur quels fondements Salomon bâtit la maison de Dieu. [...] Il revêtit de bois de cyprès la grande maison, la couvrit d'or pur, et y fit sculpter des palmes et des chaînettes. » [2 Chroniques 3 versets 3 et 5, Bible Louis Second].

Non seulement les murs de certaines parties de la maison de Dieu étaient couverts d'or, mais le mobilier aussi.

Ceci nous renseigne à ce propos :

« Ils feront une arche de bois d'acacia [...] Tu la couvriras d'or pur, tu la couvriras en dedans et en dehors, et tu y feras une bordure d'or tout autour. Tu fondras pour elle quatre anneaux d'or [...] Tu feras un propitiatoire d'or pur [...]

Tu feras deux chérubins d'or, *tu les feras d'or battu, aux deux extrémités du propitiatoire [...]* Tu feras une table de bois d'acacia ; [...] Tu la couvriras d'or pur, et tu y feras une bordure d'or tout autour. [...] Tu feras les barres de bois d'acacia, et tu les couvriras d'or ; *et elles serviront à porter la table.*

Tu feras ses plats, ses coupes, ses calices et ses tasses, pour servir aux libations ; Tu les feras d'or pur. [...] Tu feras un chandelier d'or pur ; *ce chandelier sera fait d'or battu [...]*

Ses mouchettes et ses vases à cendre seront d'or pur. » [Exode 25 versets 10-11, 17-18, 23-24, 28-29, 31, 38, Bible Louis Second].

Pour continuer, nous resterons toujours dans le symbole de l'or, et nous nous intéresserons à la coupe d'or. Dans ce texte nous venons de découvrir que plusieurs d'entre elles faisaient partie des ustensiles du temple, elles sont donc une partie intégrante de la maison de Dieu.

Et nous comprenons qu'en tant que telles les coupes d'ors sont aussi les ustensile qu'utilisent les sacrificateurs. Leur Sainteté est bien représentée dans le texte qui suit : « **Je choisis douze chefs des sacrificateurs, Schérébia, Haschabia, et dix de leurs frères. [...]** Je remis entre leurs mains [...] **Vingt coupes d'or [...]** Puis je leur dis :

**Vous êtes consacrés à l'Éternel ; ces ustensiles sont des choses saintes [...]** » [Esdras 8 versets 24, 26-28, Bible Louis Second].

Pour finir, je vous dirais que le symbole de la perle ne disconvient pas à tout ce que nous venons de voir, car sa raison d'être est à la fois attachée à la maison de Dieu et au serviteur de Dieu. Pour nous en rendre compte je vous invite à lire ceci : « **Et je vis descendre du ciel, d'auprès de Dieu, la ville sainte, la nouvelle Jérusalem, préparée comme une épouse qui s'est parée pour son époux. [...]**

*Elle avait une grande et haute muraille. Elle avait douze portes, et sur les portes douze anges, et des noms écrits, ceux des douze tribus des fils d'Israël. [...]*

**Les douze portes étaient douze perles ; chaque porte était d'une seule perle. La place de la ville était d'or pur, comme du verre transparent.** » [Apocalypse 21 versets 2, 12, 21, Bible Louis Second].

Comme vous pouvez le constater, toutes ces choses qui sont en la possession de Babylone sont d'essence divine.

Ce faisant, les symboles que porte Babylone la qualifient comme étant une femme qui est consacrée au Seigneur, mais qui s'est pervertie.

Pour bien comprendre la raison littérale de sa chute, qui tout en faisant profession de servir le Seigneur est inique, il nous faut nous intéressés la réalité de son impudicité qui amène sa déchéance.

Ce terme lier au fait qu'elle soit présentée comme étant la grande prostituée peut porter à confusion, si l'ont les considère de façon littérale et pourrait laisser croire que Babylone est tombé à cause de ces appétits sexuels pervers, car généralement, c'est de tels actes qui qualifient l'impudicité et la prostitution. Néanmoins, il ne faut pas oublier que les symboles qui la représentant sont prophétiques.

Concernant le terme prostitué voici ce que nous pouvons lire dans le Saint Livre : « *Garde-toi de faire alliance avec les habitants du pays, de peur que, se prostituant à leurs dieux et leur offrant des sacrifices, ils ne t'invitent, et que tu ne manges de leurs victimes ; De peur que tu ne prennes de leurs filles pour tes fils, et que leurs filles, se prostituant à leurs dieux, n'entraînent tes fils à se prostituer à leurs dieux.* » [Exode 34 versets 15-16, Bible Louis Second].

Complétons notre étude avec ceci : « [...] **Le pays même ne serait-il pas souillé ? Et toi, tu t'es prostituée à de nombreux amants, et tu reviendrais à moi ! dit l'Éternel.**

[...] **Mais tu as eu le front d'une femme prostituée, tu n'as pas voulu avoir honte. [...] Par sa criante impudicité Israël a souillé le pays, elle a commis un adultère avec la pierre et le bois. [...]**

**Reconnais seulement ton iniquité, reconnais que tu as été infidèle à l'Éternel, ton Dieu, que tu as dirigé ça et là tes pas vers les dieux étrangers, sous tout arbre vert, et que tu n'as pas écouté ma voix, dit l'Éternel.** » [Jérémie 3 versets 1, 3, 9, 13, Bible Louis Second].

Finissons avec ce dernier texte : « *Prophétie d'Ésaïe, fils d'Amots, sur Juda et Jérusalem, au temps d'Ozias, de Jotham, d'Achaz, d'Ézéchiass, rois de Juda. [...] Quoi donc ! la cité fidèle est devenue une prostituée ! Elle était remplie d'équité, la justice y habitait, et maintenant il y a des assassins ! [...]* »

*Tes chefs sont rebelles et complices des voleurs, tous aiment les présents et courent après les récompenses ;*

*Ils ne font pas droit à l'orphelin, et la cause de la veuve ne vient pas jusqu'à eux. » [Ésaïe 1 verset 1, 21, 23, Bible Louis Second].*

En faisant la synthèse de ces textes nous apprenons que quand un peuple ou un lieu qui est consacré au Seigneur lui est infidèle, le Seigneur le considère comme étant un prostitué.

La nature de la prostitution est caractérisé par l'abandon des voies du Seigneur en vue de pratiquer des préceptes d'homme que les Saintes Écritures réprovent. Babylone nous l'avons vue porte les symboles d'un lieu consacré au Seigneur et son impudicité consiste donc au fait qu'elle a abandonné le Seigneur pour pratiquer des doctrines iniques.

Pour comprendre la réalité des actes de Babylone qui lui fait perdre sa position dominante, il nous faut lire ce que le texte qui suit nous en dit : « *Après cela, je vis descendre du ciel un autre ange, qui avait une grande autorité ; et la terre fut éclairée de sa gloire.* »

**Il cria d'une voix forte, disant : Elle est tombée, elle est tombée, Babylone la grande ! Elle est devenue une habitation de démons, un repaire de tout esprit impur, un repaire de tout oiseau impur et odieux, parce que toutes les nations ont bu du vin de la fureur de son impudicité, et que les rois de la terre se sont livrés avec elle à l'impudicité, et que les marchands de la terre se sont enrichis par la puissance de son luxe.**

**Et j'entendis du ciel une autre voix qui disait : Sortez du milieu d'elle, mon peuple, afin que vous ne participiez point à ses péchés, et que vous n'ayez point de part à ses fléaux. Car ses péchés se sont accumulés jusqu'au ciel, et Dieu s'est souvenu de ses iniquités. Payez-la comme elle a payé, et rendez-lui au double selon ses oeuvres. Dans la coupe où elle a versé, versez-lui au double.**

*Autant elle s'est glorifiée et plongée dans le luxe, autant donnez-lui de tourment et de deuil. Parce qu'elle dit en son coeur : Je suis assise en reine, je ne suis point veuve, et je ne verrai point de deuil !*

*A cause de cela, en un même jour, ses fléaux arriveront, la mort, le deuil et la famine, et elle sera consumée par le feu. Car il est puissant, le Seigneur Dieu qui l'a jugée. [...] Et parce qu'on a trouvé chez elle le sang des prophètes et des saints et de tous ceux qui ont été égorgés sur la terre. » [Apocalypse 18 versets 1-8, 24, Bible Louis Second].*

Ici nous découvrons les attaques que Babylone porte contre la loi et la prophétie. Ce que nous découvrons ici est des plus intéressants, mais il faut pouvoir le comprendre. Du moins pour la prophétie les choses sont sans ambiguïté, car le fait que Babylone soit une tueuse de prophète, établi qu'elle œuvre contre la prophétie.

Par contre les œuvres anti-loi de Dieu qu'elle pratique ne sont pas clairement présentées, mais en interprétant les symboles la présentant, nous découvrons cette réalité. Pour le comprendre il faut revenir au contexte que présente ce texte. C'est de la fin de Babylone qu'il s'agit !

Un des points qui a acté sa fin, ce sont les péchés et les iniquités qu'elle pratique. Même si la loi de Dieu n'apparaît pas de façon évidente dans ce texte ou dans le message du deuxième ange apocalyptique, il est pourtant son centre, car c'est lui qui établit les raisons pour lesquelles Babylone est tombée.

Car l'iniquité, c'est le péché et que celui-ci se matérialise par la transgression de la loi de Dieu. Voici ce que nous pouvons lire à ce propos: « **Toute iniquité est un péché, et il y a tel péché qui ne mène pas à la mort.** » [1 Jean 5 verset 17, Bible Louis Second].

Complétons avec ceci : « *Quiconque pêche transgresse la loi, et le péché est la transgression de la loi.* » [1 Jean 3 verset 4, Bible Louis Second].

L'iniquité étant donc le péché et celui-ci étant la transgression de la loi de Dieu cela signifie donc que Babylone ne révère pas la loi de Dieu et c'est pour cela qu'elle est déçue.

Sinon un autre constat que je fais en lisant le dernier texte biblique parlant de Babylone est qu'elle n'est pas une personne en chair et en os, mais c'est d'un lieu, qu'il s'agit. Pour comprendre cela un autre indice de poids nous est donné nous permettant de démasquer cette femme inique, car le *Seigneur appelle son peuple fidèle à sortir de ce lieu, qui est symbolisé comme étant Babylone. Ce qui implique que jusque-là les enfants fidèles du Seigneur y étaient.*

Cette information est pour moi d'importance, car plusieurs présentent Babylone comme étant l'Amérique, d'autres la symbolisent comme étant l'Europe. Pour moi, ces théories ne collent pas avec ce que nous venons de lire concernant Babylone, car si c'était le cas, cela voudrait dire que le Seigneur appellerait tous ses enfants vivant en Europe ou aux États-Unis à migrer vers d'autres cieux.

Je pense que cette thèse n'est pas réaliste ! La mission que le Seigneur a attribuée aux membres de son peuple jusqu'à ce qu'Il revienne démontre qu'ils ne peuvent désertier les nations où ils vivent.

Pour le comprendre, découvrons, dans ces lignes, les modalités de la mission que Jésus-Christ nous a confiée, à nous, son peuple :

*« Jésus, s'étant approché, leur parla ainsi : Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre. Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde. »* [Matthieu 28 versets 18-20, Bible Louis Segond].

Ici, le Seigneur demande que jusqu'à son retour son peuple demeure au sein des nations, donc dans le monde, afin d'y apporter l'Évangile. Ce faisant, Dieu ne peut demander qu'avant ce temps que son peuple sorte parmi les nations où ils vivent.

En outre, voici ce que la Parole de Dieu déclare concernant la place de ses enfants dans le monde, donc au sein des nations : **« J'ai fait connaître ton nom aux hommes que tu m'as donnés du milieu du monde. Ils étaient à toi, et tu me les as donnés ; Et ils ont gardé ta Parole. [...] Je ne suis plus dans le monde, et ils sont dans le monde, et je vais à toi. Père saint, garde en ton nom ceux que tu m'as donnés, afin qu'ils soient un comme nous.**

**[...] Je leur ai donné ta Parole ; Et le monde les a haïs, parce qu'ils ne sont pas du monde, comme moi je ne suis pas du monde. Je ne te prie pas de les ôter du monde, mais de les préserver du mal.**

*Ils ne sont pas du monde, comme moi je ne suis pas du monde. Sanctifie-les par ta vérité : Ta Parole est la vérité. Comme tu m'as envoyé dans le monde, je les ai aussi envoyés dans le monde.*

**Et je me sanctifie moi-même pour eux, afin qu'eux aussi soient sanctifiés par la vérité. Ce n'est pas pour eux seulement que je prie, mais encore pour ceux qui croiront en moi par leur parole » [Jean 17 versets 6, 11, 14-20, Bible Louis Segond].**

Dans ce texte, nous découvrons que le Seigneur dit qu'Il ne retirera pas ses enfants du monde – de la vie dans les nations de la terre –, mais que bien qu'ils vivent en son sein, ils ne sont pas du monde.

Et c'est Jésus lui-même qui a envoyé ses enfants dans le monde, et nous avons vu que l'objectif est qu'ils prêchent l'Évangile. L'appel à sortir de Babylone que le Seigneur lance à son peuple ne peut donc pas être un appel à sortir d'un pays ou d'un système politique. Ainsi, afin de ne pas faire de plan sur la comète, et en vue de découvrir qui est Babylone, il nous faut nous référer au seul guide sûr qui est la Bible.

Généralement, comme c'est le cas pour Babylone, quand le Seigneur appelle ses enfants à se séparer des gens iniques, Il ne parle pas de ceux qui peuplent le monde, mais de ceux qui, tout en se disant membres de son peuple, agissent selon des choses condamnables.

Voici ce que nous pouvons lire en la matière : **« Je vous ai écrit dans ma lettre de ne pas avoir des relations avec les impudiques, – non pas d'une manière absolue avec les impudiques de ce monde, ou avec les cupides et les ravisseurs, ou avec les idolâtres ; Autrement, il vous faudrait sortir du monde.**

*Maintenant, ce que je vous ai écrit, c'est de ne pas avoir des relations avec quelqu'un qui, se nommant frère, est impudique, ou cupide, ou idolâtre, ou outrageux, ou ivrogne, ou ravisseur, de ne pas même manger avec un tel homme. Qu'ai-je, en effet, à juger ceux du dehors ? N'est-ce pas ceux du dedans que vous avez à juger ? Pour ceux du dehors, Dieu les juge. Otez le méchant du milieu de vous. » [1 Corinthiens 5 versets 9-13, Bible Louis Segond].*

Sinon, j'avoue que pour vous présenter cette réalité qui est que Babylone ne peut être une nation, avoir pris les escaliers pour arriver au trentième étage alors qu'un ascenseur était à disposition, car dans le texte de [*Apocalypse 18 versets 1-8*], cette phrase enlève tout doute sur ce sujet : « [...] **parce que toutes les nations ont bu du vin de la fureur de son impudicité [...]** »

Ici il est fait référence à toutes les nations, donc tous les habitants de la terre, qui se sont pervertis avec Babylone, donc ce lieu ne peut pas être un pays en particulier. Maintenant, ce point acté revenons à Babylone en tant que lieu où cohabitent à la fois les enfants fidèles du Seigneur et des personnes iniques.

Le texte qui suit corrobore ce que je viens de vous présenter et nous donne de nouvelles indications sur le type de lieu qu'est Babylone, car nous retrouvons dans ces lignes le même type appel que le Seigneur fait à son peuple et où Il l'appelle à sortir de Babylone, ce lieu inique :

**« Ne vous mettez pas avec les infidèles sous un joug étranger. Car quel rapport y a-t-il entre la justice et l'iniquité ? Ou qu'y a-t-il de commun entre la lumière et les ténèbres ? Quel accord y a-t-il entre Christ et Bélial ? Ou quelle part a le fidèle avec l'infidèle ? Quel rapport y a-t-il entre le temple de Dieu et les idoles ?**

**Car nous sommes le temple du Dieu vivant, comme Dieu l'a dit : J'habiterai et je marcherai au milieu d'eux ; je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. C'est pourquoi, sortez du milieu d'eux, et séparez-vous, dit le Seigneur ; Ne touchez pas à ce qui est impur, et je vous accueillerai. Je serai pour vous un père, et vous serez pour moi des fils et des filles, dit le Seigneur tout-puissant. »**  
[*2 Corinthiens 6 versets 14-18, Bible Louis Segond*].

Ce texte nous apporte de nouveaux indices des plus pertinents ! Ici, comme pour Babylone, Dieu s'adresse à ses enfants fidèles et il les appelle à sortir d'un lieu qui commet l'iniquité, donc qui transgresse sa loi. C'est ce qui fait de ceux qui sont dans ces lieux des infidèles avec qui ni le Seigneur ni son peuple fidèle ne peuvent être en communion.

Maintenant ces points actés, nous allons pouvoir, comme on le ferait pour une endive, effeuiller, feuille par feuille, le mystère qui cache l'identité de Babylone. L'appel même que le Seigneur adresse à son peuple, lui demandant de sortir de Babylone, détermine pour moi le type de lieu que c'est. *Sils doivent en sortir, c'est qu'ils y sont déjà !*

Ce qui implique que Babylone représente un lieu religieux où se trouve le peuple de Dieu, composé de ses enfants fidèles ainsi que ceux qui l'ont rejeté. Pour comprendre comment ce mélange hétéroclite peut exister au sein du peuple de Dieu, il nous faut considérer ceci :

**« Il leur proposa une autre parabole, et il dit : Le royaume des cieux est semblable à un homme qui a semé une bonne semence dans son champ. Mais, pendant que les gens dormaient, son ennemi vint, sema de l'ivraie parmi le blé, et s'en alla. Lorsque l'herbe eut poussé et donné du fruit, l'ivraie parut aussi.**

Les serviteurs du maître de la maison vinrent lui dire : Seigneur, n'as-tu pas semé une bonne semence dans ton champ ? D'où vient donc qu'il y a de l'ivraie ? Il leur répondit :

*C'est un ennemi qui a fait cela.* Et les serviteurs lui dirent : Veux-tu que nous allions l'arracher ? Non, dit-il, de peur qu'en arrachant l'ivraie, vous ne déraciniez en même temps le blé. Laissez croître ensemble l'un et l'autre jusqu'à la moisson, et, à l'époque de la moisson, je dirai aux moissonneurs :

Arrachez d'abord l'ivraie, et liez-la en gerbes pour la brûler, mais amassez le blé dans mon grenier. [...] *Alors il renvoya la foule, et entra dans la maison. Ses disciples s'approchèrent de lui, et dirent : Explique-nous la parabole de l'ivraie du champ. Il répondit : Celui qui sème la bonne semence, c'est le Fils de l'homme ; le champ, c'est le monde ; La bonne semence, ce sont les fils du royaume ; L'ivraie, ce sont les fils du malin ; L'ennemi qui l'a semée, c'est le diable ; La moisson, c'est la fin du monde ;*

Les moissonneurs, ce sont les anges. Or, comme on arrache l'ivraie et qu'on la jette au feu, il en sera de même à la fin du monde. Le Fils de l'homme enverra ses anges, qui arracheront de son royaume tous les scandales et ceux qui commettent l'iniquité :

*Et ils les jetteront dans la fournaise ardente, où il y aura des pleurs et des grincements de dents. Alors les justes resplendiront comme le soleil dans le royaume de leur Père. Que celui qui a des oreilles pour entendre entende. » [Matthieu 13 versets 24-30, 36-43, Bible Louis Segond].*

Ce texte présente le blé et l'ivraie devant pousser ensemble jusqu'au moment de la moisson.

Cette réalité symbolise le fait que les enfants de Dieu et les enfants du malin devront cohabiter dans le royaume de Dieu, jusqu'au moment où la séparation entre ces deux peuples sera actée. Et c'est ce qui se passe aussi avec l'appel du Seigneur demandant à son peuple de sortir de Babylone. Remarquez encore, dans ce texte, la raison pour laquelle les enfants du démon sont arrachés du royaume de Dieu :

*C'est parce qu'ils commettent l'iniquité.*

C'est donc parce qu'ils transgressent la loi de Dieu qu'ils sont rejetés par lui. Nous nous rendons compte que le scellement du peuple fidèle de Dieu est lié de façon intrinsèque avec l'observation de sa sainte loi.

Nous entrerons plus en profondeur sur cette réalité au chapitre intitulé « *Les modalités du scellement des deux peuples (celui de Dieu et celui de la bête)* ». Nous n'avons certes rien à faire pour être sauvés, si ce n'est accepter Jésus-Christ pour notre sauveur personnel, par contre pour entrer dans la vie éternelle il faut être fidèle au Seigneur et ne pas transgresser sa loi !

Pour continuer, je vous dirais qu'il est important de comprendre que, dans la parabole du blé et de l'ivraie, les enfants du démon ne sont pas obligatoirement des gens qui ont choisi de vivre dans la luxure.

Voici ce qui bibliquement caractérise des enfants du démon qui demeurent au sein du peuple de Dieu : « *Quiconque pèche transgresse la loi, et le péché est la transgression de la loi. [...]*

*Celui qui pèche est du diable, car le diable pèche dès le commencement. Le Fils de Dieu a paru afin de détruire les oeuvres du diable. » [1 Jean 3 verset 4 et 8, Bible Louis Segond].*

Complétons avec ce texte : « **Vous avez pour père le diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père.**

**Il a été meurtrier dès le commencement, et il ne se tient pas dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. Lorsqu'il profère le mensonge, il parle de son propre fonds ; Car il est menteur et le père du mensonge. » [Jean 8 versets 44, Bible Louis Segond].**

Tous ceux qui choisissent délibérément de transgresser la Parole de Dieu (*surtout sa Sainte loi*) s'ils ne se repentent pas au plus vite, deviennent d'office des enfants du démon.

Maintenant que nous avons établi que Babylone était un symbole représentant – comme c’est le cas dans la parabole du blé et de l’ivraie, –, la dualité entre les deux peuples qui forment le peuple de Dieu, vous devez vous dire que ce lieu est donc une religion. Et, vous pensez peut être que comme cela ne peut pas être la vôtre donc c’est qu’il ne peut s’agir que de l’une des autres religions peuplant la chrétienté.

Afin de comprendre que Babylone ne peut être une religion en particulier, il faut ne pas perdre de vue que l’appel du Seigneur demandant à son peuple de sortir de Babylone s’adresse à tous les enfants de Dieu, qu’il importe leur base de foi ou doctrinale.

Le peuple de Dieu, en Jésus est formé de diverses *nations, races, etc.* [Jean 1 versets 12-13], [Apocalypse 5 versets 9-10], mais aussi *religions* [Actes 23 versets 1-9], ce faisant, l’appelle à sortir de Babylone ne peut être à destination d’une religion en particulier.

Ainsi donc, les deux groupes qui se trouvent dans Babylone – les enfants fidèles de Dieu et les enfants du démon – sont tous issus de diverses *nations, tribus, religions, etc.*

En outre, le peuple de Dieu étant appelés à former un corps indivisible en Jésus-Christ [1 Corinthiens 12 versets 12-27], jusqu’à l’appel à sortir de Babylone les enfants fidèles du Seigneur et ceux du démon demeuraient dans un même lieu. Puis à partir de l’appel du Seigneur à sortir de Babylone, ce groupe se scinder en deux.

Comme c’est le cas de la moisson qui sépare le blé de l’ivraie, d’un côté, nous aurons le peuple fidèle de Dieu et, de l’autre, les enfants du démon, et cela, dans toutes les religions et tous les peuples chrétiens existant sur la surface de la Terre. Sorry de vous choquer, mais ce sera aussi le cas de votre religion ! L’appel de sortir de Babylone est pour nous qui vivons dans les derniers temps, néanmoins le Seigneur nous demande de ne pas agir avec précipitation, car il a un plan pour cela.

Pour prendre connaissance des modalités de la sortie de Babylone, établi dans la Bible je vous invite à mon livre intitulé « *Inquisitiô (Le message des trois anges), tome V, Bases de la réforme des doctrines iniques de l’impudique corruptrice qui contreviennent à la parole de Dieu (Version revue et complétée – réédition)* » au chapitre « *Modalités bibliques de la sortie du peuple fidèle de Dieu de Babylone* ».

Nous avons déjà découvert bien des réalités concernant Babylone, mais le sujet est très vaste, et nous ne nous arrêterons donc pas en si bonne voie.

Ce faisant, pour en savoir plus sur ce lieu inique nous allons maintenant rechercher la signification étymologique de son nom :

**Babylone** est tiré du mot Hébreux « *baw-bel* (Babel) » qui veut dire « Confusion ».

Le mot « Babel » lui-même vient d'un autre mot Hébreux « *baw-lal* ("Balal") » qui donne entre autres comme définition « confondre », « se mêler (aux autres) ». Ainsi Babylone symbolise le fait de se mêler aux doctrines, ou mode de vie des autres, au point de finir par être dans la confusion, la finalité est que l'on en arrive à confondant la réalité avec l'erreur.

La signification du nom de Babylone nous apprend beaucoup sur qui elle est. Si nous restons sur la réalité étymologique qui la qualifie c'est plus qu'un lieu, c'est un système de penser, une philosophie, qui est basé sur la confusion dans son état le plus absolu.

Ce que je viens de dire est d'importance ! Babylone n'est pas un lieu mais une réalité spirituelle, qui représente tout système de pensée qui prône l'erreur, donc la confusion. Cela est manifeste dans les différents textes du livre de l'Apocalypse, présentant le sort final des iniques, car à aucun moment Babylone n'est jeté dans l'étang de feu.

Oui, le diable, la bête, le faux prophète, les impénitents qui reçoivent la marque de la bête son jeter dans ce lieu des plus chauds, la mort et le séjour des morts, eux-mêmes, y sont jeter, mais pas Babylone [Apocalypse 14 versets 8-11], [Apocalypse 20 versets 10-15], [Apocalypse 21 verset 8].

En outre remarqué qu'après le message du deuxième ange [Apocalypse 14 versets 8-13], il n'est plus fait mention de Babylone, mais le troisième ange proclame la réalité de la marque de la bête.

L'appel à sortir de Babylone représente donc un message solennel du Seigneur appelant à abandonner toute doctrine qui contrevient à sa Sainte Parole. Tous ceux qui refuseront d'obtempérer seront dans la confusion et leur fin sera l'étang de feu et de soufre. Ce système de pensée qui mène à la confusion nous est aussi présentée dans ce texte :

*« Car le mystère de l'iniquité agit déjà ; il faut seulement que celui qui le retient encore ait disparu. Et alors paraîtra l'impie, que le Seigneur Jésus détruira par le souffle de sa bouche, et qu'il anéantira par l'éclat de son avènement.*

**L'apparition de cet impie se fera, par la puissance de Satan, avec toutes sortes de miracles, de signes et de prodiges mensongers, et avec toutes les séductions de l'iniquité pour ceux qui périssent parce qu'ils n'ont pas reçu l'amour de la vérité pour être sauvés.**

**Aussi Dieu leur envoie une puissance d'égarement, pour qu'ils croient au mensonge, afin que tous ceux qui n'ont pas cru à la vérité, mais qui ont pris plaisir à l'injustice, soient condamnés.** » [2 Thessaloniens 2 versets 7-12, Bible Louis Second].

Le point central que je tiens à faire ressortir de ce texte, est ce terme « *puissance d'égarement* ». Une puissance est généralement, une force ou une énergie qui a un pouvoir certain. Néanmoins dans ce cadre il s'agit d'autre chose, car ici cette chose à un pouvoir spirituel assez puissant pour contraindre des êtres humains à pratiquer le mensonge.

La chose va encore plus loin, car cette « *puissance d'égarement* » à un porter tel que ceux qui rejettent la parole de Dieu en vue de pratiquer les préceptes de cet être inique, ici appeler l'impie, sont condamnés. Ils auront donc pour finalité d'être détruit dans le l'étang de feu et de soufre.

Revenons à cette « *puissance d'égarement* », il ne s'agit donc pas d'une force qui n'est pas douée d'intelligence comme le seraient les ondes qui nous entourent, comme ceux du micro-ondes ou encore ceux qui activent nos postes audio-visuels.

Pour renforcer cette thèse il nous faut prendre en compte la signification étymologique du mot « *égarement* » qui nous est présenté.

*Le mot égarement est tiré du mot Grec « Plane (plan'-ay) » qui étymologiquement s'interprète par « l'erreur, la séduction, l'imposture (dans le sens de la tromperie), être égaré ».*

*Généralement, ce terme présente l'action de chercher délibérément à séduire une personne par une imposture (tromperie) en vue de l'égarer.*

*Ce terme présente aussi les égarements mentaux et qualifie en outre les erreurs que l'on commet en adhérant à un système de pensée mensongère qui amène à agir dans la confusion.*

Fort de tout ce que nous venons de voir, nous comprenons que cette « *puissance d'égarement* » à la capacité de pensée par elle-même et est donc un être pensant et autonome qui œuvre pour le mal. Dans le texte qui suit, nous pouvons identifier une telle entité :

*« Nous, nous sommes de Dieu ; celui qui connaît Dieu nous écoute celui qui n'est pas de Dieu ne nous écoute pas : c'est à cela que nous connaissons l'Esprit de la vérité et l'esprit de l'égarement. » [1 Jean 4 verset 6, Bible Nouvelle Bible Second].*

Ici, comme dans le texte vue plus haut, nous retrouvons le mot « *égarement* », la différence est qu'ici, il ne sagît pas d'une puissance mais d'un esprit « *d'égarement* ». Néanmoins, en vue de bien prendre conscience de ce que représente ce terme « *esprit d'égarement* » il nous faut considérer ce texte, dans cette autre version :

*« Nous, au contraire, nous appartenons à Dieu. Celui qui connaît Dieu nous écoute, celui qui n'appartient pas à Dieu ne nous écoute pas.*

*Voilà comment nous reconnaissons l'Esprit de Dieu, qui est vrai, et l'esprit du mal, qui est menteur. » [1 Jean 4 verset 6, Bible Parole de vie].*

Il nous est présenté ici deux termes qu'il nous faut étudier afin de maîtriser notre sujet qui sont « *l'esprit du mal* » et « *qui est menteur* ».

Afin de comprendre de quoi il sagît lisons ceci : « *Revêtez-vous de l'armure de Dieu afin de pouvoir tenir ferme contre toutes les ruses du diable. Car nous n'avons pas à lutter contre des êtres de chair et de sang, mais contre les Puissances, contre les Autorités, contre les Pouvoirs de ce monde des ténèbres, et contre les esprits du mal dans le monde céleste. » [Éphésiens 6 versets 11-12, Bible Semeur].*

Complétons notre étude avec ceci : « **Vous avez pour père le diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père.**

***Il a été meurtrier dès le commencement, et il ne se tient pas dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui.***

**Lorsqu'il profère le mensonge, il parle de son propre fonds ;**

**Car il est menteur et le père du mensonge. »** [*Jean 8 verset 44, Bible Louis Second*].

En faisant la synthèse de ces textes, nous comprenons que le diable est un esprit et le père du mensonge et le maître de la tromperie, il est donc « *l'esprit du mal, qui est menteur* ».

Ce faisant, quand il est fait mention de la « *puissance d'égarement* » qui amène à croire au mensonge, donc à prendre la vérité pour l'erreur et vice-versa, c'est donc d'une puissance démoniaque qu'il sagît.

Il viendra posséder ceux qui rejettent le Seigneur et les aveuglera spirituellement. Ce texte de [*2 Thessaloniens 2 versets 7-12*], présente donc la réalité d'un lieu ou diverses personnes qui connaissent la vérité, la rejette pour adopter les croyances iniques d'un individu.

La répercussion est qu'ils finissent, de ce fait, par perdre leur identité (*leurs valeurs*) et leurs repères et leur devenir est donc de vivre dans la confusion. Nous retrouvons ici la base qui qualifie Babylone.

Quiconque adhère à ce système de pensée qui rejette la Seigneur sera dans la confusion. Pour poursuivre, il est important de noter que dans ce chapitre biblique de [*2 Thessaloniens 2*], les versets [*3-6*], que je ne vous ai pas joint, prophétise, selon les versions bibliques, la venue de l'ennemi de Dieu aussi appeler le fils de la perdition, qui devras s'asseoir dans le temple (*la maison*) de Dieu et s'autodéclaré « *Dieu* ».

Le reste de ce chapitre biblique, que nous avons considéré plus haut, continue à présenter les œuvres de cet être inique et le qualifie aussi comme étant l'impie.

Il nous est précisé que, ce méchant agit sous couvert de la puissance de Satan et œuvre avec les séductions de l'iniquité et que sa venue elle-même, réalise une œuvre appeler le mystère de l'iniquité. Nous avons vu que ce terme représentait le péché, qui lui-même est la transgression de la loi de Dieu [*1 Jean 5 verset 17*], [*1 Jean 3 verset 4*].

Ce texte prophétique de [*2 Thessaloniens 2 versets 3-12*] qualifient la papauté trônant à la tête de l'Église catholique, comme étant cet impie qui œuvre contre la loi de Dieu.

Je vous en porte les preuves au chapitre intitulé « *Les plans obscurs de la dominatrice des nations* ».

Avant de poursuivre, il est important de comprendre que bien que la main agissante du diable qui distille des doctrines antibibliques qui mène à la confusion soit l'Église catholique, cette religion n'est pas Babylone. Pour le comprendre il ne nous faut pas perdre de vue que dans [*Apocalypse 17 versets 1-8 (surtout verset 3)*], nous découvrons que Babylone est assise sur la bête à sept têtes et à dix cornes.

Nous trouvons ici deux entités bien distinctes, qui sont unies pour une même œuvre. Nous trouvons ici deux entités bien distinctes, qui sont unies pour une même œuvre. Cette bête à dix cornes et sept têtes porte Babylone, ce qui sous-entend, que les deux sont donc en adéquation et pratique le même type de précepte.

Cette réalité se vérifie quand on lit [*Apocalypse 18 versets 1-5 (surtout verset 5)*], où nous apprenons que c'est à cause de ces iniquités, donc la transgression de la loi de Dieu, que Babylone est déchu.

Pour prendre la mesure de qui est Babylone, il faut considérer l'image prophétique qui lui est attribuée en lisant ceci :

« *Il cria d'une voix forte, disant : Elle est tombée, elle est tombée, Babylone la grande ! Elle est devenue une habitation de démons, un repaire de tout esprit impur, un repaire de tout oiseau impur et odieux* » [*Apocalypse 18 versets 2, Bible Louis Second*].

Ici Babylone est présentée comme étant devenue, une habitation de démons. Remarqué qu'il n'est pas dit que Babylone « *est* », comme pour signifier que c'est ce qu'elle a toujours été, mais il nous est dit, « *elle est devenu* », ce qui démontre un changement.

Ce faisant, Babylone ne peut pas être un lieu qui était dès l'origine destiné à glorifier le diable, et le fait même que les enfants de Dieu se trouvent à Babylone le démontre. C'est justement à cause de son nouvel état de perversité que le Seigneur demandé à son peuple fidèle d'en sortir.

Afin de comprendre comment un lieu spirituel consacré au Seigneur peut finir par devenir l'antre du diable, il nous faut lire ceci :

« *Écris à l'ange de l'Église de Pergame : Voici ce que dit celui qui a l'épée aigüe, à deux tranchants : Je sais où tu demeures, je sais que là est le trône de Satan.*

**Tu retiens mon nom, et tu n'as pas renié ma foi, même aux jours d'Antipas, mon témoin fidèle, qui a été mis à mort chez vous, là où Satan a sa demeure.**

**Mais j'ai quelque chose contre toi, c'est que tu as là des gens attachés à la doctrine de Balaam, qui enseignait à Balak à mettre une pierre d'achoppement devant les fils d'Israël, pour qu'ils mangeassent des viandes sacrifiées aux idoles et qu'ils se livrassent à l'impudicité. De même, toi aussi, tu as des gens attachés pareillement à la doctrine des Nicolaites. Repens-toi donc ;**

*Sinon, je viendrai à toi bientôt, et je les combattrai avec l'épée de ma bouche. » [Apocalypse 2 versets 12-16, Bible Louis Segond].*

Remarqués que nous avons dans ce texte la même antinomie que celle qui existe dans Babylone, car nous trouvons ici deux peuples se trouvant dans un même lieu mais qui ont des doctrines diamétralement opposées. D'un côté nous avons ceux qui sont fidèles au Seigneur et de l'autre les serviteurs de Satan.

Ce qui les qualifie ces derniers comme tel est qu'ils pratiquent des doctrines qui contreviennent à la parole de Dieu.

La répercussion de tel acte est la mise en place de la ralitéés contenues dans [1 Jean 5 versets 19], qui nous présente le diable comme étant le dominateur du monde (*ceux vivant sans le Seigneur*), ainsi que de ceux qui sont infidèles au Seigneur.

Ainsi, tout lieu spirituel, qui tout en étant consacré au Seigneur, pratique des doctrines qui contrevienne à sa parole devient la demeure du démon. En outre voici comment ce type de doctrine est décrit :

**« Mais l'Esprit dit expressément que, dans les derniers temps, quelques-uns abandonneront la foi, pour s'attacher à des esprits séducteurs et à des doctrines de démons, par l'hypocrisie de faux docteurs portant la marque de la flétrissure dans leur propre conscience [...]**

**En exposant ces choses aux frères, tu seras un bon ministre de Jésus Christ, nourri des paroles de la foi et de la bonne doctrine que tu as exactement suivie. Repousse les contes profanes et absurdes. Exerce-toi à la piété » [1 Timothée 4 verse 1-2, 6-7, Bible Louis Second].**

Avant tout, il est important de positionner ce texte dans le temps. Ce qui se passe ici doit ce faire dans les derniers temps, donc dans la même période de la chute de Babylone.

Sinon, l'oeuvre qui est présenté ici, et qui ce fait sous couvert du diable, consiste à ce que des soi-disant docteurs spirituels – donc des personnes qui enseigne au peuple de Dieu – se mettront à enseigner des doctrine pernicieuse, donc antibiblique.

Ce qui est ici mis en exergue ce n'est pas le lieu ou la religion ou ces choses sont pratiquées, mais le type d'enseignement qui sont porté.

Remarqué qu'en opposition avec ce type de doctrine frelater, le Seigneur nous exhorte à rejeter ce type de conte profane et à marcher selon toutes le précepte reçu de Jésus. Ainsi tout système de pensée qui transgresse la parole de Dieu et tout particulièrement la sainte loi du Seigneur, proclame un message destiner à mener à la confusion.

Ce faisant, ceux qui apportent ce message, ainsi que ceux qui le reçoivent deviennent participant de Babylone. Pour comprendre le caractère de Babylone, en tant que philosophie spirituelle et non comme un lieu, il nous faut considéré, en opposition avec ces valeurs, ce que représente le culte que nous devons porter au Seigneur.

Pour ce faire lisons ceci : « *Seigneur, lui dit la femme, je vois que tu es prophète. Nos pères ont adoré sur cette montagne ; et vous dites, vous, que le lieu où il faut adorer est à Jérusalem.*

**Femme, lui dit Jésus, crois-moi, l'heure vient où ce ne sera ni sur cette montagne ni à Jérusalem que vous adorerez le Père. Vous adorez ce que vous ne connaissez pas ; nous, nous adorons ce que nous connaissons, car le salut vient des Juifs.**

**Mais l'heure vient, et elle est déjà venue, où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité ; Car ce sont là les adorateurs que le Père demande. Dieu est Esprit, et il faut que ceux qui l'adorent l'adorent en esprit et en vérité. »** [Jean 4 versets 19-24, Bible Louis Second].

Complétons avec ceci : « *Je vous dis encore que, si deux d'entre vous s'accordent sur la terre pour demander une chose quelconque, elle leur sera accordée par mon Père qui est dans les cieux. Car là où deux ou trois sont assemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux. »* [Matthieu 18 versets 19-20, Bible Louis Second].

Ici nous trouvons des réalités des plus importantes, nous découvrons entre autres, que le Seigneur ne reconnaît plus de lieu terrestre comme devant être l'endroit où il doit être adoré.

Ainsi votre temple, votre église, votre synagogue, n'est pas le lieu où le Seigneur se trouve. Chaque enfant de Dieu est son temple, où vit le Saint Esprit [*1 Corinthiens 3 versets 16-17*], et sont aussi une pierre de la maison du Seigneur, une fois tous les fidèles réunis il forme la maison du Seigneur [*1 Pierre 2 versets 3-10*].

En sorte que dès que deux ou trois sont réunis, la maison de Dieu est en place et le Seigneur est au milieu deux et leur accorde ce qu'il demande dans l'unité. Ce symbole de l'unité spirituelle du peuple de Dieu formant le temple du Seigneur en esprit et non constitué de briques et de béton représente ceux qui sortiront de Babylone!

Les enfants fidèles du Seigneur qui sortiront de ce lieu inique ne seront pas les membres d'une religion, ou d'un lieu littéral, mais c'est un peuple qui adore le Seigneur en esprit et en vérité.

Ils auront choisi de marché selon toute sa Sainte Parole.

A contrario, le même schéma, ce fait aussi pour Babylone, mais là en place des doctrines de Dieu et l'adoration qui lui est portée, ceux qui restent dans Babylone, acceptent d'adhérer à une philosophie spirituelle qui rejette et le Seigneur et sa parole. Ainsi, Babylone n'est pas un lieu mais un système de pensée, une vision frelater de règles de vie, qui sont en opposition avec ce que la parole de Dieu a établi.

Ainsi quiconque marche selon ces bases, recevra un esprit d'égarément et aura la marque de la bête qui le mènera à la destruction éternelle. Maintenant ces bases actées nous pouvons continuer à dévoiler d'autres facettes de Babylone. Pour ce faire nous allons nous intéresser de nouveau à une partie d'un texte que je vous ai présenté au début de ce chapitre, c'est de [*Apocalypse 17 versets 5-7*] qu'il s'agit.

Je crois que ce qui est présenté ici, s'il ne reste pas dans la trame prophétique qui est la base de ce texte, peut troubler plus d'un et les mener à penser que tout ce que je viens de présenter n'est pas fondé.

Ici Babylone est présenté comme une meurtrière, pire comme un sérial Killer, car elle est ivre du sang des enfants fidèles de Dieu.

Ainsi, cela semble présenté Babylone comme étant un lieu littéral et non une philosophie. Pour comprendre de quoi il en retourne vraiment, il nous faut avant tout relire le texte qui suit :

« Et il cria avec une forte voix, disant : Elle est tombée, elle est tombée, Babylone la grande ! [...] Et en elle a été trouvé le sang des prophètes, et des saints, et de tous ceux qui ont été immolés sur la terre. » [*Apocalypse 18 verset 2 et 24, Bible Darby*].

Nous découvrons ici que dans Babylone a été trouver le sang des prophètes, des saints et de tous ceux qui ont été immolés – donc sacrifié au nom de Dieu – sur la terre. Remarqué bien qu'ici en présentant la mort de ces serviteurs du Seigneur il nous est dit « *tous ceux* ». Ce qui sous-entend, tous ceux qui sont mort, depuis le début de la création jusqu'au jour où Babylone est déchue.

Cette notion de tueur de prophète et de serviteur de Dieu, qui court de génération en génération sur ceux qui rejettent le Seigneur, est présenté dans ce texte : « **Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites ! Parce que vous bâtissez les tombeaux des prophètes et ornez les sépulcres des justes, et que vous dites :**

**Si nous avons vécu du temps de nos pères, nous ne nous serions pas joints à eux pour répandre le sang des prophètes.**

*Vous témoignez ainsi contre vous-mêmes que vous êtes les fils de ceux qui ont tué les prophètes. Comblez donc la mesure de vos pères. Serpents, race de vipères ! Comment échapperez-vous au châtiment de la géhenne ? C'est pourquoi, voici, je vous envoie des prophètes, des sages et des scribes. Vous tuerez et crucifierez les uns, vous battrez de verges les autres dans vos synagogues, et vous les persécuterez de ville en ville, afin que retombe sur vous tout le sang innocent répandu sur la terre, depuis le sang d'Abel le juste jusqu'au sang de Zacharie, fils de Barachie, que vous avez tué entre le temple et l'autel.*

**Je vous le dis en vérité, tout cela retombera sur cette génération. Jérusalem, Jérusalem, qui tues les prophètes et qui lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes, et vous ne l'avez pas voulu ! Voici, votre maison vous sera laissée déserte »** [*Matthieu 23 versets 29-38, Bible Louis Segond*].

Dans ce texte sont mis en exergue les péchés des scribes et des pharisiens, qui étaient alors les dirigeants du peuple de Dieu.

Ces derniers, tout en condamnant les œuvres de leurs ancêtres, en pratiquaient de similaires. Puis, nous voyons que c'est à tout Jérusalem que Dieu demande des comptes et sur qui la malédiction est portée.

Le corps de Christ ne formant qu'un, à cause des actes de ses dirigeants, le peuple de Dieu est privé de la présence du Seigneur, ce qui implique que c'est le démon qui règne en ces lieux (*temples et église*). Il est important de noter qu'ici, le peuple de Dieu, à cause des œuvres iniques de leurs hauts dirigeants, hérite de tous les péchés et actes iniques qui ont été pratiqués depuis le premier crime fratricide qu'a perpétré Caïn sur son frère Abel.

Cette réalité est celle qui est manifeste dans ce texte où Babylone est présenté comme étant ivre du sang des saints et du sang des serviteurs de Dieu. En lisant ce texte, nous comprenons bien que de façon littérale les scribes et les pharisiens n'ont pas participé, aux côtés de Caïn au meurtre de son frère Abel.

Ce qui perdit Caïn, c'est qu'il voulut offrir au Seigneur, ce qu'il souhaitait et non ce que le Seigneur réclamait. Il n'a pas agi en ignorant les directives divines, car l'offrant de son frère, étant lui conforme devant le Seigneur, nous comprenons que les deux frères avaient connaissance de ce que Dieu attendait d'eux [*Genèse 4 versets 2-11*].

D'autant que la notion de sacrifice d'un animal, en vue de pallier au péché de l'homme ne leur étaient pas étrangers, car dans [*Genèse 3 verset 21*], nous apprenons que Dieu fit des vêtements de peaux à Adam Ève, ce qui sous-entend, qu'un sacrifice animal du ce faire.

Caïn, ayant préféré écouter son cœur, apporté une offrande qui fut rejetée, alors que celui de son frère fut agréer par le Seigneur, la répercussion fut, qu'il tua, par jalousie et frustration, ce dernier.

Ainsi, tous ceux qui ont pour but de transgresser la parole de Dieu sous couvert de vouloir lui substituer leur propre conviction, s'associent, bon gré mal gré à ce mouvement de confusion qui commença avec Caïn.

Ce faisant, ils héritent par là même des crimes de tous ceux qui, depuis ce premier meurtrier fratricide qui ont pratiqué ce type d'oeuvre. C'est cette même réalité qui est attachée au crime de Babylone, qui n'est pas un lieu ou un peuple littéral, mais un système de pensée établit pour transgresser la parole de Dieu et qui a pour finalité d'apporter à ceux qui la pratiquent la confusion.

Babylon étant l'ensemble des doctrines de démons que professent, au travers les âges, ceux qui rejettent le Seigneur, ce faisant, cette philosophie, est chargé du sang de tous les martyrs que ce monde a connu, à commencer par celui d'Abel que caïn a versé.

Comme nous l'avons vu, tous ceux qui rejèteront le Seigneur, pour pratiquer des doctrines pernicieuses, doctrine de démon, deviendront des membres de Babylone. Ce faisant, à l'instar des Scribes et des pharisiens ils seront coupables du sang de tous les serviteurs fidèles de Dieu qui a été et sera versé sur la terre et cela depuis celui d'Abel.

Pour poursuivre il est important de faire un arrêt des plus productifs. Pour ce faire je vous dirais que dans le texte de [*Apocalypse 17 versets 5-7*], qui présente Babylone, ce qui m'a le plus marqué, c'est la stupeur de l'apôtre Jean. Il fut saisi d'un grand étonnement et il fut profondément bouleversé tellement, celle qui est présentée comme étant Babylone, est inattendu. Il était l'un des derniers apôtres en vie, et il était déjà âgé, quand il reçut cette révélation sur l'île de Patmos.

En voyant Babylone il est abasourdi par ce qu'il voie, pourtant il en avait déjà vu de belle dans sa vie et avait assisté à des choses des plus extraordinaires. Dans la réalité Jean avait vu Jésus marcher sur les eaux, chasser des démons, mourir crucifié, ressuscité des morts.

Il avait aussi vu mourir bien des martyrs etc. En vision il avait vu Jésus dans sa gloire, au point où il défaillit et ne put tenir debout sur ces pieds [*Apocalypse 1 versets 9-18*].

Durant ces visions, il vit des choses, telles que Jésus glorifié ou des bêtes bizarres [*Apocalypse 5 versets 9-14*], [*Apocalypse 13 versets 1-2, 11-14*].

Il a pu aussi contempler la guerre qui c'est passer au ciel et que Satan et ces anges ont mené contre Dieu et ces saints anges. Il a vu de ces yeux la fureur du puissant dragon rouge de colère qui précipite avec sa queue, sur terre, un tiers des étoiles du ciel. Il le vit aussi cherchant à manger l'enfant nouveau-né, etc. Il a vu des anges puissants qui frappaient la terre de leurs fléaux.

Il a vu la bête à sept têtes et dix cornes, qui serait amenée à martyriser et tuer le peuple de Dieu, ainsi que l'agneau bestial à deux cornes qui mettrait en place un génocide à destination de tous ceux qui n'auraient pas la marque de la bête. Il a aussi vu de terrible fléau devant s'abattre sur la terre etc. Tout ces choses, et bien plus encore, l'apôtre Jean à put y faire face.

Pourtant, à la vue de Babylone chevauchant cette bête écarlate, il est dans la perplexité. L'état du grand apôtre venait, selon moi, du fait que ce qu'il voyait semblait hors de sens et anormal.

Ce qui, selon moi, a dû interpeller Jean dans ce qu'il a vu, ce sont les symboles dont Babylone était revêtu et la coupe d'or qu'elle tenait, car ce sont ceux qui étaient établis dans la maison de Dieu.

Ainsi la stupeur de Jean en voyant Babylone venait, selon moi, du fait que cette femme, pervertie et sanguinaire, portait et possédait les attributs qui normalement sont réservés à la maison du Seigneur.

Pour comprendre son étonnement, je m'en vais vous donner une image forte présentant le ressenti pouvant être vécu dans un tel cas.

Imaginez-vous être un homme marié et que vous avez selon vous, épousé une vierge, et qu'elle est à ses yeux à l'image de la femme vertueuse décrite dans [*Proverbes 31 versets 10-31*].

Vous vivez dès lors des jours heureux auprès de votre belle princesse dans une demeure enchantresse placée dans une vallée où coulent le « lait » et le « miel ». Vos journées sont bercées par le bruit des chutes d'eau et par le chant des oiseaux, qui virevolte dans votre maison. Votre femme fait votre joie, elle est prude et pure, dans tout ce qu'elle fait elle fait preuve de noblesse etc.

Elle est telle les princesses de conte de fée. Ce faisant, afin de faire le bien, elle doit voyager une fois par semestre et demeurer un mois en pays étranger. Elle vous a dits travailler dans une organisation humanitaire. À chacun de ces départs vous êtes certes triste mais tellement fière d'avoir épousé cette perle de perfection.

Justement à ce moment précis, depuis bientôt trois semaines, elle est en Chine pour son travail. Pour compenser vous vous gaver de gâteaux et vous repasser en boucle les vidéos que vous avez tournées et où elle est en vedette. Alors que vous êtes devenu un marshmallow d'amour tout mollasson, ne voila-t-il pas que l'un de vos amis d'enfance vient vous rendre visite.

À le voir vous êtes des plus stupéfait ! Oui, lui le boute-en-train qui brûle sa vie telle une chandelle qui serait allumée par les deux bouts, lui le joyeux luron, lui le monstre d'inconscience, est blanc comme un linge, et arbore un air des plus graves et des plus solennelles. Pourtant il est du type Africain ! En le voyant vous supposer le pire, car il vous dit revenir de Chine, déjà vos larmes coulent, vous vous faites un film, votre épouse a dû avoir un accident !

Pire, votre belle n'est certainement plus de ce monde ! Mais vous êtes étonné de la réponse de votre ami, qui vous dit :

*Certaines choses son pire que la mort !*

À ce moment il sort un DVD et vous demande de le passer. A la vue de la scène qui suit, vous êtes frappé par la foudre en plein cœur, car vous voyez votre chère et tendre tenant le rôle principal comme star d'un film pour « *adulte* », qui vient d'être tourné en Chine.

En outre, nul doute ne peut subsister car ces images présentent son signe de naissance unique placé dans une partie de son intimité.

Ce qui ne laisse aucune place pour le doute ! Vous voilà donc, dans une stupeur incommensurable. Dès lors, le cœur brisé, vous vous posez dix mille questions. Tel était selon moi le type de stupeur que Jean eu quand il vit Babylone. Après cet interlude, qui je le crois furent des plus instructifs, revenons à notre étude. Mon sentiment est que ce qui traumatisa l'apôtre Jean fut le non-sens de ce qu'il voyait.

Sous ces yeux défilaient les symboles représentant de façon intrinsèque tout ce pour quoi, ces frères en Christ, qui était entre autres les autres apôtre et tous ces bien-aimés, ainsi que lui-même se sont battu et pour lesquelles beaucoup parmi eux ont donné leur vies.

Ce qui traumatisait l'apôtre Jean, fut selon moi, de voir ce qu'il adviendrait des enseignements qu'ils (*les apôtres et autres serviteurs de Dieu*) ont portés au péril de leur vie. Il voyait cette œuvre se pervertir, encore pire que ce qu'avait pratiqué les scribes et les pharisiens.

Comment pouvait-il ne pas être sous le choc alors qu'il était exilé sur l'île de Patmos pour l'oeuvre de Dieu, alors qu'il voyait le peuple de Dieu, ces enfants de lumière devenant la pire chose que le monde spirituel n'aura jamais porter ? Pour poursuivre, nous allons maintenant revenir sur la déchéance de Babylone [*Apocalypse 14 versets 8*], [*Apocalypse 18 verset 2*]. Généralement pour que l'on puisse tomber au propre comme au figuré on est sensé avant tout être sur une position dominante, car une chute ramène toujours vers le bas.

De façon figurée, celui qui a une position de prestige et qui la perd est présenté comme ayant chuté, donc comme étant tombé. Le fait que Babylon tombe nous présente d'ores et déjà une perte de pouvoir.

Cette réalité est bien représentée dans la suite du texte [*Apocalypse 18*] qui présente sa déchéance.

Hormis tout cela, il est intéressant de noter que dans ce texte le mot tombé est présenté deux fois. Ce fait n'est pas anodin, car le Seigneur qui est la sagesse magnifiée, ne parle pas juste pour parler.

Ici chaque fois que ce mot est utilisé présente une période donner. Le premier mot « *tombé* » à attraire au moment où le message de sortie de Babylone sera prononcé. À ce moment précis les œuvres de Babylone sont exposées à la vue de tous.

C'est à partir de ce moment que le peuple de Dieu prends conscience de qui elle est et se désolidarise d'elle. Ce qui est une perte de puissance considérable pour cette philosophie.

Le deuxième « *tombé* » présente la fin de Babylone et la destruction de tous ceux qui ont continué à pratiquer ces préceptes.

Une fois que le message de sortie de Babylone proclamer, alors commence sa fin. Dans ce cadre, un élément très intéressant est à relever, et pour ce faire je vous invite à lire le texte de [*Apocalypse 18 versets 4, 6, 8, 20-21, 24, Bible Semeur*].

Ici, c'est Dieu lui-même qui juge Babylone et prononce sa sentence, qui est destinée à faire justice à tous ces enfants (*ceux de Dieux*), qui ont été assassiné par Babylone. Ce qui sa passe ici, sort du canevas du jugement dernier, où seront jugé ou les anges (*donc les démons*), et les hommes sont jugé par le peuple de Dieu, qui va supplée le Seigneur Jésus-Christ dans cette tâche [*1 Corinthiens 6 versets 1-3*].

Quand il faut que le jugement du Seigneur soit prononcé sur un être pensant, ange, démon, ou être humains il y a un jugement, qui doit être fait devant une cour, afin que la sentence soit juste et équitable.

C'est pour cela, entree autre que le Seigneur fait à son peuple le grand privilège d'être les juges suppléant du jugement dernier.

En outre, nous découvrons dans ce texte, qu'une fois Babylone précipité on ne la retrouvera plus. Ce point est important, et pour le comprendre il nous faut la juxtapose avec le message des trois anges apocalyptique, que nous trouvons dans [*Apocalypse 14 versets 6-13*].

Ici c'est le message du deuxième ange qui proclame la chute de Babylone, et est complémentaire avec ce que nous venons d'étudier.

Puis au moment où commence le message du troisième ange Babylone n'est plus cité, en sorte qu'elle n'est pas jetée dans l'étang de feu et le soufre, car elle est déjà détruite à ce moment, car la prophétie a déclaré que l'on ne la retrouvera plus.

Cette même réalité présentant Babylone comme n'étant pas jeter dans le même lieu que les être inique est aussi présenté dans ce texte :

« *Après cela, j'entendis dans le ciel comme une voix forte d'une foule nombreuse qui disait : Alléluia ! Le salut, la gloire, et la puissance sont à notre Dieu, parce que ses jugements sont véritables et justes ; car il a jugé la grande prostituée qui corrompait la terre par son impudicité, et il a vengé le sang de ses serviteurs en le redemandant de sa main.*

[...] *Et la bête fut prise, et avec elle le faux prophète, qui avait fait devant elle les prodiges par lesquels il avait séduit ceux qui avaient pris la marque de la bête et adoré son image. Ils furent tous les deux jetés vivants dans l'étang ardent de feu et de soufre.* » [Apocalypse 19 versets 1-2, 20, Bible Louis Segond].

Le premier constat, que je fais en lisant ce texte est que dans ces lignes, nous avons la confirmation que Babylone n'est pas une entité de chair et de sang mais est une philosophie.

Remarquez qu'au début de ce texte biblique il est fait mention du jugement de « *la grande prostituée qui corrompait la terre par son impudicité* », cette femme est présentée comme ayant versé le sang des serviteurs de Dieu, c'est donc de Babylone qu'il s'agit.

Pourtant malgré ces abominations, quand le moment arrive où les impies, ici *la bête et le faux prophète*, seront jetés dans l'étang ardent de feu et de soufre, Babylone n'en fait pas partie. Alors qu'a contrario, en plus de *la bête et le faux prophète, la mort, le séjour des morts et tous les impénitents* qui ont reçu la marque de la bête, eux, ont droit à ce bain des plus chauds [Apocalypse 20 versets 11-15].

Ainsi Babylone ne peut aller dans ce feu car elle est une philosophie. Revenons maintenant à cette sentence que le Seigneur proclame sur Babylone dans [Apocalypse 18 versets 4, 6, 8, 20-21, 24].

Le Seigneur déclare que Babylone sera consumé par le feu, et comme c'est lui qui le jugé et a fait justice à ces enfants que cette scélérate a tués, c'est donc le feu de Dieu qui la détruira.

Néanmoins bien que ce soit le feu du Seigneur qui fera cette œuvre, le peuple de Dieu aura une part active à y jouer. Pour le comprendre il nous faut reprendre le déroulement de la chute de Babylone.

Dans un premier temps le Seigneur appelle son peuple fidèle à sortir de Babylone. Puis il leur demande de rendre à Babylone tout le mal qu'elle a fait et cela doublement. Ce qui fait, que ceux qui appliqueront la sentence du Seigneur, devant frapper Babylone, ce sont les enfants fidèles du Seigneur, qui sont sortie de ce lieu.

Pour comprendre de quoi il sagît, il ne faut pas perdre de vue que nous traitons ici de texte prophétique, qui doit être interprété comme des allégories et non textuellement. Ce faisant, afin de comprendre, ce qu'est ce feu, qui représente les sentences du Seigneur et qu'il remet entre les mains de ces serviteurs, il nous faut lire [*Deutéronomes 32 versets 21-22*], [*Jérémie 23 verset 29*], [*Jérémie 5 verset 11-14*].

En faisant la synthèse de ces textes, nous comprenons que quand un lieu spirituel pratique des doctrines qui transgresse la parole de Dieu, le Seigneur les détruit par le feu de sa colère.

Ce dernier est manifesté par sa parole qui est un feu et c'est à ces serviteurs que le Seigneur confit la tâche de consumer ce lieu par le feu qui sort de leur bouche. Ce symbole de feu sortant de la bouche des serviteurs de Dieu, ne pouvant être littérale, il représente donc représentant la parole de Dieu qu'il prononce.

Ainsi, nous comprenons, donc que ce ne sont pas des êtres humains qui sont donc consumés par ce feu, mais les doctrine qu'il professe.

Ce symbole représente, l'Évangile qui est prêché pour anéantir des doctrines de démon qu'enseignes des gens iniques qui tout en se réclamant du seigneur professent des doctrines iniques, qui sont en inadéquation avec la parole de Dieu [*Tite 1 versets 10-16*], [*1 Timothée 4 versets 1-11*], [*Actes 13 versets 6-12*].

Ce qui cause la chute de Babylone et sa destruction c'est le message que Dieu présente et qui la concerne, par le biais de cet ange puissant et que nous trouvons dans [*Apocalypse 18*].

Une fois ce message proclamé, le peuple fidèle de Dieu qui sort de Babylone, ayant maintenant connaissance de qui est cette inique femme, donc cette doctrine ou mouvement de pensée qui transgresse la parole de Dieu, fera en sorte de la détruire par l'Évangile.

On ne peut pas tuer physiquement une doctrine en la brulant sur un buché ou en la jetant dans l'étang de feu et se soufre, mais on peu l'anéanti par le feu de la parole de Dieu. Ce livre fait partie des armes que le Seigneur vous donne afin d'anéantir Babylone.

## 12 Les réalités prophétiques présentant l'identité de l'agneau bestial d'apocalypse 13

**P**our commencer ce chapitre je vous dirais qu'il est des entités des plus puissantes qui tout en étant inique ont entre leurs mains le devenir de l'humanité. En me lisant on pourrait croire au scripte d'un film de science-fiction, pourtant ce sont des faits réels à venir.

Nous allons découvrir dans ces lignes des faits des plus importants, car c'est de l'identité de celui qui donne la marque de la bête qu'il s'agit.

La prophétie nous le présente comme étant une bête qui a deux cornes comme celle d'un agneau. Voici ce que le Saint Livre nous apprend à son propos : « **Puis je vis monter de la terre une autre bête, qui avait deux cornes semblables à celles d'un agneau, et qui parlait comme un dragon.**

**Elle exerçait toute l'autorité de la première bête en sa présence, et elle faisait que la terre et ses habitants adoraient la première bête, dont la blessure mortelle avait été guérie.**

*Elle opérait de grands prodiges, même jusqu'à faire descendre du feu du ciel sur la terre, à la vue des hommes. Et elle séduisait les habitants de la terre par les prodiges qu'il lui était donné d'opérer en présence de la bête, disant aux habitants de la terre de faire une image à la bête qui avait la blessure de l'épée et qui vivait.*

**Et il lui fut donné d'animer l'image de la bête, afin que l'image de la bête parlât, et qu'elle fit que tous ceux qui n'adoreraient pas l'image de la bête fussent tués.**

**Et elle fit que tous, petits et grands, riches et pauvres, libres et esclaves, reçussent une marque sur leur main droite ou sur leur front, et que personne ne pût acheter ni vendre, sans avoir la marque, le nom de la bête ou le nombre de son nom. »**  
*[Apocalypse 13 versets 11-17, Bible Louis Segond].*

Quand on considère un agneau, il nous est difficile de l'envisager comme une bête sanguinaire, car l'image que nous avons de lui est celle d'une boule de douceur qui nous fait craquer et nous donne envie de l'étreindre et de lui donner tout notre amour.

Grand mal vous prendrait de vouloir ainsi agir avec cet agneau que nous retrouvons dans ce texte. Cette bête, bien qu'ayant les attributs d'un agneau, est sanguinaire, car elle est une meurtrière, qui fait que tous ceux qui n'adorent pas la bête à *10 cornes et à 7 têtes sont tués*.

Avant de commencer à décrypter les symboles qui qualifie cette bête des plus bizard, il était important que nous puissions faire une halte, un intermède, des plus bénéfiques. Non pour profiter des petits gâteaux et autres douceurs, mais afin de prendre le temps en vue de vous préparer psychologiquement, à ce que vous allez découvrir dans cette partie. Ce que je m'en vais vous présenter maintenant va certainement étonner et profondément ébranler plusieurs d'entre vous, car nous allons entamer un très gros morceau.

La chose est telle, qu'alors que la prophétie nous montre cet agneau bestial comme étant une meurtrière sanguinaire qui fait que tous ceux qui n'ont pas la marque de la bête soient tué, elle ne sait pas elle-même qui elle est, ni qu'elle n'est la portée de ses œuvres démoniaques.

De mon côté, quant au travers des symboles prophétique j'ai pu Bible en main établir ce que (*ou qui*) symbolise cette bête, je fus surpris, car dans la réalité, jamais je ne lui aurais prêté une telle oeuvre... Sinon, pour bien saisir ce que vit cette bête et sa vision de son œuvre ici-bas, je vous donne un exemple du type de réalité qu'elle vit :

*Pour comprendre la personnalité et les fondements de l'oeuvre démoniaque qu'effectue, cette bête qui a deux cornes comme celle d'un agneau, il vous faut vous la représenter comme étant dans la peau d'un somnambule. Imaginez que notre sujet, est le PDG d'une grosse multinational, ayant pignon sur rue.*

*Lors de ces crises de somnambulismes ce dernier a pris l'habitude perfide de vider les comptes de ses clients, grâce à des commandes qu'il effectue à leurs frais sur internet.*

*Comme il agit dans un état second, au petit matin aucune trace de ces oeuvres ne demeure dans sa mémoire.*

*Ce qui a pour effet de faire perdurer durant des mois ces méfaits sans que l'habile voleur ne soit démasqué.*

*Surtout que dans la vie de tous les jours, il est un homme riche et intègre, et de surcroît c'est un bon chrétien. De par son bon témoignage nul n'a jamais, ne serait-ce qu'un instant, pu le soupçonner, car au vu de son bon témoignage, de sa vie exemplaire et de sa réputation ce serait une ineptie.*

*C'est un changement dans sa vie qui révélera le pot au rose, car de célibataire endurci qu'il a toujours été, il finit par se marier.*

*C'est à la nuit de noces que pour la première fois de sa vie d'adulte qu'il partage sa demeure avec un vis-à-vis. Ainsi une fois la nuit de nocé consommée, les deux époux sombres, l'une dans les bras de l'autre, dans un doux sommeil.*

*Puis dans la moiteur de la nuit, comme à son habitude, notre voleur somnambule, se réveille afin d'agir. Dès lors, tel Mister Hyde œuvrant dans le corps du docteur Jenkins notre voleur s'éveille, à son insu. Sa nouvelle moitié connaissant les syndromes du somnambulisme, sachant qu'il ne faut surtout pas le réveiller durant sa crise, le suit et entreprend de le filmer. Elle découvre dès lors, abasourdie, la dure et sordide vérité.*

*Quel choc ces révélations ne seront elles pas, pour notre voleur somnambule à son réveil. Quelle grande stupeur sera la sienne ainsi que celle de ses clients quand ils auront connaissance de ses œuvres secrètes. Surtout qu'ils le plaçaient au-dessus de tout soupçon, lui l'homme à l'apparence si policer par l'honneur !*

Dans ce livre je vous démontrerais qu'à l'image de notre somnambule, que le groupe d'individus que symbolise cette bête qui a deux cornes semblables aux cornes d'un agneau, n'a pas une pleine conscience des répercussions de leurs actions.

Néanmoins leurs œuvres les qualifient comme étant bestial et sanguinaire. Du fait qu'elle-même ne sait pas qui elle est !

Au cours des siècles le mystère sur l'identité de notre bête fut épais et ténébreux. Ce qui a fait naître des situations ubuesques, car cette entité a établi des théories présentant ce qui pour elle était l'identité de cette bête, mais bien sur sans jamais se rendre compte que c'était d'elle dont il s'agissait. Parmi ces théories, elle a entre autres établi que cette bête représentait, l'Amérique, l'Europe où une autre nation etc. mais Bible en main je vais vous prouver le contraire.

Vous serez certainement étonnés de voir à quel point un agneau demeure toujours un agneau même s'il parle comme un dragon. Vous verrez aussi à quel point quand un agneau s'adonne aux œuvres de ténèbres, tout en donnant au monde l'image de la douceur, il peut être aussi démoniaque que le diable.

C'est ainsi que cette bête aux deux cornes d'agneau, sans en avoir conscience, en est arrivé à établir la domination du démon, en œuvrant encore pire qu'il ne l'aurait pas fait lui-même.

Pour percer l'identité secrète de cet agneau bestial, il faut oublier tout ce que la sagesse humaine a pu nous inculquer à son sujet.

La base la plus importante, afin d'oeuvrer est de ne pas chercher à interpréter ce texte de [*Apocalypse 13 versets 11-17*], selon les symboles humains puisqu'il est de nature prophétique.

La seule sauf garde afin de ne pas errer dans cette quête, c'est d'interpréter les symboles de ce texte biblique grâce aux bases prophétiques que le Seigneur a établies dans sa parole.

Maintenant que ces bases ont été poser, nous pouvons entrer dans le vif du sujet. Pour ce faire, le premier symbole que nous allons décrypter est celui de la bête. Ce symbole est des plus importants car il représente de façon intrinsèque ce qu'est cette entité et permet de mieux comprendre ce que sont les oeuvres iniques qu'elle pratique.

Pour comprendre ce que représente le symbole de la bête, nous allons de ce pas lire ceci : « **Pourquoi sommes-nous regardés comme des bêtes ? Pourquoi ne sommes-nous à vos yeux que des brutes ?** » [*Job 18 verset 3, Bible Louis Segond*].

Complétons avec ce txe : « *Mais l'homme qui est en honneur n'a point de durée, il est semblable aux bêtes que l'on égorge. Telle est leur voie, leur folie, et ceux qui les suivent se plaisent à leurs discours. – Pause.* » [*Psaumes 49 versets 13-14, Bible Louis Segond*].

Finissons avec ce ceci : « **J'étais stupide et sans intelligence, j'étais à ton égard comme les bêtes.** » [*Psaumes 73 verset 22, Bible Louis Segond*].

Ce symbole de la bête représente donc des gens insensés et des brutes sans intelligence, cette image est aussi celle de personnes mondaines qui marche selon leur cœur.

Tout cela nous présente la bête comme étant un individu qui ne révère pas le Seigneur, mais qui œuvre selon sa sagesse. Cette image de l'insensé et de la brute qui est ne révère pas l'Éternel Dieu et qui est symbolisée comme une bête nous est aussi présenté dans le texte qui suit : « **Porte tes pas vers ces lieux constamment dévastés !**

**L'ennemi a tout ravagé dans le sanctuaire. Tes adversaires ont rugi au milieu de ton temple ; Ils ont établi pour signes leurs signes. [...] Ils ont mis le feu à ton sanctuaire ; Ils ont abattu, profané la demeure de ton nom. Ils disaient en leur coeur :**

*Traisons-les tous avec violence ! Ils ont brûlé dans le pays tous les lieux saints. Nous ne voyons plus nos signes ; Il n'y a plus de prophète, et personne parmi nous qui sache jusqu'à quand... Jusqu'à quand, ô Dieu ! l'opresseur outragera-t-il, L'ennemi méprisera-t-il sans cesse ton nom ? [...] Souviens-toi que l'ennemi outrage l'Éternel, et qu'un peuple insensé méprise ton nom !*

**Ne livre pas aux bêtes l'âme de ta tourterelle, n'oublie pas à toujours la vie de tes malheureux ! Aie égard à l'alliance ! Car les lieux sombres du pays sont pleins de repaires de brigands. [...] Lève-toi, ô Dieu ! défends ta cause !**

**Souviens-toi des outrages que te fait chaque jour l'insensé ! N'oublie pas les clameurs de tes adversaires, le tumulte sans cesse croissant de ceux qui s'élèvent contre toi ! »** [*Psaumes 74 versets 3-4, 7-10, 18-20, 22-23, Bible Louis Segond*].

Dans ce texte l'image de la bête qualifie celles et ceux qui rejettent le Seigneur et qui entreprennent d'attaquer son peuple.

Ici, ceux symboliser comme étant des bêtes sont sans intelligence car ce sont des insensés, et c'est ce manque de discernement qui les fait, martyriser, en ayant de la joie au coeur, le peuple de Dieu.

Dans la réalité, le peuple de Dieu les vrais ennemis du peuple de Dieu ne sont pas ces personnes bestiales et insensées, mais ce sont les démons, car c'est Satan et son engeance qui domine le monde (*ceux vivants sans Dieu*) et comme il l'a fait pour Caïn il pousse les êtres humains à persécuter et tuer leurs prochains qui servent le Seigneur :

[*Éphésiens 6 versets 10-12*], [*1 Jean 5 verset 19*], [*Genèse 4 versets 1-10*], [*1 Jean 3 versets 7-15*], [*Jean 8 verset 39-47*], [*Jean 15 versets 18-25*].

Sinon, en faisant la synthèse de tous les textes que nous venons de voir sur cette thématique nous apprenons que le symbole de la bête représente plus précisément ceux qui vivent sans révéler le vrai Dieu.

Dans le texte qui suit une distinction est faite entre le peuple de Dieu qui est présenté comme étant un lion et un lionceau et les peuples (*les nations*) qui sont eux présenter comme étant des bêtes : « **Le reste de Jacob sera parmi les nations, au milieu des peuples nombreux, comme un lion parmi les bêtes de la forêt, comme un lionceau parmi les troupeaux de brebis [...]** » [*Michée 5 verset 8, Bible Louis Segond*].

Pour comprendre ce qui différencie le peuple de Dieu d'un peuple païen vivant sans le Seigneur, il nous faut étudier la raison d'être d'un synonyme du mot bête, c'est du terme animal, dont il sagit. Voici ce qu'il représente : « *Ainsi en est-il de la résurrection des morts. Le corps est semé corruptible ; il ressuscite incorruptible ; Il est semé méprisable, il ressuscite glorieux ; Il est semé infirme, il ressuscite plein de force ; il est semé corps animal, il ressuscite corps spirituel.*

S'il y a un corps animal, il y a aussi un corps spirituel. C'est pourquoi il est écrit : **Le premier homme, Adam, devint une âme vivante. Le dernier Adam est devenu un esprit vivifiant. Mais ce qui est spirituel n'est pas le premier, c'est ce qui est animal ;**

**Ce qui est spirituel vient ensuite. Le premier homme, tiré de la terre, est terrestre ; le second homme est du ciel. »** [*1 Corinthiens 15 versets 42-48, Bible Louis Segond*].

À notre naissance nous naissons tous comme étant un homme ou une femme animal, cette réalité nous l'héritons en Adam.

Ainsi celui qui vit sans avoir fait alliance avec Christ est devant Dieu telle une bête (*un être animal*). Il en est de même de quiconque transgresse la Parole de Dieu, alors qu'il avait déjà fait alliance avec Jésus. Voici comment ceux qui agissent ainsi sont présentés : « *Il y a, en effet, surtout parmi les circoncis, beaucoup de gens rebelles, de vains discoureurs et de séducteurs, auxquels il faut fermer la bouche.*

**Ils bouleversent des familles entières, enseignant pour un gain honteux ce qu'on ne doit pas enseigner. L'un d'entre eux, leur propre prophète, a dit : Crétois toujours menteurs, méchantes bêtes, ventres paresseux. Ce témoignage est vrai.**

*C'est pourquoi reprends-les sévèrement, afin qu'ils aient une foi saine, et qu'ils ne s'attachent pas à des fables judaïques et à des commandements d'hommes qui se détournent de la vérité. [...] Ils font profession de connaître Dieu, mais ils le renient par leurs oeuvres, étant abominables, rebelles, et incapables d'aucune bonne oeuvre.* » [Tite 1 versets 10-14, 16, Bible Louis Segond].

Quiconque, tout en connaissant le Seigneur, se rebelle contre lui et transgresse sa Sainte Parole est (*de par ces actes*) devient tel un animal, une bête stupide qui pratique des doctrines abominables.

Cette réalité fait de lui une personne qui n'est pas apte à comprendre ou à recevoir les enseignements du Saint-Esprit, car l'Esprit de Dieu ne peut pas vivre dans les infidèles [Actes 5 verset 32].

Ainsi bien qu'étant du peuple de Dieu, quiconque transgresse sa Parole demeure, à l'état premier de sa naissance, un homme animal.

Voici comment est présentée la différence entre un enfant de Dieu marchant par l'Esprit de Dieu et une personne vivant sans le Seigneur :

*« Mais, comme il est écrit, ce sont des choses que l'oeil n'a point vues, que l'oreille n'a point entendues, et qui ne sont point montées au coeur de l'homme, des choses que Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment. Dieu nous les a révélées par l'Esprit.*

**Car l'Esprit sonde tout, même les profondeurs de Dieu. Lequel des hommes, en effet, connaît les choses de l'homme, si ce n'est l'esprit de l'homme qui est en lui ?**

**De même, personne ne connaît les choses de Dieu, si ce n'est l'Esprit de Dieu.**

Or nous, nous n'avons pas reçu l'esprit du monde, mais l'Esprit qui vient de Dieu, afin que nous connaissions les choses que Dieu nous a données par sa grâce. Et nous en parlons, non avec des discours qu'enseigne la sagesse humaine, mais avec ceux qu'enseigne l'Esprit, employant un langage spirituel pour les choses spirituelles.

Mais l'homme animal ne reçoit pas les choses de l'Esprit de Dieu, car elles sont une folie pour lui, et il ne peut les connaître, parce que c'est spirituellement qu'on en juge. L'homme spirituel, au contraire, juge de tout, et il n'est lui-même jugé par personne. *Car qui a connu la pensée du Seigneur, pour l'instruire ? Or nous, nous avons la pensée de Christ.* » [1 Corinthiens 2 versets 9-16, Bible Louis Segond].

Tous ceux qui font alliance avec Jésus-Christ et lui demeure fidèle deviennent des êtres spirituels, des enfants de lumière, qui sont guidés et instruits en tout par le Saint-Esprit. Quiconque n'est pas lié ainsi au Seigneur, ou qui tout en ayant fait alliance avec lui est infidèle à sa Parole, n'a pas ou n'a plus la capacité de discerner ce qui est bien de ce qui est mal. Ce type de personne est présenté comme étant aveugle spirituellement. Voici ce que nous découvrons les concernant :

« Les disciples s'approchèrent, et lui dirent : Pourquoi leur parles-tu en paraboles ? Jésus leur répondit : Parce qu'il vous a été donné de connaître les mystères du royaume des cieux, et que cela ne leur a pas été donné. Car on donnera à celui qui a, et il sera dans l'abondance, mais à celui qui n'a pas on ôtera même ce qu'il a. C'est pourquoi je leur parle en paraboles, parce qu'en voyant ils ne voient point, et qu'en entendant ils n'entendent ni ne comprennent. Et pour eux s'accomplit cette prophétie d'Ésaïe :

Vous entendrez de vos oreilles, et vous ne comprendrez point ; Vous regarderez de vos yeux, et vous ne verrez point. Car le coeur de ce peuple est devenu insensible ;

Ils ont endurci leurs oreilles, et ils ont fermé leurs yeux, de peur qu'ils ne voient de leurs yeux, qu'ils n'entendent de leurs oreilles, qu'ils ne comprennent de leur coeur, qu'ils ne se convertissent, et que je ne les guérisse. Mais heureux sont vos yeux, parce qu'ils voient, et vos oreilles, parce qu'elles entendent ! » [Matthieu 13 versets 10-16, Bible Louis Segond].

Ainsi le Seigneur réserve sa connaissance, ces mystères à ceux qui ont fait alliance avec lui et lui demeurent fidèles.

En outre à ceux qui tout en ce réclamant de son nom lui sont infidèles Il fait d'eux des sourds et des aveugles spirituelles, ils entendent et voient les choses divines mais ne les comprennent pas.

Cette réalité tient au fait que ceux qui tout en se réclamant du nom du Seigneur transgressent sa Sainte Parole reçoivent un esprit d'égarement qui les amène à croire que le mensonge est la vérité et vice-versa [2 Thessaloniens 2 versets 9-12].

Nous avons dans la Bible des exemples flagrants de cette réalité en la personne des hauts dignitaires du peuple de Dieu contemporain de Jésus – qui était entre autres des pharisiens – [Matthieu 23], [Matthieu 27 versets 22-26], [Actes 5 versets 17-30].

Ils étaient tellement aveuglés par le démon, qu'ils en sont arrivé à exciter le peuple juif en vue qu'il demande aux Romains de crucifier le fils de Dieu qui est lui-même Dieu.

Et ces dirigeant spirituels à la tête du peuple juif sont allés jusqu'à demander que le sang de Christ retombe sur eux ainsi que sur leurs enfants – donc comme une malédiction –.

Pourtant ils étaient les chefs attitrés du peuple de Dieu, sur qui l'onction sainte reposait [Matthieu 23 versets 1-3].

Cette réalité nous la retrouvons aussi chez Saul qui était lui aussi un pharisien – avant de devenir Paul le serviteur de Dieu – il a persécuté à mort les disciples du Christ. Tant et si bien que c'est Jésus lui-même qui dû lui apparaître dans sa gloire afin de l'arrêter dans ces oeuvres iniques [Actes 9 versets 1-9], [Actes 22 versets 3-16].

De telle personne oeuvre pour le diable tout en pensant servir le Seigneur [Jean 8 verset 44].

Pour comprendre jusqu'où peut aller une personne qui est ainsi aveuglée, par le démon, il nous faut lire ceci : « *Car on vous exclura des synagogues, et même l'heure vient où tous ceux qui vous mettront à mort s'imagineront rendre un culte à Dieu. Ils en arriveront là parce qu'ils n'ont jamais connu ni mon Père ni moi.* » [Jean 16 versets 1-2, Bible Semeur].

Ceux qui sont ainsi aveuglés en arriveront à tuer les enfants fidèles de Dieu en pensant, par leurs actes sanglants, glorifié le Seigneur.

Cette réalité est manifeste dans les œuvres de l'Église catholique qui est symbolisée prophétiquement comme étant la première bête de la prophétie d'[*Apocalypse 13*] qui monte de la mer et qui a sept têtes et dix cornes. Cette religion à spolié, torturé et assassiné, sans pitié, une multitude de martyrs, sous couvert de la foi et en ayant l'intime conviction de servir le Seigneur par de tels actes.

Je vous ai apporté des preuves de tels actes au chapitre « *L'unité indivisible des œuvres du léopard à dix cornes et à sept têtes et de la petite corne* ». Je vous invite aussi à lire le *tome II* de ce livre au chapitre « *L'héritage législatif sanglant* ».

Pour en revenir au symbole de la bête, il représente donc soit les œuvres d'une peuplade qui ne connaît pas le Seigneur, soit d'un peuple qui porte son nom tout en le déshonorant. Maintenant le symbole de la bête élucidé nous allons nous intéresser à un autre que présente notre texte de base. Il nous est dit que l'agneau bestial à deux cornes sort de la terre. Pour découvrir ce que cache ce symbole, lisons ceci :

« **Car la terre est au Seigneur, et tout ce qu'elle renferme.** »  
[*1 Corinthiens 10 verset 26, Bible Louis Segond*].

Le symbole de la terre dans le langage prophétique représente ce qui est au Seigneur. Néanmoins, elle ne lui appartient pas juste comme le serait un objet, car la relation est plus intime, plus fort, comme le seraient les liens qui unissent un époux à son épouse.

Voyez vous-même : « **On ne te nommera plus délaissée, on ne nommera plus ta terre désolation ; Mais on t'appellera mon plaisir en elle, et l'on appellera ta terre épouse ; Car l'Éternel met son plaisir en toi, et ta terre aura un époux.**

*Comme un jeune homme s'unit à une vierge, ainsi tes fils s'uniront à toi ; et comme la fiancée fait la joie de son fiancé, ainsi tu feras la joie de ton Dieu.* » [Ésaïe 62 versets 4-5, Bible Louis Segond].

La terre est le symbole de l'épouse de Dieu qui est elle-même est le symbole de son peuple. Lisons encore ceci pour renforcer notre étude : « **Et je vis descendre du ciel, d'auprès de Dieu, la ville sainte, la nouvelle Jérusalem, préparée comme une épouse qui s'est parée pour son époux.**

*Et j'entendis du trône une forte voix qui disait :*

**Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes ! Il habitera avec eux, et ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux »** [*Apocalypse 21 versets 2-3, Bible Louis Segond*].

De même qu'une épouse fertile enfante pour son époux de même la terre, elle aussi, est fécondée par le Seigneur et elle lui donne une postérité. Voici comment cela ce produit :

**« Comme la pluie et la neige descendent des cieux, et n'y retournent pas sans avoir arrosé, fécondé la terre, et fait germer les plantes, sans avoir donné de la semence au semeur et du pain à celui qui mange, ainsi en est-il de ma parole, qui sort de ma bouche :**

*Elle ne retourne point à moi sans effet, sans avoir exécuté ma volonté et accompli mes desseins. »* [*Ésaïe 55 versets 10-11, Bible Louis Segond*].

Ce texte est lui aussi des plus intéressants pour notre sujet : **« Le semeur, c'est celui qui sème la Parole. [...] Enfin, il y a ceux qui reçoivent la semence « dans la bonne terre » : Ce sont ceux qui écoutent la Parole, qui la reçoivent et qui portent du fruit : un grain en donne trente, un autre soixante, un autre cent. »** [*Marc 4 versets 14 et 20, Bible Semeur*].

Rajoutons ceci à notre réflexion : **« Il dit encore : Il en est du royaume de Dieu comme quand un homme jette de la semence en terre ; Qu'il dorme ou qu'il veille, nuit et jour, la semence germe et croît sans qu'il sache comment. La terre produit d'elle-même, d'abord l'herbe, puis l'épi, puis le grain tout formé dans l'épi ;**

*Et, dès que le fruit est mûr, on y met la faucille, car la moisson est là. »* [*Marc 4 versets 26-29, Bible Louis Segond*].

De même qu'une graine qui est semée en terre se transforme en un splendide végétal, il en est de même pour l'Évangile qui une fois entendu grandit dans le cœur (*donc dans l'esprit*) de celui qui le reçoit.

Cette réalité est la base de la nouvelle naissance en Jésus-Christ, car c'est la parole de Dieu qui féconde et donne vie à un peuple pour le Seigneur. Voici encore ce que nous pouvons lire à ce propos :

**« Car, quand vous auriez dix mille maîtres en Christ, vous n'avez cependant pas plusieurs pères, puisque c'est moi qui vous ai engendrés en Jésus-Christ par l'Évangile. »** [1 Corinthiens 4 verset 15, Bible Louis Segond].

À l'instar, d'une terre dans lequel on sème de bonnes graines, celui qui reçoit l'Évangile dans son cœur a été ensemencé, l'objectif étant un renouvellement, une nouvelle naissance spirituelle. Voici comment cette réalité spirituelle est présentée : **« Jésus lui répondit :**

**En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu. Nicodème lui dit : Comment un homme peut-il naître quand il est vieux ? Peut-il rentrer dans le sein de sa mère et naître ? Jésus répondit :**

**En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu. Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'Esprit est esprit. »** [Jean 3 versets 3-6, Bible Louis Segond].

La nouvelle naissance est aussi réelle que celle où nous sommes sortie du ventre maternel, sauf qu'elle est spirituelle et la semence qui nous permet d'être engendré c'est l'Évangile et non un spermatozoïde.

Pour résumé ce que nous venons de voir, je vous dirais que le lieu où se fait cette nouvelle naissance est à la fois notre cœur et le peuple de Dieu. C'est dans notre cœur que la semence est semée et contenu, mais c'est au sein du peuple de Dieu qu'elle va croître.

D'où l'unité des membres du peuple de Dieu qui forme qu'un seul corps, dont Christ est la tête [1 Corinthiens 12 versets 12-27], [Romains 11 versets 16-27], [Colossiens 1 versets 13-18].

La terre étant le symbole du peuple de Dieu, ce qui en sort ou ce qui germe à partie d'elle, représente ce ou celui qui est sanctifié. Voici ce que l'on peut lire à ce propos : **« Que les cieux répandent d'en haut et que les nuées laissent couler la justice ! Que la terre s'ouvre, que le salut y fructifie, et qu'il en sorte à la fois la délivrance ! Moi, l'Éternel, je crée ces choses. »** [Ésaïe 45 verset 8, Bible Louis Segond].

Considération aussi ceci : **« Il s'est élevé devant lui comme une faible plante, comme un rejeton qui sort d'une terre desséchée ;**

*Il n'avait ni beauté, ni éclat pour attirer nos regards, et son aspect n'avait rien pour nous plaire. » [Ésaïe 53 verset 2, Bible Louis Segond].*

Finissons par cet autre texte : « **Puis un rameau sortira du tronc d'Isaï, Et un rejeton naîtra de ses racines. L'Esprit de l'Éternel reposera sur lui : Esprit de sagesse et d'intelligence, Esprit de conseil et de force, Esprit de connaissance et de crainte de l'Éternel.**

*Il respirera la crainte de l'Éternel ; Il ne jugera point sur l'apparence, Il ne prononcera point sur un oui-dire.*

**Mais il jugera les pauvres avec équité, et il prononcera avec droiture sur les malheureux de la terre ; Il frappera la terre de sa parole comme d'une verge, et du souffle de ses lèvres il fera mourir le méchant. [...]** » [Ésaïe 11 versets 1-5, Bible Louis Segond].

Toutes ces choses qui sortent de la terre sont des symboles qui représentent Christ. Il est présenté comme sortant de la terre comme le ferait une plante. C'est lui qui est venu apporter la Parole de Dieu et son salut à son peuple et à l'humanité. Le symbole de ce qui germe de la terre représente aussi le peuple de Dieu.

Voici ce que nous pouvons lire à ce propos : « *Ainsi parle l'Éternel, qui t'a fait, et qui t'a formé dès ta naissance, celui qui est ton soutien : Ne crains rien, mon serviteur Jacob, mon Israël, que j'ai choisi. Car je répandrai des eaux sur le sol altéré, et des ruisseaux sur la terre desséchée ; Je répandrai mon esprit sur ta race, et ma bénédiction sur tes rejetons. Ils pousseront comme au milieu de l'herbe, Comme les saules près des courants d'eau.* » [Ésaïe 44 versets 2-4, Bible Louis Segond].

Ainsi ce qui sort de la terre (*donc, ce qui pousse ou germe*) représente une chose ou une personne que le Seigneur a consacrée. Cette réalité est renforcée par le symbole des cornes d'agneau que porte cette bête, car dans la réalité seul un agneau peut porter des cornes d'agneau.

Pour comprendre ces faits il convient de lire ceci : « *Mais par le sang précieux de Christ, comme d'un agneau sans défaut et sans tache* » [1 Pierre 1 verset 19, Bible Louis Segond].

Voici un deuxième texte présentant cette réalité : « *Le lendemain, il vit Jésus venant à lui, et il dit : **Voici l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde.*** » [Jean 1 verset 29, Bible Louis Segond].

Le symbole de l'agneau représente avant tout Jésus qui du donner sa vie pour nous et pour ce faire a agi comme le ferait un agneau docile. Voici ce que nous pouvons lire en la matière :

**« Il a été maltraité et opprimé, et il n'a point ouvert la bouche, semblable à un agneau qu'on mène à la boucherie, à une brebis muette devant ceux qui la tondent ; Il n'a point ouvert la bouche.**

*Il a été enlevé par l'angoisse et le châtiment ; Et parmi ceux de sa génération, qui a cru qu'il était retranché de la terre des vivants et frappé pour les péchés de mon peuple ? »* [Ésaïe 53 verset 7-8, Bible Louis Segond].

Ce qui est présenté dans ce verset, ainsi que dans tout ce chapitre du prophète Ésaïe, est une prophétie qui annonçait les souffrances à venir de Jésus lui le fils de Dieu, le Christ. Pour s'en rendre compte il faut lire ce que nous trouvons dans [Actes 8 versets 26-40], et qui parle de ce texte du prophète *Ésaïe*. Ainsi nous le voyons, généralement dans la Bible le Symbole de l'agneau est celui qui symbolise Jésus.

Néanmoins, il est important de noter que les mêmes symboles qui représentent Jésus, sont aussi ceux qui sont prêtés à son peuple.

Tous ceux qui font alliance avec lui deviennent qu'un avec lui [Hébreux 3 verset 14], et hérite des mêmes attribut et symbole que lui.

Ainsi le symbole de l'agneau qui représente Jésus son peuple l'a aussi hérité de lui. Voici ce que nous pouvons lire à ce propos :

**« Après cela, le Seigneur désigna encore soixante-dix autres disciples, [...] Partez ; voici, je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups. »** [Luc 10 versets 1 et 3, Bible Louis Segond].

Complétons avec cet autre texte : « **Après qu'ils eurent mangé, Jésus dit à Simon Pierre : Simon, fils de Jonas, m'aimes-tu plus que ne m'aiment ceux-ci ? Il lui répondit : Oui, Seigneur, tu sais que je t'aime. Jésus lui dit : Pais mes agneaux.** » [Jean 21 verset 15, Bible Louis Segond].

Cette bête portant en elle de façon intrinsèque le symbole de l'agneau et sortant de la terre symbolise donc un lieu consacré.

Sinon, mon sentiment est que nous avons bien, même très bien avancé sur cette thématique de l'agneau bestial. Nous avons déjà découvert plusieurs symboles de cette bête apocalyptique des plus bizarres, mais nous ne nous arrêterons pas en si bon chemin.

Nous allons donc de ce pas découvrir un autre symbole qui qualifient cet agneau bestial, c'est celui de la corne. Voici ce que le Saint Livre nous dit à ce propos : « **Le bouc, c'est le roi de Grèce. La grande corne entre ses yeux, c'est le premier roi. Les quatre cornes qui l'ont remplacée, une fois qu'elle a été brisée, ce sont quatre royaumes qui surgiront de cette nation, mais sans avoir autant de force qu'elle.** » [Daniel 8 versets 21-22, Bible Segond 21].

Complétons avec ce texte : « *Puis je vis, au milieu du trône [...] un agneau debout comme offert en sacrifice. Il avait sept cornes et sept yeux, qui sont les sept esprits de Dieu envoyés par toute la terre.* » [Apocalypse 5 verset 6, Bible Segond 21].

Finissons avec ceci : « **J'ai levé les yeux et vu quatre cornes. J'ai dit à l'ange qui me parlait : « Qu'est-ce que ces cornes ? » Et il m'a répondu : « Ce sont les puissances qui ont dispersé Juda, Israël et Jérusalem. » L'Éternel m'a fait voir quatre forgerons.**

*J'ai dit : « Que viennent-ils faire ? » Il a répondu : « Des puissances ont dispersé Juda au point que personne ne redresse la tête, et ces forgerons sont venus pour les effrayer, pour abattre la puissance des nations qui se sont levées contre le pays de Juda afin de disperser ses habitants. »* [Zacharie 2 versets 1-4, Bible Segond 21].

La corne symbolise la puissance que possède un royaume ou une personne. Jésus est symbolisé comme un agneau sacrifié qui a sept cornes, ce qui représente la toute-puissance qu'il a reçue de par son divin sacrifice. Le peuple de Dieu adhère tout à fait à cette définition de corne représentant un royaume ou une nation, car Christ a fait de nous son peuple une nation sainte, un sacerdoce royal, un royaume de sacrificateurs. Le texte qui suit en atteste :

« **Vous, au contraire, vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière, vous qui autrefois n'étiez pas un peuple, et qui maintenant êtes le peuple de Dieu, vous qui n'aviez pas obtenu miséricorde, et qui maintenant avez obtenu miséricorde.** » [1 Pierre 2 versets 9-10, Bible Louis Segond].

Considérons aussi ceci : « [...] *Car tu as été immolé, et tu as racheté pour Dieu par ton sang des hommes de toute tribu, de toute langue, de tout peuple, et de toute nation ; Tu as fait d'eux un royaume et des sacrificateurs pour notre Dieu, et ils régneront sur la terre.* » [Apocalypse 5 versets 9-10, Bible Louis Segond].

Ainsi, une corne est un royaume et une bête qui en porte plusieurs représente une union entre plusieurs peuples. Ainsi l'agneau bestial, ayant deux cornes, cela symbolise donc un lieu ou cohabite deux peuples bien distincts. Les divers symboles que nous venons de découvrir et qui sont attachés à l'agneau bestial à deux cornes qui sort de la terre le qualifient donc comme étant le peuple de Dieu.

Néanmoins, ne pouvant représenter les enfants fidèles du Seigneur, il s'agit donc d'un mouvement spirituel qui bien que consacré au Seigneur lui est infidèle comme l'étaient les pharisiens. En outre comme cette bête apocalyptique à deux cornes comme celle d'un agneau, c'est le symbole de deux peuples qui cohabite en son sein.

Bien que le peuple de Dieu soit formé en Jésus-Christ de l'union du peuple juif et des chrétiens, ici il ne peut s'agir du peuple juif, car dans [Romains 11 versets 7-36], nous découvrons que Dieu n'a réservé la réunification des juifs avec les chrétiens qu'en tout dernier ressort.

Pour un temps, les juifs ont été plongés, par Dieu, dans l'endurcissement, ce qui permet que le nombre des appelés chez les chrétiens puisse être au complet. Ils ont toujours l'onction, mais pour un temps, ils ont été mis en sommeil par Dieu.

Les juifs sont déjà élus, et c'est une fois que le nombre des appelés venant des païens sera au complet que l'endurcissement des juifs se terminera et que le peuple de Dieu sera uni en Jésus-Christ.

Comme la réunification des juifs et des chrétiens ne se fera que quand l'ensemble des chrétiens issus du paganisme sera entré dans la bergerie du Seigneur, le deuxième peuple qui forme la deuxième corne de la bête ne peut donc pas être le peuple juif !

Ce qui nous reste donc c'est la chrétienté. Cet agneau apocalyptique à deux cornes, c'est donc le symbole de deux peuples indépendants, deux puissances chrétiennes dont il s'agit. Ils sont unis pour pratiquer une même œuvre, mais sont bien distincts dans ce qu'ils professent.

Il est vrai qu'une fois ces bases posées, on pourrait penser qu'il nous suffit de regarder à la structure de la chrétienté pour trouver ces deux peuples qui sont unis pour une même œuvre, tout en étant des entités bien distinctes qui professent des doctrines qui souvent s'opposent.

L'un des liens qui représente une telle unité est en ce siècle l'oecuménisme qui unis les deux grands pôles de la chrétienté les religions protestantes et l'Église catholique.

Mais avant de poursuivre, il est important de noter qu'en tant que religion chrétienne, l'Église catholique, bien que faisant partie du mouvement œcuménique, ne peut pas être l'agneau à deux cornes, car elle est la bête qui monte de la mer et qui a dix cornes et sept têtes, et ce sont ces œuvres que l'agneau bestial à deux cornes perpétue.

Je ne vais pas développer cette réalité, car je l'ai déjà fait bien en profondeur au chapitre « *L'unité indivisible des œuvres du léopard à dix cornes et à sept têtes et de la petite corne* ».

Maintenant ce point acté, revenons à nos moutons, hum... *à notre agneau bestial.*

Comme je vous le disais cette bête à deux cornes donc est formé de deux peuples ou philosophies bien distinctes et comme l'Église catholique n'est pas une des deux, il s'agit donc de deux philosophies protestantes.

Leur base première d'unité n'est donc pas l'oecuménisme, mais le protestantisme. Cette base représente de façon intrinsèque ce qu'ils sont. Depuis que Martin Luther a créé la sécession avec l'Église catholique et est devenu le père du protestantisme, de ce mouvement initial, il y a eu l'émergence de deux courants spirituels bien distincts :

*Ceux qui gardent le sabbat et ceux qui le rejettent.*

Chacun de ces mouvements, en est venu, nous le verrons tout à l'heure, à transgresser la parole de Dieu et est devenu une des cornes de l'agneau bestial. Maintenant ces bases établies, nous allons renforcer tout ce que nous venons de voir en revenant sur deux symboles de ce texte de [*Apocalypse 13*] qui présente l'origine de la bête à sept têtes et dix cornes, ainsi que celle de l'agneau bestial.

Ce sont les symboles de la mer et celle de la terre qu'il s'agit ! Ces deux bêtes étant toutes deux spirituelles, néanmoins les symboles des lieux qui les voient naître (*paraître*) nous permettent de comprendre la différence qui existe entre ces deux entités. Commençons par le symbole de la mer. Au chapitre « *L'unité indivisible des œuvres du léopard à dix cornes et à sept têtes et de la petite corne* » du livre que je vous ai présenté plus haut, nous avons découvert que c'est de ce lieu que sort la bête à sept têtes et à dix cornes.

Nous avons aussi vu, Bible en mains, que le symbole de la mer est celui qui représente les nations et est donné dans le cadre de cette prophétie pour présenter, le peuple Romain d'où l'Église catholique a prit naissance. La terre, d'où émerge l'agneau bestial, quant à lui nous permet de mieux comprendre sa nature.

Comme nous venons de le voir, la terre est le symbole qui représente le peuple de Dieu, et ne pouvant pas symboliser le peuple juif, c'est donc de la chrétienté que cette entité devait sortir. En outre, l'agneau bestial aux deux cornes, apparaissant après la première bête – qui je le rappelle symbolise l'Église catholique – et comme il n'y a que deux branches dans la chrétienté, l'agneau bestial ne peut donc qu'être, comme nous venons de le voir, que le protestantisme.

Ce qui fait de cette bête à deux cornes comme celle d'un agneau ce qu'elle est, c'est la terre d'où elle sort. Dans ce livre que je vous ai déjà présenté et toujours au chapitre « *L'unité indivisible des œuvres du léopard à dix cornes et à sept têtes et de la petite corne* » nous découvrons que par décret impériale, le catholicisme était déclaré comme étant la seule religion de l'empire Romain, puis la domination fut donner à l'Église catholique sur toute la chrétienté.

Ce faisant, comme aucune autre religion chrétienne n'avait le droit de citer l'Église catholique était donc la seule à remplir le critère de terre prophétique qui symbolise le peuple de Dieu au sein de la chrétienté.

Ainsi la terre d'où émerge l'agneau bestial était donc déjà inique, et cela là donc pervertie dès sa naissance (*création*). Ce que je dis est corroboré par des faits historiques, car le père du protestantisme, *Martin Luther* le grand réformateur, a eu comme base première de foi le catholicisme. Et cela ne fut pas qu'un peu, car il était arrivé au stade de théologien professant les doctrines catholique.

Il est aussi à noter, que c'est grâce aux lois catholiques que les Protestants ont pu acquérir le droit d'exister et d'enseigner leur doctrine.

Je vous présente cette réalité dans le *tome II* de ce livre au chapitre « *Le musellement du témoin fidèle en vue d'établir l'infamie du mystère de l'iniquité* ». En outre, dès le balbutiement du protestantisme, les grands réformateurs protestants ont accepté de continuer à perpétuer les œuvres de la religion catholique, comme ceux consistant à rejeter le sabbat. Je vous porte les preuves de ce que j'avance, toujours dans le *tome II* de ce livre au chapitre « *Héritage dominical approximatif légué à la chrétienté* ».

Ces points étant actés, nous allons nous intéresser à un autre symbole qui qualifie l'agneau bestial, celui-ci est sonore, car elle est une bête des plus bizarre et sanguinaire et qui parle comme un dragon.

Ne vous êtes-vous jamais posé la question de savoir comment un animal aussi doux qu'un agneau peut-il parler comme un dragon ?

Pour le comprendre il ne faut pas perdre de vue ce vieil adage :

*« Dis-moi qui tu fréquentes et je te dirais qui tu es ! »*

*Avant tout il est important de noter, si besoin est que le dragon est un symbole du démon [Apocalypse 12 versets 9].*

*Ainsi, vu ses fréquentations des plus douteuses, cet agneau bestial, pratique donc les œuvres du démon, ce qui fait de lui son serviteur.*

Revenons à ce symbole du « *parler comme le dragon* ». Ce qui est présenté ici est d'importance, car celui qui parle comme une autre personne fait les mêmes actions qu'elle, ou œuvre pour elle. Voici ce que nous pouvons lire à ce propos : « **Toutefois, mon pied allait fléchir, mes pas étaient sur le point de glisser ; Car je portais envie aux insensés, en voyant le bonheur des méchants.** »

*Rien ne les tourmente jusqu'à leur mort, et leur corps est chargé d'embonpoint ; Ils n'ont aucune part aux souffrances humaines, ils ne sont point frappés comme le reste des hommes. Aussi l'orgueil leur sert de collier, la violence est le vêtement qui les enveloppe ;*

*L'iniquité sort de leurs entrailles, les pensées de leur coeur se font jour. Ils raillent, et parlent méchamment d'opprimer ; Ils profèrent des discours hautains, ils élèvent leur bouche jusqu'aux cieux, et leur langue se promène sur la terre.*

**[...] Si je disais : Je veux parler comme eux, voici, je trahirais la race de tes enfants. [...] Car voici, ceux qui s'éloignent de toi périssent ; Tu anéantis tous ceux qui te sont infidèles. »** [*Psaumes 73 versets 2-9, 15, 27, Bible Louis Segond*].

Complétons avec ceci: « **Tu lui parleras, et tu mettras les paroles dans sa bouche ; et moi, je serai avec ta bouche et avec sa bouche, et je vous enseignerai ce que vous aurez à faire.**

**Il parlera pour toi au peuple ; il te servira de bouche, et tu tiendras pour lui la place de Dieu. »** [*Exode 4 versets 15-16, Bible Louis Segond*].

Le premier texte nous présente celui qui parle comme un méchant, étant dans la réalité une personne qui pratique les mêmes mauvaises œuvres que ce dernier.

Le deuxième texte, quant à lui, nous dit que celui qui parle comme si elle était une autre personne, comme faisant l'œuvre de cette dernière, c'est son représentant.

Cette réalité est bien celle qui qualifie l'agneau bestial il parle comme le dragon et amène l'humanité à adorer la première bête, qui est, elle, le serviteur du dragon. C'est elle qui fait que tous ceux qui adhèrent as la doctrine que cette bête à sept têtes et dix cornes professe puissent recevoir la marque de la bête.

*Ainsi, ce qu'elle promulgue ne vient pas d'elle, car elle perpétue les oeuvres de cette autre bête, qui elle-même sert le dragon (le démon) et qui lui donne de sa puissance.*

*La marque de la bête est donc celle que donne le démon.*

L'oeuvre que dois pratiquer cet agneau bestial, nous apprend beaucoup sur qui elle est. Pour mieux nous en imprégner je vous invite à relire cette portion de notre texte de base, [*Apocalypse 13 versets 11-17*], que nous avons déjà lu plus haut :

**« [...] Elle exerçait toute l'autorité de la première bête en sa présence, et elle faisait que la terre et ses habitants adoraient la première bête [...]**

*Et elle séduisait les habitants de la terre [...] disant aux habitants de la terre de faire une image à la bête qui avait la blessure de l'épée et qui vivait. »*

Avant de développer cette portion de texte je vous dirais qu'il est vraiment très important de toujours interpréter un texte prophétique avec les bons outils, en l'occurrence par le biais de symboles prophétiques bibliques. Ici le terme image qui est utilisé est la clef.

Néanmoins il faut bien l'interpréter. De prim-abord, en rencontrant ce mot, on voit tout de suite, un dessin, une photo ou une représentation quelconque d'une chose.

Malheureusement, ceux qui interprètent ainsi ce symbole erreront, car le symbole de l'image représente ici des préceptes des enseignements. Pour approfondir cette réalité prophétique je vous invite à lire le chapitre intitulé « *Les modalités du scellement des deux peuples (celui de Dieu et celui de la bête)* ».

Ainsi, la bête apocalyptique aux deux cornes d'agneau est présentée prophétiquement comme devant distiller les préceptes et enseignement de la bête à sept têtes et dix cornes, qui les tiens elle-même du démon.

La bête à sept têtes et à dix cornes étant le symbole qui représente la papauté trônant à la tête de l'Église catholique, ce message ne peut donc qu'être celui que diffuse Babylone, qui nous l'avons vue est le symbole de toute doctrine mensonger menant à la confusion.

Ce type de doctrine a pour centre et raison d'être la transgression de la parole de Dieu. Ainsi, ce sont les doctrines de la première bête (*l'Église catholique*) que l'agneau bestial (*le protestantisme*) devait pratiquer. Nous allons de ce pas découvrir si cette prophétie a aussi été réalisée. Pour ce faire il nous faut en revenir à la réalité des œuvres que le catholicisme devait pratiquer et pour ce faire, il nous faut relire cette prophétie la présentant comme étant la petite corne :

« *Il prononcera des paroles contre le Très-Haut, il opprimerà les saints du Très Haut, et il espérera changer les temps et la loi ; et les saints seront livrés entre ses mains pendant un temps, des temps, et la moitié d'un temps.* » [Daniel 7 verset 25, Bible Louis Second].

L'objectif de la petite corne est de changer les temps et la loi, cette entité étant aussi symbolisée comme étant la bête à sept têtes et dix cornes et étant des images représentant l'Église catholique, ce sont donc cette même œuvre que l'agneau bestial devait aussi pratiquer.

Nous allons de ce pas vérifié si le protestantisme a bien réalisé ce pan de la prophétie. Pour ce faire il nous faut avant tout en revenir à l'identité des deux cornes de l'agneau bestial.

Je vous ai déjà présenté la réalité de cet agneau qui est formé de deux entités chrétiennes bien distinctes, et qui ont des bases de foi, qui sont souvent en inadéquation. Une des cornes de cette bête observe le sabbat, et l'autre le rejette.

Le premier courant de pensée représente ceux qui mettent en pratique la Sainte Loi de Dieu et observent le sabbat.

Malheureusement, ils en sont venus à être infidèles au Seigneur en ayant établi des doctrines d'hommes qui contreviennent à la Parole de Dieu. C'est le cas de l'Église adventiste du septième jour qui garde certes les commandements de Dieu, mais transgresse sa Parole par ses doctrines iniques.

Ce que nous avons déjà étudié jusque-là, ainsi que ce que nous étudierons démontrent ce que j'avance.

Sinon, il y a aussi un autre peuple chrétien – l'Église du Dieu vivant –, qui observe la loi de Dieu, mais qui continue à pratiquer les alinéas de la loi cérémonielle que Jésus a abolie par son divin sacrifice.

Ce faisant, ils œuvrent selon les mêmes œuvres que ceux présentés dans [Colossiens 2 versets 16-23], ils ne peuvent donc être agréés du Seigneur. Au chapitre « *Le non-sens de l'observance, en ce siècle, des anciennes fêtes juives par les chrétiens* », je démontre, Bible en main, le non-sens de certaines de leurs doctrines.

L'autre courant de pensée représentant l'autre corne de cet agneau, ce sont ceux qui rejettent la loi de Dieu et surtout le sabbat et qui ont généralement leur jour de culte le dimanche.

Rappelons-le, qui est le jour de culte que l'Église catholique a institué au détriment de la Parole de Dieu.

Cette deuxième corne est représentée entre autres par les témoins de Jéhovah et l'Église évangélique etc.

Aux chapitres « *Le sabbat et le décalage horaire* » et « *Le jour du sabbat peut-il être permuté avec un autre jour* » je vous ai apporté les preuves que ces deux religions chrétiennes rejettent le sabbat.

L'Église évangélique, nous l'avons vue fait partie aussi de cette corne qui, a établi des doctrines catholiques visant à pervertir la réalité bible des rêves, donc la base de la prophétie.

Nous avons déjà vu quelles sont les réalités des œuvres iniques que le protestantisme, sous l'aspect prophétique de l'agneau bestial à deux cornes, doit porter, mais il y a un point crucial à considérer, dans cette affaire, c'est le positionnement des protestants, toutes religions confondues, face à leurs actes.

Pour vous présenter cette réalité, je vous dirais que le plus effroyable dans la vie, est selon moi, de mal agir envers les autres et envers soi à son insu, comme le faisait notre somnambule.

Dans la Bible nous avons un bel exemple de cette réalité en la personne des pharisiens. Nous découvrons dans [*Marc 7 versets 5-13*], que ces hommes en étaient venu à trafiquer la Parole de Dieu afin de rendre leur religion plus fonctionnelle.

Ce type d'oeuvre inique qu'ils pratiquaient à fait d'eux des enfants et des serviteurs du diable [*Jean 8 versets 30-59*].

Cette réalité, bien que flagrante pour nous dans leurs œuvres, ne leurs étaient pas audibles, car voyer leurs réactions quand Jésus les as présenter comme étant des enfants et des serviteurs du démon qui cherche à faire sa volonté. Ils furent profondément choqué et outré par ce qu'ils venaient d'entendre.

Fort de tout ce que je viens de présenter, vous comprenez donc, que nul n'est besoin de faire le choix délibéré de servir le diable pour devenir son serviteur ou son enfant, qui porte sa marque.

Pour se faire, il vous suffit de rejeter le Seigneur (*sa Parole*). En agissant ainsi les réactions suivront les actes !

Car, dans ce monde il n'y a que deux maître qui domine sur l'humanité, Dieu ou Satan, en ne prenant pas positions pour Dieu on devient la propriété du démon.

### 13 Matérialisation littérale de l'union inique de l'agneau bestiale et de la bête à sept têtes et dix cornes

Dans le chapitre précédent nous avons pu percer, Bible en main le mystère de l'identité de la bête apocalyptique qui a deux cornes comme celle d'un agneau, que j'aime à appeler l'agneau bestial. Beaucoup d'entre vous ont certainement été surpris de découvrir que derrière ce symbole se cachait le protestantisme.

Nous allons maintenant mettre en lumière des faits qui nous permettront de mieux comprendre comment la chrétienté en est arrivée à devenir cette bête abominable aux deux cornes d'agneau.

Pour le comprendre il nous faut ne jamais perdre de vue la réalité qu'aussi sanctifié que l'on puisse être, si nous fréquentons des personnes perverses, des idolâtres ou encore des infidèles, inexorablement ils finiront par nous faire déchoir de notre fermeté.

La répercussion sera que nous en viendrons petit à petit à adhérer à leurs iniquités [1 Corinthien 15 versets 33].

C'est ce qui se passa pour le plus sage des hommes le roi Salomon [1 Rois 3 versets 5-15], qui sous l'influence des femmes étrangère finit par créer un temple à la gloire des idoles en face de Jérusalem la ville sainte du Seigneur [1 Rois 11 versets 1-9].

Comme ce fut le cas pour Salomon, ce qui pervertit définitivement le protestantisme et qui fit de lui cet agneau bestial c'est son union avec le catholicisme par le biais de l'œcuménisme.

Avant tout, il est important de comprendre ce que signifie le terme « œcuménique », pour comprendre la portée de l'œcuménisme.

*Le mot œcuménique est tiré du latin « œcumenicus » qui étymologiquement signifie « universel » dans le sens de « toute la Terre habitée ».*

*En ce siècle, le mouvement œcuménique a pour objectif de réunir toutes les religions chrétiennes pour former l'« unité visible des chrétiens ».*

*Pour que puisse se faire cette union de toutes les religions et de tous les courants de pensée chrétiens, la base première consiste à mettre de côté les divergences de foi, en vue de nourrir l'amour et l'unité, destinés à l'épanouissement du plus grand nombre.*

Avant de poursuivre, je tiens à préciser que ce que prône en substance l'œcuménisme a des fondations bibliques. Car c'est ainsi que le peuple de Dieu était institué du temps des Apôtres de Christ.

C'est ce que nous découvrons dans ce texte : **« Paul, sachant qu'une partie de l'assemblée était composée de sadducéens et l'autre de pharisiens, s'écria dans le sanhédrin :**

*Hommes frères, je suis pharisien, fils de pharisiens ; c'est à cause de l'espérance et de la résurrection des morts que je suis mis en jugement.*

**Quand il eut dit cela, il s'éleva une discussion entre les pharisiens et les sadducéens, et l'assemblée se divisa.**

**Car les sadducéens disent qu'il n'y a point de résurrection, et qu'il n'existe ni ange ni esprit, tandis que les pharisiens affirment les deux choses.**

*Il y eut une grande clameur, et quelques scribes du parti des pharisiens, s'étant levés, engagèrent un vif débat, et dirent : Nous ne trouvons aucun mal en cet homme ; peut-être un esprit ou un ange lui a-t-il parlé. » [Actes 23 versets 6-9, Bible Louis Second].*

Nous avons ici un bel exemple d'œcuménisme où des religions juives siégeaient ensemble – malgré leurs divergences de foi et de credo – afin de pouvoir gérer les choses de Dieu. Ce faisant, l'œcuménisme en lui-même n'est pas une chose que l'Éternel Dieu réprouve.

Ce que le Seigneur interdit à son peuple, c'est de s'allier avec les infidèles. Voici son ordre : **« Ne vous mettez pas avec les infidèles sous un joug étranger. Car quel rapport y a-t-il entre la justice et l'iniquité ? Ou qu'y a-t-il de commun entre la lumière et les ténèbres ?**

*Quel accord y a-t-il entre Christ et Bélial ?*

*Où quelle part a le fidèle avec l'infidèle ? Quel rapport y a-t-il entre le temple de Dieu et les idoles ? Car nous sommes le temple du Dieu vivant, comme Dieu l'a dit : J'habiterai et je marcherai au milieu d'eux ; Je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple.*

**C'est pourquoi, sortez du milieu d'eux, et séparez-vous, dit le Seigneur ; ne touchez pas à ce qui est impur, et je vous accueillerai.**

*Je serai pour vous un père, et vous serez pour moi des fils et des filles, dit le Seigneur tout-puissant. » [2 Corinthiens 6 versets 14-18, Bible Louis Segond].*

Le Seigneur ne veut pas que son peuple se mette sous un joug étranger en s'alliant avec les infidèles. Dans l'histoire de la chrétienté, le pire des infidèles a été présenté sous divers noms :

*La petite corne, l'impie, l'ennemi de Dieu, la bête à dix cornes et à sept têtes... Tous ces titres, une seule entité au travers de l'Histoire les a tous endossés, et c'est de l'Église catholique qu'il s'agit. Je vous ai déjà apporté les preuves de ce que je viens d'avancer.*

Le Seigneur interdit à son peuple de s'unir aux infidèles, ce faisant, de par les œuvres d'iniquité qu'a pratiquées et pratique encore la papauté trônant à la tête de l'Église catholique, le peuple fidèle de Dieu ne doit pas s'unir à cette religion.

Pourtant, c'est ce qui s'est passé avec le mouvement œcuménique, qui finit par intégrer, en 1964, l'Église catholique dans ses rangs.

Voici ce que nous pouvons lire à ce propos : « **Le mot œcuménisme désigne l'effort des chrétiens pour parvenir à une unité institutionnelle entre les différentes Églises et communautés qui le composent aujourd'hui. [...]**

**Né au tournant des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles de la conjonction de plusieurs courants, que l'Église catholique ne rejoignit officiellement qu'au Concile Vatican II (1964). »**

*[Tiré du site <https://eglise.catholique.fr/> à la partie : Qu'est-ce que l'œcuménisme ?].*

En ce qui concerne le mouvement œcuménique, ce qui l'a transformé en bête à deux cornes d'agneau, c'est l'arrivée de son nouveau membre des plus iniques, qu'est l'Église catholique.

Il est important de comprendre pourquoi l'union des diverses religions protestantes avec l'Église catholique les a transformées en une bête qui a les allures d'un agneau bestial à deux cornes.

Pour ce faire, il nous faut en revenir au texte de [2 Corinthiens 6 versets 14-18], que nous avons vu plus avant, et qui interdit au peuple fidèle de Dieu de s'unir aux infidèles.

*Il est avant tout important de noter qu'à cette interdiction, il peut y avoir une dérogation, si l'infidèle se repend, délaisse ses mauvaises œuvres, rend le bien d'autrui qu'il avait spolié, et choisit désormais de marcher dans toute la vérité.*

Voici ce que la Parole de Dieu déclare à ce propos : « **Dis-leur : je suis vivant ! dit le Seigneur, l'Éternel, ce que je désire, ce n'est pas que le méchant meure, c'est qu'il change de conduite et qu'il vive. [...]** Lorsque je dis au méchant : **Tu mourras !** –

**S'il revient de son péché et pratique la droiture et la justice, s'il rend le gage, s'il restitue ce qu'il a ravi, s'il suit les préceptes qui donnent la vie, sans commettre l'iniquité, il vivra, il ne mourra pas.**

**Tous les péchés qu'il a commis seront oubliés ; S'il pratique la droiture et la justice, il vivra.** » [Ézéchiel 33 versets 11, 14-16, Bible Louis Segond].

Complétons aussi avec ceci : « **Celui qui cache ses transgressions ne prospère point, mais celui qui les avoue et les délaisse obtient miséricorde.** » [Proverbes 28 verset 13, Bible Louis Segond].

Malheureusement, ce que nous venons de voir ne peut être en ce siècle, et en ce jour, appliqué à l'Église catholique, car elle n'a jamais rendu les biens des martyrs, surtout ceux des Juifs et des chrétiens observant le sabbat, qu'elle a spolié au travers des siècles.

Elle ne c'est pas non plus repantie du mal qu'elle leur a fait subir, en tout impunité.

Je vous porte de plus ample information à ce propos dans le *tome II* de ce livre au chapitre intitulé « *L'héritage législatif sanglant* ».

En outre, cette religion continue à transgressé la parole de Dieu en pratiquant des doctrines iniques, comme l'adoration des statuts et elle maintient le dimanche en place du sabbat, au détriment de ce que la parole de Dieu à établi. Voir aussi le *tome II* de ce livre au chapitre intitulé « *Le repos dominical du dimanche, jour à la gloire de "l'Éternel Dieu" ou du "dieu soleil"* ».

En outre, cette religion, à entériné en ce siècles que son dogme est au deçu de la parole de Dieu. Cette réalité je vous la présente au chapitre intitulé « *Les plans obscurs de la dominatrice des nations* ».

Dans le cadre de l'*écuménisme*, pour qu'il puisse avoir une union entre l'Église catholique et les religions protestantes, il faudrait au préalable que la papauté puisse faire preuve d'une vrai repentance.

Pour ce faire il doit, reconnaître publiquement les crimes, les spoliations que l'Église catholique à perpétré, en toute impunité au travers des siècles.

Mais ce n'est pas suffisant, car il faut aussi que les biens des Martyr, surtout ceux des Juifs et des observateurs du sabbat, qui leur ont été spoliés par les papes, au travers des siècles, leur soient restitués. Pour finir, il faudrait que cette religion, reviennent à des bases doctrinales qui ont leurs centre dans la Bible.

Pour ce faire, le dimanche comme jour de culte divin doit être renier par le pape en place, et ce dernier doit choisir, désormais que le sabbat puisse devenir le jour de culte de tout les catholique.

Et pour finir, toute les statues et icônes devront être enlever de toute les églises catholiques. C'est en agissant ainsi que la religion catholique pourras obtenir miséricorde pour toutes les abominations qu'elle à pratiquer. Mais vous et moi avons conscience que les changement que la papauté devraient faire afin que l'Église catholique puisse devenir une servant pur et zélé du Seigneur, amèneraient cette religion à changé tout ce qui la caractérise.

En outre, cette repentance vidrait les caisses du *Vatican*, ce qui ferait perdre au pape toute la puissance que lui confère ces richesses inestimables, qui sont en grande partie le fruit de la spoliation des martyrs.

Mais, l'Église catholique n'est pas dans une démarche de repantir, tous au contraire elle continu à perpétrer les mêmes œuvres iniques, sous de nouvelle forme. Je vous ai présenté cette réalité au chapitre intitulé « *Nouvelle forme de l'œuvre de l'inique falsificatrice* ».

Pour poursuivre, je vous dirais, que pour comprendre le nom sens de l'unions des protestants avec l'Église catholique il faut en revenir à l'histoire et au fondation du protestantisme qu'a institué Martin LUTHER. Il est important de comprendre que quant nous oublions notre histoire, notre passé, nous sommes condamner à le revivre et à en subir les revères, en commétant bien des erreur.

Pour comprendre qu'elle est l'identité des protestant, il ne faut jamais perdre de vue qui était Martin Luther, et son œuvre.

Ce grand réformateur était, non seulement un prêtre mais un grand théologien catholique, qui as déserté les rangs de la papauté, à cause des abominations et des violations de la Parole de Dieu que pratiquait cette religion. Par son biais, ainsi que ceux des réformateurs, une brèche fut créer, entre la religion dominante, l'Église catholique et les enfants fidèle de Dieu.

*Ce qui donna naissance au protestantisme. Pour que notre foi en tant que protestant, puisse voir le jour et fleurir, il y as eut une multitude de Martyr, qui sont tombé sous le glaive sanglant de la papauté et de ces sbirs.*

*En s'alliant de nouveau, en ce siècle, à l'Église catholique – alors que cette dernière à encore le sang, d'une multitude de Martyr sur les mains, et dans ces caisses trône leur bien arraché de façon inique – les protestants déshonore tout leur Martyrs, du passé, qui on donner leur vies afin que nous puissions, vivre librement notre foi.*

*Avez vous conscience que si le Seigneur à utilisé les grands réformateurs du passé afin de nous libéré du joug de la bête inique qu'est l'Église catholique c'est qu'il y avait de bonne raison ?*

En ce siècles de par ces œuvres, passé et présent l'Église catholique à certe changé, mais pas dans le sens du repantir, elle à juste mué pour devenir un autre type de bête.

Mais elle demeure toujours la même inique entité, c'est une infidèle qui transgresse, selon son bon plaisir la Parole de Dieu pour établir ces doctrines. Comment pouvez-vous peuple chrétien protestant, vous allier à cette bête imonde qu'est l'Église catholique, en oubliant que Dieu vous en a délivré au prix du sang des premiers protestants.

Voici comment le Seigneur présente ceux qui retournent à des choses déjà proscrites et rejetées :

*« En effet, si, après s'être retirés des souillures du monde, par la connaissance du Seigneur et Sauveur Jésus-Christ, ils s'y engagent de nouveau et sont vaincus, leur dernière condition est pire que la première.*

**Car mieux valait pour eux n'avoir pas connu la voie de la justice, que de se détourner, après l'avoir connue, du saint commandement qui leur avait été donné.**

**Il leur est arrivé ce que dit un proverbe vrai : le chien est retourné à ce qu'il avait vomi, et la truie lavée s'est vautrée dans le borbier. »** [2 Pierre 2 versets 20-22, Bible Louis Segond].

Il est important de comprendre qu'en nous associant à une personne ou en taisant les abominations que nous savons que cette dernière pratique nous devenons coupable devant Dieu au même titre qu'elle. Voici ce que Nous enseigne le Saint Livre à ce propos :

**« Et Dieu dit au méchant : Quoi donc ! tu énumères mes lois, et tu as mon alliance à la bouche, toi qui hais les avis, et qui jettes mes paroles derrière toi ! Si tu vois un voleur, tu te plais avec lui, et ta part est avec les adultères.**

*Tu livres ta bouche au mal, et ta langue est un tissu de tromperies. Tu t'assieds, et tu parles contre ton frère, tu diffames le fils de ta mère.*

*Voilà ce que tu as fait, et je me suis tu. Tu t'es imaginé que je te ressemblais ; mais je vais te reprendre, et tout mettre sous tes yeux.*

**Prenez-y donc garde, vous qui oubliez Dieu, De peur que je ne déchire, sans que personne délivre. »** [Psaumes 50 versets 16 à 22, Bible Louis Segond].

Complétons avec ceci : **« Est-ce donc en vous taisant que vous rendez la justice ? Est-ce ainsi que vous jugez avec droiture, fils de l'homme ? »** [Psaumes 58 verset 2, Bible Louis Segond].

Nous ne pouvons sous prétexte d'unité fraternel nous allier avec les impies, qui transgresse la parole de Dieu, car en agissant ainsi nous sommes coupable devant Dieu et il nous frapperas pour cela.

Fort de tout cela, tout action appellant une réaction, voici comment le Seigneur veut que l'on traite ceux, qui apporte une autre évangile ou qui vont plus loin que l'Évangile que le Seigneur nous à laissé :

*« Je m'étonne que vous vous détourniez si promptement de celui qui vous a appelés par la grâce de Christ, pour passer à un autre évangile. Non pas qu'il y ait un autre évangile, mais il y a des gens qui vous troublent, et qui veulent renverser l'Évangile de Christ.*

**Mais, quand nous-mêmes, quand un ange du ciel annoncerait un autre évangile que celui que nous vous avons prêché, qu'il soit anathème.**

**Nous l'avons dit précédemment, et je le répète à cette heure : Si quelqu'un vous annonce un autre Évangile que celui que vous avez reçu, qu'il soit anathème ! »** [*Galates 1 versets 6-9, Bible Louis Segond*].

L'Église catholique entre bien dans le cadre de ceux sur qui l'anathème doit être porté, car elle à établi un autre évangile, qu'elle présente en outre, comme étant supérieur à la Parole de Dieu.

Ce faisant, de par ces œuvres elle doit être anathémisé, donc mis de côté par les autres religions chrétienne (*les protestants*).

Ainsi, dans l'état actuel des choses, toutes les religions ou courant de pensées chrétien, qui dans le cadre de l'oecuménisme se sont unis à l'Église catholique, pour oeuvré, se sont mis sous un joug étrangé avec cette infidèle, qui à pour grand maître la papauté.

La répercution est qu'en s'alliant à cette impie qu'est l'Église catholique, ces religions participe à ces mauvaises œuvres.

Voici comment cette réalité est présenté dans ce texte : *« Prenez garde à vous-mêmes, afin que vous ne perdiez pas le fruit de votre travail, mais que vous receviez une pleine récompense. Quiconque va plus loin et ne demeure pas dans la doctrine de Christ n'a point Dieu ; Celui qui demeure dans cette doctrine a le Père et le Fils.*

**Si quelqu'un vient à vous et n'apporte pas cette doctrine, ne le recevez pas dans votre maison, et ne lui dites pas :**

**Salut ! Car celui qui lui dit : Salut ! participe à ses mauvaises oeuvres.** » [2 Jean versets 8-11, Bible Louis Segond].

Un premier point d'importance, est à noté ici :

*Pour participé au mauvaise œuvre de ceux qui ne demeure pas dans la Parole de Dieu, nul n'est besoin de faire avec elle un pacte, ou de souscrire à un accord écrit, ou notre signature fait foi. Dans le monde spirituel il suffit de juste dire « Salut », pour participé à ces œuvres.*

Avant de poursuivre, il est important de comprendre ce qui est ici présenté, car il pourrais porté à confusion, car dans ces lignes le Seigneur ne dit pas qu'il ne faut pas dire bonjour à ceux qui agissent selon l'iniquité. Si c'était le cas, cela voudrait dire que la Bible se contredit, car voici ce que la Parole de Dieu demande :

**« Et si vous saluez seulement vos frères, que faites-vous d'extraordinaire ? Les païens aussi n'agissent-ils pas de même ?**

*Soyez donc parfaits, comme votre Père céleste est parfait. »*  
[Matthieu 5 verset 47-48, Bible Louis Segond].

*Pour comprendre de quoi il en retourne il faut considéré le terme « Salut » sous sa forme étymologiquement Grec et qui s'écrit « Chairô ». Ce mot qualifie la joie être de se rencontré, en l'utilisant, ont dit à notre interlocuteur que nous voulons qu'il prospère et que nous nous réjouissons avec lui, dans ce sens.*

*Le Seigneur veut que nous disions bonjour, même au frères et soeurs qui agissent selon l'iniquité, comme on le ferait pour un païen, mais il ne veut pas que nous puissions fraterniser avec eux.*

Pour mieux comprendre la porté de ce que nous venons de voir lisons ceci : **« Je vous ai écrit dans ma lettre de ne pas avoir des relations avec les impudiques, — non pas d'une manière absolue avec les impudiques de ce monde, ou avec les cupides et les ravisseurs, ou avec les idolâtres ; Autrement, il vous faudrait sortir du monde.**

Maintenant, ce que je vous ai écrit, c'est de ne pas avoir des relations avec quelqu'un qui, se nommant frère, est impudique, ou cupide, ou idolâtre, ou outrageux, ou ivrogne, ou ravisseur, de ne pas même manger avec un tel homme.

*Qu'ai-je, en effet, à juger ceux du dehors ?*

*N'est-ce pas ceux du dedans que vous avez à juger ? Pour ceux du dehors, Dieu les juge.*

**Otez le méchant du milieu de vous.** » [1 Corinthiens 5 versets 9-13, Bible Louis Segond].

A la lumière de ce texte, nous comprenons mieux le texte de [2 Jean 1 versets 8-11], car ce que le Seigneur demande c'est de ne pas fraterniser avec les impudique, donc les impie, qui tout en étant de son peuple œuvre en inadéquation avec sa parole.

*La base de l'écuménisme qui est établit en ce siècles et ou des religions protestante s'unissent par décret ou participe, sans liens juridique, à des œuvres commune avec l'Église catholique, font de ceux qui agissent ainsi des infidèles devant Dieu.*

*Pour ce faire nous l'avons vu, nul besoin d'avoir signé un décret, ou un document qui entérine, que l'on reconnaît s'allier à l'Église catholique, dans le cadre de l'oecuménisme.*

*Car le seul fait d'accepté de fraterniser et d'oeuvrer au côté de la papauté suffit pour que nous puissions participé à ces œuvres.*

Il est vital de comprendre que dans le monde spirituelle nos actes ont une porté aussi grande que nos écrits, car nul besoin de signé un contrat sur du papier pour entériné un accord avec le diable.

C'est ce que nous découvrons dans ce texte : « *Le diable, l'ayant élevé, lui montra en un instant tous les royaumes de la terre, et lui dit :*

**Je te donnerai toute cette puissance, et la gloire de ces royaumes ; Car elle m'a été donnée, et je la donne à qui je veux.**

**Si donc tu te prosternes devant moi, elle sera toute à toi.**

*Jésus lui répondit : Il est écrit : Tu adoreras le Seigneur, ton Dieu, et tu le serviras lui seul.* » [Luc 4 versets 5-8, Bible Louis Segond].

Ici tout ce que le diable demandait à Jésus c'était de se prosterner en vue de l'adoré, et en contrepartie il lui donnerait la domination de tout les royaumes terrestre. Il ne lui demandait pas d'entériné cette action, par un contrat en bonne éduforme qu'il devait signé, car l'acte de désobéissance à Dieu à lui seul, donne acces au diable en nous.

Quand nous savons qu'une choses est mauvaise et que nous la pratiquons, nous sommes dès lors devant Dieu un infidèle et le diable peut ainsi nous possédé.

C'est ce qu'il fit pour Judas, nous voyons dans [*Jean 13 versets 21-30*] que dès qu'il accepta le morceau trempé, il entérina sa félonie et le démon le posséda.

Voici ce qu'il advient de ceux qui préfère pratiqué leur œuvre au détriment des recommandations et préceptes du Seigneur :

*« L'apparition de cet impie se fera, par la puissance de Satan, avec toutes sortes de miracles, de signes et de prodiges mensongers, et avec toutes les séductions de l'iniquité pour ceux qui périssent parce qu'ils n'ont pas reçu l'amour de la vérité pour être sauvés.*

**Aussi Dieu leur envoie une puissance d'égarement, pour qu'ils croient au mensonge, afin que tous ceux qui n'ont pas cru à la vérité, mais qui ont pris plaisir à l'injustice, soient condamnés.** » [*2 Thessaloniens 2 versets 9-12, Bible Louis Segond*].

L'impie dont il est fait ici, mention et qui est soutenu par la puissance du démon, n'est autre que la papauté, siégeant à la tête de la religion catholique. Je vous est mis une étude qui cohobore mes dires dans le premier tome de ce livre au chapitre intitulé « *Les plans obscurs de la dominatrice des nations* ».

Tous ceux donc qui se sont unis, ou qui vont s'unir, dans le cadre de l'oecuminisme, avec la l'Église catholique, donc le pape, – et cela par des écrits ou juste en oeuvrant sans pour autant se mouiller en signant un quelconque accord – seront concidéré par le Seigneur comme n'ayant pas l'amour de la vérité, et recevrons de par leurs oeuvres une esprit d'égarement.

Ainsi, ceux qui œuvre en inadéquation avec ce que demande le seigneur sont en comunions avec la bête à *10 cornes* et *7 têtes* (*l'Église catholique*), et hérite de tout ces péchés et œuvres iniques.

Nous n'avons pas toujours une claire vision de la répercussion que peuvent avoir sur nous, les péchés des autres auquel nous nous allions.

Pour le comprendre il est important de prendre en compte le texte de [Matthieu 23 versets 29-39].

Ainsi à l'instar des scribes et des pharisiens quiconque délaisse les préceptes divins, pour pratiquer des doctrines d'homme, donc des doctrines de démon deviennent coupables du sang de tous les martyrs que la terre est connue. De même toute les religions, qui s'unissent à l'Église catholique, pour oeuvré à ces côtés, alors que cette dernière ne c'est pas repanti, hérite de tout les crimes et abominations, qu'elle à perpétué, depuis sa création.

Hormis tout ce que nous venons de voir, il est important de prendre en compte, ce que devait faire la bête au deux cornes semblable à celle d'un agneau, pour comprendre combien l'unité oecuménique des chrétien, à bien réalisé en ce siècles la prophétie qui présentait la venu de cette bête apocalyptique [Apocalypse 13 versets 11-12, 15].

Cette œuvre que devait réaliser la bête apocalyptique au deux cornes d'agneau, la chrétienté, surtout les protestants, par le biais de l'oecuménisme l'on réalisé.

Avant de développé les réalités présenté dans ces lignes, et qui mettent en lumière l'oeuvre des protestants qui s'engageant dans l'oecuménisme en sont venu à glorifié la papauté, nous allons faire un break, car, je m'en vais vous conté une petite histoire :

*Pour ce faire nous nous rendrons dans un petit village français du moyenne âge, ou règne depuis quelque temps, un vent de frayeur incompréhensible, car des moutons et des personnes son retrouver égorgé de façon bizard !*

*La bête qui pratique ces horreurs, se contente juste d'égorgé ces victimes, mais ne les manges pas. Les enquêteurs étaient sans piste véritable, car il fallait que cette bête est une machoir relativement puissante, pour agir ainsi.*

*Mais, un beau jour, par le plus grand des hazardt, l'un d'être eux s'étant perdu en forêt attéris à côté d'une case isolé qui se trouve à l'auré d'un bois, et il voie d'un œil héberlué, que le propriétaire de la masur, à une hienne qu'il garde en cage.*

*En y regardant de plus près, il se rends compte que la bête avait la forme et la puissance de la machoire du tueur.*

*Il partie sans ce faire voir par le propriétaire, et rameuta toute la ville afin que l'on puisse venir tué sur place la BÊTE.*

*Mais ce qu'il ignorait, c'est que de l'intérieure de sa chomière, le maitre des lieux avait assisté, sans bruit à son tête à tête de son visiteur avec sa bête. Tout le village est donc arrivé, torche et gourdin en mains, afin de « faire la fête à la BÊTE ».*

*Il présentaire au propriétaire des lieux, tout les griefs qu'ils avaient contre lui et contre son monstre. Mais ils furent tous désarsonner, non de cheval par la fureur du dit monstre, mais par une phrase de son propriétaire. Il leur dit : pourquoi vouloir condamner un innocent, juste à cause de son faciesse. Ma bête est certe laide, mais elle est douce comme un agneau.*

*Voici ce que je vous propose : Ne lui faite aucun mal, et ce soir enfermé dans sa cage un jeune agneau, et demain matin vous constaterer que cette masse de muscle n'est rien d'autre qu'un gros nounourse.*

*Et s'il touche à l'agneau, j'endosserait tout les crimes qui lui sont imputé ! Donc comme ce fut dis, ce fut fais et tout le village se voyait déjà dépassant la bête de son vivant, et pendant son maitre au plus grand arbre de la foret.*

*Mais grande fut la surprise général, car au petit matin ils conctatèrent que l'agneau était non seulement en vie, mais dormait paisiblement, blotie au chaud, dans les pattes de la bête.*

*Combien honteux, ont été les vilageois, qui repartir, tout penaud, et confut d'avoir faillit commettre la pire des injustices.*

*Mais, la réalité était bien plus effrayante que ce que tous suposait, car une bête sauvage qui tue, le fait par instinct de survit ou pour mangé.*

*Alors qu'une bête dréssé à tué, elle est bien plus dangereuse, car elle ne tue pas pour elle même mais sous ordre.*

*La réalité était que cette homme, en vue de ce débarassé de ces ennemis, envoyait sa bête soit les tué, soit pour les ruinés en tuant leur troupeaux. Temps que l'ordre formel de tué n'était pas donné, la bête était doux comme une agneau, mais une fois conditionner, il tuait avec précision et sans pitié.*

*Donc sans le savoir, ces gens venaient de donner une pérenité et une tranquillité aux œuvres de se tueur sanguinaire, qu'était non la bête mais son maître.*

*La papauté est à l'image du maître de la bête, car c'est sous ces ordres que les inquisiteurs et les croisés ont torturer et tuer, un nombre incalculable de chrétiens, qui n'avaient commis comme seul crime d'avoir choisir de n'être fidèle qu'a la Parole de Dieu tout en rejetant le dogme catholique.*

*Fort de son passé de tueuse sanguinaire, l'Église catholique ne pouvait pas à elle seul redoré son blason, car sa mauvaise renomé de louve sanguinaire demeurait.*

*Ainsi comme il en était pour la bête de notre histoire, cette religion à utilisé la naïveté de ceux la même qui la condamnait et qui incriminait ces œuvres (sa bête), pour gagné sournoisement une nouvelle renomé.*

*C'est en acceptant de s'unir à la papauté par l'oecuménisme que les chrétiens protestant, ont contribués à animé l'image de la bête et à lui redonner vie.*

*Car leur renomé, de déssandant de Martin Luther et des grands réformateurs, qui comme Hus et Jérôme ont payer leur fois de leur vies, donnait jusque la aux protestants l'image de dernier rempart contre les œuvres iniques de la papauté.*

*En acceptant de s'unir à l'Église catholique, les protestants lui ont donné un second souffle et une pérenité.*

*Ce faisant, en s'aliant avec la papauté, les protestant donne une image fort au monde, et présente l'Église catholique comme étant maintenant, recommandable. Alors que tel la bête, elle à encore le sang d'inocente victime qui cri de la terre contre elle.*

*Car cette dernière continue à pratiqué, sous couvert de la foi, ces abominations en transgressant la parole de Dieu. Ainsi, tel l'agneau bestial, par le biais de l'écuménisme les protestant, amène le monde à adoré le pape.*

*Ainsi comme cela avait été prophétisé, les blessures mortelles de la bête à 10 têtes et 7 cornes devaient guérir et le monde (ceux vivant sans Dieu devaient le vénérer.*

*C'est exactement ce qui se passe pour la papauté qui semble maintenant avoir été guérie et est maintenant plus puissant que jamais, et a le monde à ces pies !*

Maintenant ces point acté, poursuivons notre étude, en nous intéressant, maintenant au œuvre des corne de l'agneau bestial, apocalyptique. Avant tout il est important de comprendre que pour chacune des cornes de l'agneau bestial leur raison d'être en tant que telle est différente. Pour la corne qui observe le sabbat, la représente la plus puissante est l'Église adventiste du septième jour.

Elle n'as pas signé le pacte de l'écuménisme, mais œuvre pour cette entité en temps que consultant spirituel. Néanmoins, de par son positionnement, cette religion, même si elle n'est pas lié juridiquement avec la papauté, œuvre à ces côté. Les répercutions sont donc qu'elle participe au péché de la papauté et de ces sbirs.

*Cette religion, oeuvre au sein de l'écuménisme de façon surnoise, car elle veut le beurre et l'argent du beurre.*

Par le biais de l'un de ces représentants, le pasteur Daniel MILARD, l'Église adventiste à dévoilé ces objectifs en ce qui concerne son affiliation à l'oeucuménisme.

Ce pasteur reconnaît – dans la vidéo « *L'adventisme et l'œcuménisme, droit de réponse* » qui à été mis en ligne le 10 juillet 2020 sur la chaîne Youtube « *Espérance TV Martinique* » – que certaine base de l'oeucuménisme ne sont pas bonne c'est pour cela que la religion adventiste n'as pas signé la chartre écuménique.

Il reconnaît en outre, que sa dénomination utilise l'oeucuménisme pour se forger de puissante alliance et pour avoir une pérenité en temps que religion chrétienne.

Ce qui permet à l'ordre adventiste de ne plus être vue comme une secte, ce qui lui donne plus de pouvoir auprès des hautes instances gérants les nations.

Afin d'adhérer au mouvement écuménique le pasteur Daniel MILARD, dit que l'Église adventiste a accepté de changer son logo qui représentait 3 anges – donc le message des trois anges apocalyptique –.

Et nous comprenons cette démarche, car, ce message dénonce en partie les œuvres iniques de l'Église catholique. Ce faisant l'Église adventiste ne pouvait se permettre de mordre la main de son maître la papauté qui la nourrit. Ce pasteur va jusqu'à établir que tous les adventistes sont en fait des catholiques.

Tout cela, ma amener comme boutade : *Hé bin... la vierge à finit par baisser la culotte pour le puissant dominateur...*

Il est à noter que le pasteur Daniel MILARD présente la position de l'Église adventiste comme étant une adhérente ponctuelle du mouvement écuménique, mais qu'elle se garde un droit de retrait, afin de sortir de cette organisation, au cas où... Mais, malheureusement pour le peuple adventiste, toute action génère une réaction.

Ce faisant de par leur œuvre, je vous dirais que Satan, réclame toujours son dû, car il continue d'agir, comme il veut le faire, en vain, pour Jésus. Tout d'abord le diable, propose aux hommes consacrés du peuple de Dieu de leur donner plus de puissance.

Dans le cas de l'église adventiste il agit par le biais de ses agents humains, en l'occurrence, ici l'Église catholique.

Et il a le pouvoir de le faire, car le monde entier est sous sa domination [1 Jean 5 verset 19], mais il y a toujours un prix funeste à payer pour cela, car bon gré mal gré ceux qui souscrivent à une telle offre deviennent des serviteurs et des enfants du démon.

Ce fut le cas pour les Pharisiens, qui en vue d'être plus brillants, ont transgressé la Parole de Dieu et sont devenus par leurs actions, des enfants et des serviteurs du diable. La finalité de tels actes, sera toujours de recevoir un esprit d'égarement et d'être déchu de la position de serviteur fidèle de Dieu que l'on occupait jusque là.

Dans le cas de Saul, sa désobéissance aux directives divines, lui ont fait perdre son onction de roi et l'a exposé à être possédé par un esprit impure (un démon) [1 Samuel 15], [1 Samuel 16 versets 14].

En ce qui concerne l'Église adventiste du septième jour, voici l'image que j'ai d'elle :

*Imaginé un barrage fluvial, destiné à retenir les eaux d'un grand fleuve et que durant un certain temps, un arbres qui c'est déraciné et qui est tombé dans l'eau, finis par pilonné le barrage en plusieurs point.*

*Le temps que les autorités puissent s'en rendre compte, il à hérité de micro lésion, qui petit à petit, finissent par le faire fuir. Ce qui fait qu'un « beau jour » la puissance de l'eau a eu raison du barrage.*

*La finalité a été que la vallé, que surplombait le barrage, en un instant, en un clin d'oeil fut inondé, menant par la même au trépas, tout les habitant du lieu, et cela aussi bien, les animaux que les êtres humains.*

De par son choix d'oeuvrer au côté de l'Église catholique main dans la main, s'étant unis à cette infidèle, l'Église adventiste, permis à des brèches de s'installés dans sa foi.

Les répercussions, sont qu'elle à reçu un esprit d'égarement, qui la mène à pratiqué et à demeuré dans l'erreur.

Je vous montre les fruits des errements de cette religion dans mon livre intitulée « *Inquisitiô (Le message des trois anges), tome IV, La réalité de l'attaque du faux prophète et l'agneau bestial apocalyptique contre la loi de Dieu et la prophétie* ».

En choisissant d'oeuvrer au côté de la papauté, la religion adventiste du septième jour, à perdu son âme et c'est vendu au diable, et à l'instar du barrage, la finalité sera la mort (*éternel*) d'un multitude de ces membres. La seule sauvegarde restant à cette religion, est de réformer ces voix, pour ce faire j'invite tous les adventistes du septième jour à lire mon livre que je viens de citer. Voilà nous en avons finis avec la première corne de l'agneau bestiale.

En ce qui concerne son autre corne, pour bien comprendre sa raison d'être il faut en revenir aux pratiques qu'a mises en place la première bête (*l'Église catholique*) et que l'agneau à deux cornes continue à perpétrer durant un certain nombre de temps.

Ces œuvres iniques ne commence donc pas à la fin des temps, car il nous est dit que l'agneau bestial fera les mêmes œuvres que cette bête (*l'Église catholique*).

Ce qui implique qu'elle va aussi rejeter la loi de Dieu et amener les hommes à le faire. La plus connue des religions chrétiennes qui œuvrent comme cela, c'est l'Église évangélique.

Pour vous parler d'eux, je dirais que j'ai eu l'occasion de les fréquenter et je fus frappé par leur dévotion à Dieu. Lors de leurs cultes, tel David, ils dansent avec ferveur pour le Seigneur.

En étant dans leur temple, j'ai été étonné de voir que beaucoup de sœurs ont la conviction qu'il faut être voilé pendant la prière, selon ce qui est écrit dans [*1 Corinthiens 11 versets 3-16*].

Dans leurs murs, j'ai vu bien des choses qui glorifient Dieu, et l'une de celles que j'affectionne particulièrement est qu'ils jeûnent généralement une fois par semaine. C'est un gage de grande victoire, selon ce qui est écrit dans [*Matthieu 17 verset 21*], [*Daniel 10*].

Dans d'autres églises évangéliques, j'ai vu que le ministère des prophètes était restauré, et que les rêves ont une place primordiale au sein de ces assemblées.

Malheureusement, la base que cette église a instituée pour interpréter leurs rêves ainsi que les modalités instituées pour gérer le ministère des prophètes est généralement antibiblique.

Pour le découvrir je vous invite à lire le chapitre intitulé « *La réalité du faux prophète, qui est, au service de la bête apocalyptique serviteur du démon* ».

J'ai aussi assisté à une cérémonie où les chrétiens évangéliques pentecôtistes œuvraient pour que le Saint-Esprit puisse descendre sur eux comme à la Pentecôte et, pour cela, ils pratiquent l'imposition des mains.

J'ai rencontré des jeunes femmes évangéliques qui étaient si pures et si chastes que, pour elles, le fait d'embrasser un homme est aussi grave que de commettre un vol.

Elles se réservent en vue du mariage.

Cela est vrai, aussi bien pour celles qui sont vierges depuis leur naissance, que pour celles qui ont été élevées dans le monde, avant de connaître Christ, et ont eu le temps de connaître la sexualité :

*Celle étant dans ce cas, aidées par l'Esprit de Dieu et l'Évangile, se sont refaites une virginité de cœur en décidant de vivre dans l'abstinence sexuelle.*

*Parmi toutes les chrétiennes que j'ai côtoyées, ce sont les sœurs de l'Église évangélique qui représentent le plus à mon avis l'image de l'épouse décrite dans [Proverbes 31 versets 10-31.]*

Dans d'autres assemblées évangéliques, des guérisons se faisaient au nom de Jésus-Christ, et cela est normal puisqu'ils appliquent les deux bases la permettant et que nous trouvons dans [Jacques 5 versets 14-15], [Matthieu 17 verset 21].

Certains se réclament comme pouvant faire des miracles au nom de Jésus-Christ, certains chassent les démons en son nom. Plusieurs se considèrent comme étant prophètes, etc. J'aime être dans ces temples évangéliques, ainsi que les frères et sœurs qui s'y trouvent.

Cependant, les concernant, j'ai été attristé par une pensée funeste qui m'a tarauté.

J'ai pris conscience que, malgré tout ce que les évangéliques faisaient, en fin de compte, ils étaient à l'image de ceux décrits dans le texte [Matthieu 7 versets 21-23], car ils commettent l'iniquité qui est le péché et qui lui, est la transgression de la loi de Dieu.

En rejetant la loi et particulièrement le sabbat, vous tous qui êtes évangéliques, vous vous êtes rendus inaptes au salut.

Sachez-le bien, mes bien-aimés frères et sœurs évangéliques, si vous ne vous repentez pas et ne prenez pas position pour le Seigneur, pour sa sainte loi, surtout pour le sabbat, au grand jour du retour de Jésus-Christ, vous serez rejetés.

Et cela, malgré le fait que vous avez puissamment œuvré pour Dieu, par le Saint-Esprit, au nom de notre Seigneur Jésus.

À vous tous, chrétiens évangéliques ou d'une autre dénomination, qui avez jusque-là transgressé le saint sabbat du Seigneur, avant qu'il ne soit trop tard, repentez-vous et changez de conduite.

Comme nous le savons déjà, nous sommes appelés à la liberté en Christ, ce qui fait que nous sommes libres du dimanche au vendredi de choisir le jour de culte que nous voulons, mais nous devons aussi observer le sabbat.

Comme la loi de Dieu est en nous, par l'action du Saint-Esprit, nous sommes appelés à être fidèles aux commandements du Seigneur, non pour être justifiés ou sauvés par elle, mais à cause du fait que nous devons rendre allégeance à Dieu et lui être obéissants.

Vous ne pouvez prétendre aimer Dieu et rejeter sa Parole pour observer des doctrines d'hommes. Il est temps de choisir de servir le Seigneur, non selon votre intelligence ou encore la sagesse du monde, mais en conformité avec sa Parole. Aujourd'hui, l'Éternel Dieu veut que ceux qui disent l'aimer et désirent le servir soient obéissants.

À vous qui n'observez pas le sabbat, sous couvert de ne plus être sous la loi et que tous les jours sont égaux, ne laissez plus le grand prestidigitateur qu'est le diable vous tromper.

Tel Pinocchio, émancipez-vous des liens par lesquels ce grand marionnettiste qu'est le démon vous maintient, à cause de vos transgressions de la Parole de Dieu. Il est temps qu'une vraie prise de conscience se fasse au sein de ceux qui se réclament du nom du grand berger de Nazareth tout en transgressant le sabbat.

En ayant amené ces chrétiens à rejeter le sabbat, Satan les pousse à se disqualifier eux-mêmes en tant que peuple saint.

Il ne faut jamais perdre de vue que les élus que Jésus-Christ viendra chercher ont la loi de Dieu [*Apocalypse 12 verset 17*] avec laquelle ils devront juger les hommes et les anges (*surtout les déchus, dont font partie Satan et son engeance*) [*1 Corinthiens 6 versets 2-3*].

Pour finir, je vous dirais que les œuvres bonnes que nous pratiquons ne sont pas destinées à nous sauver, il en est de même pour les préceptes de Dieu et sa loi que nous mettons en pratique, car nous sommes sauvés par grâce en Jésus-Christ.

Néanmoins, nous sommes appelés à pratiquer par la foi de bonnes œuvres [*Éphésiens 2 versets 8-10*], [*Jacques 2 versets 14-26*], et à garder les commandements de Dieu, et cela, parce que nous l'aimons.

Faire autrement serait agir comme un menteur [*1 Jean 2 versets 3-4*], [*Jean 15 versets 10-12*], [*1 Jean 3 verset 24*].

Par contre, ceux qui ne font pas de bonnes œuvres démontrent que leur foi est vaine et que l'amour de Dieu ne demeure pas en eux [*1 Jean 3 versets 11-19*].

Ceux qui transgressent la Parole de Dieu le déshonorent et sont séparés de lui [*Ésaïe 59 versets 1-3*].

En ce jour, alors que la porte de la grâce est encore ouverte devant vous, un choix entre deux solutions vous est présenté par le Seigneur :

- *le servir fidèlement, en observant les préceptes de sa loi d'amour et observer son saint sabbat afin de lui rendre l'honneur qui lui revient en tant que créateur de toutes choses,*
- *ou continuer votre petit train-train quotidien en rejetant la loi de Dieu et particulièrement son saint sabbat et recevoir la marque de la bête sur votre front ou sur votre main.*

Pour ceux qui ont jusque-là erré, il vous faut faire deux choses afin que l'esprit d'aveuglement qui vous a animé et poussé à croire le mensonge puisse disparaître. La première démarche est de se soumettre à Dieu et résister au diable, afin d'avoir la victoire sur toute la puissance des ténèbres. Voici comment la Parole de Dieu présente cette oeuvre : « *Adultères que vous êtes ! ne savez-vous pas que l'amour du monde est inimitié contre Dieu ?*

*Celui donc qui veut être ami du monde se rend ennemi de Dieu. Croyez-vous que l'Écriture parle en vain ? C'est avec jalousie que Dieu chérit l'Esprit qu'il a fait habiter en nous. Il accorde, au contraire, une grâce plus excellente ; c'est pourquoi l'Écriture dit :*

*Dieu résiste aux orgueilleux, mais il fait grâce aux humbles. Soumettez-vous donc à Dieu ; Résistez au diable, et il fuira loin de vous. Approchez-vous de Dieu, et il s'approchera de vous.*

**Nettoyez vos mains, pécheurs ; purifiez vos coeurs, hommes irrésolus. Sentez votre misère ; soyez dans le deuil et dans les larmes ; Que votre rire se change en deuil, et votre joie en tristesse. Humiliez-vous devant le Seigneur, et il vous élèvera. »**  
[*Jacques 4 versets 7-10, Bible Louis Second*].

Ainsi, la première étape en vue d'être victorieux est de prendre position pour le Seigneur, et cela contre vent et marée.

Puis il faut prendre conscience du néant de notre vie loin de lui.

L'étape suivante est de résister au diable, mais pas de façon passive, car il nous faut résister jusqu'au sang [*Hébreux 12 versets 4*], donc allez au-delà de nos pulsions et acceptez d'être en manque de ces choses qui sont devenues nos maîtres et que le diable utilise pour nous retenir captif.

Pour que la victoire puisse être obtenue contre le diable, il serait souhaitable, si la santé le permet de jeûner, car certains démons ne sont vaincus que par ce biais [*Matthieu 17 versets 21*].

La deuxième démarche, quant à elle, consiste à vous repentir de tout ce temps où vous avez erré loin du Seigneur tout en pensant le servir, et à lui demander pardon, au nom de son fils Jésus-Christ pour vos errements [*1 Jean 1 verset 7 à 1 Jean 2 verset 2*].

Pour finir, je vous dirais que la première base de la réforme du peuple de Dieu toute religion confondue est de se retirer de toute alliance où se trouvent des transgresseurs de la Parole de Dieu. *Car nous l'avons vue, en nous liant au infidèle nous héritons de leur péchés !*

Les plus iniques de ceux agissant ainsi, étant, comme nous l'avons vue l'Église catholique, il vous faut vous désolidariser de toute alliance où cette religion est présente.

L'union œcuménique s'étant alliée avec la papauté, il vous faut en temps que peuple fidèle du Seigneur vous retirer de ces rangs.

Il nous faut désormais, ne plus nous lier avec ceux qui commettent l'iniquité, qui nous l'avons vue est le péché, qui lui est la transgression de la loi de Dieu. Maintenant le temps est venu où il vous faut ne plus, comme un carillon, clocher à droite ou à gauche, vous devez choisir de servir le Seigneur ou le diable.

Il vous faut prendre position pour le Seigneur, non seulement en rejetant toute doctrine qui transgresse sa Parole, mais aussi tout lieu qui tout en se réclamant du nom de Dieu bafoue la vérité.

En vue que vous puissiez, de façon efficace, sortir de tout lieu qui aura choisi de continuer à transgresser la parole de Dieu, le Saint-Esprit m'a inspiré de vous apporter des bases de réflexion allant dans ce sens, dans le *tome V* de ce livre au chapitre intitulé « *Appel à la réforme avant que la marque de la bête ne soit donnée* ».

## 14 La réalité du faux prophète, qui est, au service de la bête apocalyptique serviteur du démon

**P**our commencer, je vous dirais que ce chapitre est une extension des études que je vous ai déjà présentée dans les chapitres précédents ainsi que dans mon livre intitulé « *Inquisitiô (Le message des trois anges), tome II. La réalité de l'attaque de la petite corne de Daniel 7 contre la Loi de Dieu et les temps de la prophétie. Partie historique* ».

Dans ses premiers chapitres de ce livre que vous avez en mains, ainsi que dans cet autre ouvrage que je viens de vous notifier, je vous ai tout particulièrement présenté la réalisation littérale des attaques que le démon à porter, au travers des siècles, contre la prophétie et pour ce faire, il a utilisé puissamment son serviteur inique, la petite corne (*l'Église catholique*) pour réaliser cette œuvre.

Puis l'agneau bestial (*le protestantisme*) a repris à son compte les doctrines catholiques, cette réalité nous venons de le découvrir. Dans ce chapitre nous allons découvrir une autre entité qui œuvre selon cette même base. Pour ce faire lisons ceci : « *Après cela, j'entendis dans le ciel comme une voix forte d'une foule nombreuse qui disait : Alléluia !*

**Le salut, la gloire, et la puissance sont à notre Dieu, parce que ses jugements sont véritables et justes ; Car il a jugé la grande prostituée qui corrompait la terre par son impudicité, et il a vengé le sang de ses serviteurs en le redemandant de sa main.**

*[...] Et j'entendis comme une voix d'une foule nombreuse, comme un bruit de grosses eaux, et comme un bruit de forts tonnerres, disant :*

**Alléluia ! Car le Seigneur notre Dieu tout-puissant est entré dans son règne. Réjouissons-nous et soyons dans l'allégresse, et donnons-lui gloire ; Car les noces de l'agneau sont venues, et son épouse s'est préparée, et il lui a été donné de se revêtir d'un fin lin, éclatant, pur. Car le fin lin, ce sont les oeuvres justes des saints. Et l'ange me dit : Écris :**

**Heureux ceux qui sont appelés au festin de noces de l'agneau ! Et il me dit : Ces paroles sont les véritables paroles de Dieu. Et je tombai à ses pieds pour l'adorer ; Mais il me dit :**

*Garde-toi de le faire ! Je suis ton compagnon de service, et celui de tes frères qui ont le témoignage de Jésus. Adore Dieu. – Car le témoignage de Jésus est l'esprit de la prophétie. [...]*

*Et la bête fut prise, et avec elle le faux prophète, qui avait fait devant elle les prodiges par lesquels il avait séduit ceux qui avaient pris la marque de la bête et adoré son image. Ils furent tous les deux jetés vivants dans l'étang ardent de feu et de soufre. » [Apocalypse 19 versets 1-2, 6-10, 20, Bible Louis Segond].*

Avant tout, je vous dirais qu'en prenant le temps d'analyser ce texte, mon premier constat est que, nous y retrouvons les bases des messages des trois anges apocalyptiques [Apocalypse 14 versets 6-13].

Y sont présentés, entre autres, la gloire et le règne du Seigneur qui sont matérialisés dans le message présenté par le premier ange.

Concernant le deuxième ange, ici c'est le message sur la déchéance de Babylone qui est apporté.

En outre, nous découvrons des éléments supplémentaires, comme la présence de l'agneau (*Jésus-Christ*) et à ses côtés son épouse qui symbolise le peuple de Dieu.

Dans ce texte, nous apprenons aussi que la gloire devant être rendue au Seigneur est liée au témoignage de Jésus proclamé par le peuple de Dieu. Maintenant ces bases posées nous pouvons nous intéresser au symbole du faux prophète qui est présenté dans ce texte.

Pour commencer, je vous dirais que, ce qui qualifie une personne comme tel est très mal compris par le plus grand nombre.

L'objectif de ce chapitre est de vous apporter des lumières à ce propos, et la première base que nous allons étudier est celle qui qualifie les prophètes, car ainsi nous pourrions mieux appréhender ce qu'est un faux prophète ou du moins ce qui le fait reconnaître.

Le premier point que nous allons étudier est l'un de ceux que notre texte de base nous présente et que nous allons revoir.

Néanmoins pour ce faire, en vue d'une étude plus efficiente, nous allons le découvrir dans diverses versions. Voici la première :

« [...] **Car le témoignage de Jésus est l'Esprit de la prophétie.** »  
[*Apocalypse 19 verset 10, Bible Louis Segond*].

Complétons avec cette deuxième version : « [...] **La vérité révélée par Jésus, voilà ce qui inspire les prophètes.** » [Apocalypse 19 verset 10, *Bible En Français Courant*].

Finissons avec cette troisième version : « *Alors je me mets à genoux aux pieds de l'ange pour l'adorer. Mais il me dit : « Attention, ne fais pas cela ! Je suis un serviteur comme toi et comme tes frères et tes sœurs qui sont les témoins de Jésus. C'est Dieu que tu dois adorer. »* **Oui, être témoin de Jésus, c'est annoncer que les prophètes ont dit la vérité.** » [Apocalypse 19 verset 10, *Bible Parole de Vie*].

Dans ce texte de l'apocalypse, vue en diverses versions, nous voyons, que tout comme Jésus le fit durant sa vie terrestre, ici encore son témoignage est lié à la gloire qui doit être portée à Dieu, et à lui seul. En outre, nous avons découvert que ce sont les serviteurs de Dieu – ici, présentés comme étant les frères de l'apôtre Paul – qui ont (*autrement dit observent*) le témoignage de Jésus.

Afin de comprendre de qui l'ange parle, je vous invite à lire ce texte : « *Mais il me dit : Garde-toi de le faire ! Je suis ton compagnon de service, et celui de tes frères les prophètes, et de ceux qui gardent les paroles de ce livre. Adore Dieu.* » [Apocalypse 22 verset 9, *Bible Louis Second*].

C'est donc des prophètes dont il est fait mention dans le texte vue plus haut, ce sont eux qui sont en charge du témoignage de Jésus.

Ainsi, en faisant la synthèse de tous ce que nous venons de découvrir nous comprenons que le « *témoignage de Jésus* », qui est aussi appeler « *l'Esprit de prophétie* » se matérialise par le fait que Christ donne au prophète des révélations.

En outre, le terme « *Esprit de la prophétie* » présente l'oeuvre du Saint Esprit prenant les nouvelles révélations auprès du Seigneur pour les révéler au peuple de Dieu, plus précisément à ses prophètes.

Voici ce que nous pouvons lire en la matière :

**« Sachant tout d'abord vous-mêmes qu'aucune prophétie de l'Écriture ne peut être un objet d'interprétation particulière, car ce n'est pas par une volonté d'homme qu'une prophétie a jamais été apportée, mais c'est pousser par le Saint-Esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu. »** [2 Pierre 1 versets 20-21, Bible Louis Second].

Nous découvrons ici que c'est le Saint Esprit qui inspire aux hommes des messages prophétiques. Comme ces hommes sont ceux désignés par le Saint Esprit pour apporter les prophéties, se sont donc des prophètes (*ou des prophétesses*). Hormis cela, pour une meilleure compréhension des bases de la prophétie, qui est gérée par l'Esprit de Dieu, il convient de lire aussi ce texte des plus importants :

**« J'ai encore beaucoup de choses à vous dire, mais vous ne pouvez pas les supporter maintenant. Quand le défenseur sera venu, l'Esprit de la vérité, il vous conduira dans toute la vérité, car il ne parlera pas de lui-même, mais il dira tout ce qu'il aura entendu et vous annoncera les choses à venir.**

**Il révélera ma gloire parce qu'il prendra de ce qui est à moi et vous l'annoncera. Tout ce que le Père possède est aussi à moi ;**

*Voilà pourquoi j'ai dit qu'il prend de ce qui est à moi et qu'il vous l'annoncera. [...] Jésus leur répondit : « Vous croyez juste maintenant ? »* [Jean 16 versets 12-15, 31, Bible Second 21].

*Ici ont été posées les bases du témoignage de Jésus.*

Avant de développer ce qui se trouve dans ce texte, il ne faut pas perdre de vue que durant son pèlerinage sur cette terre, porter la Parole de son Père aux hommes, plus précisément à ses élus, a été l'essence même de son témoignage.

Bien que le terme témoignage ne soit pas clairement explicité dans ces versets, nous comprenons que nous sommes dans le même contexte et c'est le Saint-Esprit qui reprend la mission qui était celle de Jésus, du temps où il était sur terre, à savoir présenter au peuple de Dieu la parole de l'Éternel.

Néanmoins, bien que ces paroles soient de Dieu le Père et que ce soit l'Esprit de Dieu qui en soit le dépositaire, elles sont néanmoins présentées comme étant de Jésus, c'est donc bien de son témoignage qu'il s'agit.

Afin de bien comprendre la portée de ce témoignage qui nous vient de Jésus et surtout comment il se manifeste et est formé, nous avons de précieux indices dans ce texte. Il nous est dit que comme le peuple de Dieu – à qui Jésus s'adresse à ce moment précis – n'était pas apte à maîtriser (*à porter*) ses paroles, c'est pour cela que la charge a été confiée au Saint Esprit de les leur révéler par la suite.

Sa mission en la matière fut dès lors de prendre les nouvelles révélations de Jésus – présenter ici comme étant ce qui est à lui – en vue de nous les apporter. Ces Révélations Jésus les tient lui-même de son Père, mais il en est le garant. En parlant du témoignage de Jésus, on fait donc allusion aux nouvelles révélations que Dieu fait, en Jésus et par le biais du Saint-Esprit, à son peuple.

Maintenant que nous maîtrisons ce qu'est le « *témoignage de Jésus* » aussi appeler « *l'Esprit de la prophétie* », nous allons découvrir comment il se matérialise concrètement. Pour ce faire lisons ceci :

*« Et il dit : "Écoutez bien mes paroles !*

**Lorsqu'il y aura parmi vous un prophète, c'est dans une vision que moi, l'Éternel, je me révélerai à lui, c'est dans un rêve que je lui parlerai. »** [*Nombres 12 verset 6, Bible Second 21*].

La base du don de prophétie, c'est les rêves et les visions, ils sont le moyen par lequel le Seigneur a établi qu'il parle à ses prophètes, mais aussi à l'humanité. Cette réalité est clairement présentée dans ce texte :

**« Dieu parle cependant, tantôt d'une manière, tantôt d'une autre, et on ne le remarque pas. Il parle par des rêves, par des visions nocturnes, quand un sommeil profond tombe sur les hommes, quand ils sont endormis sur leur lit.**

**Il leur communique alors son message et confirme les avertissements qu'il leur donne. Il veut ainsi détourner l'homme de sa manière de faire. Il évite à l'homme fort de tomber dans l'orgueil, il préserve son âme de la tombe et sa vie de la menace du javelot. »** [*Job 33 versets 14-18, Bible Second 21*].

Le Seigneur établit avec les êtres humains un dialogue, par le biais des rêves et des visions, l'objectif étant de nous guider, nous donner de nouvelles directives, il les utilisent aussi pour nous détourner de nos mauvaises voies et par eux il préserve nos vies.

Hormis cela, le Seigneur a une relation privilégiée avec les prophètes, donc ceux qui ont le don de prophétie, à qui il se révèle d'une manière toute particulière. Pour le découvrir lisons ceci : « **Car le Seigneur, l'Éternel, ne fait rien sans avoir révélé son secret à ses serviteurs les prophètes.** » [*Amos 3 verset 7, Bible Louis Second*].

*Ce que nous venons de lire est d'importance !*

Avez-vous conscience du pouvoir que le Seigneur a mis entre les mains des prophètes ? Lui le Tout-Puissant, lui l'Alfa et l'Oméga, lui devant qui nul ne peut tenir debout, a subordonné, sa capacité d'agir au message qu'il adresse à ses prophètes.

*Cela semble incroyable ! Il ne fait rien avant de leur avoir présenté ses plans.*

Avez-vous pris la portée de ce texte ? Certainement, l'avez-vous déjà lu, mais sans avoir analysé ce qu'il recouvre vraiment.

Ici nous apprenons que le Tout-Puissant qui peut par la pensée créer ou détruire toutes choses, s'est imposé une contrainte, celle de révéler, avant d'agir, à des êtres humains mortels, nés dans le péché, donc faillibles, ses plans.

En agissant ainsi, il permet que son peuple, par le biais des prophètes, puisse participer à son œuvre ou à sa décision. Il leur donne la possibilité par là-même d'intercéder pour les impénitents.

Quel pouvoir ! Malheureusement, on n'en a pas réellement conscience. La destruction de Sodome et Gomorrhe en est cependant un exemple probant [*Genèse 18 versets 16-33*], [*Genèse 19 versets 1-29*].

Ici, alors que de par l'action abominable de leurs habitants ces villes devaient être détruites et bien que n'ayant aucun maître au-dessus de lui – car Il est le Tout Puissant – le Seigneur se restreint et subordonne son action à ce qu'Abraham lui demande.

Il en est de même pour l'histoire du veau d'or [*Exode 32*].

Ce peuple était devenu si abominable aux yeux du Seigneur, que lorsqu'il s'adresse à Moïse il le présente non comme son peuple à lui l'Éternel, mais comme étant celui de Moïse.

Alors que le Tout Puissant avait pris la décision de tous les détruire, il présente ses plans à Moïse avant d'agir et ce dernier intercède pour le peuple et le Seigneur écoute sa voix.

Il les frappera, certes, mais ils ne furent pas totalement anéantis.

Les prophètes sont donc les paratonnerres entre Dieu et les hommes et ce qui leur permet d'agir, ce sont les révélations qu'ils reçoivent du Seigneur. Ces révélations sont aussi destinées à nous préserver contre nos ennemis, c'est ce que nous découvrons dans [2 Rois 6 versets 8-23].

Ici, le roi de Syrie avait pour but de détruire le peuple de Dieu. Pour ce faire, il avait fait des plans pour les surprendre et les anéantir.

Cependant, ce fut en vain, car le Seigneur avait révélé au prophète *Élysée* les plans de bataille de ce monarque avant qu'il ne puisse les mettre à exécution.

Nous découvrons aussi dans [1 Corinthiens 14 versets 24-25], que grâce aux révélations que reçoivent les prophètes le peuple de Dieu est victorieux des ennemis venus subrepticement pour leur nuire.

C'est un pouvoir énorme que le Seigneur donne à ses prophètes, grâce à ces directives destinées à présenter les plans des ennemis du peuple de Dieu et à les anticiper il apporte la victoire, aux enfants de Dieu et cela au nom du Seigneur et par la puissance de son Esprit.

Pour en revenir au fondement de la prophétie, je vous dirais que généralement quand on lit les prophéties que les prophètes bibliques nous ont laissées, il est rarement fait mention des rêves et des visions comme étant le mode de dialogue par lequel le Seigneur leurs à parler.

Néanmoins comme nous savons que le Seigneur ne ment point et qu'il n'y pas en lui le moindre changement [Nombres 23 verset 19], [Malachie 3 verset 6], [Jacques 1 verset 17], nous avons donc l'assurance qu'en conformité avec [Nombres 12 verset 6], que c'est en rêve et en visions qu'il parle à ces prophètes et prophétesse.

Souvent, afin de faire le rapprochement entre ou les rêves ou les visions que le Seigneur donne à un de ces prophètes comme base du message prophétique destiné à son peuple, il faut être attentif.

Voici un exemple concret de cette réalité : « **Il y eut une parole du SEIGNEUR pour moi : « Fils d'homme, pourquoi appliquez-vous ce proverbe à la terre d'Israël : “Les jours s'éternisent et aucune vision ne se réalise” ? Dis-leur :**

**Ainsi parle le Seigneur DIEU : Je supprime ce proverbe, on ne le dira plus en Israël. Par contre, dis-leur : “Les jours approchent, ainsi que la réalisation de chaque vision” ;**

Il n'y aura plus de visions illusoires ni de prédictions trompeuses, au milieu de la maison d'Israël. Moi, le SEIGNEUR, quoi que je dise, cela se réalise sans traîner.

*C'est de votre vivant, engeance de rebelles, que j'exécuterai la parole que j'aurai dite, oracle du Seigneur DIEU. » Il y eut une parole du SEIGNEUR pour moi : « Fils d'homme, voici que la maison d'Israël dit : "Ce que voit cet homme n'est pas pour demain, il prophétise pour des temps éloignés."*

*C'est pourquoi, dis-leur : Ainsi parle le Seigneur DIEU : Aucune de mes paroles ne traînera plus ; la parole que je dis s'exécutera, oracle du Seigneur DIEU. » [Ézéchiel 12 versets 21-28, Traduction oecuménique de la Bible (2010)].*

Dans ce texte le Seigneur utilise Ézéchiel afin de restaurer leur place aux visions qu'il donne à son peuple, qui en était venu à les mépriser.

Au début du texte le Seigneur précise que désormais Il réalisera chaque vision qu'Il a donnée, et pour réaffirmer cette réalité, Il dit qu'Il exécutera la parole qu'il a dite. Ce faisant, Dieu présente ici les visions qu'Il donne comme étant sa Parole.

En outre, plus loin dans ce texte le parallèle est fait entre ce que voyaient Ézéchiel et la parole de Dieu qui devra s'exécuter. Ainsi, quand dans ces écrits il dit que Dieu lui a parlé et qu'il présente en images ce qu'il a reçu, c'est entre autre en vision qu'il les a eues.

Cette réalité est corroborée par le texte de [Nombres 12 versets 6-8], qui nous apprend que c'est en rêve ou en vision que le Seigneur parle à ces prophètes. Néanmoins, ce n'est qu'à la réalisation de l'annonce du prophète que l'on peut acter que le Seigneur lui a parlé.

Revoyons comment cette réalité est présentée : *« Peut-être diras-tu dans ton cœur : Comment connaissons-nous la parole que l'Éternel n'aura point dite ? Quand ce que dira le prophète n'aura pas lieu et n'arrivera pas, ce sera une parole que l'Éternel n'aura point dite. [...] » [Deutéronome 18 verset 21-22, Bible Louis Segond].*

Ainsi, pour qu'un prophète soit oint en tant que tel, la révélation reçue, soit en rêve, soit en vision doit s'être réalisée.

Maintenant, que nous avons découvert ce qui qualifiait un prophète, attaquons-nous à ce qui fait reconnaître un faux prophète et pour ce faire poursuivons notre étude en revenant sur notre texte de base de [*Apocalypse 19 versets 1-2, 6-10, 20*].

Dans ce texte, il nous faut relever un point important, qui est symbolisé par le fait que c'est le faux prophète qui fait des prodiges et séduit ceux qui reçoivent la marque de la bête. Cette même œuvre est aussi mise en place par la bête qui a des cornes comme celle d'un agneau (*l'agneau bestial*) [*Apocalypse 13 versets 11-17*].

Ces deux entités étant présentées comme ayant le même rôle en ce qui concerne la *marque de la bête*, nous avons donc ici deux images prophétiques pour présenter une même chose.

Maintenant ces bases posées, intéressons-nous à ce qui qualifie cette entité apocalyptique comme étant un faux prophète. Pour ce faire il nous faut revenir à la base du ministère des prophètes.

Dans [*Nombres 12 verset 6, Bible Segond 21*], nous avons relevé que le ministère des prophètes se manifeste par le fait que le Seigneur leur donne des rêves et des visions. Et, pour qu'un prophète soit oint en tant que tel, la révélation reçue, soit en rêve, soit en vision doit s'être réalisée [*Deutéronome 18 versets 21-22*].

Une autre possibilité, celle de l'apprendre par l'intermédiaire d'un autre prophète qui lui, aurait reçu la révélation par l'Esprit de Dieu.

C'est ce cas de figure qui s'est présenté à Élisée. En effet, c'est au prophète Élie que le Seigneur montra qu'Élisée était un de ses prophètes et qu'il lui revenait de le former. Voici ce que nous pouvons lire à ce propos : « [...] **Tu oindras Élisée, fils de Schaphath, d'Abel-Mehola, pour prophète à ta place.**

*[...] Élie s'approcha de lui, et il jeta sur lui son manteau. Élisée, quittant ses boeufs, courut après Élie, et dit :*

*Laisse-moi embrasser mon père et ma mère, et je te suivrai. Élie lui répondit : Va, et reviens ; car pense à ce que je t'ai fait. [...] Puis il se leva, suivit Élie, et fut à son service. » [1 Rois 19 versets 16, 19-21, Bible Louis Segond].*

Maintenant que ces différents versets nous ont enseigné la base biblique inhérente au ministère des prophètes, découvrons maintenant, toujours, Bible en main, ce qui qualifie un faux prophète.

Pour ce, faire lisons ceci : « **Ayant ensuite traversé toute l'île jusqu'à Paphos, ils trouvèrent un certain magicien, faux prophète juif, nommé Bar-Jésus, qui était avec le proconsul Sergius Paulus, homme intelligent. Ce dernier fit appeler Barnabas et Saul, et manifesta le désir d'entendre la parole de Dieu.**

**Mais Elymas, le magicien, – car c'est ce que signifie son nom, – leur faisait opposition, cherchant à détourner de la foi le proconsul. Alors Saul, appelé aussi Paul, rempli du Saint-Esprit, fixa les regards sur lui, et dit :**

**Homme plein de toute espèce de ruse et de fraude, fils du diable, ennemi de toute justice, ne cesseras-tu point de pervertir les voies droites du Seigneur ? » [Actes 13 versets 6-10, Bible Louis Segond].**

Ce texte issu du Nouveau Testament est très explicite, il présente le faux prophète comme étant une personne qui tout en s'étant attribué ce titre fait l'œuvre du diable. L'objectif de cet être inique est de détourner les hommes de la foi, donc de la parole de Dieu, il œuvre par ruse et use de fraude, etc., c'est donc un manipulateur, qui donne une image de sainteté mais œuvre pour le mal.

Voici comment on les reconnaît : « **Gardez-vous des faux prophètes. Ils viennent à vous en vêtements de brebis, mais au dedans ce sont des loups ravisseurs. [...] C'est donc à leurs fruits que vous les reconnaîtrez.** » [Matthieu 7 versets 15 et 20, Bible Louis Segond].

Ainsi, on reconnaît ceux qui s'auto-proclament prophètes, donc comme ayant le don de prophétie, aux fruits qu'ils portent. Le faux prophète est donc celui qui n'agit pas en conformité avec ce que la Bible déclare sur ce ministère. Cependant, les choses ne sont pas aussi simples. J'ai le sentiment qu'en réalité, le faux prophète est désigné comme tel pour de mauvaises raisons qui peuvent induire en erreur.

Généralement, on associe les fruits frelatés qu'il porte, comme étant des mauvaises œuvres pratiquées selon la chair. Ce faisant, un prophète qui serait un être perfide pourrait-être perçu comme étant un faux prophète et dès lors, il ne sera pas crédible. Ainsi, les révélations qu'il portera seront souvent considérées comme ne venant pas du Seigneur.

Cette définition du faux prophète n'est pas biblique !

Pour le comprendre il nous faut nous référer à la vie de Balaam qui est l'un des prophètes les plus connus, selon moi, pour son caractère inique. Dans [Nombres 22 verset 1 à nombres 23 verset 13], nous découvrons que le roi de Moab, avait une grande crainte du peuple de Dieu du fait des victoires que le Seigneur leur avait accordées sur les autres nations.

Sachant qu'Israël était bénie et de ce fait intouchable, il a fomenté un plan pour attirer la malédiction sur les israélites. Pour ce faire, il engage Balaam le prophète, pour qu'il puisse les maudire.

Cette démarche de ce roi païen était justifiée par ce qu'il savait de cet homme. En effet, il était connu pour « *réussir son coup* ».

*Pour le gagner à sa cause le roi lui fit parvenir un pot-de-vin...  
Hum, Sorry... des présents. Cependant, le Seigneur parla à  
Balaam et lui interdit d'agir ainsi.*

Le roi ayant essuyé un refus, proposa d'élever Balaam en le couvrant d'honneurs et malgré la désapprobation du Seigneur, ce dernier partit à la rencontre de ce monarque païen. Le Seigneur a dû faire parler l'âne de Balaam pour le ramener à la raison.

Malgré cela, il n'a pas obtempéré et a tenté à plusieurs reprises de maudire Israël, mais en vain, car c'est la bénédiction qui sortait à chaque fois de sa bouche. Voici donc l'archétype même d'un être qui tout en étant un prophète du Seigneur porte un « *fruit véreux* ».

Et pourtant ! Ce n'est pas pour autant qu'il doive être qualifié de faux prophète. Pour le comprendre lisons le texte qui suit, mais surtout pour nous arrêter sur ce qu'est devenu la consécration de Balaam en tant que prophète après qu'il ait tenté de maudire le peuple de Dieu pour de l'argent : « **La colère de Balak s'enflamma contre Balaam ;**

**Il frappa des mains, et dit à Balaam : C'est pour maudire mes ennemis que je t'ai appelé, et voici, tu les as bénis déjà trois fois. Fuis maintenant, va-t'en chez toi ! J'avais dit que je te rendrais des honneurs, mais l'Éternel t'empêche de les recevoir.**

*Balaam répondit à Balak : Eh ! n'ai-je pas dit aux messagers que tu m'as envoyés : Quand Balak me donnerait sa maison pleine d'argent et d'or, je ne pourrais faire de moi-même ni bien ni mal contre l'ordre de l'Éternel ; je répéterai ce que dira l'Éternel ?*

*Et maintenant voici, je m'en vais vers mon peuple. Viens, je t'annoncerai ce que ce peuple fera à ton peuple dans la suite des temps. Balaam prononça son oracle, et dit :*

*Parole de Balaam, fils de Beor, parole de l'homme qui a l'oeil ouvert, parole de celui qui entend les paroles de Dieu, de celui qui connaît les desseins du Très-Haut, de celui qui voit la vision du Tout-Puissant, de celui qui se prosterne et dont les yeux s'ouvrent. Je le vois, mais non maintenant, je le contemple, mais non de près.*

**Un astre sort de Jacob, un sceptre s'élève d'Israël. Il perce les flancs de Moab, et il abat tous les enfants de Seth.**

**Il se rend maître d'Edom, il se rend maître de Séir, ses ennemis. Israël manifeste sa force. Celui qui sort de Jacob règne en souverain, il fait périr ceux qui s'échappent des villes. »** *[Nombres 24 versets 10-19, Bible Louis Segond].*

Avant tout remarquer que c'est en vision que le Seigneur s'est révélé ici à Balaam. Hormis cela nous voyons ici l'indépendance des révélations qu'il recevait du Seigneur en comparaisons à ces choix de vie. Il choisit de maudire Israël pour de l'argent, mais il ne choisit pas quand et où il recevra une prophétie du Seigneur.

Ce qui se passe ici est d'importance, car cela nous démontre bien, que le prophète n'a aucun contrôle sur les révélations qu'il reçoit de l'Esprit de Dieu. C'est le Seigneur qui choisit quand il donne à un prophète une révélation soit en rêve ou en visions, et l'état de droiture ou non de ce dernier n'entre pas en ligne de compte.

Si c'était le cas, vous comprenez bien que Balaam n'aurait jamais pu recevoir ce jour-là l'une des prophéties les plus importantes pour l'humanité à savoir la venue de Jésus, lui l'astre radieux, le spectre divin *[Apocalypse 22 verset 16], [Hébreux 1 versets 8-14].*

Ainsi ce qui qualifie le faux prophète, ce ne sont pas les iniquités qu'il pratique dans sa vie. On pourrait aussi penser que le faux prophète est celui qui annonce un événement qui ne se réalise pas.

Là encore, les Saintes Écritures démentent cette thèse, ce qui suit nous le démontre : **« La parole de l'Éternel fut adressée à Jonas une seconde fois, en ces mots : Lève-toi, va à Ninive, la grande ville, et proclames-y la publication que je t'ordonne ! Et Jonas se leva, et alla à Ninive, selon la parole de l'Éternel.**

**Or Ninive était une très grande ville, de trois jours de marche.**

**Jonas fit d'abord dans la ville une journée de marche; il criait et disait : Encore quarante jours, et Ninive est détruite !** *Les gens de Ninive crurent à Dieu, ils publièrent un jeûne, et se revêtirent de sacs, depuis les plus grands jusqu'aux plus petits.*

*La chose parvint au roi de Ninive ; il se leva de son trône, ôta son manteau, se couvrit d'un sac, et s'assit sur la cendre. [...] Dieu vit qu'ils agissaient ainsi et qu'ils revenaient de leur mauvaise voie. Alors Dieu se repentit du mal qu'il avait résolu de leur faire, et il ne le fit pas.* » [Jonas 3 versets 1-6, 10, Bible Louis Segond].

Ici nous voyons le prophète Jonas annoncer que Ninive serait détruite dans quarante jours, pourtant ce n'est pas ce qui s'est passé, car les habitants de la ville se sont repentis. Bien que la qualification de prophète passe par la réalisation de ses révélations, il ne peut toutefois pas recevoir le « titre » de faux-prophète si son annonce ne se produit pas telle qu'elle a été communiquée.

Nous venons de le voir avec Jonas. On pourrait aussi penser qu'un prophète ou quelqu'un qui se définit comme tel, qui n'arrive pas à décrypter les révélations du Seigneur, est un prophète perverti que Dieu a aveuglé et de ce fait, ne peut-être qu'un faux prophète. Il n'en est rien, l'histoire d'Abraham nous démontre le contraire.

Pour découvrir cette réalité, je vous invite à lire ce qui suit : « [...] *La parole de l'Éternel fut adressée à Abram dans une vision [...] Abram répondit : Seigneur Éternel, que me donneras-tu ? Je m'en vais sans enfants ; Et l'héritier de ma maison, c'est Eliézer de Damas. Et Abram dit : Voici, tu ne m'as pas donné de postérité, et celui qui est né dans ma maison sera mon héritier.*

**Alors la parole de l'Éternel lui fut adressée ainsi : Ce n'est pas lui qui sera ton héritier, mais c'est celui qui sortira de tes entrailles qui sera ton héritier.**

*Et après l'avoir conduit dehors, il dit : Regarde vers le ciel, et compte les étoiles, si tu peux les compter. Et il lui dit : Telle sera ta postérité. Abram eut confiance en l'Éternel, qui le lui imputa à justice.* » [Genèse 15 versets 1-6, Bible Louis Segond].

Complétons avec cet autre texte :

« Saraï, femme d'Abram, ne lui avait point donné d'enfants. Elle avait une servante Égyptienne, nommée Agar. Et Saraï dit à Abram :  
Voici, l'Éternel m'a rendue stérile ; viens, je te prie, vers ma servante ; peut-être aurai-je par elle des enfants.

**Abram écouta la voix de Saraï. Alors Saraï, femme d'Abram, prit Agar, l'Égyptienne, sa servante, et la donna pour femme à Abram, son mari, après qu'Abram eut habité dix années dans le pays de Canaan. Il alla vers Agar, et elle devint enceinte. [...] »** [Genèse 16 versets 1-4, Bible Louis Segond].

Finissons avec ceci : « L'Éternel se souvint de ce qu'il avait dit à Sara, et l'Éternel accomplit pour Sara ce qu'il avait promis.

**Sara devint enceinte, et elle enfanta un fils à Abraham dans sa vieillesse, au temps fixé dont Dieu lui avait parlé. Abraham donna le nom d'Isaac au fils qui lui était né, que Sara lui avait enfanté. »** [Genèse 21 versets 1-3, Bible Louis Segond].

Avant de présenter les réalités de ces textes, il est important de noter qu'Abraham était un prophète de Dieu [Genèse 20 versets 1-7].

Pourtant, il a mal interprété la prophétie que le Seigneur lui avait donnée en lui promettant une abondante descendance, tant et si bien qu'il a écouté la voix de son épouse et a enfanté Ismaël avec Agar.

Il ne comprit que bien plus tard que cette descendance lui viendrait de son épouse Saraï (Sara). Bien qu'Abraham se soit trompé, voici son devenir : « **En effet, ce n'est pas par la loi que l'héritage du monde a été promis à Abraham ou à sa postérité, c'est par la justice de la foi. [...] Selon qu'il est écrit :**

**Je t'ai établi père d'un grand nombre de nations. [...] Il ne douta point, par incrédulité, au sujet de la promesse de Dieu ; mais il fut fortifié par la foi, donnant gloire à Dieu, et ayant la pleine conviction que ce qu'il promet il peut aussi l'accomplir.**

**C'est pourquoi cela lui fut imputé à justice. »** [Romains 4 versets 13, 17, 20-22, Bible Louis Segond].

Rajoutons ceci à notre étude :

**« Comme Abraham crut à Dieu, et que cela lui fut imputé à justice, reconnaissez donc que ce sont ceux qui ont la foi qui sont fils d'Abraham. [...] Et si vous êtes à Christ, vous êtes donc la postérité d'Abraham, héritiers selon la promesse. »** [*Galates 3 versets 6-7, 29, Bible Louis Segond*].

En faisant la somme de tout ce que nous avons déjà vues, nous comprenons que bien qu'Abraham n'est pas bien comprit la prophétie que le Seigneur lui adressa et a écouté la voix de son épouse et est allé vers Agar qui lui a enfanté un fils, il n'a pas agi par incrédulité, mais croyait fermement à la promesse que le Seigneur lui avait faite.

Ainsi, malgré le fait qu'Abraham est interpréter la prophétie que le Seigneur lui avait donnée selon des critères humains, au détriment de ce qui devait réellement être, Dieu ne l'a pas présenté comme étant un faux prophète, mais la bénit et accorder la grâce qu'il lui avait promise.

Ainsi, c'est par le biais de cette même promesse que l'Éternel Dieu lui a faite et qu'il a mal interprétée, que nous sommes sauvés en Jésus.

Il est important de ne pas perdre de vue que les messages prophétiques que Dieu donne, sont des énigmes et des paraboles [*Nombres 12 versets 6-7*], [*Osée 12 verset 10*], ce faisant, en tant que message crypté, il y a toujours une probabilité que l'on puisse se tromper en cherchant à les interpréter, comme ce fut le cas d'Abraham.

Ce faisant, nous le voyons bien, le fait de se tromper ou de ne pas comprendre les révélations que Dieu lui donne ne qualifie pas une personne comme étant un faux prophète. Maintenant que nous savons ce qui ne fait pas d'un individu un faux prophète, découvrons ce qui le qualifie bibliquement comme tel. Pour ce faire lisons ceci :

**« [...] J'ôterai aussi du pays les faux prophètes et les dispositions impures. Si quelqu'un prophétise encore, alors son propre père et sa mère elle-même, eux qui l'ont engendré, lui déclareront ce qui suit : « Tu seras mis à mort.**

**Car tu dis des mensonges au nom de l'Éternel. »**

*Et son père et sa mère, eux qui l'ont engendré, transperceront leur fils pendant qu'il prophétisera. Et il arrivera en ce jour-là, que tous les faux prophètes seront remplis de honte alors qu'ils prophétiseront, à cause des révélations qu'ils auront apportées.*

**Ils ne porteront plus de manteau de poil pour tromper. »**  
[Zacharie 13 versets 2-4, Bible Semeur].

Complétons avec cet autre texte : **« Voici ce que dit l'Éternel des faux prophètes qui égarent mon peuple :**

**« Ils prédisent la paix à qui met sous leurs dents un bon morceau à mordre, et déclarent la guerre à qui ne remplit pas leur bouche. »** [Michée 3 versets 5, Bible Semeur].

En faisant la synthèse de ces deux textes, nous comprenons que le faux prophète est celui qui dit faire des révélations au nom du Seigneur alors que Dieu ne lui a rien révélé et ne l'a point envoyé prophétiser.

Ce type d'individu œuvre en vue de s'enrichir au détriment des crédules. Le faux prophète établit ses paroles comme venant du Seigneur alors qu'il n'en est rien. La plus belle définition que je retiens de ces deux textes est que le faux prophète est celui qui dit des mensonges – donc établit des enseignements mensongers – et les présente comme venant du Seigneur.

En restant sur cette définition, nous comprenons que l'œuvre du faux prophète consiste à pervertir à la fois, le ministère des prophètes et sa base qui est la prophétie et par extension la connaissance des rêves et des visions, socle de cette dernière.

Force est de constater que cette œuvre du faux prophète sied à merveille au protestantisme, car ses deux mouvements symbolisés par les deux cornes de l'agneau – ceux qui observent le sabbat et ceux qui le rejettent – pratiquent les œuvres de falsification de la prophétie.

La première corne de l'agneau bestial que je vous présenterais, à comme base la plus importante (*religion dominante*) l'Église évangélique, dans toute sa diversité de foi. Dans leurs rangs, j'ai eu à constater que beaucoup se sont auto-proclamé prophètes, alors que les bases les faisant reconnaître comme tels, n'ont jamais été actées.

Nous avons vu que quand il y a un prophète au sein du peuple de Dieu, c'est en rêve(s) ou en vision(s), que le Seigneur lui parle.

En outre, il faut que Dieu ait réalisé ce que présentait le prophète pour établir qu'il a été divinement instruit.

En sorte qu'un prophète dont au moins une prédiction ne s'est pas réalisée, ne peut être consacré comme tel.

Bien sûr, nous l'avons également vu, le Seigneur peut aussi présenter à un autre prophète la consécration de son homologue, qui est dès lors chargée de le former et le consacrer comme tel.

Mais dans ce cas, ce premier prophète doit avoir souscrit aux bases des rêves ou/et des visions reçues et qui se sont réalisés pour être lui-même consacré prophète.

Ce que nous venons de voir, n'est pas la base doctrinale que pratique la majeure partie des religions évangéliques. Aucun de ces critères se référant à la Bible et qui sont nécessaires pour qualifier un prophète n'est généralement pas requis pour en consacrer en leur sein.

Le constat que je fais, c'est que dans les religions évangéliques les prophètes sont établis selon des bases doctrinales humaines. La renommée étant généralement le fondement de leur consécration en tant que prophète, il suffit donc qu'un pasteur ou un présentateur de l'Évangile ait pris du galon ou ait une renommée, pour qu'il puisse s'auto-proclamer prophète ou pour que ce rang lui soit accordé.

Cette façon de faire, l'Église évangélique l'a héritée de l'Église catholique qui a coutume d'élever ses serviteurs illustres au rang de saint après leur mort ou d'éminence de leur vivant. Cette réalité je vous l'ai déjà présenté dans le *tome II* de ce livre au chapitre « *Exemples de rites païen que la petite corne a repris à son compte* ».

En outre, bien que plusieurs des divers mouvements évangéliques reconnaissent la validité des rêves et des visions, leur doctrine en la matière est basée sur ce que l'Église catholique a institué.

Pour vous en rendre compte, je vous invite à lire, toujours, dans le *tome II* de ce livre le chapitre intitulé « *Les élèves inattendus du "saint" chevalier félon* », du livre que je viens de présenter. Découvrons maintenant les œuvres des faux prophètes apocalyptiques que pratique l'autre corne de l'agneau bestiale et qui a comme représentant le plus illustre, l'Église adventiste du septième jour.

En ce qui concerne cette religion, elle n'a pas le même mode opératoire que l'Église évangélique – qui consacre « *en veux-tu en voilà des prophètes* » –, tout au contraire, elle a décrété un embargo en la matière. *Ainsi nul, pour elle, n'est digne d'être prophète !*

Pour l'Église adventiste du septième jour un bon prophète est un prophète mort !

Ainsi, cette religion en est venue à idolâtrer leur défunte prophétesse *Ellen G. White* en lui prêtant, bien longtemps après sa mort, la capacité de prophétiser.

Ce faisant, cette religion a fait sienne la base des doctrines catholiques qui décrètent qu'il faut élever les personnes illustres après leur mort.

Pour arriver à ses fins, l'Église adventiste du septième jour a falsifié la base faisant bibliquement reconnaître un prophète, à savoir les rêves et les visions et les a remplacés par les écrits de sa défunte prophétesse *Ellen G. White*. C'est ainsi que cette religion en est venue à rejeter les rêves et les visions et ne les reconnaît pas comme étant de sûrs moyens par lesquels le Seigneur nous parle.

Tout cela, en ignorant totalement ce que dit la Bible en la matière, car le Seigneur dans sa Sainte Parole, nous enseigne, totalement le contraire ! Ce que je trouve particulièrement attristant dans cette posture, c'est qu'*Ellen G. White* sur qui la foi adventiste du septième jour est basée, avait elle, foi dans les rêves et les visions.

Je vous présente dans mon livre intitulé « *Inquisitiô (Le message des trois anges), tome IV, La réalité de l'attaque du faux prophète et l'agneau bestial apocalyptique contre la loi de Dieu et la prophétie* » au chapitre « *Doctrines fallacieuses des grands falsificateurs* » les œuvres iniques que pratique en la matière cette religion.

En lisant les chapitres complémentaires que je vous ai cité plus haut, vous pouvez constater, que le protestantisme, en est venu en ce siècle à pratiquer, en matière de rêves et de visions, donc en ce qui concerne la prophétie des doctrines catholiques.

Ce faisant, il a pleinement accompli la prophétie du faux prophète et de l'agneau bestial apocalyptique devant pratiquer les œuvres de la bête à sept têtes et à dix cornes (*Église catholique*). Pour finir, je vous dirais qu'en établissant ces bases nous comprendront mieux la porter de l'oeuvre du faux prophète.

Ce faisant, les protestant, toute religion confondu ont pleinement accompli la prophétie du faux prophète et de l'agneau bestial apocalyptique devant pratiquer les œuvres de la bête à sept têtes et à dix cornes. Dans les chapitre qui suivent nous en verrons les répercussions.

## 15 A qui profite la falcification de la prophétie

**N**ous allons maintenant, découvrir le maître de cérémonies qui a orchestré la désacralisation des rêves et des visions, donc de la prophétie, par le biais des religions chrétiennes (*catholique et protestante*). Pour ce faire je m'en vais vous poser plusieurs questions :

*À qui profite le « crime » ? Oui, qui est le grand gagnant quand le peuple de Dieu rejette la base de la prophétie qui est les rêves et les visions ?*

*Qui voudrait que le peuple de Dieu soit toujours dans les ténèbres et dans la confusion ?*

*Qui cherche à tout prix à séduire le peuple de Dieu en vue qu'il puisse marcher selon ces préceptes.*

Avant de vous présenter celui qui a intérêt à retirer l'épée de la prophétie des mains du peuple de Dieu, découvrons la raison d'être des messages prophétique que le seigneur donne à son peuple.

Pour ce faire lisons ceci : « **Et nous tenons pour d'autant plus certaine la parole prophétique, à laquelle vous faites bien de prêter attention, comme à une lampe qui brille dans un lieu obscur, jusqu'à ce que le jour vienne à paraître et que l'étoile du matin se lève dans vos cœur** » [2 Pierre 1 verset 19, Bible Louis Second].

Avant tout il est important de noter, que le Symbole de l'étoile du matin qui est présenté ici représente Jésus-Christ.

Voici ce que nous pouvons lire à ce propos : « **Moi, Jésus, j'ai envoyé mon ange pour vous attester ces choses dans les Églises.**

**Je suis le rejeton et la postérité de David, l'étoile brillante du matin.** » [Apocalypse 22 verset 16, Bible Louis Segond].

La prophétie étant la lumière destinée à guider le peuple de Dieu, l'objectif étant de les maintenir en sécurité jusqu'au retour de Jésus, le diable a donc fait des plans pour brouiller et entraver cette connaissance. Oui c'est bien lui, Satan, qui est aux manettes derrière cette œuvre de désacralisation de la parole prophétique que le Seigneur donne à son peuple.

L'objectif du démon et de ses sbires étant de séduire, s'ils en avaient l'occasion, même les élus de Dieu [*Matthieu 24 verset 24*], ce faisant, les messages que l'Esprit de Dieu donne au peuple de Dieu par le biais de la prophétie, sont à coup sûr un obstacle de taille à leurs plans.

Ils ont donc fait en sorte d'y remédier en mettant en place des plans pour perdre le peuple de Dieu en agissant avec perfidie, en vue de nous détourner de la parole de Dieu. Pour ce faire, le diable utilise des serviteurs humains qui tout en le servant donne l'apparence d'homme et de femmes qui sont au service du Seigneur.

Ceci nous renseigne à ce propos : **« Toutefois, de même que le serpent séduisit Ève par sa ruse, je crains que vos pensées ne se corrompent et ne se détournent de la simplicité à l'égard de Christ [...]**

*« Ces hommes-là sont de faux apôtres, des ouvriers trompeurs, déguisés en apôtres de Christ. Et cela n'est pas étonnant, puisque Satan lui-même se déguise en ange de lumière.*

*Il n'est donc pas étrange que ses ministres aussi se déguisent en ministres de justice. Leur fin sera selon leurs œuvres. » [2 Corinthiens 11 versets 3, 13-15, Bible Louis Segond].*

Ici, nous est présenté un exemple concret des œuvres du diable en tant que tentateur qui égare les hommes en leur présentant des contrefaçons de la parole de Dieu. Pour arriver à ces fin avec Ève il mélangeât subtilement la vérité et l'erreur [*Genèse 3 versets 1-7*].

Nous voyons aussi que le diable a à ses côtés des serviteurs, mais ce dernier ne non pas forcément choisi de le servir, mais par leurs actes ils deviennent bon gré mal gré ces serviteurs. C'est ce que nous découvrons dans ce texte : **« Vous avez pour père le diable [...]**

*Il a été meurtrier dès le commencement, et il ne se tient pas dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. Lorsqu'il profère le mensonge, il parle de son propre fond ; Car il est menteur et le père du mensonge. » [Jean 8 verset 44, Bible Louis Segond].*

Complétons avec ceci : « **Vous abandonnez le commandement de Dieu, et vous observez la tradition des hommes. Il leur dit encore : Vous anéantissez fort bien le commandement de Dieu, pour garder votre tradition. Car Moïse a dit : Honore ton père et ta mère ; et : Celui qui maudira son père ou sa mère sera puni de mort.**

*Mais vous, vous dites : Si un homme dit à son père ou à sa mère :*

*Ce dont j'aurais pu t'assister est corban, c'est-à-dire, une offrande à Dieu, vous ne le laissez plus rien faire pour son père ou pour sa mère, annulant ainsi la parole de Dieu par votre tradition, que vous avez établie. [...] » [Marc 7 versets 8-13, Bible Louis Segond].*

Nous avons ici des serviteurs du démon, qui sont aussi ces enfants des plus inattendus, car les scribes et les pharisiens étaient les dirigeants du peuple de Dieu et ils étaient revêtus de la consécration du Seigneur [Matthieu 23 versets 1-3].

En tant qu'homme consacré du peuple de Dieu, les scribes et les pharisiens ne pratiquaient généralement pas ouvertement des péchés flagrants.

La parabole présentant les deux adorateurs qui met en scène un pharisien et un publicain, nous présente la haute opinion que les pharisiens avaient d'eux-mêmes, ainsi que les bonnes œuvres qu'ils pratiquaient au quotidien [Luc 18 versets 9-14].

Là où le bât blessé c'est que pour rendre leurs religions fonctionnelles, ils n'hésitaient pas à transgresser la parole de Dieu.

Tous ceux qui réagissent ainsi, comme c'est entre autres le cas de l'Église adventiste du septième jour, deviendront des enfants et des serviteurs du diable et finiront par oeuvrer comme lui et institueront des doctrines frelatées.

Il nous faut être vigilant et demeuré fidèle au Seigneur en toutes choses sinon notre fin sera d'être, comme ceux qui ne le connaissent pas, sous la domination du diable.

Ceci nous renseigne en la matière : « **Nous savons que celui qui est né de Dieu ne commet pas le péché qui mène à la mort, car le Fils de Dieu le protège. Aussi le diable ne peut-il rien contre lui.**

**Nous savons que nous appartenons à Dieu, alors que le monde entier est sous la coupe du diable. » [1 Jean 5 versets 18-19, Bible Semeur].**

Le diable est celui qui a la capacité d'aveuglé ceux qui ne marchent pas avec le Seigneur en vue de les empêcher de voir resplendir la révélation divine manifestée en Jésus-Christ, qui est la parole de Dieu faite chair. Voici ce que nous pouvons lire à ce propos :

*« Cependant, si la Bonne Nouvelle que nous annonçons paraît obscure, elle ne l'est que pour ceux qui se perdent. Ils ne croient pas parce que Satan, le dieu de ce monde, a aveuglé leur intelligence.*

**Ce dieu les empêche de voir la lumière diffusée par la Bonne Nouvelle de la gloire du Christ, lequel est l'image même de Dieu. En effet, dans notre prédication, ce n'est pas nous-mêmes que nous annonçons, mais Jésus-Christ comme Seigneur ; Quant à nous, nous déclarons être vos serviteurs à cause de Jésus. Dieu a dit autrefois : « Que la lumière brille du milieu de l'obscurité ! »**

**Eh bien, c'est lui aussi qui a fait briller sa lumière dans nos cœurs, pour nous donner la connaissance lumineuse de sa gloire divine qui resplendit sur le visage du Christ. »** [2 Corinthiens 4 versets 3-6, Bible en Français Courant].

Pour comprendre la portée de ce texte en ce qui concerne les messages prophétiques que nous recevons en Jésus-Christ, il ne faut pas oublier ce que nous avons déjà étudié et que je vous invite à relire :

**« J'ai encore beaucoup de choses à vous dire, mais vous ne pouvez pas les supporter maintenant.**

*Quand le défenseur sera venu, l'Esprit de la vérité, il vous conduira dans toute la vérité, car il ne parlera pas de lui-même, mais il dira tout ce qu'il aura entendu et vous annoncera les choses à venir.*

**Il révélera ma gloire parce qu'il prendra de ce qui est à moi et vous l'annoncera. Tout ce que le Père possède est aussi à moi ;**

*Voilà pourquoi j'ai dit qu'il prend de ce qui est à moi et qu'il vous l'annoncera. [...] Jésus leur répondit : « Vous croyez juste maintenant ? »* [Jean 16 versets 12-15, 31, Bible Segond 21].

Ici nous retrouvons la réalité de la gloire de Dieu qui resplendit en Christ, et qui se manifeste par le biais de la parole de Dieu que le Saint-Esprit porte à son peuple. L'une des bases du ministère du Saint-Esprit est aussi d'apporter les nouvelles révélations que le Seigneur nous fait, en rêve(s) et en vision(s).

Pour en revenir à l'oeuvre que Satan mène, nous voyons donc qu'il est celui qui aveugle l'intelligence de ceux qui rejettent Dieu, l'objectif est qu'il ne voie pas resplendir la connaissance que le Seigneur donne et qui est à la fois l'Évangile qui a été déjà révélé, mais aussi les messages prophétiques.

Le diable a pour ambition de détourné toute l'humanité des Saintes Écritures, et pour ce faire il présente aux hommes des doctrines qui sont souvent en grande partie basées sur la parole de Dieu mais qui contiennent suffisamment d'erreur pour nous perdre.

Le but ultime de Satan étant de perdre toute l'humanité et tout particulièrement le peuple élu du Seigneur si cela était possible.

Pour ce faire, il utilisera des personnes, hommes et femmes, qui donnent l'apparence de la piété, mais qui non aucun scrupule à transgresser la parole de Dieu. Ces gens, à l'instar des membres, de l'Église adventiste du septième jour agissent souvent dans un état d'aveuglement, qu'ils reçoivent pour avoir rejeté le Seigneur.

Voici ce que nous pouvons lire à ce propos : « *L'apparition de cet impie se fera, par la puissance de Satan, avec toutes sortes de miracles, de signes et de prodiges mensongers, et avec toutes les séductions de l'iniquité pour ceux qui périssent parce qu'ils n'ont pas reçu l'amour de la vérité pour être sauvés.*

**Aussi Dieu leur envoie une puissance d'égarement, pour qu'ils croient au mensonge, afin que tous ceux qui n'ont pas cru à la vérité, mais qui ont pris plaisir à l'injustice, soient condamnés.** » [2 Thessaloniens 2 versets 9-12, Bible Louis Segond].

Si le diable a fait des plans pour pervertir la connaissance des messages prophétiques que l'Esprit de Dieu nous donne, c'est afin que le peuple de Dieu ne soit pas prêt et qu'au second retour de Jésus-Christ et que nous soyons trouvé dormant et que le Seigneur nous rejette à son retour.

Afin de ne pas se retrouver dans une telle situation voici ce que les Saintes Écritures préconisent :

**« Pour ce qui est des temps et des moments, vous n'avez pas besoin, frères, qu'on vous en écrive. Car vous savez bien vous-mêmes que le jour du Seigneur viendra comme un voleur dans la nuit. Quand les hommes diront : Paix et sûreté !**

*Alors une ruine soudaine les surprendra, comme les douleurs de l'enfantement surprennent la femme enceinte, et ils n'échapperont point.*

**Mais vous, frères, vous n'êtes pas dans les ténèbres, pour que ce jour vous surprenne comme un voleur ; Vous êtes tous des enfants de la lumière et des enfants du jour. Nous ne sommes point de la nuit ni des ténèbres. Ne dormons donc point comme les autres, mais veillons et soyons sobres. Car ceux qui dorment, dorment la nuit, et ceux qui s'enivrent s'enivrent la nuit.**

**Mais nous qui sommes du jour, soyons sobres, ayant revêtu la cuirasse de la foi et de la charité, et ayant pour casque l'espérance du salut. Car Dieu ne nous a pas destinés à la colère, mais à l'acquisition du salut par notre Seigneur Jésus-Christ, qui est mort pour nous, afin que, soit que nous veillions, soit que nous dormions, nous vivions ensemble avec lui.**

*C'est pourquoi exhortez-vous réciproquement, et édifiez-vous les uns les autres, comme en réalité vous le faites. [...]*

**N'éteignez pas l'Esprit. Ne méprisez pas les prophéties. Mais examinez toutes choses ; retenez ce qui est bon »** [1 Thessaloniens 5 versets 1-11, 19-21, Bible Louis Second].

Les bases qui sont présentées dans ce texte exhortent à être prêts quand le Seigneur Jésus-Christ reviendra, pour que nous ne soyons pas surpris. Pour ce faire nous devons veiller, et ne pas être endormis spirituellement. Ce texte nous exhorte aussi à ne pas mépriser la prophétie, mais à examiner toutes choses en retenant ce qui est bon.

Nous retrouvons ici la même base que nous avons déjà découverte dans [2 Pierre 1 verset 19] et qui présente l'importance vitale de garder la prophétie afin de savoir en quel temps nous sommes.

Grâce à la prophétie nous devenons aptes à percevoir les sophismes du diable et de son engeance. En faisant la somme de ce que nous venons de voir, nous comprenons que Satan ainsi que ces sbires humains et les démons, exècre la prophétie, car cette dernière donne au peuple de Dieu la capacité de remporter la victoire sur eux.

*Le diable craint par dessus tout cela. En effet, cet effroi du diable face à la parole prophétique se comprend aisément quand on connaît l'objectif de ce type de révélations divines.*

Nous avons déjà étudié que les rêves et les visions sont, les moyens privilégiés par lesquels le Seigneur parle à ses prophètes et aux hommes. Il les utilise aussi pour nous donner des directives, ou pour confirmer celles que nous avons déjà reçues de lui.

Par leur biais, il nous exhorte aussi à la repentance (*nous préserver de l'orgueil*). En outre, Dieu les utilise pour sauver nos vies.

*Tout cela « n'arrange pas les affaires » du diable et contrevient à ses plans puisqu'il nous veut dans le chaos.*

Les Saintes Écritures nous présentent le diable comme étant déchaîné, parce qu'il a été vaincu par Jésus, et que désormais il lui reste peu de temps, son objectif est donc de faire la guerre au peuple fidèle du Seigneur [*Apocalypse 12 versets 7-12*].

Les révélations que le Seigneur fait à son peuple avant qu'un événement devant les atteindre ne surviennent constituent une arme puissante pour contrer les plans machiavélique de l'ennemi de nos âmes (*Satan*).

Nous avons un bel exemple de cette réalité dans [*Apocalypse 12 versets 1-6, 9, 13-17*].

Dans ce texte nous découvrons un dragon (*Satan*) qui cherchait à dévorer un enfant nouveau-né, mais il n'y arrive pas.

Ce bébé a pour destinée de faire paître toutes les nations puis il à pour finalité d'être élevé vers Dieu.

Pas besoin d'être un théologien pour comprendre que ce bébé nouveau né que le diable chercherait à tuer, c'est Jésus.

Dans la réalité c'est ce qui s'est produit, et le roi Hérode a été l'instrument infâme que le diable a utilisé afin de tenter de tuer, mais en vain, notre sauveur, nouveau-né.

Le texte de [*Matthieu 2*], nous conte comment plusieurs rêves des mages et de Joseph, ont permis de déjouer ce plan, satanique et de préserver la vie de Jésus.

Cette capacité de recevoir des rêves et des visions, Dieu l'a certes donnée aux mages, à Joseph ou aux anciens prophètes mais aujourd'hui c'est un don qu'il a généralisé à l'ensemble de son peuple.

Cette réalité nous le découvrirons dans ce texte :

*« Quand le jour de la Pentecôte arriva, ils étaient tous ensemble au même endroit.*

*Tout à coup il vint du ciel un bruit comme celui d'un vent violent, qui remplit toute la maison où ils étaient assis.*

*Des langues qui semblaient de feu leur apparurent, séparées les unes des autres, et elles se posèrent sur chacun d'eux.*

*Ils furent tous remplis du Saint-Esprit et se mirent à parler en d'autres langues, comme l'Esprit leur donnait de s'exprimer. [...]*

**Mais maintenant se réalise ce qu'a dit le prophète Joël : Dans les derniers jours, dit Dieu, je déverserai de mon Esprit sur tout être humain ;**

**Vos fils et vos filles prophétiseront, vos jeunes gens auront des visions et vos vieillards auront des rêves.**

**Oui, sur mes serviteurs et sur mes servantes, durant ces jours-là, je déverserai de mon Esprit et ils prophétiseront. » [Actes 2 versets 1-4, 16-18, Bible Louis Segond].**

Nous voyons qu'à la Pentecôte, une fois que le Saint-Esprit est descendu sur les disciples, il a réalisé la prophétie du prophète Joël.

Dès lors sous son inspirations les enfants de Dieu, reçoivent des rêves et des visions, et ont désormais grâce à l'Esprit de Dieu la capacité de prophétiser.

*Mon sentiment est que la réalité qui est présentée dans ce texte doit donner des « migraines » au diable!*

*Vous imaginez la chose ? Jusque-là, il n'y avait que quelques hommes consacrés qui avaient le don de prophétie et qui étaient en capacité de recevoir et de comprendre les rêves et les visions que Dieu leur donnaient. Désormais, depuis la Pentecôte ce don est devenu accessible à tout le peuple de Dieu.*

*Dès lors il fallait, pour le diable faire vite, car l'expansion de la prophétie devenait préjudiciable à son œuvre d'égarer des hommes, car désormais c'est tout le peuple de Dieu qui venait d'accéder à la capacité de prophétiser.*

Dans le texte qui suit nous découvrons la puissance que conférait le don de prophétie au serviteur de Dieu :

*« Mais un homme nommé Ananias, avec Saphira sa femme, vendit une propriété, et retint une partie du prix, sa femme le sachant; puis il apporta le reste, et le déposa aux pieds des apôtres. Pierre lui dit :*

**Ananias, pourquoi Satan a-t-il rempli ton coeur, au point que tu mentes au Saint-Esprit, et que tu aies retenu une partie du prix du champ ?**

*S'il n'eût pas été vendu, ne te restait-il pas ?*

*Et, après qu'il a été vendu, le prix n'était-il pas à ta disposition ? Comment as-tu pu mettre en ton coeur un pareil dessein ?*

**Ce n'est pas à des hommes que tu as menti, mais à Dieu. Ananias, entendant ces paroles, tomba, et expira. Une grande crainte saisit tous les auditeurs.**

*Les jeunes gens, s'étant levés, l'enveloppèrent, l'emportèrent, et l'ensevelirent. Environ trois heures plus tard, sa femme entra, sans savoir ce qui était arrivé. Pierre lui adressa la parole :*

*Dis-moi, est-ce à un tel prix que vous avez vendu le champ ? Oui, répondit-elle, c'est à ce prix-là. Alors Pierre lui dit : Comment vous êtes-vous accordés pour tenter l'Esprit du Seigneur ?*

**Voici, ceux qui ont enseveli ton mari sont à la porte, et ils t'emporteront. Au même instant, elle tomba aux pieds de l'apôtre, et expira.**

*Les jeunes gens, étant entrés, la trouvèrent morte ;*

*Ils l'emportèrent, et l'ensevelirent auprès de son mari. Une grande crainte s'empara de toute l'assemblée et de tous ceux qui apprirent ces choses. » [Actes 5 versets 1-11, Bible Louis Segond].*

Avant de développer ce texte il convient de ne pas perdre de vue que Pierre faisait partie des disciples qui ont reçu la capacité de prophétiser à la Pentecôte [Actes 2 versets 1-18].

En outre, il ne nous faut pas perdre de vue que prophétiser consiste à ce qu'avant qu'un événement n'arrive l'Esprit de Dieu le présente à son serviteur. Revenons à notre transaction pas très nette.

La première chose à relever est que Pierre n'était pas là lors de la transaction, car il pose la question et Ananias et Saphira qui s'était mis d'accord lui mente. En outre remarqué que c'est au Saint Esprit qu'ils ont menti ! En sorte que si Pierre a eu vent de l'histoire c'est que l'Esprit de Dieu le lui a révélé.

Le type de révélation du seigneur qui présente des choses nouvelles étant la prophétie, nous avons donc ici une manifestation du don de prophétie qui c'est passer en direct.

Un autre point des plus intéressants dans cette affaire est celui qui tirait les ficelles de ce larcin, le texte nous apprend que c'est Satan qui mis de tel plan déloyal dans le cœur des deux époux félons.

Nous nous rendons compte qu'ici, le diable, à cause du don de prophétie à essayer un cuisant revers. Poursuivons. Nous avons aussi un autre exemple en la personne du serviteur du diable qui s'appelait Elymas, le magicien.

Relisons ce texte qui nous présente ces actes iniques : **« Ayant ensuite traversé toute l'île jusqu'à Paphos, ils trouvèrent un certain magicien, faux prophète juif, nommé Bar-Jésus, qui était avec le proconsul Sergius Paulus, homme intelligent.**

*Ce dernier fit appeler Barnabas et Saul, et manifesta le désir d'entendre la parole de Dieu. Mais Elymas, le magicien, – car c'est ce que signifie son nom, – leur faisait opposition, cherchant à détourner de la foi le proconsul. Alors Saul, appelé aussi Paul, rempli du Saint-Esprit, fixa les regards sur lui, et dit :*

**Homme plein de toute espèce de ruse et de fraude, fils du diable, ennemi de toute justice, ne cesseras-tu point de pervertir les voies droites du Seigneur ?**

**Maintenant voici, la main du Seigneur est sur toi, tu seras aveugle, et pour un temps tu ne verras pas le soleil.**

**Aussitôt l'obscurité et les ténèbres tombèrent sur lui, et il cherchait, en tâtonnant, des personnes pour le guider. Alors le proconsul, voyant ce qui était arrivé, crut, étant frappé de la doctrine du Seigneur. »** [*Actes 13 versets 6-12, Bible Louis Segond*].

Ce qui ce passe ici est, pour moi extraordinaire, car sans connaître cet homme Paul – Paul était un prophète [*Actes 13 verset 1*] – connaissait son cœur et savait qu'il servait le démon.

Néanmoins cela ne venait pas de lui, car le texte précise qu'il a agi sous la direction du Saint-Esprit.

C'est donc l'Esprit de Dieu qui lui a révélé qui était cet homme ainsi que les œuvres ténébreuses qui étaient les siennes.

Dans ces deux textes biblique que nous venons de lire nous avons découvert comment Satan à perdu la face devant les serviteur de dieu qui ont terrasser ces serviteurs à lui le démon.

Le diable ne pouvait pas permettre qu'une telle puissance puisse se généraliser au sein du peuple de Dieu, il fit donc des plans.

*Ainsi, comme je vous le disais cette épée puissante qu'est la prophétie étant à partir de la Pentecôte destiner à être entre les mains de chaque enfant consacré du Seigneur le diable fit en sorte de les désarmer.*

Les rêves et les visions étant la base de la prophétie, il fallait donc retirer cette puissante épée des mains du peuple de Dieu.

Dans un premier temps c'est son serviteur présenté dans la prophétie comme étant la petite corne (*l'Église catholique*), qu'il a utilisé afin de faire disparaître la connaissance des révélations prophétiques.

Pour ce faire comme la base de la prophétie est formée des rêves et des visions, le diable a, par le biais du catholicisme, fait en sorte que des décrets et des lois anti-rêves et vision soit promulgués.

*Quiconque affectionnait ces rêves ou/et ces visions étaient décrétés être un sorcier ou une sorcière et était torturé puis brûler sur l'infâme bûcher.*

Pour découvrir ces réalités je vous invite à lire le tome *tome II* de ce livre au chapitre « *L'œuvre de désacralisation des rêves et visions fomentée par le "saint" chevalier félon* ».

Ce plan inique du diable a duré durant des siècles, puis la réforme protestante a vu le jour et la Bible est revenue « *entre les mains* » du peuple tandis que la papauté a perdu la puissance judiciaire.

Ce faisant, l'Église catholique ne pouvait plus exécuter ses opposants, dès lors la tactique du diable a changé.

Ne pouvant plus contraindre les hommes, et tout particulièrement le peuple de Dieu, à ne pas prendre en compte leurs rêves et leurs visions, le diable a mis en place des plans afin de pervertir leur raison d'être en tant que messages prophétiques.

Cette œuvre à commencer au balbutiements de la chrétienté moderne, celui que le diable à utiliser pour cela fut le dit Saint Jérôme qui a falsifié des textes bible, dans la Bible catholique la vulgate.

Il a rajouté à des textes Biblique l'interdiction d'interpréter les rêves et les visions et les présente comme faisant partie des choses obscures, que le Seigneur réprouve. Pour découvrir cette réalité je vous invite à lire le *tome II* de ce livre au chapitre « *Début de la falsification de la connaissance biblique des rêves et visions* ».

Ces textes qui ont été falsifié par Saint-Jérôme, n'ayant pas été découvert par les grands réformateurs, qui eurent pour grand chef Martin Luther, son resté comme étant la base de foi des catholiques mais aussi des Protestants. C'est ainsi qu'en ce siècle, toutes les religions protestant, continu à professer comme base de foi en ce qui concerne les rêves et les visions, les doctrine que l'Église catholique a institué au détriment de la parole de Dieu.

Pour finir je vous invite à vous arrêter un instant en vue de porter une réflexion profonde sur ce que je vous ai présenté jusque-là. Avez-vous maintenant conscience de l'état de la chrétienté, plus particulièrement les protestant, en ce siècle ?

Comprenez-vous maintenant que le protestantisme est réalisé les prophéties du faux prophète apocalyptiques ainsi que celle de l'agneau bestial à deux cornes. Les actes des Protestants que nous avons découvert dans ce livre ainsi que dans son *tome II*, particulièrement ceux ayant pour but de désacraliser, la prophétie, donc les rêves et visions, passent pour insignifiant alors que nous l'avons vue c'est une abomination qui est ainsi perpétuée.

Ces gens, de par leurs œuvres destinées à rendre leur religion plus fonctionnelle, déposent au pied du diable l'une des plus puissantes armes que le Seigneur leur donne en vue de terrasser Satan et toutes son engeance.

La finalité est que de par cet acte, ils sont dans les ténèbres et ce faisant, eux devant être la lumière du monde, sont devenu des lumières ténébreuses qui égarent les âmes et les livres au démon.

Dans cette histoire la plus belle victoire que le diable est pu remporter sur les Protestants, fut sur les membres de l'Église adventiste du septième jour qui vivent en ce siècle.

Oui, car du temps de leur prophétesse *Ellen G. White*, cette religion, était la seule qui avait reçu les nouvelles lumières en ce qui concerne les rêves et les visions comme étant la base de la prophétie.

Malheureuse, avec la mort de sa prophétesse, l'Église adventiste du septième jour à pervertir l'enseignement qu'elle (*Ellen G. White*) avait reçu de Dieu en la matière.

Ce faisant, cette religion est revenu à professer le néant des doctrines catholiques déssacralisant les rêves et les visions.

Pour découvrir cette réalité je vous invite à lire mon livre intitulé « *Inquisitiô (Le message des trois anges), tome IV, La réalité de l'attaque du faux prophète et l'agneau bestial apocalyptique contre la loi de Dieu et la prophétie* » au chapitre « *Doctrines fallacieuses des grands falsificateurs* ».

Et pire les leaders de cette religion, on choisit en leurs âmes et conscience de mettre de côté la colonne vertébrale de la prophétie, le message des trois anges, en disgraciant le livre intitulé « *The Great Controversy (en français "la tragédie des siècles")* » d'*Ellen G. White*.

Je vous présente cette réalité dans le *tome IV* de ce livre aux chapitres intitulés « *Représentation littérale de l'union inique de la belle et de la bête matérialisée par l'œcuménisme* » et « *Les oeuvres du loup aux dents longue et qui est insatiable, revêtu de peau de brebis, établis à la tête des Moutons de panurge* ».

*Mon sentiment est que depuis l'ère des apôtres de Jésus aucune entité n'a aussi bien rempli tous les critères du faux prophète devant séduire et mener à la marque de la bête comme le fait, en ce siècle le protestantisme et la religion qui mène cette danse lugubre c'est l'Église adventiste du septième jour.*

*En outre, ce n'est pas la seule doctrine adventiste du septième jour qui a pour finalité de gagner des âmes au démon, car ce précepte baptismal contreviens à la parole de Dieu.*

Pour le découvrir ou le redécouvrir je vous invite à lire le *tome IV* de ce livre aux chapitres intitulés « *Les œuvres hors la loi de l'impudique corruptrice* », « *Les transgressions de la loi divine par l'impudique corruptrice* » et « *Découvrez les Églises qui pratiquent les œuvres de Babylone et qui vous vendent au diable par leurs baptêmes sataniques* ».

Ce faisant, cette Église agit à l'instar de ceux décrits dans le texte de [Marc 7 versets 5-13], en établissant leurs doctrines qui n'ont rien de biblique. Ceux qui abandonnent la Parole de Dieu en vue d'observer leurs traditions sont répréhensibles devant le Seigneur.

Dans [1 Samuel 15 versets 22-23], nous découvrons que ceux qui agissent ainsi sont tels des idolâtres devant Dieu, et nul idolâtre ne peut hériter du royaume de Dieu [1 Corinthiens 6 versets 9-10], et ne peut être considéré comme étant le peuple fidèle de Dieu, « *son reste* ».

Combien le diable doit-il être fier des adventistes du septième jour, qui sont venu déposer leur puissante épée qu'est la prophétie à ces pieds, en vue d'aller le combattre lui, le diable, avec des épées en bois.

Armée de cette facétie de pseudo épée de prophétie, les Protestants et tout particulièrement l'Église adventiste du septième jour, sont sans défenses face au épée de feu des serviteurs du diable.

Et le pire est que bien malgré eux, le protestantisme ayant entériné dans leur culte les doctrines désacralisant les rêves et les visions et falsifiant les bases de la prophétie, a revêtu le manteau du faux prophète apocalyptique.

En ce jour, le Seigneur appelle tous ceux qui se réclame de son nom à se repentir et à rejeter ces doctrines subversives qu'ils ont pratiquées jusque-là et par lesquelles ils ont désacralisé et les rêves et les visions et par extension la prophétie.

À toi qui me lis, que fera tu en ce jour, vas-tu continuer à suivre ces préceptes d'homme que ta religion t'a inculqués où vas-tu te lever pour le Seigneur et saisir l'épée puissante de la prophétie pour confondre le diable ainsi que tous les ennemis du seigneur ?

Ta décision déterminera si tu recevras la marque de la bête ou non. Pour découvrir les modalités amenant à recevoir ou non la marque de la bête je vous invite à lire le chapitre intitulé « *Les modalités du scellement des deux peuples (celui de Dieu et celui de la bête)* ».

## 16 La raison d'être du message du troisième ange apocalyptique

**P**our introduire ce chapitre, je vous dirais que l'une des réalités incontournables de notre monde est qu'à toute action il y a une réaction. Pourtant cette réalité est si simple qu'elle peut passer pour insignifiante, mais l'histoire nous apprend à faire attention à ce type de choses.

Rappelez-vous quelles furent les répercussions d'un geste des plus anodins – que je vous présenterais tout à l'heure –, qui une fois commis eut des remous qui courent et continueront à le faire jusqu'à la fin de ce système de choses où nous vivons.

Cette réalité une fois mise en branle fut bien plus néfaste que des choses terribles que notre monde a eues et doit affronter tels que :

*La bombe lâchée sur Pearl Harbor, plus meurtrière que le génocide des Juifs par les nazis, plus attristant que le meurtre fratricide d'Abel par Caïn ou que les marées noires qui exterminent un nombre incalculable d'animaux etc.*

*Oui, tout cela n'est rien en comparaison des répercussions qu'a produit une bouchée de plaisir. Oui ! quoi de plus banal, mais néanmoins de tellement bon, que de croquer dans un fruit ?*

*Pourtant, c'est bien à cause de cela que tous les malheurs de ce monde existent, massacrent des bébés foetus, des éléphants et des baleines etc., les meurtres, les insectes, les violes, les génocides etc. Ces choses sont toutes les résultantes du péché originel.*

Il nous faut faire très attention, de ne pas quantifier les choses spirituelles, comme on le ferait pour les choses de notre quotidien, car des règles ont été établies par le Seigneur et ceux qui les transgressent devront en payer le prix, qui sera, à ne pas en douter néfaste.

L'une des armes par excellence que le démon utilise afin de perdre les hommes est de tenter de retirer nos regards sur la réalité de ce qui attend ceux qui transgressent la parole de Dieu, afin de nous amener à considérer ce qui est secondaire. Rappelez-vous les fameux mots :

*Dieu a-t-il réellement dit de ne pas manger de tous les fruits du jardin, qui fut présenter à Ève où le fameux jette toi en bas, car les anges te porteront sur leurs mains, donc te sauveront – ici je n'est fait que paraphraser – qui fut proposer à Jésus.*

Comme dans ces cas que je viens de vous présenter, le diable fera toujours en sorte que nous ne puissions pas prendre conscience des répercussions, qui se trouvent derrière certains actes que nous posons, surtout ceux qui sont spirituels. Les chapitres qui composent cette partie présente le message du troisième ange apocalyptique.

Si les réalités présentées ici ne sont pas bien comprit, une grande partie de l'humanité, y compris des membres du peuple de Dieu recevront la marque de la bête. Le symbolisme qui ce cache derrière l'image prophétique de cette marque, est selon moi, l'un des plus grands mystères de la chrétienté.

*Bien des théologiens ont écrit à ce propos, ce faisant au cours des siècles bien des études ont été présenter sur ce sujet.*

*En ce siècle les théories du complot, la présente comme étant une puce qui sera implantée dans la main, sans lequel on ne pourra ni vendre ni acheter. Mais qu'en est-il vraiment ?*

*Pour le savoir, je vous conduirais dans le seul endroit où nous pourrions ensemble trouver les bonnes réponses et qui n'est autre que dans la Bible.*

Dans [*Apocalypse 14 versets 9-13*], il nous est présenté la réalité de cette fameuse marque, qui est directement liée au message, puissant que porte le troisième ange apocalyptique.

En outre, nous retrouvons aussi les modalités d'obtention de cette marque dans [*Apocalypse 13*].

En outre, lisant ces deux textes nous découvrons que la chrétienté sera scindée en deux parties :

*La première est représentée par les adeptes de la bête à sept têtes et dix cornes, qui seront guidées par une bête qui a des cornes comme celle d'un agneau. La deuxième est présentée comme étant le peuple fidèle de Seigneur appeler les saints. Nous irons à la rencontre de ces deux peuples, bien distinct.*

Hormis cela, dans les parties qui suivent je vais mettre en exergue, par la parole de Dieu, des réalités que beaucoup ignorent et qui pourtant sont directement liés à la raison faisant que plusieurs recevront la marque de la bête.

Nous commencerons par découvrir l'identité l'agneau bestial à deux cornes, cette entité est celle qui gère la marque de la bête. Mon sentiment est que plus d'un seront surpris en découvrant qui elle est.

Nous avons déjà découvert que Babylone est une philosophie et non un lieu donné, nous allons maintenant voir comment l'agneau bestial à deux cornes met en application ce système de pensée, qui a pour finalité que ceux qui la pratiquent finissent par recevoir une esprit d'égarement (*d'avenglement*) les menant à croire au mensonge.

Je vous présenterais des cas pratiques de ce type de personne et la base de leur enseignement, qui les mène à rejeter, qu'il en est conscience ou pas le Seigneur. La répercussion étant qu'ils recevront la marque de la bête et leurs fins sera de bruler dans le feu de la géhenne.

Nous étudierons aussi la réalité du scellement des deux peuples. Celui de Dieu et celui du diable. Nous découvrirons ce que représente Bible en main et le sceau de Dieu et la marque de la bête. Nous irons en outre, sur un marché des plus particuliers, car dans ce lieu sans la marque de la bête on ne pourra ni vendre ni acheter. Nous étudierons la symbolique de ces deux termes « *vendre* » et « *acheter* ».

Nous nous rendrons aussi au tribunal afin d'aller à la rencontre des juges du jugement dernier, l'objectif est que vous ayez une claire vision de qui ils sont.

Nous prendrons également le temps d'étudier l'état des morts surtout la réalité que vivra ceux qui seront jetés dans le feu de l'enfer. Puis nous approfondirons la place qu'occupe la loi de Dieu dans le plan du salut. Pour finir, avant d'entré dans le vif du sujet, je ne saurais trop vous conseiller d'étudier ces chapitres, encore plus que tous les autres, dans un esprit de prière.

## 16.1 Les modalités du scellement des deux peuples (celui de Dieu et celui de la bête)

Dans ce chapitre ainsi que dans les suivants, nous procéderons à une analyse approfondie, Bible en main, du message du troisième ange qui, à mon avis, est l'un des plus importants pour nous qui vivons à la fin des temps. Les révélations faites par cet ange sont cruciales, car elles seront le point de départ de la séparation de l'humanité en deux peuples bien distincts selon les œuvres pratiquées.

D'un côté, nous avons les saints qui gardent les commandements du Seigneur et ont la foi de Jésus-Christ et, d'un autre côté, ceux qui rejettent ces choses en pratiquant les œuvres de la bête. Chacun de ces peuples sera scellé. Découvrons le texte qui présente ce message : « *Et un autre, un troisième ange les suivit, en disant d'une voix forte :*

**Si quelqu'un adore la bête et son image, et reçoit une marque sur son front ou sur sa main, il boira, lui aussi, du vin de la fureur de Dieu, versé sans mélange dans la coupe de sa colère, et il sera tourmenté dans le feu et le soufre, devant les saints anges et devant l'agneau. Et la fumée de leur tourment monte aux siècles des siècles ; et ils n'ont de repos ni jour ni nuit, ceux qui adorent la bête et son image, et quiconque reçoit la marque de son nom.**

**C'est ici la persévérance des saints, qui gardent les commandements de Dieu et la foi de Jésus. Et j'entendis du ciel une voix qui disait : Écris : Heureux dès à présent les morts qui meurent dans le Seigneur ! Oui, dit l'Esprit, afin qu'ils se reposent de leurs travaux, car leurs œuvres les suivent. »** [Apocalypse 14 versets 9-13, Bible Louis Segond].

Avant d'entrer dans le vif du sujet, je tiens à rendre hommage à un ange du Seigneur qui me sert de public type :

*C'est de mon amie Nicole qu'il s'agit. Eh oui, elle m'a fait part de ses nouvelles réflexions pertinentes. Alors qu'elle relisait ce chapitre pour lui donner une fluidité et les coups de ciseaux décisifs, elle m'a interpellé sur la façon dont j'avais présenté les notions « image » et « nom ». Selon elle, il manquait de versets pour étayer ma thèse et en faciliter la compréhension.*

*Que cela ne tienne, pour Nicole et certainement pour votre plus grand plaisir, j'ai repris ma plume afin d'apporter le complément nécessaire.*

Maintenant, que cette confiance est faite, nous pouvons en revenir à notre étude. Nous allons de ce pas considérer un aspect du message du troisième ange, c'est l'adoration qui est portée à la bête ou à son image. Ceux qui agissent ainsi reçoivent la *marque de la bête*, qui est présentée comme étant *la marque de son nom*.

L'adoration de l'image de la bête a une grande place dans le message du troisième ange et dans le conflit final, car le peuple de Dieu qui vaincra la bête devra, avant cela, combattre son image.

Voici ce que nous pouvons lire à ce propos : « *Et je vis comme une mer de verre, mêlée de feu, et ceux qui avaient vaincu la bête, et son image, et le nombre de son nom, debout sur la mer de verre, ayant des harpes de Dieu.* » [Apocalypse 15 verset 2, Bible Louis Segond].

Pour comprendre ce que représente le symbole de l'image dans le langage prophétique, nous allons lire ceci : « *Remerciez avec joie Dieu le Père : il vous a rendus capables d'avoir part aux biens qu'il réserve dans le royaume de lumière à ceux qui lui appartiennent.*

**Il nous a en effet arrachés à la puissance de la nuit et nous a fait passer dans le royaume de son Fils bien-aimé. C'est par lui qu'il nous a délivrés du mal et que nos péchés sont pardonnés. Le Christ est l'image visible du Dieu invisible. [...]** » [Colossiens 1 versets 12-15, Bible En Français Courant].

Ici est présenté celui en qui nous avons la rémission des péchés, Jésus-Christ, lui le fils de Dieu et il nous est aussi dit qu'il est l'image du Dieu invisible. En lisant ce texte, bien que l'on comprenne que **Jésus puisse être l'image du Dieu vivant**, nous n'avons pas toujours une claire vision de ce que cela veut réellement dire.

Pour mieux appréhender cette notion d'image de Dieu qui est donnée à Jésus, il nous faut considérer une autre réalité qui lui est propre. Pour ce faire lisons ceci :

**« Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. Elle était au commencement avec Dieu.**

*Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle. En elle était la vie, et la vie était la lumière des hommes. [...] Et la parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité ; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme la gloire du Fils unique venu du Père. »* [Jean 1 versets 1-4, 14 Bible Louis Second].

Nous le voyons, Jésus est la parole de Dieu faite chair et aussi l'image de Dieu représentée par l'Évangile. Cette réalité, nous la retrouvons dans ce texte : *« Le Seigneur dont parle le texte ; c'est l'Esprit, et là où est l'Esprit du Seigneur, là règne la liberté.*

**Et nous tous qui, le visage découvert, contemplons, comme dans un miroir, la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en son image dans une gloire dont l'éclat ne cesse de grandir.**

**C'est là l'oeuvre du Seigneur, c'est-à-dire de l'Esprit. »** [2 Corinthiens 3 versets 17-18, Bible Semeur].

Ce faisant, ceux qui contemplent la gloire du Seigneur – donc qui passent du temps à étudier son Évangile –, sont transformés à l'image du Seigneur.

L'image symbolise donc la gloire de celui qu'elle représente, et se matérialise par la connaissance que prodigue cette personne.

Il en est de même pour l'image de la bête, faite pour être adorée par ses adeptes. Elle représente donc des doctrines de son cru, destinées à être pratiquées par ceux qui les font siennes.

Voyons ce qui en est dit : **« Puis je vis monter de la terre une autre bête, qui avait deux cornes semblables à celles d'un agneau, et qui parlait comme un dragon.**

**Elle exerçait toute l'autorité de la première bête en sa présence, et elle faisait que la terre et ses habitants adoraient la première bête, dont la blessure mortelle avait été guérie.**

*Elle opérait de grands prodiges, même jusqu'à faire descendre du feu du ciel sur la terre, à la vue des hommes.*

*Et elle séduisait les habitants de la terre par les prodiges qu'il lui était donné d'opérer en présence de la bête, disant aux habitants de la terre de faire une image à la bête qui avait la blessure de l'épée et qui vivait. Et il lui fut donné d'animer l'image de la bête, afin que l'image de la bête parlât, et qu'elle fit que tous ceux qui n'adoreraient pas l'image de la bête fussent tués. » [Apocalypse 13 versets 11-15, Bible Louis Segond].*

Ces versets nous livrent un détail important celui de l'image de la bête qui n'est pas statique comme le serait une statue, car elle parle, c'est donc d'une doctrine qu'il s'agit. Nous retrouvons ainsi des similitudes quant à la symbolique de l'image, et cela qu'elle désigne la Parole de Dieu ou celle de la bête. En effet, elles représentent dans les deux cas une doctrine ou un précepte destiné à glorifier son auteur.

Voici ce que nous pouvons lire à ce propos : « *Que si notre Évangile est voilé, il est voilé pour ceux qui périssent, pour les incrédules, dont le dieu de ce siècle a aveuglé l'esprit, afin qu'ils ne soient pas éclairés par la lumière du glorieux Évangile de Christ, qui est l'image de Dieu.*

*[...] Car le Dieu qui a dit que la lumière resplendisse au milieu des ténèbres, est celui qui a resplendi dans nos coeurs, pour faire briller la lumière de la connaissance de la gloire de Dieu en la personne de Jésus-Christ. » [2 Corinthiens 4 versets 3-4, 6, Bible Ostervald].*

Dans ce texte, il est état de l'Évangile de Christ qui est l'image de la gloire de Dieu. Cette image de Dieu est donc la connaissance de sa parole portée aux hommes et cette dernière a pour objectif de donner gloire au Seigneur. Dans un autre registre, nous l'avons vu, il en est de même de l'image de la bête destinée, elle aussi à être adorée et glorifiée.

Ainsi, elle présente donc des doctrines anti-bibliques qui seront établies en vue de donner gloire à cette bête et comme elle-même est au service du démon [Apocalypse 13 versets 2-4], son but est de glorifier le diable. En entendant doctrines de démon, on pourrait penser qu'il s'agit essentiellement de rites sataniques comme le *vaudon*, la *magie noire*, etc. Certes, ces pratiques en font partie mais le texte qui suit nous montre qu'il en existe d'autres :

« Or l'Esprit dit expressément qu'aux derniers temps quelques-uns apostasieront de la foi, s'attachant à des esprits séducteurs et à des enseignements de démons, *disant des mensonges par hypocrisie, ayant leur propre conscience cautérisée* » [1 *Timothée 4 verset 1-2, Bible Darby*].

Ainsi, nous apprenons que les œuvres de démon ne sont pas seulement celles qu'on croit, présenter un évangile qui transgresse la Parole de Dieu en fait partie.

Nous avons ici des individus qui ont apostasié, donc qui ont rejeté le Seigneur, tout en continuant à enseigner en son nom.

Cette réalité est celle qui qualifie l'*agneau bestial*, car c'est elle qui met en place le culte autour de l'image de la bête. Ce faisant, les enseignements de démon et l'image de la bête sont du même type, car ils ont pour objectif final, nous l'avons vu, de glorifier le diable.

Pour poursuivre notre étude, je vous dirais que nous avons aussi vu que la marque de la bête consiste à recevoir son nom. Pour comprendre ce que représente le nom dans le langage prophétique, il nous faut ne pas perdre de vue que les symboles qui nous sont présentés sont des allégories, des énigmes destinées à présenter autre chose. Maintenant cette mise au point faite, continuons.

Pour décrypter le symbole du « *nom* » dans le langage prophétique, je vous invite à lire ceci : « **J'ai fait connaître ton nom aux hommes que tu m'as donnés du milieu du monde. Ils étaient à toi, et tu me les as donnés ; et ils ont gardé ta parole.**

*Maintenant ils ont connu que tout ce que tu m'as donné vient de toi. Car je leur ai donné les paroles que tu m'as données ; Et ils les ont reçues, et ils ont vraiment connu que je suis sorti de toi, et ils ont cru que tu m'as envoyé. »* [Jean 17 versets 6-8, Bible Louis Segond].

*Le nom représente la connaissance.* Ici, Jésus dit avoir fait connaître le nom de son père à ses disciples, et précise qu'il leur a porté toutes les paroles de son père.

*Il est à noter que pour moi ce texte était explicite, mais mon amie Nicole m'a fait remarquer que le lien direct entre le nom et les enseignements n'était pas clairement établi.*

Pour ce faire, je vous invite donc à lire le texte qui suit en deux versions différentes. Voici la première : « *En effet, Jésus dit à Dieu : « **J'annoncerai ton nom à mes frères et à mes sœurs. Au milieu de l'assemblée, je chanterai ta louange.** » [Hébreux 2 verset 12, Bible Parole de Vie].*

Complétons avec cette deuxième version : « *Il déclare en effet : « **O Dieu, je veux parler de toi à mes frères, je veux te glorifier devant toute l'assemblée.** » [Hébreux 2 verset 12, Bible en Français Courant].*

Dans la première version de ce texte Jésus promet à son père qu'il annoncera son nom à ses frères et sœurs, donc, il fera connaître ses enseignements, au peuple de Dieu.

Dans la deuxième version, en lieu et place du mot « **nom** » c'est « **parler** » que nous trouvons. Ainsi, parler de Dieu, présenter sa Sainte Parole revient à annoncer son nom. Ce texte en deux versions que nous venons de considérer présente la même réalité, vue précédemment dans [Jean 17 versets 6-8].

Ce texte qui suit, présentées également dans deux versions différentes, nous montrent encore, s'il en est besoin, que le nom symbolise les enseignements. En voici la première :

« *Mais le Seigneur lui dit : Va, car cet homme est un instrument que j'ai choisi, pour porter mon nom devant les nations, devant les rois, et devant les fils d'Israël ; et je lui montrerai tout ce qu'il doit souffrir pour mon nom.* » [Actes 9 versets 15-16, Bible Louis Segond].

Découvrons maintenant la deuxième version : « *Mais le Seigneur lui dit : Va ! car j'ai choisi cet homme pour me servir :*

**Il fera connaître qui je suis aux nations étrangères et à leurs rois, ainsi qu'aux Israélites. Je lui montrerai moi-même tout ce qu'il devra souffrir pour moi.** » [Actes 9 versets 15-16, Bible Semeur].

Ce texte est la suite du récit présentant la rencontre, fracassante et des plus aveuglantes, que Saul (*Paul*) fit avec Jésus-Christ.

Ici nous avons une partie du dialogue qui s'est tenu entre le Seigneur et Ananias, et dans la première version le Seigneur dit que *Saul* est destiné à faire connaître son « **nom** » (*celui du Seigneur*) aux nations. Il est aussi dit que Dieu lui montrera tout ce qu'il devra souffrir pour son « **nom** ». Dans la deuxième version « **qui je suis** » et « **pour moi** » remplacent le mot « **nom** ».

Il est vrai qu'ici, un lien direct n'est pas fait entre le terme « *nom* » et un enseignement devant être porté.

Néanmoins, cette réalité est implicite. Pour le comprendre, il nous faut considérer le témoignage que Saul devait mener devant les nations pour leur faire connaître le Seigneur et également la cause de ses souffrances qui avaient été ici prophétisées. Pour ce faire lisons ceci :

**« Je vous déclare, frères, que l'Évangile qui a été annoncé par moi n'est pas de l'homme ; Car je ne l'ai ni reçu ni appris d'un homme, mais par une révélation de Jésus-Christ.**

*Vous avez su, en effet, quelle était autrefois ma conduite dans le judaïsme, comment je persécutais à outrance et ravageais l'Église de Dieu, et comment j'étais plus avancé dans le judaïsme que beaucoup de ceux de mon âge et de ma nation, étant animé d'un zèle excessif pour les traditions de mes pères.*

**Mais, lorsqu'il plut à celui qui m'avait mis à part dès le sein de ma mère, et qui m'a appelé par sa grâce, de révéler en moi son Fils, afin que je l'annonçasse parmi les païens [...] »** [*Galates 1 versets 11-16, Bible Louis Second*].

Complétons notre étude avec ces versets : « **C'est pour cet Évangile que j'ai été établi prédicateur et apôtre, chargé d'instruire les païens.**

**Et c'est à cause de cela que je souffre ces choses ; Mais j'en ai point honte, car je sais en qui j'ai cru, et je suis persuadé qu'il a la puissance de garder mon dépôt jusqu'à ce jour-là. »** [*2 Timothée 1 versets 11-12, Bible Louis Second*].

De ces deux textes, on en retire que les différents termes employés « **nom** », « **qui je suis** » et « **pour moi** », sont utilisés pour retracer l'œuvre que Paul devait mener pour le Seigneur et la raison de ses souffrances se résument en un seul mot « **l'Évangile** ».

Ainsi le fait de porter le nom de Dieu aux nations symbolise sa Sainte Parole devant leur être enseignée, ce qui confirme, une fois de plus, que le symbole prophétique « **nom** » est synonyme d'enseignements ou de doctrines devant être portés à d'autres.

Découvrons un autre texte en deux versions différentes, qui nous présente aussi la réalité du « *nom* » d'une personne comme étant le symbole qui représente ses enseignements.

Commençons par cette première version : « **En effet, c'est pour le nom du Christ qu'ils ont pris la route, et ils n'ont rien demandé à ceux qui ne connaissent pas Dieu.** » [3 Jean 1 verset 7, Bible Parole de Vie].

Voici la deuxième version : « **En effet, c'est pour proclamer le Christ qu'ils sont partis sans rien accepter de la part des non-croyants.** » [3 Jean 1 verset 7, Bible Semeur].

Ces deux textes, cette fois avec les vocables, l'un de « **nom** », l'autre de « **proclamer** » confirment qu'il s'agit bien d'enseignements à diffuser. Revenons maintenant au message du troisième ange, nous avons vu qu'il présentait deux peuples bien distincts, le premier concerne les « *candidats* » à la marque de la bête et l'autre, ceux bibliquement appelés les saints.

Ces derniers, le peuple fidèle de Dieu, portent son nom à un endroit assez inhabituel selon ce qui est dit par la prophétie.

Pour le découvrir lisons ceci : « **Je regardai, et voici, l'agneau se tenait sur la montagne de Sion, et avec lui cent quarante-quatre mille personnes, qui avaient son nom et le nom de son Père écrits sur leurs fronts.** [...] Ils suivent l'agneau partout où il va.

**Ils ont été rachetés d'entre les hommes, comme des prémices pour Dieu et pour l'agneau ; et dans leur bouche il ne s'est point trouvé de mensonge, car ils sont irrépréhensibles.** » [Apocalypse 14 verset 1, 4-5, Bible Louis Segond].

Avant de développer ce que nous trouvons ici, j'aimerais, non radoter mais remettre en lumière ce que nous avons déjà étudié :

*J'ai volontairement voulu vous présenter un grand nombre de textes bibliques utilisant le terme « nom » pour qu'il ne subsiste aucun doute quant à sa signification, il symbolise dans tous les cas, prophétiquement parlant, les enseignements, la connaissance.*

Ainsi, nous pouvons d'emblée déduire que ce ne sont pas physiquement les patronymes du Seigneur et celui de l'agneau – symbole, nous l'avons vu, qui représente Jésus [1 Pierre 1 verset 19], [Ésaïe 53 versets 7-8], [Jean 1 verset 29] – que les serviteurs fidèles de Dieu portent sur leur front.

Ces symboles sont là pour attester que ces serviteurs fidèles se conforment à la fois à la parole (*enseignements*) de Jésus et à celle du Seigneur. Revoyons comment au sein du message du troisième ange cette réalité est présentée : « **C'est ici la persévérance des saints, qui gardent les commandements de Dieu et la foi de Jésus.** » [Apocalypse 14 verset 12, Bible Louis Segond].

Nous constatons donc que ce qui qualifie les saints, c'est le fait de garder les commandements de Dieu et la foi de Jésus.

Considérons le texte qui suit, il présente avec une symbolique différente le peuple fidèle de Dieu devant vivre à cette période mais la réalité qu'elle recouvre est la même. Lisons donc ce texte :

« *Et le dragon fut irrité contre la femme, et il s'en alla faire la guerre aux restes de sa postérité, à ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui ont le témoignage de Jésus.* » [Apocalypse 12 versets 17, Bible Louis Segond].

Ainsi, dans ces deux textes exprimés de façon différente, nous trouvons les caractéristiques présentant le peuple fidèle du Seigneur devant vivre dans les derniers temps.

Dans ce dernier texte, ils sont désignés par l'appellation de « *reste de la postérité de la femme* », encore appelé « *l'Église du reste* ».

Les critères d'éligibilité à ce rang de saint ou « *d'Église du reste* », au nombre de deux, peuvent être ainsi résumés :

« *Garder les commandements de Dieu (donc sa Sainte loi) »  
et « considérer le témoignage de Jésus en gardant sa foi  
(ses enseignements) ».*

Pour la suite de notre étude, il est important d'expliciter ce que recouvre cette notion d'enseignements du Christ gardés par ces élus dans les derniers temps. Pour ce faire, nous allons découvrir un texte dans deux versions bibliques. Voici la première :

« [...] **Car le témoignage de Jésus est l'Esprit de la prophétie.** »  
[*Apocalypse 19 verset 10, Bible Louis Segond*].

Complétons avec cette deuxième version : « [...] **La vérité révélée par Jésus, voilà ce qui inspire les prophètes.** » [Apocalypse 19 verset 10, *Bible En Français Courant*].

En faisant la synthèse de ces deux textes nous comprenons que le témoignage de Jésus, qui est aussi appelé l'Esprit de prophétie se matérialise par le fait que Jésus inspire des révélations aux prophètes.

Cette réalité présente le Saint Esprit prenant les nouvelles révélations auprès du Seigneur pour les révéler au peuple de Dieu.

Pour approfondir cette réalité je vous invite à lire le chapitre intitulé « *La réalité du faux prophète, qui est, au service de la bête apocalyptique serviteur du démon* ».

Maintenant ces points actés nous pouvons continuer. Nous avons vu que les élus de Dieu, ceux qui sont irrépréhensibles, donc les saints, ont le nom de Jésus et celui de son Père sur le front.

Pour mieux appréhender cette réalité, il faut comprendre ce que représente prophétiquement le symbole du front. Pour ce faire, lisons ceci : « *Si seulement quelqu'un m'écoutait ! Voilà mon dernier mot. Que le Tout-Puissant me réponde !*

**Quant à la plainte écrite par mon adversaire, je la mettrai sur mon épaule, je la porterai sur mon front comme une couronne. Je lui rendrai compte de ma conduite dans le détail, je m'approcherai de lui comme un prince.** » [Job 31 versets 35-37, Bible Segond 21].

Considérons aussi ce texte :

« *Pour toi, dirige ton cœur vers Dieu, étends vers lui tes mains, éloigne-toi de l'iniquité, et ne laisse pas habiter l'injustice sous ta tente. Alors tu lèveras ton front sans tache, tu seras ferme et sans crainte* » [Job 11 versets 13-15, Bible Louis Segond].

Complétons avec ce dernier texte : « **Mais la maison d'Israël ne voudra pas t'écouter, parce qu'elle ne veut pas m'écouter ; car toute la maison d'Israël a le front dur et le cœur endurci.**

*Voici, j'endurcirai ta face, pour que tu l'opposes à leur face ; J'endurcirai ton front, pour que tu l'opposes à leur front.*

**Je rendrai ton front comme un diamant, plus dur que le roc. Ne les crains pas, quoiqu'ils soient une famille de rebelles.**

**Il me dit : Fils de l'homme, reçois dans ton cœur et écoute de tes oreilles toutes les paroles que je te dirai ! Va vers les captifs, vers les enfants de ton peuple ; Tu leur parleras, et, qu'ils écoutent ou qu'ils n'écoutent pas, tu leur diras : Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel. »** [Ézéchiel 3 versets 7-11, Bible Louis Segond].

Ainsi, il apparaît que le symbole du front représente le lieu où sont gérés *nos motivations, nos actions, nos convictions (notre savoir)*.

Le front est donc le symbole qui représente notre esprit – notre cœur spirituel. Le nom de Dieu et de Jésus-Christ sont tout deux apposés sur le front des membres du peuple fidèle du Seigneur pour signifier leur adhésion volontaire à la loi et à la prophétie.

Cette réalité vient corroborer ce que nous avons vu au travers des versets qui présentent le nom de Dieu comme étant ses enseignements.

Pour poursuivre, découvrons une autre chose qui est aussi apposée sur le front du peuple fidèle du Seigneur. Pour ce faire lisons ceci :

« *Et je vis un autre ange, qui montait du côté du soleil levant, et qui tenait le sceau du Dieu vivant ;*

*Il cria d'une voix forte aux quatre anges à qui il avait été donné de faire du mal à la terre et à la mer, et il dit : Ne faites point de mal à la terre, ni à la mer, ni aux arbres, jusqu'à ce que nous ayons marqué du sceau le front des serviteurs de notre Dieu. »* [Apocalypse 7 versets 2-3, Bible Louis Segond].

Complétons avec ce texte :

« *Il leur fut dit de ne point faire de mal à l'herbe de la terre, ni à aucune verdure, ni à aucun arbre, mais seulement aux hommes qui n'avaient pas le sceau de Dieu sur le front.* » [*Apocalypse 9 verset 4, Bible Louis Segond*].

Avant de développer il est intéressant de noter que ceux qui n'ont pas le sceau de Dieu sur le front seront frappés. Sinon dans ces textes, il n'est plus fait mention du nom de Christ ou de son Père mais du sceau de Dieu. Que recouvre ce nouveau mot « *sceau* » qui apparaît ?

Cela sous-entendrait-il qu'ils recevront et le nom de Dieu et celui de Christ – donc leurs enseignements – et en plus un sceau ?

Le texte qui suit, nous en dira plus sur le sceau de Dieu :

« **Néanmoins, le solide fondement de Dieu reste debout, avec ces paroles qui lui servent de sceau : *Le Seigneur connaît ceux qui lui appartiennent ; et : Quiconque prononce le nom du Seigneur, qu'il s'éloigne de l'iniquité.*** » [*2 Timothée 2 verset 19, Bible Louis Segond*].

La Parole de Dieu est son SCEAU. Jésus étant lui-même la parole de Dieu faite chair, c'est pour cela qu'il n'y a pas deux sceaux divins (*un pour lui et un pour son Père*) comme c'est le cas pour le nom du Christ et de Dieu qui sont sur le front du peuple fidèle de Dieu.

Ce faisant, le sceau de Dieu est donc formé du nom de Dieu et de Jésus, qui ici représentent les commandements du Seigneur et le témoignage de *Jésus (qui est la prophétie)*. Le sceau de Dieu placé sur le front est un signe qui fait reconnaître que l'on est son serviteur – donc que l'on adhère totalement à sa parole.

Ce symbole prophétique, a dans les temps anciens, existé littéralement car les serviteurs du Seigneur (*les sacrificateurs*) devaient le porter de façon physique. Voici ce qui avait été établi :

« *On tissa les tuniques pour Aaron et ses fils dans du lin fin [...]* **On fit la plaque frontale, le diadème sacré, en or pur et l'on y grava comme sur un sceau à cacheter : « Consacré à l'Éternel »** [*Exode 39 versets 27 et 30, Bible Semeur*].

Les serviteurs de Dieu, portaient du temps de Moïse et de son frère Aaron, sur le front un sceau en or pur, sur lequel était portée la mention « *Consacré à l'Éternel* ».

Ceux qui reçoivent le sceau de Dieu, et ne sont pas de ce fait éligible à la marque de la bête, ont dû au préalable faire alliance avec lui en Jésus-Christ, nous le verrons.

Petit rappel important, nous avons vu que sur le front du peuple fidèle de Dieu seront apposés le nom de Dieu et de Jésus symbolisés par les commandements de Dieu donc sa loi, d'une part et le témoignage de Jésus-Christ (*la prophétie*), d'autre part.

Ces deux choses formeront nous l'avons vu le sceau de Dieu qui sera donné à son peuple fidèle, ces saints qui vivront dans les derniers temps, mais dès l'ancien Testament, la loi et la prophétie avaient déjà une place à part car elles ont été marquées de façons spéciales de sceaux de Dieu.

Voici ce que nous pouvons lire à ce propos :

« *Garde ce témoignage à l'abri, marque la loi d'un sceau parmi mes disciples !* » [*Ésaïe 8 verset 16, Bible Segond 21*].

Complétons avec ce texte : « *Ce sont 70 semaines qui ont été fixées pour ton peuple [...] pour faire cesser la révolte et mettre un terme aux péchés, pour expier la faute et amener la justice éternelle, pour marquer d'un sceau la vision et le prophète et pour consacrer par onction le lieu très saint.* » [*Daniel 9 verset 24, Bible Segond 21*].

Ces deux textes nous figurent cette réalité et nous permet de comprendre que le Seigneur a mis à part sa loi et la prophétie – ici représentée par la vision et le prophète.

Pour poursuivre, je vous dirais que ce n'est pas le fruit du hasard si les deux pôles qui permettent au peuple fidèle de Dieu de ne pas avoir la marque de la bête soient, les commandements de Dieu et le témoignage (*la foi de Jésus*), qui est la prophétie.

Pour le comprendre revoyons ce texte : « **Quand il n'y a point de vision, le peuple est sans frein ; mais bienheureux celui qui garde la loi !** » [*Proverbes 29 verset 18, Bible Darby*].

Ainsi, les deux pôles de la parole de Dieu destinée à guider et à maintenir le peuple de Dieu dans la droiture sont la loi et le témoignage de Jésus (*l'esprit de prophétie*) – formé entre autres des rêves et des visions –.

En ce qui concerne la prophétie, le sceau de Dieu est mis sur les prophètes pour signifier qu'ils appartiennent au Seigneur, ils ont une mission des plus importantes, au sein du peuple de Dieu, car ils sont les représentants directs du Seigneur. Ils sont incontournable, car sans eux, toute une partie de l'œuvre de Dieu est paralysée, sans que le Seigneur ne puisse, rien faire et cela malgré sa toute-puissance.

J'imagine sans peine votre étonnement, et même votre stupeur à la lecture de ce qui précède mais le verset qui suit aidera à comprendre mes propos : « **Car le Seigneur, l'Éternel, ne fait rien sans avoir révélé son secret à ses serviteurs les prophètes.** » [*Amos 3 verset 7, Bible Louis Segond*].

Le Seigneur ne peut se renier, ce qu'il déclare il l'accomplit, il ne change point, il n'a en lui pas même l'ombre d'une variation [*Nombres 23 verset 19*], [*Malachie 3 verset 6*], [*Jacques 1 verset 17*].

Ainsi, comme il a déclaré qu'il ne fait rien sans avoir révélé au préalable son secret à ses serviteurs les prophètes, il en sera ainsi et pas autrement. Quand il n'y a pas de prophète, il n'y a pas de révélation du seigneur ou très peu. Le peuple d'Israël a connu ce type de « *disette* » en matière de Parole prophétique du Seigneur, du fait de l'absence de prophète [*1 Samuel 3 verset 1, 19-21*].

Jusqu'à la venue de prophète Samuel, à qui Dieu parla très tôt (*dès son enfance*), les révélations du Seigneur étaient rares. Ce n'est qu'à partir du prophète Samuel que les choses ont changé, car, il ne laissait de côté aucune des Paroles qu'il recevait du Seigneur. Ce qu'il recevait étant du type prophétique avait donc, pour base, entre autres les rêves et les visions [*1 Samuel 3 versets 1-21 (surtout le verset 15)*].

Cette disette en prophète ou en révélation prophétique n'est plus d'actualité, car depuis la Pentecôte, dès que le Saint-Esprit est descendu sur les disciples, il a ouvert l'accès à la prophétie à tous les membres du peuple de Dieu [*Actes 2 versets 1-4, 16-18*].

Ce faisant, depuis cette période l'Esprit de Dieu nous apporte des révélations divines en rêves et en visions et il nous donne aussi la capacité de prophétiser.

En outre, le Seigneur nous promet que la loi et les prophètes, donc les prophéties (*qui ont pour bases les rêves et les visions*) dureront aussi longtemps que notre « *bonne vieille* » Terre [*Matthieu 5 versets 17-20*].

Ces deux pôles ont une importance capitale car, nous l'avons vu, c'est par eux que le peuple de Dieu sera scellé par ce sceau précieux qui sera apposé sur leur front.

C'est la raison pour laquelle le diable par le biais de son serviteur la petite corne (*l'Église catholique*) s'insurge à brouiller les pistes en faisant en sorte que le peuple de Dieu ignore la loi et la prophétie.

J'ai développé, Bible en mains, les aspects de cette dure réalité tout au long de ce livre que vous avez en mains, ainsi que dans le *tome II* de ce livre. Si vous souhaitez en savoir plus à ce propos, je vous invite à vous reporter aussi à cet autre livre.

L'objectif du diable ne souffre d'aucune ambiguïté, il est clair comme de l'eau de roche, c'est pervertir le peuple de Dieu, afin qu'il ne soit pas scellé en Jésus-Christ, et qu'ainsi toute l'humanité reçoive la marque de la bête. Dessein terrible !

Pour en revenir à ceux qui recevront la marque de la bête, ils se retrouvent dans cette situation parce qu'ils ont rejeté les deux pôles de la parole de Dieu, la loi et la prophétie, ou l'un d'entre eux.

Il ne suffit pas de faire la volonté de Dieu en partie pour être sauvé, mais il faut marcher dans toutes ses voies. Ceux présentés dans [*Matthieu 7 versets 21-23*], l'ont appris à leurs dépens.

Sinon pour poursuivre avec cette fameuse marque que donne cette bête et qui est annoncée par le troisième ange apocalyptique, au regard de l'argumentaire développé, Bible en mains, nous comprenons que le nom de la bête représente ses préceptes, ses doctrines.

Ainsi, pour résumer, les deux peuples, celui de Dieu et celui de la bête, donc du démon, portent le signe de l'autorité dont ils dépendent et qu'ils servent :

*D'un côté nous avons le peuple fidèle du Seigneur qui garde sa loi et la prophétie (témoignage de Jésus) qui forment le sceau de Dieu apposé sur leur front.*

*De l'autre côté, nous avons ceux qui pratiquent les doctrines de la bête, donc qui rejettent la parole de Dieu, ils portent aussi sur eux la trace des doctrines qu'ils ont adoptées et qui se manifeste par la marque de la bête apposée, soit sur leur main soit sur leur front.*

J'ose espérer que vous serez sensibles, vous qui recherchez le Seigneur et qui souhaitez faire sa volonté, à cet argumentaire développé en m'inspirant des versets bibliques qui nous font comprendre l'importance de demeurer fidèle au Seigneur et à sa Sainte Parole.

Pour poursuivre notre étude, je vous dirais qu'il est important de noter que le premier sceau que le Seigneur a donné fut la circoncision, qui était le symbole de la première alliance établie avec Abraham.

Voici ce que nous pouvons lire à ce propos : « **Et il reçut le signe de la circoncision, comme sceau de la justice qu'il avait obtenue par la foi [...]** » [*Romains 4 verset 11, Bible Louis Segond*].

Complétons avec ceci : « **Puis Dieu donna à Abraham l'alliance de la circoncision ; et ainsi, Abraham, ayant engendré Isaac, le circoncit le huitième jour ;**

*Isaac engendra et circoncit Jacob, et Jacob les douze patriarches.* » [*Actes 7 verset 8, Bible Louis Segond*].

L'objectif de la première alliance, ayant pour base la circoncision, était d'amener le peuple de Dieu à observer la Loi et les ordonnance du Seigneur, mais cette réalité était impossible à l'être humain à cause du péché que nous avons héritée en Adam.

Les versets qui suivent nous le décrivent parfaitement [*Romains 5 versets 12-21*], [*Romains 7 versets 7-24*].

Dans [*Romains 2 versets 25, 28-29*], nous découvrons que la circoncision et la loi étaient liées de façon intrinsèque, car celui qui était circoncis devait observer la loi.

Cette première alliance étant marquée dans la chair du peuple de Dieu, ne pouvait pas permettre à la loi d'être inscrite dans leur cœur.

Ainsi, la circoncision, faite dans la chaire ne pouvait être pérenne car c'est celle des cœurs (*les esprits*) des membres de son peuple que le Seigneur souhaite [*Deutéronome 10 versets 12-16*].

Afin de remédier à cela, le Seigneur nous a donné un autre type de circoncision, faite elle en Christ. Pour le découvrir, lisons ceci :

« **Et c'est en lui que vous avez été circoncis d'une circoncision que la main n'a pas faite, mais de la circoncision de Christ, qui consiste dans le dépouillement du corps de la chair :**

*Ayant été ensevelis avec lui par le baptême, vous êtes aussi ressuscités en lui et avec lui, par la foi en la puissance de Dieu, qui l'a ressuscité des morts. » [Colossiens 2 versets 11-12, Bible Louis Segond].*

Complétons avec ce texte des plus à propos : « *C'est pourquoi Christ, entrant dans le monde, dit : Tu n'as voulu ni sacrifice ni offrande, mais tu m'as formé un corps ; [...]*

**C'est en vertu de cette volonté que nous sommes sanctifiés, par l'offrande du corps de Jésus-Christ, une fois pour toutes.**

*Et tandis que tout sacrificateur fait chaque jour le service et offre souvent les mêmes sacrifices, qui ne peuvent jamais ôter les péchés, lui, après avoir offert un seul sacrifice pour les péchés, s'est assis pour toujours à la droite de Dieu [...]*

*C'est ce que le Saint-Esprit nous atteste aussi ; Car, après avoir dit : Voici l'alliance que je ferai avec eux, après ces jours-là, dit le Seigneur : Je mettrai mes lois dans leurs cœurs, et je les écrirai dans leur esprit, il ajoute :*

*Et je ne me souviendrai plus de leurs péchés ni de leurs iniquités. Or, là où il y a pardon des péchés, il n'y a plus d'offrande pour le péché. » [Hébreux 10 versets 5, 10-12, 15-18, Bible Louis Segond].*

C'est ainsi que le Seigneur mit en place une nouvelle alliance avec son peuple qui fut scellée par le sang de Jésus-Christ.

Dans ce cadre ce n'est plus la chair des membres du peuple de Dieu qui doit être circoncise mais leurs cœurs. La nouvelle alliance que le seigneur fait avec son peuple consiste à ce que sa Sainte Loi soit inscrite dans le cœur (*esprit*) de chacun d'entre eux.

C'est parce que la Parole de Dieu, sa Sainte Loi, est gravée dans l'esprit de ses enfants qu'ils sont scellés par le Saint-Esprit et qu'ils portent le sceau de Dieu.

Comme vous le voyez, la loi de Dieu est omniprésente dans le scellement du peuple de Dieu. C'est elle qui est inscrite dans leur esprit, donc sur leur front.

Ce qui fait que ceux qui n'ont pas la loi gravée dans leur cœur, ne peuvent pas être scellés, et donc porter le sceau de Dieu.

Par sa première alliance le Seigneur avait choisi un peuple pour qu'il lui appartienne et lui avait donné comme sceau la circoncision, il en est de même pour cette deuxième alliance, à la différence que ce sceau porté par ses fidèles n'est plus faite dans la chair.

Lors de la première alliance ce sont les patriarches qui ont circoncis leur fils [*Actes 7 verset 8*], puis la coutume c'est pérenniser au sein du peuple juif. Les choses sont différentes dans le cadre de la seconde alliance, c'est l'Esprit de Dieu lui-même qui circonscrit le cœur des enfants de Dieu, donc les scelle. Ceci nous renseigne :

« *N'attristez pas le Saint-Esprit de Dieu, par lequel vous avez été scellés pour le jour de la rédemption.* » [*Éphésiens 4 verset 30, Bible Louis Segond*].

Complétons avec ceci : « *Et celui qui nous affermit avec vous en Christ, et qui nous a oints, c'est Dieu, lequel nous a aussi marqués d'un sceau et a mis dans nos coeurs les arrhes de l'Esprit.* » [*2 Corinthiens 1 versets 21-22, Bible Louis Segond*].

Nous venons de voir que le scellement du peuple de Dieu, consiste en cette nouvelle alliance faite en Jésus. En outre, elle se manifeste, nous l'avons vu, par le fait que la loi soit écrite dans nos cœurs et qu'elle représente le sceau de Dieu qui nous scelle en Christ.

Cette réalité est aussi vraie pour la prophétie qui est indissociable de la loi. Le Saint Esprit étant le dépositaire de la prophétie [*1 Corinthiens 12 versets 1-11*], [*2 Pierre 1 versets 20-21*], [*Jean 16 versets 12-15, 31*], étant scellés par lui, il nous donne d'office, en Jésus Christ, accès à la prophétie.

Maintenant que nous avons considéré les modalités qui entourent l'obtention du sceau de Dieu, attelons-nous maintenant à expliciter la marque de la bête. Pour commencer, il me semble important de mettre en exergue un point important qui nous permettra de mieux comprendre la réalité qui se trouve cachée derrière cette marque :

*Ce point est directement attaché à la différence fondamentale qui existe entre le sceau de Dieu et la marque de la bête.*

*Nous venons de voir que le Seigneur marque le front de ses élus de son sceau.*

*A contrario, concernant le diable, c'est une marque que ceux qui acceptent de le servir reçoivent – sur la main ou sur le front –. Il n'est point fait mention dans la Bible d'un quelconque sceau donné par le démon, mais de la marque de la bête affublée à ces serviteurs.*

Revenons à notre sujet présentant Satan comme n'ayant pas de sceau. Pourquoi le terme "sceau" n'est-il pas employé pour Satan ?

La question trouve sa réponse dans le fait que le sceau ne peut être donné qu'à celui qui crée ou qui donne la vie. Ce qui suit nous explicite cette réalité : « *Dieu tonne avec sa voix d'une manière merveilleuse [...]*

**Il met un sceau sur la main de tous les hommes, afin que tous se reconnaissent comme ses créatures.** » [Job 37 versets 5 et 7, Bible Louis Segond].

Pour une meilleure compréhension de ce texte, lisons-le dans une autre version : « *Dieu tonne avec sa voix d'une manière merveilleuse.*

**[...] Il interrompt ainsi l'activité de tous les hommes afin que tous se reconnaissent comme son oeuvre.** » [Job 37 versets 5 et 7, Bible Segond 21].

Avant de développer, arrêtons-nous sur le mot « *œuvre* » qui est utilisé dans ce dernier texte, pour mieux l'appréhender. Pour ce faire, lisons ceci : « **Cependant, Éternel, c'est toi qui es notre père. Nous sommes l'argile, tu es notre potier, nous sommes tous l'oeuvre de tes mains.** » [Ésaïe 64 verset 7, Bible Segond 21].

Nous découvrons ici, que le sceau est aussi le privilège de celui qui donne la vie. Ici, le sceau du Seigneur est apposé sur toute l'humanité, pour démontrer qu'il est notre créateur, celui qui nous a donné la vie [Genèse 2 versets 18, 21-24].

De par sa qualité de créateur, le Seigneur met aussi son sceau sur les étoiles, ce geste atteste qu'il en est l'auteur, à l'instar de la signature d'un grand artiste sur sa toile. Pour découvrir cette réalité je vous invite à lire ceci : « *[...] Comment l'homme serait-il juste devant Dieu ? [...]* **A lui la sagesse et la toute-puissance [...]** **Il commande au soleil, et le soleil ne paraît pas ; Il met un sceau sur les étoiles.**

*Seul, il étend les cieux, Il marche sur les hauteurs de la mer. Il a créé la grande Ourse, l'Orion et les Pléiades, et les étoiles des régions australes.* » [Job 9 versets 2, 4, 7-9, Bible Louis Segond].

Pour poursuivre il est important de noter que la parole de Dieu est créatrice de vie, c'est pour cela qu'elle lui sert de sceau. Cette même réalité est présentée dans ce texte en ce qui concerne celui qui porte l'Évangile et son élève : « *Ne suis-je pas libre ? Ne suis-je pas apôtre ?*

*N'ai-je pas vu Jésus notre Seigneur ? N'êtes-vous pas mon œuvre dans le Seigneur ? Si pour d'autres je ne suis pas apôtre, je le suis au moins pour vous ; Car vous êtes le sceau de mon apostolat dans le Seigneur.* » [1 Corinthiens 9 versets 1-2, Bible Louis Segond].

Complétons avec ceci : « **En effet, même si vous aviez 10'000 maîtres en Christ, vous n'avez cependant pas plusieurs pères, puisque c'est moi qui vous ai donné la vie en Jésus-Christ par l'Évangile.** » [1 Corinthiens 4 verset 15, Bible Segond 21].

Ici Paul présente ceux à qui il a apporté l'Évangile comme étant le sceau de son apostolat.

En effet, ils sont décrits comme étant ses enfants, leur ayant donné vie en Jésus-Christ, par Évangile, mais ils les présentent aussi comme étant son œuvre dans le Seigneur.

Ainsi, pour être détenteur de son propre sceau, il faut être créateur et/ou avoir le pouvoir de donner la vie, au sens Biblique.

Paul a cependant pu le faire, donner la vie, bien que n'ayant pas ce pouvoir en tant qu'être créé. Voyons comment cela a été possible :

**« C'est l'Esprit qui vivifie ; La chair ne sert de rien. Les paroles que je vous ai dites sont Esprit et vie. »** [Jean 6 verset 63, Bible Louis Segond].

Le terme « *Vie* » est pris, nous le voyons ici, dans son acception spirituelle. Ce qui donne la vie, c'est l'Évangile, qui n'est autre que Jésus [Jean 1 versets 1-18], qui est animé par l'Esprit de Dieu.

L'Esprit de Dieu ne pouvant vivre en Satan, être créé par Dieu mais qui a rejeté le Seigneur comme étant son créateur et a voulu devenir plus puissant que lui, mais en vain.

Ce faisant l'Esprit de Dieu ne pouvant vivre dans le démon, il n'a donc pas le pouvoir de donner la vie. La répercussion des actes de Satan et des anges déchus, donc les démons, est qu'ils n'ont plus de vie en eux, à cause de cette réalité ils vivent tels des parasites qui aspirent l'énergie vitale de leurs hôtes [Marc 5 versets 1-17].

Pour en savoir plus lisez le chapitre intitulé « *Raison d'être du plant du salut par la grâce qui fut acté en Jésus-Christ* ».

En outre, pour en savoir plus sur les effets des démons sur celui qu'ils possèdent, je vous invite à lire mon livre à paraître « *Raijo (Base de la victoire contre les forces démoniaques)* ». Le diable n'étant ni créateur, ni en capacité de donner la vie, il n'a donc pas de sceau.

Notons qu'il n'est pas non plus directement l'auteur de la marque que reçoivent ceux qui seront ses disciples. Avant d'exposer cette réalité, revenons à des notions déjà explicitées pour mieux saisir ces enseignements issus de la Bible.

Nous avons vu que la nouvelle alliance que l'on fait avec le Seigneur en Jésus-Christ, est scellée par l'Esprit de Dieu. Cette réalité se matérialise par le fait que le Saint-Esprit grave dans les cœurs (*esprits*) des enfants de Dieu la loi et le témoignage de Jésus (*la prophétie*).

Ces deux parties de la parole de Dieu (*la loi et la prophétie*) qui représentent le nom de Dieu et de Christ composent le sceau divin.

Qu'advient-il du sceau de Dieu si celui qui le porte ne demeure pas fidèle au Seigneur ?

Avant d'y apporter une réponse, en nous inspirant de ce qui est dit dans la bible, il nous faut comprendre la portée du sceau de Dieu pour son porteur. Pour ce faire, inspirons-nous de ces deux textes déjà présentés. Voici le premier :

**« N'attristez pas le Saint-Esprit de Dieu car, par cet Esprit, Dieu vous a marqués de son sceau comme sa propriété pour le jour de la délivrance finale. »** [Éphésiens 4 verset 30, Bible Semeur].

Complétons avec le deuxième texte : **« Et c'est encore Dieu qui nous a marqués de son sceau, comme sa propriété, et qui a mis dans notre cœur son Esprit comme acompte des biens à venir. »** [2 Corinthiens 1 verset 22, Bible Semeur].

Ces deux textes soulignent que ceux qui sont scellés par le Saint-Esprit, deviennent la propriété de Dieu, ce faisant, nous lui appartenons. Ainsi voici ce qu'il advient de celui qui désormais appartient au Seigneur :

**« Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit qui est en vous, que vous avez reçu de Dieu, et que vous ne vous appartenez point à vous-mêmes ?**

*Car vous avez été rachetés à un grand prix. Glorifiez donc Dieu dans votre corps et dans votre esprit, qui appartiennent à Dieu. »*  
[1 Corinthiens 6 versets 19-20, Bible Louis Segond].

Ayant donné la vie de son fils unique afin de nous racheter [1 Pierre 1 versets 18-21], [Philippiens 2 versets 5-11], en contrepartie le Seigneur nous demande de lui demeurer fidèle.

Il veut que notre cœur soit à lui à 100 %, nous devons l'aimer de tout notre cœur, de toute notre âme, de toute notre pensée, et de toute notre force [Marc 12 versets 30-33] !

Ainsi, tout ce que nous aimons plus que Dieu nous rend indignes de lui, et cela peut être *l'amour de l'argent, l'amour que nous portons à nos proches, ou l'amour que nous portons aux choses matérielles (au monde)* [Matthieu 6 verset 24], [Matthieu 10 versets 32-39].

Voici ce qu'il se passe quand autre chose que le Seigneur devient le centre de nos vies : *« Ou bien, quand vous demandez, vous ne recevez pas, car vous demandez avec de mauvais motifs :*

*Vous voulez que l'objet de vos demandes serve à votre propre plaisir.* **Peuple adultère que vous êtes ! Ne savez-vous pas qu'aimer le monde, c'est haïr Dieu ? Si donc quelqu'un veut être l'ami du monde, il se fait l'ennemi de Dieu.**

*Prenez-vous pour des paroles en l'air ce que déclare l'Écriture ? Dieu ne tolère aucun rival de l'Esprit qu'il a fait habiter en nous*  
» [Jacques 4 versets 3-5, Bible Semeur].

Dieu doit être notre priorité, nulle autre chose dans ce monde ou personne ne doit avoir la première place car ainsi, nous attristerions le Saint Esprit, ce qui est vu d'un très mauvais œil par le Seigneur.

Cette recommandation nous l'avons déjà trouvée dans le texte de [*Éphésiens 4 verset 30*].

Au membre du peuple de Dieu qui s'égare et ne donne pas la première place au Seigneur, mais favorise toute autre chose, le Saint esprit parle à son cœur, afin de le détourner du mal et lui réaffirmer qu'il est un enfant de Dieu [*Jean 16 versets 7-9*], [*Romains 8 verset 16*].

Le ministère du Saint-Esprit auprès du peuple de Dieu consiste, entre autres, à convaincre de ne pas pécher et surtout de croire en Jésus (*donc en la parole de Dieu*).

Si l'impénitent accepte d'obtempérer, et se repent, le sang du Christ le recouvre et le rachète [*1 Jean 1 verset 7 à 2 Jean 2 verset 2*], dès lors il y a fête au ciel [*Luc 15*].

Par contre si le choix est de persévérer dans les voies d'iniquité, il y a séparation entre l'Esprit de Dieu et cette personne. Pourquoi cela ?

La réponse est simple, c'est que l'Esprit de Dieu ne peut demeurer dans un infidèle [*Actes 5 verset 32*], [*2 Corinthiens 6 versets 14-16*], car il ne vit que dans ceux qui sont fidèles au Seigneur.

En voici un exemple concret : « **L'Esprit de l'Éternel se retira de Saül, tandis qu'un mauvais esprit envoyé par l'Éternel se mit à le tourmenter.** » [*1 Samuel 16 verset 14, Bible Semeur*].

Avant de poursuivre, il est important de s'interroger sur la nature de ce « *mauvais esprit* » envoyé par le Seigneur et qui tourmentait Saül.

Pour ce faire, nous allons dans un premier temps identifié Bible en mains ce qu'est un « *mauvais esprit* » pour ce faire, nous lisons le texte qui suit en deux versions différentes. Voici la première version :

« *Partout où cet esprit s'empare de lui, il le jette par terre, de l'écume sort de la bouche de l'enfant, qui grince des dents ; puis il devient tout raide. J'ai demandé à tes disciples de chasser ce mauvais esprit, mais ils n'ont pas pu le faire.* » [*Marc 9 versets 18, Bible Semeur*].

Voici la deuxième version : « *Lequel l'agite cruellement partout où il le saisit, et il écume, et grince les dents, et devient sec ; et j'ai prié tes Disciples de chasser ce démon, mais ils n'ont pu.* » [*Marc 9 versets 18, Bible Matin*].

Dans le premier texte le terme « **mauvais esprit** » est utilisé, alors que dans le deuxième c'est le mot « **démon** » qui le remplace.

Ainsi, c'est le diable, donc un démon, qui persécutait Saül. Avant de poursuivre, je sais que certains d'entre vous peuvent avoir le sentiment que je les prends pour des demeurés, car il était implicite que c'était un démon qui tourmentait Saül.

Mais à ceux la je leur rétorquerais, que je ne puis dire des choses, s'ils ne sont pas appuyés par un : *Il est écrit dans la Bible... !*

Maintenant ce point fait, poursuivons. Le texte précise que ce mauvais esprit qui tourmentait Saül venait du seigneur. A ce stade, vous vous demandez sans doute, comment Dieu peut envoyer le diable vers une personne. Pour le comprendre, il nous faut lire ceci :

*« On entend dire généralement qu'il y a parmi vous de l'impudicité, et une impudicité telle qu'elle ne se rencontre pas même chez les païens ;*

*C'est au point que l'un de vous a la femme de son père. [...]*

*Au nom du Seigneur Jésus, vous et mon esprit étant assemblés avec la puissance de notre Seigneur Jésus, **qu'un tel homme soit livré à Satan pour la destruction de la chair, afin que l'esprit soit sauvé au jour du Seigneur Jésus.** » [1 Corinthiens 5 versets 1, 4-5, Bible Louis Segond].*

Nous comprenons de ce qui précède que celui qui devient infidèle au Seigneur doit être livré au démon, ce qui revient à ce que Dieu lui retire sa main protectrice, et dès lors tel le blessé en grande mer qui attire les requins, ainsi il deviendra la proie des démons.

Tout enfant de Dieu doit être livré au démon à un moment ou un autre afin que sa foi soit affermie.

C'est ce qui se passa pour Job [Job 1], [Job 2], mais également pour Jésus. Dans le texte de [Luc 4 versets 1-13], nous voyons que ce n'est pas le démon qui est venu de lui-même vers Jésus, mais c'est l'Esprit de Dieu qui l'amena vers le démon afin que ce dernier puisse le tenter.

Dans [1 Pierre 5 versets 8-11], nous sont présentées les souffrances que nous, peuple de Dieu, devons subir sous le courroux du diable, qui nous guette tel un lion rugissant et affamé, l'objectif étant que nous devenions inébranlables.

Néanmoins, bien que le Seigneur permette au démon de nous cribler, comme le froment [*Luc 22 verset 31*], il n'y a aucun accord entre Lui et le diable, car le Seigneur ne peut être tenté par le mal ou le pratiquer [*2 Corinthiens 6 versets 14-16*], [*Jacques 1 versets 13-15*], [*Psaumes 5 verset 5*].

Après ces nombreuses digressions émaillées de versets bibliques pour mieux comprendre ce contexte complexe, revenons à notre sujet.

Nous en étions à l'explication de la marque de la bête. Il apparaît ainsi que tous ceux qui persévèrent dans leurs voies iniques, perdront l'honneur d'être le temple du Saint-Esprit. Ils perdront par là même le sceau du Seigneur qu'ils avaient obtenu.

Voici ce qui nous est dit, prophétiquement parlant :

*« Je t'avais avertie au temps de ta prospérité mais tu as déclaré : "Je n'écouterai pas." C'est ainsi que tu t'es conduite dès ta prime jeunesse :*

*Et tu ne m'as pas écouté ! [...] Aussi vrai que je vis, déclare l'Éternel, même si Koniahou, fils de Yehoyaqim, roi de Juda, était comme l'anneau à ma main droite, qui sert de sceau, je l'en arracherais. »* [*Jérémie 22 verset 21 et 24, Bible Semeur*].

Quand le Seigneur donne son sceau et que de l'iniquité est trouvé chez son porteur, il arrache le dit sceau.

Ici c'est d'une bague qu'il s'agit mais cela est aussi vrai pour le sceau de Dieu qui scelle le peuple de Dieu, car nous avons vu que le Saint-Esprit est enlevé aux infidèles.

Pour vous imager cette réalité, je vous donne une image, forte :

*Imaginez un peuple, qui marque le front de leurs adhérents – à l'entrée de l'âge adulte –, avec un sceau qui représente leurs valeurs. Pour ce faire – attention aux âmes sensibles – ils font d'abord chauffer un fer (qui a en relief le symbole du sceau) jusqu'à ce qu'il devienne rouge.*

*Puis, il l'applique sur le front de l'intéressé, ce qui lui laisse, dans sa chair, divers petits sillons qui représentent les motifs du sceau. On laisse le tout guérir et cicatriser.*

*Ensuite, arrive la dernière phase, consistant à remplir les petits sillons avec de l'or fondu.*

*L'objectif étant qu'en séchant il durcisse et qu'ainsi le sceau soit pérenne. Ce sceau, est destiné à ne jamais être retiré, car incrusté dans la chair de son porteur.*

*Néanmoins, si ce dernier commet un acte répréhensible ou s'écarte totalement des valeurs prônées par son peuple, à l'issue de son jugement, on lui arrache, sans ménagement, le précieux sceau. Cet acte qui pourra être jugé barbare lui laissera la marque de la flétrissure du sceau, témoignage de sa « trahison » et de son comportement peu recommandable.*

*Même quand il aura purgé sa peine, cette marque indélébile sera la preuve de ce passé qu'il ne pourra pas cacher.*

Cette histoire de la flétrissure qui marque les êtres vils et pervers trouve sa réalité dans la Bible. Pour ce faire redécouvrons, en trois versions différentes ce texte déjà considéré. Voici la première version :

« *Cependant, l'Esprit déclare clairement que, dans les derniers temps, plusieurs se détourneront de la foi parce qu'ils s'attacheront à des esprits trompeurs et à des enseignements inspirés par des démons.*

**Ils seront séduits par l'hypocrisie de prédicateurs de mensonges dont la conscience est comme marquée au fer rouge.** » [1 *Timothée 4 verset 1-2, Bible Semeur*].

Voici la deuxième version : « *Mais l'Esprit dit expressément que, dans les derniers temps, quelques-uns abandonneront la foi, pour s'attacher à des esprits séducteurs et à des doctrines de démons, par l'hypocrisie de faux docteurs portant la marque de la flétrissure dans leur propre conscience* » [1 *Timothée 4 verset 1-2, Bible Louis Segond*].

Voici la troisième version : « *Or l'Esprit dit expressément qu'aux derniers temps quelques-uns se révolteront de la foi, s'adonnant aux esprits séducteurs, et aux doctrines des Démons. Enseignant des mensonges par hypocrisie, et ayant une conscience cautérisée* » [1 *Timothée 4 verset 1-2, Bible Martin*].

Je trouve très exaltant de pouvoir étudier un texte sous diverses versions, car cela donne plus de latitude à une étude. En faisant la synthèse de ces textes nous apprenons que :

*Toute doctrine qui transgresse la parole de Dieu afin d'établir les enseignements d'Homme, est une doctrine de démon.*

*Ceux qui font cela, sont avant tout des enseignants œuvrant au sein du peuple de Dieu, et qui se sont révoltés contre le Seigneur et ont abandonné la foi. Comme rétribution de leurs œuvres iniques, consistant à professer et à enseigner les doctrines dites de démon, ils reçoivent une marque de flétrisseur.*

*Cette dernière est comme une marque faite au fer rouge et qui serait cautérisée. Cette marque se trouve sur leurs esprits, donc sur leurs fronts.*

La marque de la bête est donc un symbole qui représente le fait que le sceau de Dieu sera enlevé à tous ceux qui l'auront renié, cette marque n'est autre que la flétrissure qui leur restera dès lors.

Nous avons fait depuis le début, un *bon "bout de chemin"* ensemble dans cet univers difficile à appréhender, néanmoins j'ose espérer que ce que vous avez appris jusque-là aura un impact certain sur votre vie.

Nous ne nous arrêterons par en pas si bonne voie, nous allons maintenant découvrir une autre réalité, qui est la raison d'être de chacune des deux marques que laisse la bête :

*Sur la main ou sur le front.*

Pour introduire cette nouvelle étude, je vous dirais que l'un des contrastes entre ceux qui ont le sceau de Dieu et ceux qui reçoivent la marque de la bête c'est le nombre d'endroits où ils sont apposés :

*Nous avons vu que le sceau de Dieu, destiné à sceller son peuple n'est placé que sur le front de ceux qui le compose [Apocalypse 9 verset 4],[Apocalypse 7 versets 2-3].*

*Quant à la marque de la bête, elle est mise sur le front, mais aussi sur la main des impénitents [Apocalypse 13 versets 16-17], [Apocalypse 14 verset 9].*

Afin d'éclaircir ce qui semble être un mystère, Bible en mains, nous allons dans un premier temps étudier la marque de la bête qui est placée sur la main.

Notre premier travail va consister à comprendre ce que représente la main dans le langage prophétique. Pour le savoir, lisons ceci :

« *Ton bras est puissant, ta main forte, ta droite élevée.* » [Psaumes 89 verset 14, Bible Louis Segond].

Complétons avec ce deuxième texte : « **La main des diligents dominera, mais la main lâche sera tributaire.** » [Proverbes 12 verset 24, Bible Louis Segond].

Terminons avec ce dernier texte : « *C'est comme l'éclat de la lumière ; Des rayons partent de sa main ; Là réside sa force.* » [Habakuk 3 verset 4, Bible Louis Segond].

La main symbolise la puissance de son propriétaire mais de façon plus générale, les œuvres ou le travail. Voici ce que le Saint Livre nous dit à ce propos :

« *Jouis de la vie avec la femme que tu aimes, pendant tous les jours de ta vie de vanité, que Dieu t'a donnés sous le soleil, pendant tous les jours de ta vanité ; car c'est ta part dans la vie, au milieu de ton travail que tu fais sous le soleil.*

**Tout ce que ta main trouve à faire avec ta force, fais-le ; Car il n'y a ni oeuvre, ni pensée, ni science, ni sagesse, dans le séjour des morts, où tu vas.** » [Ecclésiaste 9 versets 9-10, Bible Louis Segond].

Ajoutons ce texte à notre réflexion : « *Celui qui agit d'une main lâche s'appauvrit, mais la main des diligents enrichit.* » [Proverbes 10 verset 4, Bible Louis Segond].

La main est donc le symbole de la force, du travail ou des œuvres que pratique son détenteur.

Maintenant ce symbole élucidé, pourquoi seuls ceux qui ont la marque de la bête la reçoivent pour certains sur la main, il convient de revenir à ce que nous avons étudié plus haut et qui présente ce que symbolise un sceau sur la main d'un être humain.

Nous avons étudié dans [*Job 37 versets 5-7, Bible Louis Segond*], qu'à leur naissance, tous les êtres humains reçoivent le sceau de Dieu sur leur main, c'est le signe que nous sommes ses créatures.

Ce sceau représente en outre le droit que Dieu a sur nous en tant que créateur.

Le monument que le Seigneur a établi afin de faire valoir son droit de créateur de l'humanité ainsi que de toutes choses, c'est le sabbat.

Dans [*Exode 20 versets 8-11*], le Sabbat étant le signe établissant la primauté du Seigneur, sur toute l'humanité, en tant que créateur, tous ceux qui ne l'observent pas, rejettent de ce fait le Seigneur en tant que tel. Le sceau de Dieu en tant que créateur leur est alors enlevé et est remplacé par la marque de la bête, celle de leur nouveau maître.

C'est effroyable cette affirmation, je le sais, surtout pour ceux qui ont l'intime conviction de servir Dieu.

Cependant, une consolation, rappelez-vous que les temps de l'ignorance ne sont pas comptés et que désormais, en connaissant la vérité, vous pouvez garder le sabbat et glorifier le Seigneur.

Pour poursuivre, je vais illustrer cette terrible réalité en vous donnant un exemple mais une précision, toutefois, je ne vous compare pas à du bétail :

*Imaginez que vous vivez au temps du far west, que l'on découvre dans les bons vieux westerns, et que vous êtes un gros propriétaire terrien et un éleveur.*

*Vous venez d'acheter dix milles têtes de bétail, à votre voisin, et qu'elles portent encore son sceau.*

*Afin d'éviter d'éventuels problèmes si une de ces bêtes, que vous venez d'acheter, s'échappe de votre enclos, vous allez toutes les marquer de votre sceau.*

*Pour ce faire vous l'apposerez par-dessus celui de leur ancien propriétaire, l'objectif étant d'effacer le sien.*

*Par analogie, ceux qui rejettent le Seigneur comme étant leurs créateurs, en refusant de l'honorer comme tel en observant le sabbat, perdront son sceau de créateur, qu'il avait apposé sur leur main, et hériteront de cette infâme marque de la bête.*

*La marque sur la main représente la trace que laisse le sceau de Dieu qui est retiré à ceux qui ne révèrent pas le Seigneur en le reconnaissant et en l'adorant comme étant leur créateur.*

*Ainsi, cette marque sera sur la main de tous ceux, qui n'ont pas fait un choix spirituel de rejeter le Seigneur, mais qui ont choisi de vivre « sans Dieu » et selon le train de ce monde, sans reconnaître que le Seigneur a droit de création sur eux.*

*Ils ont choisi de se confier dans leur force, dans la richesse que leurs mains leur ont permis d'amasser ou grâce à leur influence dans ce monde, au détriment de la Parole de Dieu.*

*De par leur vie basée sur l'amour du monde ils deviennent des ennemis de Dieu et des serviteurs du diable, qui est celui qui domine sur le monde [Jacques 4 versets 4], [1 Jean 5 versets 19].*

Pour poursuivre, passons maintenant à ceux qui recevront la marque de la bête sur leur front.

Pour bien comprendre la porter de cette marque il nous faut avant tout revenir au sceau de Dieu. Pour ce faire, rappelons que le sceau de Dieu se matérialise par son nom et celui de son fils qui sont placés sur le front du peuple fidèle de Dieu.

Pour mémoire ces deux noms, celui de Dieu et celui de Jésus-Christ, qui sont les fondement du sceau de Dieu représentent les commandements du Seigneur et le témoignage de Jésus-Christ.

Ceux qui reçoivent ce sceau respectent ces deux points.

A contrario, ceux qui adoptent les enseignements que distille la bête, qui est au service du démon, donc qui pratique des doctrines de démon, nous l'avons vu, reçoivent une marque et non un sceau.

Tous ceux qui pratiquent les enseignements de la bête reçoivent donc, sa marque.

Ceux la sont en priorité, les satanistes, ceux qui pratiquent le vaudoux, la magie noire, la sorcellerie, les augures, et l'astrologie, ceux qui invoquent les morts et tous ceux qui ont délibérément choisie d'adorer le diable en pratiquant des arts obscurs.

Ces choses le Seigneur les interdits car ils sont en abomination devant lui et nous sont, entre autres, présenté dans [*Deutéronome 18 versets 9-14*].

*Tous ceux oeuvrant ainsi recevront la marque de la bête sur leur front.*

Ce qui est à déplorer, c'est que ce sera aussi le lot de tous ceux qui pensent avoir une relation personnelle avec Dieu mais n'agissent pas conformément à sa volonté, notamment en n'observant pas le sabbat qui est le mémorial qui établit que Dieu est notre créateur.

Le front étant le symbole de nos convictions et actions, c'est pour cela que la marque de la bête sera aussi positionnée à cet endroit.

Cette marque placée à cet endroit désigne ceux qui ont choisi de transgresser la parole de Dieu pour pratiquer des doctrines pernicieuses d'Hommes et seront, nous l'avons déjà vue, frappés d'un esprit d'égarement conduisant à la *perdition* [*2 Thessaloniens 2 versets 9-12*].

Au chapitre intitulé « *La raison d'être du message du deuxième ange apocalyptique* » nous avons vu le lien qui se trouve entre cet esprit d'égarement et la philosophie de Babylone.

Ainsi tous ceux qui pratiquent des doctrines qui sont en opposition avec la parole de Dieu, on mit en place des doctrines de démon et font partie de Babylone qui est non un lieu mais un système de pensée.

Ceux qui rejettent le Seigneur afin de pouvoir pratiquer leurs coutumes et traditions religieuses, font partie de Babylone et recevront une marque sur leur front, actant leur choix, la marque de la bête.

Ainsi, quand nous prenons le temps de considérer le message des trois anges, nous nous rendons compte qu'en fait c'est un seul message en trois branches.

Ce faisant, ceux qui accepteront le message du deuxième ange et sortiront de Babylone seront à l'abri de la marque de la bête. Par contre tous ceux qui continueront à pratiquer des doctrines et des préceptes iniques qui transgressent la parole de Dieu, seront marqué au fer rouge par la marque de la rébellion à Dieu, celle de la bête.

Pour poursuivre je vous dirais qu'il est important de ne pas perdre de vue que le Sceau de Dieu est le symbole qui représente que l'Esprit de Dieu scelle l'esprit des serviteurs du Seigneur, et les réserve ceux qui sont fidèles à Dieu pour la vie éternelle.

Cette marque, celle de la bête, étant elle aussi spirituelle, représente donc l'esprit d'égarement que les impénitents reçoivent de par leur désobéissance au Seigneur.

Tous ceux qui auront rejeté le Seigneur la recevront et leur finalité étant leur condamnation et leur bain final dans les feux de la géhenne.

Il est vital de comprendre que dès lors où l'on choisit de transgresser la loi de Dieu, donc de commettre le péché, on devient, bon gré mal gré, des serviteurs et des enfants du démon.

Dans [1 Jean 3 versets 8-12], [Jean 8 verset 44], nous découvrons que de par leurs transgressions de la Parole de Dieu, aussi surprenant que cela puisse paraître, les pharisiens – qui étaient pourtant l'élite du peuple de Dieu – sont devenus les serviteurs et les enfants du diable.

Il en a été de même pour Caïen qui pourtant est né d'une noble lignée. Il nous faut comprendre qu'il y a séparation entre Dieu et nous, dès lors où nous devenons infidèles, dès lors l'Esprit de Dieu ne peut vivre en nous [Ésaïe 59 versets 1-2], [2 Corinthiens 6 versets 14-16], [Matthieu 7 versets 21-23].

Nous tirons donc comme conclusion de ses différents versets qu'il ne peut y avoir de lien entre Dieu et les infidèles. Ce faisant, même si nous oeuvrons avec puissance durant notre vie pour le Seigneur, tout en transgressant sa parole et surtout sa sainte loi, au grand jour du retour de Jésus-Christ nous serons rejeté par lui.

*C'est effroyable mais ceux qui agissent ainsi, l'Éternel Dieu dit ne pas les connaître !*

Ainsi dans le cas de la marque de la bête sur le front, tous ceux qui en étant des enfants consacrés de Dieu, se rebellent contre lui, et pratiquent et enseignent des doctrines pernicieuses perdront le droit de porter le sceau de Dieu. Cette réalité est particulièrement vraie pour ceux qui tout en ce réclamant du nom du Seigneur rejettent son saint sabbat, car celui qui transgresse un seul commandement de la loi, les a tous transgressés [Jacques 2 versets 8-13].

Ainsi, les commandements du Seigneur, sa sainte loi étant l'une des deux clefs du sceau divin, tous ceux qui n'observent pas le sabbat – quatrième des dix commandements – se rendent inéligibles au scellement de Dieu qui consiste à avoir sa loi inscrite dans leur coeur (*leur esprit*), les versets cités à l'appui l'ont largement souligné.

Ayant rejeté le sabbat, et par extension le Seigneur comme créateur, ils rejettent la gloire qui lui est due. De ce fait, le sceau de Dieu qui est formé, comme nous l'avons déjà vue, entre autres, de sa sainte loi, ne peut être conservé sur leur front.

Ce faisant, il leur sera arraché et seul demeurera la flétrissure que laissera le sceau, donc la marque de la bête.

Le plus tragique de l'histoire est que de « *bons* » chrétiens, auront glorifié, à leur insu, l'ennemi de nos âmes, donc Satan, en pratiquant ces doctrines et recevront cette marque sur leurs fronts, symbole de leurs acceptations spirituelles, de tout ce qui contrevient à la parole de Dieu et surtout à sa loi.

Nous l'avons aussi vu à travers les différents textes bibliques utilisés, agir ainsi revient à adorer la créature en lieu et place du créateur, car ils glorifient, la petite corne qui a établi les lois désacralisant le sabbat, donc la loi de Dieu.

Pour en savoir plus, vous pouvez vous reporter à mon livre intitulé « *Inquisitiô (Le message des trois anges), tome II. La réalité de l'attaque de la petite corne de Daniel 7 contre la Loi de Dieu et les temps de la prophétie. Partie historique* » au chapitre « *Le repos dominical du dimanche, jour à la gloire de "l'Éternel Dieu" ou du "dieu soleil"* ».

Il est important de rappeler que, nous avons déjà vu que l'Église catholique à réaliser la prophétie de la petite corne qui dans la Bible est le serviteur du démon.

Il est important de noter que ce n'est jamais sans conséquence que l'on adore la créature mortelle, au détriment du Dieu éternel notre créateur, c'est ce que nous append ce texte [*Romains 1 versets 18-30*].

Nous découvrons ici, que ceux qui, tout en connaissant la parole de Dieu, choisissent de la transgresser afin de glorifier la créature – donc l'Homme (*leurs doctrines*) et par extension Satan sont devant Dieu pires que les païens qui eux ne connaissent pas le Seigneur.

Ce texte nous renseigne à ce sujet et nous pouvons en tirer comme conclusion ce qui suit :

*Ceux qui ont la connaissance de la parole de Dieu et qui ne glorifîe pas le Seigneur sont inexcusables et ils devront en payer le prix.*

Dans le cadre du message du troisième ange, se sera de recevoir la marque de la bête qui est le billet d'entrer pour être jeter dans l'étang de feu. Il est important, à ce stade, de comprendre la différence qui existe entre le scellement que Dieu met en place dans les derniers temps de ce monde et celui de la bête, donc de Satan.

Nous l'avons vu, le sceau de Dieu, représentant sa nouvelle alliance qu'Il fait avec nous en Jésus-Christ, n'est apposé que sur le front de ses enfants, alors qu'à contrario la marque de la bête, donc de Satan se retrouve à la fois sur la main et sur le front de ses partisans.

La différence entre ces deux scellements, réside dans le mode de gestion de ces *deux maîtres* qui dominent le monde, ainsi, pour servir le Seigneur, nous devons faire un choix en toute liberté.

Il faut d'abord étudier la Parole de Dieu afin qu'elle touche notre cœur [*Romains 10 versets 8-11*].

Puis, nous devons croire à cette parole, puis prendre la décision d'être baptisés [*Marc 16 versets 15-16*].

Avant d'être baptisés nous devons faire notre confession de foi où nous reconnaissons le Seigneur comme notre sauveur personnel, comme le fit l'eunuque éthiopien [*Actes 8 versets 26-39*], ce n'est qu'ainsi que nous devenons des enfants de Dieu. Le Seigneur Jésus ne force personne à le suivre, Il ne viole pas nos consciences, mais se tient à la porte de nos cœurs (*esprits*) et Il frappe [*Apocalypse 3 verset 20*].

Si nous acceptons de le laisser entrer, Il nous accorde, par sa grâce, la possibilité de devenir des enfants de Dieu. C'est une décision prise en toute conscience – engagement d'une bonne conscience [*1 Pierre 3 verset 21*] – qui nous amène à nous lier au Seigneur.

Comme nous devenons enfants de Dieu sans que nos œuvres ne puissent intervenir, c'est pour cela que le Seigneur n'a qu'un lieu où Il appose son sceau sur ses enfants, leur front. Signe de leur adhésion volontaire à sa Parole !

Avant de poursuivre, il est vital pour moi d'attirer votre attention sur le type de baptême que vous déciderez de recevoir !

Certaines religions ont perverti le sacrement du baptême, et en sont venues à vendre des âmes au démon, par le biais de leurs baptistères.

Le pire, dans cette affaire est qu'ici je ne parle pas de l'Église catholique, qui comme nous le savons pratique le baptême par aspersion, qui n'est point conforme à la parole de Dieu, mais c'est d'une religion protestante qui a pignon sur rue qu'il sagît.

Cela semble incroyable mais j'ai développé, Bible en mains, un argumentaire qui le prouve dans le *tome IV* de ce livre aux chapitres intitulés « *Découvrez les Églises qui pratiquent les œuvres de Babylone et qui vous vendent au diable par leurs baptêmes sataniques* » et « *Les choix funestes de l'oisillon précoce* ». Revenons à notre étude.

Satan, lui, méprise la liberté des êtres humains, il est un geôlier [Hébreux 2 versets 14-15] qui garde captif dans ses filets quiconque n'est pas lié à Jésus-Christ, ou quiconque est du peuple de Dieu est infidèle [1 Jean 5 versets 18-19].

Ce faisant, ces deux sortes de marques de la bête, qui seront apposées sur le front ou sur la main concerneront ceux qui, comme les satanistes, ont choisi délibérément de servir le démon, ou ceux qui ont choisi de rejeter le Seigneur et cela spirituellement ou non.

Voici le sort qui sera réservé à ceux qui connaissent le Seigneur et le renient : **« Car, si nous péchons volontairement après avoir reçu la connaissance de la vérité, il ne reste plus de sacrifice pour les péchés, mais une attente terrible du jugement et l'ardeur d'un feu qui dévorera les rebelles.**

*Celui qui a violé la loi de Moïse meurt sans miséricorde, sur la déposition de deux ou de trois témoins ;*

**De quel pire châtement pensez-vous que sera jugé digne celui qui aura foulé aux pieds le Fils de Dieu, qui aura tenu pour profane le sang de l'alliance, par lequel il a été sanctifié, et qui aura outragé l'Esprit de la grâce ?**

**Car nous connaissons celui qui a dit : A moi la vengeance, à moi la rétribution ! et encore : Le Seigneur jugera son peuple.**

**C'est une chose terrible que de tomber entre les mains du Dieu vivant. »** [Hébreux 10 versets 26-31, Bible Louis Segond].

Ceux qui, après avoir connu la vérité, s'en détournent ne pourront plus recevoir de pardon, car ce sont les flammes de l'enfer qui les attendent s'ils ne se repentent pas à temps.

En effet, il nous faut prendre conscience que la porte de la grâce qui a été manifestée en Jésus-Christ ne restera pas ouverte à tout jamais.

Ce faisant, il arrivera un moment où Christ ne sera plus notre intercesseur, ainsi celui qui est saint continuera de l'être et il en sera de même pour celui qui ne l'est pas et qui est qualifié de « *souillé* ».

Ceci nous renseigne : « **Que celui qui est injuste soit encore injuste, que celui qui est souillé se souille encore ;**

**Et que le juste pratique encore la justice, et que celui qui est saint se sanctifie encore.** *Voici, je viens bientôt, et ma rétribution est avec moi, pour rendre à chacun selon ce qu'est son oeuvre* » [Apocalypse 22 versets 11-12, Bible Louis Segond].

Nous sommes, encore au moment où j'écris ce livre, dans un temps où la grâce de Dieu est encore manifeste car la vérité du message des trois anges n'est pas encore connue de tous. Ainsi, le Seigneur souhaite ardemment pardonner à tous, leurs temps d'ignorance où où sa parole, surtout sa Sainte loi et la prophétie ont été transgressées.

Voici ce que le Seigneur veut et promet : « **Dieu, sans tenir compte des temps d'ignorance, annonce maintenant à tous les hommes, en tous lieux, qu'ils aient à se repentir, parce qu'il a fixé un jour où il jugera le monde selon la justice, par l'homme qu'il a désigné, ce dont il a donné à tous une preuve certaine en le ressuscitant des morts.** » [Actes 17 versets 30-31, Bible Louis Segond].

Dès que vous aurez cette connaissance, vous ne pourrez plus arguer de votre ignorance, c'est l'objectif de ce livre. Dès lors, votre choix déterminera votre devenir éternel. Tous ceux qui ne seront pas prêts, seront telle la vierge folle et ne pourront prétendre à être sauvés.

En ce jour, n'y voyez aucune présomption de ma part, tout en étant inconnu, je ressens ce devoir de vous faire un appel, à l'instar de celui que Dieu fit à son peuple par le biais de Moïse :

« *Moïse vit que le peuple était livré au désordre, et qu'Aaron l'avait laissé dans ce désordre, exposé à l'opprobre parmi ses ennemis.*

**Moïse se plaça à la porte du camp, et dit : A moi ceux qui sont pour l'Éternel ! Et tous les enfants de Lévi s'assemblèrent auprès de lui.** » [Exode 32 versets 25-26, Bible Louis Segond].

En ce jour, je sens que l'heure est grave, il vous faut prendre position pour le Seigneur, pour sa Sainte loi et pour la prophétie.

Si vous n'avez pas encore acquis toutes les convictions pour le faire, replongez-vous dans la Sainte Parole.

Ce livre que vous avez en mains est aussi un bon complément d'étude, ainsi que les premiers tomes de ce livre que je vous ai déjà présentés, ils vous y aideront, car je les ai émaillés de versets bibliques pour vous faciliter la tâche.

Vous comprendrez ainsi que cette étude ne provient pas de propos qui me sont propres mais qu'ils sont tous issus de la Bible.

Il vous faut prendre conscience que votre salut est en jeu, quand vous rejetez la loi, surtout le sabbat, ainsi que la prophétie, composée des rêves et des visions. En faisant cela c'est le divin sacrifice de Jésus-Christ, ainsi que la nouvelle alliance que le Seigneur nous fait en son fils que vous méprisez et que vous rejetez.

Nous l'avons vu, cette nouvelle alliance consiste en ce que le Saint-Esprit puisse graver dans le coeur des enfants de Dieu sa loi et la foi de Jésus – la prophétie qui se matérialise par les nouvelles directives qu'il nous donne par le Saint Esprit en rêves et en visions –.

Ceux qui rejete ces deux sceau du Seigneur, que sont la loi et la prophétie, devront affronter la colère de Dieu qui sera appliquée sans que le filtre de la miséricorde de Jésus ne puisse atténuer le châtement.

Ce faisant, c'est une chose effroyable que de faire partie de ceux qui se verront appliquer la vengeance de Dieu ainsi que la rétribution réservée à ceux qui l'ont abandonné. Les différents éléments développés dans cette partie sont cruciaux pour notre salut.

En effet, les deux sceaux de Dieu constitués de sa Sainte loi – surtout son quatrième commandement demandant d'observer le sabbat – et la prophétie sont les deux axes de la Parole de Dieu pour lesquels le démon s'insurge à brouiller les pistes et a même mis en place des plans spécifiques pour y arriver, nous l'avons déjà précisé.

J'ai développé des arguments sur la loi et le sabbat, ainsi que sur la prophétie, bien sûr avec des versets bibliques à l'appui, dans tout long de ce livre ainsi que dans son *tome II*.

## 16.2 La réalité prophétique qui se cache derrière les symboles « acheter » et « vendre »

Pour commencer cette partie je vous dirais que le sujet que nous allons étudier ici, a déjà fait « *conler beaucoup d'encre* », au travers des siècles, et cela se comprend aisément car il est dit que l'on ne pourra ni acheter ni vendre si nous n'avons pas la marque de la bête.

Une grande majorité de ceux qui en parlent présente cette réalité comme une puce que l'Amérique et l'Europe planteraient dans l'une de nos mains et qui nous transformerait en carte de crédit sans contact.

Ainsi, selon cette thèse, sans cette puce, nul ne pourra plus ni acheter ni vendre, ce qui, à coup sûr, est un symbole de disette et de famine à venir pour tout ceux qui refuseront l'implantation de cette puce. Si nous ne nous attachons pas à la Parole de Dieu et à elle seule, nous risquons d'errer en laissant distiller dans nos esprits ce semblant de vérité orchestré par notre subtil ennemi, le diable.

Rappelez vous comment il a séduit Ève, ou tenté de séduire Jésus, en agissant ainsi se servant d'un mélange de vérité dans lequel il a institué ses préceptes.

Au chapitre intitulé « *La réalité des temps prophétiques* », j'ai démontré, Bible en main, comment le diable, durant des siècles, a laissé croire aux théologiens, et par extension, à la chrétienté, que les temps qui devaient être changés par la petite corne étaient ceux du calendrier alors qu'en réalité, il s'agit de ceux de la prophétie.

Il en est de même en ce qui concerne la réalité présentant le fait que l'on ne pourra ni acheter, ni vendre sans être affublé de la marque de la bête. Découvrons maintenant la vraie portée de ces deux symboles « *vendre* » et « *acheter* ».

Avant d'entrer dans le vif du sujet, il m'apparaît important de faire un point. La complexité de ces thèmes « *acheter* » et « *vendre* » m'a été exposée par une amie.

Alors que j'avais déjà terminé l'écriture de cette partie, je la lui ai fait lire et elle m'a signalé en retour qu'elle n'arrivait pas à faire le lien direct entre les termes « *acheter* » et « *vendre* » et les bases du salut établies en Jésus.

Son incompréhension provenait du fait qu'elle pensait que ces symboles devaient s'appliquer de façon littérale.

C'est en effet une erreur que de chercher à interpréter des symboles prophétiques de façon littérale, cela finit toujours « *par nous perdre* ».

Le texte qui suit en est un exemple : « *Les Juifs, prenant la parole, lui dirent : Quel miracle nous montres-tu, pour agir de la sorte ? Jésus leur répondit : Détruisez ce temple, et en trois jours je le relèverai. Les Juifs dirent : Il a fallu quarante-six ans pour bâtir ce temple, et toi, en trois jours tu le relèveras ! Mais il parlait du temple de son corps.* » [*Jean 2 versets 18-21, Bible Louis Segond*].

Ici Jésus présente une prophétie, qui devait se réaliser par sa mort et sa résurrection, mais ceux qui l'ont entendue, ont considéré ses paroles textuellement et ils n'ont, par conséquent, pas pu le comprendre.

Dans ce contexte biblique, la signification d'un texte ou d'une prophétie ne trouve pas sa raison d'être dans le mot à mot.

Pour en saisir le sens, un décryptage est nécessaire, comme on le ferait pour un rébus. Ainsi, les premières pièces (*mots*) à trouver sont toujours les plus difficiles, les dernières quant à elles « *profitent des lumières des premières* ». Ainsi plus on a découvert d'éléments, plus le mystère se dissipe afin de laisser éclore la vérité.

Il en est de même pour le message du troisième ange apocalyptique. Ces réflexions des plus pertinentes de mon amie, m'ont permis de me rendre compte que pour mieux appréhender ce sujet de « *vendre* » et « *d'acheter* », il fallait faire un retour sur des notions déjà explicitées.

J'ai donc rajouté à cette partie, le petit résumé qui suit. Ainsi nous avons vu que ces symboles spirituels que représentent la marque de bête et le sceau de Dieu ne devaient pas être interprétés de façon littérale. En clair, il s'agit de l'œuvre du salut manifesté en Jésus-Christ, certains l'accepteront et recevront le sceau de Dieu, d'autres le rejetteront et hériteront de la marque de la bête.

Il est important de noter que dans [*Apocalypse 13 versets 15-17*], il est précisé que sans la marque de la bête nul ne pourra ni acheter ni vendre. Ainsi ces deux symboles de vendre et d'acheter, n'ont aucune raison d'être sans celui de la marque de la bête.

Cette dernière représentant le scellement des impénitents, les deux autres ne peuvent eux aussi que recouvrir une dimension spirituelle.

Si je devais trouver un dénominateur commun à tous ces symboles que nous venons de voir, je vous dirais que le point central est le mot « *salut* ».

Tous ces symboles présentent un seul et même événement, le scellement, spirituel des deux peuples, celui de Dieu et celui du démon.

Maintenant que nous avons pu mettre en place la majeure partie des pièces de ce puzzle, nous pourrons continuer, de fil en aiguille notre étude. Pour ce faire nous pouvons en venir à la raison d'être des symboles « *vendre* » et « *acheter* », qui comme nous l'avons vu, sont directement liés à l'œuvre du salut manifesté en Christ.

Ce qui d'office annule les significations littérales de « *vendre* » et « *d'acheter* » employées par certaines doctrines. Pour vous présenter la réalité inhérente à ces deux termes, je vous dirais que dans la vie, le type de produit qui est vendu détermine le lieu de vente :

**Exemple :** *Les légumes seront en grande partie vendus dans un marché alors que des tableaux de maîtres le seront, eux, généralement dans une galerie.*

*En outre, le lieu de vente, détermine pour deux articles d'une même espèce leurs valeurs et le type d'acquéreurs pouvant potentiellement les acheter :*

*Ainsi, considérons une vente aux enchères de voitures. Le lieu choisi ne sera pas le même pour la revente de voitures ayant été utilisées par une agence de location que pour celle concernant la flotte de voitures de luxe d'un milliardaire. Notons que le plus important pour vendre ou acheter, ce sont les fonds.*

*Cependant pour ces symboles « acheter » et « vendre », de notre étude, je vous dirais que ces fonds sont disponibles, il ne s'agit pas de notre bon vieux nerf de la guerre, qu'est l'argent, car rappelons-le, c'est de salut qu'il s'agit.*

Nous y arrivons, pour comprendre le lien qui existe entre le fait de vendre ou d'acheter d'une part et le salut, d'autre part, il nous faut prendre en compte ce texte :

« Vous tous qui avez soif, venez vers l'eau, même celui qui n'a pas d'argent ! Venez, achetez et mangez, venez, achetez du vin et du lait sans argent, sans rien payer ! Pourquoi dépensez-vous de l'argent pour ce qui ne nourrit pas ? Pourquoi travaillez-vous pour ce qui ne rassasie pas ? *Écoutez-moi vraiment et vous mangerez ce qui est bon, vous savourerez des plats succulents.*

*Tendez l'oreille et venez à moi, écoutez donc et vous vivrez ! Je conclurai avec vous une alliance éternelle pour vous assurer les grâces promises à David.* » [Ésaïe 55 versets 1-3, Bible Segond 21].

Pour bien comprendre ce texte, qui présente les symboles d'acheter gratuitement, ce qui sous-entend vendre gratuitement, il faut se référer à l'alliance qui est faite en David et que nous trouvons dans ce texte.

Voilà de quoi il en retournait : « *Et nous, nous vous annonçons cette bonne nouvelle : la promesse faite à nos ancêtres, Dieu l'a accomplie pour nous, leurs descendants, en ressuscitant Jésus, conformément à ce qui est écrit dans le Psaume 2 : Tu es mon Fils, je t'ai engendré aujourd'hui. Il l'a ressuscité, de telle sorte qu'il ne retournera pas à la décomposition ; C'est ce qu'il a déclaré en disant : Je vous donnerai les grâces saintes et sûres promises à David. C'est pourquoi il dit encore ailleurs :*

*Tu ne permettras pas que ton saint connaisse la décomposition. Or, après avoir dans sa propre génération été au service de la volonté de Dieu, David est mort, a rejoint ses ancêtres et a connu la décomposition. En revanche, celui que Dieu a ressuscité ne l'a pas connue.* » **Sachez-le donc, mes frères :**

**C'est par lui que le pardon des péchés vous est annoncé »** [Actes 13 versets 32-38, Bible Segond 21].

En considérant ces textes, nous nous rendons compte que le terme « *acheter* » – et par extension celui de « *vendre* » – sont étroitement liés avec le plan du salut qui a été acté en Jésus. Dans le texte de [Ésaïe 55 versets 1-3], le terme le plus important c'est « *acheter gratuitement* ».

Nous nous en rendons bien compte, ces deux réalités sont antinomiques, si nous les considérons dans leurs sens littéral. En effet, acheter signifie payer, si l'acquisition est gratuite, elle revêt le caractère de don.

On ne peut donc pas acheter gratuitement car cette action nécessite une contrepartie en devises (*argent*) ou autres (*troc, or, pierres précieuses...*). Ce terme est pourtant bien réel, car c'est bien ce que Jésus fait en nous offrant le salut gratuitement. Néanmoins de gratuit le salut ne l'a point été, et même je vous dirais loin de là, car son coût fut pharamineux! Nous le verrons !

Pour présenter cette réalité, je rappellerais que si Jésus a dû nous racheter, c'est parce qu'il y a eu un jour fatidique où une rencontre s'est faite entre Adam et Ève et le serpent [*Genèse 3*].

Avant de poursuivre, il me semblait important de démontrer par la Parole de Dieu que le serpent qui séduisit Ève n'était autre que Satan, car souvent on le sait implicitement mais précisons-le par les textes de [*Genèse 3 versets 14-15*], [*Romains 16 verset 20*].

Dans le premier texte, il est fait état de la malédiction que le Seigneur a décrétée contre le serpent et dans le deuxième, cette malédiction est présentée comme devant s'abattre sur Satan.

Il est donc le serpent ancien, qui a été meurtrier dès le commencement [*Apocalypse 12 verset 9*], [*Jean 8 verset 44*].

Pour poursuivre, je vous dirais que c'est une tragédie sans nom qui se joue entre les trois protagonistes de l'Éden ! L'acteur principal de cette scène n'est pas celui que l'on pourrait supposer.

Ce n'est ni Ève ni le serpent qui ont entre leurs mains le salut de l'humanité, mais c'est Adam. Bien que ce soit Ève qui ait péché la première le péché porte le nom de son mari, car il était le dépositaire de l'autorité de Dieu et le chef de la race humaine. Sa femme était une aide placée à ses côtés.

C'est bien pour cela que cet *acte gourmand aux effluves iniques* s'appelle le péché d'Adam, alors qu'il ne fut pas le premier à mordre dans le fruit défendu. Par son action de manger ce fruit Adam, a péché et voici la sanction qui lui a été infligée ainsi qu'à toute l'humanité :

« **Car le salaire du péché, c'est la mort [...]** » [*Romains 6 verset 23, Bible Louis Segond*].

Complétons avec ceci : « **C'est pourquoi, comme par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et qu'ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché [...]** »

*Cependant la mort a régné depuis Adam jusqu'à Moïse, même sur ceux qui n'avaient pas péché par une transgression semblable à celle d'Adam [...] Et il n'en est pas du don comme de ce qui est arrivé par un seul qui a péché ; car c'est après une seule offense que le jugement est devenu condamnation [...] » [Romains 5 versets 12, 14, 16, Bible Louis Segond].*

En acceptant de manger le fruit Adam et Ève se sont livrés comme captifs à celui qui détenait les clefs de la mort, à savoir le diable.

Ceci nous renseigne : « *Ainsi donc, puisque les enfants participent au sang et à la chair, il y a également participé lui-même, afin que, par la mort, il anéantît celui qui a la puissance de la mort, c'est-à-dire le diable* » [Hébreux 2 verset 14, Bible Louis Segond].

En acceptant de manger ce fruit Adam a sans le savoir mis en branle certaines réalités bibliques qu'il ne maîtrisait pas et qui sont présentées dans ce texte :

« **Ne savez-vous pas qu'en vous livrant à quelqu'un comme esclaves pour lui obéir, vous êtes esclaves de celui à qui vous obéissez [...]** » [Romains 6 versets 16, Bible Louis Segond].

Ceci aussi nous renseigne aussi : « [...] **Car chacun est esclave de ce qui a triomphé de lui.** » [2 Pierre 2 verset 19, Bible Louis Segond].

Ainsi, celui qui est vaincu par un adversaire devient son esclave. Ce faisant, quand Ève a succombé aux paroles séduisantes du serpent et a mangé le fruit, elle a été vaincue par lui et est devenue son esclave.

Adam, quant à lui, en acceptant d'écouter la voix de sa femme – qui elle-même était sous l'influence du serpent – et en mangeant le fruit, a été vaincu par Satan. La répercussion est celle-ci, en devenant son esclave, il lui a aussi soumis toute sa descendance (*donc toute l'humanité*). Par son acte Adam s'est vendu au diable et nous a aussi vendus et cela, au même titre qu'une personne qui se vendrait ainsi que sa famille en tant qu'esclave. Ce texte présente cette réalité :

« *Nous savons que la Loi a été inspirée par l'Esprit de Dieu, mais moi, je suis comme un homme livré à lui-même, vendu comme esclave au péché.* » [Romains 7 verset 14, Bible Semeur].

Cette notion de « *vendu comme esclave au péché* » et donc au diable, qui présente ainsi un acte délibéré par lequel on choisit de devenir l'esclave d'une tierce personne, peut paraître abstraite de nos jours, mais elle existait bel et bien dans la réalité biblique.

Voici comment elle se manifestait : « **Si un étranger, si celui qui demeure chez toi devient riche, et que ton frère devienne pauvre près de lui et se vende à l'étranger qui demeure chez toi ou à quelqu'un de la famille de l'étranger, il y aura pour lui le droit de rachat, après qu'il se sera vendu :**

**Un de ses frères pourra le racheter. Son oncle, ou le fils de son oncle, ou l'un de ses proches parents, pourra le racheter ;**

**Ou bien, s'il en a les ressources, il se rachètera lui-même. Il comptera avec celui qui l'a acheté depuis l'année où il s'est vendu jusqu'à l'année du jubilé ; Et le prix à payer dépendra du nombre d'années, lesquelles seront évaluées comme celles d'un mercenaire. S'il y a encore beaucoup d'années, il paiera son rachat à raison du prix de ces années et pour lequel il a été acheté ; S'il reste peu d'années jusqu'à celle du jubilé, il en fera le compte, et il paiera son rachat à raison de ces années.**

*Il sera comme un mercenaire à l'année, et celui chez qui il sera ne le traitera point avec dureté sous tes yeux. S'il n'est racheté d'aucune de ces manières, il sortira l'année du jubilé, lui et ses enfants avec lui. »*  
[Lévétique 25 versets 47-54, Bible Louis Segond].

Il est important de souligner que seul un membre de la famille pouvait procéder au rachat. L'humanité étant devenue l'esclave du démon, cette même réalité de rachat explicitée, s'applique en matière de salut, elle est même essentielle. Ce faisant, seul un parent proche d'Adam, pouvait racheter l'humanité puisque nous avons été vendus au diable par Adam pour devenir ses esclaves. Ainsi un ange, ne pouvait pas racheter l'humanité. Dieu lui-même ne le pouvait du haut des cieux, il fallait d'une filiation pour que le rachat soit effectif et légal.

Il fallait aussi que celui qui viendrait soit apte à solder la dette d'Adam en payant le prix établi dans la loi pour le péché et qui était la mort. En outre, quand Adam s'est vendu comme esclave au diable (*au péché*), il n'a rien reçu en retour, car c'est gratuitement qu'il s'est vendu.

C'est aussi gratuitement que le rachat devait se faire, *ni l'argent ni l'or, ni aucune autre devise humaine* ne pouvait être proposée comme contrepartie au diable afin qu'il puisse nous rendre la liberté.

Ici, semblait se trouver un problème des plus épineux, car fort de tout cela, nul descendant d'Adam ne pouvait répondre à toutes ces exigences, ainsi ni Dieu, ni un ange, ni un homme ne pouvait négocier le rachat de l'humanité avec Satan.

La seule solution qui demeurait était de payer le prix que la loi demandait pour le péché, soit la mort, et celui qui devait réaliser cette transaction ne pouvait être qu'un descendant direct d'Adam.

En outre, il fallait qu'il soit lui-même sans péché, sinon il devrait inlassablement, renouveler le sacrifice. C'est ce qui se passait avec les animaux sacrificiels.

C'est pour cela que pour le rachat de l'humanité, nulle devise humaine ne pouvait répondre à cette exigence manifestée par la Loi et pouvant satisfaire le diable. Afin que toutes ces modalités puissent être remplies, voici ce qui fut acté :

**« Sachant que ce n'est pas par des choses périssables, par de l'argent ou de l'or, que vous avez été rachetés de la vaine manière de vivre que vous aviez héritée de vos pères, mais par le sang précieux de Christ, comme d'un agneau sans défaut et sans tache, prédestiné avant la fondation du monde, et manifesté à la fin des temps, à cause de vous »** [1 Pierre 1 versets 18-20, Bible Louis Segond].

Complétons avec ce deuxième texte : **« Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus-Christ, lequel, existant en forme de Dieu, n'a point regardé comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu, mais s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes ;**

**Et ayant paru comme un simple homme, il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix. C'est pourquoi aussi Dieu l'a souverainement élevé, et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre, et que toute langue confesse que Jésus-Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père. »** [Philippiens 2 versets 5-11, Bible Louis Segond].

Ce texte est aussi un bon complément : « *En effet, la loi, qui possède une ombre des biens à venir, et non l'exacte représentation des choses, ne peut jamais, par les mêmes sacrifices qu'on offre perpétuellement chaque année, amener les assistants à la perfection.*

*Autrement, n'aurait-on pas cessé de les offrir, parce que ceux qui rendent ce culte, étant une fois purifiés, n'auraient plus eu aucune conscience de leurs péchés ?* **Mais le souvenir des péchés est renouvelé chaque année par ces sacrifices ; Car il est impossible que le sang des taureaux et des boucs ôte les péchés.**

*C'est pourquoi Christ, entrant dans le monde, dit : Tu n'as voulu ni sacrifice ni offrande, mais tu m'as formé un corps ; Tu n'as agréé ni holocaustes ni sacrifices pour le péché. Alors j'ai dit : Voici, je viens dans le rouleau du livre il est question de moi pour faire, ô Dieu, ta volonté. Après avoir dit d'abord :*

*Tu n'as voulu et tu n'as agréé ni sacrifices ni offrandes, ni holocaustes ni sacrifices pour le péché ce qu'on offre selon la loi, il dit ensuite : Voici, je viens Pour faire ta volonté. Il abolit ainsi la première chose pour établir la seconde.*

**C'est en vertu de cette volonté que nous sommes sanctifiés, par l'offrande du corps de Jésus-Christ, une fois pour toutes.**

**Et tandis que tout sacrificateur fait chaque jour le service et offre souvent les mêmes sacrifices, qui ne peuvent jamais ôter les péchés, lui, après avoir offert un seul sacrifice pour les péchés, s'est assis pour toujours à la droite de Dieu, attendant désormais que ses ennemis soient devenus son marchepied.**

**Car, par une seule offrande, il a amené à la perfection pour toujours ceux qui sont sanctifiés.** » [*Hébreux 10 versets 1-14, Bible Louis Segond*].

Ainsi il fallait que le fils de Dieu qui est lui-même Dieu, prenne vie en Marie, afin qu'en devenant humain, il prétende racheter l'humanité là où Adam s'est vendu au diable et au péché.

C'est à partir de ce moment, que le rachat put se faire et que l'humanité fut rachetée au prix le plus élevé qui soit, par le sang et la mort du fils de Dieu sur cette immonde croix.

Voici ce que nous apprend le Saint Livre à ce propos :

**« Si par l'offense d'un seul la mort a régné par lui seul, à plus forte raison ceux qui reçoivent l'abondance de la grâce et du don de la justice régneront-ils dans la vie par Jésus-Christ lui seul.**

*Ainsi donc, comme par une seule offense la condamnation a atteint tous les hommes, de même par un seul acte de justice la justification qui donne la vie s'étend à tous les hommes.*

**Car, comme par la désobéissance d'un seul homme beaucoup ont été rendus pécheurs, de même par l'obéissance d'un seul beaucoup seront rendus justes.**

*Or, la loi est intervenue pour que l'offense abondât, mais là où le péché a abondé, la grâce a surabondé, afin que, comme le péché a régné par la mort, ainsi la grâce régnât par la justice pour la vie éternelle, par Jésus-Christ notre Seigneur. » [Romains 5 versets 17-21, Bible Louis Segond].*

Nous comprenons donc qu'ayant été vendu gratuitement, le rachat ne pouvait qu'être gratuit. Pour ce faire Jésus a dû payer le prix que la loi demandait à savoir la mort. Voici ce que nous pouvons lire à ce propos : *« Car ainsi parle l'Éternel :*

**C'est gratuitement que vous avez été vendus, et ce n'est pas à prix d'argent que vous serez rachetés. » [Ésaïe 52 verset 3, Bible Louis Segond].**

Complétons avec cet autre texte : **« Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi, étant devenu malédiction pour nous-car il est écrit : Maudit est quiconque est pendu au bois, – » [Galates 3 verset 13, Bible Louis Segond].**

Le sang précieux de Christ, lui le fils de Dieu qui est lui-même Dieu, fut le prix suprême qu'a coûté le rachat de l'humanité.

Ainsi le salut est gratuit en Christ, dans le sens où nous n'avons plus à le payer, mais en réalité il n'a pas été gratuit, car il a déjà été payé par le sang divin de Jésus.

Ce faisant, ceux qui entrent dans le plan du salut l'obtiennent par la grâce qui a été manifestée en Jésus-Christ et pour lequel ils n'ont rien eu à déboursier. Voici comment cette réalité nous est présentée :

**« Nous qui étions morts par nos offenses, nous a rendus à la vie avec Christ (c'est par grâce que vous êtes sauvés) ; Il nous a ressuscités ensemble, et nous a fait asseoir ensemble dans les lieux célestes, en Jésus-Christ, afin de montrer dans les siècles à venir l'infinie richesse de sa grâce par sa bonté envers nous en Jésus-Christ.**

**Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Ce n'est point par les oeuvres, afin que personne ne se glorifie.**

*Car nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ pour de bonnes oeuvres, que Dieu a préparées d'avance, afin que nous les pratiquions. » [Éphésiens 2 versets 5-10, Bible Louis Segond].*

Comme vous pouvez le constater, des plans ont été mis en place par Dieu et par son fils Jésus-Christ, qui sont omniscients, bien avant la fondation du monde – donc bien avant que le péché n'entre dans notre univers – afin que Jésus puisse venir racheter gratuitement l'humanité. Et cela une fois pour toutes ! Ainsi, les symboles « d'acheter » ou « de vendre » sont des plus intéressants ; Ils représentent la base du salut qui a été manifestée en Jésus-Christ et qui s'achète gratuitement et par extension est aussi vendue gratuitement.

Nous avons été vendus au péché, et devons en payer le prix qui est la mort. Mais Christ nous a rachetés, en acceptant de mourir à notre place. Ce faisant, il a laissé un chèque en blanc qui peut être présenté par ceux qui le désirent pour une adhésion gratuite au salut, rappelons, s'il en est besoin, que le salut n'est pas réellement gratuit, car déjà acquitté par Jésus.

Désormais, ceux qui veulent acheter gratuitement le salut doivent endosser le chèque en blanc que Christ nous a laissé et, pour ce faire, ils doivent se faire baptiser [Actes 2 versets 38-39], [Marc 16 verset 16].

Prenons une image qui pour moi illustre bien la réalité du salut :

*Imaginons que nous héritons d'un gros chèque avec un nombre impressionnant de zéros après le chiffre de tête si bien qu'il ressemble à un collier de perles rares.*

*Ce chèque est destiné à solder toutes nos dettes et à nous permettre de vivre comme un prince.*

*Ainsi est le salut manifesté en Jésus-Christ. Il a signé un chèque en blanc pour nous, il a, au prix de sa vie, acquitté celui du salut pour tous. Ce chèque de salut ne peut devenir valide qu'une fois déposé dans la banque du ciel, car afin que le prix du divin sacrifice de Christ nous soit crédité, nous devons l'encaisser en acceptant Jésus par le baptême.*

*C'est par le baptême que l'on fait alliance en Jésus avec Dieu et que l'on acquiert par là même la vie éternelle qui est en lui. Le salut est vendu gratuitement à toute l'humanité, Jésus l'ayant déjà payé au préalable pour nous, nous permettant de vivre en lui en renouveau de vie.*

Le salut étant vendu gratuitement, il est nécessaire qu'il y ait des vendeurs qui réalisent cette transaction. Ce faisant, le lieu de prédilection pour ce commerce ne peut se situer qu'au sein du peuple de Dieu, car c'est à son église que le Seigneur donne de vendre gratuitement le salut à l'humanité.

Ceux appelés à cette œuvre de « *vente du salut* », ce sont les hommes consacrés, établis au sein du peuple de Dieu. Voici comment leur œuvre est présentée :

*« S'il refuse de les écouter, dis-le à l'Église ; Et s'il refuse aussi d'écouter l'Église, qu'il soit pour toi comme un païen et un publicain.*

**Je vous le dis en vérité, tout ce que vous lierez sur la terre sera lié dans le ciel, et tout ce que vous délierez sur la terre sera délié dans le ciel. »** [Matthieu 18 verset 17-18, Bible Louis Second].

Il est intéressant selon moi de découvrir ce texte dans une autre version pour une plus grande clarté : « *S'il refuse de les écouter, dis-le à l'Église. S'il refuse aussi d'écouter l'Église, mets-le sur le même plan que les païens et les collecteurs d'impôts.*

**Vraiment, je vous l'assure : Tous ceux que vous excluez sur la terre auront été exclus aux yeux de Dieu et tous ceux que vous accueillerez sur la terre auront été accueillis aux yeux de Dieu. »** [Matthieu 18 versets 17-18, Bible Semeur].

Le salut ayant déjà été payé en Jésus-Christ, il se vend et s'achète gratuitement et rappelons-le, ceux qui le vendent ainsi, ce sont les hommes consacrés qui ont été établis sur le peuple de Dieu.

Voici comment on obtient le salut en Christ – donc comment on l'achète gratuitement : « **Pierre leur dit : Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés ; et vous recevrez le don du Saint-Esprit.**

*Car la promesse est pour vous, pour vos enfants, et pour tous ceux qui sont au loin, en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera. » [Actes 2 versets 38-39, Bible Louis Segond].*

C'est par le baptême que le salut s'achète et se vend. Pour garder notre image du gros chèque, celui qui se fait baptiser présente le chèque que Jésus-Christ lui a laissé et celui qui le baptise reçoit ce chèque et le dépose dans « *la banque du ciel* ». La transaction est aussi simple qu'un troc, on donne une chose (*sa vie de péché*) et l'on reçoit en retour une nouvelle vie, celle de Christ. Ainsi, une fois lié à Jésus, on ne devient qu'un avec lui [Hébreux 3 verset 14].

Ici nous avons la base « *normale* » devant gérer le commerce de la vente et de l'achat (*gratuit*) du salut, mais cette transaction peut être altérée, car on peut avoir le chèque et qu'il ne soit plus en état d'être accepté par la banque du ciel. Revenons à notre exemple :

*Imaginez que, par mégarde, le chèque soit oublié dans la poche d'un vêtement qui passe à la machine et qu'il ressorte en bouillie. Question : qu'advient-il de la fortune qui était inscrite sur ce gros chèque ? pouvez-vous présenter la bouillie au banquier, argumentant que c'était un gros chèque avec tout plein, tout plein de zéros ? Bien sur que non !*

Il en est de même pour le salut, cette transaction peut ne pas être acceptée par le Seigneur pour vice de forme. Pour le comprendre il nous faut en revenir à la réalité du baptême [Marc 16 verset 16].

Celui qui croira et se fera baptiser deviendra un enfant de Dieu en qui l'Esprit de Dieu vit et guide [Actes 2 versets 38-39], [Romains 8 versets 15-17], [1 Corinthiens 6 verset 19], [1 Corinthiens 2 versets 6-16].

Dès lors le démon ne peut le toucher, et cela tant qu'il se gardera lui-même en demeurant fidèle au Seigneur [1 Jean 5 versets 18].

Aux autres ayant rejeté le Seigneur ils ne seront pas sauvés. Ce faisant il demeure de façon individuelle un homme ou une femme « *animal* » qui auront pour finalité de participer au grand bain communautaire, où des convives de marque sont invités, Satan, les démons, l'agneau bestial, la bête à sept têtes et dix cornes, etc.

En résumé, il ressort des divers textes bibliques présentés que pour être sauvé, il faut être baptisé mais ce n'est qu'une étape, car il faut aussi que le Saint Esprit soit reçu.

Ce n'est qu'à cette condition que le baptême scelle pour la vie éternelle. Revoyons cette réalité en lisant ceci : « *N'attristez pas le Saint-Esprit de Dieu, par lequel vous avez été scellés pour le jour de la rédemption.* » [Éphésiens 4 verset 30, Bible Louis Segond].

Dans [Actes 2 versets 38-39], il apparaît que l'une des réalités du baptême consiste à ce que notre péché nous soit pardonné dès lors où nous recevons le Saint-Esprit. Cet autre texte est bien plus explicite :

« *C'est ce que le Saint-Esprit nous atteste aussi ; Car, après avoir dit : Voici l'alliance que je ferai avec eux, après ces jours-là, dit le Seigneur : Je mettrai mes lois dans leurs cœurs, et je les écrirai dans leur esprit, il ajoute : Et je ne me souviendrai plus de leurs péchés ni de leurs iniquités. Or, là où il y a pardon des péchés, il n'y a plus d'offrande pour le péché.*

Ainsi donc, frères, puisque nous avons, au moyen du sang de Jésus, une libre entrée dans le sanctuaire par la route nouvelle et vivante qu'il a inaugurée pour nous au travers du voile, c'est-à-dire, de sa chair, et puisque nous avons un souverain sacrificateur établi sur la maison de Dieu, approchons-nous avec un cœur sincère, dans la plénitude de la foi, les cœurs purifiés d'une mauvaise conscience, et le corps lavé d'une eau pure. » [Hébreux 10 versets 15-22, Bible Louis Segond].

Ici les bases de l'alliance que Dieu fait en Jésus avec ceux qui se lieront à lui à travers une eau pure et purifiée d'une mauvaise conscience – ici est repris la base du baptême – consiste à ce que le Saint Esprit puisse écrire sa loi dans leurs cœurs.

Il convient de rappeler que la prophétie elle aussi est inscrite dans le cœur de ceux qui font alliance avec Christ et les deux, la loi et la prophétie, forment les sceaux de Dieu et de Christ.

C'est donc le but ultime du baptême, que la loi de Dieu et la prophétie soient inscrites dans le cœur du nouveau baptisé, tous ceux qui ne les recevront pas ne pourront pas être scellés. Si la loi de Dieu n'est pas inscrite dans le cœur, les péchés ne peuvent être pardonnés, de ce fait, l'Esprit de Dieu ne peut se lier à une telle personne.

La raison est évidente, c'est tout simplement que le Seigneur ne peut s'allier au mal, au péché, ou aux infidèles [2 Corinthiens 6 versets 14-16], [Jacques 1 versets 13-15], [Psaumes 5 verset 5].

En outre, le Saint Esprit ne peut demeurer dans un infidèle, car il n'est donné qu'à ceux qui sont fidèles au Seigneur. Voici ce que nous pouvons lire à ce propos : « *Nous sommes témoins de ces choses, de même que le Saint-Esprit, que Dieu a donné à ceux qui lui obéissent.* » [Actes 5 verset 32, Bible Louis Segond].

Tout baptême qui est contracté sans que la loi et la prophétie soit au centre des enseignements reçus, ne peut être agréé par le Seigneur.

Quiconque pratique des doctrines d'homme qu'il associe à la Parole de Dieu annule cette Parole. Voici un exemple concret de cette réalité :

**« Vous abandonnez le commandement de Dieu, et vous observez la tradition des hommes. Il leur dit encore :**

**Vous anéantissez fort bien le commandement de Dieu, pour garder votre tradition. Car Moïse a dit : Honore ton père et ta mère ; et : Celui qui maudira son père ou sa mère sera puni de mort.**

*Mais vous, vous dites : Si un homme dit à son père ou à sa mère :*

*Ce dont j'aurais pu t'assister est corban, c'est-à-dire, une offrande à Dieu, vous ne le laissez plus rien faire pour son père ou pour sa mère, annulant ainsi la parole de Dieu par votre tradition, que vous avez établie. [...] »* [Marc 7 versets 8-13, Bible Louis Segond].

Dans ce texte nous découvrons que les doctrines d'hommes – ici c'est d'un précepte qui avait été orchestrés pour justifier que l'on puisse ne pas honorer les parents qu'il s'agit, mais cela peut être toute doctrine qui contrevient à aux Saintes Écritures – annulent la parole de Dieu.

Je tiens à souligner que ce qui est annulé n'est pas la parole de Dieu elle-même, car elle est éternelle [*1 Pierre 1 verset 23-25*].

Ce qui est annulé c'est la bénédiction qui devait être reçue et qui était acté dans la promesse contenue dans cette portion des Saintes Écritures. Cette réalité nous le découvrons dans la vie d'Ésaü à qui la bénédiction du droit d'aînesse était échue et qui par ses actions l'a perdu [*Hébreux 12 versets 16-17*].

Néanmoins, bien qu'il ne pût plus jouir du droit d'aînesse, la promesse du Seigneur demeurait toujours. Oui, car c'est son frère Jacob qui en hérita [*Genèse 25 versets 29-34*], [*Genèse 27 versets 1-40*].

Maintenant ce point fait, nous pouvons continuer. Les doctrines d'hommes qui ont été instituées dans le sacrement du baptême annulent ce dernier. Tous ceux qui auront été baptisés dans de telles conditions ne pourront pas être scellés par le Saint Esprit.

La réalité de la marque de la bête sans laquelle on ne pourra ni vendre ni acheter, tient du fait que les dirigeants spirituels en sont venus à pervertir les bases par lesquels l'accès au salut doit se faire.

La majeure partie de la chrétienté, nous l'avons vu, a rejeté la loi et/ou la prophétie ou a perverti les réalités bibliques de la prophétie en pratiquant les œuvres du faux prophète apocalyptique.

Pour le découvrir je vous invite à lire le chapitre intitulé « *La réalité du faux prophète, qui est, au service de la bête apocalyptique serviteur du démon* ». Ce faisant, les enseignements anté-baptismaux ne sont pas fondés sur les deux piliers du scellement divin, la loi et la prophétie, mais sur des doctrines d'hommes.

Pour découvrir les bases du baptême biblique ainsi que l'étape où la loi et la prophétie doivent être étudiées diligemment dans la période anté-baptismal, je vous invite à lire mon livre intitulé « *L'acte du baptême et la croissance chrétienne (La réalité de la pluie de l'arrière-saison devant descendre sur le peuple de Dieu)* » au chapitre « *La première étape du baptême : les semailles de l'Évangile dans une bonne terre* ».

Nous allons maintenant voir l'application littérale du fait que l'on ne pourra ni vendre ni acheter sans la marque la bête.

Cependant, avant d'entrer dans le vif du sujet, il est impérieux que nous fassions une halte pour vous apporter une explication.

Au début de ce chapitre je vous ai présenté une amie qui m'a fait part de ses interrogations, c'est ce qui m'a permis d'étayer ce sujet des plus épineux. Je vous en dis un peu plus à son sujet, elle s'appelle *Nicole*. Et voilà, une fois la lecture de cette partie terminée, elle est à nouveau revenue vers moi et je m'en vais partager avec vous le fruit de ses réflexions:

*Elle m'a dit avoir été très troublée, car ayant compris que c'était d'accès au salut, donc de baptême qu'il s'agissait, elle n'arrivait pas à assimiler pourquoi pour « vendre » et « acheter », il fallait avoir la marque de la bête.*

*Oui ! car il est dit que nul ne pourra ni vendre ni acheter sans cette fameuse marque. Elle se disait même que c'était plutôt l'inverse, que pour avoir droit au salut, il ne fallait pas avoir la marque de la bête, d'où son trouble. Ainsi, selon ce qu'elle lisait, il apparaissait que nul ne pourrait être sauvé.*

*Elle n'arrivait pas à comprendre comment cela pouvait être possible, que le salut puisse obligatoirement passer par l'agneau bestial à deux cornes et par cette marque immonde qu'elle donne. Elle a rajouté que ce n'est qu'en arrivant à la fin de cette partie que les choses lui ont paru plus claires.*

*Afin d'éviter que vous ne vous retrouviez dans cette même situation en vous demandant : « Il ne s'est pas trompé ?... mais d'où tire t-il ses affirmations ? » J'ai donc rajouté la petite partie qui suit, qui à l'origine ne faisait pas partie du livre. Je tiens à remercier *Nicole* pour ses conseils des plus judicieux.*

Pour commencer, je vous dirais qu'il est vrai qu'il est des plus troublant de découvrir que sans la marque de la bête, on ne pourra, ni acheter, ni vendre gratuitement le salut.

Mais pour comprendre comment s'articule cette réalité, reportons-nous au texte qui présente l'obtention de la marque de la bête et que nous retrouvons dans le message du troisième ange apocalyptique [*Apocalypses 14 versets 9-13*].

D'après ce message, nous comprenons que deux peuples seront scellés : *l'un en Dieu, l'autre en Satan.*

Commençons par ceux qui recevront le scellement que j'appellerais positif, celui en Dieu, ils sont présentés comme des saints, au sens Biblique car ils gardent et la loi de Dieu (*ses commandements*) et la prophétie. Dans [*Apocalypse 14 versets 12-13*], il nous est dit que même au-delà de la mort leurs œuvres les suivent.

Ce peuple fidèle du Seigneur devant vivre dans les derniers temps est aussi présenté dans [*Apocalypse 14 versets 1-5*], comment ayant le sceau de Dieu et celui de Jésus sur le front. Ils sont donc déjà scellés.

Rappelons-nous que les enseignements sont symbolisés par le nom. Celui de Dieu représente sa sainte loi et celui de Christ, la prophétie.

Comme les saints gardent la loi et la prophétie, et sont par là même scellés en Jésus-Christ ils n'ont point à subir les divers désagréments qui sont liés à la marque de la bête.

En outre, leur mode de scellement ne passe pas obligatoirement par les baptistères d'une religion car il est basé sur la loi et la prophétie. Corneille dans la Bible en est un exemple.

Cette dernière affirmation peut sans doute vous heurter et sembler contradictoire avec mon développement précédent, cependant, il n'en est rien, je vous invite simplement à vous reporter à l'étude qui se trouve dans mon livre intitulé « *L'acte du baptême et la croissance chrétienne (La réalité de la pluie de l'arrière-saison devant descendre sur le peuple de Dieu)* » au chapitre « *La réalité des saints (peuple fidèle de Dieu) face à la marque de la flétrissure que donne la bête* ». qui traite de ce sujet.

Maintenant, passons à l'autre scellement, celui réservé à ceux qui ne prendront pas position pour le Seigneur pour ses commandements et pour la foi en Jésus-Christ (*la prophétie*), ils recevront à cause de leurs actes la marque de la bête sur leurs mains ou sur leurs fronts.

Ce groupe comprend également ceux qui tout en ayant fait alliance avec Jésus, ont choisi d'être infidèles au Seigneur et sont devenus des esclaves du démon.

De par leurs désobéissances, ils méprisent le divin sacrifice de Jésus-Christ et ils rejettent la seule offrande acceptable que Dieu reçoit pour les péchés [*Hébreux 10 versets 26-31*], [*Hébreux 6 versets 4-8*].

Venons-en au reste de l'humanité, tous ceux qui restent à l'extérieur, sans faire de choix pour le bien ou le mal, ceux-là sont également sous la coupe (*la domination*) du démon.

Voici ce que le Saint Livre nous apprend à ce propos : « *Nous savons que nous appartenons à Dieu, alors que le monde entier est sous la coupe du diable.* » [1 Jean 5 verset 19, Bible Semeur].

Dès lors il n'y a plus d'offrande possible pour leurs péchés, leur sort est désormais de recevoir la marque de la bête.

Avant de résumer ces deux scellements, rappelons que nous naissons tous, en notre qualité de créature de Dieu, comme étant un « *Homme animal* », avec son sceau apposé sur notre main.

Avec le choix spirituel de devenir un enfant de Dieu et par l'acceptation de le reconnaître comme étant le créateur de toutes choses, son sceau sera mis sur notre front, place de l'esprit.

En outre, comme nous passons du stade d'homme animal à celui d'être spirituel en qui l'Esprit de Dieu vit [1 Corinthien 2 versets 9-16], [1 Corinthiens 15 versets 44-49], le sceau du Seigneur qui était sur notre main disparaît pour ne laisser place qu'à son sceau sur notre front.

Il est important de noter que comme ne peut à la fois marcher par la chair, donc comme un « *Homme animal* » et par l'Esprit, donc comme un être sanctifié par l'Esprit de Dieu [Galates 5 versets 16-17], c'est pour cela que les élus de Dieu non qu'un le sceau de Dieu sur leurs fronts, car il ne marche que par l'Esprit.

A contrario, les serviteurs du diable, ou ceux ayant rejeté le Seigneur reçoivent la marque de la bête soit sur leur main, soit sur leur front. Ainsi si on fait le choix spirituel inverse de celui des élus de Dieu, celui de rejeter le Seigneur, tout en le reconnaissant comme étant Dieu, ce choix étant spirituel, la marque de la bête sera apposée sur notre front.

Ce qui explique cette réalité est que dans un premier temps, ayant accepté Jésus-Christ pour notre sauveur personnel on est passé du stade d'« *Homme animal* » à un celui d'être spirituel, ce qui fait disparaître le sceau sur la main, pour qu'il ne soit que sur le front.

Malheureusement, en ayant rejeté le Seigneur, son sceau est enlevé et dès lors c'est la trace de sa flétrissure qui demeure sur le front des impénitents et qui est la marque de la bête.

Hormis cela, tout le reste de l'humanité, ceux qui n'ont pas fait de choix conscient mais qui ne se sont pas positionnés pour Dieu perdent le sceau sur la main qui est remplacé par la marque de la flétrissure, autrement dit, celle de la bête. Il faut garder à l'esprit qu'il y a deux choix, soit être avec Dieu et le reconnaître comme le créateur de toutes choses, soit être avec l'ennemi de nos âmes (*Satan*).

Il est important de noter que tout ce que nous venons de voir en ce qui concerne l'obtention du sceau de Dieu ou de la marque de la bête, ne sera pas définitivement actif temps que le message des trois anges apocalyptique n'aura pas retenti sur toute la surface de la terre.

Jusque-là il reste donc encore une possibilité de prendre position pour le Seigneur, un peu comme une seconde chance.

Néanmoins, il est important de comprendre qu'il est illusoire d'attendre un moment favorable pour donner sa vie au Seigneur, car notre vie peut s'arrêter à tout instant, ce faisant, nous serons jugés selon le bien ou le mal que nous aurons pratiqué.

Assuré vous donc que quand votre dernière heure arrivera, que vos œuvres bonnes dans le Seigneur seront des témoignages qui joueront en votre faveur comme présenté dans [*Apocalypse 14 versets 12-13*].

Nous voilà arrivés à la fin de ce point qui m'avait été demandé par mon amie et alliée Nicole. J'ai conscience de la complexité de ce sujet que j'ai tenté d'éclaircir au mieux, j'espère y être parvenu. Nous pouvons donc reprendre le déroulé de notre étude pour présenter la réalité du fait que l'on ne pourra ni « *vendre* » ni « *acheter* » sans la marque de la bête. Commençons par le symbole vendre. Nous l'avons vu, le salut se vend et ceux chargés d'effectuer la transaction, ce sont les hommes consacrés établis au sein du peuple de Dieu.

Ainsi, tous ceux qui n'accepteront pas d'adhérer aux doctrines d'une religion, ne seront pas consacrés Pasteur ou « *ancien* », et ceux qui, étant déjà consacrés, rejetteront après coup ces doctrines seront démis de leurs fonctions. L'autorité nécessaire pour baptiser, donc pour vendre le salut, ne leur sera plus conférée.

Voilà comment cela peut être résumé : *Pour vendre gratuitement le salut, autrement dit pour baptiser, il faut être une personne consacrée du peuple de Dieu, or en adhérant aux doctrines des Hommes, on embrasse de fait celles « de la bête à sept têtes et dix cornes » proclamées par l'agneau bestial à deux cornes.*

Il apparaît donc que nul ne pourra baptiser, où se faire baptiser, sans se « *souiller* » avec des doctrines d'Hommes qui transgressent la Parole de Dieu. Instituées par la religion catholique, ces doctrines sont également pratiquées par les Protestants.

Tous ceux qui voudront avoir la possibilité d'œuvrer en vue de prêcher et de baptiser des âmes devront s'en tenir aux canevas établis par les diverses religions chrétiennes.

En agissant ainsi ils deviennent devant Dieu des infidèles, ce faisant le sceau de Dieu qu'ils portent leur est enlevé. Ce qui reste dès lors c'est la trace de la flétrissure de leur félonie, la marque de la bête. Ainsi nul ne peut plus en ce siècle vendre sans avoir la marque de la bête.

Le triste constat de cette terrible réalité, c'est que la chrétienté dans son ensemble, Catholiques et Protestants préparent des prosélytes pour le baptême avec pour finalité de brûler dans la géhenne.

Dans la Bible nous retrouvons une œuvre similaire qui fut accomplie par les scribes et les pharisiens. Voici ce qu'il en était :

*« Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites ! parce que vous fermez aux hommes le royaume des cieux ; Vous n'y entrez pas vous-mêmes, et vous n'y laissez pas entrer ceux qui veulent entrer. [...] »*

**Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites ! Parce que vous courez la mer et la terre pour faire un prosélyte ; Et, quand il l'est devenu, vous en faites un fils de la géhenne deux fois plus que vous. »** [Matthieu 23 versets 13 et 15, Bible Louis Segond].

Et pourtant ! Les pharisiens avaient une connaissance parfaite de la Parole de Dieu, car ils en étaient les dépositaires. Jésus les présente dans [Matthieu 23 versets 1-3], comme étant assis dans la chair de Moïse, et appelle à mettre en pratique ce qu'ils disent, donc sa Parole, néanmoins il demande à ne pas « *calquer leurs comportements* ».

Bien souvent, dans bon nombre de religions chrétiennes, la semence qui est malheureusement semée dans les cœurs, c'est l'ivraie. Ces doctrines d'Hommes composées d'enseignements frelatés et anti-bibliques ne peuvent à l'issue du baptême sceller le nouveau baptisé.

Ce renouveau escompté est remplacé par la trace de la flétrissure.

C'est donc la marque de la bête laissée par l'infamie de ces doctrines subversives que reçoit le nouveau baptisé.

Passons maintenant au symbole « *acheter* » et considérons maintenant, les bases littérales signifiant que nul ne pourra acheter sans avoir la marque de la bête.

Pour ce faire, je vous dirais que les deux piliers (*la loi et la prophétie*) permettant d'avoir le sceau de Dieu n'étant pas enseignés aux adeptes du baptême les choix qui sont offerts sont réduits.

Le premier, présente la réalité des saints, le peuple fidèle du Seigneur, qui n'aura pas la marque de la bête car il a déjà reçu le sceau de Dieu, il est donc déjà scellé, nous l'avons vu avec le symbole « *vendre* ». Cette réalité est présentée dans mon livre intitulé « *L'acte du baptême et la croissance chrétienne (La réalité de la pluie de l'arrière-saison devant descendre sur le peuple de Dieu)* » au chapitre « *La réalité des saints (peuple fidèle de Dieu) face à la marque de la flétrissure que donne la bête* ».

Du fait des pratiques anti-bibliques des diverses Églises chrétiennes, l'un des choix du candidat au baptême (*celui qui veut acheter le salut*) est de refuser d'adhérer à ces préceptes religieux et donc de ne pas accepter le baptême mais cette posture l'expose à demeurer un « *homme animal* », qui n'aura pas la vie en lui.

En effet l'Esprit de Dieu qui nous donne de devenir son enfant ne peut lui être donné. Comme la base du salut passe par le baptême, ceux qui refusent d'adhérer à de telles doctrines sont exposés à la mort éternelle. C'est cette réalité qui est présentée dans [*Apocalypse 13 verset 15*], où il est précisé que l'agneau bestial ferait en sorte que tous ceux qui n'adoreraient pas l'image de la bête fussent tués.

L'autre choix est d'adhérer aux doctrines religieuses et d'accepter de se faire baptiser. Dans ce cas, les enseignements n'étant pas ceux du Seigneur, le nouveau baptisé ne pourra pas être scellé avec Dieu.

Ce qu'il recevra, ce sera la marque de la bête sur le front, signe de son acceptation spirituelle des doctrines d'Hommes qui contreviennent à la Parole de Dieu. Parmi ceux qui auront reçu le baptême, certains délaisseront leur vie chrétienne et à l'instar de ceux qui ont toujours vécu sans Dieu, ils auront également la marque de la bête.

En résumant les choix qui nous sont offerts, du fait du contexte lié aux religions, le constat est accablant. En effet, il ne subsiste, aucune religion qui soit fidèle au Seigneur.

Elles se sont toutes perverties, en établissant des doctrines anti-bibliques. Je fais état de cette dure réalité dans le *tome II* de ce livre et je poursuis dans ce tome.

Il apparaît ainsi que les symboles « *acheter* » et « *vendre* » qui sont directement liés à la marque de la bête, représentent les bases frelatées du salut que pratique en ce siècle la chrétienté.

Ce faisant, toute action appelant à une réaction, le bien ou le mal que l'on pratique, « *portera du fruit* ».

Il est important de comprendre que ceux qui auront la marque de la bête auront fait le choix de ne pas prendre position pour le Seigneur, car nous l'avons vu, les saints, bibliquement parlant, eux ne l'auront pas. Afin de vous présenter ce choix que Dieu nous propose de faire en toute liberté, consistant à recevoir son sceau et être sauvé ou la marque de la bête et brûler dans l'étang de feu et de soufre, je m'en vais vous les imagier :

*Imaginer un riche propriétaire terrien qui décide d'œuvrer contre l'esclavage et contre la précarité, en toute magnanimité.*

*Afin que l'affaire soit menée de façon efficiente, il engage des intendants, auxquels il confie une forte somme, qui avoisine plusieurs milliards. Ces représentants qu'il a établis ont pour tâche d'aller à la rencontre de chaque esclave du pays, afin de leur proposer, de façon individuelle, de faire un choix entre deux possibilités :*

*Le premier consiste à accepter, qu'il soit racheté, grâce au fonds que leur riche mécène a institué.*

*Ceux qui optent pour cette solution, peuvent, suite à cet entretien partir libres. Ainsi l'argent qui a servi à racheter ces esclaves est bien réel, mais il n'est pas remis entre les mains de ceux qui seront rachetés, mais est destiné à leur maître.*

*Ceci peut rappeler à certains une douloureuse réalité qui a existé, à la différence que le riche mécène de notre exemple a agi en toute magnanimité, sans aucune contrepartie, animé par l'unique désir de faire des hommes libres.*

*Ainsi, ceux qui choisissent la liberté, deviennent libres par la grâce que cet homme riche leur a faite. Ils n'ont rien eu à payer d'eux-mêmes pour cela. Néanmoins, afin d'assurer leur avenir, il leur est aussi proposé un travail, qui leur permettra de vivre décentement en tant qu'homme libre.*

Cet exemple imagé est très bien représenté dans le texte d'[Éphésiens 2 versets 5-10].

Ce texte nous précise que nous sommes sauvés par grâce en Jésus-Christ. Ce faisant, nous n'avons aucun mérite pour cela, toute la gloire lui revient. En plus du salut, le Seigneur nous offre un travail, qu'il a déjà préparé par avance, et qui consiste entre autres à répandre l'Évangile à toute la création [Matthieu 28 versets 18-20].

*Ce que nous venons de voir est ce que le Seigneur a établi et souhaite pour chacun de nous ! Néanmoins, bien que nous soyons rendus libres par le divin sacrifice de Jésus, nous ne sommes pas obligés d'accepter notre rachat.*

*Nous pouvons, en notre âme et conscience refuser d'utiliser le chèque en blanc du salut par la grâce qui a été acté en lui.*

Pour symboliser cette réalité, je m'en vais vous donner un exemple concret, s'appuyant toujours sur notre petite histoire de cet homme riche qui choisit d'offrir la liberté à tous les esclaves de son pays.

*Nous avons déjà considéré le premier choix que les intendants de cet homme proposaient aux esclaves afin d'accéder à la liberté, tout en ayant un travail, qui leur permettait de vivre.*

*Maintenant, découvrons la deuxième option qui leur est aussi proposée :*

*Ils ont la possibilité de choisir en toute liberté de demeurer esclave tout en recevant une somme assez confortable, afin de vivre décentement. Par contre ceux qui choisiront cette option ne pourront plus jamais prétendre à la liberté !*

Cette réalité je la retrouve dans ce texte qui était destiné dans la loi de Moïse à gérer de façon littérale les esclaves :

**« Si ton esclave te dit : 'Je ne veux pas sortir de chez toi', parce qu'il t'aime, toi et ta famille, et qu'il se trouve bien chez toi, alors tu prendras un poinçon et tu lui perceras l'oreille contre la porte.**

**Ainsi il sera pour toujours ton esclave. Tu feras de même pour ta servante. »** [Deutéronome 15 versets 16-17, Bible Segond 21].

Ici nous constatons qu'un esclave pouvait refuser d'être émancipé.

Il lui fallait acter sa décision en acceptant que son oreille soit percée par son maître, signe de son appartenance et de son choix de demeurer esclave jusqu'à sa mort.

*Dès lors plus aucune rançon ne pouvait le racheter !*

*Spirituellement il en est de même ! Le Seigneur étant un Dieu de liberté, Il laisse le choix à chacun de nous d'accepter, ou non, d'entrer dans les modalités qu'Il a déjà établies, en son fils, Jésus-Christ, pour le rachat de l'humanité.*

Voici comment ce choix est présenté dans le Saint Livre : *« Puis il leur dit : Allez par tout le monde, et prêchez la bonne nouvelle à toute la création. Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé, mais celui qui ne croira pas sera condamné. »* [Marc 16 verset 15-16, Bible Louis Segond].

La gouvernance adoptée par Satan à l'égard de ses sujets est à l'opposé de celle pratiquée par le Seigneur sur ses enfants. Dieu veut que l'on vienne à lui par amour, il nous laisse le libre arbitre.

Ceux qui choisissent de le servir et de lui demeurer fidèle, en gardant sa Parole, reçoivent son sceau et font désormais partie de son peuple élu, ses saints, en Jésus-Christ.

*A contrario, le diable est un dominateur qui impose par la force son autorité.*

En sorte que tous ceux qui n'ont pas pris position pour le Seigneur, reçoivent un esprit d'égarement et deviennent dès lors des esclaves du démon [1 Jean 5 versets 18-19], [Hébreux 2 versets 14-15].

Dans le texte qui suit, nous redécouvrons ce qu'il advient de ceux qui rejettent la vérité pour pratiquer le mensonge que professe l'ennemi de Dieu : *« Car le mystère de l'iniquité agit déjà ; il faut seulement que celui qui le retient encore ait disparu. »*

**Et alors paraîtra l'impie, que le Seigneur Jésus détruira par le souffle de sa bouche, et qu'il anéantira par l'éclat de son avènement.**

**L'apparition de cet impie se fera, par la puissance de Satan, avec toutes sortes de miracles, de signes et de prodiges mensongers, et avec toutes les séductions de l'iniquité pour ceux qui périssent parce qu'ils n'ont pas reçu l'amour de la vérité pour être sauvés.**

**Aussi Dieu leur envoie une puissance d'égarement, pour qu'ils croient au mensonge, afin que tous ceux qui n'ont pas cru à la vérité, mais qui ont pris plaisir à l'injustice, soient condamnés. »** [2 Thessaloniens 2 versets 7-12, Bible Louis Segond].

Comme nous l'avions déjà vu, ceux qui n'ont pas aimé la vérité – donc la Parole de Dieu – et ont préféré pratiquer des doctrines d'Hommes, aussi appelées doctrines de démon [1 Timothée 4 versets 1-5] – reçoivent un esprit d'égarement, afin qu'ils croient à l'erreur.

*L'objectif étant qu'ils ne soient pas sauvés. Ainsi ils ne seront pas scellés par l'Esprit de Dieu en Jésus-Christ.*

*Nous retrouvons ici la même base que celle de la marque de la bête, car toutes deux, conduisent ceux qui les ont contractées à brûler en enfer.*

Pour poursuivre, je voudrais vous présenter une situation que l'Esprit de Dieu a utilisée pour déclencher en moi un besoin impérieux d'écrire sur un sujet qui déchaîne les passions, je n'en dis pas plus, certains auront déjà compris de quoi, il s'agit.

Alors que l'écriture de ce chapitre était terminée en français et que la traduction de la version anglaise était aussi réalisée – Il ne restait plus que le passage en correction pour les deux langues – j'ai appris, aux informations il y a peu, une nouvelle qui m'a *« glacé le sang »* tout en m'interpellant.

Puis, le lendemain j'ai reçu un message *WhatsApp*, qui présentait cette situation comme étant la réalité prophétique qui précise que sans la marque de la bête, nul ne pourra ni acheter, ni vendre.

Pourquoi, cette réaction ? Venons-en au fait.

Voilà, le *13 juillet 2021*, le président de la République française a déclaré solennellement, qu'à partir du *21 juillet 2021*, certains espaces collectifs, comme les musées, les cinémas, les centres commerciaux etc, ne seraient accessibles qu'aux personnes vaccinées contre la *COVID 19* ou qui auraient effectué un test PCR négatif, ce dernier à terme ne serait plus remboursé par la sécurité sociale.

Cette annonce qui laisse supposer que certains ne pourront plus être en mesure de faire leurs courses, notamment « *alimentaires* » dans ces espaces a fait naître une grande anxiété et a été à l'origine des mouvements de panique.

« *Le vaccin, serait la marque de la bête sans laquelle on ne pourra ni acheter, ni vendre* ».

C'est ainsi que cette affirmation déjà bien ancrée chez certains a trouvé, de part cette annonce du président, « *le terreau propice* » pour se répandre. En outre, le *28 novembre 2021*, nous vivions en Europe en étant sous le joug du vaccin, car certains corps de métier ne peuvent plus travailler s'ils ne sont pas vaccinés.

En France, c'est le cas pour ceux travaillant dans le monde médical, tel que les infirmier et infirmière, les médecins, il en est de même pour les pompiers etc. Tous ceux qui sont dans ces corps de métier et refusent de faire vacciner se retrouvent du jour au lendemain en très grande précarité, car il perde sans sommation leur emploi.

Ainsi, ceux faisant partie de corps de métier qui jusque-là était parmi ceux permettant d'avoir un avenir sûr, se retrouvent, souvent après des décennies de bons et loyaux services, au chômage.

La répercussion à cela est que leur pouvoir d'achat est impacté, car il non plus de salaire, donc ils ne peuvent plus acheter.

Pour d'autres corps de métier comme ceux travaillant dans les pharmacies, un test PCR est demandé toutes les *72 heures* afin que les employés puissent pouvoir accéder à leur lieu de travail.

Sans un test PCR négatif ou en ayant été vacciné, ces personnes ne peuvent plus exercer, donc ils ne peuvent plus vendre.

Les choses sont devenu tellement critiques, qu'en vue de défendre ceux qui se retrouvent dans de telles situations, les syndicats de la Martinique et de la Guadeloupe ont mis en place une grève générale, qui est en train de dégénéré, car des commerces son bruler, d'autres sont piller etc.

Ce que je viens de vous présenter semble étrangement à la réalité de la « *marque de la bête* » car nous retrouvons certaines personnes qui ne peuvent plus acheter et d'autres vendre sans avoir soit un pass sanitaire ou avoir été vacciné.

Nous allons maintenant, découvrir si de telles réalités sont celles que la parole de Dieu présente comme étant la base de la « *marque de la bête* », mais avant cela faisons un petit arrêt en vue de découvrir deux exemples, des plus parlants en ce qui concerne ce que nous venons de voir.

*Pour le premier, nous irons à la rencontre d'un individu inique, dont le fond de marché est la souffrance des autres, il spolie, sans pitié de leur bien les plus démunies, il maltraite les pauvres et les opprimer, il s'est enrichie en vendant de la drogue etc.*

*Ne craignant, ni Dieu, ni les hommes, ni la mort, il a choisi de ne pas se faire vacciner, car il pense être invulnérable. Prenons maintenant un autre cas, celui d'un médecin qui est un missionnaire, qui œuvre au niveau humanitaire.*

*De son côté, c'est un homme intègre et droit, qui connaît, révère et craint le Seigneur. Néanmoins, afin de continuer à travailler il se fait vacciner.*

*Le fait de se faire vacciner il ne l'a pas fait parce qu'il avait peur de mourir, ou par manque de foi dans le Seigneur, mais étant déjà un homme âgé, il ne craint pas les répercussion, éventuelle, à long terme du vaccin, mais ne pas se faire vacciner est symbole pour lui d'obligation de ne plus pratiquer son métier.*

*La répercussion serait que toutes ces personnes sans ressource qu'il aide, se retrouveraient du jour au lendemain privés de médecin, donc il s'est fait, par amour pour eux vacciner.*

Maintenant ces bases poser, je vous pose les questions suivantes :

*Si le vaccin ou le passe sanitaire qui lui est lié sont la marque de la bête, cela sous-entendrait que l'homme inique ne recevra pas cette marque, et héritera donc de la vie éternelle.*

*Par contre notre médecin au grand cœur, de son côté, en s'étant faits vaccinés aurait reçu la « marque de la bête » et devra pour cela bruler dans les flammes de l'étang de feu et de soufre.*

*À vous qui êtes enfants de lumière vous comprenez bien que ce que nous venons de voir est une hérésie !*

Maintenant ces bases posées nous allons, Bible en main, découvrir d'autres réalités qui vous démontreront que le vaccin et le passe sanitaire qui lui est attaché ne peuvent en aucun cas être la « *marque de la bête* ».

Pour commencer, je vous dirais, qu'en tant qu'enfants de Dieu, guidés par son Esprit, nous devons toujours garder nos yeux sur Christ, donc sur la parole vivante de Dieu, qui est la Bible, lui seul à la capacité de nous guider au travers des ténèbres et des sophismes que le diable génère et qui recouvre la terre [Psaumes 119 verset 105], [2 Pierre 1 verset 19].

Afin donc de dénouer ce nouveau sac de nœuds, nous allons faire, Bible en mains, ressortir certaines réalités qui sont directement liées à la marque de la bête.

Pour commencer je vous invite à relire [Apocalypse 13 versets 11-17], qui nous présente ces réalités prophétiques et nous envisagerons une hypothèse par l'absurde, celle du vaccin comme étant la marque de la bête.

Ce faisant, si le fait que l'on ne pourra plus ni acheter ni vendre sans la marque de la bête (*donc le vaccin*) est avéré, les autres réalités de ce texte prophétique doivent aussi l'être.

La première et la plus terrible de toutes est que ceux qui n'adhèrent pas à la philosophie de la bête – donc dans notre cas d'espèce, qui ne se font pas vacciner – doivent être tués. *Incroyable, non !*

Comment imaginer que cela puisse être possible et surtout quelle sera la méthode employée ?

On en reviendrait aux camps de concentration, comme ce fut le cas durant l'ère sanglante d'Hitler et des nazis, cette fois ce serait pour supprimer les récalcitrants qui ne voudraient pas se faire vacciner ?

Cela se pratiquerait donc en France ainsi que dans tous les pays qui mettraient en place l'obligation vaccinale. Mais avant, il faudrait que, dans ces nations et tout particulièrement en France, qui rappelons-le est le pays des droits de l'homme, soit rétablie la peine de mort pour ceux qui n'accepteraient pas de se faire vacciner.

*Hum... je m'interroge ???! Pensez-vous cela envisageable ? Moi non ! On se croirait tout droit sorti d'une mauvaise fiction.*

Certains terroristes qui ont commis des crimes sordides en France, sont incarcérés à perpétuité, sans que leur vie soit menacée, car ne l'oublions pas la peine de mort a été abolie en France !!! A contrario, de « bons » Français qui n'auraient commis qu'un seul « crime », celui de faire jouer un droit constitutionnel Français qui est cette fameuse LIBERTÉ qui va avec l'Egalité et la Fraternité, en décidant de ne pas se faire vacciner seraient mis à mort à cause de cela !

Tout cela sans que leurs familles, leur ami(e)s et l'opinion publique ne puissent bouger pour empêcher une telle abomination.

Eh bien, il semblerait que nous vivions dans la quatrième dimension ou dans une dimension parallèle... Ce premier point, présentant la mort de ceux qui n'adhéreront pas au système de la bête ne peut être retenu, s'agissant du vaccin.

Poursuivons avec un autre point que notre texte biblique présente, celui généralement mis en avant et qui souligne le fait que ceux qui n'accepteront pas la marque de la bête ne pourront ni acheter ni vendre.

Ainsi, si la réalité du vaccin obligatoire est bien la marque de la bête cela voudrait dire que les grandes nations de la terre et tout particulièrement la France seront désormais à la tête d'une vaste opération famine à destination des non-vaccinés.

Comment donc la France, le pays des droits de l'homme, pourrait-elle établir des lois qui amèneraient des Français à devenir aussi squelettiques que les enfants qui meurent de faim dans les pays du tiers monde ? La charte des droits de l'homme interdit de telles choses.

Ce faisant, la France qui est une nation européenne, ne peut interdire l'accès à la nutrition à son peuple.

Vous comprenez bien que ce scénario n'est pas possible en France ou en Europe, c'est une pure fiction imaginée pour démonter le non-fondé de la comparaison du vaccin avec la marque de la bête.

Un autre fait est aussi à prendre en considération. Le président de la République a certes annoncé lors de son allocution que les centres commerciaux ne seront pas accessibles aux non-vaccinés, néanmoins, l'accès aux commerces de proximité ne leur a pas été interdit.

Ainsi, il n'y aura pas d'embargo mondial, à l'instar de l'agneau bestial qui nous est présenté comme le maître en place, faisant que sans la marque de la bête nul ne pourra ni acheter ni vendre.

Ainsi, au vu de ce qui précède, conforté par les écrits Bibliques, la démarche du président de la République Française, qui cherche à imposer la vaccination à tous ne peut être comparée à la marque de la bête. Pour comprendre la vraie réalité attachée à ce vaccin obligatoire, il ne nous faut pas perdre de vue que le diable est « *le* » grand prestidigitateur, il montre une chose pour nous aveugler.

Nous avons pléthore d'exemples mais citons simplement l'exemple d'Eve dans [*Genèse 3 versets 1-7*], où le diable l'amène à croire qu'en mangeant le fruit elle ne mourra pas, mais qu'elle et Adam seront comme des « *dieux* ».

Mais là où la chose est subtile, c'est que la vie éternelle, et la connaissance ils l'avaient déjà, en provenance directe du Seigneur.

La tactique du diable n'a pas changé, il cherchera toujours à immiscer en nous le doute sur des choses que nous savons pourtant être la vérité.

Voyez comme il a agi avec Jésus dans [*Luc 4 versets 1-13*], où il le mit face à une réalité simple :

*Si tu es Fils de Dieu....*

Par deux fois, le diable a utilisé cette petite phrase pour tenter, mais en vain, de désarçonner Jésus.

Ainsi, si ce dernier, ne serait-ce que pendant un court instant avait douté de sa filiation d'avec le Seigneur, il aurait succombé à la tentation du diable et aurait fait, par complaisance un miracle, qui aurait été le fruit de l'orgueil, destiné à démontrer qui il était.

Il est important de noter que ces attaques de Satan, se sont faites dans un contexte particulier, car Jésus venait de passer quarante jours de jeûne, ce qui l'avait affaibli, car on nous apprend qu'il eut faim.

La victoire que Jésus-Christ a remportée sur le diable se basait sur une unique affirmation :

*Il est écrit (ou il est dit). Ce qui concrètement voulait dire : Il est écrit ou il est dit, dans la parole de Dieu...*

Il nous faut toujours garder nos yeux rivés sur les réalités qui sont attachées à la Bible afin que nous soyons victorieux de tous les pièges du diable.

Ainsi, bien que le vaccin ne soit pas la marque de la bête, derrière la démarche du président français, nous retrouvons l'esprit de Satan, car c'est lui qui contraint les êtres humains malgré eux.

*Avec Dieu, nous avons le libre arbitre.*

En outre, il est important de noter que c'est le diable qui inspire des décrets iniques, que le Seigneur ne peut agréer, au dirigeant des nations, c'est ce qui se passa pour David [1 Chroniques 21 versets 1-14].

Ce faisant, le diable utilise des chefs d'État afin qu'ils imposent de façon arbitraire la vaccination pour tous.

Comme les théologiens attendent impatiemment un consortium mondial, formé des diverses nations de la terre, dont le but sera d'obliger l'humanité à recevoir la marque de la bête, le vaccin obligatoire est donc l'un des chevaux de Troie du diable.

En attirant l'attention de tous sur le vaccin obligatoire, le diable donnait matière aux théologiens et aux tacticiens du complot, pendant que dans l'ombre la vraie marque de la bête se met en place.

Je vous invite donc à analyser toutes choses, y compris mes écrits, Bible en mains, afin de voir si ce qui est présenté vient du Seigneur, et à retenir ce qui est bon.

*Ne laissez pas le démon vous duper et vous voler votre couronne.*

## 17 La réalité des juges du jugement dernier et les plans subtils du démon par lesquels il cherche à rendre inéligible ces juges

**P**our commencer cette partie, je vous dirais qu'en temps de guerre l'objectif de chaque parti est de désarmer son ennemi.

Pour ce faire, la stratégie est souvent de retourner ses armes contre lui, c'est ainsi qu'hollywood aiment à nous montrer dans les films de guerre à gros budget des réserves d'armes qui explosent, menant leurs propriétaires à la défaite.

Dans le monde spirituel, cette réalité tient une place prédominante. Voici comment elle est présentée :

**« Lorsqu'un homme fort et bien armé garde sa maison, ce qu'il possède est en sûreté. Mais, si un plus fort que lui survient et le dompte, il lui enlève toutes les armes dans lesquelles il se confiait, et il distribue ses dépouilles. »** [*Luc 11 versets 21-22, Bible Louis Segond*].

La réalité qui est présentée ici met en exergue les bases spirituelles menant à la victoire contre nos ennemis. Il faut d'abord les dominer puis leur enlever leurs armes et après cela, on peut prendre possession de ce qu'ils ont ou sont.

Cette réalité, le peuple consacré de Dieu a la capacité de la mettre en application contre toutes les forces du démon, car nous avons reçu de Jésus-Christ notre maître la capacité de les dominer. Voici les promesses qu'il nous laisse :

*« Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru :*

**En mon nom, ils chasseront les démons ; Ils parleront de nouvelles langues »** [*Marc 16 verset 17, Bible Louis Segond*].

Pour renforcer notre étude, considérons aussi ceci : « *Jésus leur dit : Je voyais Satan tomber du ciel comme un éclair.*

**Voici, je vous ai donné le pouvoir de marcher sur les serpents et les scorpions, et sur toute la puissance de l'ennemi ; Et rien ne pourra vous nuire »** [*Luc 10 versets 18-19, Bible Louis Segond*].

La vérité présentée dans ce texte est une réalité qui ne peut pas ne pas être connue du démon. Il connaît ceux qui sont fidèles à Dieu et qui ont le pouvoir de le chasser. Ce texte nous présente cette réalité :

*« Comme nous allions au lieu de prière, une servante qui avait un esprit de Python, et qui, en devinant, procurait un grand profit à ses maîtres, vint au-devant de nous, et se mit à nous suivre, Paul et nous.*

**Elle criait : Ces hommes sont les serviteurs du Dieu Très-Haut, et ils vous annoncent la voie du salut. Elle fit cela pendant plusieurs jours. Paul fatigué se retourna, et dit à l'esprit :**

**Je t'ordonne, au nom de Jésus-Christ, de sortir d'elle. Et il sortit à l'heure même. »** [*Actes 16 versets 16-18, Bible Louis Segond*].

Considérons en renfort aussi ce texte : « **Quelques Juifs, qui allaient de lieu en lieu pour chasser les démons, voulurent alors invoquer, eux aussi, le nom du Seigneur Jésus sur ceux qui étaient sous l'emprise d'esprits mauvais. Par le nom de ce Jésus que Paul annonce, disaient-ils, je vous ordonne de sortir.**

**Ceux qui agissaient ainsi étaient les sept fils d'un certain Scéva, un chef des prêtres juifs. Mais l'esprit mauvais leur répondit : Jésus ? Je le connais.**

*Paul, je sais qui c'est. Mais vous, qui êtes-vous ? Là-dessus, l'homme qui avait en lui le mauvais esprit se jeta sur eux, les maîtrisa et les malmena avec une telle violence qu'ils s'enfuirent de la maison, les vêtements en lambeaux, et couverts de blessures. »* [*Actes 19 versets 13-16, Bible Segneur*].

Dans le premier texte, sans que cette femme qui est possédée – le python est un serpent et ce dernier est présenté dans la Bible comme étant le diable [*Apocalypse 12 verset 9*] – ne connaisse Paul et ses compagnons, elle déclare que ce sont les serviteurs de Dieu.

Dans le deuxième texte, sans que Paul ne soit là, le démon déclare le connaître. Ici, ce que le démon dit est directement lié au fait que ce soit au nom de Jésus que Paul prêche que ces hommes ont voulu le chasser.

Il leur dit donc qu'il sait que Paul a la puissance de le vaincre au nom de Jésus. Ainsi, le démon sait ne pas pouvoir affronter de front un enfant consacré et fidèle de Dieu, il utilise donc une autre tactique.

Pour découvrir les plans diaboliques qu'a fomentés Satan, il est important de ne pas perdre de vue qui seront les juges des hommes et des anges. Juste avant de développer cette nouvelle thématique il est important de revenir à des bases déjà étudiées dans le *tome II* de ce livre au chapitre « *Origine, raison d'être et finalité du culte de l'immortalité de l'âme* ».

Dans ce livre je vous démontre, Bible en mains que ce jugement sera actif à la fin de ce système de choses où nous vivons.

Je vous présente aussi la finalité de ceux qui auront rejeté le Seigneur qui sera de finir dans l'étang de feu et de soufre. Ceux qui atterriront dans ce lieu des plus enflammés, seront détruit à jamais etc.

Maintenant ces bases actées, il est vital pour le peuple de Dieu de comprendre la réalité qui sera manifeste lors de ce jugement divin, car notre devenir et celui des anges déchus (*les démons*) en dépendent.

Comprendre ces choses nous permet de mieux nous préparer afin de tenir le rôle que le Seigneur nous assigne dans ce jugement, en tant que son peuple.

Nous avons, aussi découvert qu'avant que le jugement ne soit actif il y aura une résurrection des morts, en vue que tous nous soyons jugés selon le bien ou le mal que nous aurons fait de notre vivant.

Néanmoins, bien avant cela, nous verrons qu'il y aura déjà eu une première résurrection, celle du peuple fidèle de Dieu.

Nous allons donc étudier cette nouvelle base, Bible en main.

*Avant de poursuivre, je veux que vous sachiez que vous avez un ange, qui m'interpelle afin que je puisse vous nourrir et le nourrir. Oui, cette partie, elle aussi ne se trouvait pas à l'origine dans ce livre mais est le fruit d'une demande spéciale, me venant de qui vous savez ! Hum... oui de Nicole !*

*Elle voulait savoir qui ferait partie de la première résurrection et en quoi le deuxième jugement et la deuxième résurrection seraient différent des premiers.*

Ses questions sont pour moi très à propos, car en les comprenant, nous sommes plus aptes à saisir l'importance du peuple de Dieu lors de ces jugements.

Pour entrer dans le vif du sujet, je vous dirais que souvent nous sommes des enfants de Dieu, mais nous méconnaissons la puissance que le Seigneur met entre nos mains, particulièrement la domination que nous avons, en Jésus-Christ sur certaines choses.

C'est mon ressenti en ce qui concerne notre rôle lors du jugement dernier. Nous n'avons pas toujours, selon moi, une claire vision de ce qui se passera et le rôle que nous devons y jouer.

Avant tout, il est important que je vous présente une réalité qui est liée au jugement de Dieu et qui se matérialise par le lieu, ou par qui il commencera. Lisons ceci afin de le comprendre :

**« Car c'est le moment où le jugement va commencer par la maison de Dieu. Or, si c'est par nous qu'il commence, quelle sera la fin de ceux qui n'obéissent pas à l'Évangile de Dieu ?**

*Et si le juste se sauve avec peine, que deviendront l'impie et le pécheur ? » [1 Pierre 4 versets 17-18, Bible Louis Second].*

En ce qui concerne le jugement que toute l'humanité devra subir, ceux qui ont fait alliance avec le Seigneur seront les premiers qui seront jugés, car le jugement de Dieu commencera par son peuple.

La base de ce jugement aura une portée plus grande que celui que le Seigneur réserve au reste de l'humanité, car le peuple de Dieu ne pourra pas invoquer les temps d'ignorance comme pourrions le faire ceux qui ne connaissent pas le Seigneur, afin de se justifier.

Voici ce que nous pouvons lire en ce qui concerne les temps d'ignorance :

**« Dieu, sans tenir compte des temps d'ignorance, annonce maintenant à tous les hommes, en tous lieux, qu'ils aient à se repentir »**  
*[Actes 17 verset 30, Bible Louis Second].*

Le Seigneur ne tient pas compte des temps d'ignorance.

Ceux qui ont en toutes bonnes fois pratiquées des doctrines iniques, tout en pensant servir le Seigneur, ne seront pas tenues pour responsables, des choses pratiquées durant ce temps d'ignorance, dès lors où ils se repentent.

Les membres du peuple de Dieu, quant à eux, ne peuvent se réclamer du temps d'ignorance que sur des points bibliques qui leur étaient encore inconnus.

Par contre sur tous les préceptes bibliques où ils ont été éclairé et qu'ils ont rejeté, des comptes leur seront demandés.

Étant éclairé et à même de jugé de ces choses, ils sont donc plus coupables que les païens, qui eux sont dans l'ignorance, quand ils transgressent sciemment des choses que le Seigneur a établies.

Ainsi, en tant que membre du peuple de Dieu, il nous sera demandé des contes pour la connaissance que nous acquerront dans le Seigneur, et plus nous en acquérons et plus grande est notre responsabilité [*Jean 9 versets 39-41*], [*Jacques 3 versets 1*].

Ceux qui ont connu la vérité finissent par s'en détourné, méprise le divin sacrifice de Jésus – lui la parole de Dieu fait chaire.

Leur rétribution sera de part cela d'essuyer de plein fouet la colère de Dieu [*Hébreux 6 versets 4-8*], [*Hébreux 10 versets 26-31*].

À partir du jugement que le Seigneur opérera au sein de son peuple deux groupes bien distincts seront scellés, d'un côté ceux qui porte le sceau de Dieu et celui de Jésus.

D'un autre côté se trouveront ceux qui ont rejeté la parole de Dieu, ils recevront un esprit d'égarement qui les amènera à croire au mensonge [*2 Thessaloniens 2 versets 9-12*], et leurs finalités sera de la marque de la bête et la destruction éternelle.

Nous n'allons pas approfondir ces réalités dans ce chapitre car je vous ai mis une étude complète sur ces thématiques aux chapitres intitulés « *Les modalités du scellement des deux peuples (celui de Dieu et celui de la bête)* » et « *La réalité prophétique qui se cache derrière les symboles "acheter" et "vendre"* ».

Pour poursuivre, je vous dirais, que le fait que le jugement final du Seigneur commence par son peuple n'est pas fait de façon discriminatoire à leur rencontre.

Cette réalité a pour raison d'être une mission spéciale que le Seigneur destine, à ceux qui seront acquittés à l'issus de ce premier jugement. Ceci nous renseigne :

**« Ne savez-vous pas que les saints jugeront le monde ? [...] Ne savez-vous pas que nous jugerons les anges ? [...] »**  
[1 Corinthiens 6 versets 2-3, Bible Louis second].

Ceux qui seront amenés à juger les hommes et les anges, ne sont autres que le peuple fidèle du Seigneur, qui sont aussi appelés les saints.

Ce que nous venons de lire est pour moi extraordinaire, nous des êtres mortels, nous serons amenés à juger et les hommes et les anges et tout cela alors que nous n'avons pas, pour beaucoup, de formation juridique. Avez-vous conscience du grand honneur que le Seigneur réserve à ceux qui seront scellés en lui ?

Ils jugeront les anges déchus, donc des démons, ainsi que ceux qui aujourd'hui on autorité sur les nations et les puissants de ce monde.

Pour comprendre ce qui les rend aptes à devenir les juges des hommes et des anges, il nous faut d'abord comprendre qui les rend éligibles à cette charge. Pour ce faire, lisons ceci pour le découvrir :

**« Et Jésus nous a ordonné de prêcher au peuple et d'attester que c'est lui qui a été établi par Dieu juge des vivants et des morts. »**  
[Actes 10 verset 42, Bible Louis Second].

Complétons avec ceci : **« Car nous sommes devenus participants de Christ [...] »** [Hébreux 3 verset 14, Bible Louis Second].

Nous apprenons ici qu'à la base le seul qui soit apte à être le juge des vivants et des morts, c'est Christ. Cette capacité il la acquit par le biais de son divin sacrifice, ce faisant nul être humain ne peut tenir ce rôle de juge suprême des êtres humains.

Je vous ai mis une étude à ce propos au chapitre **« Les plans obscurs de la dominatrice des nations »**.

Par contre, à côté de ce juge suprême, qu'est Jésus se trouve des juges suppléants, qui ont acquis cette capacité en s'unissant à lui de façon aussi fusionnelle qu'un organe ou une branche qui aurait été greffé le serait avec le corps ou l'arbre qui le porte [Romains 11 versets 11-26], [1 Corinthiens 12 versets 12-27], [Jean 15 versets 1-11].

En faisant alliance avec Jésus, nous acquerrons de lui des capacités qui lui sont propres de façon intrinsèque.

Parmi elle, celle consistant à pardonner ou de retenir les péchés des hommes [*Jean 20 verset 23*].

Au sujet du rôle de juge que les enfants fidèles du Seigneur, tiendront au côté de Jésus, il est important de comprendre, que ce ne sont pas, que ceux qui seront vivants à son retour, qui y seront éligibles, mais aussi tous ceux qui sont mort dans le Seigneur.

Afin de mieux cerner cette réalité lisons les deux textes qui suivent. Voici la teneur du premier :

**« Et je vis des trônes ; et à ceux qui s'y assirent fut donné le pouvoir de juger. Et je vis les âmes de ceux qui avaient été décapités à cause du témoignage de Jésus et à cause de la parole de Dieu, et de ceux qui n'avaient pas adoré la bête ni son image, et qui n'avaient pas reçu la marque sur leur front et sur leur main.**

**Ils revinrent à la vie, et ils régneront avec Christ pendant mille ans. Les autres morts ne revinrent point à la vie jusqu'à ce que les mille ans fussent accomplis.**

**C'est la première résurrection. Heureux et saints ceux qui ont part à la première résurrection !**

**La seconde mort n'a point de pouvoir sur eux ; mais ils seront sacrificateurs de Dieu et de Christ, et ils régneront avec lui pendant mille ans. »** [*Apocalypse 20 versets 4-6, Bible Louis Second*].

Complétons avec ce deuxième texte : *« Voici en effet ce que nous déclarons d'après une parole du Seigneur : ceux d'entre nous qui seront encore en vie quand le Seigneur viendra ne seront pas avantagés par rapport à ceux qui seront morts.*

**À un signal donné, à la voix de l'archange et au son de la trompette de Dieu, le Seigneur lui-même descendra du ciel. Les personnes qui sont mortes, unies à Christ, se relèveront les premières ;**

*Ensuite, nous qui serons encore en vie à ce moment-là, nous serons enlevés avec eux au travers des nuages, pour rencontrer le Seigneur dans les airs. Et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur ! »* [*1 Thessaloniens 4 versets 15-17, Nouvelle Bible en Français Courant*].

Avant tout il est important de préciser que la suite du texte de l'apocalypse que nous venons de lire présente, entre autres, les modalités du jugement et des sanctions qui toucheront les hommes, le diable et ces sbires [*Apocalypse 20 versets 10-15*].

Ainsi, nous découvrons qu'avant que le jugement dernier ne commence, tous ceux qui ont été fidèles au Seigneur et sont mort avant qu'ils ne reviennent, seront ressuscités.

De telle sorte que l'élévation au ciel avec Jésus et par extension le jugement des impénitents ne se fera pas sans eux, car ils reviendront à la vie dans un premier temps avant que ces choses n'est débutées.

Par contre, il est important de noter que ce n'est pas tout le peuple de Dieu qui sera ressuscité lors de la première résurrection, mais seulement ceux qui auront été fidèles au Seigneur et qui non pas reçurent la marque de la bête.

Maintenant ces éclaircissements apportés, revenons à nos juges suppléants, devant oeuvrer au côté de Jésus-Christ. C'est parce que Dieu donne à son peuple le pouvoir de juger les hommes et les anges – dont font partie les anges déchus du nombre duquel se trouve Satan [*Apocalypse 12 versets 7-12*], [*Jude 1 verset 6*] –, que le désir le plus ardent du démon est de les rendre inéligibles à cette tâche.

Pour ce faire, Satan utilise l'un de ses points forts qui est sa connaissance de la Parole de Dieu, qu'il utilise en la tordant afin de la plier à son avantage. C'est ce que nous constatons dans [*Luc 4 versets 9-12*] où nous le voyons utiliser le texte de [*Psaumes 91 versets 9-12, (surtout les versets 11-12)*], afin de tenter, en vain, de désarçonner Jésus par sa subtile tentation, qui mêlait la vérité à l'erreur.

En outre, dans [*2 Corinthiens 11 versets 3, 13-15*], nous voyons que le démon et ses sbires maîtrisent la connaissance de la Parole de Dieu, et en usent et en abusent. Fort de sa connaissance des Saintes Écritures, Satan joue sur le fait qu'il sait que Dieu ne peut se renier lui-même. Cette réalité est pour moi très explicite dans le texte qui suit :

*« Quand il fut arrivé de l'autre côté du lac, dans la région de Gadara, deux hommes qui étaient sous l'emprise de démons sortirent des tombeaux et vinrent à sa rencontre. Ils étaient si dangereux que personne n'osait plus passer par ce chemin.*

**Et voici qu'ils se mirent à crier : Que nous veux-tu, Fils de Dieu ? Es-tu venu nous tourmenter avant le temps ? Or, il y avait, à quelque distance de là, un grand troupeau de porcs en train de paître. Les démons supplièrent Jésus :**

*Si tu veux nous chasser, envoie-nous dans ce troupeau de porcs. Allez ! leur dit-il. Les démons sortirent de ces deux hommes et entrèrent dans les porcs. [...] » [Matthieu 8 versets 28-32, Bible Semeur].*

Nous assistons ici à une scène hallucinante, Jésus est confronté à des démons et nous les découvrons lui parlant avec crainte, mais aussi avec assurance, lui demandant s'il avait pour but de les persécuter avant le « *temps (le jour du jugement finale)* ».

Ce texte démontre donc que les démons connaissent les plans que Dieu a mis en place pour leur destruction, et en outre présentent leur connaissance du caractère de Dieu. Voici ce qu'il en est :

**« Dieu n'est pas un homme, il ne ment pas. Il n'est pas un être humain, il ne change pas d'avis. Quand il dit quelque chose, il le réalise, quand il fait une promesse, il la tient. »** [*Nombres 23 verset 19, Bible Parole de Vie*].

Ils savent que le Seigneur ne peut se renier lui-même en agissant en inadéquation avec ce qu'il a lui-même établi. Dieu a arrêté un jour où tous les êtres humains et les anges seront jugés. La finalité de ceux des deux camps qui auront rejeté le Seigneur sera le feu de l'enfer.

Dieu ne pouvant se renier lui-même en transgressant sa Parole, aucun ange n'a été et ne sera tué ou détruit avant ce temps de la fin.

*Fort de cette réalité, le Seigneur est juste dans tout ce qu'il fait. Ce faisant, il ne déroge pas à ce qu'il dit, quand il déclare une chose, il le fait.*

Le démon qui, rappelons-le, est un ange déchu qui a côtoyé de près le Seigneur – Voir [*Job 1*] et [*Job 2*] –, connaît son caractère et utilise la droiture du Seigneur pour perdre les impénitents.

En ce qui concerne l'élection de ceux devant le juger, lui, l'ange déchu, l'une des armes qu'il utilise est sa connaissance de la Parole de Dieu, il fait donc valoriser le fait que le Seigneur ne peut être uni avec ceux qui pratiquent le péché, ceux qui sont idolâtres [*Ésaïe 59 versets 1-2*], [*2 Corinthiens 6 versets 14-16*].

La transgression de la Parole de Dieu étant la base de l'idolâtrie [*1 Samuel 15 versets 22-23*].

Comme nul idolâtre ne peut ni être uni au Seigneur ni agréé de lui [*Éphésiens 5 verset 5*], [*Apocalypse 21 verset 8*], [*Apocalypse 22 verset 15*], le démon œuvre donc afin que l'ensemble du peuple de Dieu devienne inapte à le juger.

Les plans de bataille du diable en la matière sont en deux parties :

*La première est d'amener ceux devant le jugé à ne plus être apte à tenir leur rôle, du fait qu'il ne maîtrise pas les bases de leur emploi. Le second est de les rendre inéligible a le jugé.*

Nous allons développer ces deux réalités en commençant par les plans que le diable à fomenter afin de rendre inapte ces juges.

Pour comprendre cette réalité, il nous faut ne pas perdre de vue qui sont ceux qui seront des juges suppléants au côté de Jésus-Christ.

Dans [*1 Corinthiens 6 versets 2-3*], nous avons découvert que ce sont les saints qui jugeront les hommes et les anges (*donc Satan et ces démons inclus*).

Ici, le terme « *les saints* » qui est utilisé, étant lié au jugement dernier, ceux présenter comme devant être ces juges, font donc partir du peuple fidèle de Dieu devant vivre dans les derniers temps et que la prophétie présente dans [*Apocalypse 14 versets 12-13*].

Comme nous l'avons déjà vue, dans ce texte, nous découvrons que ce qui fait reconnaître les saints c'est le fait qu'ils gardent les commandements de Dieu la foi de Jésus (*la prophétie*).

Pour redécouvrir la base qualifiant les saints des derniers temps, je vous invite à lire le chapitre intitulé « *La réalité du faux prophète, qui est, au service de la bête apocalyptique serviteur du démon* ».

Ce que nous venons de voir est d'importance et présente l'omniprésence et l'importance de la loi de Dieu et de la prophétie dans le plan du salut, qui a été acté en Jésus-Christ.

Ainsi, le Seigneur étant la pureté immaculer et la vérité, il ne ment pas, ainsi, comme il a déclaré que ce sont les saints qui tiendront ce rôle de juges et que la loi et la prophétie sont leurs deux éléments d'éligibilité, le diable a entrepris de faire la guerre à tous ceux qui ont ces deux critères.

Pour être au claire à ce propos je vous invite à lire ceci :

**« [...] Car il a été précipité, l'accusateur de nos frères, celui qui les accusait devant notre Dieu jour et nuit. [...] C'est pourquoi réjouissez-vous, cieux, et vous qui habitez dans les cieux.**

**Malheur à la terre et à la mer ! car le diable est descendu vers vous, animé d'une grande colère, sachant qu'il a peu de temps. [...] Quand le dragon vit qu'il avait été précipité sur la terre, il poursuivit la femme qui avait enfanté l'enfant mâle.**

**Et le dragon fut irrité contre la femme, et il s'en alla faire la guerre aux restes de sa postérité, à ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui ont le témoignage de Jésus. »** [*Apocalypse 12 versets 10, 12-13, 17, Bible Louis Second*].

Ce chapitre biblique nous présente, deux champs de bataille bien distinct, le premier est présenter dans [*Apocalypse 12 versets 7-11*], et est celle qui se passa quand Jésus-Christ à terrasser le diable.

Puis dans la partie de ce chapitre que nous venons de lire, nous découvrons la deuxième qui commence quand le diable (*le dragon*) fut précipité sur terre et présente la guerre qu'il mène, dès lors, contre la femme, donc le peuple de Dieu, surtout contre les enfants fidèles de Dieu (*son reste*) devant vivre dans les derniers temps.

Cette attaque du diable contre eux, à trois raisons d'être, le premier est qu'il sait qu'il lui reste peu de temps. Les deux autres sont motivé par le fait que le « *reste de Dieu* », plus couramment appeler, « *l'Église du reste* » garde les commandements du Seigneur (*donc sa loi*) et ils ont le témoignage de Jésus (*donc la prophétie*).

Il nous faut aussi noter, que nous avons déjà étudié que le sceau de Dieu qui scelle son peuple fidèle est formé de la loi et de la prophétie.

Comme pour être juges des hommes et des anges il faut faire partie des saints, donc être sceller du sceau de Dieu, le diable mène une guerre effrénée en vue que nul ne soit scellé.

Pour ce faire il a mis en place des plans pour faire disparaître ces deux choses des mains du peuple de Dieu, et pour arriver à ses fins, par le biais de son sanguinaire serviteur, la petite corne (*l'Église catholique*), il a spolié torturé et tué tous ceux qui gardaient ces choses.

Cette religion a durant des siècles fait plier les observateurs de la loi et ceux qui gardent la prophétie – dont nous avons vu que sa base est formée des rêves et des visions – et à perverti les bases bibliques qui gèrent ces deux types de Parole de Dieu. Cette œuvre a si bien réussi que, nous l'avons vue, le protestantisme en a repris le flambeau des mains de la papauté, et est devenu de par cela cette bête qui a deux cornes qui ressemblent à ceux d'un agneau.

Ce que nous venons de voir est le point d'orgue du plan de Satan en vue d'assurer la survie éternelle de son engeance et lui. Sans ces deux éléments, que sont la loi et la prophétie, il n'y a pas de juge et sans juge point de jugement et, s'il n'y a pas de jugement, ainsi le diable, les démons et tous ceux qui recevront la marque de la bête seront relaxés.

Néanmoins, malgré tous ses plans machiavéliques que le diable a fomentés, il savait qu'ils demeurerait toujours des irréductibles, qui chercheraient à observer et la loi et la prophétie, il c'est donc aménager une sauvegarde.

Cette dernière trouve sa raison d'être dans ce texte biblique : **« Car quiconque observe toute la loi, mais pèche contre un seul commandement, devient coupable de tous.**

*En effet, celui qui a dit : Tu ne commettras point d'adultère, a dit aussi : Tu ne tueras point. Or, si tu ne commets point d'adultère, mais que tu commettes un meurtre, tu deviens transgresseur de la loi. »* [Jacques 2 versets 10-11, Bible Louis Segond].

Sachant que celui qui commet un péché transgresse la loi de Dieu et que ceux qui n'observent pas un seul commandement a péché contre tous, le plan du diable est de nous amener à transgresser les commandements du Seigneur.

Mais comme nous l'avons vu, il œuvre de façon subtile, en nous poussant à ne rejeter que le *4ème commandement* enjoignant d'observer le saint jour de sabbat de l'Éternel. Dès qu'un chrétien transgresse le Sabbat, l'objectif du démon est atteint. Il sait qu'en agissant ainsi, il devient un idolâtre. Et la répercussion est qu'il est séparé du Seigneur !

La résultante pour lui est que ceux ayant agi ainsi ne pourront plus participer à son jugement. L'objectif du démon et de ses sbires est de gagner, si cela est possible, même les élus de Dieu, à leur cause [*Matthieu 24 verset 24*].

La finalité étant qu'il se retrouverait au temps marqué devant un tribunal vide. Il est important de comprendre que pour gagner à sa cause les élus de Dieu, le démon viendra soit de face pour leur proposer de le servir comme il le fit quand il essaya en vain de tenter Jésus. *Soit il agira de façon plus subtile, comme il le fit avec Ève.*

Il ne faut jamais oublier que le diable est le grand prestidigitateur, la Bible le présente comme étant le père du mensonge [*Jean 8 verset 44*].

Il est rodé à l'art de la duperie, il sait enrober les choses, c'est un diplomate, capable de vous faire prendre des vessies pour des lanternes. Ève a eu à expérimenter cette puissance enjôleuse et ténébreuse [*Genèse 3 versets 1-6*].

Voici ce que nous pouvons lire à ce propos : « **Toutefois, de même que le serpent séduisit Ève par sa ruse, je crains que vos pensées ne se corrompent et ne se détournent de la simplicité à l'égard de Christ** » [*2 Corinthiens 11 verset 3, Bible Louis Segond*].

Le démon n'a pas changé, comme ce fut le cas avec Ève, c'est toujours avec subtilité qu'il agit ! Voyez le mélange de vérité et d'erreurs qu'il conta à Ève. Alors que Dieu n'avait interdit qu'un arbre, le serpent lui présenta tous les arbres comme pouvant être interdits !

En agissant ainsi, l'objectif du malin est de permettre au doute de s'immiscer dans nos esprits. Dès lors, nous devenons vulnérables, car quand le doute s'installe et dans notre foi et en notre sauveur, nous perdons pied. Cette faiblesse nous amène à tout ramener à nous et nous sommes séduits, telle Ève qui n'a vu au final que le bénéfique qu'elle pourrait tirer du fruit.

Après le récit du serpent, bien que défendu, il paraissait si beau ! Ce qui l'amena à oublier que ce fruit était porteur du virus du péché qui a pour finalité la mort. Soyez vigilant, car le démon est devenu maître dans l'art de déformer les Paroles de Dieu.

Il a de l'expérience, car avant que la terre ne fut créée, il existait déjà et avait déjà entrepris, par la perversion de détourner les anges du Seigneur et il a réussi à séduire un tiers d'entre eux.

Je vous présente cette réalité au chapitre « *Raison d'être du plant du salut par la grâce qui fut acté en Jésus-Christ* ».

N'oubliez jamais qu'il œuvre afin de mettre le doute dans les cœurs. Il cherche à utiliser notre égoïsme, notre moi pour faire miroiter le bénéfique, ainsi que la gloire que la transgression pourra nous amener.

C'est ce qui se passa pour les pharisiens qui transgressaient la Parole de Dieu, non pour le plaisir, mais en vue d'instituer les bases d'une religion plus pratique [*Marc 7 versets 5-13*].

À cause de leurs œuvres, ils servirent malgré eux le démon ! Pour en revenir à notre sujet, je vous dirais que de même que le lion sait qu'il ne peut terrasser un rhinocéros adulte, de même le diable sait qu'il ne peut vaincre un enfant de Dieu qui demeure fidèle au Seigneur. Il a donc fait des plans pour affaiblir le peuple consacré du Seigneur.

Pour ce faire, celui que le démon a puissamment utilisé, c'est la petite corne qui est un symbole représentant l'Église catholique.

Nous l'avons déjà vue, derrière cette religion, c'est Satan qui est aux manettes, son objectif étant entre autres de changer la loi.

Pour comprendre la raison de cette œuvre démoniaque, il convient de lire ceci : « **Parlez et agissez comme devant être jugés par une loi de liberté, car le jugement est sans miséricorde pour qui n'a pas fait miséricorde. La miséricorde triomphe du jugement.** » [*Jacques 2 versets 12-13, Bible Louis Segond*].

Il vous faut prendre conscience que l'une des facettes de la Parole de Dieu que Satan redoute le plus est sa sainte loi, car c'est par elle que tous, lui y compris, seront jugés.

L'objectif du diable est donc de ne plus être exposé au décret de loi qui présente le salaire du péché comme étant la mort. Il a donc mis en place une contre-offensive afin de ne pas être jugé, et par extension ne pas finir brûlé dans la Géhenne de feu.

Et c'est dans la Parole de Dieu elle-même qu'il a trouvé la base de son plan de sauvegarde.

Et voici sur quoi il se base : « *Parce que la loi produit la colère, et que là où il n'y a point de loi il n'y a point non plus de transgression.* » [Romains 4 verset 15, Bible Louis Segond].

*Sans loi, il n'y a point de transgression et pas de jugement.*

Le démon espère donc faire prévaloir cette réalité biblique afin de ne pas être détruit. C'est pour cela que l'une des attaques les plus fulgurantes contre la Parole de Dieu que le démon inspire aux hommes religieux est de changer la loi de Dieu. Mais ce changement n'avait pas pour but d'empêcher que le démon soit jugé.

*L'ennemi de nos âmes sait que, même si aux yeux des hommes la loi de Dieu a été falsifiée, devant l'Éternel, elle demeure intacte. L'objectif du démon est l'inéligibilité de ceux appelés à juger son engeance (adeptes) et lui.*

C'est pour éviter qu'ils ne soient jugés qu'il a donc œuvré, afin de rendre inaptes ceux devant tenir ce rôle. Pour ce faire, le démon a mis en place cet habile stratagème que nous venons de voir, pour désarmer ceux qui devront le juger.

*C'est Satan qui a le plus à gagner par la transgression de la loi de Dieu.*

C'est pour cela qu'il a œuvré, et œuvre pour que le peuple de Dieu puisse sanctifier le dimanche au détriment du saint jour du sabbat. Le démon fait en sorte que les chrétiens enfreignent la loi de Dieu, pour qu'ils soient considérés comme des idolâtres et soient jugés par cette loi qu'ils ont transgressée.

Puis, afin de les perdre, il les accuse devant le Seigneur d'avoir transgressé sa parole et particulièrement sa Sainte loi. Ce faisant, il peut les réclamer comme lui appartenant.

Je vous ai déjà présenté cette réalité à la partie « *La place qu'occupe la loi dans le grand conflit cosmique qui oppose le diable et ses serviteurs à Dieu et son peuple* ».

Et comme nous sommes esclaves de ce qui a eu raison de nous – on est soit sous la coupe de Dieu soit sous le joug du démon [*Romains 6 versets 16-23*], [*2 Pierre 2 verset 19*], [*Hébreux 2 versets 14-15*] –, ayant rejeté la Parole de Dieu, nous devenons esclaves du démon.

Pour arriver à ses fins, le diable fera toujours en sorte d'aveugler le plus grand nombre par le biais de doctrines qui transgressent la Parole de Dieu. Ce type de doctrine est appelé, dans la Bible « *doctrine de démon* » [*1 Timothée 4 versets 1-2*].

Quand on entend parler de doctrines de démon, on pense tout de suite au livre de vaudou ou de sorcellerie. Si ces livres sont de cet acabit, nous venons de découvrir dans ce texte que les doctrines de démon sont aussi celles qui sont instituées au détriment de la Parole de Dieu ! Tout homme qui, tout en étant religieux en apparence, mais qui enseigne des doctrines pernicieuses qui transgressent la parole de Dieu présente en fait une doctrine de démon.

Nul n'est donc besoin d'invoquer le diable ou de lui rendre allégeance pour devenir son sbire et pratiquer des doctrines de démon.

Ce faisant, quand Satan œuvre par un homme religieux, il est très difficile de s'en rendre compte, car ce n'est pas au niveau de l'apparence extérieure que les œuvres iniques de ces personnes sont manifestes, mais dans leur choix de transgresser la Parole de Dieu.

Pour comprendre comment il œuvre par le biais de tous ceux qui cherchent à établir leurs plans au détriment des recommandations du Seigneur, il est important de prendre en compte ceci :

« **Satan se leva contre Israël, et il excita David à faire le dénombrement d'Israël.** Et David dit à Joab et aux chefs du peuple : *Allez, faites le dénombrement d'Israël, depuis Beer-Schéba jusqu'à Dan, et rapportez-le-moi, afin que je sache à combien il s'élève.*

**Joab répondit : que l'Éternel rende son peuple cent fois plus nombreux ! O roi mon seigneur, ne sont-ils pas tous serviteurs de mon seigneur ? Mais pourquoi mon seigneur demande-t-il cela ?**

**Pourquoi faire ainsi pécher Israël ?** [...] *Joab remit à David le rôle du dénombrement du peuple : Il y avait dans tout Israël onze cent mille hommes tirant l'épée, et en Juda quatre cent soixante-dix mille hommes tirant l'épée.*

**Il ne fit point parmi eux le dénombrement de Lévi et de Benjamin, car l'ordre du roi lui paraissait une abomination.**

**Cet ordre déplut à Dieu, qui frappa Israël. Et David dit à Dieu : J'ai commis un grand péché en faisant cela ! Maintenant, daigne pardonner l'iniquité de ton serviteur, car j'ai complètement agi en insensé ! [...]**

**L'Éternel envoya la peste en Israël, et il tomba soixante-dix mille hommes d'Israël »** [*1 Chroniques 21 versets 1-3, 5-8, 14, Bible Louis Segond*].

Pour commenter ce texte, je vous dirais que dès qu'un homme (*ou une femme*) œuvre sans prendre en compte les directives de Dieu, il sera certainement guidé malgré lui par le malin.

Remarquez qu'ici, David n'a pas agi sans savoir ce qu'il faisait, puisque Joab l'avait exhorté à ne pas agir ainsi. Mais certainement que l'ivresse de la gloire attisa son ego et le poussa à vouloir connaître le nombre de sujets qui lui étaient assujettis. Ce ressenti, ce besoin inconsidéré, nous voyons que c'est Satan qui l'insuffla à David.

C'est toujours le démon qui tire les ficelles quand il y a transgression de la Parole de Dieu. Afin de comprendre comment il agit et afin de connaître les armes afin de le terrasser, au nom de Jésus-Christ, lisez mon livre « *Raijo (Base de la victoire contre les forces démoniaques)* ».

Pour poursuivre, je vous dirais que cet acte insensé, qui vient de nous être conté, a été perpétré par David, qui n'était pas n'importe qui aux yeux du Seigneur. Il est présenté dans le texte qui suit comme étant un homme selon le cœur de Dieu : « [...] **J'ai trouvé David, fils d'Isaï, homme selon mon coeur, qui accomplira toutes mes volontés.** » [*Actes 13 verset 22, Bible Louis Segond*].

Bien qu'étant un tel homme, dès lors qu'il a désobéi au Seigneur, Satan l'a amené à agir selon l'iniquité.

Dans ce texte, nous voyons que Dieu frappa le peuple d'Israël à cause du roi David qui l'avait entraîné à pécher. Il faut souligner qu'il n'était point question, dans ce texte, d'actes d'idolâtrie – tel le veau d'or – couramment pratiqués par le peuple d'Israël, mais de l'application de directives destinées à une meilleure gestion du peuple.

Le souci venait du fait que ce qui fut mis en place n'était pas réclamé ou agréé par le Seigneur. C'est pour cela que le roi David a attiré sur lui et sur le peuple de Dieu les foudres du Seigneur.

Dès qu'il écouta son cœur et non le conseil de Dieu, il ouvrit une porte donnant accès au démon qui le posséda, l'amenant à accomplir ses œuvres, en l'incitant à faire le dénombrement.

Souvent, nous vivons sans avoir conscience de la relation de cause à effet que génèrent nos actes, et il en découle des dommages collatéraux parfois irréversibles. Cette vérité se constate dans nos actes quotidiens, mais aussi dans le domaine spirituel.

Les religions, dans leur ensemble, en sont arrivées – nous avons découvert cette réalité tout au long de ce livre ainsi que dans le *tome II* de cet ouvrage –, chacune à son niveau, à chercher à adapter la parole de Dieu afin qu'elle serve leur doctrine.

Ce faisant, elles en sont venues à ouvrir des brèches au démon qui les utilise à leur insu. À l'instar des pharisiens, ceux qui transgressent la Parole de Dieu deviennent des enfants (*et serviteurs*) du diable.

Soyez vigilant, car comme vous le voyez, Satan œuvre puissamment dans l'ombre, afin de détruire ou de désacraliser tout ce qui est saint ou d'essence divine. Tous ceux qui adhéreront à ces doctrines recevront un esprit d'égarement, destiné à les mener à la destruction.

Ainsi, fort de tout ce que nous avons étudié jusque-là dans ce livre ainsi que dans son autre tome que je viens de vous citer plus haut, la réalité de la loi de Dieu dans le plan du salut est plus que manifeste.

Mon sentiment, est que l'une des consolations que le diable aura au moment d'être jeté dans l'étang de feu et de soufre, sera d'y voir un certain nombre de ceux qui l'ont combattu, en étant des enfants consacrés du seigneur.

[*Matthieu 7 versets 21-23*], les présente comme ayant le don de chasser les démons.

À vous qui êtes revêtu de la puissance du Saint-Esprit et qui oeuvrer avec puissance pour le Seigneur, j'aimerais vous amener une réflexion, baser sur ce qui est ici présenté : « **Alors Jésus dit à ses disciples :**

**Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive. [...]**

**Et que servirait-il à un homme de gagner tout le monde, s'il perdait son âme ? ou, que donnerait un homme en échange de son âme ? Car le Fils de l'homme doit venir dans la gloire de son Père, avec ses anges; et alors il rendra à chacun selon ses oeuvres. »** [Matthieu 16 verset 24, 26-27, Bible Louis Second].

Pour suivre le Seigneur nous devons renoncer à nous-mêmes et nous charger de notre croix, ce qui sous-entend, que nous devons vivre pour le Seigneur, marcher selon sa Parole.

Sachez le bien, *vous aurez beau prêcher l'Évangile à la multitude, vous aurez beau être revêtu de la puissance du Saint-Esprit, grâce auquel vous réveiller les morts, marché sur l'eau, faire apparaître de l'argent d'un lieu aussi improbable que dans la bouche d'un poisson, si vous transgressez la loi de Dieu, ce qui est commettre l'iniquité, votre sort final sera à l'instar de ceux décrits dans [Matthieu 7 versets 21-23].*

Vous serez rejeté par Jésus et partagerez le bain qui est réservé au diable et à ces sbires, dans l'étang de feu et de soufre. Ainsi, à quoi bon gagné le monde si la finalité est de ne pas être sauvé ? Tous ceux qui le renieront dans ce qu'ils professent ne sont pas digne de lui et se faisant Jésus les reniera lui aussi devant son Père [Matthieu 10 versets 32-38].

Quiconque, tout en professant servir le Seigneur, établit des préceptes d'homme à la place de la parole de Dieu, où les a comme base de foi, n'est pas digne d'être avec le Seigneur et c'est en vain qu'il œuvre [Matthieu 15 versets 6-9].

Ne vous mentez plus à vous-même, désormais ! En ce jour, à cet instant précit où vous lisez ces lignes, je vous invite à réfléchir à votre devenir, car à quoi bon oeuvrer avec puissance pour le Seigneur si la finalité est d'être détruit et ne pas hériter de son royaume. Ne soyer pas des insensés et choisissez, en ce jour votre destiner, car le Seigneur vomira, donc rejettera ceux qui sont assis entre deux chaises, donc ceux qui sont tièdes, c'est ce que présente [Apocalypse 3 versets 15-16].

Il vous faut arrêter d'être des girouettes, qui tantôt marchent pour le seigneur, et tantôt transgressant sa Parole, et ce faisant glorifie le diable. Jusqu'à ce jour, beaucoup de vous étiez aveuglé et avez rejeté et la loi de Dieu et la prophétie, qui je le rappelle pour mémoire se matérialisent par le fait que l'Esprit de Dieu nous donne des rêves et des visions.

Néanmoins tout n'est pas perdu pour vous car les temps d'ignorance ne sont pas pris en compte [*Actes 17 versets 30*].

Par contre, maintenant que vous connaissez la vérité, dorénavant vos choix vous les ferez en votre âme et conscience, et vous ne pouvez plus vous réclamer de ce temps d'ignorance, il vous faut donc choisir qui vous voulez servir.

Arrêté de vivre une vie de non-sens, vous devez soit choisir de demeurer fidèle au Seigneur en vos attachant à mettre en pratique sa Parole et elle seule, soit vous choisissiez de vivre une vie mondaine. Dieu ne vous en tiendra pas rigueur, car c'est ce qui se passa pour le jeune homme riche [*Matthieu 19 versets 16-26*].

Le Seigneur respect ceux qui choisissent de ne pas le révéler, car ils sont fermes dans leur conviction. Par contre il exècre ceux qui sont tièdes, ceux qui tout en disant le servir transgressent sa Parole, le culte qu'ils lui porte est en abomination devant lui [*Ésaïe 1 versets 11-16*].

Maintenant que vous avez découvert ces vérités, à qui décidez-vous de faire allégeance et de donner votre adoration, Dieu ou le démon ?

Choisissez désormais le Seigneur en rejetant les doctrine que vos pères, physiques et spirituels vous ont inculqué.

Choisissez Jésus-Christ car en lui est la vie et la bénédiction et vivez éternellement, ou rejetez le et acceptez que votre finalité sera le bain dans la géhenne de feu !

Maintenant ce point acté, nous allons nous intéresser à une autre réalité lier au jugement dernier, le retour en gloire de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. Pour ce faire je m'en vais vous raconter une petite histoire :

*J'ai rencontré il y a quelques jours de cela un ami et frère en Christ qui se prénomme Bertrand et que je n'avais pas revu depuis près de deux décennies. La dernière fois que nous nous sommes vue, nous partagions la même base de foi.*

*Avec le temps tous les deux nous avons constater les errements de la religion, qui à cette époque était la nôtre et nous nous en sommes séparés.*

*Tout cela sans savoir que l'autre avait lui aussi fait de même. Maintenant le décoré planté, revenons à Bertrand.*

*Quand nous nous sommes, donc à nouveau croiser il m'a présenté ces nouvelle base de foi, et l'un des points qui ma le plus interpeller sont le suivant :*

*Bertrand, professe, que Jésus-Christ ne reviendra pas et que le royaume de Dieu est déjà actif.*

*En sorte que nous ne devons plus faire de plan pour être avec Jésus, car son retour n'est qu'une allégorie. L'Esprit de Dieu ma donc inspiré de compléter ce chapitre afin de vous présenter ce que la parole de Dieu enseigne à ce propos.*

Pour commencer, pour être aux claires avec la deuxième (et prochaine) venue de Jésus-Christ, il nous faut en revenir aux textes de [1 Thessaloniens 4 versets 15-17] que nous avons lus plus haut. Reprenons la partie que je veux mettre en exergue :

**« À un signal donné, à la voix de l'archange et au son de la trompette de Dieu, le Seigneur lui-même descendra du ciel. »**

Pour renforcer ce texte lisons ceci : *« Mais dans ces jours, après cette détresse, le soleil s'obscurcira, la lune ne donnera plus sa lumière, les étoiles tomberont du ciel, et les puissances qui sont dans les cieux seront ébranlées. Alors on verra le Fils de l'homme venant sur les nuées avec une grande puissance et avec gloire.*

**Alors il enverra les anges, et il rassemblera les élus des quatre vents, de l'extrémité de la terre jusqu'à l'extrémité du ciel. »** [Marc 13 versets 24-27, Bible Louis Segond].

Avant d'en venir à notre thématique, il est important de ne pas perdre de vue que le terme « fils de l'homme » qui est utilisé dans ce texte est un titre qui désigne Jésus-Christ, pour le comprendre je vous invite à lire [Jean 6 versets 51-58], [Matthieu 25 versets 21-26].

Maintenant ce point acté revenons à notre étude. Dans ces divers textes, la réalité qui nous est présentée est le retour en gloire de Jésus lui le fils de l'homme. C'est donc de sa deuxième venue qu'il s'agit.

La parole de Dieu nous le présente revenant avec une grande gloire et accompagné de ces anges.

Ce qui est présenté ici, est pour moi claire, mais certain voudrais faire passer ces textes comme étant une allégorie, une image prophétique destinée à présenter autre chose. À ceux-là j'oppose ceci :

**« Après avoir dit cela, il s'éleva dans les airs pendant qu'ils le regardaient et une nuée le cacha à leurs yeux. Et comme ils avaient les regards fixés vers le ciel pendant qu'il s'en allait, deux hommes habillés de blanc leur apparurent et dirent :**

**« Hommes de Galilée, pourquoi restez-vous à regarder le ciel? Ce Jésus qui a été enlevé au ciel du milieu de vous reviendra de la même manière que vous l'avez vu aller au ciel. »** [*Actes 1 versets 9-11, Bible Segond 21*].

Ce que nous venons de lire c'est du concret, c'est réellement ce qui c'est passé, ce ne sont pas des images, ou un récit prophétique.

Nous retrouvons ici les apôtres qui assistent à l'élévation de Jésus qui monte au ciel, puis ils le voient disparaître dans la stratosphère.

À ce moment, certainement, tout émus ils continuaient à garder les yeux fixés sur au ciel, c'est là que deux hommes habiller en blanc (*deux anges*) leur dit : **« Ce Jésus qui a été enlevé au ciel du milieu de vous reviendra de la même manière que vous l'avez vu aller au ciel. »**

Ici ce que nous lisons est pour moi simple, car Jésus est monté au ciel à cet instant donné, et nous avons la promesse qu'il reviendra de cette même manière. Ce faisant, il n'y a, donc, pas de place pour le doute, Jésus reviendra donc comme la parole de Dieu le promet !

Une autre réalité liée au retour de Jésus-Christ est la résurrection des morts. Nous avons vu qu'il y aura deux résurrections des morts, la première sera celle du peuple fidèle du Seigneur aussi appeler les saints, puis ce sera le cas du reste de l'humanité.

Si Jésus-Christ ne reviens pas, cela voudra donc dire que tous ceux qui sont mort en lui ne ressusciteront pas ! En outre s'il ne revient pas, la mort ne sera pas vaincu et la vie éternelle ne sera pas active.

Oui car voici ce qui doit normalement se passer : **« S'il n'y a point de résurrection des morts, Christ non plus n'est pas ressuscité.**

**Et si Christ n'est pas ressuscité, notre prédication est donc vaine, et votre foi aussi est vaine.**

**[...] Car si les morts ne ressuscitent point, Christ non plus n'est pas ressuscité. Et si Christ n'est pas ressuscité, votre foi est vaine, vous êtes encore dans vos péchés, et par conséquent aussi ceux qui sont morts en Christ sont perdus. [...]**

**Mais maintenant, Christ est ressuscité des morts, il est les prémices de ceux qui sont morts. *Car, puisque la mort est venue par un homme, c'est aussi par un homme qu'est venue la résurrection des morts. Et comme tous meurent en Adam, de même aussi tous revivront en Christ, mais chacun en son rang.***

**Christ comme prémices, puis ceux qui appartiennent à Christ, lors de son avènement. Ensuite viendra la fin [...]**

**Voici, je vous dis un mystère : nous ne mourrons pas tous, mais tous nous serons changés, en un instant, en un clin d'oeil, à la dernière trompette. La trompette sonnera, et les morts ressusciteront incorruptibles, et nous, nous serons changés.**

*Car il faut que ce corps corruptible revête l'incorruptibilité, et que ce corps mortel revête l'immortalité. Lorsque ce corps corruptible aura revêtu l'incorruptibilité, et que ce corps mortel aura revêtu l'immortalité, alors s'accomplira la parole qui est écrite : La mort a été engloutie dans la victoire. » [1 Corinthiens 15 versets 13-14, 16-18, 20-24, 51-54, Bible Louis Segond].*

La substance que je veux retirer de ce texte est que s'il n'y a pas de résurrection des morts à venir, notre foi est vaine !

Oui car le Ba. Ba même de l'Évangile c'est que Jésus-Christ, qui est le fils de Dieu et est lui-même Dieu, c'est fait homme et est venu mourir pour nous sur cette immonde croix au calvaire.

Puis trois jours plus tard il est ressuscité des morts, et désormais, il donne la vie éternelle à quiconque croit en lui et cela même si nous mourrons avant qu'il ne revienne. Ceux qui sont dans ce cas, seront ressuscité au son de la trompète angélique, et ils seront élevés, au côté de ceux qui seront vivants au retour de Jésus, dans les airs avec Christ.

En outre la finalité de notre système de choses c'est la fin de la mort qui sera détruit, jeter dans l'étang de feu [*Apocalypse 20 versets 11-15*].

Ainsi, à moins que nous vivions sur une terre où il n'y a plus aucun mort, le royaume éternel de Dieu ne peut être sur cette terre ou chaque jour le deuil et la perte d'un être chère est pleurée.

Ce faisant, en déplaise à mon ami Bertrand, Jésus-Christ revient bientôt afin de détruire la mort et rendre à chacun selon ces oeuvres, puis il prendra avec lui ces enfants fidèles. Pour rester encore sur mon ami Bertrand qui croit que notre finalité est de vivre sur cette terre et car selon lui, Jésus ne reviendra pas, j'aimerais présenter ce texte :

**« Le Seigneur ne tarde pas dans l'accomplissement de la promesse, comme quelques-uns le croient ; Mais il use de patience envers vous, ne voulant pas qu'aucun périsse, mais voulant que tous arrivent à la repentance.**

*Le jour du Seigneur viendra comme un voleur ; En ce jour, les cieux passeront avec fracas, les éléments embrasés se dissoudront, et la terre avec les oeuvres qu'elle renferme sera consumée. Puisque donc toutes ces choses doivent se dissoudre, quelles ne doivent pas être la sainteté de votre conduite et votre piété, tandis que vous attendez et hâtez l'avènement du jour de Dieu, à cause duquel les cieux enflammés se dissoudront et les éléments embrasés se fondront !*

*Mais nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieux et une nouvelle terre, où la justice habitera. » [2 Pierre 3 versets 9-13, Bible Louis Segond].*

Cette terre, ce système planétaire, où nous évoluons sera détruit, d'où le fait que le seigneur prendra avec lui ces élus.

À toi qui lit saches que le Seigneur t'aime et prend patience envers toi, moi et le reste de l'humanité, car il voudrait que nous parvenions à la repentance et qu'ainsi que le plus grand nombre soient sauvés.

Avez-vous remarqué qu'ici aussi il nous est présenté la venue du Seigneur, donc sa seconde venue, ainsi, il reviendra comme un voleur, ce qui symbolise une venue à l'improviste. Néanmoins, bien que le jour et l'heure de sa venue soit un secret, par contre quand il reviendra, il ne le fera pas en catimini, mais tous oeils le verra. Voici ce qu'il en sera :

*« Et, si ces jours n'étaient abrégés, personne ne serait sauvé; mais, à cause des élus, ces jours seront abrégés. Si quelqu'un vous dit alors :*

**Le Christ est ici, ou : Il est là, ne le croyez pas. Car il s'élèvera de faux Christs et de faux prophètes ; ils feront de grands prodiges et des miracles, au point de séduire, s'il était possible, même les élus. Voici, je vous l'ai annoncé d'avance. Si donc on vous dit :**

**Voici, il est dans le désert, n'y allez pas ; Voici, il est dans les chambres, ne le croyez pas. Car, comme l'éclair part de l'orient et se montre jusqu'en occident, ainsi sera l'avènement du Fils de l'homme. [...] Alors le signe du Fils de l'homme paraîtra dans le ciel, toutes les tribus de la terre se lamenteront, et elles verront le Fils de l'homme venant sur les nuées du ciel avec puissance et une grande gloire.**

**Il enverra ses anges avec la trompette retentissante, et ils rassembleront ses élus des quatre vents, depuis une extrémité des cieus jusqu'à l'autre. »** [*Matthieu 24 versets 22-27, 30-31, Bible Louis Segond*].

Une des réalités présentées dans ce texte, est que Jésus-Christ, notre sauveur, ne viendra pas de façon cachée. Il nous est dit, ici, que si on vous dit, Christ est ici dans tel lieu ne le croyez pas ! Cette réalité me permet donc d'affirmer qu'il n'y aura pas d'enlèvement secret, comme certaine religion l'affirme. À sa venue, Jésus sera vue de toute la terre comme l'est l'éclair qui passe d'un instant de l'orient à l'Occident.

Sa venue se fera au son des trompettes retentissantes, qui résonneront sur toute la terre. En outre, nous l'avons vue, les vivants, ces enfants fidèles, ne partiront pas avec Jésus-Christ, alors que les membres de son peuple fidèle qui sont morts demeureront dans la poussière de la terre, car le Seigneur les ressuscitera d'abord, puis, tous ces élus seront élevés avec lui.

Ainsi, tant, que les mort en Christ ne seront pas rescucité et qu'ils ne se tiendront pas debout au côté du peuple éluts qui sera vivant, au retour en gloire de Jésus-Christ, il n'y auras point d'enlèvement.

Sinon, le fait d'être élevé avec le Seigneur au ciel, n'est pas un fait désorganiser, comme si c'était un voyage qui se serait préparé au dernier moment, car voici ce que la parole de Dieu nous apprend à ce propos : « *Que votre coeur ne se trouble point. Croyez en Dieu, et croyez en moi. Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père. Si cela n'était pas, je vous l'aurais dit.*

**Je vais vous préparer une place. Et, lorsque je m'en serai allé, et que je vous aurai préparé une place, je reviendrai, et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis vous y soyez aussi. Vous savez où je vais, et vous en savez le chemin. »** [*Jean 14 versets 1-4, Bible louis segond*].

Avant tout, ce texte précise aussi Jésus-Christ reviendra. Il est allé nous préparer une place, dans la maison de son père, et bientôt il reviendra nous chercher.

*Ce n'est pas un majordome qui viendra nous chercher, mais notre sauveur et maître lui-même! Oui ! Le Seigneur a hâte d'être à nos côtés, tel le père du fils prodigue il accourt afin d'être côté de ces enfants rachetés par grâce.*

C'est cette réalité que le diable exècre et ne veut pas que vous sachiez, car lui le démon ne sera pas reçu avec tout cet amour, car son sort sera de bruler. Ainsi, ne pas laisser le diable vous trompez en insinuant que le Seigneur ne reviendra pas et que notre devenir est de vivre éternellement sur cette terre.

Notre Seigneur sauveur et maître Jésus-Christ, reviendra bientôt nous chercher et à son retour il rendra à chacun selon ces oeuvres bonnes ou mauvaises. Voici ce que nous pouvons lire à ce propos :

**« Car le Fils de l'homme doit venir dans la gloire de son Père, avec ses anges; et alors il rendra à chacun selon ses oeuvres. »**  
*[Matthieu 16 verset 27, Bible Louis Second].*

La finalité de ceux qui rejèterons le Seigneur ou qui ne se sont pas préparé en vue d'aller à sa rencontre sera de bruler au côté du diable et de ces sbires. Il vous faut comprendre que le diable ne veut pas que vous intégrer cette réalité du retour de Christ, car son objectif soit que nous ne soyons pas prêts quand le Seigneur Jésus reviendra.

Par le biais de l'histoire des vierges folles *[Matthieu 25 verset 1-13]*, et des contemporains de Noé *[Matthieu 24 versets 37-44]*, le Seigneur nous exhorte à nous préparer afin que nous ne soyons pas surpris par son retour, et que nous ne soyons pas prêts.

Mon mot de la fin sera :

*Peuple fidèle de Dieu, prépares-toi en vue d'aller à la rencontre de ton maître, car il revient bientôt. Fais en sorte que si tu meurs avant son retour en gloire, de descendre dans la tombe comme un serviteur fidèle, qui une fois ressuscité au dernier jour sera parmi ceux qui vivront éternellement avec Christ !*